



HAL
open science

SEMANTAXE ET GRAMMATICALISATION DE DO EN ANGLAIS: APPROCHE CONTRASTIVE

Jean Gilbert Leoue

► **To cite this version:**

Jean Gilbert Leoue. SEMANTAXE ET GRAMMATICALISATION DE DO EN ANGLAIS: APPROCHE CONTRASTIVE. Linguistique. Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, 2004. Français. NNT: . tel-00007021v2

HAL Id: tel-00007021

<https://theses.hal.science/tel-00007021v2>

Submitted on 20 Nov 2004

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITE DE PARIS III – SORBONNE NOUVELLE

UFR du Monde Anglophone

THESE DE DOCTORAT

Linguistique Anglaise

JEAN GILBERT LEOUE

**SEMANTAXE ET GRAMMATICALISATION
DE DO EN ANGLAIS**

Approche contrastive

Sous la direction de Monsieur le Professeur *Claude DELMAS*

Jury (MM les Professeurs) :

- *Jean-Louis DUCHET*

- *Geneviève GIRARD*

- *Paul LARREYA*

- *Nigel QUAYLE*

Décembre 2003

A Magally, Andréa et Johanna

REMERCIEMENTS

Je remercie MM les professeurs Duchet, Girard, Larreya et Quayle d'avoir bien voulu participer au jury.

Ce travail de recherche n'aurait jamais pu voir le jour sans le savoir-faire, la disponibilité et les nombreux conseils et suggestions de M. Claude Delmas et Mme Geneviève Girard, qui ont assuré une certaine 'co-tutelle' dans la direction de mes recherches. Je leur dois beaucoup plus que des remerciements ; car ils m'ont toujours tenu par la main depuis mes premiers balbutiements de chercheur.

La mise en place des fondements de notre hypothèse initiale a été catalysée par les suggestions de M. le professeur Frank Ryan et toute son équipe (Brown University). Qu'ils soient remerciés.

Je remercie M. le professeur Jean-Claude Souesme de m'avoir si généreusement aidé à définir davantage mes objectifs en mettant à ma disposition ses travaux de recherche sur DO.

Je remercie également MM les professeurs Anthony Kroch (University of Pennsylvania) et Susan Pintzuk (University of York) de m'avoir permis d'accéder à de nombreux corpus et outils d'analyse statistiques.

Sans le soutien conjugué des familles Komguep et Léoué, je n'aurai jamais pu traverser toutes les embûches psychologiques et matérielles qui jonchent le parcours du jeune chercheur. Je pense aussi à Magally et Andréa dont la patience a été très souvent mise à rude épreuve.

Mes remerciements vont aussi à tous les collègues de l'université de Paris III et du Lycée Pablo Picasso de Fontenay-sous-Bois.

Il m'est impossible de mentionner nommément tous ceux qui par leurs travaux, leurs suggestions, leurs disponibilités ou leur amitié, ont contribué d'une façon ou d'une autre à l'édification de ce travail. Je pense à tous mes enseignants, tous les linguistes et non-linguistes qui ont participé à mon élicitation sur DO, etc. A ce titre, la bibliographie et l'index sont d'autres indicateurs de l'apport de la communauté linguistique. A tous, je dis tout simplement merci !

Do is made a word of all work ... Women do their back hair, and do everything that they arrange. 'I have got these flowers to do' –meaning to arrange in a vase.

White, Richard Grant. 1881

(*England Without and Within. Xvi.* Boston: Mifflin and company)

For almost any language the part that concerns the verb is the most difficult.

F.R. Palmer. 1974: 1

(*The English Verb.* 2nd ed. London: Longman)

SYMBOLES ET ABBREVIATIONS

De façon générale, nous employons l'item DO (petites majuscules) pour faire référence au verbe anglais *do* sous toutes ses formes et catégories grammaticales – indistinctement.

Lorsque la nécessité de la distinction s'impose, nous nous servons d'attributs supplémentaires sous forme d'indices :

DO_{PER} : *do* périphrastique

DO_{ANT} : *do* anticipatif

DO_{AUX} : *do* auxiliaire

DO_{PRO} : *do* pro-verbe

DO_{LEX} : *do* verbe lexical

De la même façon, nous utiliserons les petites majuscules pour signaler tout item ou structuration prise dans une acception 'décatégorisée' (pour l'item) ou 'décontextualisé' (pour la structuration).

Dans le corps du texte, les items employés dans leur forme de citation sont généralement soit entre guillemets, soit en italique. Les deux mises en formes sont souvent cumulées.

Suivant en cela la tradition linguistique, nous placerons un point d'interrogation au début d'un énoncé pour indiquer que sa structuration grammaticale ou sémantique est d'une acceptabilité douteuse.

Dans la même veine, nous placerons un astérisque au début d'un énoncé pour indiquer qu'il est grammaticalement irrecevable (cf. agrammatical). Cependant, dans le cadre de l'étymologie, nous emploierons un astérisque ou deux astérisques devant une racine verbale (cf. étymon : ***dh-*) pour signaler que c'est une forme ou une proto-forme (respectivement) reconstruite du proto-indo-européen.

FIGURES ET TABLEAUX

<i>Figures 0a-b : DO, BE et HAVE – Contraste Oral / Ecrit</i>	9
<i>Figure 0c : DO à l’oral et à l’écrit – fréquences contrastées</i>	18
<i>Figure 1 : représentation syntagmatique de la règle de la montée de V à I</i>	62
<i>Figure 2: Configuration réinterprétative de la Dynamic Wave Theory</i>	82
<i>Figure 3 : Etymon Primitif de DO et alternance vocalique</i>	101
<i>Figure 4 : L’émergence de l’emploi périphrastique de DO</i>	128
<i>Figure 5a : Fréquence et évolution diachronique de l’emploi de DO</i>	129
<i>Figure 5b : Développement périphrastique et auxiliation de DO</i>	129
<i>Figure 6 Figure 7 Figure 8 : Case Grammar et structures propositionnelles</i>	143
<i>Figure 9 : Représentation méta-opérationnelle de la portée prédicative de DO (Adamczewski : 1982)</i> .	155
<i>Figure 10: DO pro-sémique (I) et DO métaopérateur (II) (Delmas : 1987)</i>	158
<i>Figure 11 : le paradigme de TO (Cotte 1989 : 542)</i>	172
<i>Figure 12 : Capacité de DO à figurer un entier (Cotte 1989 : 977)</i>	174
<i>Figure 13 : Représentation asymétrique de l’opposition aspectuelle DO / MAKE</i>	181
<i>Figure 14 : Illustration du cline de grammaticalité dans le processus de grammaticalisation</i>	189
<i>Figure 15 : les paramètres sémasiologiques du développement de DO</i>	204
<i>Figure 16 : le système de relation impliquant l’emploi diachronique de DO</i>	207
<i>Figure 17 : conceptualisation structurelle et représentation énonciative</i>	220
<i>Figure 18 : Polyvalence aspectuelle de DO (Aspect) (Adapté de Comrie (1976 : 25))</i>	224
<i>Figure 19 : Polyvalence aspectuelle de DO (Aktionsart) Adapté de Brinton (1988 : 54))</i>	233
<i>Figure 20 : Statut intermédiaire de DO entre le lexical et le modal (Cotte 1989 : 946)</i>	239
<i>Figure 21 : Diagramme des opérations énonciatives et portée modale de DO</i>	243
<i>Figure 22a : Opération et Orientation dans l’opposition DO / MAKE</i>	247
<i>Figure 22b : DO / MAKE et la Focalisation</i>	247
<i>Figure 22c : DO et Make – Evaluation quantitative</i>	249
<i>Figure 23: diagramme synoptique du développement de SO, AS et ALSO</i>	327
<i>Figure 24 : Développement diachronique du déictique distal latin ille</i>	343
<i>Figure 25 : Do et l’assertion</i>	352
<i>Figure 26 : DO et la Négation en NOT</i>	364
<i>Figure 27 : DO et la Négation en NOT / N’T</i>	366
<i>Figure 28 : DO et la Négation en NOT- Contraste Oral / Ecrit</i>	368
<i>Figures 29a-b: DO et les interrogatives directes</i>	370
<i>Figure 30: DO et les interrogatives directes – Contraste Oral / Ecrit</i>	373
<i>Figure 31: DO et les interrogatives en WH</i>	374

<i>Figures 32a-b: DO et les interrogatives en WH- pronominaux et adverbiaux.....</i>	<i>375</i>
<i>Figure 34: HAVE, BE, DO et la forme réduite 'S.....</i>	<i>379</i>
<i>Figure 35: DO et la forme réduite 'S – Contraste Oral / Ecrit</i>	<i>379</i>
<i>Figure 36: DO et la forme réduite 'S – Collocation avec les éléments WH-.....</i>	<i>382</i>
<i>Figures 37a-b: DO + N'T et DO + NOT - Contraste Oral / Ecrit</i>	<i>393</i>
<i>Tableau 1 : Diachronie de l'anglais en situation de contact.....</i>	<i>79</i>
<i>Tableau 2: schèmes de repérage cognitif et organisation égocentrique du langage.....</i>	<i>216</i>
<i>Tableau 3 : analyse quantitative et Fréquence de DO au présent simple - Bible [Auth. KJV 1881].....</i>	<i>318</i>
<i>Tableau 4: Données analytiques de la gamme de fréquence de DO au présent de l'indicatif (textes de Henry Rider Haggard).....</i>	<i>318</i>
<i>Tableau 5: Marquage sur la relation prédicative – Thèse, Aspect et Modalité.....</i>	<i>390</i>

TABLE DES MATIERES

<i>INTRODUCTION GENERALE : PROBLEMATIQUE</i>	8
I^{ère} PARTIE : OUTILS D'ANALYSE, COMPOSANTES THEORIQUES ET HISTORIQUES	19
<i>1 CHAPITRE PREMIER Outils d'analyse : approche, méthode et source de données</i>	23
1.1 Introduction	23
1.2 Approche théorique plurielle : électisme ?	24
1.3 Méthode d'analyse	28
1.3.1 De l'importance de la diachronie comme vecteur d'éclairage synchronique	29
1.3.2 Perspectives synchroniques et contrastivité	30
1.4 Source des données	34
1.4.1 Introspection, élicitation et corpus	35
1.4.2 Le Corpus et la question de la représentativité	38
1.4.3 Exploitation statistique du corpus	43
<i>2 CHAPITRE DEUXIEME Parcours théorique : l'origine périphrastique de DO en question</i>	50
2.1 Introduction	50
2.2 Approches structurales	52
2.2.1 L'hypothèse anticipative	52
2.2.2 L'hypothèse emphatique	53
2.2.3 L'hypothèse causative	54
2.2.4 L'hypothèse perfective	56
2.3 Approches syntaxiques	58
2.4 Approches sociolinguistiques	63
2.4.1 L'hypothèse germanique	64
2.4.2 L'hypothèse acquisitionniste	66
2.4.3 L'hypothèse celtique	67
2.5 Conclusion	70

3	CHAPITRE TROISIEME L'origine périphrastique de DO : inférence glossogénétique et hypothèse créolo-synchrétique	73
3.1	Introduction	73
3.2	Introduction à la composante étymologique	75
3.3	Introduction à la composante sémantaxique	75
3.4	Introduction à la composante sociolinguistique : langues en contact et hybridation polygénétique.	78
3.4.1	Principes	78
3.4.1.1	Principe I : l'hybridation Polygénétique	79
3.4.1.2	Principe II : réinterprétation de la <i>Dynamic Wave Theory</i> .	80
3.4.2	Pidginisation et créolisation : le cas de l'anglais.	83
3.4.3	Postulats	88
3.5	Conclusion	92
4	CHAPITRE QUATRIEME Composante étymologique : paradigmes et étymon primitif de DO	94
4.1	Etymologie	94
4.2	DON : Verbe lexical / Présent simple	95
4.3	DYDE : Prétérit	96
4.4	dónde, (asg)edón et (asg)edén : Participes	97
4.5	La morphologie de DO et la question de la proto-reconstruction	99
4.6	Conclusion	102
5	CHAPITRE CINQUIEME Parcours diachronique : DO et le continuum	105
5.1	Introduction	105
5.2	DO verbe lexical	106
5.2.1	DO ANTICIPATIF : DO Pro-Verbe ?	109
5.3	Do causatif	111
5.3.1	DO + COMPLETIVE : latinisation ?	112
5.3.2	DO +INFINITIVE : stabilisation de l'influence latine ?	114

5.3.2.1	DO TO + V ou la translittération FAIRE + V _____	117
5.3.2.2	Did do + verbe _____	120
5.3.3	DO + PARTICIPE PASSE : appropriation grammaticale et séparation des marquages. ____	122
5.4	Do Ambigu : Chaos linguistique ? _____	124
5.5	Do Périphrastique : créolisation et décréolisation _____	126
5.6	Conclusion _____	131
II^{ème} PARTIE : SEMANTIQUE, SEMANTAXE ET COGNITION		134
6	<i>CHAPITRE SIXIEME Composante sémantique et portée sémasiologique – DO_{AUX} : « a meaningful support » ? _____</i>	138
6.1	Introduction _____	138
6.2	R. Langacker: « do predicates the existence of a process ». _____	141
6.3	J. Penhallurick : the meaningfulness of auxiliary do. _____	144
6.4	A. Joly : « operators of incidence » _____	146
6.5	W. Hirtle: « a stretch of duration ». _____	148
6.6	Conclusion _____	150
7	<i>CHAPITRE SEPTIEME Composante énonciative et micro-systémique : sens et invariants _____</i>	153
7.1	Introduction _____	153
7.2	Parcours énonciatif sur la signification et l'invariance de DO _____	153
7.2.1	H. Adamczewski : « La trace de l'opération de prédication » _____	154
7.2.2	C. Delmas : « l'interface DO dans le linéaire » _____	156
7.2.3	J-C. Souesme : « La fonction unique de DO » _____	158
7.2.4	D. Stein : « the semantic unity of do-uses » _____	161
7.2.5	P. Larreya & C. Rivière : DO - valeur de vérité & présupposition _____	163
7.2.6	J-R. Lapaire & W. Rotgé : « DO _{AUX} outil de manipulations psycho-grammaticales » ____	165
7.2.7	Conclusion _____	167
7.3	Parcours micro-systémique : les oppositions DO / TO / MAKE / HAVE / BE _____	168
7.3.1	T. Lattes : « Do : un opérateur plein de (bon) sens, parmi d'autres » _____	169

7.3.2	P. Cotte : DO et le paradigme de TO : Virtualisation et Actualisation_____	171
7.3.3	J-C. Souesme : contenu notionnel de DO SOMETHING > < MAKE SOMETHING _____	174
7.3.4	Opposition DO/MAKE et invariance chez G. Girard _____	176
7.3.5	Variation aspectuelle et invariance chez Y. Tobin_____	179
7.3.6	Conclusion_____	182

8 CHAPITRE HUITIEME Sémantaxe et Grammaticalisation : la portée aspectuelle et sémantique de DO_____ 186

8.1	Introduction : sémantique, cognition, aspectualité et développement sémasiologique de DO. _____	186
8.2	Grammaticalisation _____	188
8.3	Etymon et parcours diachronique du sens de DO : l'OED _____	191
8.3.1	Approche diachronique du sens : DO verbe transitif (B.I.)_____	194
8.3.2	Approche diachronique du sens : DO verbe intransitif (B.II.)_____	198
8.3.3	Approche diachronique du sens : DO causatif et DO auxiliaire (B.III.)_____	199
8.3.4	Conclusion_____	200
8.4	Développement sémasiologique de DO et subductivité. _____	201
8.5	DO : Parcours sémantique, cognitif et logique _____	209
8.5.1	Etat des lieux _____	209
8.5.2	Paramètres de représentation conceptuelle et énonciation _____	213
8.6	DO et l'aspectualité _____	222
8.6.1	Do et l'aspect _____	223
8.6.1.1	Do marqueur du parfait _____	226
8.6.1.2	Do marqueur de l'imperfectif _____	229
8.6.1.3	Conclusion _____	231
8.6.2	Do et l'aktionsart _____	232
8.6.2.1	Do et la stativité _____	233
8.6.2.2	Conclusion _____	237
8.7	DO et la modalité _____	238
8.8	Réévaluation microsystemique de la paire DO / MAKE _____	246
8.9	La fonction énonciative de DO : opérateur de thèse. _____	249
8.10	Conclusion _____	253

9	CHAPITRE NEUVIEME La catégorisation verbe lexical, pro-verbe, auxiliaire périphrastique ou opérateur	260
9.1	Introduction	260
9.2	L'auxiliaire : considérations logiques et formelles	262
9.2.1	« Aux » et la grammaire générative	263
9.2.2	Autres considérations sur l'auxiliaire en perspectives formelles	266
9.2.3	Conclusion	272
9.3	DO et la question de la distinction 'verbe lexical / auxiliaire'	273
9.3.1	J.R. Ross : « auxiliaries as main verbs »	273
9.3.2	F.R. Palmer : « why auxiliaries are not main verbs »	280
9.3.2.1	Les paramètres des <i>TNP tests</i>	281
9.3.2.2	Remarques sur les <i>Nice properties</i>	284
9.3.2.3	Conclusion	287
9.3.3	Actualisation et convergence : de Palmer à Huddleston	289
9.4	DO : Catégorisation binaire ou ternaire ?	291
9.4.1	Do : la polysémie ternaire 'verbe lexical / pro-verbe / auxiliaire' ?	292
9.4.2	Do : l'homonymie binaire 'verbe lexical / auxiliaire' ?	296
9.4.3	Conclusion	302
10	CHAPITRE DIXIEME Do verbal : essai de (trans-) catégorisation	306
10.1	Introduction	306
10.2	Critères diachroniques	307
10.2.1	La valeur catégorielle de DO PRO-VERBE	308
10.2.2	La variation morphosyntaxique DOEST, DOETH / DOST, DOTH	314
10.3	Critères distributionnels : La non-finitude de DO_{AUX} et la co-occurrence ancillaire.	322
10.3.1	DO co-occurrent avec HAVE – EN / BE - ING.	324
10.3.2	DO co-occurrent avec les auxiliaires de modalité	328
10.3.3	DO co-occurrent avec TO: infinitif	332
10.4	Critères sémantiques : DO et la valence	335

10.5	Critères lexico-aspectuels : DO_{LEX} et la stativité	338
10.6	Critères contrastifs : DO_{AUX} et l'article défini	342
10.7	Conclusion	345
11	<i>CHAPITRE ONZIEME DO, thèse, assertion et non-assertion : (non) occurrences et évaluation quantitative</i>	350
11.1	Introduction	350
11.2	Do et l'assertion	351
11.2.1	Do et l'assertion positive	353
11.2.1.1	L'opération de thèse et les emplois dits « emphatiques » de Do	355
11.2.2	Do et l'assertion négative	364
11.3	Do et la non-assertion	369
11.3.1	Do et les interrogatives directes	370
11.3.1.1	Do et les questions en WH-	374
11.3.1.2	La forme interrogative WH- + 'S [DOES]	378
11.3.1.3	L'interrogative WH- + Ø	382
11.4	DO et les autres auxiliaires ; opérations sur la relation prédicative : Thèse, Aspect, Modalité.	388
11.5	Conclusion	392
	<i>CONCLUSION GENERALE</i>	396
	<i>ANNEXE (Sur CD-ROM)</i>	406
I.	Timeline of British history	406
II.	Liste des linguistes et non-linguistes ayant participé à l'élicitation	425
III.	Elicitation : quelques données quantitatives	432
IV.	BNC2- Relevés quantitatifs bruts	469
V.	Occurrences de DO en contexte	513
	DO IT/THEM	513
	DO THIS	536
	DO THESE	552

DO THAT _____	569
DO THOSE _____	585
DO SO statif / dynamique _____	602
DO LIKEWISE _____	622
DO SIMILARLY _____	628
DO THE SAME _____	630
DO THUS _____	638
Autres formes _____	639
<i>METALANGUE ADOPTEE : Glossaire</i> _____	713
<i>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES</i> _____	727
<i>INDEX THEMATIQUE</i> _____	768
<i>INDEX DES NOMS PROPRES</i> _____	771

INTRODUCTION GENERALE

Problématique

La grammaire a depuis fort longtemps structuré le champ du langage. Le linguiste a donc tout loisir de puiser dans un stock de catégories (...), qui se sont imposées aux grammairiens ou que les grammairiens ont imposées en langage, on ne sait ; on choisit d'étudier une de ces catégories séculaires, mais est-on sûr de ce qui les fonde ? Est-on sûr, autrement dit, de saisir en s'en saisissant, un objet pertinent ?

P. Cotte (1989: 23)

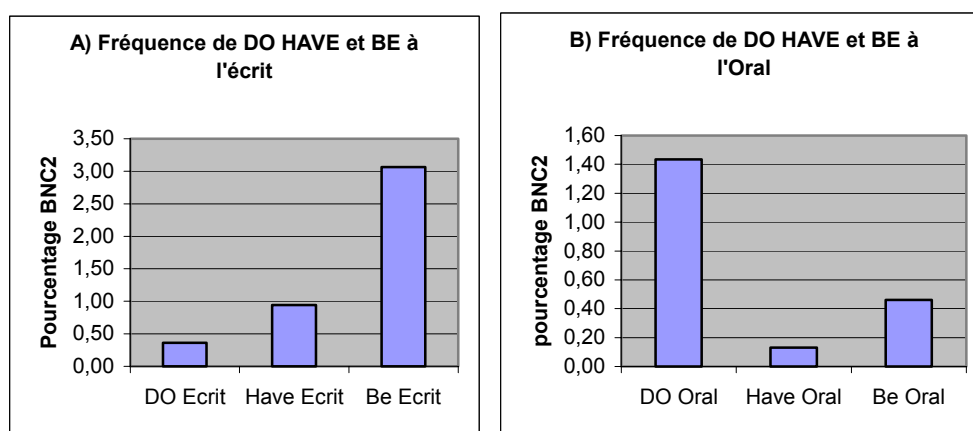
Réaliser un travail de recherche sur DO nous ramène de façon générale au domaine du verbal – et ses catégories séculaires en langue naturelle. Bien qu'il s'associe aisément à une ou plusieurs catégories en anglais (verbe lexical, auxiliaire, nom, etc.), on peut de façon sommaire dire que DO est une *forme* de la langue anglaise, bref un mot comme tous les autres qui supposent eux aussi des *entrées* dans des dictionnaires. Cependant, le fait de lui associer les notions de « grammaticalisation » et de « sémantaxe » suppose que l'on lui confère une dimension particulière en langue naturelle.

Etant donné que plusieurs études (et non pas des moindres ! cf. bibliographie) ont déjà été faites sur DO, il serait légitime de se poser la question de savoir en quoi ce travail de recherche diffère ou contribue à toutes les autres études déjà entreprises sur ce sujet. En somme, saisissons-nous « un objet pertinent » ?

Dans l'intitulé « sémantaxe et grammaticalisation de DO en anglais : approche contrastive », la plupart des unités lexicales

constituent des mots-clés à propos desquels il convient de faire quelques remarques.

Le mot sur lequel s’articule essentiellement ce travail de recherche est naturellement « DO ». Le choix de DO est motivé d’une part par la qualité des résultats que l’on obtient en analysant sa fréquence ; et d’autre part, par la variété de ses emplois en anglais contemporain (aussi bien en anglais standard que dans ses variations dialectales). En termes de vérification quantitative, une analyse statistique du corpus BNC2 révèle que dans la triade DO – BE – HAVE, DO est l’élément le moins fréquent dans les textes écrits de l’anglais. Cependant les résultats s’inversent dès lors que l’on établit la même analyse sur les textes oraux. C’est ce que montrent les figures 0a-b ci-dessous :



Figures (0a-b) : DO, BE et HAVE – Contraste Oral / Ecrit

Le deuxième mot-clef après DO est le terme « grammaticalisation ». Nous l’emploierons dans une acception issue du développement de son sens originel : « l’attribution du caractère grammatical à un mot jadis

autonome » (A. Meillet, 1912 : 131)¹. Le recours à la diachronie devient donc un outil d'analyse non négligeable. Dans cette perspective d'analyse, l'étude de DO nous conduira à admettre que la grammaticalisation ne rime pas toujours avec le processus de 'désémantisation' ou de 'subduction ésotérique'.

Quant au substantif « sémantaxe », il correspond à un mot-valise issu des termes *sémantique* et *syntaxe*. Le concept de sémantaxe tel qu'il est appliqué à l'étude de DO, nous le devons à C. Delmas (c.p. 2000) et l'employons dans cette étude pour désigner une interface opérationnelle située entre la sémantique lexicale et la sémantique grammaticale. Ce travail apparaît donc comme étant le résultat de la mise à rude épreuve du principe formel de la séparation stricte entre le lexical et le grammatical dont les corollaires sont la sémantique et la syntaxe. Dans cette optique, nous prendrons aussi en compte des critères étymologiques et sémasiologiques dans l'analyse sémantaxique. En dernière analyse, il sera question de déterminer un 'lieu géométrique' (Delmas, c.p. 2003) qui unisse tous les emplois de DO dans une relation de continuité. Et dans la même perspective, on remarquera qu'il est réducteur d'associer le sémantisme de DO à la seule notion d'AGIR (ou d'action), qu'elle soit concrète ou abstraite. En partant du son sens primitif « general scheme of arrangement » qui implique « une adéquation » (Girard, 1993) et « un mouvement complet » (Cotte, 1989), notre analyse fera de DO un opérateur de 'THESE'.

¹ Antoine Meillet (1912 : 130-1) affirme que « les procédés par lesquels se constituent les formes grammaticales sont au nombre de deux ; tous deux sont connus, même des personnes qui n'ont jamais étudié la linguistique, et chacun a eu l'occasion, sinon d'y arrêter son esprit, du moins de les observer en passant. L'un de ces procédés est l'analogie ; il consiste à faire une forme sur le modèle d'une autre ; ... L'autre procédé consiste dans le passage d'un mot autonome au rôle d'élément grammatical. ... Ces deux procédés, l'innovation analogique et l'attribution du caractère grammatical à un mot jadis autonome, sont les seuls par lesquels se constituent des formes grammaticales nouvelles. Les faits de détail peuvent être compliqués dans chaque cas particulier ; mais les principes sont toujours les mêmes ».

Enfin, l'approche caractérisée comme « contrastive » s'inscrit en droite ligne dans la méthodologie de recherche préconisée par C. Delmas. Dans le cas d'espèce, elle implique que la pertinence de l'analyse découlera du contraste que nous établirons en temps opportun entre deux ou plusieurs domaines. Ainsi, la contrastivité impliquera la diachronie et la synchronie, le *cline* et le continuum, l'anglais dit « standard » et ses autres variétés régionales ou dialectales (y compris les pidgins et les données sociolinguistiques), l'écrit et l'oral, les données de l'énonciation et de la statistique textuelle, le verbe lexical et l'auxiliaire, la portée aspectuelle et la portée modale de DO, etc.

Dans ce travail de recherche, il est donc question d'étudier les limites dans lesquelles on peut admettre que le développement de DO en anglais s'inscrit dans un processus de grammaticalisation d'une part, et de voir dans quelle mesure ce processus aurait des effets sur la syntaxe et de la sémantique de DO en structuration d'autre part. Ainsi, en vue de mettre en place les fondements de toutes ces analyses, les éléments constitutifs de notre recherche seront développés tout au long des trois parties qui constitueront l'essentiel de ce travail de recherche.

Dans la première partie de ce travail, il sera question de prendre en compte les perspectives méthodologiques et historiques impliquant l'étude de l'origine et du développement de DO.

Pour ce faire, nous partirons initialement de la mise en place des cadres théoriques et méthodologiques, puis des outils d'analyse nécessaires à l'étude de DO. Ensuite, nous procéderons à une analyse critique de diverses hypothèses sur l'origine plausible de la forme périphrastique de DO.

Puis, en nous fondant sur les limitations évidentes de chacune de ces hypothèses d'une part, et de l'inférence glossogénétique d'autre part, nous mettrons en place notre hypothèse sur l'origine périphrastique de DO : l'hypothèse créolo-synchrétique. Dans cette perspective, nous prendrons aussi en compte des critères d'analyse souvent délaissés (créolistique) ou pris pour acquis (étymologie, etc.), pour espérer apporter un éclairage nouveau à l'étude de DO.

Pour cela, nous procéderons à la vérification de certains postulats et axiomes de notre hypothèse ; notamment la grammaticalisation primitive de DO et les inférences de la pidginisation de l'anglais au cours de son développement. Ce qui impliquera la prise en compte des paramètres étymologiques de DO et l'analyse de la diachronie de DO dans une optique créolistique.

Pour clôturer cette première partie, nous procéderons à des relevés quantitatifs de l'emploi de DO dans la période 1400 – 2000 ; et les courbes ainsi obtenues nous permettront de nous poser la question d'une nouvelle phase de grammaticalisation de DO. Car en les rapprochant contrastivement à la conception du *S-curve* telle qu'elle est définie dans le *wave model* de Bailey (1973), le développement de DO se situerait dans la deuxième partie de la courbe.

Quant à la deuxième partie de ce travail de recherche, elle sera essentiellement concernée par l'analyse de DO dans une perspective sémantique, sémantaxique et cognitive.

Sur le plan sémantique, on se posera la question de savoir s'il est judicieux de chercher à tout prix à attribuer un sens (ne serait-ce que virtuel) aux occurrences auxiliées de DO comme celles qui sont illustrées ci-dessous :

- (1) *Though, as I mentioned, I was unable to make contact with Mr Mint, a letter accompanying his essay **did** make clear the unfortunate fact that its standard – or perhaps the startling originality of its thinking – **did** not meet with the examiners' approval.*
(BNC2)
- (2) *What **did** it matter that she couldn't understand what they were saying?*
(BNC2)

Une telle préoccupation passera nécessairement par l'analyse des différentes propositions de sens dans des cadres théoriques divers. Sur le plan de l'énonciation, on remarquera que – bien qu'il soit généralement admis que DO a un sens, les différents sens et invariants sémantiques attribués à cet opérateur ne sont pas toujours compatibles les uns avec les autres.

Ensuite, en vue de vérifier la viabilité des différentes propositions de sens et d'invariance liées au fonctionnement de DO, nous mettrons en place une approche fondée d'une part sur la composante sémantaxique de notre hypothèse créolo-synchrétique, et d'autre part sur le phénomène de la grammaticalisation. Une telle démarche passera nécessairement par une approche diachronique du sens. Puis à partir du résultat obtenu, nous mettrons en place en place une analyse sémasiologique qui aura pour but de montrer que la grammaticalisation de DO ne rime pas toujours avec le concept de la 'désémantisation'. De là, nous retiendrons un contenu notionnel proche de celui de « PUT » comme étant le lieu géométrique qui réconcilie tous les emplois de DO.

Il s'en suivra un parcours cognitif et logique par lequel nous formulerons un ensemble de 13 paramètres de conceptualisation sous-tendant l'emploi de DO. Le développement de ces paramètres nous

permettra de retenir la structuration équivalant à <I PUT> comme étant la représentation conceptuelle primitive de l'emploi de DO. Etant donné que nos paramètres ne dissocient pas l'emploi de DO de l'aspectualité – notamment celui DO SO de la stativité, nous procéderons à un examen de DO dans le cadre de l'aspectualité et il en découlera que quelle que soit sa valeur DO est compatible et avec l'aspect, et avec l'aktionsart. De même, dans le cadre de l'aktionsart, nous montrerons qu'en dépit de ce qui est communément admis, DO SO peut reprendre un prédicat statif pur. En étendant l'analyse à la modalité, nous verrons aussi dans quelle mesure l'emploi de DO permet de mettre en place une modalité (Souesme, 1992) de type commentaire (Cotte, 1989).

Nous achèverons cette deuxième partie en proposant – dans la perspective analytique de G. Girard, d'abord une réévaluation micro-systémique de la paire DO / MAKE. En s'appuyant sur le concept d'« invariant différentiel » (G. Girard, 1996), cette réévaluation nous permettra de confirmer que DO oriente l'opération vers la source alors que MAKE l'oriente vers la cible. Ensuite, nous formulerons une fonction énonciative de DO en tant qu'opérateur de 'THESE'.

Dans la troisième et dernière partie de ce travail de recherche, nous nous appuierons davantage sur les relevés statistiques de différents corpus pour procéder à une analyse syntaxique et énonciative du développement de DO.

Sur le plan syntaxique, nous partirons initialement d'un parcours théorique qui révélera que le tracé d'une frontière entre l'auxiliaire et le verbe lexical a été très souvent l'objet de nombreuses controverses. Notamment celle que Ross (1969) a lancée, et qui a longuement opposé les conceptions (uniformistes) de R. Huddleston à celles de F. R. Palmer.

Ensuite, nous remarquerons que pour l'étude de DO, la controverse reste d'actualité ; car le tracé d'une frontière entre DO_{AUX} et DO_{LEX} ne fait pas encore l'unanimité chez de nombreux linguistes. Notamment l'existence ou l'inexistence d'une catégorie intermédiaire (ou d'un gradient) en termes de DO_{PRO} ou DO SUBSTITUT. Les uns (Miller, 2000 ; 2002, etc.) y voient généralement une forme de l'auxiliaire dans un schéma de discontinuité tandis que les autres (Lavédrine, 1978, Joly & O'Kelly, 1990, etc.) y voient très souvent – dans un schéma de continuité, une forme du verbe lexical. Ainsi, on sera amené à se demander s'il est possible de postuler durablement une homonymie de DO à partition binaire (verbe lexical/auxiliaire) comme dans :

- (3) *I just told you that I **did**_{Lex} Madge's house, **didn't**_{Aux} I?*
(Gates, Susan, *The lock*. Oxford: Oxford University Press, 1990)

(4) **Verbe lexical ou auxiliaire ?**

a) *The very studies which found the lost world of local politics, **did** so within a conceptual and methodological framework that ensured it would never be fully understood.*

(Anderson, J & C, Allan, ed. *Politics in transition*. London: Sage Publications Ltd, 1989)

b) *Some Catholic schools in the area have no contact with the RUC's Community Relations Branch, others **do** so when the police are in plain clothes and bring no uniformed neighbourhood police with them, while yet others restrict the lecture topics which the community relations police can address.*

(Brewer, J & M Kathleen. *Inside the RUC*. Oxford: Clarendon Press, 1991)

Ou alors pourrait-on retenir (dans une relation de continuité) une certaine polysémie à partition ternaire (verbe lexical / pro-verbe / auxiliaire) comme dans les cas suivants :

(5) **Verbe lexical / Auxiliaire?**

a) *'If I **did**_{Aux} wait for Garry to come back into the fold, what would you be **doing**_{Lex}?'*

(Goodman, Liza. *Gemini girl*. Richmond, Surrey: Mills & Boon, 1992)

b) *And I wouldn't even go in because I **don't**_{Aux} think my dad's making me go in except she kept me, and all behind because we **didn't**_{Aux} **do**_{Lex} our homework and she said right see me tomorrow ...*

(BNC2: KE1 [Conversation])

(6) **Pro-verbe?**

a) *Doug grinned, wishing that Cathie would fuss around him the way Jean **did** around Steven, making sure that everything was just right, just the way he wanted it.*

(Roe, C F *The Lumsden baby*. BNC2: 1302)

b) *They all theorise, to some extent about crime and criminality: in other words they do not take it for granted as a usual activity as some males may **do**.*

(Heidensohn, F. *Women and crime*. Basingstoke: Macmillan Publishers Ltd, 1985)

Pour mettre en lumière les limitations inhérentes à chaque approche (homonymie binaire et polysémie ternaire), nous proposerons un essai de trans-catégorisation fondé sur une série de cinq critères d'analyse : les critères diachroniques, distributionnels, sémantiques, lexico-aspectuels et contrastifs. Ces critères révéleront que le continuum est à l'œuvre et que bien qu'il pourrait exister une configuration de traits en termes de « point d'indifférenciation » (Cotte, 1989), on ne pourrait ériger une frontière étanche entre tous les emplois de DO_{AUX} et DO_{LEX}.

Nous achèverons cette dernière partie par l'étude de DO dans le cadre de l'assertion et la non-assertion. Cette étude partira de l'analyse des

preuves négatives liées à la conceptualisation de DO comme opérateur de thèse (occurrences et non-occurrences). Sur la base de corpus oraux, on verra que l'apparition de DO dans les énoncés affirmatifs n'est pas toujours liée à ce que l'on appelle traditionnellement l'« emphase ». Ce qui implique que l'occurrence de DO est conditionnée par la présence d'une autre opération : l'opération de 'THESE'. De même, dans la négation (assertion négative), on verra que si DO ne sert pas de béquille au morphème négatif NOT, cela implique que son occurrence est liée à l'opération de 'THESE'. Une autre preuve négative est liée à l'interrogation et porte sur la non-occurrence de DO dans les interrogatives en WH- sujet du type *who came?* Seuls les critères énonciatifs et logiques – notamment la valeur de vérité et la présupposition (Larreya, 1979 ; Larreya & Rivière, 1991), nous permettront de répondre pertinemment à cette préoccupation.

Avant de passer aux analyses proprement dites, il convient de signaler que tout au long de ce travail de recherche, nous garderons en toile de fond les inférences de l'analyse statistique. Car en marge de la contribution statistique de Ellegård (1963) sur les données en diachronie, et quelques relevés établis par Stein (1990) sur le moyen-anglais et le début de l'anglais moderne (1500-1700), très peu de recherches se sont véritablement intéressées à l'exploitation statistique des données issues de la « saisie synchronique » actuelle ou contemporaine. C'est l'analyse statistique qui nous a permis de constater que – en plus du fait qu'il soit plus fréquent que les autres auxiliaires 'primaires' *have* et *be*, (cf. figures 0a-b *supra*), DO est en général 3,97 fois plus fréquent à l'oral qu'à

l'écrit.² Soit un rapport de 1,43 % à l'oral contre seulement 0,36 % à l'écrit.

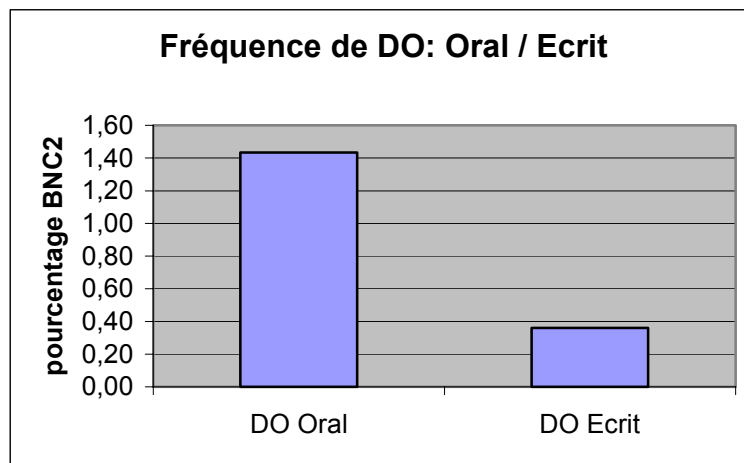


Figure 0c : DO à l'oral et à l'écrit – fréquences contrastées

Nous remarquerons que cette disparité confirme plusieurs faits importants que nous analyserons dans le développement de l'anglais. Notamment sur le plan diachronique et sur le plan de l'énonciation.

Aussi variées que toutes les préoccupations mentionnées ci-dessus puissent paraître, il n'en demeure pas moins qu'elles soient convergentes dans le cadre d'une démarche linguistique rigoureuse. Ceci implique nécessairement qu'il faille initialement tenir compte des outils méthodologiques et théoriques que nous mettrons à contribution dans notre démarche explicative.

² Ce résultat se rapproche sensiblement de celui qu'ont obtenu Nevalainen & Rissanen (1986 : 46) en comparant les données du London-Lund Corpus (LLC) et du Lancaster-Oslo-Bergen Corpus (LOB). Leur analyse les ayant conduit à la remarque suivante : « The most striking fact which appears from the figures in Table 2 is the higher frequency of DO in the spoken corpus ; 0.8 instances per one thousand words, as against the corresponding 0.2 instances in LOB. » Cette analyse implique que DO est 4 fois plus fréquent à l'oral qu'à l'écrit. Et notre étude sur le BNC2 le confirme (à quelques centièmes près : 0,03).

PREMIERE PARTIE

Outils d'analyse, composantes théoriques et
perspectives historiques : diachronie,
étymologie et données multifactorielles

OUTILS D'ANALYSE, COMPOSANTES THEORIQUES ET PERSPECTIVES HISTORIQUES : DIACHRONIE, ETYMOLOGIE ET DONNEES MULTI-FACTORIELLES

Au lieu de **points** de grammaire, il existe un véritable réseau d'accueil qui relie propriétés et activités métalinguistiques structurants à divers niveaux. (...)

Le problème du linguiste consiste à repérer dans le linéaire de l'énoncé, la **trace** des opérations qui délimitent le domaine en question.

(Delmas 1987 : 4)

Comme nous l'avons remarqué dans les propos introductifs à ce travail, la forme « auxiliée » de DO tel que nous l'avons hérité en anglais contemporain semble être diachroniquement issue d'un emploi périphrastique. Bien que cela soit encore à démontrer, il convient d'approcher le problème par paliers successifs afin d'en dégager les éléments pertinents pour notre problématique.

En premier lieu, il sera indispensable de mettre en place les outils d'analyse en vue de fixer l'approche, la méthode, et la source de données mises en jeu dans la réalisation de ce travail de recherche.

Le deuxième palier du problème portera bien entendu sur l'origine même de l'emploi périphrastique de DO. De Abbot (1875)³ à A. Warner (1992), puis Denison (1993), les hypothèses (pas toujours convergentes !) portent sur divers repères paramétriques et s'appuient sur des supports théoriques tributaires des courants structuralistes et néo-structuralistes (voir les approches descriptives ; sociolinguistiques ; etc) ou des courants syntaxiques.

³ Cité par Ellegård (1953).

Nous essaierons ensuite - à l'aide d'outils d'analyse critique - de dégager un véritable compromis à la diversité des points de vue théoriques qui foisonnent sur l'origine de l'emploi périphrastique de DO.

Cette démarche passera nécessairement par un examen des composantes diachroniques, étymologiques, sociolinguistiques, syntaxiques, etc.

1

CHAPITRE PREMIER

Outils d'analyse : approche, méthode et source de données

Il convient de lire en laissant à l'auteur, s'il le faut, le bénéfice du doute le plus longtemps possible et en considérant que toute polémique est une perte de temps et l'expression d'une incompréhension : car souvent les linguistes croient inconciliables des hypothèses divergentes qui sont en fait complémentaires. Ils opposent les points de vue quand il faudrait les faire coexister pour qu'un éventuel dépassement fasse progresser notre compréhension.

P. Cotte (1993 : 30)

1.1 Introduction

En vue d'établir une certaine cohérence en termes d'analyse, et ce dans l'acception que nous ferons des métatermes, il nous paraît indispensable de situer la conception que nous faisons de la langue (ce qui sous-tendra notre approche théorique), la méthode d'analyse et les sources de données prises en compte.

Dans cette perspective, la mise en place de la démarche linguistique qui suivra s'inspirera d'une série de cinq présupposés conceptuels définis par Yishai Tobin (1993 : 7) en ces termes :

Every linguistic analysis is the direct result of a specific set of the theoretical assumptions which are related to how the linguist:

- (i) defines language;
- (ii) defines a linguistic problem;
- (iii) determines the source, kind and amount of data to be selected and analysed;
- (iv) chooses a methodology to select and analyze the data;
- (v) evaluates, compares and contrasts analyses in the light of all the above.

These five criteria basically serve to describe how and what the particular linguist views as the goals of linguistic research.

1.2 Approche théorique plurielle : éclectisme ?

There is no theory-free or zero-degree analysis. Even the most dyed-in-the-wool positivist or purportedly theory-abstinent philologist is under the yoke of descriptive theoretical categories.

D. Stein (1990 : 6)

S'il est avéré qu'aucune description ou analyse linguistique ne peut se prévaloir de la neutralité théorique, le fait d'établir la conception que nous avons de la langue trahira nécessairement notre parti pris théorique. Dans ce cas, il nous semble juste de ne pas s'en cacher.

Cette étude ayant pour leitmotiv la pluralité comme manifestation de l'unicité dans tous ses aspects, les cadres théoriques et méthodologiques ne seront pas en reste. Bien que l'éclectisme suggère ici la prise en compte de paramètres tributaires de différentes écoles théoriques, il convient de signaler que si une telle prise en compte ne doit pas friser une sorte de 'flou linguistique', il faut nécessairement situer un cadre théorique et méthodologique de départ.

On reconnaîtra sans aucune peine que l'approche théorique et méthodologique de base est d'abord structuraliste dans un sens large ; c'est-à-dire appuyée sur les concepts saussuriens⁴ et tous leurs développements dans les cadres théoriques subséquents (post-structuralistes).

Faire référence à Ferdinand de Saussure sous-tend l'idée que l'approche de départ est portée sur le *signe* par opposition à l'approche grammaticale traditionnelle dont l'unité de départ est la *phrase* et ses découpages en unités (cf. grammaire de phrase en approche descriptive). Le signe linguistique impliquant le rapport entre un signifié ('*concept*') et un signifiant ('*image acoustique*'), notre étude prendra donc en compte ces deux aspects. Si l'opposition *langue / parole* peut encore nous interpeller, nous garderons aussi à l'idée la notion de *système*⁵ qu'implique l'objet *langue*.

Bien que la démarche synchronique⁶ reste prépondérante, nous verrons plus loin (cf. 1.3.) que la démarche diachronique ne l'est pas moins. Le recours au sens étant non moins nécessaire chez Saussure, nos approches sémantiques sur l'invariance et la recherche des 'traits distinctifs' prendrons en compte les variations issues des relations *in praesentia* et des relations *in absentia*⁷.

⁴ L'adjectif « saussurien » se réfère à Ferdinand de Saussure et son ouvrage posthume (1916) *Cours de linguistique générale*. Paris : Payot (rééd. 1990).

⁵ Nous ajouterons que bien que la langue soit perçue comme étant un système, il ne faudra pas perdre le point de vue selon lequel ce système s'inscrit aussi dans un système de relations sociales et culturelles ; d'où la prise en compte de la dimension sociolinguistique (vide infra).

⁶ En faisant référence à Martinet (1960, rééd. 1991 : 29, 173), C. Fuch et P. Le Goffic (1992 : 17) rappellent que « la coupe synchronique est une fiction nécessaire, un point de stabilisation momentanée, qui n'existe que par la visée théorique, à l'intérieur d'un système en évolution. »

⁷ *Cours de linguistique générale*. p.171. Les relations *in praesentia* qui sont des relations syntagmatiques correspondront à la notion de *syntagme* chez Martinet alors que celles dites *in absentia* sont associatives et correspondent à la notion de *paradigme* chez Martinet.

Si cette démarche reste résolument saussurienne à la base, elle ne l'est effectivement que par théories interposées ; car les outils d'analyses utilisés dans cette recherche appartiennent à diverses approches théoriques et méthodologiques issues des développements récents et subséquents du courant structuraliste.

Pour se persuader de l' *actualité* du terme *saussurien* sur le plan théorique, on retrouvera quasiment les mêmes représentations méthodologiques dans la *Psychomécanique du langage* ou *Psychosystématique* chez Gustave Guillaume ; la même influence structurale se vérifie dans la *syntaxe fonctionnelle* d'André Martinet, la *syntaxe structurale* de Lucien Tesnière, les approches sémantiques (débouchant sur la sémantique componentielle) de Bernard Pottier, les perspectives sémantiques et pragmatiques de Roman Jakobson et les approches grammaticales, historiques et diachroniques d'Emile Benveniste⁸. Ainsi, on reconnaîtra dans notre approche du *signe*⁹ les écoles post-structurales (ou néo-saussuriennes) suivantes :

- Ecole énonciativiste ou Guillaumienne¹⁰ : la *grammaire métaopérationnelle* (Adamczewski & Delmas : 1982, Delmas & Girard : 1993) ; la *théorie des*

⁸ A ce sujet, on pourrait consulter les ouvrages suivants :

Guillaume, G. 1945-1957. *Leçons de linguistique*. Québec : Presses de l'Université de Laval.

Tesnière, L. 1959. *Éléments de syntaxe structurale*. Paris : Klincksieck (rééd. 1988).

Martinet, A. 1960. *Éléments de linguistique générale*. Paris : Colin (rééd. 1991).

Jakobson, R. 1963. *Essais de linguistique générale*. Paris : Minuit.

Benveniste, E. 1966. *Problèmes de linguistique générale. Tome I*. Paris : Gallimard.

Pottier, B. 1987. *Théorie et analyse en linguistique*. Paris : PUF.

⁹ Le signe linguistique dont nous retrouverons les développements sous la forme de *monème* chez Martinet, de *lexème* chez Pottier, de *glossème* chez Hjelmslev (école de Copenhague) et de *morphème* chez les distributionnalistes, correspondrait à une représentation primitive de la *notion* chez Culioli et de l'*opérateur* chez Adamczewski.

¹⁰ Les travaux de Joly & O'Kelly (1993 : 33) nous confortent dans une telle classification en confirmant qu' « en fait, la plupart des linguistes anglicistes français actuels doivent quelque chose à Guillaume, parfois à leur insu ».

Les années que nous mentionnons entre parenthèses ne sont pas les années de naissance de chacune de ces approches mais les années de parution des principaux ouvrages théoriques consultés.

opérations énonciatives (Culioli : 1990, Souesme : 1989) ; et *la systématique énonciative* (Joly : 1975, Joly & O'Kelly : 1990, Hirtle : 1997), etc.

- Ecole de Columbia : Comrie (1976), Penhallurick (1985) ; Tobin (1993) ; etc.
- Ecole jakobsonienne : Jakobson (1971) ; Brinton (1988) ; Tobin (1993) ; etc.

En plus de cette base théorique essentielle, nous exploiterons un nombre important d'autres ressources théoriques et conceptuelles appartenant à des repères qui pourraient ne pas être fondamentalement inscrits dans la mouvance structuraliste.

- (i) Sur le plan sociolinguistique, nous exploiterons les modèles proposés entre autres par J. Aitchison, C-J. Bailey, D. Bickerton, D. Hymes, O. Ihalainen, W. Preusler, P. Poussa, I. Tieken-Boon, etc.
- (ii) Sur les plans sémantique et syntaxique (cf. grammaire générative et néo-générative), nous aurons souvent recours aux éléments (a) de la théorie chomskyenne (notamment pour l'étude de la catégorie AUX/INFL) en général (J. Guéron), et minimaliste en particulier (introduction de A. Radford), (b) de la grammaire lexico-fonctionnelle de J. Bresnan, (c) de la *Generalized Phrase Structure Grammar* de G. Gazdar, G. Pullum & I. Sag, etc.
- (iii) Sur les plans sémantique, cognitif et logique, nous mettrons à profit les concepts sous-jacents (a) à l'*idealized cognitive models and motivation* chez G. Lakoff, (b) au *naturalness in cognizing and sentencing* de C. E. Osgood & J. K. Bock ; (c) au *Space Grammar* de R. Langacker, (d) aux approches sémantiques et conceptuelles de A. Wierzbicka, etc.

Signalons au passage que cette liste garde une valeur indicative et reste non exhaustive. Aussi, l'ordre de présentation des approches théoriques mentionnées ci-dessus ne signale en rien l'ordre d'apparition de leurs auteurs dans cette recherche. Nous ajouterons aussi que lorsque cela est nécessaire, mention sera faite de façon explicite d'une approche

spécifique ; cependant, on peut toutefois noter une simple allusion ou une référence à une approche ; ce qui signifierait implicitement que cette dernière a été aussi exploitée lors de l'élaboration de ce travail. Il est évident que l'exploitation extensive de toutes ces théories ne pourrait tenir dans un seul travail de recherche comme celui-ci si on n'a pas recours à une méthode d'analyse rigoureuse.

1.3 Méthode d'analyse

Il est avéré qu'aucune recherche digne de ce nom ne peut être concluante que si elle se dote – en plus des outils théoriques, d'un arsenal méthodologique pouvant rendre compte infailliblement de la pertinence des outils conceptuels développés initialement sur le plan théorique. Cette recherche de l'approche méthodologique adéquate nous a d'emblée amené à considérer l'importance indéniable de la linguistique historique.

Dans le cadre de cette recherche, ceci semble être un pré-requis essentiel à toutes investigations exhaustives et profondes en synchronie, car elle donne une vision macroscopique des faits et réduit les coefficients d'erreur. La même approche macroscopique justifiera le recours à la contrastivité.

L'étude en synchronie étant microscopique par excellence, il a fallu mettre en œuvre un outil méthodologique qui soit à la fois macroscopique et microscopique ; bref un méta-outil. Avant d'examiner toute question d'ordre méthodologique, il convient de commencer par le paramètre de départ : la diachronie.

1.3.1 De l'importance de la diachronie comme vecteur d'éclairage synchronique

Sous l'appellation *diachronie* nous avons expressément choisi de subsumer l'*approche historique* et l'*approche diachronique* en linguistique ; bien que les deux formulations ne renvoient pas nécessairement à une seule et même démarche. Ce qui signifie dans l'acception qui est la nôtre, que nous entendons mettre en œuvre l'exploitation de toute donnée qui peut comme un *fossile* en linguistique archéologique être révélateur dans l'exploration de certains faits plus ou moins obscurs. Elle est donc une *fenêtre* ouverte sur la synchronie (cf. Kiparsky: 1968). Cette démarche suppose aussi la prise en compte – sur le plan diachronique, de l'existence d'une dialectique entre les faits purement linguistiques (intra-langue) et les facteurs sociaux et historiques (inter-langue). Les facteurs sociaux d'ordre historique (linguistique socio-historique) permettent d'analyser l'impact des situations de contact et de mettre en avant l'intérêt de la dimension créolistique du langage. D'où la mise en place de critères explicatifs multifactoriels dans l'analyse diachronique des faits de langue.

Ainsi, à la question de savoir si l'approche diachronique peut éclairer les faits synchroniques, nous répondrons par l'affirmative. Ce qui est l'avis de nombreux linguistes contemporains (notamment les énonciativistes !) qui n'hésitent plus à avoir recours aux faits de langue d'ordre historique pour étayer leurs investigations en synchronie¹¹. Plus édifiant encore, les linguistes se réclamant des courants formels ont de plus en plus recours à la diachronie ; nous n'en voudrions pour preuve que ces

¹¹ Ce point de vue contient sans doute la substance du discours tenu par Pierre Cotte (1999) lors de l'ouverture du 4^e séminaire de linguistique diachronique organisé par l'ALAES à l'université de Paris III (mars 1999)

propos de Kroch (1989 : 199) dans lesquels la dernière phrase – que nous soulignons, met l'accent sur une importance avérée de l'étude historique :

In fact, since data, including negative evidence, are easily obtainable for living languages and since the number and diversity of living languages is so great, one might conclude that historical studies were of marginal significance for general linguistics. They would inform us about the pasts of cultures and give information on the genetic relationships and contacts among languages; but they would not be needed in the construction of a general theory of language. (...) In historical materials, we find a kind of information which is necessarily absent in synchronic data and which offers the prospect of an important contribution to general linguistics from history; that is, information about the time course of language change.

Vue sous cet angle, cette démarche initiale que se propose cette recherche (c'est-à-dire la prise en compte des considérations diachroniques !) ne constitue en rien une innovation ; au contraire, elle semble s'inscrire dans la mouvance actuelle des études linguistiques. Cependant, on notera qu'il ne s'agit pas d'une participation injustifiée à un schème de *linguistic fashion* mais l'évidence diachronique – dans l'analyse synchronique, viendra en justifier la méthode.

1.3.2 Perspectives synchroniques et contrastivité

Dans une perspective résolument néo-saussurienne, la méthode d'analyse que nous nous proposons de suivre dans la synchronie actuelle est directement inspirée de l'*initiation méthodologique à l'explication grammaticale* proposée par Delmas & alii (1992 : 42)¹². Pour se persuader de la pertinence (voire la légitimité) de notre choix et saisir de façon

¹² Nous assumerons naturellement la responsabilité de toute erreur d'appréciation ou d'interprétation.

subséquente les outils conceptuels sous-jacents, il convient d'en faire un parcours schématique :

Les concepts fondamentaux sous-jacents à la démarche méthodologique proposée par Delmas (1992) s'appuient sur l'existence en matière de faits de langue de trois domaines d'opérations nécessaires à la constitution d'un énoncé. On distingue (a) le domaine des opérations infra-verbales, (b) le domaine des opérations de structuration linguistique et (c) le domaine des opérations pragmatiques. Présentés de façon sommaire¹³, en voici les paramètres de leurs représentations respectives :

D1 : Le Domaine des opérations infra-verbales : *« perception » dont le produit peut faire l'objet d'une intention de communication (ce qui dans une étape suivante est susceptible d'être traduit linguistiquement. L'énonciateur utilisera des unités symboliques verbalisables (mots, lexèmes, morphèmes grammaticaux, intonation, ...)). Le plan des structurations infra-verbales s'en tient seulement à l'étape qui précède la traduction en mots : ⇒ perception visuelle, auditive, catégorisation, prise en compte des relations spatiales ou localisantes, des repérages d'un « objet » ; les relais gestuels ou graphiques sont importants dans la mesure où ils « structurent » une représentation extralinguistique.*

D2 : Le Domaine des opérations de structuration linguistique : *domaine symbolique (linguistique) ou domaine du linéaire pose deux problèmes :*

- *la gestion dans le linéaire des grandes catégories lexicales ou mots renvoyant aux « choses » ou aux « événements ». Plus leur*

¹³ Pour toute investigation approfondie de ces paramètres, il serait indispensable de consulter Delmas. 1992. *Faits de langues, faits de discours en anglais. Initiation méthodologique à l'explication grammaticale*. Garenne-Colombes : Espace Européen ; et seconde édition (1993) chez Dunod.

poids sémantique est grand, plus leur poids grammatical est faible. Ils consistent en : une « étiquette » (S^a) qui peut être phonétique ou graphématique ; une combinaison d'attributs essentiels (S^e) ; et éventuellement des attributs secondaires ; des exemples qui illustrent ce à quoi l'étiquette et les attributs renvoient dans le monde perçu ou conçu en D1.

- *la gestion d'autres mots, structuraux, donc hiérarchisant, liés à la prise en compte de la « texture » du linéaire linguistique : d'où des problèmes de commentaire sur les mots et les relations entre ces mots, des degrés de soudure, de compatibilité et d'harmonie entre les mots. Ils concernent la « texture linéaire » des énoncés et peuvent avoir deux fonctions : (a) ils « figurent » des « relations », (b) ils font un commentaire sur la structuration des autres mots. \Rightarrow fonction métalinguistique (naturelle) [META = à côté, après] : ce sont des mots qui se trouvent à côté d'autres mots pour mieux les commenter. Les opérations peuvent être de phase 1 ou 2.*

D3 : Le Domaine des opérations pragmatiques : *la pragmatique est ce domaine qui relève de tout ce que l'énonciateur fait faire ou essaye de faire faire à son destinataire qui peut devenir co-énonciateur. A travers d'outils grammaticaux ou métaopérateurs, l'énonciateur peut faire appel au destinataire ou signaler sa coopération ; dans ce dernier cas, l'acquis entraîne l'emploi des outils de phase 2.*

Les caractéristiques fondamentales de chacun de ces domaines pouvant être schématisées de la façon suivante :

$$D1 \left[\Delta \text{ NOTION } \Delta \right]$$

$$D2 \left[\left\{ \text{NOTION} + \text{STATUT: PHASE 1} / \text{NOTION} + \text{STATUT: PHASE 2} \right\} \right]$$

$$D3 \left[\text{Relation pragmatique entre énonciateur et co-énonciateur} \right]$$

Sur la base de ces paramètres de conceptualisation d'ordre énonciatif, la méthodologie proposée par Delmas (1992 : 44) met en place un *itinéraire explicatif* qui s'articule autour de six points que sont :

1. l'identification : *il ne faut pas hypostasier un opérateur, mais rendre compte de la totalité de la relation dans laquelle il rentre.*
2. La Glose : *utile et dangereuse, elle sert à approcher une langue qui n'a jamais été décrite.*
3. le repérage par rapport au contexte : *correspond à des segments d'énoncés. Une partie du sens peut naître (a) de ce qui se trouve dans le mot : contenu notionnel ou programme de sens ; (b) de ce qui se passe entre les mots d'un même énoncé ; (c) de ce qui se passe entre le contexte et la suite de mots à analyser.*
4. la manipulation : *remplacement d'un ou plusieurs éléments : on espère obtenir un changement de structuration dans l'un des plans de la construction de l'énoncé de manière à provoquer soit un changement de valeur, soit une incompatibilité. On distingue : - la substitution, - la permutation, et - l'effacement.*
5. la description : on décrit le résultat des étapes précédentes.
6. l'explication : on rend compte du fait de langue observé dans sa totalité.

Vu l'émergence indéniable de la démarche pédagogique dans l'approche méthodologique ci-dessus, tout autre commentaire serait superflu. On se permettra néanmoins d'aborder un aspect connexe à la glose : la contrastivité.

Sur le plan synchronique, cette étude fait largement usage de la contrastivité telle que suggérée par Delmas (1992) en ce sens qu'elle tient compte de la variation (*langue* : système variable et dynamique) et du phénomène de langues en contact (créolistique). Pour élucider ses perspectives analytiques et explicatives, elle fait donc appel à des

ressources variées appartenant à des systèmes de langues tels que les *pidgins* et *créoles*, le *français*, le *latin*, etc. et les variations dialectales de l'anglais contemporain ; notamment la version *américaine* telle qu'opposée au *standard britannique*¹⁴. Ce qui suppose naturellement la constitution d'une importante base de données pour la mise en place des perspectives exploratoires en langue naturelle.

1.4 Source des données

Domaine sensible en matière de recherche linguistique, la question de la source des données a très souvent été sujette à de nombreuses controverses plus ou moins liées à la conception fondamentale du langage. Entre la toute-puissance subjective du sujet parlant qui construit lui-même ses énoncés selon ses besoins et la prévalence objective des énoncés produits par des tiers en situation réelle de communication, l'adéquation subjectivité/objectivité est loin d'être atteinte. Dans le premier cas (subjectif), la faculté d'intuition du locuteur natif étant mise en avant, tout énoncé virtuellement ou potentiellement possible est pris en compte alors que dans le deuxième cas (dit objectif), on ne focalise que sur les énoncés effectivement produits. La recherche de l'adéquation entre ces deux extrêmes, consiste à reconsidérer les potentialités de l'introspection, l'élicitation et le corpus.

¹⁴ A propos de la variation dialectale, Palmer (1988 : 3) pense que « *one variety (...) is 'standard English', or more strictly, 'standard British English'. This is to some degree a fiction, because different people have different views about what is standard.* »

1.4.1 Introspection, élicitation et corpus

La méthode subjective telle que présentée ci-dessus correspond à l'introspection. En tant qu'apanage de la plupart des théories formelles et de certains grammairiens, cette méthode a le mérite de rechercher directement dans l'ensemble des combinaisons possibles offertes par la structuration potentielle en langue naturelle. Le linguiste, en s'appuyant sur sa connaissance de la langue pour produire des phrases ou énoncés qu'il juge corrects ou incorrects, espère couvrir toutes les figures d'usage – même les plus rares, et en déduire une règle générale.

Cependant cette méthode se referme de façon privilégiée sur un cercle réduit de locuteurs natifs et tendrait à limiter ou à exclure du champ de la pertinence toute analyse linguistique d'une langue étrangère. En outre elle ne peut être limitée qu'à un état de langue actuel (ou contemporain) et se révélera inopérante en étude diachronique ou historique. Bien plus, on peut aussi regretter le fait que dépourvue de l'élicitation, la valeur productive et scientifique de l'introspection sera forcément limitée – voire remise en question, par les dangers inhérents à la subjectivité en langue. C'est d'ailleurs le même point de vue que confirme Greenbaum (1988 : 87) :

When evaluating constructions, linguists who are native speakers do not enjoy a privileged status. In the first place, they have been exposed to a closely-related set of examples over a period of time and therefore their judgements will tend to become blurred and unstable. Secondly, their role as linguists may bias their judgements. They will favour the hypotheses they began with or they will be affected by the theoretical views they espouse; they will hope for tidy results and neat generalizations.

Pouvant être entreprise par un locuteur natif ou non-natif, l'élicitation est la méthode qui consiste à vérifier le degré d'acceptabilité de ses phrases ou énoncés auprès des (autres) locuteurs natifs. Bien qu'elle ait le mérite de vouloir palier à la subjectivité, elle s'expose néanmoins à la partialité ou à la non représentativité dès lors qu'elle reste généralement informelle. Car dans la pratique, nous avons souvent demandé l'avis d'un collègue linguiste qui répond non sur une base intuitive, mais généralement sur la base de ses connaissances linguistiques. C'est ce que l'élicitation nous a révélé lorsqu'il était question de mesurer le degré d'acceptabilité (toutes variétés d'anglais confondues) des trois énoncés¹⁵ ci-dessous (7-9) auprès des linguistes et des non-linguistes :

		Linguistes	Non-linguistes
<hr/>			
(7)	<i>Do you agree with him?</i>		
	a) Yes, I do	100,00 %	100,00 %
	b) Yes, I do so	21,47 %	59,74 %
	c) Yes, I do that	4,53 %	23,42 %
	d) Yes, I do it	0,30 %	1,63 %
<hr/>			
(8)	<i>Do you feel cold?</i>		
	a) Yes, I do	100,00 %	100,00 %
	b) Yes, I do so	21,71 %	32,01 %
	c) Yes, I do that	2,17 %	4,53 %
	d) Yes, I do it	0,00 %	0,00 %
<hr/>			
(9)	<i>Do you feel along the ledge to find the matches in the dark?</i>		
	a) Yes, I do	83,03 %	100,00 %
	b) Yes, I do so	59,74 %	72,34 %
	c) Yes, I do that	95,89 %	96,50 %
	d) Yes, I do it	37,18 %	61,90 %
<hr/>			

¹⁵ Notre étude a porté sur un échantillon aléatoire de 90 linguistes (tous locuteurs natifs) dont 23 Britanniques (25,56%), 55 Américains (61,11%), 7 Canadiens (7,78%), 2 Australiens (2,22%), 2 Néozélandais (2,22%) et 1 Indien (1,11%). Quant aux non-linguistes, ils sont aussi au nombre de 90 en tout et sensiblement dans les mêmes proportions que celles mentionnées ci-dessus. La plupart nous ont été proposés individuellement par les linguistes et appartiennent à des catégories socioprofessionnelles diverses. Pour résoudre la question de la disparité quantitative dans chaque groupe, nous avons eu recours à une analyse multidimensionnelle assortie d'une réévaluation quantitative à la proportionnelle. Nous

En consultant des locuteurs natifs non-linguistes, nous avons ainsi pu apprécier la disparité que peut produire une élicitation dans un cadre non spécialisé et non-professionnel, voire informel. Les chiffres ci-dessus parlent d'eux-mêmes. Sachant que le jugement du non-linguiste est plus révélateur des orientations du continuum que celle du linguiste qui érige (sans le dire) une norme, il pourrait être judicieux d'en déduire des traits d'usage actuels. Liées à la prise en compte des isoglosses, une réévaluation quantitative à la proportionnelle stricte des données (ceux des non-linguistes uniquement) appartenant aux seules variétés britanniques et américaines (hors Canada) donne les résultats suivants (avec entre parenthèses le pourcentage américain) : **(7a)** : 100 (100) % ; **(7b)** : 43,48 (36,36) % ; **(7c)** : 43,48 (32,73) % ; **(7d)** : 4,35 (5,45)% ; **(8a)** : 100 (100) % ; **(8b)** : 43,48 (20) % ; **(8c)** : 21,74 (5,45) % ; **(8d)** : 0 (0) % ; **(9a)** : 100 (100) % ; **(9b)** : 73,91 (67,27) % ; **(9c)** : 82,61 (96,36) % ; **(9d)** : 43,48% (63,64) %. Notons tout de même que dans ces résultats, nous avons pris en compte l'analyse paramétrique des réponses re-contextualisées ou reformulées, les incertitudes et le calcul de l'écart qui en dérive ; les calculs sur le registre, etc.

La meilleure démarche consistant donc à prendre exclusivement l'avis de locuteurs non linguistes, il a fallu encore trouver l'adéquation sociolinguistique entre les variations liées à la classe sociale et l'âge, ou au conditionnement dialectal, ou tout simplement les variations idiosyncrasiques ; etc. Tenir compte de tous les paramètres sociolinguistiques impliquait généralement la constitution d'une importante banque de données et la mise en place d'une variable en termes de catégorisation.

La banque de donnée par excellence est le corpus proprement dit. Il constitue un ensemble de textes appartenant à une période ou des périodes bien définies et est supposé couvrir un nombre important d'auteurs, de genre et de registres. Les textes peuvent être soit (a) imprimés, (b) sous forme de manuscrits, ou (c) la transcription ou l'enregistrement de productions orales. Bien qu'il ait le mérite de rendre compte de la contextualisation d'un type d'emploi dans un état de langue bien défini, le corpus peut pécher par le manque de représentativité en fonction du degré de rigueur impliquant les critères de sélection de ses textes. L'exploitation de corpus reste néanmoins, – par la limitation contextuelle qu'elle offre, une méthode prisée dans les approches énonciatives et statistiques.

1.4.2 Le Corpus et la question de la représentativité

La pertinence des conclusions d'une recherche sur corpus étant étroitement dépendante de la représentativité de cette dernière, il nous a semblé – dès lors, difficile de retenir des critères rigoureux en vue d'atteindre ladite représentativité.

Sur le plan synchronique, l'ambition de ce travail de recherche ayant été initialement démesurée, nous avons cherché à constituer une banque textuelle à partir des œuvres littéraires et scientifiques récentes de langue anglaise. Cela nous a demandé beaucoup de temps et d'investissement mais au bout de la lecture suivie et grammaticale d'une dizaine d'ouvrages de la période 1990-2000, nous nous sommes aperçu qu'il faudrait au moins trois fois le temps prévu pour cette recherche pour arriver à constituer une base textuelle pouvant prétendre de façon empirique à la représentativité.

A défaut, nous nous sommes naturellement tourné vers les corpus ayant une certaine notoriété. Bien qu'ils ne soient pas entièrement

représentatifs de l'état de langue issue de la coupe synchronique des années 90, ils sont numérisés et ont généralement une portée scientifique qui leur vaut une place importante en linguistique computationnelle.

Sur le plan synchronique et variationniste, nous avons donc retenu les corpus suivants :

I) Le *Brown Corpus (BUC)* : comme son nom l'indique, le projet est né à Brown University et rassemble des textes écrits en anglais américain dont la publication initiale date de 1961. Il est considéré comme le plus ancien des corpus destinés à un usage scientifique. Deux critères formels ont concouru en faveur de sa représentativité :

- sa taille standardisée : un total d'à peu près un million de mots répartis dans 500 extraits de 2000 mots chacun.
- la variété des sources : les textes se répartissent sur quinze genres différents.¹⁶

II) Le *LOB-Corpus (LOB)* : appelé en extension le Lancaster-Oslo/Bergen Corpus, le LOB est le pendant britannique du BUC. La longueur de son nom révèle qu'il est un projet né à Lancaster en 1970 (cf. G. N. Leech) et finalisé en Norvège (à Oslo par le département d'anglais ; et à Bergen par le Norwegian Computing Center for the Humanities). Tout comme le BUC, le LOB comporte environ un million de mots issus des textes publiés en 1961. Ce qui permettra d'entreprendre – sur le plan analytique, une comparaison en termes structuraux et statistiques¹⁷.

III) Le *London-Lund Corpus of Spoken English (LLC)* : il est un développement ultérieur du Survey of Spoken English (SSE) – initié à Lund University, qui lui-même était basé sur les textes oraux du Survey of English Usage (SEU) entrepris par R. Quirk à l'University College of London. Il se subdivise en six types de productions : (a) *face-to-face*

¹⁶ Pour en obtenir une bibliographie détaillée et actualisée, voir le périodique ou la bibliographie annuelle (1990-1998 : <http://khnt.hit.uib.no/icame/manuals/icambib3.htm>) de l'*International Computer Archive of Modern and Medieval English* (ICAME).

¹⁷ Répliques récentes du BUC et du LOB respectivement, *The Freiburg - Brown Corpus of American English* (FROWN) et *The Freiburg - LOB Corpus of British English* (FLOB) sont considérés comme des corpus de deuxième génération. Ils ont été compilés à Freiburg entre 1991 et 1992 par Christian Mair. Nous n'y avons pas eu accès car ils se trouvent sur le cd-rom de l'ICAME dont l'acquisition reste onéreuse.

conversation, (b) telephone conversation, (c) interviews, (d) broadcasts, (e) spontaneous speeches, et (f) planned speeches. Malgré la richesse du contenu, nous n'avons eu accès qu'à 80% de ses textes, le reste n'étant qu'une somme de fragments pré-analysés¹⁸.

IV) Le *COBUILD Corpus* : compilé à Birmingham, il est un projet centré sur la *Collins Cobuild English Language Dictionary* et se révèle ambitieux en matière de corpus. COBUILD¹⁹ comporte des ramifications parmi lesquelles on a le Birmingham Collection of English Texts (BCE) avec des textes écrits et oraux estimés à plus de 50 millions de mots appartenant à des textes généraux et spécialisés.

V) Le *British National Corpus (BNC)* : « designed to represent as wide a range of modern British English as possible », le BNC est né du travail conjoint des laboratoires de l'Oxford University, Lancaster University et British Library en 1991, et a été finalisé en 1994 sous la direction de l'*Oxford University Press, Longman, etc.* Il est plus ambitieux encore car il comporte plus de cent millions de mots (100.106.008 précisément) répartis dans les textes écrits (4124 soit 90%) et oraux (863 soit 10%) de l'anglais moderne. Il existe aujourd'hui dans sa version 2 : BNC2. Bien que l'acquisition de la version intégrale soit payante et restrictive, nous en avons eu un accès en ligne²⁰ relativement limité dans le temps – mais complet et satisfaisant, avec un *temporary username* et l'usage du *SARA Client*²¹.

VI) L'*International Corpus of English* : projet encore inachevé qui a débuté en 1990, l'ICE porte sur les textes issus de toutes les variétés régionales de l'anglais (alphabétiquement de *Australie* à *Zambie*). Sa compilation est coordonnée par C. F. Meyer (University of Massachusetts). Chaque variété régionale est composée de 500 textes (300 oraux et 200 écrits) de 2000 mots produits entre 1989 et 1996 ; soit l'équivalent d'un

¹⁸ Nous avons pu compléter cette insuffisance par une recherche partielle du Bergen Corpus of London Teenage Language (COLT : <http://www.hit.uib.no/colt/>).

¹⁹ A l'état actuel des choses, il est consultable en ligne sur l'URL suivant : <http://titania.cobuild.collins.co.uk/form.html>

²⁰ Au moment de la rédaction de ce travail de recherche, l'accès en ligne se fait à l'url <http://info.ox.ac.uk/bnc/>

²¹ Sur un plan contrastif, nous regretterons que la finalisation de l'ANC (American National Corpus), l'équivalent américain du BNC, qui était initialement prévue pour septembre 2002, n'a finalement eu lieu qu'en septembre 2003 (*first release*). Ce qui nous a privé d'une précieuse source de contrastivité.

million de mots par variété. Le projet étant inachevé, nous n'avons malheureusement eu accès qu'à un échantillon de 10.000 mots de la variété GB (ICE-GB). Nous regrettons de n'avoir pas pu accéder au ICE-EA (East African Component) pourtant achevé. Pour les autres variétés régionales, nous nous sommes tourné vers les corpus nationaux indépendants du ICE :

- Le *Kolhapur Corpus of Indian English*: composé de textes publiés en 1978, le Kolhapur Corpus comporte les mêmes caractéristiques schématiques que le BUC et le LOB.

- L'*Australian Corpus of English (ACE)*: composé de textes publiés à partir de 1987, l'ACE suit à peu près les mêmes structurations que le BUC et le LOB.

- Le *Wellington Corpus of Written New Zealand English*: tout comme le BUC et le LOB, il comporte approximativement un million de mots issus d'une variété de textes récents.

Le Kolhapur Corpus tout comme l'ACE et le Wellington Corpus font partie du cd-rom de l'ICAME dont l'acquisition reste au dessus de nos possibilités. Nous avons néanmoins comblé cette limitation par l'exploitation grammaticale – et non numérique, de textes littéraires (prose et presse) issus de la plupart de ces variétés.

Sur le plan diachronique, nous avons eu accès ni aux manuscrits, ni à la plupart des textes individuels qui soient représentatifs du vieil-anglais et du moyen-anglais. Ceci nous a encore ramené à la consultation des corpus. Nous avons mis à profit l'exploitation des sources de données suivantes :

VII) L'*Oxford English Dictionary (OED)*: composé d'environ soixante millions de mots et 2,5 millions de citations, l'OED se définit comme « the accepted authority on the evolution of the English language over the last millennium. It is an unsurpassed guide to the meaning, history, and pronunciation of over half a million words, both present and past. ».

Nous avons entièrement eu accès à sa consultation grâce à son acquisition par Brown University. Ce qui nous a permis d'en exploiter les ressources étymologiques et une série d'usages contextualisés²².

VIII) Le *Brooklyn-Geneva-Amsterdam-Helsinki Parsed Corpus of Old English (HELSINKI CORPUS)*: version annotée de textes sélectionnés du Helsinki Corpus of English Texts, le Helsinki Corpus est un ensemble de textes électroniques permettant de nombreux types d'analyses formelles. Nous y avons entièrement eu accès grâce au *Department of Language and Linguistic Science* de l'université de York²³.

IX) Le *Penn-Helsinki Parsed Corpus of Middle English* : né à l'université de Pennsylvanie, il est une version annotée de textes (en moyen-anglais) compris dans la version diachronique du Helsinki Corpus. Les restrictions d'accès ne nous ont pas permis d'accéder facilement et intégralement à cette base de données. Néanmoins, après plusieurs demandes infructueuses, le département de linguistique de *Penn University* nous a enfin permis d'accéder à la version 1 du Pen-Helsinki Parsed Corpus of Middle English : PPCME 1²⁴. (La version complète et révisée n'étant disponible que sur le catalogue de l'ICAME).

En vue de compenser la limitation de nos sources de données sur le plan diachronique, nous avons néanmoins, – en plus de l'exploitation de l'OED, du Helsinki Corpus, du PPCME1 et du Brooklyn Corpus, fait appel à une série de sources liées au travail de Ellegård (1953) au sujet de la diachronie de DO. Nous avons aussi eu accès aux textes de *Beowulf*, aux fragments du *Lindisfarne Gospel*, à des œuvres de Chaucer et aux œuvres complètes de Shakespeare dans leurs versions originales respectives.

²² Mention peut être faite du Dictionary of Old English (DOE) : grand de six fois la taille des œuvres complètes de Shakespeare, le DOE a été conçu par Angus Cameron en tant que dictionnaire historique (dans la même tradition que l'OED) et recouvre les textes (3037) écrits en anglais entre les années 600 et 1150. L'accès aux textes étant très restrictif, nous nous sommes contenté de l'OED qui n'en est qu'un équivalent en termes historiques.

²³ Nous remercions particulièrement le professeur Susan Pintzuk pour sa généreuse attention et sa disponibilité.

²⁴ Sa mise à disposition a été rendue possible grâce au professeur Anthony Kroch que nous remercions ici.

L'orientation de cette recherche restant synchronique, nous avons jugé utile d'exploiter statistiquement les textes contemporains en vue de déceler les orientations exploratoires liées à l'usage.

1.4.3 Exploitation statistique du corpus

La linguistique est la science statistique type ; les statisticiens le savent bien, la plupart des linguistes l'ignorent encore.

Pierre Guiraud. 1960²⁵

L'application de la statistique et de l'informatique à l'étude d'ensembles de données textuelles est une démarche relativement récente qui se révèle fructueuse en termes d'analyse de corpus. Nées dans une perspective structuraliste, les premières applications statistiques ont vu le jour dans le domaine de la psychologie. De nos jours, il existe plusieurs modèles de distribution théorique (cf. l'analyse de la gamme de fréquence) entre lesquels le plus ancien est celui proposé par Zipf (1932) et développé par Yule (1944) – puis Yule & Kendall (1950)²⁶ dans le cadre de la *statistique lexicale*. La gamme de fréquence (f) d'une variable étant conçue comme le rapport du nombre d'occurrences de cette variable (x) sur le nombre total de synonymes fonctionnels (occurrences (x) et non-occurrence (y)) – différent du nombre (n) de formes :

²⁵ Cité par Lebart & Salem (1994 : 16).

²⁶ Sources :

Zipf., G. Kinsley. *Selected studies of the principle of relative frequency in language*. Cambridge: HUP.

Yule, G. & Kendall, M. *An introduction to the theory of statistics*. London: Charles Griffin.

Tournier, M. 1980. « D'où viennent les fréquences de vocabulaire ? » *Mots*, Paris : PFNSP, 1. 189-09

Diday, E. & Lebart, L. 1977. « L'analyse des données ». *La Recherche*, n° 74, 15-25.

(10)

$$f = \frac{100 \times x}{x+y} \quad \text{avec l'écart type } s = \sqrt{\frac{x+y}{n}}$$

Les développements ultérieurs donneront lieu tour à tour à divers cadres théoriques comme la *statistique linguistique*, la *linguistique statistique*, etc. Dans le cadre francophone, les deux principales approches restent la *statistique lexicale* (développée par Maurice Tournier (1980), etc.) d'une part et la *statistique textuelle* (développée par Jean-Paul Benzécri (1981), Diday & Lebart (1977), Lebart & Salem (1994), etc.) d'autre part.

En statistique lexicale, « on part d'un corpus de taille T et d'une fréquence F constatée pour un certain vocable x ; on calcule à partir d'elle dans un échantillon quelconque de taille t une 'fréquence théorique' pour ledit vocable (il vaudrait mieux dire 'espérance mathématique de la fréquence'). (...) La valeur théorique E (espérance) érigée en norme peut alors être comparée aux sous-fréquences réellement rencontrées f dans les fragments du corpus étudiés de même taille t que l'échantillon aléatoire. De là les calculs d'écarts E-f entre la norme et le constat, puis les tests sur ces écarts forment la base de la 'statistique lexicale'. » (Tournier (1980)).

Quant à la statistique textuelle (ou analyse statistique des données linguistiques), elle s'intéresse initialement à l'analyse en termes de *facteurs* (hérités du domaine de la psychologie), puis l'analyse des correspondances (cf. la table des contingences) et le principe d'indépendance entre lignes et colonnes.

Notre démarche sera syncrétique dans le sens où elle s'inscrit dans la perspective de l'application des méthodes statistiques actuelles – la *statistique quantitative* et la *statistique qualitative multidimensionnelle*, à l'exploitation des banques textuelles. Pour cela, notre méthode d'analyse sera essentiellement lexicale et factorielle.

Par opposition aux méthodes de *classification*, les méthodes *factorielles* sont largement fondées sur l'algèbre linéaire ; ce qui produit des représentations graphiques sur lesquelles les proximités géométriques usuelles entre points-lignes et entre points-colonnes traduisent les associations statistiques entre lignes et entre colonnes (cf. Diday & Lebart (1977), Lebart & Salem (1994), etc.). Pour ce qui concerne la recherche autour d'une forme-pôle comme DO, – notamment la cooccurrence, notre recherche mettra aussi à profit les inférences des méthodes proposées par Lafon (1981), Labbé (1990)²⁷, etc.

Sur le plan de l'application, nous serons souvent appelés à établir, à partir de la fréquence f_i , la distribution de probabilité de DO (notée P) telle qu'elle soit en mesure de satisfaire la condition algébrique suivante :

$$\sum_{i=1}^m p_i = 1$$

Sachant que :

$$f_i = \frac{n(\alpha_i)}{n}$$

Dans cette formulation, n représente la taille du corpus ou de l'échantillon et $n(\alpha_i)$ le nombre d'occurrences de la modalité α_i dans cette échantillon. m représente quant à lui le nombre total de modalités considérées et p_i la probabilité de la i -ème modalité prise dans l'ensemble de modalités A .

Lorsque notre analyse de la collocation l'exigera, nous étudierons les données de la co-occurrence en ayant recours aux probabilités conditionnelles et aux probabilités de transition.

²⁷ Labbé, D. 1990. *Normes de dépouillement et procédures d'analyse des textes politiques*. Grenoble : Cerat.

Autant que nous le pourrons, nous allègerons la présentation de notre analyse en évitant d'avoir très souvent recours aux formules mathématiques et statistiques. Cependant, nous nous permettrons de fournir des résultats d'opérations diverses lorsque ceux-ci s'avèreront pertinents pour notre démarche explicative.

En ce qui concerne l'analyse computationnelle des corpus – qu'ils soient dépouillés en formes graphiques, segmentés ou lemmatisés, nous avons eu recours à une analyse multifactorielle à partir de l'exploitation des programmes suivants :

- **VARBRUL** : contraction de l'anglais *variable rule analysis*, VARBRUL est un programme écrit – à partir de plusieurs programmes pour PC et compatibles IBM²⁸, en PASCAL et en FORTRAN par David Sankoff, Pascale Rousseau, Don Hindle et Susan Pintzuk. Conçu pour une exploitation linguistique, il est un logiciel qui permet de faire l'analyse en « règles variables », de données linguistiques et qui sert à manipuler et à afficher ces données de diverses façons. Les données sont codées sous la forme de chaînes de caractères (*tokens*) de longueur n fixe. Ces chaînes représentent des occurrences de configurations de mots, structures et/ou sons dans le parler de la population d'où le corpus de données a été tiré. Parmi les n variables, une est dépendante et ne prend que deux valeurs discrètes, tandis que les $n-1$ autres variables sont indépendantes et à valeurs discrètes. On appelle ces dernières valeurs des facteurs. Le but de l'analyse est de déterminer le poids de chaque facteur, c'est-à-dire son influence sur la variable dépendante. L'analyse est du type régression logistique, qui fait l'estimation de la vraisemblance maximale par le biais de la méthode de Newton.

Nous avons exploité la version la plus récente par rapport au moment de nos investigations ; à savoir celle de 1992 (elle fonctionne sous MS-DOS ; et la version originale datant de 1978 a été mise sur pieds au Centre de Recherche Mathématique de l'université de Montréal).

²⁸ La version compatible Macintosh qui s'appelle *GoldVarb* est une adaptation compilée par David Rand. *GoldVarb* est actuellement utilisée dans sa version 2.1.

- **WordSmith Tools** : considéré par ses auteurs comme un « lexical analysis software for data-driven learning and research », WordSmith Tools est un ensemble de programmes (un concordancier, un convertisseur de texte, un analyseur en mots-clés, etc.) pour le système d'exploitation Windows, édités par Mike Scott pour l'Oxford University Press. La version 4.0 (32 bits) étant encore en cours de finalisation, nous avons utilisé la version d'évaluation v.3.0 (16 bits, 1999) pour cette recherche²⁹.

- **TACT** : abréviation de *Text Analysis Computing Tools*, TACT est un système de 16 programmes pour MS-DOS, conçus à l'université de Toronto par plusieurs équipes de recherche sous la direction de John Bradley. Il est « designed to do text-retrieval and analysis on literary works. Typically, researchers use TACT to retrieve occurrences of a word, word pattern, or word combination. Output takes the form of a concordance, a list, or a table. Programs also can do simple kinds of analysis, such as sorted frequencies of letters, words or phrases, type-token statistics, or ranking of collocates to a word by their strength of association ». Pour notre recherche, nous avons utilisé la version actuelle (2.1.4) qui date de 1995 (la version originale (v.1.0) datant de 1989).

La prise en compte des inférences quantitatives de la statistique lexicale et des critères formels de la statistique qualitative multidimensionnelle dans l'exploitation computationnelle des textes de notre corpus nous permettra de mettre en place une analyse quantitative et qualitative des emplois de DO. Ceci aboutira inéluctablement – en dernière analyse, à la mise en place des critères (probabilistes ?) de prédictibilité en termes d'évolution diachronique de DO dans le continuum anglais.

Malgré la richesse et les potentialités qu'offrent tous les outils statistiques mentionnés ci-dessus, c'est à dessein que nous éviterons de

²⁹ Nous avons complété l'exploitation partielle de WordSmith Tools par l'utilisation parallèle de **MicroConcord** compilé par Scott & Johns, et publié par OUP en 1993. « It is a concordancer, operating on IBM PCs running DOS. DOS is faster than Windows but the number of concordance lines is limited to around 1,500, and you can't save a concordance except as a text file ».

faire de cette étude un manuel de statistique. A ce titre, nous ne mentionnerons que des résultats (et non les opérations) ; et ce, seulement lorsqu'ils seront réellement pertinents par rapport à notre démarche argumentative.

Avant toute argumentation, il convient de se préoccuper initialement des inférences théoriques liées à l'origine périphrastique de l'emploi de DO.

2

CHAPITRE DEUXIEME

Parcours théorique : l'origine périphrastique de
DO en question

... I don't understand why language changes, and I don't think that anybody else does either; I'm not even sure if there is any reason in general for change – aside from a built-in lack of stability in all human cultural artefacts [...] it's equally clear that the evolution from one state to the other, and the enormously complex and intricate structural properties of the states, are fascinating, important and well-worth continued (maybe perpetual) study.

Lass (1987: 337)

2.1 Introduction

Une observation empirique de la diachronie de DO permet de se rendre compte de la survivance de plusieurs types de fonctionnement de DO (bien qu'en proportions inégales !) à des périodes différentes. Cette évolution diachronique non linéaire a permis d'alimenter un long débat sur l'origine de l'emploi périphrastique de DO. Etant donné que le développement de ce dernier (DO) a eu d'importantes conséquences diachroniques (il est devenu un élément essentiel du système verbal de l'anglais contemporain), ledit débat a naturellement donné lieu à un foisonnement d'hypothèses appartenant à des repères théoriques

structuraux, syntaxiques ou sociolinguistiques. Ces différentes hypothèses peuvent être regroupées comme suit :³⁰

1. Approches structurales :

- L'hypothèse anticipative (F. T. Visser)
- L'hypothèse emphatique (H. Koziol, H. Marchand, M. Rissanen)
- L'hypothèse causative (J. F. Royster, V. Engblom, A. Ellegård)
- L'hypothèse perfective (D. Stein, D. Denison)

2. Approches syntaxiques :

- L'hypothèse anaphorique ou substitutive (R. B. Hausman)
- L'hypothèse modale (J. Lenerz)
- L'hypothèse de l'auxiliation (A. R. Warner, D. Lightfoot, A. Kroch)

3. Approches sociolinguistiques :

- L'hypothèse germanique (I. Tieken-Boon)
- L'hypothèse celtique (W. Preusler, P. Poussa)
- L'hypothèse acquisitionniste (O. Ihalainen)
- L'hypothèse créolo-synchrétique (J. G. Léoué)

Etant donné la consistance textuelle de chaque hypothèse, nous n'en donnerons que la quintessence pour ensuite ne présenter que celles qui comportent un nombre de postulats pertinents pour notre démarche (car une présentation extensive de chaque hypothèse pourrait réduire ce travail de recherche en simple exposé !).

³⁰ L'étiquetage et le regroupement de ces hypothèses ont été établis (sur une base interprétative) pour les besoins de cette recherche ; et de ce fait, ils ne peuvent engager les auteurs des hypothèses respectives.

2.2 Approches structurales

2.2.1 L'hypothèse anticipative

Sur le plan structural, l'hypothèse anticipative défendue par Visser (1963 : 73) pose que l'emploi périphrastique de DO découle de son emploi anticipatif. Ainsi dans un énoncé comme (11) *Ac utan don swa us þearf is, gelæstan hit georne*, l'emploi anticipatif (cf. cataphorique) de *don* par rapport à ... *gelæstan* aurait donné par contiguïté (en l'absence du sujet de l'infinitive et de toute autre élément non objet de DO³¹) un emploi périphrastique en moyen-anglais. Ainsi si nous reformulions (11) ci-dessous de façon à répondre aux critères formulés par Visser, nous aboutirions à un emploi périphrastique (12).

(11) *Ac utan don swa us þearf is, gelæstan hit georne* (W. Hom. 8c.125)

(12) *Ac utan don gelæstan hit georne, swa us þearf is*
But let-us do perform it eagerly as us worth is

'But let us do carry it out eagerly, as we must.'

Il en découle que la viabilité de l'hypothèse de Visser reposerait sur la fréquence des constructions anticipatives avec contiguïté de DO et de l'infinitif. Ce qui n'était pas le cas (voir Ellegård : 1953). En plus, il faut noter que *DO anticipatif* (DO_{ANT}) pouvait être lui-même à l'infinitif ; ce qui invaliderait à coup sûr la thèse anticipative. Cependant, rien ne permet de trancher définitivement avant d'avoir fait le tour des autres hypothèses.

³¹ Il faut remarquer que l'hypothèse de Visser repose aussi sur le postulat selon lequel les propositions en *swa* (*swa-clause*), *oþer þæra*, etc. et même l'infinitive sont des compléments d'objet de *do*.

2.2.2 L'hypothèse emphatique

Mise en place par H. Koziol (1936)³² et développée par H. Marchand (1939), Traugott (1972) et Matti Rissanen (1985 & 1991), l'hypothèse emphatique repose sur le principe selon lequel dans les emplois familiers non attestés du vieil-anglais, DO était emphatique. Dans la même veine, Traugott (1972 : 140) soutient que l'emploi périphrastique de DO en moyen-anglais garde une valeur emphatique (même si les travaux de Ellegård (1953 : 24) montrent que les premières occurrences périphrastiques de DO en poésie n'étaient pas accentuées). La thèse emphatique de Rissanen (1985) va d'abord reposer sur son étude du *do périphrastique* (DO_{PER}) dans l'anglais américain du XVII^e siècle ; puis par effet diachronique inverse, il va déduire que puisque l'emploi périphrastique de DO (en AmE au XVII^e siècle) est motivé par l'émotion, l'emphase et l'euphonie, le DO_{PER} du moyen-anglais émergerait aussi d'un emploi emphatique antérieur. Plus tard, au même titre que Traugott, Rissanen (1991 : 335)³³ penche pour une hypothèse causative³⁴.

³² Koziol, H. 1936. « Die Entstehung der Umschreibung mit *to do* ». *Germanische-Romanische Monatschrift* 24, 460-66.

Marchand, H. 1939. « Review of Engblom (1938) ». *English Studies* 21, 121-5.

Engblom, V. 1938. *On the Origin and Early Development of the Auxiliary 'do'*. Lund: Gleerup. 169 pp.

³³ Il faut ajouter que l'hypothèse de Rissanen tient aussi en compte (en plus de la source causative) de l'impératif en *do* et des structurations en *do + Nom d'action* qui, pense-t-il, ont été réinterprétées en DO + *infinitif* par confusion à la suite de la chute des désinences verbales. Cependant, nous noterons que même avec la présence des désinences verbales, la confusion entre une interprétation verbale ou nominale de *synne* dans *þat þefe alle manere wys dyd synne* (→ that thief all manner ways did sin) était plutôt liée au contexte en moyen-anglais.

³⁴ Marchand (1939 : 123) quant à lui réfute toute hypothèse causative en caractérisant le passage du causatif au périphrastique de « *mental impossibility* », pourtant nous remarquerons à la suite de Denison (1993 : 279) que même l'anglais contemporain peut permettre avec l'emploi des verbes *HAVE* et *GET* une interprétation causative et non causative comme dans *I will get / have the work finished on time*.

2.2.3 L'hypothèse causative

Quant à l'hypothèse causative, elle est soutenue par Ellegård (1953 : 90-117) et remonte originellement à la thèse posée par Abbot (1875), reprise par Kenyon (1909), Royster (1914), Deutschbein (1917), et développée par Friedrich (1936)³⁵ et Engblom (1938). Ellegård défend l'origine causative du DO_{PER} en se servant du concept de la *permutation* (reprise par Denison 1993 : 278). Le concept de la *permutation* remonte à Stern (1931 : 261) qui affirmait que « *Permutations are unintentional sense-changes in which the subjective apprehension of a detail - denoted by a separate word - in a larger total changes, and the changed apprehension (the changed notion) is substituted for the previous meaning of the word.* » Dans l'optique de la permutation, la structuration causative originelle *DO causatif + V* (Verbe infinitif) aboutit (par transfert ?) à une interprétation causative en moyen-anglais de *V* seul et DO devient par la même occasion un auxiliaire vide (donc périphrastique !). Ainsi la phrase *the king did build a castle* (< ... *a kastle þe kyng did reyse*) aboutirait subjectivement (par permutation !) à une interprétation causative de *build*³⁶ et non de *did*. Ellegård (1953 : 118) présente la permutation du causatif au périphrastique en six principaux points :

1. Causative *do* + infinitive, which was very uncommon in early OE, became very frequent in the East and South East of England in ME,

³⁵ Cités par Ellegård (1953)

Abbot, E.A. 1875. *Shakespearean Grammar*. New edition. London.

Kenyon, J.S. 1913. « Notes on The Owl and the Nightingale ». *Journal of English and Germanic Philology*, 12.

Royster, J.F. 1914. « The Do auxiliary – 1400 – 1450 ». *Modern Philology*, 12.

Deutschbein, M. 1917. *System der neuenglischen Syntax*. Cöthen.

Friedrich, H. 1936. « Gibt Eine Intensive Aktionsart im Neuenglischen? ». *Beiträge zur englischen Philologie, herausg. Von Marx Förster, Heft 31*. Leipzig.

³⁶ Une corrélation peut être établie en anglais contemporain avec l'interprétation causative de *annex* dans *Saddam Husein annexed Kuwait in 1991*.

whereas in the West *make* and *let* were preferred. It is probable that first Latin, and later French, influence contributed to the spread of *do* and *make* as causatives.

2. Towards the latter half of the 13th century causative *do x* became common in rhymed verse, probably under French influence.
3. Causative *do x* gained ground in the South-West as well, but as *do* was seldom used as a causative in other constructions in the dialects of these regions, a permutation of meaning occurred, and *do* came to be interpreted as a pure periphrastic auxiliary.
4. In the North, causative *do* seems at first to have been used as in the East, but was later replaced by *gar*, which appeared both as *gar ac* and *gar x*.
5. When periphrastic *do* had become well established in the South-western verse texts, it began to appear in eastern texts as well. Concurrently causative *do* lost ground to *make*.
6. In the 15th century periphrastic *do* became generally accepted in prose - later in the East than elsewhere. Causative *do* remained longest in the constructions *did do* and *do ac to*, and possibly in legal jargon.

A la suite de cette présentation, Ellegård remet en question la toute puissance de la permutation telle qu'elle est présentée dans le point n° 3 car il affirme que « *we know that causative do appears in late 13th century South Western MSS, but we cannot be sure that periphrastic do, which appears at the same time, and even in greater numbers, is really due to permutation of meaning of the causative, or exclusively to this.* » A cette remarque, on peut ajouter que le moyen-anglais a aussi développé un item périphrastique GAN qui était fréquent en poésie (cf. Ellegård) mais qui n'a pas connu l'essor de DO. On peut aussi ajouter que conformément au point n° 5, si la forme périphrastique apparaît d'abord en poésie (pour les besoins de la métrique ? !), cela n'implique pas une permutation *de facto*.

2.2.4 L'hypothèse perfective

En ce qui concerne l'hypothèse perfective telle qu'elle est défendue par Stein (1990), elle est fondée sur la seule étude des occurrences de DO dans les *Paston Letters* (1422-1509). Bien que Stein (1990: 20-30) reconnaisse l'importance indéniable de la dimension créolistique (“... *it does not seem possible to explain the evolution of a periphrastic form involving do, such as is attested from the thirteen century to the fifteen century, without referring to language contact.*”), son hypothèse est aussi – et surtout axée, sur le passage de l'emploi perfectif à un emploi périphrastique:

... two basic possibilities of origin of the “meaningless periphrastic” *do*: a semantic development from a perfective construction which includes causative *do* as one of the possibilities within the ambit of perfectivity, and, as the other possibility, meaningless periphrastic *do* as the result of a decreolized aspectual *do*, possibly plus another element such as *be*, such as is preserved in certain British and transatlantic dialects.

En traitant les formes causatives de DO comme des structuration « jussives », Stein (1990 : 23-4) va en déduire que puisque l'emploi de DO avec un autre auxiliaire permet de segmenter l'aspect perfectif suivant la structure « See to it that X is being done », une réinterprétation agentive dans les contextes jussifs à la seconde personne aurait ouvert la porte à la forme périphrastique de DO. Pour ce qui est du passage du perfectif à la périphrase, Stein 1990: 268 précise que « *The change from perfective to epistemics does not change scope : both are about the proposition or the focus on it. This is why the change is not a radical one, but a shift from a given semantics to a similar one* ». En guise d'explication, Stein (1990 : 313-7) utilise les concepts du type *foreground and intensity* pour démontrer que cela passe par un emploi de plus en plus subjectif ou

« subjectivisation ». On a donc un emploi épistémique de DO (« comments on the truth of the proposition ») qui traduit parallèlement le passage de l'émotionnel au logique.

Dans le sillage de l'hypothèse perfective, Denison (1993) reprend Denison (1985) et prolonge le développement esquissé par Stein (1990). Denison (1985 : 52) en avait déjà proposé les fondements :

Causative DO + infinitive enters late OE probably as a Latinism, and since it clashes neither with OE syntax nor with the semantics of DO, it gradually enters more general use. Eventually it spawns a variant construction with subject of the infinitive unexpressed, a natural development given the examples particularly of HATEN and LETEN and perhaps also of French FAIRE.

Suivant le prolongement que Denison (1993 : 279) formule, l'origine périphrastique de DO est fondée sur la morphologie et la sémantique et se base sur l'émergence de la structure causative *DO + Infinitive* (qui n'était pourtant pas fréquente) dans laquelle DO est considéré comme un simple verbe *factitif* (initialement *caténatif*) et que seul le contexte permettrait d'obtenir une interprétation causative ou périphrastique. En s'appuyant sur des emplois causatifs et pseudo-causatifs de HAVE et GET en anglais contemporain tels qu'illustrés ci-dessous, D. Denison va par une méthode - diachroniquement - rétrospective formuler la même conclusion pour DO.

- (13) *I got my car professionally resprayed* [+ Causatif]³⁷
- (14) *I got the wheelnuts unscrewed* [± Causatif]
- (15) *I got my hand stuck in the gearbox* [- Causatif]

³⁷ Denison utilise le terme +/-*intermediary* pour désigner la présence ou l'absence d'un second agent.

Denison (1985) ayant initialement formulé le postulat selon lequel la structure DO + *infinitive* comporte deux propositions et que le sujet de la proposition infinitive est occupé par PRO_{arb},³⁸ il va finalement (1993 : 280) se résoudre à poser que DO dans les structurations DO + *infinitive* est plutôt un verbe à deux places. Ainsi la valeur factitive attribuée à DO permettrait de mettre l'accent sur le procès et non sur les participants (en plus du fait que le moyen-anglais va connaître l'émergence de nouveaux procédés marquant l'Aktionsart). Il en résulterait une valeur *perfective* signifiant « *achieve (the action of the infinitival VP)* ». Selon Denison (1993), cette valeur perfective de DO permet à DO de passer - à travers un processus de ré-analyse lors du passage dans les dialectes de l'ouest - d'une valeur *caténative* à une valeur *auxiliaire* par analogie avec les modaux. A ce niveau de l'analyse, outre le constat selon lequel les structures DO + *infinitive* n'étaient pas fréquentes en structuration (bien que D. Denison affirme qu'elles découlent des structures DO + SN + *Infinitif*!), on peut néanmoins se poser une question : la structuration *caténative* (cf. analyse en deux propositions) était-elle effective dans l'Est lors de l'émergence de la structure DO + *infinitif*? – D. Denison n'en serait pas sûr !

2.3 Approches syntaxiques

Les hypothèses développées sur la base des théories syntaxiques ont été généralement jugées insatisfaisantes parce qu'elles ne rendaient le plus souvent pas compte des insuffisances de la synchronie actuelle par laquelle

³⁸ PRO_{arb} étant en théorie sémantique, une catégorie vide ayant une référence purement arbitraire comme le sujet de *have* dans *It's nice to have friends*.

elles ont souvent tenté d'explorer les développements d'ordre diachronique³⁹.

L'hypothèse substitutive (ou anaphorique) telle que développée par Robert B. Hausmann (1974 : 172) s'appuie d'une part sur le rapprochement entre la syntaxe du vieil-anglais et celle de l'allemand moderne ; et d'autre part sur les similarités syntaxiques entre les dialectes germaniques et l'anglais moderne. Il en découle que l'emploi périphrastique de DO est commun aux langues issues du groupe germanique. R. Hausmann émet même l'hypothèse non vérifiée d'une possible existence du DO_{PER} en Proto-germanique. Ayant constaté que son étude du *do-insertion* (< *do-support*) impliquait la forme périphrastique et la forme substitutive (PRO) de DO en anglais contemporain, R. Hausmann postule que la forme périphrastique est issue de la forme substitutive ; le passage de l'emploi substitutif à l'emploi périphrastique se faisant à la suite des transformations par simples restructurations ou « *rule reorderings* ».

Tout comme R. Hausman, Lenerz (1982 : 215)⁴⁰ évolue rétrospectivement de ses observations des faits dans l'état de langue actuel pour formuler des hypothèses sur le vieil et le moyen-anglais. Ainsi, à partir d'une étude sur la classe des auxiliaires, il soutient que DO se comportait comme un verbe *modal* en vieil-anglais et en moyen-anglais. S'il est attesté que l'existence d'auxiliaires modaux en vieil-anglais est imprécise, on sait néanmoins qu'ils se construisaient avec l'infinitif sans *to* alors que DO en admettait et se construisait même avec des participes passés, etc.

³⁹ Ce point de vue peut être jugé comme étant partiel (voire parcellaire) ; nous le reconnâtrons volontiers et attribuerons cette propriété à la vertu de la contrastivité théorique.

⁴⁰ Lenerz, J. 1982. « On the development of periphrastic *do* in the history of English », in Welte, W. (éd.) *Sprachtheory und angewandte Linguistik: Festschrift für Alfred Wollmann zum 60. Geburtstag*. Tübingen : Gunter Narr. 211-20.

Quant à l'hypothèse de l'auxiliation telle qu'elle est présentée par Warner (1990 & 1992), elle peut être considérée comme le prolongement (en termes de vérification) de l'hypothèse de Lightfoot (1979), qui ayant remarqué que l'emploi périphrastique de DO coïncidait avec le développement d'une classe d'auxiliaires modaux en moyen-anglais, attribue à l'émergence périphrastique de DO la nécessité de créer une nouvelle classe syntaxique : celle des auxiliaires. Ce qui selon lui est une conséquence du déclin général de la flexion verbale ; car une fois que les terminaisons plurielles et infinitives des modaux disparaissent, ces derniers ne fléchissent plus qu'à la deuxième personne du singulier comme dans '*thou canst*'⁴¹.

Le travail de A. Warner quant à lui, ne cherche essentiellement pas à attribuer une origine à la forme périphrastique de DO mais fonde ses investigations sur l'existence supposée ou vraie d'une classe d'auxiliaires en vieil-anglais. Pour les besoins de sa démarche, cette approche se sert en outre des outils formels tels que *l'ellipse post-verbale*, *le pseudogapping*, *la transparence* aux constructions impersonnelles. Nous reviendrons en détail sur ces outils dans la troisième partie de notre recherche (cf. § 10 *et passim*). Il en ressort qu'en moyen-anglais, les modaux *must* et *shall*, contrairement à d'autres modaux, formaient déjà une classe d'auxiliaires n'ayant plus de forme lexicale proprement dite. Ce qui revient à dire qu'il n'y a pas eu une création *ad hoc* d'une catégorie *AUX* mais il y aurait eu une assimilation (par affinité) des autres verbes modaux dans la catégorie des auxiliaires au cours de la deuxième période du moyen-anglais.

⁴¹ Dans cette perspective, Roberts (1985), tout comme Kroch (1989), pense que l'apparition des modaux épistémiques en lieu et place du temps et de l'accord (cf. INFL) lors du délitement du mode subjonctif est justifiée par la coloration subjonctive de la sémantique même de ces modaux.

Dans ce sillage, le développement le plus plausible reste celui proposé par Roberts (1985) et affiné par Kroch (1989). Ce dernier (Kroch 1989 : 216) part du constat selon lequel les modaux tout comme *have* et *be* n'apparaissent pas comme des *complements* de DO_{PER}. « *This fact argues that, from its first appearance, periphrastic do subcategorizes only for verbs that never function as auxiliaries and hence that the categorial distinction auxiliary/non-auxiliary must have been available from the beginning of the Middle English period, when the first instances of periphrastic do appear.* » Ajoute-t-il. A. Kroch va ensuite dans un développement de la grammaire transformationnelle et générative, attribuer l'émergence de DO à la disparition de la règle de la montée du verbe lexical au nœud INFL (*rule of V(erb)-to-I(NFL) raising*)⁴² en moyen-anglais. En termes transformationnels, l'arbre syntagmatique qui correspond à la schématisation de la *rule of V-to-I* pouvant être représenté de la façon (analytique) suivante : figure 1.

⁴² On retrouvait déjà cette *rule of V-to-I* chez Emonds (1978) et Kopman (1984).

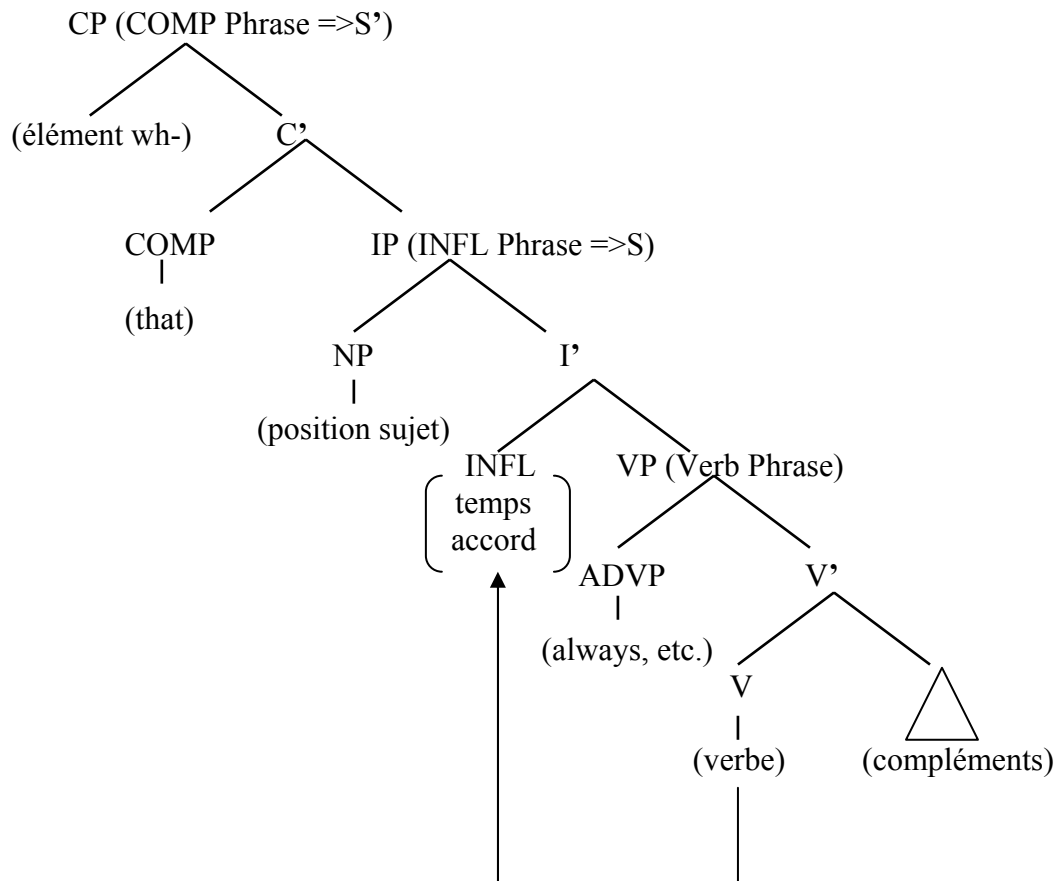


Figure 1 : représentation syntagmatique de la règle de la montée de V à I.

(Adapté de Kroch (1989 : 18))

Il en résulte que le marquage temporel du verbe lexical par la règle de la montée de celui-ci à la position INFL (telle qu'illustrée ci-dessus) va disparaître au cours du moyen-anglais au profit du marquage temporel par transfert de l'affixe du INFL au verbe lexical en structure profonde (démarche inverse !). Ce qui correspond au *affix hopping*. Ce transfert étant désormais bloqué en structure profonde par la présence du négateur de phrase *not* antéposé au verbe lexical, DO_{PER} est donc inséré pour apporter un support lexical aux affixes contenus dans INFL. Kroch (1989 : 219) ajoutera « *it seems clear that the basic syntactic change that transformed the syntax of the INFL or auxiliary verb position between Middle and*

Modern English was the restriction of verb raising to INFL to auxiliary verbs; and one might, therefore, expect the change in status of the modals to be a reflex or an extension of that change. »

La thèse de l'analyse en termes de *affix hopping* ne faisant pas l'unanimité au sein même de l'école générativiste, les causes inhérentes à la disparition du *V-to-I raising* restent inexplicables ; et rien ne dit pourquoi DO a été privilégié par rapport aux auxiliaires SHALL et MUST qui formaient déjà une classe. Etant donné l'orientation syntaxique de cette investigation, nous nous proposons d'analyser les tenants et les aboutissants connexes à cette démarche dans les chapitres de la troisième partie de notre recherche, consacrés à l'auxiliation.

Bien que cette approche brille par sa formulation, nous déplorerons néanmoins l'unique prise en compte des critères purement syntaxiques et l'abstraction faite des facteurs externes ou connexes (variations dialectales, diglossie, alternance codique, etc.) au changement.

2.4 Approches sociolinguistiques

Ce que les approches sociolinguistiques ont en commun c'est la prise en compte de la possibilité que l'émergence de DO_{PER} peut – en plus des considérations d'ordre linguistique, être attribuable à un ensemble de phénomènes d'ordre social, géographique, culturel ou même politique. Cependant, il convient de signaler que les hypothèses s'inscrivent dans des orientations différentes selon qu'elles accordent de l'importance à un type de phénomène sociolinguistique spécifique ou à un autre.

2.4.1 L'hypothèse germanique

En partant d'un point de vue similaire à celui qui a été développé plus haut par R. Haussmann (cf. § 2.3), Ingrid Tieken-Boon van Ostade (1988) confirme que l'emploi périphrastique de DO remonte au germanique-commun. En démontrant l'existence d'un DO substitutif dans le germanique-commun, l'hypothèse de Tieken subsume le point de vue selon lequel cette périphrase existait dans toutes les langues du groupe germanique. Cette hypothèse va l'amener à admettre contre toute évidence – et malgré l'existence de données empiriques, que l'emploi causatif de DO est issu de son emploi périphrastique.

S'il est évident que l'emploi substitutif de DO constitue une des propriétés NICE (le 'code' !) qui distinguent en anglais contemporain des opérateurs syntaxiques dans la classe des auxiliaires, cela ne peut être vrai pour le vieil-anglais où DO n'avait même pas encore un véritable statut d'auxiliaire.

En observant l'emploi périphrastique de DOEN dans les dialectes néerlandais, I. Tieken-Boon défend son hypothèse en appliquant tout simplement ses conclusions au système de l'anglais ; mais ce qu'elle omet de mentionner c'est que l'emploi de l'auxiliaire DOEN en néerlandais dialectal (cf. Devos & Taeldeman (1986) pour la dimension historique) coïncide très souvent avec la topicalisation du verbe lexical ou avec la mise en place d'une structuration présupposante. De plus, avec la simplification du marquage temporel, l'infinitif néerlandais a un plus grand potentiel nominal car l'adjonction d'un article défini lui permet de basculer dans la classe des nominaux.

Pour mener à terme la validation de son hypothèse, I. Tieken-Boon va aussi s'appuyer sur le langage de son jeune fils qui emploie généralement DOEN dans des structures périphrastiques. Cependant, il est avéré (cf. Denison : 1993) que l'emploi de l'auxiliaire DOEN par les jeunes Hollandais a le plus souvent une coloration emphatique et peut dès lors être réduit à la structuration impérative.

Pour finir, l'argument de I. Tieken-Boon ne peut que donner lieu à un ensemble de conjectures lorsqu'elle met en avant le non moins célèbre emploi périphrastique de DO dans les *Canterbury Tales* de G. Chaucer.

- (16) *His yonge sone, that thre yeer was of age, | Unto hym seyde, 'fader why
His young son that three year was of age to him said 'father why*

*do ye wepe? | Whanne wol the gayler bryngen our potage? | Is ther no
do you weep? When will the gaoler bring our soup Is there no*

morsel breed that ye do kepe?'

(Chaucer: [v.1386]: *The Monk's Tale*, 442)

morsel bread that you do keep

'His young son, three years of age, said to him, "Father, why are you weeping? When will the gaoler bring our soup? Isn't there a little bit of bread left that you are keeping?"'

Selon I. Tieken-Boon, cet emploi périphrastique que G. Chaucer place sur les lèvres du jeune enfant n'est pas innocent. Car son emploi était une trace de l'héritage germanique, surgissant lors du processus d'acquisition du langage. Cependant, Ellegård (1953 : 21-22) pense que c'est pour les besoins de la métrique (notamment la rime !) que G. Chaucer a fait appel à cette construction jugée peu recherchée. Que l'une ou l'autre positions soient défendables, nous dirons à la suite du développement fait

plus bas (cf. l'approche créolo-synchrétique) que Chaucer n'a fait qu'utiliser une structuration qui bien que peu recherchée, existait déjà dans le substrat basilectal du moyen-anglais.

2.4.2 L'hypothèse acquisitionniste

En observant la portée des structurations faisant appel à DO, Ossi Ihalainen (1982) suggère que le principe de généralisation (découlant de l'apprentissage), même dans les phrases affirmatives pourrait être à l'origine de l'emploi périphrastique de DO. Une telle généralisation ayant pour but de donner de la transparence à la dérivation interrogative. O. Ihalainen s'appuie sur l'observation des généralisations du type *went* → *did go* chez les jeunes enfants et les apprenants de l'anglais comme langue seconde. Ce constat va l'amener à établir cinq facteurs qui, selon lui, favoriseraient l'émergence de l'emploi périphrastique de DO :

- (A) Availability of syntactic pattern
- (B) A need to integrate a lot of foreign lexical material
- (C) A need of communication simplification (pidginisation)
- (D) Existence of a learning problem
- (E) A cross-linguistic tendency for VO languages to have prefixes rather than suffixes, hence perhaps favouring pre-position of tense marking

Etant donné que toute innovation syntaxique ex-nihilo est rarissime, voire inexistante, le point (A) est tout à fait évident. L'évidence veut aussi que l'on admette la pertinence partielle du point (E) par rapport aux verbes (faibles ?) du vieil-anglais et les adverbes de phrase en anglais

contemporain. Le point (D) a déjà été analysé supra par I. Tieken-Boon. On peut néanmoins ajouter à la suite de Denison (1993 : 285) qu'en anglais contemporain aussi, les jeunes enfants ont tendance à généraliser l'emploi de DO à cause de sa forte fréquence dans le langage des adultes. Les enfants peuvent donc produire les phrases du type : *Did you be quiet ? I didn't be naughty*. Cependant, étant donné que DO n'avait aucun statut d'auxiliaire en vieil-anglais (en plus du fait que les études menées par Lightfoot (1979) ont démontré que l'existence même de la catégorie des auxiliaires (modaux ou non) était douteuse), il ne pourrait pas y avoir eu de facto un problème d'apprentissage ou d'acquisition. Quant aux points (B) et (C), bien que O. Ihalainen doute de leur viabilité, ils constituent un des points centraux de l'hypothèse créolo-synchrétique (vide infra) ; car pour ce qui est de la pidginisation, il est évident que le continuum anglais ait été au contact avec d'autres systèmes de langue ; notamment le latin, le français, les langues scandinaves, celtiques, ... etc.

2.4.3 L'hypothèse celtique

Centrée sur les langues en contact et l'influence des langues celtiques (gallois, cornais), l'hypothèse celtique est principalement défendue par Preusler (1956) et Poussa (1990).

Selon Walther Preusler (1956 : 334-6), DO_{PER} a été « calqué » sur la périphrase GWNEUTHUR → DO + Nom verbal en vieux gallois commun⁴³. L'argument de Preusler repose sur la survivance de l'emploi non marqué de

⁴³ Cette périphrase a trois sens en gallois moderne : (a) futur ou volition, (b) emphase, (c) élément plus ou moins vide de sens.

DO_{PER} dans les dialectes anglais du sud-ouest⁴⁴. Pour la même raison, Preusler attribue la fréquence de TUN périphrastique (dans les dialectes allemands du sud) à l'influence celtique.

Sur la base des critères plutôt empiriques, W. Preusler va aussi attribuer la morphologie de DO à l'influence celtique. Car les périphrases verbales en gallois (y compris celles avec le verbe BOT → *be*) contiennent un élément **-d** lorsqu'elles sont (a) au parfait et ont la forme négative ou interrogative, (b) à l'imparfait et ont la forme négative et/ou +/- interrogative). W. Preusler pense que cet élément – d a été ressenti comme un marqueur de l'interrogative et de la négation par les « angliens ». Cependant W. Preusler passe sous silence l'absence de cet élément – d en anglais écossais et en gaélique alors qu'il est supposé présent dans le substrat celtique. Tout semble dès lors reposer sur une question de contingence insaisissable. Par ailleurs, une étude de Visser (1963) montre déjà que l'emploi périphrastique de DO remonte à plusieurs siècles après la période des contacts supposés entre les anglais et les celtes. Il y a donc un vide qu'il est nécessaire de combler pour la viabilité de l'hypothèse.

Venant au secours de l'approche de W. Preusler, Patricia Poussa (1990) apporte plus de convergence en procédant initialement à une recherche des emprunts celtes dans le continuum anglais. Elle va ensuite soutenir que l'emploi périphrastique de DO a commencé dans l'Ouest et entré dans un usage informel de la langue. Cela résultant du principe de la simplification qui émerge à la suite du contact avec les parlers celtes. En

⁴⁴ Les isoglosses que nous utiliserons dans cette recherche sont celles du XIII^e siècles qui permettent de découper les régions dialectales de la façon suivante:

- **Nord-Ouest** : Cheshire, S.Lancs, N. Derby et N. Staffs
- **Centre** : Berks, Bucks, W. Northants, Oxford, Warwick, W. Leicester, S. Derby et SE. Staffs.
- **Est** (Sud-Est : Kent, Surrey, Sussex et E. Hants) les autres comtés de l'est au sud du Humber.
- **Ouest** (W. Midland et Sud-Ouest séparés d'Ouest en Est par le Serven estuary) : L'Irlande et tous les comtés à l'ouest de ceux mentionnés plus haut.
- **Nord** : l'Ecosse et le reste de l'Angleterre.

s'appuyant sur le principe selon lequel les langues issues d'une situation de contact font généralement usage des périphrases verbales, P. Poussa pense que l'emploi de DON est issu du système aspecto-temporel celtique⁴⁵. L'emploi périphrastique de DO aurait donc eu un sens habituel à l'origine ; sens que l'on retrouve encore aujourd'hui dans les dialectes du sud-ouest (cf. Ihalainen (1976)).

Cependant, la présentation faite par P. Poussa pêche par manque de clarté quant à l'apparition tardive de l'emploi périphrastique. Elle pense en réponse à cette préoccupation, que l'emploi périphrastique était une variation non formelle et n'apparaissait pas par conséquent dans les textes littéraires. Ce qui est vrai en termes sociolinguistiques ; mais ne peut être tenu pour seul responsable d'une telle apparition tardive qui se fait d'ailleurs d'abord en poésie (formelle par excellence !). Ce qu'elle n'explique pas non plus. La réponse à cette dernière question est à rechercher entre autre, du côté de l'état de langue ultérieur issu du contact avec le vieux français et du principe de la rémanence basilectale (cf. hypothèse créolo-synchrétique).

⁴⁵ Old Welsh had three compound verb forms made up of forms of BOT 'be' + verbal noun which could have durative meanings ; also a synthetic verb form with durative or futural meaning ; also a non-durative compound form made up of GWNEUTHUR 'do' + verbal noun (résumé des conclusions de Wagner : 1959).

2.5 Conclusion

Après avoir fait un parcours théorique aussi exhaustif que possible sur l'origine périphrastique de DO (cf. Denison (1993)), on peut retenir une certaine convergence explicative – au delà de la divergence méthodologique.

Sur le plan structural, si les hypothèses emphatiques et anticipatives paraissent peu viables, les hypothèses causatives et perfectives ont le plus souvent reçu une certaine considération méthodologique. Si l'hypothèse causative telle qu'elle est défendue par Ellegård (1953) se fonde sur le concept – peu ou prou défendable, de la *permutation* pour expliquer le passage de la causation à la périphrase, l'hypothèse perfective est quant à elle appuyée sur l'hypothétique fréquence de la structure DO + INFINITIF en moyen-anglais. Laquelle structure étant supposée avoir connu une interprétation perfective.

Sur le plan syntaxique, on a pu noter que bien que les propositions de Hausmann (1974), Lernez (1982), et Warner (1990 & 1992) soient peu défendables, la proposition de Kroch (1989), – reprise de Robert (1985), quant à elle garde une certaine pertinence en attribuant la cause de l'émergence périphrastique de DO à la disparition de la règle de la montée du verbe lexical au nœud INFL (*Rule of V(erb)-to-I(NFL) raising*).

Axé sur les principes fondamentaux de la créolistique, le plan sociolinguistique a permis de situer la cause de l'émergence périphrastique (a) soit au niveau de sa parenté germanique (Tieken-Boon (1988)), (b) soit au niveau du contact avec les langues celtiques (Preusler (1956) & Poussa (1990)), (c) soit au niveau de la pidginisation et l'inférence acquisitionniste (Ihalainen (1982)).

Ainsi, si chaque hypothèse prise individuellement se veut indéniablement pertinente à plus d'un titre, il nous a été donné – à chaque fois, de mettre l'accent sur les limites de chacune des approches. Leurs limitations étant généralement liées au manque d'intégration de facteurs connexes (interne ou externes) au développement du continuum, on a pu se faire l'idée que les approches sociolinguistiques et structurales étaient complémentaires, mais restaient limitatives. C'est dans ce sillage que nous proposons de prendre en compte l'inférence glossogénétique dans le développement périphrastique de DO.

3

CHAPITRE TROISIEME

L'origine périphrastique de DO : inférence glossogénétique et hypothèse créolo-synchrétique

Le problème à l'heure actuelle se pose de la manière suivante : plusieurs théories rendent compte d'un certain nombre de faits, mais aucune ne rend compte de tous les phénomènes. Nous n'avons pas la prétention ici de proposer une théorie unificatrice ; nous voulons simplement attirer l'attention sur certains faits, à notre sens, mal décrits, pour faire avancer la compréhension d'un problème, somme toute, fort complexe.

G. Girard (1996 : 121)

3.1 Introduction

Suivant la démarche de Girard (1996)⁴⁶ telle qu'elle est mise en exergue ci-dessus, nous non plus n'entendons pas unifier toutes les propositions théoriques au sujet de l'origine périphrastique de DO. Pour cela notre proposition aura valeur d'hypothèse. Avant de construire une signification qui puisse tenir lieu d'hypothèse, il nous semble indispensable de commencer par situer la portée sémiologique des termes proposés plus haut.

Ainsi, entendrons-nous par *inférence glossogénétique* la portée du changement qui s'opère diachroniquement dans un système de langue à

⁴⁶ Dans le cadre de l'analyse de l'invariant.

travers plusieurs générations. Les changements n'étant pas d'ordre lexical ou local, ils touchent généralement à la structure même de la langue. C'est une telle dynamique qui sous-tend la perspective créoliste et synchrétique.

Inscrit dans le prolongement des hypothèses (a) acquisitionniste de O. Ihalainen, (b) celtique de P. Poussa et (c) des courants récents en matière de pidginisation / créolisation, l'hypothèse créolo-synchrétique est défendue par Léoué (2000)⁴⁷ et s'appuie principalement sur diverses composantes appartenant à deux dimensions co-extensives :

- i) La dimension synchrétique (facteurs internes) ayant pour objet l'apport des observations relevées dans divers champs d'étude linguistique ; notamment : - l'étymologie, - la sémantique et la syntaxe (sémantaxe) et la relation avec la sémasiologie et l'onomasiologie.
- ii) La dimension créoliste (facteurs externes) ayant pour objet le phénomène des langues en contact et leurs corollaires : la pidginisation et la créolisation. Cette dimension met aussi en avant le concept sociolinguistique d'hybridation polygénétique.

⁴⁷ Les éléments conceptuels qui servent de base à cette hypothèse ont été présentés les 29 et 30 juin 2000 lors de la session de recherche du *Center for Language Studies* de Brown University sous la direction de Frank Ryan. Nous remercions celui-ci (et tous les autres participants) pour les suggestions apportées à ce qui n'était encore qu'une ébauche de notre hypothèse.

3.2 Introduction à la composante étymologique

La recherche d'un étymon primitif de DO, et le rapprochement des systèmes de langue de la souche indo-européenne permettrait d'une part de relever les traces latines et d'autre part de remonter à la construction d'une protoforme ****dh-** et d'en tirer une observation à posteriori : l'évolution du système verbal du vieil-anglais (correspondant au développement du stade mésolectal latin-celtique dans la perspective sociolinguistique !) donne à DO un potentiel grammatical qui aboutira à la périphrase verbale par antéposition au verbe lexical (cf. le système verbal des langues de type pidgin).

3.3 Introduction à la composante sémantaxique

L'épithète « *sémantaxique* » est dérivée du mot-valise « *sémantaxe* » qui, dans le cadre de cette étude désigne une interface opérationnelle située entre la syntaxe proprement dite et la sémantique componentielle. On se situe dès lors dans le sillage d'une sémantique de la grammaire (ou de la syntaxe → *sémantique grammaticale*) et d'une sémantique purement lexicale. On notera néanmoins que les deux aspects sémantiques sont liés soit dans une relation parallèle, soit dans une relation de convergence. Il s'agit dans ce cadre d'étude de relever les éléments saillants qui constituent les points d'ancrage d'une sémantique grammaticale impliquant en dernière analyse que la grammaticalisation ne rime pas toujours avec le terme 'désémantisation'⁴⁸. Cette démarche

⁴⁸ Nous en donnerons une définition exploratoire et extensive à la fin du chapitre 8.

suppose initialement la prise en compte d'un axiome pour le cas de DO dans le développement des points subséquents.

Axiome 1 : Sur le plan sémantique, il est avéré que l'étymon même de DO est porteur d'un sens que l'on retrouve quasiment de façon minimaliste dans toutes ses figures d'emploi syntaxiques : « le mouvement complet » (Cotte : 1989 : 975), « *poser* », « *placer* », etc. Diachroniquement, il est donc question de « poser » avec DO (a) un schème minimaliste du *procès*, (b) une relation syntaxique de causation, (c) la localisation temporelle et (d) une valeur présupposante (à partir d'un posé) (cf. Larreya: 1979; 1991) en contexte pragmatique ou inter-énonciatif. Cet axiome présuppose l'existence – en termes d'isomorphisme structural, d'une continuité conceptuelle entre le lexical et le grammatical (on n'a pas deux marqueurs différents, mais des représentations différentes d'un marquage). Il s'agit donc un développement sémasiologique qui sera catalysé par les phases successives de pidginisation, créolisation et décréolisation.

Ainsi, dans le développement ultérieur de la portée sémantique, nous nous aiderons des différences conceptuelles entre la sémasiologie et l'onomasiologie⁴⁹. En guise d'introduction, il sera intéressant de constater que l'émergence périphrastique de DO peut être attribuable au développement sémasiologique partiel du sens primitif de DON « *placer, poser, ...* ». A ce titre, pendant une période (vieil-anglais) où la frontière entre l'infinitif et le nominal était très poreuse (voire inexistante), l'emploi périphrastique de DO aurait permis de transformer en « *procès* » les notions nominales ; faisant ainsi basculer les noms dans la catégorie verbale. Cet

⁴⁹ Du grec « *sēmasia* » (marque, signification d'un mot) et « *logos* » (science), la sémasiologie se définit comme étant l'étude sémantique qui consiste à partir du signe linguistique pour aller vers la détermination du concept ; et s'oppose de ce fait à l'onomasiologie [« *onoma* » ou « *onuma – atos* » (nom) et « *logos* » (science)] qui consiste à partir d'un concept pour rechercher les signes linguistiques qui lui correspondent.

emploi ayant donné lieu sur le plan mésolectal à une interprétation de l'infinitif comme étant un objet de DO. Ainsi, une interprétation verbale de l'infinitif permettait la mise en place d'un emploi factitif ou proverbial de DO. Une interprétation causative étant le résultat d'une assimilation structurale du substrat latin. Ensuite, avec la « verbalisation » définitive des infinitifs vers 1400, l'infinitif « *objectif* » ou « *accusatif* » qui suivait DO va ensuite se mettre à la même forme aspecto-temporelle que DO qui le précède. DO peut alors être perçu comme un verbe « explicatif » ou « supplétif ». Il s'ensuivra une chute des désinences⁵⁰ verbales dans le développement ultérieur (créolisation) du moyen-anglais. Ainsi, l'infinitif, l'impératif et la première personne du singulier du présent de l'indicatif vont avoir la même forme. L'émergence des temps périphrastiques du passé (auxiliaire + participe \Rightarrow *be+ing*, *have+ en*) et le processus de simplification par réinterprétation structurale devant donner lieu à un emploi périphrastique de DO.

⁵⁰ On peut aussi remarquer qu'une certaine confusion existe déjà en vieil-anglais avec la simplification ou la disparition des désinences (processus remontant au germanique) : les formes du pluriel sont identiques aux trois personnes et la conjugaison des verbes forts à la 1^{ère} et à la 3^e personne du singulier du prétérit a la désinence zéro. Ceci va ensuite entraîner une confusion des temps et modes du vieil-anglais (2 temps et 3 modes : l'indicatif [présent, prétérit], l'optatif ou le conditionnel [présent, prétérit] et l'impératif [présent]).

3.4 Introduction à la composante sociolinguistique : langues en contact et hybridation polygénétique.

Naturalness in syntax has, as usual, been slow to develop. (...) The first category, labelled “natural semantax”, describes natural processes observed in a specific, circumscribed type of developmental process like pidginization and creolisation and language acquisition. A typical case seems to be the segmentalization tendencies of grammatical categories such as tense and aspect in both language-contact and language acquisition situations.

D. Stein (1990 : 290)

3.4.1 Principes

Le plan sociolinguistique met en lumière l'émergence des faits explicateurs issus des situations de contact qu'a connu le continuum anglais. En s'appuyant sur l'existence avérée du phénomène de pidginisation au sein même du continuum, la démarche sociolinguistique permet de poser les principes que suppose l'axiome suivant pour le cas de l'anglais :

Axiome II : Comme la plupart des langues naturelles, la langue anglaise telle qu'elle nous la connaissons dans la synchronie actuelle a connu en diverses situations de contact un développement qui lui permet d'avoir pleinement accès au statut de créole⁵¹.

⁵¹ Pour la validation de l'axiome II, voir la sous-section 3.4.2. infra.

Il pourra aussi se révéler utile de consulter l'introduction à Léoué (1996) « Nominal Determination, Focus on a Few Operations of Cameroon Pidgin English » ; Mémoire de maîtrise, Université de Paris III. Sur un plan théorique général, voir les analyses suivantes in Valdman, A. 1977. *Pidgin and Creole Linguistics* Bloomington : Indiana University Press. :

- Traugott, Elizabeth Closs. “Pidginization, Creolization and Language Change” pp 70-98.
- Bickerton, Derek. “Pidginization and Creolization: Language Acquisition and Language Universals” pp 49-69.

-500 – -56 ⁵²	-55 – 410	450 – 792	793 – 1065	1066
Les langues locales sont essentiellement celtiques	Invasions et domination romaines	Invasions et domination anglo-saxonnes	Invasions et domination scandinaves	Conquête normande et influence du français
-500 – 450		450 – 850	850 – 1100	1100 – 1450
pré-anglais : influence celto-romaine (diglossie, pidginisation & créolisation)		vieil-anglais : influence anglo-saxonne (pidginisation, créolisation et décréolisation)	vieil-anglais : influence scandinave (diglossie, pidginisation & relexification)	moyen-anglais : influence du français normand (diglossie et pidginisation)

Tableau 1 : Diachronie de l'anglais en situation de contact

3.4.1.1 Principe I : l'hybridation Polygénétique

Liés aux études de biologie, les termes « hybridation » (processus) et « hybride » (résultat) remontent à la génétique mendélienne. Le concept scientifique de l'hybridation se référant au croisement des individus (animaux) appartenant à des classes différentes, il n'est néanmoins pas question d'espèces animales dans le cadre linguistique ; mais *mutatis mutandis*, le terme « hybridation peut à juste titre être utilisé pour faire référence au phénomène des langues en contact. C'est dans cette optique que Keith Whinnom (1971 : 167)⁵³ note que « The essential point (and it is elementary) is that linguistic hybridization cannot take place without CONTACT (not necessarily of course, the personal contact of individuals,

⁵² Pour avoir une présentation détaillée et linéaire de tous les contacts qui auraient marqué l'histoire de la langue anglaise, voir le *timeline of British history* en annexe.

⁵³ Dans Hymes, Dell (1971), *Pidginization and Creolization of Languages*. Cambridge: Cambridge University Press.

but only because there exist non-personal media of communication) ». Il distingue deux types d'hybridations :

- (a) the primary hybridization which has to do with dialectology ;
- (b) and the secondary hybridization which refers to “the interbreeding of different species.”

Les deux types d'hybridation pouvant se refléter dans les « croisements » ou contacts que le continuum anglais aurait eus avec d'autres systèmes, ils seront utiles à notre démarche. Les contacts dont les conséquences semblent saillantes sont ceux qui ont eu lieu avec les langues celtiques et latines. Ce dernier point vient justifier l'emploi du terme « polygénétique » qui fait référence dans ce cas à la multiplicité des contacts. Soit une hybridation plurielle.

3.4.1.2 Principe II : réinterprétation de la *Dynamic Wave Theory*.

Développée dans les années soixante-dix par Bailey (1973 : 21), la *dynamic wave theory* est une modification de la *wave theory* proposée initialement par Schmidt (1872). Selon C-J. Bailey, « *The wave model is essentially a temporal model that defines and generates static patterns out of dynamic process, the present being understood to be a cumulation of the past* ». Appuyée sur les principes selon lesquels (a) le changement linguistique suit généralement une courbe rappelant les formes de la lettre S (*S-curve*), et (b) cette évolution s'inscrit dans une logique de

proportionnalité quantitative et temporelle⁵⁴, cette théorie pose que les changements radicaux en langues ne sont pas le résultat des difficultés d'acquisition par les enfants, mais proviennent du contact qui implique dès lors une série d'emprunts et de reformulations (qu'entraîne l'hybridation). Par ailleurs, en situation définie de langues en contact, si le contact n'a pas une portée prépondérante, les changements linguistiques (souvent liés à l'acquisition) suivront une généralisation unidirectionnelle en forme de vague. Le principe fondamental étant le suivant :

Given a relative time 0 at some focal point in social or geographical space, a feature **a** may enter variably at time (i) and spread to a larger social space; at time (ii) a more general version **b** of rule **a** will enter variably at the same focal point and spread, but usually not as far as **a**; at time (iii) a new, even more general form of a rule will enter at the focal point, and so forth.

Tout en validant ce principe qui associe la dynamique du changement à la simplification, notre approche consiste à suggérer que les règles du changement peuvent être latents et symétriques en cas de changement glossogénétique (qui a eu pour corollaire la diglossie dans le cas de l'anglais) ; et de ce fait, les changements périphériques ne seront plus considérés comme archaïques, mais sont une norme parallèle latente (voire marginale), qui constituent une sorte de rémanence structurelle symétrique. La généralisation n'est donc pas forcément unidirectionnelle. Ceci nous amène à poser au point focal donné, un temps (iv) où le changement (a) qui aurait dû être périphérique ne l'est pas par latence et

⁵⁴ « What is quantitatively less is slower and later; what is more is earlier and faster. » Bailey (1973: 82). On peut aussi ajouter que ce dernier point ne fait pas l'unanimité, notamment dans les approches formelles de la langue. Voir l'approche logistique de Kroch (1989 : 202) qui propose (sur des bases statistiques) que la linéarité temporelle n'influence en rien les proportions liées aux données quantitatives.

peut donc être rémanent en cas de symétrie structurale avec (a'). La linéarité dans l'axe temporel devient donc inopérante en certains points.

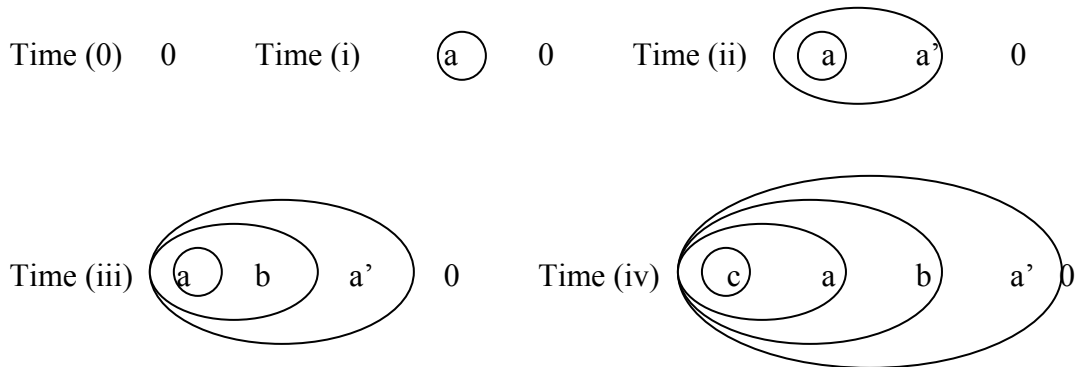


Figure 2: Configuration réinterprétative de la *Dynamic Wave Theory*.

Nous en déduisons que suivant l'échelle d'implication, la présence du facteur *c* implique celle de *b* et la présence de *b* implique celle de *a'*. Par ailleurs, la présence de *a* implique non seulement celle de *c*, mais aussi symétriquement celle de *a'* par rémanence. La dimension temporelle permet de justifier l'importance de la portée historique ou diachronique de toute observation ou analyse linguistique ; mais elle n'est pas tout à fait linéaire.⁵⁵

Le développement des principes I (hybridation polygénétique) et II (réinterprétation de la *dynamic wave theory*) ne va pas sans conséquence ; car il pose en toile de fond le problème essentiel de la pidginisation et de la créolisation.

⁵⁵ La non linéarité peu être observée avec le cas du « parfait » anglais *have-en* dont l'origine remonte à un stade primitif du vieil-anglais. Cependant, il a fallut attendre le XIX^e siècle pour qu'il se construise définitivement avec les verbes intransitifs tels que *come* avec la disparition du « parfait en *be* » du type *I am come*.

3.4.2 Pidginisation et créolisation : le cas de l'anglais.

“Oh, I’m not all English. I’ve got some bits of Scotch and Irish tucked away somewhere.”

“That proves you’re English. No other race ever boasts of being mongrel. I’m quite offensively English myself, because I’m one sixteenth French [...]”

Sayers (1986: 65)

Pidginization and creolization present a formidable challenge to the genetic view of historical linguistics.

Traugott (1977: 73)

Pour ne pas réduire ce travail de recherche à un manuel de pidginisation (car il existe des volumes entiers sur ce sujet !), nous nous contenterons dans cette sous-section d’introduire succinctement les tendances actuelles de la recherche créolistique et leur inférence sur la linguistique historique. Ensuite, nous n’en développerons que les aspects pertinents à notre démarche.

De façon succincte et sommaire, un pidgin est considéré comme un système de langue C issu du contact entre un système A (*superstrate*) et un système B (*substrate*). Etant donné que les systèmes de langue A et B contribuent tous deux à la mise en place des paramètres de structuration de la langue C, on constate généralement que l’une des deux langues A et B apporte l’essentiel de la structure grammaticale (classe fermée) alors que l’autre – généralement la langue superstrate – contribue majoritairement à l’édification du lexique (classe ouverte). Lors des phases du développement du pidgin, la structure grammaticale souche ainsi empruntée est considérée – généralement dans une perspective de *décréolisation* – comme le

basilecte ; et les phases d'apport – partiellement stabilisées - dans le développement de la langue C seront considérées comme des *mésolectes* ou *strates mésolectoales*. Et l'*acrolecte* désignera un état de langue caractéristique des apports de la langue superstrate. Toutes ces phases sont conditionnées par le principe de la simplification / complexification issu d'une appropriation par réinterprétation.

Quant à la créolisation, elle apparaît lorsque l'on aboutit par strates successives à un état de langue durablement structuré et stabilisé. Il s'agit là d'une langue dont les principes et les paramètres sont facilement acquis par les jeunes enfants qui en font leur langue maternelle. On aboutit donc à la naissance d'une communauté de locuteurs natifs de la langue C, qui eux ne sont supposés connaître ni les structures de la langue superstrate, ni celles de la langue substrate.⁵⁶

Bien qu'elle soit globalement évocatrice du phénomène du changement linguistique, la conception faite ci-dessus, notamment en termes de pidginisation est loin d'être satisfaisante pour la majorité des chercheurs en sociolinguistique historique. Suivant les approches créolistiques, les métatermes utilisés ne renvoient toujours pas au même concept. Il convient dès lors d'en apporter un éclairage et une limitation pour la clarté de cette recherche. Pour illustrer cette difficulté conceptuelle en créolistique actuelle, nous dirons métaphoriquement qu'en linguistique contemporaine, les métatermes *créole* et *pidgin* (surtout le passage de la pidginisation à la créolisation) sont devenus des sortes de 'caméléons conceptuels' pouvant prendre différentes 'couleurs sémantiques' selon 'le milieu théorique' dans lequel ils évoluent. Ainsi, la créolisation prend des formes différentes selon

⁵⁶ Pour une présentation condensée du phénomène de la pidginisation, voir aussi Larreya & Watbled (1994 : 9).

trois modèles théoriques : a) la théorie du substrat, b) la théorie variationniste et c) le *bioprogram hypothesis*.

a) La présentation formulée plus haut correspond en grande partie à la théorie du substrat et ne nécessite plus aucun développement particulier. En linguistique historique, on retrouvera cette démarche chez Hymes (1971), Traugott (1977), Poussa (1982, 1985, 1990), etc.

b) Bien qu'elle ait les mêmes fondements que la théorie du substrat, la théorie variationniste s'en démarque en considérant que les systèmes de langues impliqués dans le processus de créolisation sont quant à eux initialement stratifiés en sous-systèmes sur la base des critères géographiques et sociaux. Ceci revient à dire que dans les cas de pidginisation-créolisation, les systèmes de langue A et B sont généralement des sous-standards ou des variantes dialectales dérivées des versions standard de deux langues A' et B'. Cette approche se révèle être pertinente dans le cas d'études des créoles atlantiques issus du contact avec l'hiberno-anglais. Dans le cadre des études créolistiques on retrouve la conception variationniste dans les approches de Domingue (1977)⁵⁷, Bailey & Maroldt (1977), etc.

c) En se démarquant largement des approches précédentes, la *bioprogram hypothesis* telle qu'elle est mise en place et défendue par Bickerton (1981 ; 1983 ; 1984 *et passim*), s'inscrit dans une mouvance totalement révolutionnaire et universaliste (mais limitée dans son application) en créolistique. En partant du constat qu'il existe une similitude notoire entre tous les créoles contemporains, Bickerton va démontrer que les créoles sont généralement mieux structurés par rapport aux *inputs* des systèmes A et B. Il en résulte que la faculté innée du langage pourvoie une grammaire par défaut (la même) si l'*input* linguistique ne permet pas les différents paramètres de l'acquisition. Ce qui le conduit à s'appuyer sur le concept – bien connu – de la 'pauvreté du stimulus' pour mettre en place (au delà d'une démarche explicative de la créolisation) une conceptualisation universaliste de la faculté humaine du langage. Ceci aboutit à ce qui pourrait à première vue être considéré comme étant une conjecture (1983 : 113) :

⁵⁷ Domingue, Nicole. 1977. « Middle English : Another Creole? » *Journal of Creole Studies* 1, 89-100.

If there is a creole grammar somehow imprinted in the mind, creole languages should be easier to acquire than other languages. How is it, then, that not all children grow up speaking a Creole language? The answer is they do their best to do just that. People around them, however, persist in speaking either English or French or some other language, and so the child must modify the grammar of the native Creole until it conforms to that of the local language.

Etant donné la complexité des conséquences méthodologiques qui dériveraient de l'exploitation théorique de la *bioprogram hypothesis* ; étant donné l'orientation de notre recherche, nous nous proposons de ne retenir que les deux premiers modèles théoriques (à savoir la théorie variationniste et celle du substrat) et réserverons l'exploitation extensive de la *bioprogram hypothesis* à des projets de recherche ultérieurs.

A ce niveau de l'analyse, il serait bien légitime de se demander en quoi ces modèles peuvent-ils être concrètement utiles à l'étude historique de l'anglais. Cela suppose comme on l'a postulé dans l'axiome 2 que l'anglais est une sorte de créole. Poussa (1982) est de cet avis pour la créolisation du moyen-anglais en affirmant qu'elle remonte au contact entre le vieil-anglais et les langues scandinaves :

...the fundamental changes which took place between standard literary OE and Chancery Standard English: loss of grammatical gender, extreme simplification of inflexions and borrowing of word-forms and common, lexical words, may be ascribed to a creolisation with Old Scandinavian during the OE period. The Midland creole dialect could have stabilized as a spoken lingua franca in the reign of Knut. Its non-appearance in literature was due initially to the prestige of the OE literary standard.

Pour ce qui relève du contact entre l'ancien français et le vieil-anglais, Bailey & Maroldt (1977) adhèrent à l'hypothèse créole :

By *creolization* the authors wish to indicate gradient mixture of two or more languages; in a narrow sense, a *creole* is the result of mixing which is substantial enough to result in a new system, a system that is separate from its antecedent parent systems. "Substantial" must be judged on the basis of the result. In Middle English at least forty percent of each component – lexicon, semantax, phonetology, and morphology – is mixed.

Ayant donné un éclairage précis quant au cadre théorique et conceptuel en matière de créolistique, il ne nous reste plus qu'à procéder à une investigation contrastive et analytique dans le cadre de l'inférence créolo-sémasiologique de notre hypothèse.

En tenant compte de la dynamique même du changement qui s'opère dans l'évolution du continuum linguistique, tant en situation de contact effectif qu'en situation de mouvement interne, la démarche sociolinguistique que nous nous proposons de suivre a permis de poser en principe une réinterprétation de la *Dynamic Wave Theory* (cf. 3.4.1.2). Et, partant de là, il est envisageable – dans le cadre d'une démarche épistémologique, de mettre en place le développement des postulats subséquents qui ne lui sont néanmoins pas tributaires.

3.4.3 Postulats

Toute simulation théorique doit rendre justice au naturel.

Delmas (1987 : 51)

Ainsi, appliqués au continuum anglais, les principes et axiomes de la pidginisation / créolisation développés plus haut, ainsi que les inférences de la dimension synchrétique de notre hypothèse permettent de formuler les postulats suivants :

Postulat A :

- i)* La syntaxe des langues de type pidgin ou créole a une préférence marquée pour la séparation de la localisation aspecto-temporelle du verbe lexical. C'est dans ce sens que Stein (1990) affirme que « *a typical case seems to be the segmentalization tendencies of grammatical categories such as tense and aspect...* »

Exemple (PEC)⁵⁸ : ***Dem bi dong bil-am***

Dem → sujet

bi → opérateur de localisation temporel (OLT)

dong → opérateur de marquage aspectuel (OMA)

bil → verbe lexical

-am → complément de rang second (objet)

⁵⁸ PEC est mis pour *Pidgin English du Cameroun*. Pour une analyse détaillée des structurations du type *dem bi dong bilam*, voir Léoué (1997) « Réinvestissement du Système Verbal en PEC » ; Mémoire de DEA, Université de Paris III. Pour une analyse plus étendue d'autres phénomènes en PEC, voir Delmas (1996) ; et Bickerton (1975 ; 1984) ou Traugott (1977) pour les pidgins en général.

Les exemples d'une telle séparation entre la grammaire et le lexique (et la séparation des marquages) font l'objet d'une règle structurale de généralisation et peuvent être multipliés à loisir en PEC et dans les langues telles que le créole jamaïcain, le Krio, le Tok Pisin de Papouasie-Nouvelle-Guinée, etc. De plus la plupart des pidgins et créoles ont une structure canonique SVO au sein de laquelle ils privilégient de façon certaine la relation V-O qui n'admet généralement aucun consensus en termes de déplacement ou d'ellipse. C'est ainsi que le *-am* qui suit *bil* est une anaphore en position post-verbale obligatoire⁵⁹. Nous pensons que ce phénomène est récurrent dès lors qu'il y a contact avec une langue dont les flexions sont synthétiques. Car la flexion étant mal ou peu ressentie dans le mésolecte comme un morphème lié, cela donne lieu à un équilibrage qui passe par une flexion analytique ; d'où la périphrase. Ceci est une explication plausible du développement des structurations comme *did wroot* en moyen-anglais.

Le développement mésolectal de l'anglais a aussi privilégié la relation V-O (*He often did it* ≠ **He did often it*) ; car si le marquage post-verbal du temps se fait par suffixation (cf. le morphème lié – ED), lorsqu'il est préverbal (avant le verbe lexical), il est marqué dans un morphème libre : DO ; ce qui valide partiellement le facteur (E) de l'hypothèse d'Ihalainen (1982) : « A cross-linguistic tendency for VO languages to have prefixes rather than suffixes, hence perhaps favouring pre-position of tense marking. ». D'ailleurs O. Jespersen (1965, V : 429) n'affirme-t-il pas qu'un schéma préexistant de la structure AUX + VERBE LEXICAL aurait catalysé l'émergence périphrastique de DO.

⁵⁹ Pour une analyse détaillée des contraintes structurales évoquées ici, voir Léoué (2001) « *Structuration Linéaire et prééminence des contraintes : le cas de l'opérateur –AM et la contrainte de l'objet post-verbal en PEC* » in C.I.E.R.E.C. Travaux 104 *L'Ouvert et le Précis*, Publications de l'Université de Saint-Étienne.

- ii)** En situation de pidginisation, la réduplication qui consiste à utiliser de façon répétitive une unité, séquence ou chaîne lexématique, est un outil dont les procédés se révèlent indispensables car elle permet de passer de façon ad hoc du lexical au grammatical⁶⁰. On aboutit à une certaine grammaticalisation par 'surlexicalisation'. On notera que dans le développement mésolectal actuel du PEC, l'emploi de *bi* dans une phrase du type *A bi John yi wuman* correspondra au présent simple (I am John's wife) alors que celui de *bi bi* (ou *bibi*) correspondra au prétérit comme dans *A bi bi John yi wuman* (I was John's wife / I used to be John's wife). Ainsi, avec l'emploi de la copule dans ce cas, le fait de *poser* à nouveau (*bibi*) une relation déjà *posée* (*bi*) permet de marquer un décalage et par le même fait, de basculer dans l'aoriste. Nous analyserons les implications de ce postulat dans le développement de la section 4.3.

Postulat B : L'emploi périphrastique de DO serait à l'origine issu du contact avec les parlers celtiques dans les régions de l'ouest (voir l'hypothèse celtique). Cependant, l'existence d'un emploi substitutif – voire factitif de DO dans le mésolecte en cours justifie un processus de réinterprétation non stabilisé. Après les invasions romaines, la phase avancée de pidginisation (voire de créolisation) va voir l'émergence d'une interprétation causative en contexte.

Postulat C : La réinterprétation causative se trouverait renforcée dans le mésolecte issu du contact avec un dialecte *français* à la suite de la *Norman Conquest*. Pour ce qui résulte de l'emploi de DO, on note essentiellement l'influence de l'emploi syntaxique (causatif) du verbe français *faire*. On peut retenir comme exemple les dialogues

⁶⁰ Si ce point vient à requérir un développement particulier, il serait utile de consulter l'étude détaillée des inférences grammaticales du phénomène de réduplication en situation de pidginisation dans Léoué (1997) « De la réduplication à l'intensification en P.E.C. ». Actes du *XVI^{ème} Congrès International des Linguistes* tenu à Paris les 20-25 juillet 1997. (CIL 16 - CNRS LLACAN)

bilingues de Caxton (1483) (*Dialogues in French and English*) dans lesquels tous les emplois de DO correspondent à une traduction pure et simple du français *faire* (cf. Engblom (1938 : 100)).

Postulat D : Les mésolectes successifs vont voir l'émergence en vieil-anglais des verbes causatifs comme HATAN et LATAN principalement ; puis en moyen-anglais, des verbes tels que LET, HER, GER, puis MAKE, CAUSE, etc. Ce qui va aboutir naturellement à une situation de *chaos linguistique* où les emplois causatifs sont co-extensifs et ambigus en moyen-anglais. Suivant le principe même de la mutation en linguistique, cette situation de chaos va donner lieu à une spécialisation périphrastique de DO par grammaticalisation. Ce qui va quasiment coïncider avec l'émergence causative de MAKE, etc. Pour ce qui est du passage de DO de la causation à la périphrase, nous proposons la mise en place des concepts de la *mutation* (cf. continuum) et de la *rémanence basilectale*.⁶¹ Ce qui revient à dire que ce n'est pas au hasard que DO a connu l'essor périphrastique dont on connaît le développement aujourd'hui. L'étude détaillée de tous les mécanismes de spécialisation syntaxique de DO rentrera (cf. infra) dans le cadre d'étude sur la *grammaticalisation*.

⁶¹ Contrairement au concept psychologique de la « permutation » suggéré plus haut par Stern (1931) qui évoque un changement total du contenu notionnel d'un terme, cette étude propose le concept de la *mutation* qui, dans ce cadre, va se référer à une évolution interprétative du contenu notionnel d'un item. Laquelle évolution – fondamentale à tous les systèmes de langues vivantes – étant susceptible de donner lieu à un enrichissement grammatical suivi peu ou prou par un appauvrissement lexical (cf. grammaticalisation).

Par le concept de *rémanence basilectale*, cette étude suggère l'hypothèse de la présence dans le continuum de facteurs récessifs acquis lors de l'hybridation (qui fait suite aux phases initiales de la pidginisation). Cela implique que ces facteurs récessifs peuvent rester imperceptibles (ou plutôt non saillants par stigmatisation) sur plusieurs strates mésolectales avant d'émerger avec le concours de certaines contingences sociales. L'émergence donne donc lieu à un facteur dominant issu de la réactivation d'un état basilectal antérieur ; il y a donc rémanence.

3.5 Conclusion

En accordant une importance de taille tant aux facteurs internes (dimensions synchrétiques) qu'aux facteurs externes (dimension créolistique), l'hypothèse créolo-synchrétique se veut pertinemment factuelle (peut-être démesurément !) en cherchant à combler le vide théorique existant en la matière. Bien que les facteurs externes prennent appui sur les fondements de la *dynamic wave theory*, ils se développent essentiellement sur la base de deux principes généraux et de cinq postulats. En mettant en avant le concept de la *mutation*, le postulat D permet d'établir un pont entre les facteurs externes et les facteurs internes.

Avant toute avancée dans cette étude, il convient de vérifier – sur la base des corpus de textes du vieil et du moyen-anglais et des recherches philologiques, les inférences des principes et des postulats de l'hypothèse créolo-synchrétique. Une telle démarche partira du développement des différents éléments liés aux facteurs internes ; notamment la composante étymologique.

4

CHAPITRE QUATRIEME

Composante étymologique : paradigmes et
étymon primitif de DO

4.1 Etymologie

L'étymologie consistant en cette « recherche du vrai » (cf. Gr. *etumos logos*), nous nous contenterons tout d'abord de la recherche avant d'aboutir à ce qui pourrait être considéré comme le « vrai » ou sa représentation virtuelle. Notre démarche consiste – en premier lieu, à procéder à une observation philologique et linguistique de l'origine de la *forme* et du *sens* de *do*. Une telle approche étymologique nous a aussi conduit à exploiter un nombre limité de sources encyclopédiques d'entre lesquelles nous n'avons retenu que celles qui nous ont paru les plus exhaustives. Dans le cas d'espèce, *The Origins of English Words : A Discursive Dictionary of Indo-European Roots*, *Survey of English Dialects : The Dictionary and Grammar*, et les vingt volumes du *Oxford English Dictionary* (OED) Constituent les sources principales des données de notre investigation⁶².

De source concordante, DO qui était déjà une forme verbale forte commune au *germanique occidental* (son absence étant néanmoins attestée en *gothique* et en *norrois*) a une origine dont la datation reste imprécise – si

⁶² Pour la liste exhaustive des dictionnaires, encyclopédies et grammaires consultées, voir bibliographie.

ce n'est indo-européen. Tout ce qui reste certain c'est qu'il apparaît sous la forme écrite dans les textes du vieil-anglais. Au sein du continuum linguistique, sa distribution se faisait sur un schéma grammatical ternaire comprenant l'unité lexicale verbe (qui pouvait être fléchi pour le présent de l'indicatif), la forme fléchie pour le temps *passé*, et le participe.

4.2 DON : Verbe lexical / Présent simple

Verbe lexical ou à la première personne du singulier au présent de l'indicatif, il s'écrivait *dón* en vieil-anglais⁶³. On le retrouvait déjà sous les formes *dua* en vieux-frison et *dôn, duon, dôan, duan* en vieux-saxon. Quant au vieil-haut-germanique, il possédait les formes *tôn, tôan, tuon, tuoan, tuen* parmi lesquelles *tuon* subsistera en moyen-haut-germanique avant de se subdiviser en *thun* et *tun* en allemand.

La première personne du singulier du présent de l'indicatif avait à l'origine le *m* des verbe primitifs⁶⁴ que l'on retrouvera dans les formes suffixées en *-mi* en sanskrit et en grec d'une part, et la forme *-m* en latin d'autre part. Ce qui explique les formes *dóm* (>*dó*) du vieil-anglais, *dôm* (>*dôn*) du vieux-saxon, et *tôm, tuom* (>*tuon*) du vieil-haut-germanique.

Toujours au présent de l'indicatif, les deuxième et troisième personnes du singulier avaient le *umlaut* en vieil-anglais: *doest, doeð, dést,*

⁶³ Les deuxième et troisième personnes du singulier s'écrivaient *dēst* (< **dōist*) et *dēþ* (< **dōiþ*) respectivement. Ces formes vont respectivement donner *dost* et *doth* en moyen-anglais, puis on aura les formes *doest* et *doeth* qui couvriront tous les emplois non auxiliés de DO.

⁶⁴ Les termes « verbe primitif » renvoient dans ce cas aux verbes archaïques indo-européens que l'on peut subdiviser en deux groupes : (a) les verbes perfect-présents qui ont donné les modaux et (b) les verbes athématiques radicaux en -mi (c'est-à-dire ceux qui n'avaient pas de voyelle thématique pour l'adjonction de la désinence qui se faisait en -mi). Ces derniers ont laissé des 'vestiges' contemporains qui sont au nombre de quatre dont *do, be, go, et will*.

deð, formes qui survécurent dans les dialectes du Sud-ouest jusqu'au XV^e siècle. Le vieux-northumbrien comportait les mêmes personnes, cependant sans *umlaut*: *dóas*, *dóæð*, *dóas*. En moyen-anglais, les formes *dost*, *doth* (*dos*) sont attestées dans les dialectes du Nord et de la région des Midlands à partir du XII^e siècle.

4.3 DYDE : Prétérit

Lorsque DO était fléchi pour le temps *passé*, il s'écrivait en vieil-anglais *dyde* (singulier) ou *dédon*, *dædon*, *dydon* (pluriel) qui correspondaient au vieux-frison *dede* pour le singulier et *dêden* pour le pluriel. Quant au vieux-saxon, il offrait les formes *deda* (singulier), *dâdun* et *dêdun* (pluriel). En revanche, le vieux-haut-germanique offrait deux formes: *teta* (singulier) et *tâtum* (pluriel) que l'on retrouvera sous les formes *tete*, *tâte* (singulier) et *tâten* (pluriel) en moyen-haut-germanique; lesquelles formes ont produit en allemand *that*, *tat* (singulier); *thaten*, *taten* (pluriel).

Avec l'apport du saxon, l'anglais fait déjà usage du phénomène de la reduplication tel qu'énoncé dans le point (ii) du *Postulat A* (cf. 3.4.3.). Car il est généralement attesté que le prétérit saxon *deda* était en fait une forme redupliquée (voir *dede* du vieux frison) correspondant au sanskrit *dadhau* (> **dhedho*)⁶⁵. Ainsi, le verbe *tuom* du vieil-haut-germanique est dès lors considéré par beaucoup de philologues (cf. Mossé 1945 : 1145sq)

⁶⁵ Il est à noter qu'un rapprochement peut être établi entre ce phénomène et l'effet de « dédoublement » qu'entraînait l'occurrence des laryngales (**E* [*>H₁*], **A* [*>H₂*], **O* [*>H₃*]) devant les voyelles en Indo-Européen (cf. **dheH₁*). La forme « dédoublée » apparaissait aussi entre consonne et voyelle après une syllabe lourde. On remarque aussi l'effet de « dédoublement » dans le mètre védique à l'initiale des monosyllabes selon la quantité de la syllabe finale au mot précédent.

comme le morphème primitif du prétérit (*past tense*) pour les verbes faibles des langues germaniques (y compris le norrois et le gothique). C'est ainsi que le pluriel du prétérit saxon *deda* aurait eu en gothique les terminaisons *-dêdum*, *-dêdup*, *-dêdun*. C'est dans la même veine que C. Delmas (2000) confirme que «-ED du prétérit anglais est issu du redoublement de l'auxiliaire *do* pour faire basculer les noms dans la catégorie du verbe.»⁶⁶

Par rapport au vieux-saxon *deda* et au vieil-haut-germanique *teta*, le vieil-anglais constituerait une certaine exception de degré avec son prétérit *dyde*. Le *y* de *dyde* est généralement perçu comme étant une représentation spéciale en vieil-anglais d'une voyelle faible de l'indo-germanique. D'où le pluriel *dydon*; quant à *dêdon*, il était le pluriel 'anglien' (écrit *dædon*, dans Cædmon) correspondant au vieux-saxon *dâdun* (l'allemand moderne a *thaten*).

En moyen-anglais, *dyde* et *dydon* étaient remplacés par *dude*, *diden*, puis *dide* (qui aboutit au *did* actuel); mais *deden* (duquel le singulier *dede* était dérivé tout comme *that* est dérivé de *thaten* en allemand moderne) persista dans certains dialectes jusqu'au XV^e siècle.

4.4 dónde, (asg)edón et (asg)edén : Participes

Le participe présent indo-européen donne en vieil-anglais une finale en *-nde* et suit généralement la déclinaison forte de l'adjectif. Au participe présent, l'évolution de la forme de DO peut être représentée

⁶⁶ Dans sa communication intitulée « Association et dissociation dans le discours shakespearien » et présentée lors de la journée d'étude sur la langue de Shakespeare le 17 mars 2000 à Paris III. D'ailleurs à ce sujet, P. Cotte (1989 : 968) affirme qu'une telle conception « est cohérente sémantiquement si on pense

schématiquement de la façon suivante : *dónde* ou *dóende* > *donde* > *doinde* - *doinge* ou *doynge* > *doing*. On peut en outre signaler que dans les dialectes du nord, on avait les formes *doande* et *doand*. En moyen-anglais, le suffixe le plus récurrent dans les dialectes du nord est *-and(e)* alors que l'on a *-ande* / *-ende* / *-ing(e)* dans ceux des Midlands et *-ing(e)* / *-inde* dans le sud.

Au participe passé, le vieil-anglais comportait les formes qui correspondaient au *dên* du vieux-frison. En vieux-saxon, trois formes étaient attestées (une forme libre et deux formes liées): *gidôn*, *-dôen*, *-duan*. En vieil-haut-germanique on recensait *(ge)tân* réduits aux dissyllabes *gethan* et *getan* en allemand.

Le préfixe *(asg)e-* des formes participiales du vieil-anglais persiste en moyen-anglais (*(asg)e* > *(g)e*) avant d'être réduits aux préfixes *y-* et *i-* dans les dialectes du Sud. (On retrouve néanmoins quelques formes avec le préfixe *(asg)e-* au *passé (past tense)* et occasionnellement dans certaines catégories considérées comme des dérivés verbaux). Schématiquement *(asg)edón* du vieil-anglais deviendra tardivement *idon* et *ydon* en moyen-anglais. Il est à remarquer que le *-n* final du participe va connaître un effacement dans les dialectes du Sud lors du passage au moyen-anglais. Nous n'en voulons pour preuve que les formes *ido* et *ydo* (issues de *(asg)edón*) que l'on peut tenir pour responsables des formes *ado* et *middot* attestées dans la version moderne des dialectes du sud-ouest. Avec l'effacement des préfixes *i-* et *y-*, les formes *idon* et *ydon* vont donner *don* qui aboutira à la forme *done* telle que nous l'avons dans la synchronie actuelle.

à l'idée d'accomplissement : le prétérite signifie l'achèvement du procès, son actualisation complète et le verbe « faire » a pu être utilisé métalinguistiquement pour exprimer l'achèvement. »

4.5 La morphologie de DO et la question de la proto-reconstruction

Pour ce qui est de l'origine du lexème DO telle qu'il nous est morphologiquement parvenue aujourd'hui, il convient de signaler que sa morphologie remonte aux formes *dôn*, *deda*, *dæno-*: *dôno-* du vieux-teuton qui elles-mêmes (les formes) étaient issues de la racine verbale *dæ-* (issue de *dô*⁶⁷), le représentant germanique de la racine verbale (dite) *aryenne* **dhe-* (développement de *dho-* signifiant *to place, put, set, lay, etc.*). Ce qui permet – au vu de ce qui a été dit plus haut – d'aboutir à *dôn* en vieil-anglais avec la perte de la terminaison *-n* (< *-m*) lors du passage au moyen-anglais.

Par ailleurs, il convient de signaler aussi – sur un plan contrastif, que les formes radicales *dha-* et *da-* étaient respectivement attestées en sanskrit et en vieux-persan. On retrouvera la racine *qh-* (> *tithenai*) en grec (au présent: *tīq̄hmi*, écrit ensuite *tithemi*⁶⁸) dont la dérivation substantivale se faisait en *qwh*. On obtient donc (sur un plan synchronique) une corrélation avec la racine *thesis* (< *tithenai*) avec ou sans préfixe (*hypo-*, *syn-*, *anti-*, *etc.*) et les dérivations du type *thesaurus* (< *thesauros* = a deposit), *etc.* La période de latinisation donnera *-dere* que l'on retrouve dans *abdere* [cf. addition ≅ apposer?] (*to put away*), *condere* [cf. condition ≅ composer?] (*to put together*), *dedere* [cf. deduction ≅ déposer?] (*to lay*

⁶⁷ La racine teutonnie *dô-* est aussi à l'origine des mots *deed*, et *doom*, et du suffixe *-dom*.

⁶⁸ On trouve dans le *Strong's Greek dictionary* la définition suivante à l'entrée *tithemi* : Transliterated: *tithemi* (Phonetic: *tith'-ay-mee*) Text: a prolonged form of a primary *theo* {*teh'-o*} (which is used only as alternate in certain tenses); to place (in the widest application, literally and figuratively; properly, in a passive or horizontal posture, and thus different from *histemi* [< *stao* = *to stand*], which properly denotes an upright and active position, while *keimai* [to lie outstretched] is properly reflexive and utterly prostrate): --+ advise, appoint, bow, commit, conceive, give, X kneel down, lay (aside, down, up), make, ordain, purpose, put, set (forth), settle, sink down.

down). Les formes *dête*, *dêyati* sont attestées en vieux-slave alors que la forme *deti* (poser, placer) est recensée en lithuanien. Nous aboutissons là à un constat qui permettrait évidemment d’adhérer à la thèse – comparatiste à fortiori – de l’origine indo-européenne d’une racine DO commune à tous les groupes de langues de la souche proto-indo-européenne. Point de vue que l’on peut présenter schématiquement en remontant à la protoforme de laquelle est issu l’étymon primitif de DO : ⁶⁹

⁶⁹ Nous devons notre intérêt pour l’interprétation des degrés d’alternance à A. Lancri (Communication personnelle : 1999). Cependant, toute erreur d’interprétation ne peut être imputable qu’à nous. Pour ce qui est de la proto-reconstruction, nous nous sommes aussi appuyé sur le « tableau des principales correspondances phonétiques » proposé par Grandsaignes d’Hauterive (1948) : *Dictionnaire des racines des langues européennes*. Paris : Hachette. En voici une adaptation :

I.-E.	p	t	k	k ^w	b*	d	g	g ^w	bh	dh	gh	g ^w h	w
ANGL.	f	th	h	wh	p	t	k	qu (ou c)	b	d	g (ou y)	w	w
LAT.	p	t	c	qu	b	d	g	v	f (et b intervoc)	f (et d intervoc)	h	f ou v	v

***Nota** : La sonore simple b est à peu près inusitée à l’initiale d’une racine indo-européenne.

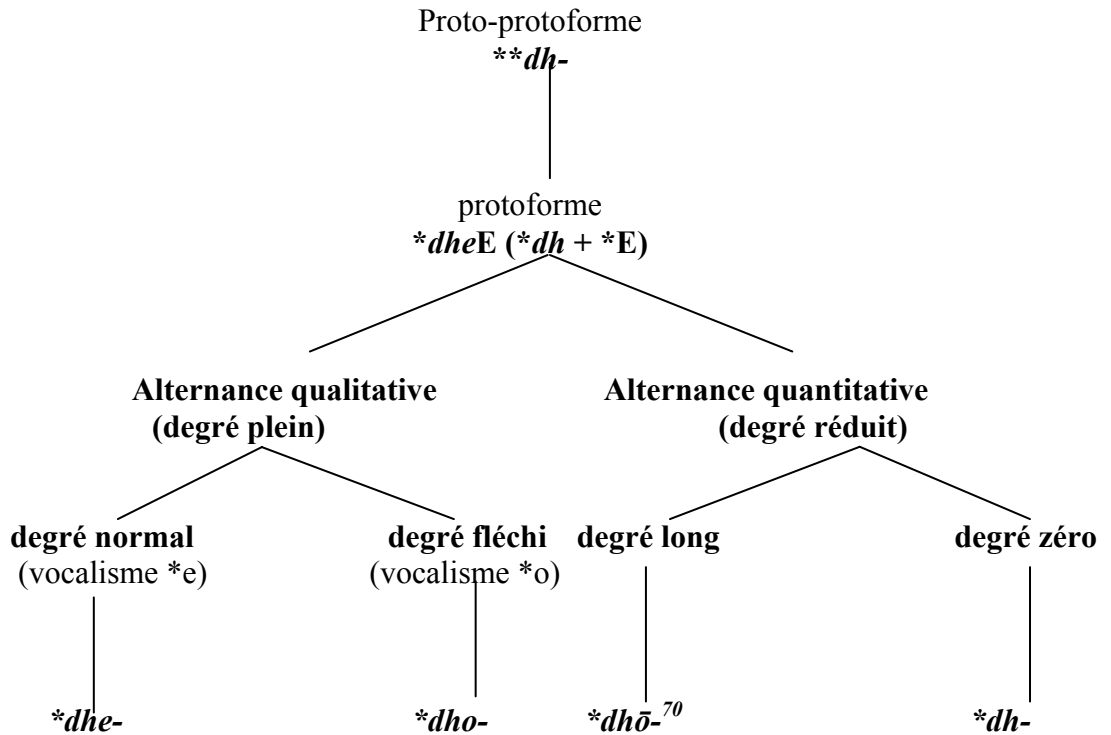


Figure 3 : Etymon Primitif de DO et alternance vocalique.

Si cette proto-représentation schématique s'avère être recevable dans sa totalité, elle comporte de nombreuses conséquences: (a) elle pose l'existence d'une protoforme *antérieure* **dh- (sonore aspirée) potentiellement biphonématique à l'émergence des règles combinatoires. (b) Avec la mise en place des principes morphophonologiques⁷¹ de l'Indo-Européen, on obtient une racine *dheE dans laquelle en absence d'alternance, la racine primitive *dhe- serait suivie de la laryngale (cf. quasi-sonante)*E qui, sans effet de coloration a donné en langues

⁷⁰ Le degré long est très limité en Indo-Européen et « ne figure qu'au nominatif singulier de certains thèmes nominaux et peut être à l'aoriste sigmatique ». On notera aussi que les traits qualitatifs du degré long permettent de le faire figurer dans l'alternance qualitative ; ce qui en fait théoriquement la forme d'un cinquième degré d'alternance.

⁷¹ En application du principe selon lequel « une racine biphonématique ne peut être constituée de deux sonores simples ; une sourde simple initiale exclut une sonore aspirée finale ; et inversement. Il ne peut y avoir de racine de forme **deg-, **tegh-, ou **dhek-. » (Jean Haudry. 1979. *L'indo-européen*, Que sais-je ? Paris : PUF)

anatoliennes⁷² *h* (lequel phonème a été reconstruit en **H₁*; on peut donc noter **dheE* > **dheH₁*). (c) Etant donné que les racines se définissent essentiellement par leurs consonnes, on serait amené à poser plutôt l'existence d'une forme antérieure ***dhE*. (d) Avec l'effacement des laryngales, on a une racine **dhe-* qui soumis aux principes de l'alternance donne les formes attestées aux différents degrés de l'indo-européen.

Un travail de reconstruction d'une proto-forme commune attestée à partir d'une autre proto-forme imposerait un long travail d'inventaire et de reconstitution exhaustive (le lot des grammairiens comparatistes). Cependant, l'état actuel des moyens de recherche que nous avons à notre disposition – auquel il faut ajouter l'orientation de notre problématique, ne nous permet pas de valider ou d'invalider définitivement le postulat selon lequel la racine ***dh-* serait l'étymon le plus primitif de DO.

4.6 Conclusion

Nous avons vu qu'une filiation pouvait être établie entre le verbe lexical *dón* du vieil-anglais et les formes *thun* et *tun* de l'allemand. Ceci en partant des stades antérieurs du vieil haut germanique. Il a été aussi possible de constater qu'au prétérit, on avait *dyde* qui correspondait au prétérit saxon *deda* ; lequel est attesté comme étant une forme rédupliquée utilisée comme morphème suffixal (voire flexionnel) des verbes faibles des langues germaniques. D'où la relation diachronique que Delmas (2000) établit entre le -ED du prétérit actuel et la racine de DO. Ceci a permis de

⁷² Aujourd'hui disparues, les langues anatoliennes étaient composées du hittite, du louvite, du palaïte, du lydien et du lycien.

mettre en place les éléments de validation du principe de la grammaticalisation primitive de DO. On a aussi pu établir que les formes participiales telles que (*asg*)*edón* avaient diachroniquement aboutit par aphérèse à des structures préfixale en *ge-* et puis par alternance à *i-* ou *y-* en moyen-anglais, avant leur effacement total dans les synchronies postérieures⁷³. Fort du constat selon lequel les formes allemandes *thun, tun, that that, thaten* et *taten* tout comme les formes lexicales anglaises *did, do, done, doom, deed* et le suffixe *-dom* étaient issues d'une même racine teutonne *dô*, cette recherche s'est appuyée sur un critère d'ordre contrastif (entre le sanskrit, le grec, le latin, le slave, le persan, etc.) pour remonter à la racine indo-européenne sous ses principaux degrés d'alternance. A partir de cette même racine reconstituée (proto-forme), nous avons ensuite essayé de poser la reconstitution d'une racine (proto-protoforme) plus commune et générique de l'indo-européen : ***dh-*.

Dans le but d'approfondir et d'éclairer notre recherche suivant les exigences de la problématique – basée sur les principes et postulats de l'hypothèse créolo-synchrétique, il nous semble cependant nécessaire d'établir initialement un état des lieux qui rende compte des différents types d'emploi de DO recensés dans le continuum linguistique pour les états successifs du vieil-anglais et du moyen-anglais.

⁷³ Pour une analyse de la portée énonciative de l'emploi de *i-* ou *y-*, voir Léoué (1999) « Structure de reprise et perspective thématique : le cas de l'opérateur Y- [préverbal] en moyen-anglais » ; article présenté lors du IV^e séminaire de linguistique diachronique organisé par l'ALAES à l'Université de Paris III : mars 1999.

5

CHAPITRE CINQUIEME

Parcours diachronique : DO et le continuum

5.1 Introduction

Etant donné que cette étude n'a pas la prétention d'être exclusivement portée sur la diachronie, en reprenant et en complétant les démarches établies par Ellegård (1953) d'une part et par Denison (1993) d'autre part, nous nous limiterons à faire un parcours global de deux différentes périodes de l'anglais qui, nous semble-t-il, revêtent une grande importance en termes de fluctuation structurale. Nous retiendrons donc les périodes du vieil-anglais et du moyen-anglais.⁷⁴ Ce parcours aussi synthétique soit-il nous permettra de relever essentiellement les points saillants du développement de DO. Ceci aura pour but ultime de rendre compte : (a) des principes et postulats (sous-tendus par les différents

⁷⁴ Les grandes périodes du développement du continuum anglais peuvent se subdiviser de la façon suivante :

Vieil-anglais :

- Début (première moitié → *Early Old English*) : de 450 à 850.
- Fin (deuxième moitié → *Late Old English*) : de 850 à 1100.

Moyen-anglais :

- Début (première moitié → *Early Middle English*) : de 1100 à 1350.
- Fin (deuxième moitié → *Late Middle English*) : de 1350 à 1450.

Anglais moderne :

- Début (premier tiers → *early Modern English*) : de 1450 à 1750.
- Milieu (deuxième tiers) : de 1750 à 1950.
- Actuel (anglais contemporain) : de 1950 à aujourd'hui.

Ces différentes périodes se rapprochent – à quelques différences près, de ce que Graddol (1996) a appelé *The seven ages of English*. Nous consacrerons une plus grande importance aux développements contemporains de l'anglais dans la troisième partie de ce travail de recherche.

axiomes) de l'hypothèse créolo-synchrétique ; (b) d'un nombre important de structurations dans lesquelles intervient DO d'un point de vue synchronique.

Le parcours diachronique qui se présente dès lors comme étant une nécessité, portera respectivement sur les différents emplois de *do* pour les périodes du vieil-anglais et du moyen-anglais. Cette démarche implique que l'on partira de la valeur lexicale de *do* à ses emplois (+/-auxiliés) dits périphrastiques en passant – bien entendu – par les emplois dits causatifs.

5.2 DO verbe lexical

Dans cette section, sera considéré comme *lexical* tout emploi non auxilié de *do*. Ceci subsume naturellement les emplois purement lexicaux et ceux dits substitutifs (ou pro-verbe). Des entrées dans le *Oxford English Dictionary* (OED) attestent l'existence de DO verbe lexical ; d'abord comme verbe transitif (OED. B.I. 1– 3), puis comme verbe intransitif (OED. B.II.15). Dans le deuxième cas (cf. intransitif), il correspondait à une notion proche de 'act' (agir, faire, etc. *To put forth action, exert activity of any kind whatever, to perform deeds, ...*) – sens le plus attribué à DO aujourd'hui – et pouvait entrer dans des constructions où il était souvent d'un emploi diaphorique (cf. cataphorique ou anaphorique) par rapport à un autre verbe (cf. 5.2.1. *do anticipatif*). Dans le premier cas (cf. transitif), DO correspondait aux notions 'put, place, bestow' (d'où l'expression *do to death* qui signifiait à l'origine (vers 1175) *put to death*⁷⁵) ou encore 'perform, accomplish, effect'. Ainsi, dans ses emplois *transitifs* comme

⁷⁵ Il est à noter que vers la fin du XIX^e siècle, le sens de *do to death* implique plus un processus qu'une activité ponctuelle. On note ceci dans *The Norman Conquest* de Freeman (1876 : II. viii) : *That brother had been done to death by English traitors.* (avec un sens de mort lente).

dans ceux dits *intransitifs*, DO correspondrait bien à ce que Visser (1963-73 : §1412) a appelé *factive Do* ; c'est-à-dire un verbe d'action qui soit très général (« *in fact the most general verb of all* »).

- (17) *Huæd sceal ic **do**a þat...?* (Lindisf. Gospel. [950] Mark x. 17)
What shall I do that...?.

'What shall I do that [I may inherit eternal life?]'

- (18) *Me **dide** cnotted strenges abuton here hæued.* (O.E. Chron. An. [1154]. 1137.23)
One put knotted strings about their head

'Knotted strings were tied around their head'

- (19) *þis he **dyde** eall for þes biscopes luuen.* (O.E. Chron. Let. Cely 1123: . 22.34)
This he did all for the bishop's love

'This he did all for love of the bishop.'

- (20) ***Do** swa ic ðe bidde.* (Cædmon's Gen. [v.1000] 2225)
Do so I you bid.

'Do as I ask you.'

- (21) *Næure hethen men ne **diden** werse þan hi **diden**.* (O.E. Chron. An. [1154]. 1137.25)
Never heathen men not did worse than he did.

'The heathens never did worse than he did.'

- (22) *Y most **do** as hoþyr men **dothe**, ar ellys Y most kepe stulle.*
I must do as other men do or else I must be inactive.

'I must do as other men do or else I must be inactive.'

(O.E. Chron. An. 1123.73)

Les exemples (17)-(19) ci-dessus illustrent quelques figures d'emploi *transitifs* de *do* alors qu'en (20)-(22), les emplois sont considérés comme étant *intransitifs*. Qu'ils soient transitifs ou non, ils sont tous révélateurs d'une sorte d'unité structurale que nous essaierons d'étayer au fil du développement de cette recherche. D'entrée de jeu, il convient de remarquer que dans l'exemple (22) la deuxième occurrence de DO (*dothe*)

est anaphorique à la première (en gras) car son support sémique est dépendant de celui de *do* qui apparaît en amont. Car une manipulation consistant à remplacer les occurrences de *do* par un verbe lexical quelconque (*sing* par exemple !) permet d'obtenir *I must sing as other men do* et pas **I must do as other men sing* (< *I must sing as other men sing*). En d'autres termes, on pourrait postuler que la deuxième occurrence de *do* (*dothe*) est moins référentielle que la première ; d'où la pertinence de l'anaphore.⁷⁶ Cette remarque reste aussi pertinente pour l'exemple (21). Pourrait-on alors en conclure que *do* se soumettait déjà à un processus de subduction et confirmerait ainsi l'emploi dit *factitif* que l'on a en (19) ? Une réponse à ce niveau de l'analyse pourrait s'avérer hâtive et maladroite. Quant à la structuration pseudo-passive en (18), elle offre avec l'emploi de *dide* (+ GN) un sens proche de celui de '*put*' ou '*place*'⁷⁷ Cependant on aurait eu affaire à une structuration diaphorique – avec reprise par *anticipation*, si au lieu d'une occurrence nominale (*cnotted* + N) à la suite de *dide* on avait une pause suivie d'un autre prédicat avec une occurrence plutôt verbale (et non adjectivale) de *cnotted* (*cnot*<*cnotted* → *Me dide, [me] cnotted strenges abuton here hæued*).

⁷⁶ On retrouve aussi le même type de structuration au XVI^e siècle dans les proverbes d'Erasmus par Taverner (1539) : *Whe ye are at Rome, do as they do at Rome*. Au XVIII^e siècle *It is almost a standing Rule to do as others do, or be ridiculous*. (Steele, *Tatler* No. 138).

⁷⁷ Il est intéressant de remarquer que les emplois lexicaux ayant un sens proche de '*put, place*' sont productifs jusqu'à la fin du 19^e siècle, moment à partir duquel ils connaissent une régression.

Take myn hawberke and do it on thee (Sowdone : v.1400)

He did him in his will (Stewart. *Cron. Scot.* : v. 1535)

He tooke off his Ring, ... then afterwordes did it uppon his finger againe. (Holland, *Sueton* v.1606 : 120)

Where hes ta done it? I've look'd high an' low for it. (E. Peacock : v. 1877)

5.2.1 DO ANTICIPATIF : DO Pro-Verbe ?

En marge des emplois purement lexicaux de DO (correspondant au sens *factitif général*), vient un autre type d'emploi qui dérivant des propriétés diaphoriques illustrées plus haut permet de construire ce que Denison (1993 : 260) a appelé le *do anticipatif* (que nous abrègerons DO_{ANT}). Il s'agit en fait d'un emploi du verbe lexical à valeur substitutive. DO fonctionne alors comme un verbe lexical dont les traits sémantiques ne sont récupérables en contexte que par rapport à un autre prédicat ou un verbe lexical (d'où la question de la proforme). Il s'attribue donc de nouveaux traits sémantiques qu'il reprend en contexte. La reprise se faisant par anticipation, on a alors affaire à une figure de cataphore telle qu'elle est illustrée dans les exemples ci-dessous :

- (23) *Ægðer he dyde, ge he egesode ða ðe on unryht hæmdon, ge*
Both he did both he terrified those that in wickedness fornicated, and

he ðæm ðe hit forberan ne meahton (C P [v.950]: 397.19)
he permitted them that it forgo not could

'He **did** both; he both inspired with fear those who committed fornication, and gave permission to those who could not forgo it.'

- (24) *Ac utan don swa us þearf is, gelæstan hit georne* (W.Hom. 8c.125)
But let-us do as us worth is perform it eagerly

'But let us do as we must, carry it out eagerly.'

- (25) *And we lærað, þæt preostas swa dælan folces ælmessan, þæt hig ægðer*
And we instruct that priests so share-out folk's alms that they both

don, ge God gegladian ge folc to ælmessan gewænian
do, both God gladden and folk to alms treat

(W.Po1.2.1.2 200, §55)

'And we teach that as priests share out people's alms, they do both, please God and share people's alms.'

- (26) *Þenne heo sculde don: swa ne deð na wif-man. / mid æie vnimete:*
Then she should do: as not does no woman with fear immense

halden luue swete
hold love sweet

(Layamon's Brut [1225]: 9353)

'Then she would have to do what no woman does: harbour thoughts of sweet love together with immense fear.'

- (27) *Heom heo... brohten to þen kinge / þat þe king heom sculden don:*
Them they...brought to the king that the king them should do:

oðer slan oðer hon
either slay either hang

(Layamon's Brut [1225]: 4990)

'They brought them to the king so that the king should have them either slain or hanged.'

Il est important de constater à ce niveau de l'analyse que l'emploi dit anticipatif de *do* remonte bien au milieu du vieil-anglais ; car les énoncés (23)-(25) se situent au début de la deuxième moitié du vieil-anglais alors que les énoncés (26) et (27) (de Layamon !) sont un peu plus tardifs. On notera en (23) que *dyde* cataphorise les relations prédicatives *he egesode ða* et *he liefde...* présentées en aval dans le linéaire. Le même point de vue peut être mis en avant pour les énoncés (24) et (25) (cités par Visser: 1963: 73, §1413) dans lesquels DON tient lieu de cataphore pour les propositions infinitives *gelæstan hit georne*⁷⁸ et *God gegladian ge folc to ælmessan gewænian* respectivement. Ce constat nous amène naturellement à nous préoccuper de l'existence d'un DO à valeur *pro-verbale* dans les structurations que nous venons d'analyser. Cependant, vu l'orientation diachronique de notre recherche à ce niveau d'analyse, cette problématique ne trouvera des éléments de réponse qu'en troisième partie de cette recherche (chapitre 10).

En moyen-anglais, on peut noter que la stratégie substitutive en (26) est tributaire d'une cataphorisation séquentielle avec pour cible l'infinitive

⁷⁸ Cet exemple est une reprise de l'exemple (11) donné plus haut en illustration. Nous évitons ainsi l'effet pervers des renvois qui ont souvent tendance à rompre la fluidité de la présentation.

...*halden luue swete*. La même préoccupation substitutive (pour une pro-forme lexicale) se vérifie à nouveau dans l'exemple (27) où l'occurrence *pro-verbale* de DON – bien que cataphorique à *slan* et *hon*, entraîne dans la translittération une interprétation de type causative si l'on considère que le sujet des infinitives *slan* et *hon* est différent de celui de DO.

5.3 Do causatif

Il convient d'emblée de circonscrire l'étendue sémantico-syntaxique du mot « causatif » car certaines recherches⁷⁹ en font un emploi que l'on peut considérer comme étant quelque peu abusif. Dans cette recherche, sera d'un emploi causatif tout verbe qui comme *cause* (anglais contemporain) peut entraîner la mise en place d'une relation prédicative enchâssée dont le référent du sujet *agent* est différent de celui du sujet du verbe causatif lui-même. En d'autres termes, dans l'extrait de *Wyclif* (III, 424– 30) qui suit (28), *dos* ne peut être d'un emploi causatif que si le référent du sujet logique *X* de la proposition qu'il introduit (*X go among alle þo articles...*) est différent de celui de *pope* le sujet *agent* de *dos*.

(28) *Lord, wheþer þis be byleve, þat þis pope **dos** go among alle þo articles of þo trowþe þat evere Crist taught.*

Un point de vue diachronique sur le système de l'anglais révèle l'existence d'une série de verbes qui permettaient de mettre en place un

⁷⁹ A la page 109 de *Select Studies in Colloquial English of the Late Middle Ages*. Lund., Langenfelt (1933) traite indifféremment toutes les structures en *Do + Proposition* comme étant d'un emploi causatif.

emploi dit causatif. Un inventaire qui se veut exhaustif permet d'établir une liste constituée de DO, MAKE, GER, CAUSE, LET, HET et BID comme verbes causatifs dont l'usage est attesté vers la période du moyen-anglais. En vieil-anglais les verbes causatifs se réduisaient à DON, HATAN, LAETAN ; quant à MACIAN ET WYRCAN, – bien que synonymes proches de DON– ils étaient d'un emploi plutôt rare (cf. Callaway : 1913). Dans ces listes dont chaque élément pourrait à lui seul constituer l'objet d'une étude importante, seule l'occurrence des formes de DO retiendra notre attention (Une allusion sera faite aux autres éléments pour la mise en place des faits explicateurs nécessaires à notre démarche)⁸⁰.

Depuis le vieil-anglais et ce jusqu'à la période du moyen-anglais, DO pouvait être d'un emploi causatif dans des structurations du type : **DO (+ SN) + THAT – P** (correspondant à la restructuration syntagmatique « X cause (SN) that SN should... » dans laquelle la structure [...*that SN should*] a valeur de complétive). Quant aux variantes en **DO + SN + INFINITIF**, elles étaient rares alors que le moyen-anglais allait voir apparaître des structures du type **DO + PP** (participe passé) que suivirent vers la fin de la période du moyen-anglais le **DO Ambigu** (et/ou le DO à équivoque) puis le **DO PERIPHRASTIQUE**.

5.3.1 DO + COMPLETIVE : latinisation ?

Nous entendons par *DO + Complétive* la structuration **DO (+ SN) + THAT – P** (où P est mis pour *Proposition*) que l'on peut encore reformuler comme étant la structure où DO entraîne la mise en place – à l'accusatif,

⁸⁰ Pour une étude détaillée du développement diachronique des causatifs en anglais, il serait judicieux de se référer à la thèse de Brian Lowrey (2002) « Les verbes causatifs en anglais : une étude diachronique du

d'une structure propositionnelle complétive introduite par THAT. L'élément entre parenthèse étant optionnel. Si nous prenons pour illustration la phrase suivante : *Do that I tomorwe haue victorie* [Chaucer (1386), *The Knight's Tale* 1547], le sens qui en découle peut être translittéré en « *make it so that ; produce the effect that ; to cause (that a person or at thing shall do something)* ».

- (29) *Se þe deð þæt his sunne up aspringð ofer þa godan & ofer þa yfelan.*
For he did that his sun up rise over the good and over the evil.

(Ags. Gosp. [1000]. Matt. 5: 45)

Quia solem sunna orire facit...

'for he maketh his sun to rise on the good and on the evil'

- (30) *Gyf se ... sacerd ... deþ þæt þæt folc syngie*
If the ... priest ... did that the folk sin

Si sacerdos...delinquere faciens populum

(The Heptateuch [1000] : Lev. 4: 3)

'If the high priest brings guilt on the people.'

- (31) *Ic gedo þæt hyra gemynd geswicþ* (The Heptateuch [1000] : Deut.32: 26)
I do that their mind forgotten

Cessare faciam...memoriam

'(I would do...) so that no one would remember them.'

- (32) *Hi gedon þæt þine bearn singian on heroa godas*
Who do that your sons sing on pagan gods

Fornicari faciant et filios tuos in deos suos

(The Heptateuch [1000] : Exod.34: 16)

'Who would lead your sons to worship their pagan gods'

- (33) *Gedoa eowic þæt ge beoþan l ge seon fisceres monnum*
Do you that all be of the fishermen man

Faciam uos fieri piscatores hominum

(Lindisf. Gospel: Mark. 1: 17)

‘I will teach you to catch people.’

Ces exemples (de source biblique) explicitent la structuration causative DO + COMPLETIVE en *that* car en (30) *sacerd* qui est sujet de *deþ* est bien différent de *folc* qui est sujet de *syngie*. Ce qui permet de mettre en place le concept de causation qu’entraîne l’emploi de *deþ*. Les mêmes raisons peuvent être mises en avant pour rendre compte de l’emploi de *gedo* et de *gedon* en (31) et en (32) respectivement. Quant à la structuration avec *gedoa* en (33) (tirée des évangiles de Marc), on note aussi au travers de la parabole, un emploi causatif qui traduit généralement la structuration latine *facere+infinitif* donnant lieu à la translittération *je vous ferai pêcheur d’homme*. On pourrait aussi avoir la structuration DO + INFINITIVE avec *je vous ferai pêcher des hommes*.

5.3.2 DO +INFINITIVE : stabilisation de l’influence latine ?

Un des emplois causatifs de DO qui soit moins généralisé⁸¹ est celui où ce dernier permet la mise en place d’une subordonnée infinitive. Il convient d’ajouter qu’en plus de la structure DO + SN + INFINITIF mentionnée plus haut (5.3. §3), il existait aussi la variante DO + INFINITIF (avec ellipse du sujet qui était non problématique en contexte comme dans certains cas de passif), qui, elle, était encore plus rare. Ce constat a amené

⁸¹ Il convient de noter que la plupart des translittérations causatives à partir du latin se faisaient déjà en *het+V* et en *let+V* en *vieil-anglais* ; comme dans :

fecerunt eum stare (Jud. 16: 25)

heton hine standan

eam requiescere facies (Exod. 23: 11)

Laet hit restan

Ellegård (1953 : 54) à admettre – bien que Visser (1963-73 : §1212) en soit moins sûr, que l’emploi du DO causatif avec une proposition infinitive était probablement dû à l’influence du latin⁸² *facere*. Un examen des exemples (34)-(40) se veut pertinent.

- (34) *þis ymage is made after þee. J dude it an ymageoure Casten after þi*
 This image is made after you. I caused it a sculptor cast after your
vigoure. (Kalex.[1400]: 7681)
 face

‘This sculpture is made in your likeness. I had a sculptor cast it in likeness of your face’

- (35) *Preyng you þat ye wole do them spede them in þat matier.*
 Praying you that you will cause them speed themselves in that matter

‘asking you to cause them to hasten/succeed in that matter.’ (Paston. [1460]: 55.4)

- (36) *And for alle þat it heren oiþer reden oiþer writen oiþer done writen.*
 And for all that it hear or read or Write or cause write.

(Ancr. Recl. [1400]: 184.22)

‘and for all that hear or read or write it or have it written.’

- (37) *Dis hali mihte ðe dieð ilieuen ðat...* (Vices and V.[1225]: 25.10)
 This holy virtue that causes believe that...

‘This holy virtue which causes one to believe that...’

Quelques correspondances latines primitives (source biblique) :

- (38) *Heht him þte gesniþa gedydon alle ... ofer groene gers*
 (Iindisf. gospel [950] : Mark 6: 39)
 Praecipit illis ut acumbere facerent omnes ...super viride foenum

⁸² Ce point de vue peut aussi être étendu à la corrélation entre les énoncés latin/anglais du type ci-dessous :

facite homines dicumbere (John 6: 10)

uyrcas does þte þa menn gesitta.

‘Make the men sit down’

Mais il convient aussi de remarquer qu’une telle corrélation peut être établie avec le gothique (même si la correspondance syntaxique avec les textes originaux grecs peut subsister):

Waurkeiþ þans mans anakumbjan (ποιήσατε τοὺς ἀνθρώπους ἀναπεσεῖν)

Make the men sit down (John 6: 10)

‘Jesus then told his disciples to make all the people divide into groups and sit down on the green grass’

- (39) ...*hine oferufa sitta dydon* (lindisfarne gospel [950] : Matt. 21: 7)
 ...et eum desuper sedere fecerunt

‘...and Jesus got on (...and made him sit on)’

- (40) *doap̃ þaem to daelum* (lindisfarne gospel [950] : Luke. 9: 14)
 facite illos dicumbere...

‘Make them /the people sit down in groups...’

Bien qu’il soit clair que les correspondances latines parlent d’elles-mêmes, on remarquera d’emblée que contrairement aux énoncés (34) et (35), les exemples (36) et (37) correspondent véritablement à la structuration DO + INFINITIF. Dans ce type de structuration causative où il y a une ellipse du sujet de la proposition infinitive, il nous semble important de remarquer que l’on a là affaire à des structurations passives ou pseudo-passives car en (36) le seul verbe qui subisse un emploi causatif est le tout dernier *writen* qui n’a pas de sujet syntaxique (cf. dans le linéaire). D’où la translittération ...*ou le fait écrire* (par X). Ce point se veut aussi pertinent pour l’emploi causatif de *dieð* (traduisible dans ce cas par *cause*) en (37) et la pseudo-passivation de *iliuen* qui admettrait un sujet non référentiel comme *one*.

Quant aux structurations (34) et (35) correspondant à la structuration DO + SN + INFINITIF⁸³, il convient de remarquer que le SN sujet de l’infinitive occupe toujours, en antéposition à l’infinitif, une position structurale qui lui est adjacente. Ainsi en (34) on a la structure *J dude it an ymageoure Casten after þi vigoure* où *an ymageoure* est le sujet de

⁸³ Vers la fin du moyen-anglais on note le contraste entre le causatif et le non causatif chez Ainsworth (*Annotations on Ps. 1621*) *To kill him or to doe him die*. Ce type d’emploi causatif s’étend diachroniquement jusqu’au XIX^e siècle dans les textes de Burton (1886) : *So he carried her to the place of execution and did her die*.

l'infinitive *casten* ...avec le *it* (reprise de *yimage* posé en amont ⇒ cataphore) à l'accusatif. C'est ainsi que l'on dira dans la même veine qu'en (35), la première occurrence de *them* dans l'infinitive *them spede them ... in þat matier* est (avec son prédicat) à l'accusatif par rapport à DO et en même temps au nominatif (cf. agent ?) par rapport à *spede*. Cependant dans une structuration où l'infinitive serait introduite par *to*, on estime qu'il est possible que le sujet de la proposition infinitive soit au datif (plutôt qu'à l'accusatif) par rapport au verbe causatif. Ceci est le cas pour les structurations du type DO TO WIT que l'on retrouve aussi dans l'OED (B.III. 22c).

5.3.2.1 DO TO + V ou la translittération FAIRE + V

Il s'agit d'une structuration causative dans laquelle les verbes (V) récurrents au sein de l'infinitive étaient *wit* (**do to wit**), *understanden* (**do to understanden**), *sen* (**do to sen**), etc. Il s'agit là d'une équivalence de la structuration française FAIRE + VERBE DE PERCEPTION (au sens large du terme). En anglais, ces verbes admettaient un sujet (SN) qui ne leur était pas nécessairement contigu. Ainsi, la structuration *do X to wit/understanden...* (où *X* correspond au SN sujet de l'infinitive) pouvait ensuite (vers la fin du moyen-anglais) être translittérée en structuration causative *cause X to understand*. La glose "*bring to somebody's knowledge*" correspondant à la structuration *let X know* en anglais moderne. Considérons les énoncés ci-dessous.

- (41) *That thei do me to wite what is here willes* (Merlin [v.1400]: 235: 30)
 That they cause me to know what is their will
 ‘that they let me know what is their will’.
 ‘quil me fachent sauoir toute leur uolente’ = ‘qu’ils me fassent sauoir toute leur volenté’
- (42) *Ich do þe wel to witene ... þat* (Layamon’s Brut [v.1213]: 1.134-10)
 I do you well to know ... that
 ‘I make it well-known to you ...that’
- (43) *Þurr þatt wass uss don þaer full wel To sen & tunnderrstannenn ...*
 Through that was us done there full well to see and to-understand...
 (Ormulum [v. 1180]: 3892)
 ‘By this means we were made there to see and to understand very clearly’
- (44) *& do him al to vnderstond / Hou ...* (King of Tars III [v.1400]: 874)
 And cause him all to understand how
 ‘And let understand all how ...’
- (45) *We conne to do þe understonde / Of hid tresor in þi londe*
 We can to cause you know of hidden treasure in the land
 (Seven Sages of Rome: 2041)
 ‘We can let you know about hidden treasure of this land...’
- (46) *I recomaund me to yow. And do you wete that ...*
 I entrust myself to you. And cause you know that ...
 (Paston Letters [1417-1503]: 74: 83.2)
 ‘I entrust myself to you and let you know that ...’

Les gloses explicatives telles qu’elles sont illustrées ci-dessus nous semblent suffisantes pour illustrer le point de vue développé plus haut. Néanmoins, il reste important de signaler que parmi d’autres raisons pour lesquelles Ellegård (1953 : 39) traite séparément les structurations *do to wit*, il y a l’hypothèse selon laquelle le sujet (mentionné ou non) de la proposition infinitive serait au datif et non à l’accusatif. Callaway (1913) et Bock (1931 : 226) sont de ce point de vue. La viabilité de l’hypothèse étant

basée sur le constat selon lequel les textes dans lesquels *do to V* est récurrente ne font généralement pas un emploi causatif de DO. On ne perdra pas de vue que contrairement à la structure générale DO TO + V qui était essentiellement productive, la structure DO TO WIT connut plus tard une sorte de figement dans son développement. En guise de vérification de cette hypothèse, mention peut aussi être faite de l'occurrence des structures du type GIVE TO WIT (*and gaif moyses till wndirstand (Ratis Raving [v.1400])*).⁸⁴ Ainsi, on pourrait considérer que l'occurrence de *þe* en (42) aurait une valeur dative par rapport au verbe *do*; de plus, ce même *þe* sera considéré comme le sujet de l'infinitive simple *witene*. Mention peut aussi être faite du fait que la structure *do to +V* ne fonctionnait pas exclusivement avec les verbes de perception (aus sens large!); On pouvait avoir des verbes comme SPEAK (*He... did þe dumb asse to **speke** [Cursor Mundy (v.1300) 11222]*), DIE (*An hundred have [they] don to **DYE** [Chaucer (1366): Rom. Rose] Who smoke selleth, with smoke be don to **dy** [H. Buttes (1599): Dyets drie Dinner]*), STAY (*Oft the boisteous winds did them to **stay** [Surrey (1547): Æneid ii]*), etc.⁸⁵ Que l'une (l'hypothèse accusative) ou l'autre hypothèse (dative) soient défendables, cela risquerait d'aboutir à une série de conjectures qui ne changent rien à la problématique qui est celle de ce travail de recherche. Ce qui est certain, c'est qu'il reste possible d'établir une corrélation terme à terme avec le français. Une autre structuration recensée (en apparence réduplicative) pourrait permettre de

⁸⁴ On peut ainsi décomposer la structure en *X give Somebody Y* dans laquelle *X* est le sujet agent et *Y* (phrastique ou non) est l'objet de *give* (accusatif); d'où la valeur dative de *Somebody*. Cette démonstration se voit validée si elle est assimilable au cas comme *X DO Somebody Y* (cf. *X does somebody a favour*) où *Y* peut avoir une structure phrastique (to+v) et pas lexicale.

⁸⁵ La productivité des structures du type *do to + V* s'étend aussi à l'emploi du passif soit dans la proposition principale, soit dans la proposition enchâssée (infinitif passif) :

We are done to wit, that 'tis an infinite not infinite (Fairfax, Bulk and Selv 1674)

That in no wyse she shold shewe ne doo be knowen that she were a woman (Caxton : 1483)

Euery of them shall do the sayde seales to be made (Henri VIII, Act 22)

mettre en lumière la fresque exhaustive des emplois susceptibles d’être considérés comme étant causatifs; il s’agit de la structuration DID DO + V.

5.3.2.2 Did do + verbe

Les structurations comprenant un double emploi de DO (avec le premier fléchi pour le temps!) ne sont pas fréquentes et n’apparaissent que vers la fin de la période du moyen-anglais. Récurrentes dans les travaux de William Caxton [1477-1489], elles représentent un emploi certes causatif mais se situent à la période charnière entre les emplois causatifs et ceux (ultérieurs) dits périphrastiques. Car à la question de savoir si c’est la deuxième occurrence de DO qui est d’un emploi causatif, on serait tenté de répondre par l’affirmative; alors que dirait-on du premier DO ‘tensé’ qui occupe le lieu de la validation de la relation prédicative?⁸⁶ Considérons les cas ci-dessous:

- (47) *And the kynge **dide do** make this dragon in all the hast he myght and lete*
 And the king did do make this dragon in all the haste he might and let

it be born be-fore hym.
 it be borne before him.

(Merlin[v.1400]: 223: 10)

‘and the King had the dragon done in all the haste he might...’

- (48) *How the kynge of Craco **dide do** take the body of kynge Federyke and*
 How the king of Craco did do take the body of king Federick and

commanded ...
 commanded...

(Melusine [v.1485]: 22.24)

‘how the king of Craco had the body of King Federick taken and commanded ...’

⁸⁶ Par un rapprochement avec les structures *let do*, *made do*, et *did let*, certains (cf. Engblom 1938 : 62) considèrent la structuration *did do + V* comme étant un ‘double causatif’ où il y aurait transfert de causation à la chaîne. Il sera mis en avant l’idée (Kenyon) selon laquelle le double causatif permettait de distinguer l’énoncé *he caused (men) to have them slain* de *he caused (men) to slay them*. Cependant, l’OED permet de penser à la suite de Dietze (1895 : 17) que l’occurrence de *did* n’est qu’une extension de l’emploi périphrastique de *do*, alors en cours dans les dialectes du Nord.

- (49) *And also my lorde abbot of wetmynster **ded do shewe** to me late*
 And also my lord Abbot of Westminster did do show to me recently
certayn euydences wryton in olde englysshe.
 certain pieces of evidence written in old English.
 (Caxton [1489] Prologues & Epilogues: 12.II.6)
 ‘and also my lord, the Abbot Westminster, had me shown recently certain
 pieces of evidence written in ancient English.’
- (50) ***Dide do ordeyne** and chose...* (Caxton [1489] Prologues & Epilogues: 12.II.6-33)
 Did do ordain and chose ...
 ‘Had a ... chosen and ordained.’
 ‘et fist eslire et ordener e Jherusalem un patriarche = ... et fit élire et
 ordonner un patriarche à Jerusalem’

On remarque que dans l'exemple (47) deux types de marquage de causation sont mis en œuvre dans deux structures coordonnées : MAKE et LET (signalons au passage que l'emploi de *make* est purement lexical dans ce contexte et n'a donc aucune valeur causative). La question qui se pose porte sur les motivations de l'énonciateur à utiliser les structures renforcées en *did do make / let* et pas en *did make / let*. En d'autres termes, quelle est la fonction du *did* apparaissant dans la première structuration causative ?

Pour résoudre le problème du choix de la valeur la première occurrence de DO (cf. *did*) : causatif ou périphrastique, nous nous en tiendrons tout simplement aux traductions des *Prologues et Epilogues* de Caxton *Godeffroy* ; traductions (50) dans lesquelles les traducteurs rendent bien le résultat d'un seul rapport de causation : FAIRE + V. Ceci nous amène tout simplement à penser à la suite de Ellegård (1953 : 110) qu'il s'agissait d'éviter toute confusion à l'emploi causatif de *do* pendant une période qui voyait l'émergence des emplois périphrastiques (cf. XV^e siècle). Ce qui fait que *let* qui était essentiellement causatif ne requérait aucun renforcement comme dans le cas de DO (cf. *did do make*) qui subissait une certaine

fluctuation de sens⁸⁷. Cette période quelque peu trouble est aussi marquée par l'apparition d'une forme participiale à la suite de DO.

5.3.3 DO + PARTICIPE PASSE : appropriation grammaticale et séparation des marquages.

Cette forme de structuration (DO + *pp*) est particulièrement recensée en moyen-anglais dans les énoncés où DO est au parfait (présent ou passé). Ce type d'emploi que l'on trouve dans les syntagmes comme **DID WROOT** (*Thalestri ... did wroot to kyng Alexandre in þis manere* ; [Trevisa (1387), *Higden I*]) pourrait ne pas être considéré comme étant causatif si les mêmes structurations avec *let*, *make*, *ger* n'étaient pas attestées (*Not longe after ...þe regnyng of King Edward, he lete ordeyned & holde his parlement at Westminster*). Elle peut ainsi être ramenée aux structurations avec *have* en anglais contemporain. Sur la base des assimilations syntaxiques telles que celles qui ont donné naissance au double superlatif au XV^e siècle (*he ys the most worshyfullist kynge that regnith now*. [Sir Thomas Malory (v.1480) *Works*]), Ellegård (1953 : 141-3) formule l'hypothèse d'une assimilation de l'infinitif qui (initialement), par attirance du DO 'parfait' (cf. *done*) devient un participe passé.

- (51) *And wold have do the sheryff delyverid hym owt of prison*
And would have done the sheriff delivered him out of prison.

'and would have had the sheriff deliver him out of prison.' (Paston Letters [1417-1503]: 20.3)

⁸⁷ On pourrait ajouter que la présence de *do* dans ce passage de *Henri VIII* (acte 33) répond au mêmes exigences : *Every such person ... shall doe make a seale engraved with the name of the Castle ... which he kepeth*. Cependant, ce point serait compromis si *engraved* était interprété comme n'ayant aucune valeur adjectivale ; ce qui aboutirait à une interprétation participiale avec inférence pseudo-passive. D'où la thèse d'une double causation.

- (52) *I haue ... doon dwely examyned be jnstrument by be wysest I coude fynde*
I have ... caused duly examined the instrument by the wisest I could find

Here

(Paston Letters [1417-1503]: 235)

here.

‘I have had the instrument duly examined by the wisest I could find here.’

- (53) ... *wiþ michel honoure, þat he hade done made in remembrance of þe*
... with great honour that he had caused made in remembrance of the

Britons ..

(Brutus [1400]: 64.31)

Britons

‘... with great honour that he had made in remembrance of the Britons.’

Les exemples (51)-(53) montrent pertinemment que bien qu’il soit encore causatif, DO dans ses emplois semble constituer un micro système avec d’autres verbes déjà d’un emploi causatif. L’hypothèse emphatique n’est pas recevable dans ce cas parce que, comme nous verrons plus tard, l’emphase telle que nous la connaissons aujourd’hui remonte à la fin du XV^e siècle. Bien que la possibilité d’un emploi périphrastique de DO puisse être prise en compte dans cette structuration, nous noterons qu’elle ne faisait généralement pas usage d’un DO non causatif suivi d’un infinitif (ceci reste à vérifier *infra*. cf. 5.5.). Contrairement à la thèse de Ellegård (1953) formulée plus haut, cette étude propose que l’emploi des structurations du type DO + PP soit interprété comme un cas typique de structuration en cours dans le mésolecte de l’anglais. Ceci permet de mettre en avant le postulat A(i) (cf. 3.4.3.) et de justifier de façon subséquente la séparation des fonctions et marquages grammaticaux. Ce qui explique que la forme *delyverid* en (51) ne soit qu’une correspondance du participe passé qui construit avec *have* le marquage du parfait. L’emploi de DO n’ayant pour seul but dans ce cas que le marquage d’un rapport de causation. Quant aux occurrences participiales de DO dans les énoncés (52)-(53), elles ne

traduisent qu'une incertitude découlant de l'instabilité mésolectale typique de la créolisation du système.

Ayant procédé à une résolution par élimination, nous nous rendons compte que seule le point de vue du marquage causatif subsiste et se trouve aussi corroboré par la récurrence de *have* et *cause* dans la translittération des énoncés donnés en exemple⁸⁸. L'éventualité de la présence de la périphrase (tout comme l'emphase) et le causatif à ce niveau du développement de l'anglais aura pour conséquence d'aboutir à la constitution d'une classe d'auxiliaire au sein de laquelle une discrimination progressive va se mettre en place. Le résultat étant la mise en lumière du concept de la *mutation* et l'assignation de nouvelles propriétés syntaxiques à chaque élément du micro système. La période de re-classification (période transitoire) va donner naissance à un type d'emploi ambigu de DO situé à la lisière du causatif et du périphrastique.

5.4 Do Ambigu : Chaos linguistique ?

On observe à partir du XIII^e siècle l'émergence d'un emploi ambigu de *do* qui se généralise d'abord dans la poésie avant de s'étendre plus tard à la prose. Cette ambiguïté naît de la fréquence accrue d'emploi de *make* et *cause* dans les structurations causatives. Ellegård (1953 : 55) pense que l'émergence de *make* remonte à la fin du XI^e siècle (voire XII^e) et a pour point départ la région sud-ouest des Midlands. Il en résulte un emploi de

⁸⁸ Il convient de noter que les structurations *do* + *Pp* sont limitées au moyen-anglais (voir les états primitifs de l'anglais moderne) et apparaissent dans les textes entre 1205 (Layamon) et 1483 (Caxton) :

Aras þer þe to-nome, swa doð a feole wise to-nome arised (Layamon)

He did made to rayne fourty dayes (Caxton)

moins en moins causatif de *do* qui tend à basculer vers un emploi dit périphrastique ; d'où l'ambiguïté d'emploi. Ellegård emprunte les termes *do ambigu* à Engblom (1938 : 71) et les oppose quelquefois aux termes *do équivoque*. Ces derniers étant contextuellement moins 'ambigus' que les premiers⁸⁹.

- (54) *And þre virgines that hadde wakyd there **dide** wasshe the body of Marie*
 And three virgins that had waked there did wash the body of Marie
 'and three virgins who had woken there had the body of Marie washed / did wash the body of Marie' (Speculum Sacerdotale [v.1450]: 186.33)
- (55) *I **do** þe lete blod ounder þe brest* (Fox and Wolf [v.1300]: 51)
 I do you let blood under the breast
 'I have you bled beneath the breast / I bleed you beneath the breast'
- (56) *I pray the that thou **do** it norisshe as richely as thou wolde do thyn owne*
 I pray you that you do it feed as richly as you would do your own
 'I pray you have it well-fed / feed it copiously as you would do your own.' (Merlin [v.1400]: 91.6)
- (57) *Also, non of þe Citee ne shal **don** werche quylytes ne chalouns by-poute*
 Also none of the city not shall do make quilts nor blankets outside
þe walles of þe Citee (Usages of Winchester [v.1400]: 9: 50.24)
 the walls of the city.
 'Also, no one in this city shall not make quilts nor blankets outside'
 'Also, no one in this city shall not have quilts nor blankets made'
- (58) *Lord, wheþer þis be byleve, þat þis pope **dos** go amonge alle þo*
 Lord, whether this be believe, that this pope does go among all the
articles of þo trowthe þat evere Crist taught?
 articles of the truth that ever Christ taught?
 (Select English Works of John Wyclif [v.1390]: III.424-30)
 'Lord, ... that the pope goes among the articles of faith / which the pope causes to go among the articles of faith.'

⁸⁹ Dans les emplois équivoques de *do* Ellegård (1953 : 108) pense que « the difference of meaning [is] too slight to be of much practical importance, we should not conclude that there was always a 'conflict of understanding' ».

S'il était question de mettre l'accent sur la portée de l'ambiguïté, on pourrait dire à l'instar de Ellegård (1953) que l'occurrence de DO dans l'énoncé (54) est équivoque alors que celle que l'on a en (58) est ambiguë. Que l'une ou l'autre occurrence soit équivoque ou ambiguë, ce qui importe le plus c'est la question de l'existence d'un conflit polysémique potentiel au sein de la langue en cette période charnière. S'il est possible d'envisager que l'énoncé (58) peut ne pas être ambigu en fonction de la connaissance et des acceptions qu'ont les locuteurs du référent de *pope*, les choses sont encore moins évidentes pour l'énoncé (57). Même si l'ensemble des connaissances liées au contexte et à la situation suffisait à désambiguïser l'énoncé (57) dans le sens où la translittération *Also, no one in this city shall not make quilts nor blankets outside the* ferait l'unanimité, nous serions en présence de l'émergence d'un DO_{PER}.

5.5 Do PérIPHRASTIQUE : créolisation et décréolisation

Contrairement au point de vue de Denison (1993 : 264) selon lequel « [periphrastic Do] is first found in thirteen-century rhyming verse from the southwest of England », l'OED, (au même titre que Ellegård (1953)) atteste que les « examples of this [periphrastic Do] are found already in OE [Old English]⁹⁰. It is more frequent in ME [Middle English], but became especially frequent after 1500, first as a simple periphrastic form without perceptible difference of sense, in which use it has in s.w. dialects practically taken the place of the simple form of the verb (e.g. *I du zay* for *I*

⁹⁰ En vieil-anglais on peut noter cette phrase de Ælfred (893), *Æftre ðæm hie dydon æ(asg)per (asg)e cyninga ricu settan (asg)e niwu ceastra timbredon*. Ce qui renforcerait la trace d'une influence primitive de la structuration GWNEUTHUR + Nom Verbal du vieux gallois.

say, *he du zim* for *he seems*). » Cependant, on reconnaîtra que les exemples les moins problématiques émergent à partir de la fin du XIII^e siècle et rentrent dans des constructions affirmatives, interrogatives, négatives et interro-négatives, etc.

- (59) *Philip findeth Nathanael, and sayth unto him, We have found him, of whom Philip, found Nathanael and said to him, we have found him, of whom*

Moses in the lawe and the prophetes dyd wryte Jesus of Nazareth, the son Moses in the law and the prophets did write Jesus of Nazareth, the son

of Joseph.
of Joseph.

(Tindale's translation: [v.1526-34]: *John 1: 45*)

'Philip found Nathanael and told him, "We have found the one Moses wrote about in the Law, and about whom the prophets also wrote--Jesus of Nazareth, the son of Joseph."

- (60) *'Thou art a merry fellow and car'st for nothing'. 'Not so, sir, I do care*
You are a merry fellow and care for nothing'. 'Not so sir, I do care

for something, but ... I do not care for you.
for something, but ... I do not care for you.

(Shakespeare: [v.1601]: *Twelfth Night, III, 1*)

- (61) *His yonge sone, that thre yeer was of age, | Unto hym seyde, 'fader why*
His young son that three year was of age to him said 'father why

do ye wepe? | Whanne wol the gayler bryngen our potage? | Is ther no
do you weep? When will the gaoler bring our soup Is there no

morsel breed that ye do kepe?'
morsel bread that you do keep

(Chaucer: [v.1386]: *The Monk's Tale, 442*)

- (62) *It is to late to repente me that I dyde not doo*

(Caxton: [v.1489] *Sonnes of Aymon, xxii*)

It is too late to repent me that I did not do

Les exemples (59)-(62)⁹¹ illustrent respectivement des structurations *déclarative*, *emphatique*, *interrogative* et *négative*. S'il est évident que l'emploi de *dyd* dans l'exemple (59) n'est pas causatif (voir contexte biblique), il est aussi vrai que l'emploi de DO dans l'énoncé (60)

⁹¹ L'exemple (61) n'est qu'une reprise de l'exemple (16). Ce qui permet d'éviter les renvois intempestifs.

illustre une polarité emphatique. Quant aux énoncés (61)-(62), elles ne sont guère différentes des structurations contemporaines. C'est la raison pour laquelle nous avons délibérément opté à ce niveau de l'analyse de ne pas nous étendre sur les faits afin de leur consacrer une attention particulière en troisième partie de ce travail de recherche. Nous étudierons ces phénomènes dans un contexte consacré à l'analyse sur la base de ce que l'on a appelé en syntaxe les propriétés NICE.

En dernière analyse, en vue d'établir une analyse synoptique en termes de continuité, nous sommes initialement parti de l'exploitation des relevés statistiques de Ellegård (1953) pour ensuite procéder à un dépouillement en formes graphiques des données textuelles du DOE d'une part, et le dépouillement en formes lemmatisées des données du PPCME1. Ensuite, nous nous sommes intéressé à la synchronie actuelle en procédant à une analyse statistique du BNC2. Ce qui nous a permis d'aboutir à l'étude de la gamme de fréquence sous-jacente aux figures 4 (pour le développement périphrastiques de DO) et 5a-b (pour les tendances diachroniques) :

figure 4: L'émergence de l'emploi périphrastique de DO
[Adaptation de Ellegård (1953)]

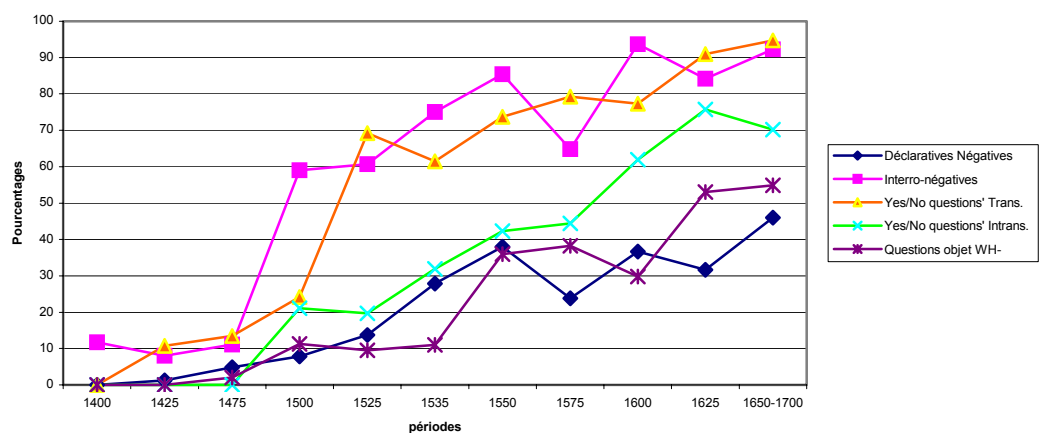


Figure 5a: Fréquence et évolution diachronique de l'emploi de DO

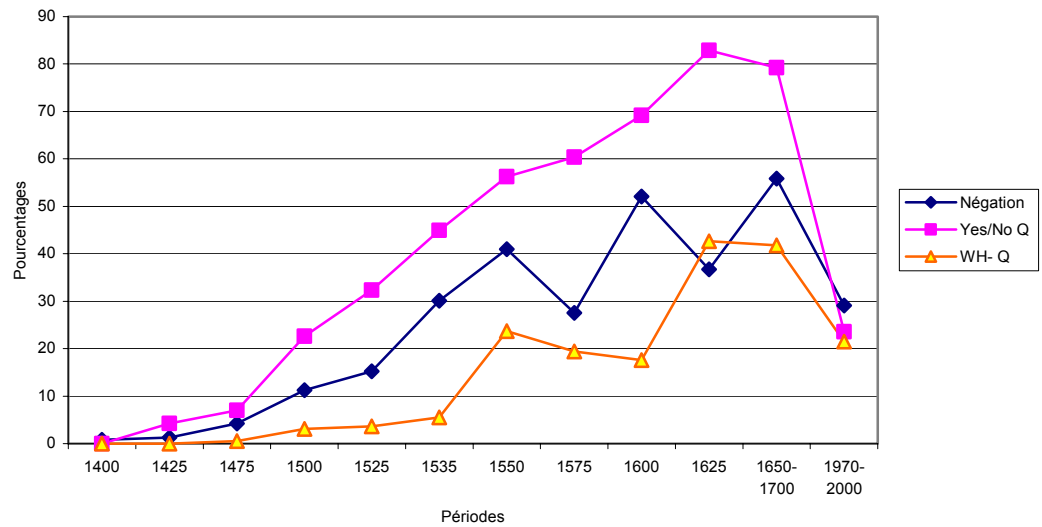
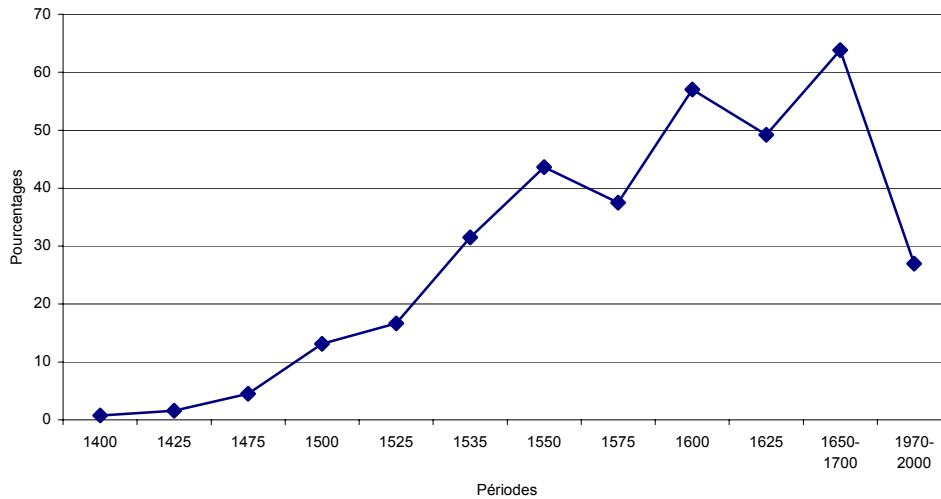


Figure 5b: Développement périphrastique et Auxiliation de DO



Contrairement à la figure 4 qui ne vient que confirmer ce qui a déjà été étudié au sujet de la diachronie de DO, les figures 5a-b nous semblent particulièrement dignes d'intérêt en ce sens qu'elles établissent un rapprochement avec des données actuelles. Il en ressort donc qu'après l'essor qu'a connu l'emploi périphrastique de DO, ce dernier a connu une

certaine spécialisation syntaxique que traduit la chute de la courbe de fréquence pour la dernière période considérée. Un coup d'œil contrastif permet de remarquer sommairement que les proportions actuelles correspondent rétrospectivement à celles que l'on observe au 16^e siècle (entre 1500 et 1600). Ce que confirment les relevés ci-dessous :

Période	Négation	DO+Neg	yes/no Question	DO+yes/no Question	WH- Q	DO+WH-Q
1400	246	2 (1%)	10	0 (0%)	1	0 (0%)
1425	1207	16 (1%)	142	6 (4%)	27	0 (0%)
1475	849	36 (4%)	142	10 (7%)	51	1 (1%)
1500	847	95 (11%)	181	41 (23%)	62	7 (3%)
1525	808	123 (15%)	102	33 (32%)	63	6 (4%)
1535	891	268 (30%)	207	93 (45%)	73	8 (6%)
1550	400	164 (41%)	128	72 (56%)	75	27 (24%)
1575	874	241 (28%)	378	228 (60%)	120	46 (19%)
1600	492	256 (52%)	587	406 (69%)	171	51 (18%)
1625	398	146 (37%)	140	116 (83%)	66	35 (43%)
1650- 1700	342	191 (56%)	207	164 (79%)	51	28 (42%)
1970- 2000	766411	223009(29%)	243887	57554(24%)	144567	31020(21%)

En tenant compte du rapprochement des données d'ordre quantitatif actuels avec celles la période du 16^e siècle, on ne peut s'empêcher de se poser une question. Etant donné que le 16^e siècle qui marque le début de l'anglais moderne marque aussi l'aboutissement d'une période charnière issue de la fin du moyen-anglais, serait-on alors pris dans un mouvement à rebours qui augurerait une nouvelle période de fluctuation ? Si l'on doit répondre par l'affirmative, il faudrait tout d'abord admettre sans restriction les fondements du *wave model* (cf. *S-curve*) de Bailey (1973), mais aussi le principe même de la cyclicité en langue, puis procéder à des relevés

synchroniques. Cependant, une approche empirique basée sur les faits synchroniques bruts permettrait quant à elle, d'envisager durablement une réponse fiable. Pour le moment rien ne peut permettre d'avoir un avis tranché avant l'examen même des faits synchroniques.

5.6 Conclusion

Après un parcours sur l'étymologie de DO, nous avons procédé à un aperçu diachronique du développement de DO, tant sous sa forme lexicale que sous ses formes causatives et périphrastiques. Il nous a été possible de constater que sous sa forme lexicale (transitif ou intransitif), DO gardait les sèmes d'origine équivalents à « *placer, poser, etc.* » ; lesquels sèmes donnaient par extension une valeur *factitive* permettant la mise en place d'un emploi substitutif de DO. D'où l'emploi anticipatif du verbe lexical considéré dès lors comme un *pro-verbe*. Ensuite viennent les emplois causatifs dans lesquels il était important de remarquer que le sujet de la proposition principale était forcément différent de celui de la proposition enchâssée (DO n'étant pas le seul verbe causatif recensé vers le milieu de la période du moyen-anglais). La fin de la période du moyen-anglais voit l'émergence des structures causatives en apparence réduplicatives comme *did do make* (47) ou tautologiques comme *did wroot* avant de finir dans une période de *chaos* dont va dépendre l'émergence d'un *do ambigu* (à double interprétation : causatif ou périphrastique) et la mise en place d'un emploi définitivement périphrastique (cf. *auxilié*). Cette démarche évolutive aurait été tout évidente si les différentes étapes de l'évolution s'emboîtaient les unes dans les autres de façon à corroborer l'idée d'un véritable continuum. Cependant à l'examen, nous avons noté que les emplois purement lexicaux

et ceux dits anticipatifs sont antérieurs aux IX^e et X^e siècles ; de même que les emplois causatifs. Quant aux emplois périphrastiques, – même s'ils sont rares en vieil-anglais, leur foisonnement a lieu au milieu de la période du moyen-anglais et leur origine remonte aussi à la période du vieil-anglais. L'existence attestée de toutes ces formes dans la période du vieil-anglais nous a amené à mettre en avant un ensemble de principes et de postulats qui ont constitué les fondements même de l'hypothèse créolo-synchrétique.

Schématiquement, l'approche créolo-synchrétique pose (1) sur le plan axiomatique, l'existence d'une coloration dialectale latine qui soit primitive dans le continuum (potentiel causatif). (2) la pidginisation celtique ayant initialement apporté un facteur périphrastique qui reste récessif ; mais permet par réinterprétation / mutation l'activation d'une structuration causative issue a posteriori du latin. (3) la pidginisation anglo-normande apporte un nouveau facteur causatif généralisable en termes de linéarisation structurale. (4) l'émergence d'autres unités causatives entraîne une fluctuation mésolectale ; il en découle un chaos linguistique devant aboutir à la réactivation du facteur périphrastique celtique : rémanence basilectale avec pour conséquence la re-spécialisation de certaines unités lexicales ou grammaticales : grammaticalisation. Toutes les étapes de ce parcours étant imprégnées à d'autres facteurs sémasiologiques que nous développerons dans la suite de notre travail.

On notera néanmoins que la viabilité d'une telle démarche pourrait être compromise au cas où l'on admet que si l'emploi périphrastique de DO existait de façon latente (après le contact celtique) dans le continuum, DO aurait dû connaître au moment de la généralisation périphrastique de son emploi, le phénomène de réduction phonétique inhérent au développement des auxiliaires primitifs (comme dans le cas de *have*). En d'autres termes,

pourquoi n'a-t-on pas eu en moyen-anglaises d'affaiblissement phonétique du type *how-d'ye-do* comme en (63).

(63) *This is a fine how-d'ye- do!*

'En voilà une histoire!'

De même, on pourrait arguer du fait que toutes les étapes du développement proposé plus haut reposent simplement sur un ensemble de contingences sociales ou structurales que l'on ne peut détailler de façon certaine et prédictible.

Bien d'autres questions pourraient se poser ; notamment le développement des conséquences des points énoncés dans la composante sémantaxique de l'hypothèse créolo-synchrétique.

DEUXIEME PARTIE

Sémantique, sémantaxe et cognition : sens,
variation et invariance

SEMANTIQUE, SEMANTAXE ET COGNITION : SENS, VARIATION ET INVARIANCE

Construire une syntaxe, c'est déjà construire du sens.

C. Delmas (1987: 8)

If semantics is to be defined as a study of meaning encoded in natural language then syntax is simply one part of semantics.

A. Wierzbicka (1988: 1)

Tenter de donner un sens à la dimension lexicale, structurale ou syntaxique de DO a été une préoccupation importante pour beaucoup de linguistes s'inscrivant le plus souvent dans des cadres théoriques variés mais enrichissants. Ainsi, nous verrons que de Adamczewski (1975) à Tobin (1993) la diversité est loin de donner lieu à la redondance.

Il sera question de mettre en place une étude détaillée des différentes approches sémantiques applicables à l'emploi général ou spécifique de DO à partir d'une évaluation rigoureuse et systématique de ses figures d'emploi. Ceci posera éventuellement des problèmes tels que celui de l'existence d'un invariant que présuppose des oppositions du type DO / MAKE / GET / BE / TO, etc.

Sans réellement prendre le risque de s'écarter des sentiers battus, l'approche sémantaxique (que nous proposerons) essaiera de mettre en lumière l'exploitation d'autres outils conceptuels que l'on a rarement considérés dans l'approche analytique du sens. Cette démarche consiste à

partir initialement des ressources théoriques concernées par la question du sens et de l'invariance sémantique.

Mais avant la mise en œuvre de toute recherche d'invariant, il convient naturellement de commencer par se préoccuper de la question même de l'existence du sens pour les figures d'emploi de DO.

6

CHAPITRE SIXIEME

Composante sémantique et portée sémasiologique

DO_{AUX} : « *a meaningful support* » ?

... *do* est autre chose qu'une "béquille" dont on aurait besoin pour construire correctement une forme interrogative ou une forme négative par exemple, autre chose qu'un mot vide de sens dont la nécessité se ferait sentir pour perpétuer le schéma régulier de l'anglais (...), autre chose enfin qu'un affixe support de temps et de marque de personne selon la théorie chomskyenne.

(Souesme, 1989: 140)

6.1 Introduction

In this century it has become traditional in linguistic analysis to treat DO as the Cinderella of the English auxiliaries.

(Hirtle, 1997: 113)

Tels qu'ils sont mis en exergue ci-dessus, les propos de Souesme (1989) et de Hirtle (1997) augurent l'existence d'un débat qui semble loin d'être clos. Ledit débat portant sur l'existence ou l'inexistence d'un sens dans les emplois auxiliés de DO a fait couler beaucoup d'encre et ne cesse d'être fécond. S'il est avéré que le débat ne rencontre pas un point d'achoppement, c'est que l'une ou l'autre position ne semblent pas souscrire à des démarches théoriques et conceptuelles convergentes.

De façon générale, les écoles formelles ont toujours nié l'attribution d'un sens quelconque à l'emploi auxilié de DO ; les termes les plus ressassés pour le désigner sont : *dummy auxiliary*, *empty/dummy operator*, *meaningless auxiliary/word*, *meaningless support*, *do-support*, *do-insertion*, *auxiliaire vide de sens*, *morphème grammatical sans signification propre*⁹², etc. A l'opposé de cette conception, les théories ayant en commun un certain héritage structuraliste prégnant ont généralement cherché à percer le mystère du sens de l'emploi auxilié de DO⁹³.

L'une ou l'autre approche étant tout à fait défendable dès lors que l'on prend en compte le cadre théorique sous-jacent et les outils d'analyse utilisés. Nous regretterons néanmoins que l'adjectif « *emphatic* » soit attribué improprement aux emplois de DO dans les énoncés affirmatifs sans toutefois en constituer le sens ; ne serait-ce que de façon dérisoire⁹⁴. Nous regretterons aussi le fait que l'apparition de DO dans certaines constructions au mode impératif reste une exception, voire une incohérence pour la thèse du *do-support* (ou tout autre terme parmi ceux énoncés plus haut) en théories formelles. D'ailleurs aucune de ces recherches ne s'y est réellement aventurée. Ce qui prouve bien qu'aucune théorie linguistique n'est suffisante en soi pour saisir à elle seule toutes les subtilités du langage humain (autrement on l'aurait déjà forgée !).

⁹² Ce dernier « étiquetage » (que l'on peut rapprocher de celui de Sweet (1898 : II, 31) « *[belongs to the class of words] which have little or no meaning in themselves* ») est dû à Philip Miller (2000) dans son article intitulé « DO auxiliaire en anglais : un morphème grammatical sans signification propre ». Ceci ne signifie en aucun cas que son point de vue n'est pas défendable ; au contraire, il est d'une pertinence syntaxique indéniable. C'est d'ailleurs ce qui nous a poussé (non pas par esprit de contradiction !) à rechercher ce que pouvait être le sens (ou ce qui pourrait être considéré comme tel) pour un mot aussi « vide ».

⁹³ Avec la mise en exergue de la notion de « *Meaningless Do* », l'approche sémiotique de Joos (1964) pourrait bien constituer une exception à ce point de vue.

⁹⁴ Nous reviendrons sur ce débat dans l'étude des propriétés NICE (vide infra).

Bien qu'elle cherche à prendre position dans le débat – et éventuellement à apporter un éclairage nouveau, cette recherche n'a nullement la prétention de fournir des arguments permettant de clore de façon absolue ledit débat. Alors que notre approche conceptuelle reste résolument holistique, nous serons amené malheureusement à avoir un parti pris théorique pour l'analyse subséquente. La démarche exploratoire que nous nous proposons de suivre consiste à partir de la conception même du signe saussurien pour ensuite adhérer à l'approche « signifiante » en posant le syllogisme suivant : *le signe linguistique comporte un signifiant et un signifié ; or DO_{AUX} est un signe linguistique. Donc DO_{AUX} a un signifiant et un signifié.*⁹⁵ Une fois la majeure, la mineure et la conclusion validées, il ne nous reste plus qu'à analyser les arguments centrés sur la recherche du « signifié », et ensuite en déterminer les raisons de limitations évidentes.

Contrairement à ce que nous avons initialement affirmé plus haut, la recherche du « sens » n'est pas l'apanage exclusif des théories post-structuralistes (saussuriennes) ; car les théories formelles (notamment cognitives) ouvertes au structuralisme (et non fonctionnalistes) ont elles aussi milité en faveur de la recherche du « signifié » des formes grammaticales (tout comme de DO_{AUX}). C'est dans cette optique que Larreya & J-P. Watbled (1994 : 58) affirment que :

Un grand nombre de linguistes contemporains admettent le postulat de l'unicité du sens de chaque forme grammaticale – autrement dit le principe de l'existence d'un seul « signifié de puissance », ou d'une « valeur de base », pour chaque forme

⁹⁵ D'ailleurs, Guillaume dans *Les leçons de linguistique 1944-1945* (rééd. 1991 : 149) ne pense pas autrement lorsqu'il affirme que « l'existence d'un mot totalement dépourvu de compréhension est une impossibilité linguistique ».

Dans cette perspective, il ne reste plus qu'à se demander quel peut être le signifié de puissance de DO_{AUX}.

6.2 R. Langacker: « do predicates the existence of a process ».

La démarche proposée par Langacker (1975, 1978, 1982) s'oppose résolument à celle de la sémantique générative ; elle ressortit au domaine de la conceptualisation linguistique dont le cadre théorique est le SPACE GRAMMAR qui a pour objectif de chercher « *a natural and integrated account of both form and meaning, the relation between the two levels being a function of the lexical or symbolic units which the language provides for the overt manifestation of semantic structures* ». Tout comme dans les théories énonciatives où l'organisation de l'acte de langage est centrée sur l'énonciateur, la théorie de Langacker admet que « *A central idea of space grammar is that language is in many respects organized egocentrically* ». En vue de définir la catégorie AUX et de lui attribuer un contenu sémantique, Langacker (1978 : 853-82) procède à une démonstration qui vise à conclure qu'il n'existe pas de marquage morphologique du temps grammatical (présent/passé) en anglais :

...the present-tense morpheme does not really exist at all. In terms of form, this morpheme is zero: the present form of a verb is simply the bare verb-stem. The inflection that sometimes appears on this stem in the present, such as the final - s ..., is a marker not of tense but of subject agreement. (...) The absence of the present-tense morpheme as a unit of form can be regarded as iconic, since semantically it is also zero.

While the present-tense morpheme does not exist, the past-tense morpheme does; but it is not really a past-tense morpheme. It is well known that 'past tense' is not consistently a proper characterization of the morpheme when it occurs with modals; (...) For this morpheme, I have

adopted the term DISTAL, which is meant to suggest distance from G, not in temporal but in an epistemic sense.

L'adhésion à une telle considération repose essentiellement sur la prise en compte de quelques notions relevant du cadre théorique du SPACE GRAMMAR. Etant donné l'orientation 'égocentrique' de la théorie, le terme 'G' représente ce que l'on pourrait appeler en contexte énonciativiste le *hic* et le *nunc* de l'énonciateur. Il en découle que lorsque l'on a un marquage zéro, on se trouve dans G (logé dans le maintenant de l'énonciation : *the present being its locus*) alors que lorsque l'on en a, on est hors du présent ; d'où la valeur 'DISTAL'. Une telle représentation implique des conséquences importantes : DO_{AUX} – tout comme les autres auxiliaires, n'est pas un support du morphème temporel (« *English has no tense morpheme at all in AUX.* ») ; donc son apparition – tout comme celui de *be*, est conditionnée par des critères d'ordre sémantiques et vise alors un marquage existentiel.

...*do* predicates the existence of a process (of which an action is a special case), while *be* predicates the existence of a state.

Etant donné que toute phrase comporte un ensemble de couches propositionnelles (« *propositional layers or STRATA >PREDICATES* ») et prédique quelque chose sur l'existence, DO apparaît au niveau de la strate existentielle si le contenu objectif est un procès ; autrement, c'est BE. Les strates ou couches propositionnelles étant les mêmes (cf. fig. 8). C'est ainsi que DO prédique l'existence du procès *see* dans la phrase *He may see her* alors que BE prédiquera l'existence de l'état *sad* dans la phrase *he was sad*.

Ceci pouvant être illustré suivant les *structures propositionnelles* ou *structures sémantiques* suivantes (fig. 6. et 7).

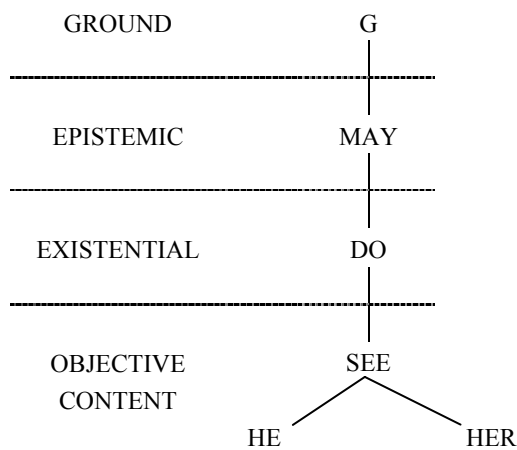


Figure 6

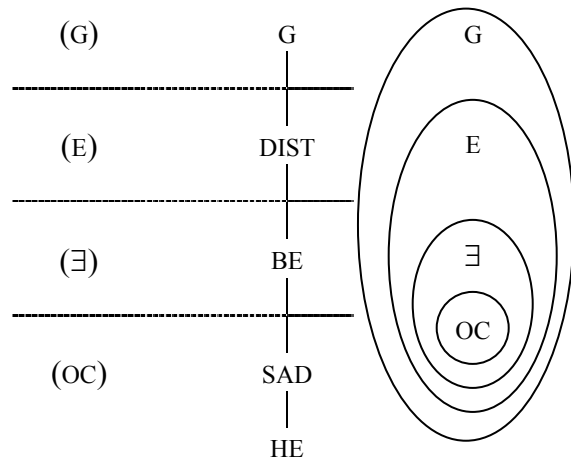


Figure 7

Figure 8

Une telle représentation présuppose la nécessité de la présence existentielle de DO (« *a fully schematic process* ») sur le plan des représentations cognitives ; laquelle présence se trouve souvent élidée sur le plan de la structuration⁹⁶ à cause de ce que Langacker (1978 : 856) appelle *lexical distortion*.

No present-tense predicate is posited, and the process existential predicate DO often occurs before a process predicate – even though, like G, it is normally elided (...) ... though it does appear when emphatic – or in various syntactic circumstances too familiar to require elaboration.

⁹⁶ Dans un autre cadre théorique et en des termes conceptuels différents, on retrouvera la même approche de DO chez Emonds (1976) ou encore chez Culicover (1976 : 108) qui le conçoit comme étant une catégorie modale obligatoire en structure profonde.

Etant donné que le *space grammar* pose une similitude entre la forme propositionnelle (cf. représentation) et la forme de surface (cf. structuration) il s'ensuit que l'élosion de DO_{AUX}, due à une distorsion lexicale n'empêche en rien la prédication de l'existence d'un procès qui apparaît alors sous la forme de l'infinitif. La présence de DO sur le plan propositionnel impliquant « *the domain of conceived time, together with whatever content is required to support the notion of a relation (as opposed to a thing)* » (1987 : 239).

6.3 J. Penhallurick : the meaningfulness of auxiliary do.

Tout en adhérant à l'idée que DO périphrastique a été dérivé de DO lexical au cours du moyen-anglais, J.M. Penhallurick (1985 : 311-32) opère un parcours sur les différentes approches syntaxiques et constate qu'il est intéressant qu'une minorité de générativistes (cf. Culicover 1976)⁹⁷ ait pu suggérer que l'apparition de DO se faisait obligatoirement en structure profonde dans une catégorie modale. Que l'on attribue une valeur modale à DO, cela semble évident pour Penhallurick ; mais que l'on ne lui reconnaisse pas la substance sémantique que sous-catégorise la classe des modaux, cela ne lui semble pas plausible. En partant du principe selon lequel « *any form that appears in an utterance must be semantically appropriate, or at least, not inappropriate* », il devient donc important de rechercher une sorte d'invariant ou « *constant meaning* » qui conditionnerait l'emploi de DO_{AUX}. De ses investigations, il découle naturellement la proposition suivante :

⁹⁷ Culicover, Peter W. 1976. *Syntax*. New York : Academic Press.

Do signals a presupposition that some question attaches in some way to the event designated by the verb. Although useful as an auxiliary, *do* is semantically appropriate in all the contexts in which it is used (questions, negation, other cases of auxiliary inversion, affirmation and imperatives). (...)

The constant meaning signalled by *do* is that “*the sender presupposes that something less than certainty attaches in some way to the event(s) designated by the lexical verb*”. In terms of the system of occurrence in Modern English (or what in traditional terms would be called the modal system) *do* is one of the several forms signalling OCCURRENCE QUESTIONED, among them, the subjunctive. It differs from the others, however in other dimensions of meaning. For example, it differs from the subjunctive in participating in the temporal opposition of PAST versus NON-PAST. In particular, *do* differs from the sign just mentioned in that it specifically presupposes the questioned status of the event.

La mise en forme du texte ci-dessus reste fidèle au texte original, notamment les majuscules qui sont conventionnelles dans le cadre théorique du *Form-Content Analysis*. Il convient de remarquer que la présupposition telle qu’elle est proposée par Penhallurick (1985 : 315) est employée au sens de Givón (1972 : 92): « *presuppositions involve not only what the speaker knows to be true, but also what the speaker assumes the hearer is inclined to believe.* » (1979 : 50) « *Presuppositions are to be defined in terms of assumptions the speaker makes about what the hearer is likely to accept without challenge* ». Cette présupposition en termes d’« *occurrence questioned* » va ensuite s’appliquer aux formes interrogatives, négatives, affirmatives, impératives, etc.⁹⁸

⁹⁸ Reid (1991) reprendra quasiment le même développement que celui de Penhallurick dans le cadre du *Form – Content Analysis*.

6.4 A. Joly : « operators of incidence »

Dans la tradition guillaumienne, André Joly (1975: 123-38) offre dans le cadre de la réfutation du « *unmeaning form-word do* » proposé par les générativistes (cf. Sweet (1891)) la conception selon laquelle « *auxiliaries are semantically derived from full verbs* ». Le verbe étant en termes guillaumien « un sémantème qui *implique* et *explique* le temps ». En opérant une séparation (suivant Hirtle (1965)) entre les auxiliaires « grammaticaux » *do, be, have* et les auxiliaires modaux, Joly (1975 : 128, 133) pense que :

...have, be and do are operators of incidence in so far as they are the medium through which the main verb – and the time-image it carries – is predicated of the subject.

It is the regime of incidence incorporated into a word which permits it to establish syntactical relationships with other words, in terms of import of signification and support of signification. (...) It should also be remarked that the condition of existence of a sentence containing a verb is that the verb be incident to a subject/support.

La spécificité de DO_{AUX} par rapport aux autres auxiliaires dits grammaticaux réside dans le fait que « *do* situates the subject *before* any portion of event time is represented as actually accomplished (infinitive) » alors que « *have* situates the subject *after* event time has been spent (past participle) » et « *be* situates the subject at some point *within* the event, part only of event time being spent (present participle) ». Ainsi, DO_{AUX} se trouve dans l'*avant* (cf. condition : langue) et l'infinitif (lexical refill) en constitue l'*après* (cf. conséquence : discours) ; de même que les occurrences des verbes lexicaux constituent l'*après* de la contrepartie lexicale de DO_{AUX}. Il s'ensuit que : « As an auxiliary, its function is (...) *kataphoric*. It *calls for* – not recalls – a material significante, and only provides the general form of

a verb. In this respect, *do* functions with regard to the infinitive very much like the article with regard to the noun. We could call it a *pre-verb*, the article of a main verb ». L'explicitation de cette dernière conception fera appel à la représentation suivante que Joly (1975: 137) a appelé a « *diatomy* of the verb ».

VERB		
	Do	infinitive
MATERIAL SIGNIFICATE	position <i>before</i> : calls for lexical content (<i>do</i> as a « pre-verb ») <div style="text-align: right; border: 1px solid black; padding: 2px;">INVARIABLE</div>	<i>lexical content</i> (names event) <div style="text-align: right; border: 1px solid black; padding: 2px;">VARIABLE</div>
FORMAL SIGNIFICATE	1) temporal support of event : image of <i>universe</i> <i>time</i> (« past » or « non- past ») 2) spatial support of event: <i>person</i> <div style="text-align: right; border: 1px solid black; padding: 2px;">VARIABLE</div>	image of <i>event time</i> (seen as totally in prospect): <div style="text-align: center;"> </div> no representation of <i>person</i> <div style="text-align: right; border: 1px solid black; padding: 2px;">INVARIABLE</div>

Cette perspective va trouver sa confirmation dans les travaux ultérieurs de Joly, notamment dans ses propositions sur l'emploi dit 'emphatique' de DO. A ce sujet, Joly & O'Kelly (1987 : 97) posent dans la continuité de leur démarche que la fonction de DO est d'exprimer les conditions existentielles d'un événement ; ce qui implique un débat sur son occurrence ou sa non-occurrence. Pour ce qui est de ses inférences avec la construction 'emphatique', nous nous proposons de revenir sur ce sujet plus bas (cf. 3^e partie).

Bien qu'il soit important de signaler que le cadre conceptuel proposé ci-dessus trouvera un écho favorable dans les travaux de Hewson

(1990)⁹⁹, on peut néanmoins se permettre de se contenter du développement récent de ces mêmes concepts et arguments chez Hirtle (1997) ; notamment au sujet de la question d'opérateur et de support.

6.5 W. Hirtle: « a stretch of duration ».

Rompues à la conceptualisation guillaumienne¹⁰⁰, les préoccupations de Walter Hirtle (1997) portent elles aussi sur la recherche du ou des sens attribuables à DO_{AUX}. En partant du principe que DO_{AUX} est un verbe, Hirtle (1997 : 116) apporte la nuance selon laquelle « *DO auxiliary is a verb, but a verb of a special type. (...) the behaviour peculiar to DO in the verb phrase is a consequence of its meaning* ». Ceci implique que le sens de DO_{AUX} est à rechercher du côté du verbe lexical. D'où le concept de « *residual meaning hypothesis* ». Mettant en avant l'idée d'une dématérialisation (déjà évoquée par Joly (1975 : 134)), Hirtle (1997 : 117) pense que :

The fact that DO auxiliary, like BE and HAVE, does not express any readily observed lexical meaning is a clear indication that it has undergone a considerable withdrawal of its lexical matter, a bleaching, a dessemanticization or as it will be called here, a dematerialization (since it concerns the material significate). (...) For main verb DO to become an auxiliary, its already abstract meaning had to undergo further dematerialization, and this within the word itself. Through a process of generalization, this emptying reduced the lexical component to a minimum, the minimum necessary to maintain the status of DO as a word.

⁹⁹ En mettant en avant les phénomènes de 'subduction ésotérique ou interne' et d'incidence, Hewson (1990 : 41) affirme qu'avant l'introduction de la forme progressive, l'emploi de DO permettait une interprétation fréquentative ou habituelle. Il ajoute aussi que lorsque DO est employé contrastivement, il permet une interprétation dynamique du syntagme verbal.

¹⁰⁰ Joly (1975 : 132) déclare explicitement que « Guillaume's theory was first applied to English auxiliaries by Hirtle in 1965 ».

As a consequence, the verb is polysemous in Modern English, offering both the possibility of main verb usage, with either its full meaning (though dematerialised with regard to most other verbs) or as a suppletive, and the possibility of auxiliary usage with its own more abstract meaning (dematerialised with regard to its own full meaning).

De cette conception, il s'en suit que si DO_{AUX} est capable d'exprimer quelque chose qui soit commun à toute occurrence de l'ordre de l'événement (statif ou dynamique), son sens lexical résiduel se réduirait à l'expression de la durée contenue dans toute occurrence de procès (cf. *aspect lexical* ? Hirtle n'en fait pas mention dans ce cas !¹⁰¹) sans référence à un évènement particulier :

It would seem then that the residual lexical meaning of auxiliary DO, what remains after dematerialization is pushed to the limit, is the representation of the stretch of time contained in any event, of event time, but with no particular event depicted. (...) The need to represent this stretch of duration separately from any particular event is the basis for instituting DO auxiliary in the system of the English verb. (...) In short, the meaning components of DO auxiliary are produced by ideogenesis and morphogenesis ...

L'*idéogenèse* est définie en termes guillaumiens comme une opération de particularisation ou de discrimination alors que la *morphogenèse* constitue une opération de catégorisation ou de généralisation. Les deux opérations étant fondamentales à la constitution du mot. Ainsi, l'émanation « temporelle » (ou de durée : « *a moment situated at a given place in time* ») contenue dans DO_{AUX} telle que définie plus haut, lui confère d'une part un aspect *immanent* et le permet d'autre part d'être

¹⁰¹ Nous proposerons infra le concept d'*aspect lexical éthéré*.

apte à participer à la *chronogenèse* du verbe quant aux catégories de la voix, de l'aspect, du mode, du temps et de la personne. Cependant, DO_{AUX} ne peut se mettre aux modes non finis (infinitif et participe) à cause de l'incompatibilité de son sens avec ces derniers : contrairement au participe présent (« *event in the course of its realization* ») et passé (« *a stretch of duration already accomplished* »), à DO_{AUX} correspond « *a stretch of duration ready for accomplishment* ». Contrairement à l'infinitif (« *an event as yet to be accomplished* »), DO_{AUX} est fondamentalement lié à la localisation spatiale et temporelle du procès (cf. le mode indicatif). Le verbe lexical – alors à l'infinitif (occurrence virtuelle), devient donc un complément qui apporte tout simplement une recharge sémantique au contenu verbal de DO_{AUX} (cf. *lexical refill* chez A. Joly). On a alors un verbe composé dans lequel DO_{AUX} peut être *support* ou *opérateur avec incidence* sur le sujet et/ou l'infinitif pour la formation de la dichotomie *declarative/interrogative* que l'on retrouve sous l'opposition *positif/négatif* dans les phrases interrogatives, déclaratives et impératives.

6.6 Conclusion

De façon générale, si l'inexistence du sens pour la valeur auxiliaire DO semble avérée en syntaxe et dans la plupart des grammaires, on peut aussi regretter qu'en proposant que « *The PERIPHRASTIC AUXILIARY DO is the most neutral or 'auxiliary-like' of all the auxiliaries. It has no individual meaning but serves as a dummy operator (...)* », Quirk, Greenbaum, Leech & Svartvik (1972 : 77) n'aient pu rien offrir de mieux. Ce que Hirtle (197 : 113) regrette en déclarant « *It is remarkable that this approach has been so*

widely accepted because it is apparently based on the authority of the grammarians and linguists who adopt it, not on any evidence they have drawn from usage ». Il nous a cependant été donné de remarquer que cette même valeur (auxiliaire) pouvait être porteuse de sens ; c'est ce que l'on observe dans les analyses de Penhallurick : « *presupposition, ... OCCURRENCE QUESTIONED* », A. Joly : « *opérateur d'incidence* », W. Hirtle : « *DO represents a stretch of duration for the event to be actualised in* », et R. Langacker : « *... predicates the existence of a process* ». Par ailleurs, d'autres approches théoriques semblent se recouper sur ce point : Bolinger (1977) attribue le sens de « *affirmation* », Hewson (1990 : 39) suggère que l'emploi auxilié de DO « *represents the occurrence of an event* », Reid (1991 : 13) voit en DO_{AUX} « *the affirmation of an event whose possibility has been raised in the context* ». Quant à Erades (1975 : 163), il suggère encore plus globalement que DO « *is used to express some comparison, contrast or opposition with respect to what has been said before, for instance true versus false, actual vs. potential, apparent vs. real, indubitable vs. questionable, conditional vs. absolute, negative vs. positive or affirmative, present vs. past or future, and many more of the like, impossible to enumerate exhaustively* »¹⁰².

¹⁰² Erades, P.A. 1975. *Points of Modern English Syntax: contribution to English Studies*. Amsterdam: Swets & Zeitlinger.

Sans prétendre à une quelconque exhaustivité, cette étude ne cherche qu'une certaine représentativité ; donc la simple allusion à certaines propositions ne signifie en rien qu'elles sont moins importantes.

7

CHAPITRE SEPTIEME

Composante énonciative et microsystemique : sens et invariants

D'abord, un argument a priori; l'auxiliarité peut être décrite indépendamment du sens, mais ceci ne signifie pas qu'elle ne doit rien au sens.(...) Rien n'exclut non plus que les propriétés morphologiques de certains auxiliaires soient motivées par leur sens.

(Cotte 1989: 21-22)

7.1 Introduction

Bien que les approches abordées dans le chapitre précédent soient pertinentes à plus d'un titre, nous consacrerons ce chapitre à la poursuite de la recherche du sens de DO en explorant des propositions d'invariance sur le plan de l'énonciation en perspective néo-guillaumienne. Ensuite, nous prendrons en compte la démarche microsystemique qui consiste à relever les pertinences significatives en paires d'opposition.

7.2 Parcours énonciatif sur la signification et l'invariance de DO

Dans cette section, nous nous intéresserons essentiellement à la variété des approches de sens proposées pour les auxiliaires en général et

pour DO en particulier. En prenant en considération plusieurs études fondamentales s'inscrivant dans la tradition grammaticale anglaise, nous aurions pu prendre comme point de départ les analyses de Palmer (1974) ou de Quirk & alii. (rééd.1993) ; mais il ne nous a pas été donné de constater une quelconque approche invariante du sens ni chez F. R. Palmer, ni dans la grammaire de R. Quirk & alii, qui reste pourtant une des grandes grammaires descriptives dont la notoriété est restée incontestée jusqu'à la fin du XX^e siècle. (Cette valeur descriptive avérée vient confirmer à juste titre le point de vue traditionaliste énoncé en 6.6.) Ce qui nous réduit à l'examen direct des propositions linguistiques et théoriques tributaires des courants énonciativistes néo-guillaumiens et sémantiques. Dans ce cas la démarche chronologique nous semble pertinente à plus d'un titre.

7.2.1 H. Adamczewski : « La trace de l'opération de prédication »

En partant initialement d'un constat d'homologie de structuration entre l'emploi de DO en tant que métaopérateur et l'article défini, Adamczewski (1974) va ensuite (Adamczewski, 1977 : 2) proposer le point de vue suivant sur l'emploi métaopératoire de DO :

DO est la manifestation en surface d'une propriété remarquable des énoncés où il apparaît (...) à savoir que le caractère préconstruit, présumé de la relation sujet-prédictat (...) nous sommes ici dans le métalinguistique.¹⁰³

¹⁰³ Le contenu des travaux d'Adamczewski (1974) « Esquisse d'une théorie de DO » Neuchâtel ; et (1977) « Le concept de saturation en linguistique anglaise et en linguistique générale » Tours : SAES, est cité par Delmas (1987 : 163).

Dans le système de représentation méta-opérationnelle, les implications d'une telle analyse peuvent être schématisées de la façon suivante :

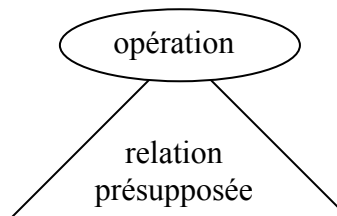


Figure 9 : Représentation méta-opérationnelle de la portée prédicative de DO
(Adamczewski : 1977 ; 1982)

Il s'agit ici de l'étude d'une proposition d'invariance limitée à l'emploi métaopérational de DO (proche de la valeur d'auxiliaire). Cette démarche va trouver son élargissement dans le cadre d'une recherche qui marque l'aboutissement des concepts de la grammaire métaopérational : *Grammaire linguistique de l'anglais*.

Dans le cadre de l'étude générale des « énoncés avec DO » (notamment, l'emphase, l'interrogation et la négation ; etc.) en grammaire métaopérational, Adamczewski (1982 : 79-107) observe que DO n'apparaît seulement que dans le cadre des temps notionnels de l'anglais et propose d'emblée une analyse contrastive avec le français avant d'aboutir à la conclusion provisoire suivante :

Bien que notre démonstration soit à peine amorcée, nous pouvons d'ores et déjà dire que *do* est l'indice de surface d'opérations qui portent sur la prédication, plus exactement sur le lien prédicationnel. Que les opérations d'emphase, d'interrogation et de négation concernent au premier chef le lien prédicationnel (« la soudure » entre *sujet* et *prédicat* devrait être acceptée sans difficulté à ce stade, puisque l'emphase porte forcément sur la réalité du lien, que l'interrogation le met en question et que la négation le nie). Dans les trois cas il s'agit donc d'*opérations*

purement métalinguistiques c'est-à-dire appartenant en propre à ce domaine où la langue enregistre ses propres opérations d'encodage.

Cette définition qui nous situe au plan des opérations d'énonciation, cherche à attribuer un invariant métalinguistique à DO en s'appuyant sur sa portée prédicative. Ce qui reste légitime et justifiable. Cependant on peut déplorer la frustration qu'entraîne l'absence – en fin d'analyse (page 107), de conclusion définitive faisant suite (a posteriori) à cette conclusion provisoire. Ce qui revient à en déduire que cette conclusion vaut pour les deux (la provisoire et la définitive) ; d'ailleurs Adamczewski (1982 : 84) s'en doute lorsqu'il tient le propos suivant à la fin de la conclusion provisoire :

Pour l'instant il ne s'agissait que d'offrir au lecteur le fil d'Ariane qui lui permettra d'accéder à la compréhension de tous les emplois de *do* derrière l'*invariant* que nous avons pu déceler dès les premières analyses.

Ceci revient à dire qu'il nous incombe de rechercher et d'accéder à la conclusion (par « la compréhension de tous les emplois de *do* ») basée sur l'invariant décelé : DO : « indice de surface d'opérations qui portent sur la prédication, plus exactement sur le lien prédicationnel ». Quels peuvent être l'étendue et les implications d'une telle invariance sur le linéaire ?

7.2.2 C. Delmas : « l'interface DO dans le linéaire »

Tout en réfutant l'hypothèse d'un « unmeaning form word », l'analyse de Delmas (1987 : 158-70) complète l'approche énonciative de DO par un examen de « l'interface DO dans le linéaire » avec la mise en

place des concepts de *vecteur*, de *connexion sémique* et de *rafle métalinguistique*. Ce qui permet de profiler une certaine continuité structurale. En établissant une distinction entre DO¹ dit *pro-sémique* et DO² dit *métopérateur*, Delmas (1987) propose l'analyse suivante :

Les diverses phases du fonctionnement de DO appellent le concept de vecteur. En début de vecteur, DO joue le rôle de « trait quasi-syntaxique », de marqueur de place verbale. Il représente alors l'invariant qui réconcilie les verbes d'action ; d'où l'utilisation que nous faisons du terme de « trait ». A ce stade, il marque donc une certaine incomplétude sémique, incomplétude qui peut être diversement réparée avec WHAT, THIS, THAT, SO, SOMETHING. Ce trait peut, à défaut d'une plus grande information, jouer le rôle de recharge minimale. (...)

Le DO métopérateur est lié à une structuration plus profonde. Il joue le rôle d'interface prédicationnel et peut être associé par coordination à un modal : (...)

Contrairement au DO métopérateur qui sert d'interface prédicationnel, le DO pro-sémique n'est pas encore un relateur prédicationnel car en constituant une opération première sur le vecteur, il sert à construire la « matière première » sémique du prédicat. Bien qu'inscrit dans une sorte de continuité, la différence entre DO₁ et DO₂ peut être schématisée (représentation en ellipsoïde avec valeur vectorielle) de la façon suivante (Delmas 1987 : 161) :

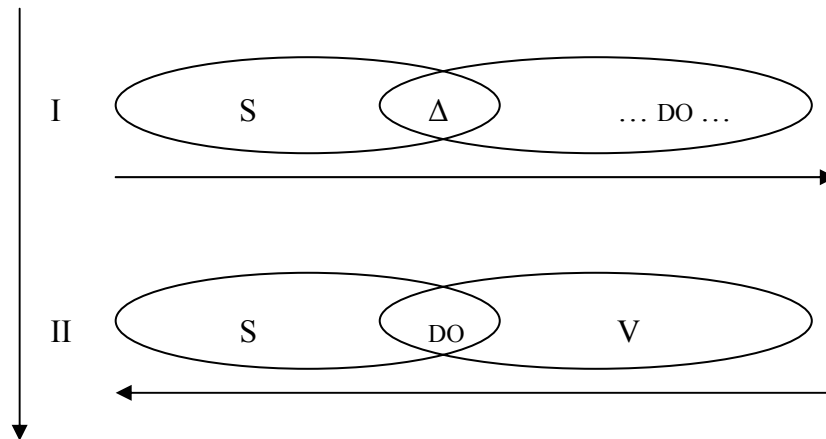


Figure 10: Représentation ellipsoïdale et vectorielle de la portée de DO pro-sémique (I) et de DO métaopérateur (II) (Delmas : 1987)

Avec l'emploi de DO pro-sémique en I, on a affaire à une connexion sémique avec visée transitive dans laquelle le sujet est potentiellement agent alors qu'en II, on a affaire à un emploi métaopérationnel de DO qui suppose une connexion prédicative pouvant entraîner « une mise en abîme, non pas de programmes sémiques simples, mais de programmes sémiques ayant subi une conversion à partir de la notion » comme dans le cas d'emploi métaopérationnel de DOES. Bien qu'elle s'inscrive dans la même perspective structurale, le concept de *rafle métaopérationnelle* est lié à la troncation ; et de ce fait, il sera réexaminé *infra* (voir chapitre suivant *et passim*).

7.2.3 J-C. Souesme : « La fonction unique de DO »

Résolument inscrite dans le courant énonciativiste et axée sur l'étude de *do something*, la proposition de J.C. Souesme (1985; 1989 : 91-151) – en faisant appel aux concepts énonciativistes culioliens, repose sur

une démarche allant de la variation à l'invariance. La démarche variationniste de Souesme (1985 : 295-303) consiste à proposer initialement une fonction à DO (a) dans les cas de reprises de prédicat (b) puis dans les cas où DO est auxiliaire ou opérateur.

Dans les cas de reprise de prédicat correspondant aux emplois du type *do it, do this, do that, do so*, Souesme (1985) émet la proposition suivante :

Selon nous, le *do* de toutes les formes de reprise de prédicat est un verbe 'dévitalisé'. C'est un simple support prédicatif dont la présence est nécessaire pour assurer la cohésion syntaxique – et préserver le schéma < a r b > de tout énoncé canoniquement bien formé– lorsque *it, this, that, so* fonctionnent en tant que méta-opérateurs renvoyant au prédicat antérieur. (...) Do indiquerait la remise en cause du procès antérieur, sans pour autant le reprendre lui-même.

Lorsque DO est auxiliaire ou opérateur, Souesme (1985) propose une « fonction intrinsèque » liée à ses conditions d'emploi en partant de l'étude d'un énoncé tiré d'un dialogue de film. Ce qui l'amène à faire la proposition suivante :

Do est selon nous l'opérateur de mise en cause de la validité de la relation prédicative antérieure, c'est-à-dire une fois celle-ci débarrassée de toute opération de détermination, i.e. de tout repérage modal, aspectuel ou temporel.

Bien que la différence entre les deux types de fonctions soit tenue, il convient de préciser que Souesme (1985) insistait déjà sur une distinction absolue et nécessaire entre les termes « prédication » et « relation prédicative ». Ce constat l'ayant inéluctablement conduit à mettre en place une fonction unique de DO formulée dans les termes suivants :

Par suite, nous pensons pouvoir généraliser et considérer que dans *do* + (), *do* est le marqueur de surface indiquant que l'énonciateur a effectué une opération sur une notion prédicative.

Souesme (1985) en conclut que les deux inférences de sens proposées plus haut en termes de fonction dérivent du sens général ci-dessus selon que DO est opérateur de mise en cause d'un prédicat ou auxiliaire. Il reste à se demander si cette fonction unique s'applique explicitement à d'autres valeurs de DO non prises en compte dans cette approche. Souesme (1989 : 131 ; 136) en fournira la réponse conclusive suivante : « DO est donc **l'opérateur de mise en cause de la validité d'une relation prédicative antérieure** »¹⁰⁴.

En partant de la distinction que Gauthier (1976 : 389) établit entre DO transitif (*do*₁), DO pro-verbe (*do*₂) et DO périphrastique (*do*₃), J.C. Souesme (1985 : 317-9) reconnaît les limites de la théorisation et prolonge l'analyse initiale en proposant (suivant les remarques de T. Lattes) une « solution de discontinuité dans la diversité des emplois de DO » :

... faire de *do* un « opérateur modal de certain » constitue une proposition identique à la nôtre et nous ne la contesterons pas ; faire de *do* un opérateur modalo-aspectuel et un opérateur de diathèse active nous paraît convaincant également mais on ne voit pas bien sur lequel de ces opérateurs on va par exemple greffer le DO₁ ou le DO₂ de A. Gauthier.

Nous devons donc considérer que ce travail de synthèse qui demeure fondamental reste à faire.

Bien qu'il soit évident de reconnaître que le mérite d'un tel point de vue repose sur sa capacité à rechercher une « fonction » énonciative de DO,

¹⁰⁴ La mise en forme reste fidèle au texte d'origine.

on peut néanmoins confirmer qu'un travail reposant sur une solution de discontinuité est effectivement loin d'être achevé. C'est d'ailleurs dans cette perspective que la position adoptée par Souesme (1985 *et passim*) garde tout son intérêt. En cela, elle rejoint sensiblement celle qu'avait déjà formulée J. Lavédrine (1978 : 214) selon laquelle DO pourrait être considéré comme « opérateur de validité et indice du débat de validité de la prédication ». Bien évidemment, il convient de signaler que les propositions analysées ci-dessus ont été reprises et complétées dans Souesme (1992 et 2000). Nous en ferons une exploitation extensive dans les analyses subséquentes ; notamment l'approche contrastive DO/MAKE que nous nous proposons de considérer infra (cf. 7.3).

Mais au paravant, notons qu'il convient d'examiner deux autres propositions d'analyse sémantique de DO. Nous analyserons donc successivement la proposition unitaire de Stein (1990), puis l'analyse psycho-grammaticale proposée par Lapaire & Rotgé (1991).

7.2.4 D. Stein : « the semantic unity of *do*-uses »

Inscrite dans une approche historique et structurale, la proposition sémantique unitaire de Stein (1990 : 267-84) s'appuie principalement sur la négation, l'exclamation, l'emphase et l'inversion. Toutes ces opérations syntaxiques vont être analysées en termes d'opération sur la « valeur de vérité » de la proposition. En partant de ces considérations, Stein (1990 : 278) va aboutir à la conclusion provisoire selon laquelle :

If one considers the uses of *do* in Standard English as they developed from stage III [Early Modern English] onwards, then, “truth or untruth of the proposition” is the common denominator.

Ainsi, si la négation nie la valeur de vérité de la proposition affirmative, l'exclamation, au même titre que la négation et les questions bipolaires (cf. inversion en *yes-no questions*), présuppose la proposition sur laquelle elle opère en termes de valeur de vérité. Bien plus, l'exclamation est contrastive car elle exprime « la surprise par rapport à l'attente. Quant à l'emphase, elle ne s'en démarque pas dans la mesure où « *the semantics of emphatic do in Modern English, of which the first occurrences are observed around 1600, may be characterized as both contrastive and focused on the truth of the proposition* ».

Au delà de cette unité de sens que D. Stein propose pour les occurrences auxiliées de DO, on serait bien en droit de se demander si elle s'applique aussi à l'emploi lexical de DO. A cette préoccupation Stein (1990 : 299) apporte la précision suivante :

The upshot of the discussion of the semantics of *do* in the present study is that all uses including the main verb use of *do* seem semantically related, with a very basic factive and change of state semantics, involving a contrast to previous states.

Donc de DO_{AUX} à DO_{LEX}, on serait donc passé du travail sur la « valeur de vérité » de la proposition au contraste, puis du contraste à la valeur factitive impliquant le changement d'état. Bien que Stein propose des explications qui puissent rendre compte des mécanismes en jeu, on pourrait affirmer que l'on n'est plus en présence d'une unité componentielle stricte, mais d'une unité en termes de continuité. Ce qui reste un apport non négligeable dans l'analyse invariante de DO.

Sur un plan purement énonciativiste, on retrouve chez Larreya & Rivière (1991) une analyse en termes de « valeur de vérité », de présupposition et de substitution.

7.2.5 P. Larreya & C. Rivière : DO - valeur de vérité & présupposition

Inscrite dans le cadre des théories de l'énonciation, la proposition invariante de Larreya & Rivière (1991 ; 1999) se fonde essentiellement sur l'analyse des constructions emphatiques d'une part, et de l'ellipse et le remplacement d'autre part. Le tout étant sous-tendu par le concept de la présupposition qui remonte à Larreya (1979)¹⁰⁵. Dans cette perspective d'analyse, Larreya & Rivière (1991 : §20.4) formulent la proposition suivante :

En fait, DO – quel que soit son emploi – est toujours la marque d'une opération portant sur la **valeur de vérité** (le caractère vrai ou faux) d'une **proposition qui a déjà été posée** dans le contexte précédent (ou qui est présentée comme ayant déjà été posée). Dans le cas du DO emphatique des phrases déclaratives, on affirme avec force le caractère vrai d'une proposition qui a été niée ou mise en doute dans le contexte précédent (ou du moins que l'on présente comme ayant été niée ou mise en doute) ».¹⁰⁶

Ainsi, en tant que « mise en relief », l'emphase est une opération dans laquelle DO indique le caractère vrai ou faux d'une proposition. Par

¹⁰⁵ En distinguant le présupposé du posé et du sous-présupposé, Larreya (1979 : 59) définit le présupposé comme « l'information que le locuteur suppose ou *feint de supposer* commune à lui-même et au destinataire ».

¹⁰⁶ Il convient de signaler que Larreya & Rivière (1999) ne reprennent pas les termes « valeur de vérité » ; mais conservent tout de même le « caractère vrai ou faux d'une proposition ». Ce qui n'implique pas a priori un changement dans leur démarche explicative.

conséquent, DO « pose le caractère vrai (faux dans le cas de DO + négation) d'une proposition qui est reprise » et « est porteur de l'accent emphatique »¹⁰⁷ comme tout autre auxiliaire qui serait placé en premier dans le groupe verbal.

Etant donné que la valeur de vérité porte sur une proposition reprise, il y a nécessairement présupposition. De même, dans la négation ou l'interrogation, l'opération « posée » par DO est sensiblement la même ; c'est pour cela que Larreya & Rivière (1999 : § 20.6) admettent que (voir aussi Larreya & Rivière : 1991 : § 20.4) :

Le mécanisme du DO emphatique n'est pas très différent, en fait, de celui du DO utilisé pour la négation ou l'interrogation (si l'on met à part l'absence habituelle d'une accentuation forte de DO avec les formes négatives ou interrogatives) : le fait de nier une proposition, tout comme le fait de demander si elle est vraie, implique son existence préalable (autrement dit implique que son contenu est d'une certaine façon présupposé). Ceci est à mettre en relation avec la valeur générale de DO : si DO peut remplir cette fonction, c'est parce qu'il est toujours le substitut d'un verbe ou d'un ensemble verbe + compléments.

Nous sommes donc en présence de deux perspectives d'analyse qui s'imbriquent l'une dans l'autre : (a) la fonction de DO en tant qu'opération sur le caractère vrai ou faux d'une proposition, et (b) la valeur générale de DO en tant que substitut d'un verbe avec ou sans ses compléments. La fonction de DO apparaîtrait comme la conséquence de sa valeur générale.

A la suite de l'analyse des phénomènes d'ellipse et de remplacement, cette même valeur générale de DO (cf. substitut) permettra à Larreya et Rivière (1999 : 361) de proposer trois statuts pour DO : (1) « *Do* verbe lexical », (2) « *Do* verbe de remplacement de verbe (+

¹⁰⁷ Larreya & Rivière (1999 : 246) reconnaissent par ailleurs que « ce n'est pas obligatoirement DO (ou tout autre auxiliaire) qui porte l'accent principal du groupe intonatif ».

compléments) » et (3) « *Do* auxiliaire, substitut du verbe (+ compléments) ».

Cette analyse en termes de présupposition et de valeur de vérité a le mérite de rechercher une sorte d'invariant qui rende compte de la valeur et du fonctionnement général de DO. Il en découle qu'en tant que substitut de tout verbe (+ compléments), DO permet donc de poser la valeur de vérité d'une proposition déjà posée (donc présupposée).

Sur un plan psycho-grammatical, on pourrait se demander si le travail sur la valeur de vérité renvoie probablement à une opération sur la validation du lien sujet / prédicat. Dans cet ordre d'idée, il conviendrait d'analyser la proposition psycho-grammaticale de Lapaire & Rotgé (1991).

7.2.6 J-R. Lapaire & W. Rotgé : « DO_{AUX} outil de manipulations psycho-grammaticales »

Dans une approche énonciative inspirée de plusieurs courants néoguillaumiens, Lapaire & Rotgé (1991) formulent une approche basée sur le « travail mental qui gouverne le choix des signes et leur agencement en énoncés ». D'une façon générale, ces auteurs (1991 : 524) s'inscrivent en faux contre la conception traditionnelle de l'auxiliaire et s'accordent à défendre l'idée selon laquelle les auxiliaires ne sont pas des « verbes amnésiques » : ¹⁰⁸

¹⁰⁸ La mise en gras reste fidèle au texte d'origine.

L'inconvénient majeur de cette conception est qu'elle a tendance à placer les auxiliaires sur le même plan en n'y voyant qu'une série de **verbes outils vidés de toute substance**. S'il est exact que HAVE_{AUX}, BE_{AUX} et DO_{AUX} semblent s'être dépouillés des traits de sens que HAVE_{LEX}, BE_{LEX} et DO_{LEX} contenaient, il n'est pas moins vrai qu'ils en ont conservé **l'empreinte abstraite**. C'est cette empreinte qui les différencie et qui conditionne le type de relation qu'ils instaurent entre le sujet S et le prédicat P. En faire des **verbes amnésiques** – qu'on nous passe cette formulation – est donc profondément **réducteur**.

Pour ce qui est de la valeur énonciative de DO_{AUX}, Lapaire & Rotgé (1991 : 523-36) reprennent l'approche énonciative proposée supra par Adamczewski (1982) (cf. 7.2.1) et procèdent à l'analyse d'une série d'énoncés avant de formuler une valeur commune (un invariant en quelque sorte) pour tous les emplois de DO_{AUX}.

Si un même DO_{AUX} est requis dans des constructions obéissant à des objectifs énonciatifs très différents (« nier », « interroger », « persuader », « confirmer », etc.), c'est que **ces constructions traitent d'un sujet, d'un thème langagier commun**. Ce « thème », nous allons le voir à la suite de H. Adamczewski, est la **validation du lien Sujet / Prédicat**, qu'ils s'agisse de rejeter cette dernière, de la confirmer, de la mettre en cause, de la rappeler ou, plus généralement, de la commenter (notamment par le relais adverbial).

Bien que cette approche soit initialement fondée sur diverses conceptions énonciatives et métaopérationnelles (Adamczewski (1982), Delmas (1987), Joly (1975 *et passim*), etc.), elle cherche néanmoins à en fournir un prolongement en s'appuyant davantage sur une conception « mentaliste » de la co-énonciation et en proposant une certaine prudence quant au concept de l'« anaphorisation » attribuée à DO (dans les contextes négatifs par exemple).

7.2.7 Conclusion

La recherche d'un invariant de DO nous a conduit à analyser les propositions énonciativistes qui semblent se recouper. Chez Adamczewski (1982), cette recherche est essentiellement basée sur l'anaphorisation, l'emphase, l'interrogation et la négation ; viennent ensuite les autres cas (« cas des énoncés itérés, cas des énoncés en « do » décalés ») et les problèmes divers (impératif, code, troncation, queue de phrase, modaux) et les pro-formes en annexe (« do », « do so », « do that », et « do it »). Ce dernier cas correspondant aux cas de reprise de prédicat chez Souesme, au DO pro-sémique chez Delmas (1987) et au DO substitut ou de remplacement chez Larreya & Rivière (1991 ; 1999). On pourrait s'aventurer à regretter que certaines de ces études n'aient pas toujours accordé d'importance particulière au sens lexical même de DO ; mais il est fort plausible qu'elles l'aient tout simplement pris pour acquis. Ce qui reste tout à fait légitime. Notons cependant qu'au-delà du sens énonciatif proposé pour DO_{AUX} (« outil de manipulations psycho-grammaticales »), Lapaire & Rotgé (1991) proposent un mouvement psycho-grammatical « du verbe lexical à l'auxiliaire » en partant d'un « agir physique » à un « agir psychique » en passant par un « agir général ». Quant à la proposition de Stein (1990), elle repose sur la variable *truth and untruth of the proposition* pour le cas de l'auxiliaire et offre un sens *factif* général pour toutes les valeurs de DO. En se fondant sur le concept de la présupposition, la proposition de Larreya & Rivière (1991 ; 1999) va plus loin et formule un invariant en termes d'opération sur le « caractère vrai ou faux de la proposition ».

Dans tous les cas de figures énoncés ci-dessus, il se dégage une certaine constante de l'ordre de l'analyse : une fois que l'on tient compte de l'orientation énonciative des démarches théoriques respectives, on ne peut

qu'adhérer aux principes directeurs régissant chacune de leurs méthodes. Néanmoins il reste pertinent de se poser la question de savoir dans quelle mesure l'invariant proposé pour DO_{AUX} peut d'une façon ou d'une autre s'appliquer à la valeur purement lexicale de DO. A priori, on pourrait suggérer une certaine incompatibilité ou au mieux une démarcation. Les a priori n'ayant pas de valeur scientifique propre, il convient de procéder à une analyse micro-systémique (cf. Delmas : 1987) de DO avant de pouvoir dégager l'unité de sens (s'il en existe une !) qui pourrait pertinemment être retenue.

7.3 Parcours micro-systémique : les oppositions DO / TO / MAKE / HAVE / BE

Le terme « *micro-système* » ayant été emprunté à Delmas (1987), le mode d'analyse micro-systémique (ou l'analyse en paire minimale) qui en dérive semble répondre aux principes saussuriens fondés sur la *théorie de la valeur*. Cette théorie se développe fondamentalement sur le principe selon lequel ce serait « une grande illusion de considérer un terme simplement comme l'union d'un certain son avec un certain concept. Le définir ainsi, ce serait l'isoler du système dont il fait partie, ce serait croire qu'on peut commencer par les termes et construire le système en en faisant la somme, alors qu'au contraire c'est du tout solidaire qu'il faut partir pour obtenir par analyse les éléments qu'il renferme ». Etant donné que les signifiés ou concepts « sont purement différentiels, définis non pas positivement par leur contenu, mais négativement par leur rapport avec les autres termes du systèmes. Leur plus exacte caractéristique [étant] d'être ce

que les autres ne sont pas »¹⁰⁹, la démarche micro-systémique trouve alors toute son importance.

7.3.1 T. Lattes : « Do : un opérateur plein de (bon) sens, parmi d'autres »

Dans une orientation énonciative générale, Tony Lattes (1984 : 87-101) se propose de donner trois sens distincts à DO en l'opposant respectivement à la classe des modaux, à HAVE...EN et BE...ING, et à BE...EN. Sa démarche est basée sur un parallélisme qu'il établit entre « les trois fonctions de DO »¹¹⁰ (proposées par A. Gauthier : 1972) et les valeurs HAVE₁, HAVE₂, HAVE₃ d'une part, et BE₁, BE₂, et BE₃ d'autre part. Il s'en suit que la distribution de DO et des autres auxiliaires pose un problème de compatibilité au sein du pivot (cf. le lieu de validation). Lattes (1984 : 93) en déduit que :

La distribution complémentaire dégagée ci-dessus en a) DO et les modaux, b) DO et HAVE...EN et/ou BE...ING, c) DO et BE...EN nous permet de poser une thèse concernant les valeurs dont DO est le marqueur. Dans la formulation de cette thèse, nous nous fondons sur l'axiome suivant : si deux marqueurs sont en distribution complémentaire, ils sont en opposition formelle, et la / les valeur(s) qu'ils marquent sont elles aussi en opposition dans le système de valeurs qu'elles constituent. Cette thèse est formulée en trois temps, chacun reprenant une des trois oppositions distributionnelles dégagées ci-dessus.

¹⁰⁹ Ceci correspond à la *psychosémiologie* chez Guillaume.

¹¹⁰ DO₁ : transitif
DO₂ : pro-verbe
DO₃ : opérateur

Une telle démarche permet à Lattes (1984) de proposer les trois valeurs suivantes :

- DO est « un opérateur modal de certain », contrairement aux modaux qui posent la relation prédicative hors du certain.
- DO est « marqueur aspectuel qui affecte le procès d'une valeur aoristique (l'indéterminé) ». C'est le marqueur du « mode constat », contrairement à HAVE...EN et BE...ING qui sont des marqueurs d'aspect affectant le procès d'une valeur de fermé et d'ouvert respectivement.
- DO est « un opérateur de diathèse active », contrairement à BE...EN qui est un marqueur de passivation (relation converse).

Bien qu'il soit d'emblée évident que l'on puisse regretter la profusion de sens proposés pour la valeur de DO, Lattes (1984 : 96) s'empresse de rechercher et de proposer une sorte d'invariant à la fonction de DO dans les trois cas :

Nous voyons dans ces trois oppositions une constance qui nous semble donner force à l'analyse présentée ici : *dans ses trois fonctions, la valeur que DO marque, c'est la valeur non marquée*. Le certain est non marqué, le non-certain, fictif ou potentiel, marqué ; l'indéterminé (aspect aoristique ou mode constat) est non-marqué ; les valeurs aspectuelles d'ouvert et de fermé ainsi que le mode commentaire sont marqués ; enfin l'actif est non-marqué alors que le passif est marqué. Nous parlons ici de valeurs marquées et non-marquées, comme on dira de la négation qu'elle est marquée et l'affirmation qu'elle ne l'est pas.

S'il peut être reconnu qu'une telle approche a le mérite d'établir une relation micro-systémique en termes d'opération, on peut néanmoins regretter qu'elle ne propose pas un fil conducteur qui aboutirait à la recherche d'une sorte d'invariance lexico-fonctionnelle. Quant à l'opposition *marqué / non-marqué*, elle trouve un écho dans le cadre des analyses et développements aspectuels proposés plus récemment par Tobin (1993). (cf. infra : 7.3.3). Notons aussi que la démarche micro-systémique connaît un certain enrichissement dès lors qu'elle tient compte des

paramètres diachroniques et de la variation paradigmatique. Lesquels paramètres se trouvent investis dans l'analyse de Pierre Cotte (1989).

7.3.2 P. Cotte : DO et le paradigme de TO : Virtualisation et Actualisation

Dans un cadre éclectique éclairé par l'approche psychosystématique, Pierre Cotte (1989) propose une analyse qui d'une part rapproche DO des auxiliaires de modalité en démontrant leur appartenance au paradigme de TO ; et d'autre part établit une comparaison opératoire entre DO et BE, puis DO et HAVE.

En partant de la conception (fondée sur des critères diachroniques) selon laquelle TO (« mouvement complet ») serait d'une certaine façon une entité verbale (cf. auxiliaire), Cotte (1989 : 531-49) considère que ce dernier recouvre l'auxiliaire et le sujet grammatical ; et figure donc une prédication.

Capable de signifier le virtuel et l'actuel, to d'infinitif synthétise une bonne partie de la problématique grammaticale du verbe. Il contient (cf. Cotte 1982 a et b) les valeurs attribuées traditionnellement au temps (l'actualisation) et aux modalités (la virtualisation). Il fait même plus ; il organise, oriente ces valeurs en faisant de l'actuel l'étape ultime, vers laquelle conduit tout naturellement le cinétisme.

Il s'en suit donc que TO constitue un paradigme où sont potentiellement inclus les auxiliaires de modalité et d'autres auxiliaires selon le modèle suivant :

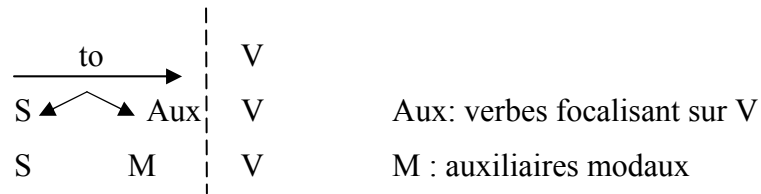


Figure 11 : le paradigme de TO (Cotte 1989 : 542)

Puisque dans ses emplois périphrastiques anciens DO était un opérateur de focalisation incident abstraitement à la relation prédicative toute entière et non au sujet, il avait donc potentiellement sa place dans le paradigme de TO. En alignant sa morphologie d'auxiliaire sur celle des modaux (16^e-17^e siècles), DO « signifiait librement l'actualisation. (...) DO, intégré au paradigme de to, s'est donc mis à signifier l'actualisation sur le modèle de to, et des modaux, qui, le plus souvent, opposent dans leur signification le positif et le négatif; il a abandonné ses emplois d'actualisation non problématiques pour ceux de virtualisation (négatif, interrogatif) et en déclarative positive n'a plus signifié que la ré-assertion, la confirmation d'un positif contesté, la focalisation sur une notion verbale problématique ».

L'actualisation problématique porte sur la « connaissance » et implique une saisie effective du procès de l'extérieur alors que dans la virtualisation qui elle, porte sur le « savoir », la saisie est théorique, car on se représente l'actualisation pour la suspendre (interrogation) ou l'affecter d'une négation.

Ainsi, en s'alignant sur to, do est devenu opérateur de visée, il s'est mis à signifier l'actualisation abstraite, théorique, avant même de signifier, dans le meilleur des cas, une saisie effective; on peut même dire que dans tous ses emplois il y a représentation en visée de l'actualisation du

procès¹¹¹ et que c'est de façon seconde seulement que cette actualisation représentée est suspendue, visée, ou est transformée en actualisation effective.

Etant donné que l'abstraction de DO lui permet d'assumer pleinement son rôle d'actualisation de reprise, l'analyse établie par Cotte (1989 : 941-82) permet de le rapprocher d'autres éléments hors du paradigme de TO (notamment BE et HAVE) et de relever les dissemblances.

(...) de être à faire le psychosystème engendre des notions toujours plus complexes et be est sans doute le verbe le plus primitif et le plus abstrait ; il instaure entre le sujet et l'élément de droite une relation centripète, alors que do, à l'autre extrême, en signifiant l'extériorisation, indique une séparation abstraite, une relation centrifuge, donc en définitive l'existence de deux réalités : le sujet et son acte.

Alors que :

(...) have précède do dans le psychosystème et n'est guère plus spécifique que lui. Do a été retenu comme verbe de substitution parce qu'il contraste par sa généralité et son abstraction avec les verbes référant à des procès concrets de type action, or la notion d'« avoir » réfère à un état abstrait. (...) have est la reprise d'une relation de localisation spécifique ; (...).

Fondée d'une part sur la diachronie et la synchronie, et sur diverses notions psychosystématiques d'autre part, cette analyse opère un rapprochement jusque là insoupçonné entre la portée signifiante de DO et le paradigme de TO. Ce qui permet à P. Cotte (1989 : 549) d'affirmer que « l'agir est le passage d'une frontière entre l'intérieur et l'extérieur, entre le négatif et le positif ; il y a là en puissance la problématique du do prédicatif. ».

¹¹¹ C'est nous qui soulignons

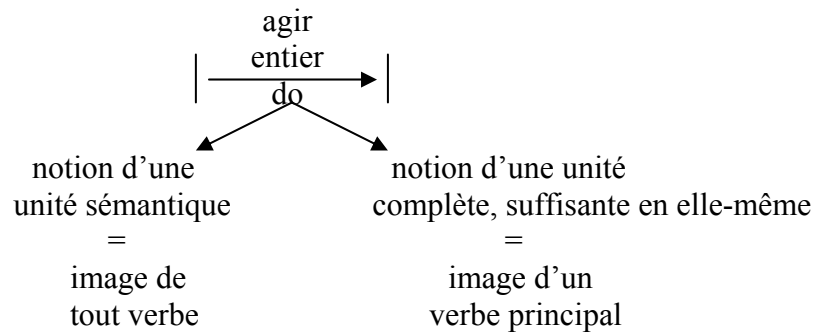


Figure 12 Capacité de DO à figurer un entier (Cotte 1989 : 977)

Au delà du contraste entre DO, les modaux, BE et HAVE, on pourrait bien être en droit de se demander où on pourrait situer MAKE par rapport à DO dans le psychosystème. L'analyse de Cotte (1989 : 946) en fournit des éléments de réponse : « Il nous semble, en fait, que do est à make ce que say est à tell ; dans le dire comme dans le faire l'anglais oppose un verbe très transitif (make, tell) à un verbe plus abstrait qui réfère à un principe (do, say). » On verra ci-dessous que les analyses proposées par Souesme (1992 ; 2000) et Girard (1993a, 1993b) prolongent et enrichissent le développement de ce dernier point (DO / MAKE) alors que Tobin (1993) en proposera une variation aspectuelle.

7.3.3 J-C. Souesme : contenu notionnel de DO SOMETHING > < MAKE SOMETHING

Dans le prolongement des analyses formulées dans Souesme (1985 ; 1989), Souesme (1992; 2000) apporte une étude microsystemique de DO et MAKE en partant de l'opposition « do something / make something ». La démarche initiale consistant à formuler une opposition formelle entre « do something » qui constitue une « entité sémantique » et

« *make something* » qui n'en constitue point, Souesme (1992 : 34-6) propose la différenciation suivante (mise en gras et italique fidèles au texte d'origine) :

Make est toujours suivi d'un état stabilisé qui représente le résultat d'un ou de plusieurs procès. Contrairement à *do something* qui renvoie au procès, *make* fait en réalité l'impasse sur celui-ci pour n'indiquer que le résultat. (...) Avec *make*, **on s'intéresse à la fin, non aux moyens.**

Ensuite, dans l'opposition « DO + nom / MAKE + nom », Souesme (1992) contraste les paires *do an exercise / make an exercise*, *do a tie / make a tie* ; en ayant proposé la distinction suivant laquelle :

Avec *do* suivi d'un nom, comme d'un prédicat nominalisé (ex : *the cooking*), se trouve **regroupée toute une classe de procès pour lesquels le nom qui suit sert de repère.** Or cette classe de procès se trouvait occultée avec *make*. (...) Mais en toute circonstance, *do* suivi d'un nom doit être compris comme signifiant *do a certain number of things relative to the complement*.

Cette distinction amène Souesme (1992) à rechercher ce qui pourrait être considéré comme étant le « contenu notionnel lors de l'emploi de *do/make* ». Il s'ensuit que le complément de DO est toujours préexistant alors que celui de MAKE ne peut l'être.

Ceci suppose que le complément de *do* soit toujours posé comme préexistant par rapport au moment d'énonciation. Lorsqu'il s'agit d'un objet de notre univers extra-linguistique comme *tie*, *flowers*, *hair*, *etc*, cela va de soi, mais il faut qu'il en soit de même lorsque ce nom appartient à la catégorie du continu compact comme *justice*. Il doit y avoir accord minimum entre interlocuteurs sur la notion de *justice*, et ce n'est qu'à partir de cet accord que l'on peut construire la classe des procès se rattachant à l'idée de *justice*. (...)

Au contraire avec *make*, le complément n'est que le résultat du procès. Il ne peut donc y avoir pré-existence d'un accord minimum entre interlocuteurs sur celui-ci.

Notons que dans une telle analyse microsystemique, en opposant l'emploi particulier de *do a trip* à l'emploi général de *make a trip* (cf. *He does the trip from Calais to Dover every month ; do a boat-trip in Paris ; etc.*), l'analyse proposée par Souesme (1992) permet de soutenir davantage la distinction « classe de procès » (*do*) / « résultat » (*make*) que l'on retrouvera reformulée de façon quasi-identique dans les approches aspectuelles de Tobin (1993). Mais avant, il convient de signaler que dans une optique différente, mais complémentaire, Girard (1993a), propose une approche variationniste de l'opposition DO/MAKE basée sur les concepts d'*adéquation* et d'*émergence*.

7.3.4 Opposition DO/MAKE et invariance chez G. Girard

En reprenant partiellement le concept guillaumien de la *dématérialisation* (cf. subduction exotérique), Girard (1993a : 207-13 ; *et passim*) propose une unité de sens en termes de continuité et d'iconicité dans le passage *verbe plein / opérateur* pour DO et MAKE. Ainsi dans la délimitation des *champs notionnels recouverts par « MAKE » et « DO »*, la démarche proposée par Girard (1993a-b) consiste à partir de l'examen d'énoncés pour aboutir a posteriori à la distinction suivante :

MAKE semble alors n'être qu'un outil linguistique vide qui permet de noter au moyen du sujet, qu'il reçoit, l'origine de l'« émergence ». MAKE ne décrit aucune activité spécifique – celle-ci peut être éventuellement reconstruite – et ce n'est pas le contenu sémique du complément qui

motive le choix de MAKE, et exclut DO ; c'est le fait que l'élément désigné est une « création *ex nihilo* ».

A l'opposé des énoncés avec MAKE,

Les énoncés avec DO présupposent l'existence dans l'extralinguistique (ou dans les connaissances que partagent les énonciateurs) de l'élément qui va devenir le complément de DO. Si le référent du sujet de DO « fait » quelque chose, il ne crée rien. [...] Pour qu'un élément puisse devenir complément de DO il suffira, semble-t-il, qu'il soit, dans une situation donnée, l'objet d'une adéquation recherchée par l'énonciateur et le coénonciateur, que cette adéquation provienne de normes socioculturelles : *I have done the beds, shall I do the bathroom?* demande la femme de ménage, qui n'entend pas tout mettre sens dessus-dessous, ou qu'elle provienne d'une complicité énonciative : *I'll do you next* dit le dentiste ou le coiffeur.

Ainsi, ce qui caractérise l'emploi de MAKE, c'est l'émergence d'une nouvelle donnée dans l'extralinguistique alors qu'avec celui de DO, il y a non pas l'existence d'une nouvelle donnée, mais une recherche de conformité par rapport à l'extralinguistique. La même distinction s'applique lors du glissement verbe plein / opérateur où pour le cas de MAKE, la notion de causalité subit une ré-analyse en termes d'iconicité¹¹². Les analyses contrastives proposées aboutissent à la conclusion selon laquelle

[...] nous dirons que ni MAKE ni DO n'ont de contenu sémique spécifique, mais qu'ils traduisent des mouvements opposés dans le va-et-vient langue/monde-monde/langue.

MAKE : a) émergence dans le « réel » ; b) construction dans le linguistique ; c) recherche de l'origine de l'émergence.

DO : a) construction dans le linguistique ; b) examen de conformité avec le « réel » ; c) repérage de la source de la conformité.

¹¹² « Avec MAKE, il semble qu'on ait une iconicité à rebours, car ce qui est perçu est d'abord l'évènement qui « émerge », [...] puis l'énonciateur en cherche l'origine » Girard (1993a : 211)

Il en découle que si la délimitation appliquée initialement aux champs notionnels de chacun des termes (MAKE et DO) s'applique également aux opérateurs qui leur correspondent, nous sommes en présence d'un invariant pour chacun des termes. Cette distinction est d'ailleurs confirmée sur le plan syntaxique –dans le cadre de l'étude de MAKE et sa parenté germanique LASSEN (etc.), lorsque Girard (1999 : 57) observe : « We think that *Do* is used when the characteristics of the two referents involved in the situation construct the verbal link, which is one of adequacy, and *make* when there is the appearance of a new item ».

Girard (1993b: 73-86) propose un développement de la recherche recouvrant, entre autres sujets, l'invariance de DO. Elle (1993b: 80) présente le programme de dé-sémantisation de DO en des termes tout à fait éclectiques :

Si DO passe d'un statut syntaxique à 2 places (2 actants chez Tesnières, 2 arguments chez Culioli et Chomsky) à un statut syntaxique à 1 place, c'est que sa capacité sémique à sous-sélectionner lexicalement diminue. Le stade ultime est le stade où il n'y a plus de sélection sémantique du tout. En termes Chomskiens, on dirait qu'il n'y a plus assignation de rôle thêta ; en termes Adamczewskiens, on parlerait de relation prédicative saturée.

Ensuite, probablement en réponse à la question suivante posée dans Girard (1993a : 211) : « Est-ce qu'un invariant « calcul de conformité » pourrait expliquer le glissement du lexical à l'opérationnel ? », Girard (1993b : 77 ; 82 ; 85) va proposer en quelque sorte une caractérisation extensive de la recherche d'adéquation :

a) selon que DO est un verbe transitif : « **avec DO, le référent du GN objet devient conforme à une norme grâce au référent du GN sujet.** »¹¹³

b) selon que DO est un verbe intransitif : « **avec DO, le référent du sujet va ou ne va pas se comporter adéquatement par rapport à une attente qu'il est censé satisfaire.** »

c) selon que DO est un opérateur de validation : « l'énonciateur ou le co-énonciateur a construit antérieurement une relation entre un GN et un GV dans lequel le verbe est pourvu d'un sémantisme plein [John – visit – Italy], puis l'énonciateur se positionne par rapport à la validation ou la non-validation de l'ensemble [DID John visit Italy ? / John DID not visit Italy / John DID visit Italy] » (contrairement aux cas (a) et (b) ci-dessus où « l'énonciateur n'intervient que dans la problématique de la validation »).

Cette recherche aspectuelle sur la dichotomie DO/MAKE proposée par Girard (1993a *et passim*); notamment la notion d'*émergence* impliquant MAKE trouvera aussi un écho dans le développement de l'aspect marqué *Result* chez Tobin (1993) dans un cadre théorique différent.

7.3.5 Variation aspectuelle et invariance chez Y. Tobin

Inscrite dans une perspective sémiotique jakobsonienne et faisant suite aux approches de l'aspect telles qu'elles ont été formulées par Allen (1966), Bolinger (1971), Comrie (1976), Diver (1986), Brinton (1988), Battistella (1985, 1990), etc., la démarche aspectuelle de Yishai Tobin (1993) se fonde essentiellement sur l'opposition *processus / résultat* pour expliquer la différence entre DO et MAKE qu'il considère comme des « *performative verbs* ». L'opposition *Processus / Résultat* étant perçue comme une dichotomie fondamentale du langage, Tobin (1993 : 15) en donne une conception :

¹¹³ La mise en gras reste fidèle au texte original.

In particular we propose that language may reflect two fundamental ways of viewing actions, states, or events ; either as focusing on the (ongoing) *process* involved in the action, state, or event, or, alternatively, from the point of view of the *result* (outcome, endpoint, consequence, completion, destination, or telic or teleological goal).

Etant donné que chaque élément de la dichotomie *Process / Result*, peut être analysé en traits sémantiques distinctifs (cf. l'école de Prague), Tobin (1993 : 11 ; 16) propose que contrairement aux traits sémantiques de l'aspect *Process* qui sont non marqués ou neutres en termes de processus ou de résultat, ceux du second membre (*Result*) sont marqués en termes de résultat. Ainsi,

According to our proposed analysis, one member of the troublesome pair will be *marked* for the semantic feature *Result*, i.e. making a specific claim that an action/state/event is to be perceived from the point of view of its result (...) while the other member of the pair is *unmarked* or *neutral*, i.e. may be viewed either as a process or as a result.

Les outils conceptuels sous-jacents à un tel développement étant basés sur les principes d'« invariant meaning versus variant discourse or contextual message, markedness and distinctive features », il s'en suit une analyse différentielle de DO et MAKE fondée sur la formulation de six principes :

- (i) We agree with the fundamental assumption that both *do* and *make* share a common semantic domain which can roughly be stated as: THE INDICATION OR PERFORMANCE OF AN ACTION, STATE OR EVENT.
- (ii) It is this shared semantic domain which has allowed for the assumption that these forms are (at least partially) 'synonymous'.
- (iii) We further maintain, however, that *do* and *make* are not synonymous; but rather each possesses a single invariant meaning which

- distinguishes it from the other, and will motivate its distribution in the language.
- (iv) We further believe that these invariant meanings are in a marked/unmarked relationship revolving around the features PROCESS and RESULT, which refer to alternative ways of perceiving actions, states or events in the world.
 - (v) This particular marked/unmarked relationship is an asymmetric one which may be stated here in the form of discourse instructions:
 - a. The marked (M) form *make* makes a specific claim for the feature RESULT: an action, state or event must be viewed from the point of view of a result, goal, consequence, conclusion, destination, telic endpoint, etc. which may be explicitly stated or implicitly implied.
 - b. The unmarked (U) form *do* makes no specific claim or is neutral for the semantic feature RESULT: an action, state or event may be viewed from the point of view of a PROCESS and/or RESULT which may be explicitly stated or implicitly implied.
 - (vi) The feature RESULT has been chosen as the marked feature because it involves a more complex cognitive process: an action, state or event must not be viewed in a partial or immediate manner, merely from its ‘beginning’ and/or during its performance or execution, but must be viewed in a holistic way which necessarily includes its RESULT (goal, consequence, conclusion, destination, telic endpoint, etc.).

Y. Tobin proposera pour le principe (v) – qui met en évidence le contraste aspectuel entre *do* et *make* la représentation schématique asymétrique suivante :

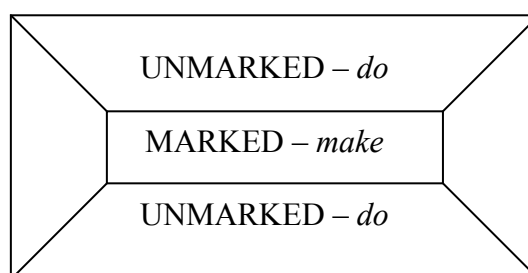


Figure 13 : Représentation asymétrique de l'opposition aspectuelle DO / MAKE

Ainsi, dans la paire d'énoncés **Do** it yourself / **Make** it yourself (en parlant des meubles à monter soi-même), le sens invariant de DO serait

l'aspect non marqué soit du procès, soit du résultat de l'action de monter les meubles ; alors que celui de MAKE est marqué et orienté vers le résultat du montage et dans ce cas, il ne peut supposer que le produit fini (le meuble une fois monté). La même analogie aspectuelle sera ensuite établie – en termes d'auxiliation, entre DO_{AUX} (*Process*) et GET (*Result*).

7.3.6 Conclusion

Puisqu'il y a des formes grammaticales susceptibles de n'avoir de valeur qu'énonciative et non notionnelle, faudra-t-il pour autant conclure à leur « vacuité » ? Certainement pas. (...)

La spécialisation d'un morphème, mot ou affixe, dans l'expression d'une opération prédicative ou énonciative semble rarement aboutir à une rupture totale avec le niveau notionnel.

M-L. Groussier (2000 : 309 ; 315)

Bien que toutes ces analyses présentées ci-dessus soient dignes d'intérêt, on peut noter que jusqu'alors, aucune étude – même celles qui se sont intéressées à la valeur lexicale de DO, n'a véritablement cherché à garder un lien avec le niveau notionnel (Groussier : 2000) en vue d'attribuer un invariant « lexico-fonctionnel » à l'emploi de DO. Ce qui est légitime dans le cadre de leurs approches respectives. Elles lui attribuent généralement un invariant « fonctionnel » ou « grammatical » dans des cadres théoriques différents : « occurrence questioned » chez J. Penhallurick ; « a stretch of duration » chez W. Hirtle ; « opérateur d'incidence » chez A. Joly, « remise en cause du procès antérieur » chez J-C. Souesme ; « trace de l'opération de prédication » chez H. Adamczewski ; « neutral for the semantic feature RESULT » chez Y. Tobin ; « calcul de conformité » chez G. Girard ; etc.

Le parcours microsystemique de l'invariance nous a permis de constater que le sens ne peut révéler certaines de ses subtilités que dans une démarche contrastive. Ainsi sur le plan aspectuel, la démarche de Tobin (1993) a permis d'opposer les emplois marqués d'une part et non marqués (ou neutres) d'autre part dans le cadre de la dichotomie *Process / Result*. L'opposition *marqué / no-marqué* ayant déjà été mise en valeur dans les travaux de Lattes (1984) portant sur des paires syntaxiques. L'approche énonciative entreprise par Girard (1993a *et passim*) permet non seulement de dépasser la neutralité de DO, mais aussi d'entrevoir la portée énonciative et iconique de MAKE. Ce qui semble répondre de façon adéquate aux préoccupations formulées par Hirtle (1997 : 117-8) :

... full verb DO can help bring out an extraordinary range of activities in context: *to do the dishes, to do an article, to do Shakespeare, to do Paris, to do without, etc., etc.* On the other hand, certain activities cannot be expressed in this way. The fact that we do not say, for example, **to do an effort* indicates clearly that the lexeme of full verb DO has not been generalized to the point where it can express every type of activity.

En somme, même si l'approche proposée par Girard (1993a-b) se refuse d'attribuer un sens notionnel à MAKE et à DO, elle a le mérite d'établir une cohérence déductive qui leur confère pleinement un sens « énonciatif » que nous nous proposons de reprendre à notre compte dans le développement du chapitre suivant (cf. *infra* : chapitre 8.). Nous reprendrons aussi à notre compte les propositions de Cotte (1989) fondées de façon solide sur l'actualisation. La notion de « prédication » tant chez Adamczewski (1982) et Delmas (1987) que chez Souesme (1985) sera d'un grand secours dans l'approche que nous adopterons dans le chapitre suivant. Dans cet ordre d'idée, nous retiendrons aussi la proposition invariante de Larreya & Rivière (1991 ; 1999) fondée sur l'idée selon laquelle DO « est toujours la marque d'une opération portant sur la valeur

de vérité (le caractère vrai ou faux) d'une proposition qui a déjà été posée dans le contexte précédent ». Nous conviendrons aussi avec le principe psychomécanique de A. Joly selon lequel « *auxiliaries are semantically derived from full verbs* » ou encore le sens de continuité en termes de « *residual meaning hypothesis* » proposé par W. Hirtle.

C'est ainsi que la recherche d'une part d'un invariant lexical que présuppose la prise en compte de l'existence d'une sémantique lexicale différente (mais complémentaire) de la sémantique grammaticale (cf. fonctions) nous a amené à mettre en place une démarche sémasiologique inscrite dans une perspective sémantaxique.

8

CHAPITRE HUITIEME

Sémantaxe et Grammaticalisation :
la portée aspectuelle et sémantique de DO

Par ailleurs, si l'on veut soutenir l'unicité du verbe *do* en anglais, ou bien il faut pouvoir proposer un sens unifié pour ce verbe, même si ce sens est très abstrait, et il faut que ce sens puisse rendre compte des différences d'emploi relevées ci-dessus entre *do* verbe plein et *do* auxiliaire (qui seraient alors dans une relation de polysémie). Ou bien poser que l'un des sens est fondamental (par exemple celui du verbe plein) et dériver l'autre de celui-ci, à condition que les mécanismes de dérivation soient synchroniquement disponibles.

P. Miller (2000: 129)

8.1 Introduction : sémantique, cognition, aspectualité et développement sémasiologique de DO.

If one looks at the evolution of *do* from Middle English to the eighteenth century, excluding for a while more modern developments, then a semasiological approach imposes itself.

D. Stein (1990: 267)

De façon introductive, le terme *sémantaxe* a déjà été défini dans la section 3.3 comme étant l'interface qui unit les composantes de la sémantique lexicale et ceux de la sémantique grammaticale. Nous reprendrons cette définition et la compléterons en introduisant – sur le plan des rapports entre les composantes, la notion de boucle sémantaxique qui

implique un mouvement continu et trans-catégoriel du sens entre le lexical et le grammatical. Car construire ou structurer en langue c'est mettre en place une signifiante. A titre d'exemple, la catégorie grammaticale de l'aspect résultera (sur le plan grammatical) forcément d'un ensemble d'opérations constitutives du sens.

Le but sémantique de la recherche à ce niveau de l'analyse consiste à proposer un invariant « lexical » de DO qui soit capable de rendre compte de son invariance fonctionnelle. Ceci suppose naturellement l'existence d'une continuité sémantique qui va au delà de la distinction catégorielle opposant les unités lexicales à celles dites « grammaticales ». C'est dans cette optique que nous nous proposons de reconsidérer – dans une perspective différente, le phénomène de la *subduction ésotérique* (ou *dématérialisation* ou *semantic bleaching*, etc.) généralement associé de façon unilatérale à la grammaticalisation.

En partant de l'étymologie, nous essaierons de montrer à la lumière des faits diachroniques, que contrairement à ce qui est communément admis, DO n'a subi aucun phénomène de subduction interne (cf. *bleaching*) dans le cadre de la grammaticalisation. Ensuite, en partant d'un point de vue polysémique¹¹⁴ de DO, nous nous proposerons de développer une analyse cognitive invariante de DO à partir de concepts sémiotiques. Enfin, il sera question de suivre le développement sémasiologique de DO en observant sur le plan de l'aspectualité la différenciation *aspect/aktionsart* dans l'analyse de DO. Ce qui nous amènera à reconsidérer la portée modale de DO en énonciation.

¹¹⁴ Par le point de vue polysémique, nous inférons que toutes les occurrences de DO sont des variantes d'un même lexème dans des contextes différents ; ce qui s'oppose à l'homonymie qui amènerait à considérer que ses différentes occurrences sont des morphèmes différents n'ayant en commun que la forme phonique et graphique.

Dans toutes les facettes du développement qui va suivre, nous mettrons aussi à contribution la plupart des propositions d'invariance étudiées plus haut.

8.2 Grammaticalisation

[...] grammaticalization presents a challenge to approaches to language which assume discrete categories embedded in fixed, stable systems.

Hopper & Traugott (1993: 25)

Bien que certaines études établissent une distinction nette entre **grammaticalisation** (soit ‘the process of entering the grammar of a language’ → ‘becoming grammatical’ ou plutôt ‘historical perspective on grammatical forms’) et **grammaticisation** (soit ‘a process whereby a form may become fixed and constrained in distribution’ ou plutôt ‘change from a synchronic point of view’), etc., d’autres par contre, n’en établissent aucune. Il convient dès lors de délimiter l’étendue de l’acception que nous en faisons. Sans aucune prétention de prendre part au débat, nous retiendrons le terme **grammaticalisation** (terme introduit pour la première fois par Antoine Meillet (1912 : 131) : « l’attribution du caractère grammatical à un mot jadis autonome ») et la définirons inclusivement au sens de Hopper et Traugott (1993) comme étant :

[...] the process whereby lexical items and constructions come in certain linguistic contexts to serve grammatical functions, and, once grammaticalized, continue to develop new grammatical functions. It is the process whereby the properties that distinguish sentences from vocabulary come into being diachronically or are organized synchronically.

Dans la perspective du changement qu'implique les recherches sur la grammaticalisation, il est généralement mis en avant le concept de *cline* selon lequel le passage des formes d'une catégorie à une autre ne se fait pas de façon abrupte, mais s'opère progressivement par le biais des transitions (son équivalent sur le plan synchronique serait le *continuum*). Ainsi, sur le plan grammatical, un cline de grammaticalité (\neq cline de lexicalité) pourrait suivre le schéma d'évolution suivant :

mot lexical > item grammatical > clitique > affixe flexionnel

Figure 14 : Illustration du *cline* de grammaticalité dans le processus de grammaticalisation.

Bien que cet ordre ne soit pas universellement applicable, on peut néanmoins le retenir en tant qu'indicateur structurel. Il s'en suit que le développement de l'élément lexical lui confère à chaque étape des caractéristiques de plus en plus syntaxiques ; chaque étape étant moins lexicale (donc plus grammatical !) que celle qui la précède. Cependant, on ne perdra pas de vue l'idée selon laquelle la frontière entre les étapes est poreuse et difficilement délimitable. Car elle est faite d'un chevauchement entre l'étape qui précède et celle qui suit ; le processus passe donc généralement par une coexistence des formes (« *At each stage two (or more) constructions compete* »). Dans cet ordre d'idée, Benveniste (1968) introduit le terme *auxiliation* pour désigner le passage du mot lexical (verbe) au mot grammatical (auxiliaire). Dans la même perspective, il est généralement admis que le changement étant unidirectionnel, les phases de

changement impliquent une perte de matière sémique ou notionnelle au cours d'un processus que l'on appelle *semantic bleaching* ou *subduction* ; *etc.* C'est d'ailleurs dans cette perspective que Langacker (1982: 65), comme la plupart des chercheurs dans ce domaine, conçoit le schéma d'auxiliation de DO.

The auxiliary verb *do* ... can be regarded as a version of the active *do* in which all sense of volitional control is bleached away (as well as that of physical activity), leaving only the process corresponding to the landmark within the active *do*. This process is specified only in the most schematic terms. In fact, it is the most abstract of the process predicates, designating a process but making no specification as to its nature, not even whether it is perfective or imperfective. Thus it sits at the top of the schematic hierarchy for processes, with the schemata for perfective and imperfective processes as immediate instantiations.

Cependant une observation rigoureuse de l'étymologie de DO et du développement diachronique de son sens tel que présenté dans l'OED nous permet de nous inscrire en faux contre toute perspective allant dans le sens de « bleached away » pour le cas de l'auxiliation de DO. On peut d'ores et déjà dire que si la réduplication de l'étymon de DO a donné lieu à l'affixe flexionnel -ED du prétérite, on ne pourrait plus parler d'auxiliation en termes de « bleaching » en moyen-anglais car le cline de grammaticalité se trouve achevé même avant la période du vieil-anglais. Nous nous proposons d'examiner davantage les paramètres d'une telle représentation analytique dans la section 8.4. Avant toute avancée dans l'argumentation, il convient de reconsidérer les faits diachroniques et synchroniques.

8.3 Etymon et parcours diachronique du sens de DO : l'OED

Ce fil, qui assure la continuité historique de DO par delà la nouvelle distribution des emplois et la décoloration qui a pu en résulter, n'est pas uniquement fonctionnel mais aussi **psycho-grammatical**. Car il existe une logique menant, par métaphorisation successives, d'un DO primitif d'**agir physique** (*dón* = « placer », « disposer ») à un DO auxilié d'**agir psychique et grammatical** (DO_{AUX} de « manipulation » prédicative), en passant par un DO d'**agir général** (DO_{LEX} = « act », « perform », « undertake »).

Lapaire & Rotgé (1991: 514)¹¹⁵

Nous avons déjà constaté dans la section 4.5 que le sens primitif du lexème DO remontait à celui de la racine verbale germanique *dô-*(> *dæ-*), laquelle racine était elle-même issue de la protoforme indo-européenne **dhe-* partageant les mêmes traits sémantiques distinctifs que les verbes suivants (dans la synchronie actuelle) :

- PLACE
- PUT
- SET
- LAY

Etant donné que la composante sémantique générique de PUT peut être inclusive de celui de PLACE, SET et LAY, il en découle que le sens étymologique de DO se ramènerait de façon générale à PUT ; ce qui équivaut au français **POSER**. Cette démarche se vérifie d'ailleurs dans le mot français THESE et ses dérivés (cf. 4.5.). Ayant évoqué l'idée d'une grammaticalisation primitive de DO dans la conclusion du chapitre 4 (cf. 4.6.), il s'ensuit que le sens primitif PUT pourrait être retenu comme

¹¹⁵ La mise en gras est fidèle au texte d'origine.

invariant sémantique. Une telle considération suppose une investigation minutieuse. Pour cela il convient de commencer par en vérifier l'usage sur un plan où la diachronie et la synchronie se trouvent liées dans une relation de continuité. Nous nous proposons d'attribuer à cette démarche le qualificatif « **diachronique** » pour signaler la progression historique que nous ferons à travers plusieurs plans synchroniques pour aboutir naturellement – en dernière analyse, à la coupe synchronique actuelle.

Pour explorer de la façon la moins théorique (soit la plus 'athéorique') les implications de sens liées à l'usage en diachronie et en synchronie, nous nous concentrerons essentiellement sur les ressources encyclopédiques fournies de façon exhaustive par les volumes de l'*Oxford English Dictionary*.

Contrairement aux dictionnaires classiques, l'OED offre une source textuelle et présente plus qu'un intérêt encyclopédique. Du point de vue taxonomique, il présente généralement un inventaire des figures d'emploi de la forme en question et en déduit les inférences de sens. On peut donc dire que la méthode ne diffère pas beaucoup de celle adoptée par les grammaires traditionnelles dites *grammaires de phrases*.

Plutôt que de faire un relevé systématique des emplois et sens possibles de DO, nous contenterons d'en faire une exploitation diachronique qui permette de relever en termes de continuité structurale l'émergence du sens par rapport à la forme. S'il est évident de remarquer que mention a déjà été faite de quelques propriétés sémantiques de DO en 5.2., il n'en demeure pas moins que ces propriétés soient rappelées et développées dans le cadre d'une exploration sémantique étendue.

Au point B (intitulé « signification ») de l'entrée « do » dans L'OED, on peut lire :

General scheme of arrangement – I. Transitive senses (*To put. **To bestow, render. ***To perform, effect). II. Intransitive: To put forth action, to act. III. Causal and Auxiliary uses (*Causal. **Substitute. ***Periphrastic). IV. Special uses of certain parts (Imperative, Infinitive, Pres. pple., Past pple.). V. Special uses with prepositions (e.g. *do for*). VI. In combination with adverbs (e.g. *do off*).

Cette présentation est certes lapidaire mais elle présente en quelques points plusieurs intérêts ; car on remarque d'emblée qu'il y a un sens primaire généralisable : « **General scheme of arrangement** » ; sens qui transcende les équivalents que l'on attribue couramment à DO en termes de « faire » et d'« agir ». D'entrée de jeu, un simple constat semble se dégager : ce serait probablement une erreur de réduire la sémantèse de DO aux seules notions liées à « faire » et/ou « agir ».

En termes de contextualisation et de catégorisation, l'OED présente plusieurs significations qui sont dévolues au verbe selon qu'il est transitif ou non, selon qu'il est à une forme finie ou non finie, selon qu'il est accompagné d'une préposition ou d'un adverbe, etc. Bref peut-on en déduire une unité componentielle en termes de sens ? En d'autres termes, y'aurait-il un invariant de sens (cf. « general scheme of arrangement ») pour tous les usages de DO ? Pour répondre à cette question, il convient de regarder de plus près chaque inférence de sens.

8.3.1 Approche diachronique du sens : DO verbe transitif (B.I.)

La signification de DO qui soit la plus primitive est la toute première : TO PUT. Elle remonte à l'indo-européen et ses emplois sont recensés dans plusieurs manuscrits du vieil-anglais. Ce sens qui a perduré jusqu'au XIX^e siècle est aujourd'hui obsolète. Les exemples s'étendant du vieil-anglais à l'anglais moderne foisonnent mais pour ne pas réduire ce travail à un 'exemplier', nous nous reporterons tout simplement aux exemples (64) pour le vieil-anglais, (65) pour le moyen-anglais et (66) pour l'anglais moderne.

- (64) *Hi (asg) doð niwe win on niwe bytta* (Ags. Gosp. Matthew 9: 17)
 He put new wine on new container

'New wine is poured into fresh wineskins'

- (65) *Take my hawberke and do it on the.* (Sowdone Bab. 1400: 1363)

- (66) *a. He tooke of his Ring ...then afterwards did it upon his finger againe.*
 (Holland Suenton. 1606: 120)

b. Take a gallon ...of pure water, and do it into a pot.

(Vaughan Directions for Health 1633: 117)

c. Where hes ta done it? I've look'd high an' low for it.

(Peacock N. W. *Lincolns. Gloss.* 1877: 89/1)

Bien que la signification illustrée ci-dessus paraisse claire pour l'emploi que DO aurait initialement connu, il convient de signaler que ce sens va connaître un emploi figuré ou métaphorique comme dans « *He did him in his will* » (Stewart : 1858 *Cron. Scot.* I.225) et glissera dans des emplois du type *do to death* [mettre à mort : *done to death by slanderous tongues* (Shakespeare 1599 *Much Ado...V. III. 3*)] qui co-existera avec *kill* (voir §5.).

La deuxième signification qui est « *to bestow, impart, grant, render, give (a thing to a person) ; to cause to befall or come.* » nous semble être le prolongement du sens initial dans lequel avec l'emploi du datif, DO passe d'un statut de verbe à deux places à celui de verbe à trois places. « *Originally with dative of the recipient or person affected, and accusative of that which is imparted or caused: e.g. 'it did him credit'. But in later use the dative is largely replaced by to and prepositional object, and then changes places with verbal object: 'it did credit to his good sense'.* » En d'autres termes, avec DO on passe d'un sens initial PUT à une extension qui donne un ensemble d'acceptions comme *bestow, impart, etc.* parmi lesquels « *the primary meaning here appears to have been that of putting (or bestowing) something to a person, ...* ». Bien que cet emploi soit considéré comme un prolongement de sens de la signification primitive, il n'en demeure pas moins qu'il remonte à la fin du vieil anglais et se développe jusqu'à l'époque moderne. Considérons les exemples ci-dessous :

- (67) *Du me god dydest* (Ags. Ps. 1000: cxlii[i].10)
- (68) *It dos me god þat I yuu se;* (Cursor Mundy. 1300: 20274)
- (69) a. *The book does him very great credit.* (Southey Letters 1856: III. 112)
- b. *A day's sport which would have done credit to these modern days.* (Walpole Hist.Eng. I 1878: 158)

Dans les emplois ci-dessus, on note avec l'emploi de DO un déclenchement ou une attribution de qualité ou de condition affectant un individu. Ainsi, il y a à l'origine une source (de l'ordre agentif ou événementiel) qui cause (par une action implicite) quelque chose à une personne. On semble dès lors aboutir à un sens proche de *perform* en (69b) où l'événement peut être glosé de la façon suivante : *a day's sport performs some action that is of credit to these modern days.*

Nous aboutissons ainsi à la troisième signification qui correspond à la notion générale de *PERFORM*. L'emploi de DO qui renvoie à cette notion ne requiert pas toujours que le verbe soit à trois places. Il est désormais

possible d'avoir les constructions à deux places. Le point de vue suivant rend compte d'une extension accrue du champ sémantico-distributionnel :

Since every kind of action may be viewed as a particular form of *doing*, the uses of the verb are as numerous as the classes of objects which it may govern. Only the general senses can here be exhibited; the phrases formed by the verb with special substantive objects, are treated under the words concerned; e.g. *to do honour*, ... see *honour*.

Il s'ensuivrait que le développement de DO connaît dès lors une sorte de généralisation sémantique, avec des inférences 'collocationnelles' ou distributionnelles. DO se construit avec un complément d'objet dénotant une action (*do something*) comme dans *to do work, a thing, that, it, what ? etc.* Cependant, ce type de prolongement sémantico-structural ne s'inscrit pas nécessairement dans la linéarité temporelle car on peut recenser quelques emplois de ce type en vieil-anglais (voir la section 5.2. exemple 19) même s'ils sont plutôt récurrents vers la période de l'anglais moderne.

(70) *If I do not the workis of my fadir, nyle ðe bileue to me*

(Wyclif 1382 John 10: 37)

(71) *Our lives ...are spent either in doing nothing at all, or in doing nothing to the purpose.*

(Addison Spect. N° 93 P1)

Cependant, à partir du XIV^e siècle, on note l'émergence d'une inférence syntaxique dans les mêmes emplois de DO au participe passé dans des constructions au passif ou au parfait. On a le sens de *to accomplish, complete, finish, bring to a conclusion, (to be done) to be at the end.* Comme dans :

(72) *Whan þe soper was **do**, cryst ros anone;*

(R.Brunne Meditation 1320: 131)

(73) *When dinner is **done**.*

(Swift Direct.Servants.Wks 1869: 566/2)

(74) *By the time that the horses had **done** their forage.* (Rider Haggard *Jess* xv 1887)

Cette évolution du sens en termes de transitivité va aboutir à partir du XVI^e siècle à une sorte de grammaticalisation (par métaphorisation) pour signifier « *to operate upon or deal with (an object) in any way. The most general word expressing transitive action; and so, familiarly substituted for any verb the action of which is of a nature to be readily inferred from the subject or object, or both combined. In Slang, employed euphemistically to avoid the use of some verb plainly naming an action.* » Il s'agit là d'un procédé de généralisation que l'on trouve dans les exemples du type :

(75) *Almost all these horses have their own boys, who ride at exercise, and, as the phrase goes, 'do' them, that is to say, groom and attend to them in their stable.*

(A.E.T. Watson *Turf* 1898: 21)

(76) *The paper-hanger who **did** this room has done it very well.*

(77) *A small but handsome compartment **done** in dark green leather with crests on the chairs.*

(D. Ashford *Young Visitors* 1951: v.33)

En termes 'd'action', on tend vers la notion ACT qui reste néanmoins un prolongement de PERFORM. D'une signification primitive à un composé sémantique plus ou moins générique où le sens est induit par la présence d'un type de participant (sujet, objet), il ne reste plus qu'un pas à franchir pour que l'on se passe de l'objet pour ne plus constituer une unité de sens que par l'adjonction de la fonction sujet. C'est alors que les constructions intransitives prennent tout leur sens.

8.3.2 Approche diachronique du sens : DO verbe intransitif (B.II.)

On va remarquer d'emblée que le sens n'évolue guère radicalement lorsque l'on a affaire aux structurations dites intransitives. La signification ACT va prendre toute son ampleur dans ce cas : « *to put forth action exert activity of any kind whatever ; to act (in some specific way). Now a leading sense of the verb.* » Sur le plan diachronique, ce type d'emploi remonte aussi bien au vieil-anglais : rappelons-nous l'exemple (20) de Cædmon : *Do swa ic ðe bidde*. Considérons ensuite les emplois ci-dessous :

(78) *Do as thou wilt, for I haue **done** with thee.*

(Shakespeare *Romeo & Juliette* 1592: III.V.205)

(79) *You have **done** well and like a gentleman*

(Tennyson *Princess* 1847: IV. 506)

(80) *The inhabitants were all **doing** well ...and all emulously hoping to **do** better still.*

(Stevenson *Dr. Jekil* 1886: i)

(81) *The right ...must be a present right; a future one will not **do**.*

(Cruise *Digest* 2nd ed. 1818: 322)

On remarque que dans l'exemple (78), la première occurrence de DO correspond au sens originel de ACT alors que la seconde, construite avec le parfait, constitue l'achèvement même de l'action initiée par le procès. L'exemple (79) propose le même sens générique de départ qui fait que l'action traduite par DO dans ce contexte peut être rendue par BEHAVE. Quant à l'exemple (80), on note une inférence liée à une pseudo-réflexivité (*he does well* ⇒ *he is well*) qui donne le sens de « *to fare, get on* » ; *doing well* signifiant : « *to be prosperous in one's doing or proceedings; to prosper, thrive, succeed* ». C'est le développement de ce type d'emploi qui va par un mécanisme de métaphorisation donner lieu aux structurations du

type *how do you do ?* (>*how are you doing*) dont les traces peuvent remonter au germanique avec les emplois de DOEN en néerlandais, *Quid agis ?* en latin, et *Comment le faites vous ?* en vieux français. Quant à l'exemple (81), il offre une extension sémique pouvant correspondre suivant les cas à « *to 'work', 'act', operate, or turn out (in some way) ; to do what is wanted ; to succeed, answer, or serve ; to be fitting or appropriate ; to suffice.* » Ainsi *a future one will not do* signifiera tout simplement, par rapport à ce qui précède, que le droit qui correspondre ou soit approprié (cf. Girard : 1993) à la situation doit être actuel et non futur.

Si les emplois dits transitifs d'une part et intransitifs d'autre part semblent présenter des points de convergence sur le plan sémantique, qu'en serait-il de celui de DO avec valeur d'auxiliaire ?

8.3.3 Approche diachronique du sens : DO causatif et DO auxiliaire (B.III.)

Il serait superflu de revenir sur les emplois causatifs de DO car ces derniers ont déjà fait l'objet d'un examen détaillé aux sections **5.2.** *et passim*. Tout ce que l'on peut rappeler ici, c'est que ce type d'emploi n'est totalement tombé en désuétude que vers la fin du moyen-anglais.

En ce qui concerne l'emploi de DO comme auxiliaire (B.III.2.), l'OED ne propose pas de sens particulier ; on note tout simplement l'existence de deux principaux types d'usage : « *As a substitute for other verbs : put as a substitute for a verb just used, to avoid its repetition.* » « *As a Periphrastic Auxiliary of the present and past indicative, and Imperative. (Formerly sometimes of the Infinitive.)* » Dans le premier cas, on a les figures d'emploi substitutif de DO et dans le deuxième cas, il s'agit

d'emplois purement périphrastiques. Tous ces emplois remontent bien entendu au vieil-anglais. Nous développerons la syntaxe de ces deux types d'emplois (ainsi que les entrées IV - VI entre autres) dans la troisième partie de ce travail de recherche. Car ces derniers cas sont plutôt liés à des problèmes connexes à la sémantique, notamment la syntaxe et la morphologie.

8.3.4 Conclusion

Dans cette approche diachronique du sens de DO, il nous a été donné de constater que l'on est parti d'un sens primitif proche de PUT dans les emplois transitifs pour arriver par extensions successives au sens définitif de ACT (dans les emplois intransitifs : *to put forth action*), en passant par les notions comme *bestow*, *perform*, etc. Nous avons aussi constaté que cette démarche aurait été plus cohérente si l'évolution du sens s'inscrivait de façon absolue dans une linéarité temporelle. Il en découle qu'une telle présentation pourrait pécher par plusieurs points : (a) On sait que la plupart des inférences de sens étudiées jusqu'ici sont co-existantes dès le vieil-anglais. (b) Serait-il alors possible de retenir PUT (métaphorisé ou non) comme une valeur centrale pour les différentes figures d'emploi ? L'évidence découlant des faits historiques veut que l'on réponde par l'affirmative dès lors qu'il est admis que la co-existence des structures¹¹⁶ fait partie du processus de grammaticalisation (*vide supra* : 8.2.). C'est d'ailleurs l'idée qui sera à la base d'une considération sémasiologique du développement de DO.

¹¹⁶ Le fait que ces différents emplois connaissent des essors différents soutient le concept de la non-linéarité que nous proposons pour l'étude réinterprétative de la *dynamic wave theory* (cf. principe II [§ 3.4.1.2])

8.4 Développement sémasiologique de DO et subductivité.

Dans toutes les langues, les verbes auxiliaires sont des verbes dont la genèse matérielle, interrompue par un achèvement plus rapide de la genèse formelle, reste en suspens, ne s'achève pas et appelle, en conséquence, *un complément de matière* qui ne peut venir – l'ontogenèse du mot étant close – que de l'extérieur : d'un autre mot.

Guillaume (1964 : 78)

Sur un plan guillaumien strict, cette section aurait été intitulée « *développement psychosémiologique de DO* » ; cependant, le choix de l'adjectif « *sémasiologique* » se justifie par le fait que le processus de *dématérialisation* (ou *subduction ésotérique*), en rapport avec la psychosémiologie ne semble pas convenable – dans le cas d'espèce, pour rendre compte de la grammaticalisation de DO. Par contre, à la suite de Delmas (c.p. 2003), nous validerons naturellement le concept de la *subduction exotérique* de DO qui, en tant que « mouvement complet » (cf. Cotte 1989 : 967 ; 975) présenterait une certaine antécédence notionnelle qui le permettrait de descendre « dans la pensée au dessous des autres verbes », auxquels il apparaîtrait alors comme étant « idéellement préexistant » (Guillaume, 1964 : 73).

D'ailleurs, une analyse de l'*homeorhesis theory* telle qu'elle est formulée par Lüdtke (1980) permet d'invalider davantage la thèse de la dématérialisation progressive. Dans le cadre de l'*homeorhesis theory*, Lüdtke (1980) apporte une conception quantitative selon laquelle toute érosion naturelle de la substance phonétique d'un item s'accompagne toujours d'une compensation sémantaxique matérielle dans le processus de grammaticalisation ou de l'auxiliation : « the basic countervailing forces are phonetic attrition and semantactic supply so as to keep sign materiality constant and functioning » (cf. analyse de Stein (1990)). Ceci s'illustre par

exemple en anglais dans le développement qui a permis à la particule de négation préverbale *ne* de passer du statut de clitique à une forme « pleine » dans la double négation *ne + V + not* au début du moyen-anglais (voir aussi Werner (1977) en termes de *suppletion*). De même, en français, on est diachroniquement passé de la particule négative *ne* au « signifiant discontinu » (cf. B. Pottier) *ne... pas*, et aujourd'hui, *ne* étant matériellement et phonétiquement moins dense que *pas*, on passe de *ne ... pas* à *pas* (ex. *je Ø vois pas où tu veux en venir*). On a là des cas avérés de compensation en termes de non dématérialisation ou plutôt de pseudo-matérialisation.

En convenant avec P. Cotte (1989 : 945-6) que DO_{AUX} ne subit aucune augmentation phonétique et a donc des correspondances phonétiques qui le rendent plus « léger », ceci nous permet de nous interroger sur la possibilité d'une augmentation sémantaxique de DO_{AUX} dans le cadre de l'*homeorhesis theory*. La seule alternative serait de postuler que le complément de matière de DO_{AUX} viendrait du verbe lexical qui le suit (cf. Joly : 1975). Cependant, il faudrait pouvoir défendre le même postulat pour les autres auxiliaires. Ce qui reste une véritable gageure. Par conséquent, il serait logique d'en déduire que si, depuis le vieil anglais, on n'a pas connu un enrichissement matériel de DO_{AUX}, cela signifie bien qu'il n'est pas le fruit d'une dématérialisation. Bien au contraire, on assiste à un appauvrissement phonétique (dont l'extrême est la dentale /d/) qui ne remet pas en cause l'équilibre entre la morphophonologie et la sémantaxe de DO_{AUX}.

De plus, dans le cadre général de la grammaticalisation (cf. 8.2), le *cline* de grammaticalité de DO nous indique bien qu'avant la période du vieil-anglais, il était déjà un morphème suffixal du prétérit des verbes faibles (cf. – ED). Ce qui signifie que le *cline* de grammaticalité était déjà

achevé. Ce serait donc illogique de supposer que le processus de grammaticalisation de DO remonte à une période se situant entre le vieil-anglais et l'anglais moderne. Une telle supposition ne peut être analysable que si on évoquait le principe même de la cyclicité dans le cadre de la grammaticalisation. Mais un point resterait encore obscur ; car DO_{LEX} signifiait en vieil-anglais PUT (cf. 5.2 ; 8.3) alors que la signification ACT se généralisera par la suite à partir de l'inférence sémantique de la structuration PUT FORTH ACTION. Ce qui signifie qu'en terme de cyclicité temporelle, la genèse matérielle de DO_{LEX} était donc en cours d'édification (ce qui nous ramène à une boucle dans le cadre de l'*homeorhesis theory*). C'est alors que DO_{AUX} a pu en dériver.

Bien que notre approche réfute l'application hâtive du concept guillaumien de « subduction ésotérique » (\neq *exotérique*) en termes de « bleaching » dans l'étude de DO, elle reconnaît naturellement que DO_{AUX} a effectivement moins de matière notionnelle que DO_{LEX}. Cependant l'idée de « vidage » de DO_{LEX} pour arriver à DO_{AUX} ne nous semble pas diachroniquement tenable. C'est dans ce sens que cette étude adhère aussi à l'idée de la temporalité (et non de la pure psychosystématicité) d'une « genèse matérielle interrompue » de DO_{AUX} au cours du vieil-anglais avec les premières occurrences périphrastiques (voir les sections 5.2. *et passim*). Dans cette perspective, nous serons amené à penser que si la genèse matérielle primitive de DO_{LEX} correspond à PUT (voir la section précédente), sa genèse matérielle n'ayant pas été interrompue, on est passé de PUT à PUT FORTH ACTION, (etc.) donc la matière lexicale a connu une expansion dont toutes les manifestations (BESTOW PERFORM, *etc.*) correspondent au sens *factifif* actuel de ACT. Quant à la genèse matérielle de DO_{AUX}, celle-ci s'est trouvée interrompue (cf. l'auxiliation / clôture de l'ontogenèse) à l'origine de la genèse matérielle de DO_{LEX}. DO_{AUX} ne pouvait dès lors garder comme

matière que ce qui appartenait à la sémasiologie primitive de DO_{LEX} : PUT. Un tel développement peut être schématisé de la façon suivante¹¹⁷ :

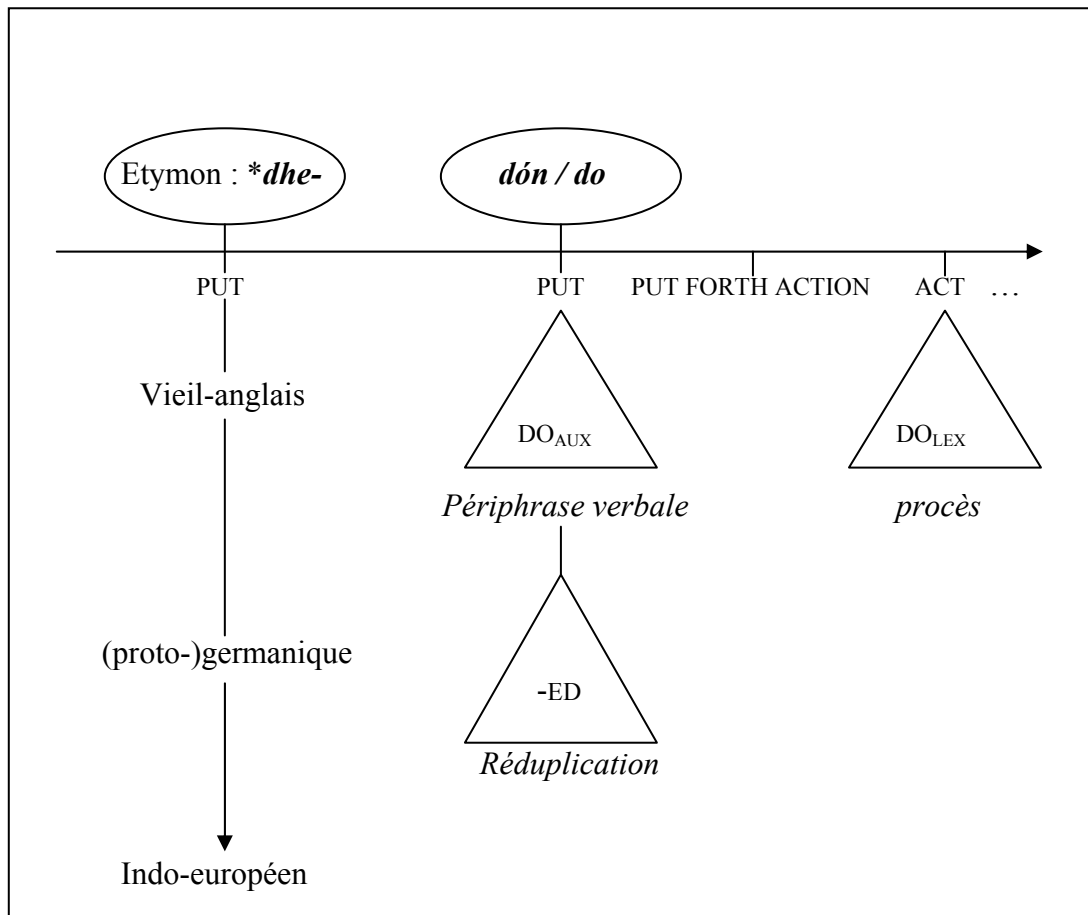


Figure 15 : les paramètres sémasiologiques du développement de DO

En percevant l'axe des abscisses comme étant l'axe ontogénétique et l'axe des ordonnées comme étant l'axe chronogénétique (en perspective retro-diachronique), il s'en suit logiquement que la matière que DO_{AUX} et DO_{LEX} ont en commun c'est ce qui correspond à la saisie de PUT. Nous en

¹¹⁷ Bien que la schématisation vectorielle de cette représentation puisse suggérer la notion guillaumienne de *tension*, elle ne pourrait en aucun cas prétendre à une quelconque fidélité inférentielle au système de représentation psychosystématique.

déduirons que le contenu notionnel lié à **PUT** → **POSER** est l'invariant lexical de DO. Ce qui signifie que DO_{AUX} n'a pas été vidé de quelque contenu que ce soit, mais qu'il a tout simplement été prématurément dérivé de DO_{LEX} alors que la genèse matérielle de ce dernier n'était pas encore achevée. Ce point de vue se trouve aussi corroboré par la conception notionnelle de « mouvement complet » que Cotte (1989 : 967 ; 975) attribue à l'étymon primitif *dh- de DO. Car l'acte sous-jacent à POSER « est effectivement un dynamisme orienté vers un terme naturel, un accomplissement, qui est constitutif d'une unité, d'une réalité limitée et entière, ... ».

D'ailleurs, on trouve les soupçons d'une telle orientation au sujet de la grammaticalisation de DO chez Stein (1990 : 277) qui pensait déjà que :

Full-fledged grammaticalization goes from a full lexeme with referential meaning to a grammatical morpheme with grammatical meaning. This is not the case with *do*, since *do* is already present in the language as a grammatical morpheme. It is also used as main verb, but this is not the point of departure for the process at hand. This is why it might be appropriate to refer to the *do* development as a “final” grammaticalization, since the distance travelled by the form is much shorter than is the full process: it is a development with quite a range of co-existing uses, which do already show a common denominator in the dimension of genotypal contrastiveness. A corollary of this is that the time depth involved is extremely short. If one accepts that regularity exist from a 80 % level at the upper plateau of the S-curve, then the grammaticalization of *do* took place within a century, which is an extremely short period compared to another development presumably involving *do* – the rise of a dental preterit from a full verb corresponding to *do* in Indo-European. Finally, the development of *do* is in one respect also a partial grammaticalization, since the emphatic use is probably not obligatory. It is at least very difficult to “prove” this because of the difficulty in identifying all occurrences of the variable.

Nous pensons donc avoir commencé à apporter les preuves matérielles d'une telle conception de la grammaticalisation de DO. Ainsi,

nous entendons poursuivre nos investigations et notre argumentation dans la même veine.

Dans cette perspective argumentative, nous nous proposons de reprendre à notre compte le concept métaphorique de la « rafle métalinguistique »¹¹⁸ proposé par Delmas (1987 : 164-8) dans le cadre de la troncation. La métaphore biologique que nous en dérivons pourrait correspondre à la *rafle lexicale* et se formuler de la façon suivante : si DO_{LEX} correspond à la grappe et DO_{AUX} à la rafle, biologiquement, on sait que la rafle précède la grappe (et de la rafle à la grappe, il y a floraison et pollinisation ; donc ajout de matière). Par conséquent, la fin de la genèse matérielle de DO_{AUX} (s'il n'y a pas pollinisation !) est bien antérieure à celle de DO_{LEX}¹¹⁹. Dans cette veine, C. Delmas (c.p. 2003) nous fait remarquer que si les propositions basées sur l'invariance ont très souvent connu un essoufflement, c'est parce qu'elles étaient centrées sur une certaine circularité atomique du sens plutôt que sur la recherche d'un « lieu géométrique ». Dans le cas d'espèce, la recherche sur DO confirme bien l'existence d'un lieu géométrique correspondant pertinemment à la métaphore de la « corde à linge ». Le lieu géométrique permet ainsi de rendre compte de l'existence de la métaphorisation dans le développement de DO en anglais. Les processus successifs de métaphorisation ont ensuite suivi leur cours de façon qu'au bout du compte, que l'on obtienne des valeurs et fonctions qui semblent de prime abord inconciliables. Au cas où cette démarche serait recevable (ne serait-ce que partiellement) en termes de grammaticalisation, il s'ensuivra une interprétation sémasiologique globale

¹¹⁸ « On songe à une grappe dont il ne resterait plus que la rafle ; la métaopération effectuant son travail de limitation itérée. »

¹¹⁹ On pourrait même conjecturer en disant que la genèse de DO_{AUX} est donc antérieure à celle de DO_{LEX}; et dans ce cas il faudra alors admettre que les ancêtres la plupart des auxiliaires modaux contemporains contenaient potentiellement ou « puissamment » la matière ou les prédispositions dévolues aux

(en tenant compte de la diachronie) de DO que l'on peut schématiser comme suit :

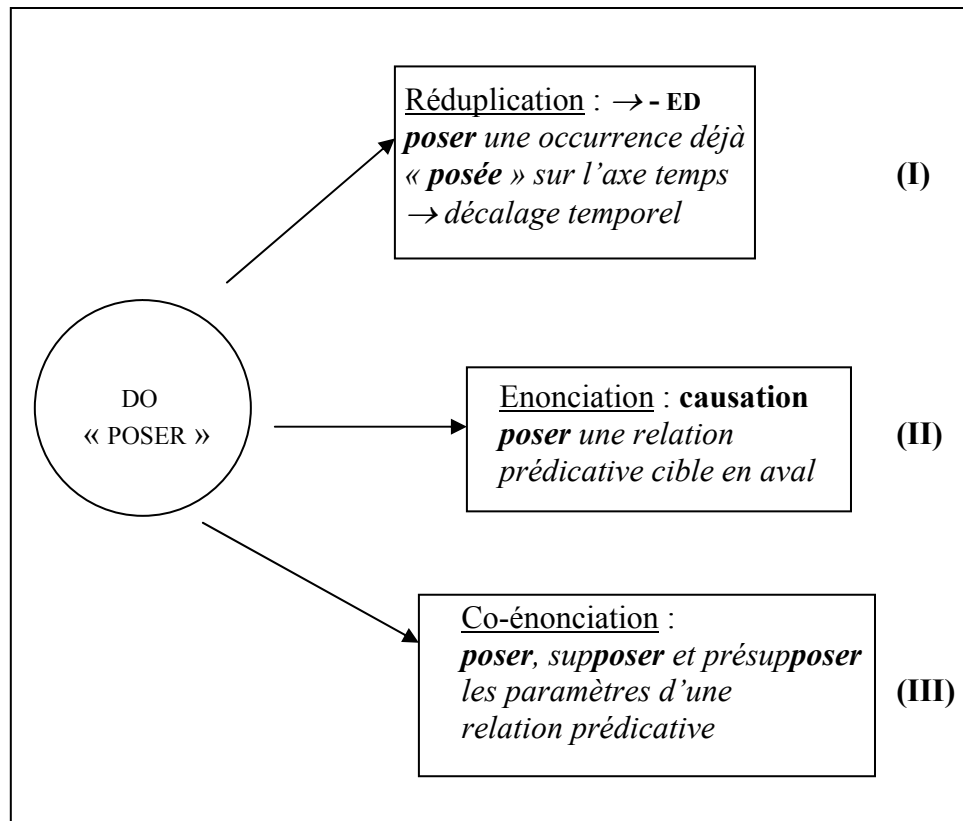


Figure 16 : le système de relation impliquant l'emploi diachronique de DO

Ainsi, en reprenant le concept delmassien (1987) de la « rafle métalinguistique » et en s'appuyant sur la diachronie pour réfuter le concept de *semantic bleaching* dans le cas de l'auxiliation de DO, cette démarche semble souscrire au point de vue selon lequel « *Il faut se garder d'appliquer de trop près à l'anglais les solutions que Guillaume a imaginées pour le français. Ainsi les théories actuelles de la chronogenèse*

auxiliaires. Pour une analyse des tenants et des aboutissants de la deuxième proposition il serait utile de se référer à Cotte (1989).

en anglais ne trouvent pas dans la sémiologie une garantie équivalente à celle qu'offre la sémiologie de notre langue pour l'analyse que Guillaume a proposée des faits du français. » (P. Cotte, 1993 : 30).

La représentation ci-dessus (fig. 16) implique qu'il faille se mettre à l'évidence que l'invariant sémantique correspondant au contenu notionnel de PUT est en mesure de rendre compte de l'évolution diachronique et synchronique de DO en passant par le filtre de la métaphorisation en langue naturelle. La validation d'une telle position demande une série d'investigations qui permettent d'en justifier la démarche. Nous pourrions d'ores et déjà convenir avec le schéma proposé par Lapaire & Rotgé (1991 : 514-5) lorsqu'ils affirment (cf. exergue 8.3) l'existence d'un mouvement entre « l'agir physique » et « l'agir psychique », et nous confirmerons que ceci passe nécessairement par le procédé de métaphorisation bien connu en langue naturelle : « *Si nous parlons d'« assouplissement » et de « métaphorisation », c'est qu'il apparaît assez nettement que les interprétations que l'on relève en anglais contemporain on retenu de *dón* (= « *put* », « *place* », « *set* ») moins un sens littéral que l'idée de mise en œuvre d'un processus physique, psychique, moral, social ou autre* ».

Que le sens « POSER » puisse rendre compte et de la réduplication, et de l'énonciation et la co-énonciation (même par métaphorisation), cela suppose donc qu'il y ait une prise en compte d'un schème de structuration cognitive.

8.5 DO : Parcours sémantique, cognitif et logique

In natural language, meaning cannot be defined in terms of a relationship between linguistic units and elements of extra-linguistic reality. (...) meaning consists in human interpretation of the world. It is subjective, it is anthropocentric, it reflects predominant cultural concerns and culture-specific modes of social interaction as much as any objective features of the world 'as such'.

Wierzbicka (1988: 2)

Faire une investigation sur le plan de la sémantique et de la cognition revient à observer et définir les structures ou schèmes conceptuels à la base des représentations mentales. Ce qui équivaut à remonter au delà de l'étiquette linguistique pour ensuite étudier le sens selon la perception et la cognition humaine. De façon subséquente, l'éclairage de la logique sera indispensable à une telle démarche.

Cela reste une entreprise gigantesque que l'on retrouve initialement chez les générativistes qui ont cherché à définir ces schèmes sur la base des traits (cf. *features*) dont le contenu conceptuel se fait en termes de relation syntaxique. Négligeant ainsi le contenu même des unités lexicales ; ce que les propos de Wierzbicka (1988) semblent condamner.

8.5.1 Etat des lieux

Sur le plan générativiste, on retiendra néanmoins que les travaux de Jackendoff (1976) constituent une exception à l'analyse en *traits* en ce sens qu'ils tentent de décomposer les verbes en prédicats primitifs (cf. *primitive predicates*) du type CAUSE, CHANGE, GO, etc. Ainsi FLY pourrait – dans cette perspective, être restructuré de la façon suivante :

- (82) [NP' up-from-and-/along-onwards-above/-there₁]-and-[there₁below-/all-around/-everywhere]

NP' se réfère à l'objet volant et there₁ est la référence au concept de localisation dont on prédique les propriétés pouvant correspondre aux étiquettes *earth* ou *ground*. L'énoncé NP' *fly* pourrait donc être perçu comme l'équivalent conceptuel de NP' *moving up from and continuing along and above the ground*. Ainsi, en termes de décomposition conceptuelle, FLY correspondra à la structure suivante :

- (83) FLY

$$\left(\begin{array}{l} \text{GO (x, y, z)} \\ \text{THROUGH THE AIR} \end{array} \right)$$

L'inconvénient d'une telle approche repose sur la possibilité de décomposer les prédicats primitifs en d'autres prédicats primitifs. Ce qui entraînerait une certaine circularité en termes de décomposition.¹²⁰

Cette difficulté que l'on retrouve aussi chez G. Miller & Johnson-Laird (1976) va trouver une esquisse de solution dans les travaux de wierzbicka (1980, 1985, 1988). En partant de l'idée selon laquelle la variété des composantes de la cognition humaine peut être réduite à quelques éléments conceptuels. Elle en dénombre initialement treize (1985) pour finalement arrondir la liste à quinze (1988) éléments qu'elle va appeler « hypothetical sets of universal semantic primitives which correspond to indefinable lexical items of natural languages : *I, you, this,*

¹²⁰ Signalons que Jackendoff (1985, 1992) offre une version mieux élaborée de cette démarche sans que soit définitivement exclue la circularité.

*someone, something, time, place, want, don't want, say, think, know, imagine, become, et part.*¹²¹ » Ainsi, en citant Leibniz (d'après Couturat (1903 : 435)), Wierzbicka (1988 : 12) apporte la justification selon laquelle :

Semantic analysis should seek to be based on an “alphabet of human thoughts (*alphabetum cogitationum humanarum*)”, in other words, on a “catalogue of primitive notions, that is to say, notions which cannot be made clearer by any definitions (*catalogus notionum primitivarum, seu earum quas nullius definitionibus clariores reddere possumus*)”

Cette démarche conceptuelle justifie l'analyse faite ci-dessous par Wierzbicka (1980 : 129) à partir de l'énoncé *I have a heartburn* :

- (84) “Because of something that can be said about my body/something happens in my body/something can be said about my body for that/wanting to cause someone to be able to imagine it/I would say: imagine that something you've eaten is burning in your body between the mouth and the centre of the body”

Ce qui correspondrait à la représentation suivante :

- (85) NP' _T have heartburn

[I feel-/sore-and-hot/-deep-within-at-there₁]-and-[there₁ half-above-middle-/around-in-IΦ]

Bien qu'une telle démarche constitue une avancée certaine dans la caractérisation des schèmes perceptuels, elle manque néanmoins de rigueur

¹²¹ Wierzbicka (1988 : 10) ajoute : “Other candidates currently under consideration include *like, two, other, world, good, kind of, and feel*. (...) In addition, the metalexicon employed in the present work includes a few dozen more concepts, which are neither indefinable nor universal or near-universal, but which are still relatively very simple and which recur widely in the languages of the world as separate lexical items. This larger set, whose items can be defined in terms of the basic set of fifteen (or twenty) primitives, includes concepts such as ‘do’, ‘happen’, ‘because’, ‘if’, ‘people’, and so on.”

dans la limitation des éléments qui sont supposés constituer les primitives sémantiques universelles.

Dans une perspective somme toute similaire à celle de Wierzbicka (1985), Craig (1991 : 189-208) reconsidère les primitives sémantiques (en termes de perception psychologiques et sensorielles immédiates) et propose des règles permettant de définir les différentes classes lexicales essentielles. En reprenant les approches de Wierzbicka, Miller & Johnson-Laird, Craig (1991) propose une représentation conceptuelle qui corresponde à l'emploi lexical de DO :

(86) NP'₁ *do* NP'₂
 [[NP'₁ not-so] then]-and-[NP'₁ so [[NP'₂ so] next]]

(87) NP'₃ *do* COMP *similarly, likewise*
 [[NP'₁ not-so] then]-and-[NP'₁ so [[NP'₂ so] next]]-and [[[NP'₁ so]-and-
 [NP'₃ so]] *similar, alike*]

Une telle représentation révèle que DO fait obligatoirement partie de la structure du concept *animé* impliquant ainsi tous les verbes d'activité. Dans les cas d'emplois auxiliés correspondant aux structurations interrogatives et celles dites 'emphatiques', on observe les représentations suivantes :

(88) QUESTION
 I want [NP'_x know [S'_x so]]

(89) EMPHASE
 I want [I know [S'_x so-and-/not-so/]]

Quant aux structurations à la forme négative, Craig (1991 : 202) se sert des données diachroniques pour affirmer que « ... all that happens in English is that negation is additionally and redundantly expressed with the

use of *do*; the redundancy of *do* in this respect is attested in archaic forms of English where *do* is absent ».

Bien que les différentes représentations conceptuelles formulées ci-dessus restent pertinentes, nous regretterons néanmoins que dans le cas de l'emploi lexical de DO, leur portée ne se réduise qu'aux seules structurations transitives. Aussi, la démarche sémasiologique adoptée plus haut permet d'ores et déjà de s'inscrire en faux contre l'idée selon laquelle l'emploi de DO en structuration négative serait redondant. En tout état de cause, la recherche des critères de pertinence absolue impose nécessairement un développement conceptuel à ce niveau de l'analyse.

8.5.2 Paramètres de représentation conceptuelle et énonciation

The basic cognitive structures which interpret sentences received and initiate sentences produced are established in prelinguistic experience, via the acquisition of adaptive behaviors to entities perceived in diverse action and situative relations.

Osgood & Bock (1977: 12)

En s'appuyant sur les principes généraux sous-jacents à la logique et à l'exploration cognitive (cf. Osgood & Bock (1977) ; Osgood (1980) ; Lakoff (1987) ; etc.) d'une part, et les travaux de Wierzbicka et de Craig d'autre part, la démarche cognitive que nous nous proposons repose initialement sur une reformulation énonciative de différents paramètres de conceptualisation et de représentation. Ensuite, les conclusions qui en découleront permettront de rendre explicitement compte de la portée conceptuelle et logique des représentations impliquant DO. Il sera donc

question d'attribuer initialement une méta-représentation analytique à chaque paramètre qui sous-tend la faculté de conceptualisation :

(90) **Paramètres :**

1. La faculté d'être conscient de soi implique l'intégration de l'étiquette *I* considérée en langue naturelle comme étant le pronom de la première personne.¹²²
2. La conscience de soi et la faculté de formuler la représentation des perceptions conceptuelles implique la prise en compte d'un 'hors-moi' étiqueté en langue par le pronom *you*. Le jeu *I /you* étant fondamental à la mise en place des paramètres de la co-énonciation.
3. La faculté d'être conscient de l'orientation dans le temps et dans l'espace. Ce qui correspond en langue naturelle aux métatermes : *déixis spatiale, déixis temporelle, les prépositions, etc.*
4. Lorsque la faculté de percevoir et de fixer son attention sur une localisation spatio-temporelle se traduit par l'emploi de l'étiquette *there* à valeur déictique ; ce dernier se révèle être le plus neutre en termes de proximité.¹²³ La prédication des propriétés liées à cette capacité donne lieu en langue au sens des items tels que *something, entity*, et les noms concrets en général. De façon générale, on peut considérer que ce paramètre subsume celui qui a été énoncé au point 2.
5. La capacité de poser une axialité et de fixer une localisation temporelle entraîne la mise en place d'un système de propriétés inhérentes et relationnelles. Ainsi, la combinaison des concepts de localisation et des propriétés donnera lieu aux méta-termes NP et VP. NP étant lié soit au paramètre conceptuel 1 soit au paramètre conceptuel 4 (inclusif du

¹²² Cette capacité permet de poser une certaine axialité qui servira à la mise en place d'un système de repérage. On pourrait aussi conjecturer sur l'importance première de cette étiquette (en termes d'organisation égocentrique du langage) en mettant en avant sa forme graphique : pourquoi *I* serait-il le seul pronom qui soit toujours en majuscule ? La réponse pourrait tout simplement être liée aux exigences scripturales associées aux données de l'imprimerie.

¹²³ Sur le plan diachronique, l'étiquette déictique qui ait le plus porté une certaine neutralité en termes de proximité est *yond*. On pourrait aussi établir une corrélation contrastive avec l'item latin *ille* : déictique distal dont la forme accentuée (forte) a donné le pronom personnel *il* et la forme non accentuée a donné l'article *le* en français.

paramètre 2); et VP étant lié à une / des propriété(s) relationnelle(s). L'étiquette S correspondant à la mise en relation de NP et VP.

6. La faculté de percevoir une unité conceptuelle de type S comme étant dotée de propriétés permet de lui conférer éventuellement un statut de NP. Ce qui est à la base de l'émergence de la récursivité en langue naturelle.
7. La faculté de percevoir les propriétés impliquant le(s) concept(s) représenté(s) par l'étiquette NP entraîne la prise en compte de propriétés inhérentes et d'une propriété relationnelle primitive et minimale représentées conceptuellement par l'étiquette PUT. Les différents traits de propriété étant représentés sous la forme NP _[x, y, z].
8. La conceptualisation des propriétés impliquant les étiquettes NP, VP et S induit la faculté de prendre en compte les modalités primitives de la perception correspondant aux étiquettes telles que *not* et *possible* en langue naturelle.
9. La faculté de concaténation correspondant à la capacité de percevoir un série d'entités comme étant un tout peut être étiquetée comme étant le trait d'union [-] servant à mettre en relation des séries d'entités.
10. La faculté de coordination implique la possibilité d'associer différentes unités de conceptualisation. Ce qui est représenté par l'étiquette *and*.
11. La faculté d'établir une constance en termes d'identité permet de distinguer une référence d'une autre. Cette faculté qui est à la base de l'aptitude à compter et formuler les nombres correspond sur le plan de l'étiquetage aux indices numériques compris dans les bornes [1 n].
12. La faculté d'expérimenter et d'être conscient de ses propres états sensoriels, cognitifs et affectifs (etc.) permet d'en établir des critères d'appréciation et de comparaison. Les entités qui en résultent sont cataloguées en langue naturelle soit comme étant des verbes statifs ou des adjectifs, soit comme étant des noms propres. On retiendra aussi la valeur déictique de *so* dans ce cas de figure¹²⁴.
13. La faculté de concevoir qu'un état sensoriel, cognitif, affectif, etc., tout comme le sens de l'emploi déictique de *so* est centré sur un champ de perception sous-jacente sur lequel sa portée s'étend. Par exemple *know* portera sur la perception [*Mary is*

¹²⁴ Il est à remarquer que la nature quasi-déictique des noms propres implique que ces derniers sont des marqueurs de notions relevant de la perception immédiate.

sick] alors que *smell* portera sur [*the cake is burning*]. La représentation d'une telle relation conceptuelle se faisant sous la forme X [...] dans laquelle la variable X correspond à l'état ou le déictique et [...] au champ de perception sur lequel il porte. Il est donc plausible d'envisager que *do so* se trouve dans le sillage de l'état de perception primaire ou sous-jacente.

Fort de ces paramètres conceptuels, plusieurs constats s'imposent et nécessitent une investigation rigoureuse :

- Avec les éléments de conceptualisation proposés dans les paramètres 1-4, cette démarche permet d'emblée d'envisager les représentations que l'on retrouvera plus loin (voir infra) dans le cadre de l'énonciation (voire de la co-énonciation) sous les métatermes : *énonciateur*, *co-énonciateur*, *la triade ego/hic/nunc*, *les repérage*, etc. Ce qui permet de poser par induction la représentation sommaire suivante (à titre introductif) relevant du plan de l'énonciation:

Composante	énonciateur	co-énonciateur	Délocuté / distal
Méta-étiquette	α	$\acute{\alpha}$	λ
Sphère	Moi	Hors-moi	
Personne	I	YOU	IT / HE / SHE
Perception cognitive	I	SOMETHING	
		YOU	SOMETHING
Spatialité	HERE	THERE	
		THERE	THERE (< <i>yond</i>)
Temporalité	NOW	NOT NOW	
		NOW / THEN	BEFORE/AFTER

Tableau 2: schèmes de repérage cognitif et organisation égocentrique du langage

Il s'ensuit que sur le plan de la conceptualisation des propriétés liées à l'emploi de DO, les schèmes de représentation conceptuels impliqueront nécessairement la séquence suivante :

(91) I PUT [...]

Par ailleurs une telle représentation impliquant DO explique sans doute pourquoi, sur un plan non cognitif, Stein (1990 : 316) remarque une constante axée sur la notion de subjectivité :

If the development of *do* over the whole span of its diachronic extension is to be characterized, the most salient feature is a constant movement between subjectivization and desubjectivization.

- Les propositions contenues dans les paramètres 5-7 permettent de poser un point essentiel dans la place qui peut être dévolue à DO dans le système de l'anglais. On partira du principe selon lequel les différentes catégorisations en NP et VP, et leur mise en relation subséquente relèvent de la structuration de faisceaux de propriétés (cf. lien sémantique entre concepts et *metonymic mapping* chez Lakoff (1987)). Ainsi, dire *the baby is crying* revient à prédiquer la propriété *cry* contenue dans le concept représenté par l'étiquette *baby*. Par contre, dire *Magally did the flowers* revient à poser l'existence une certaine compatibilité de propriétés contenues dans les concepts représentés respectivement par les étiquettes *Magally* et *flowers* (*Magally can arrange something in a vase and flowers can be arranged in a vase*)¹²⁵. De même, dire *even a tea cup will do* revient à poser l'existence d'une compatibilité en termes de propriétés entre les concepts représentés par une situation θ (correspondant à un S récursif ou non) et *tea cup*.¹²⁶ Ainsi, selon le type d'énoncé assertif en langue naturelle, on aura une constante sous-tendant les différentes représentations conceptuelles :

¹²⁵ Ce point de vue nous semble concordant avec celui de Souesme (1989 : 104) lorsqu'il affirme que « Do renvoie bien à une classe de procès, mais celle-ci n'est repérée que par rapport aux unités lexicales pour lesquels *do* sert de relateur, en correspondance avec une situation particulière. ».

¹²⁶ Une telle interprétation ne s'éloigne guère du sens proposé par Girard (1993 *et passim*) en termes de recherche d'adéquation. D'ailleurs Mme Girard (cp 2003) me fait remarquer que cet emploi peut aussi être lié à la mise en place de l'implicite. Ce qui est pertinent et totalement recevable dans le cas d'espèce ; car si la compatibilité référentielle n'est pas littérale, son existence est virtualisée (cf. Cotte (1989) par DO – donc implicite, et doit être conceptuellement reconstruite par l'énonciateur ou le co-énonciateur.

- (92) I Put [[NP₁ [x, y, z] so-and-/not-so/]-and-[NP_x [x, y, z] so-and-/not-so]]

La représentation permettant de conceptualiser une structuration *causative* impliquant DO aurait été la suivante :

- (93)
I Put [[[NP₁ [a, b, c] not-so]-and-[NP₂ [a, b, x] so] then]-and-[NP₁ [a, b, c] so [NP₂ [a, b, c] so] next]]

Selon les types de structurations produits en langue, on pourra judicieusement établir la dissimilitude conceptuelle entre les représentations minimales suivantes :

- (94) Interrogative polaire:

I Put [[NP₁ [a, b, c] so]-and-[NP₁ [a, b, c] not-so]]

- (95) Interrogative en WH-

I Put [[NP₁ [a, b, x] not-so]-and-[NP₁ [a, b, x] not-so]]

- (96) Thétique / contrastive:

I Put [[[NP₁ [a, b, x] so] then]-and-[NP₁ [a, b, x] so]]

Au delà des rapports entre les différentes représentations, on peut remarquer que pour palier les insuffisances ou l'inadéquation qu'entraîne généralement l'emploi du terme *emphatique*¹²⁷, nous nous proposons sur une base conceptuelle, d'adopter les termes THÉTIQUE¹²⁸ ou

¹²⁷ L'incongruité du métaterme « emphase » constitue une gêne permanente pour beaucoup de linguistes. Pierre Cotte (1989 : 39 ; 1997 *et passim*), lui, préfère les termes « accent d'insistance ».

¹²⁸ Bien que l'étiquette « thétique » existe déjà chez Joly & O'Kelly (1990), il renvoie cependant à la modalité assertive (affirmative ou négative). Quant à « l'emphase », ces mêmes auteurs la traite comme une sur-assertion dans le cadre de la modalité « hyperthétique ». Mais comme nous le verrons plus loin, l'emploi dit « emphatique » de DO n'est pas toujours un cas de sur-assertion.

CONTRASTIF dont le choix sera justifié plus bas. En partant d'une représentation de la constante dont les entités sont associées à des variables $([x, y, z])$, on dira à juste titre que c'est cette même portée qui fait que DO soit considéré en langue comme un verbe d'action en général ou un verbe factitif par excellence (cf. F. T. Visser) ; cependant, on pourrait bien se demander pourquoi il n'apparaît pas alors dans tous les énoncés (qui ne sont que des suites prédicationnelles par excellence !). En attendant de résoudre cette préoccupation dans le cadre de l'aspectualité (cf. infra), nous dirons d'emblée que la raison pourrait aussi être liée de façon médiate à la variation *modus / dictum*.

- Si les paramètres 8-11 ne requièrent aucun développement théorique à ce niveau de l'analyse, les points 12 et 13 nécessitent une exploration extensive dont les conséquences directes peuvent être retenues pour le cas de DO. S'il est avéré qu'un état de perception relève des propriétés inhérentes aux concepts sous-jacents, il en résulte nécessairement un faisceau de propriétés de l'ordre de l'état que l'on étiquette en langue comme étant *statif*. Bien qu'il soit communément admis que la valeur lexicale essentielle de DO est incompatible avec les représentations statives (ce qui reste à démontrer) contrairement à DO SO, ce dernier l'est par inférence à la conceptualisation du champ de perception. Ce qui ne le diffère guère des autres types de structurations conceptuelles impliquant l'étiquette DO. Les schèmes de représentations perceptives étant essentiellement statifs, on ne s'étonnera donc pas que DO SO soit compatible avec la conceptualisation d'une perception étiquetée comme étant un verbe statif en langue naturelle.
 - En somme, sur le plan conceptuel et logique, l'emploi de l'étiquette DO permet de POSER un faisceau de propriétés inhérentes ou relationnelles. Ce qui donnera en langue les effets appartenant à l'isotopie du concept THESE (< *thitenai*), avec la représentation des méta-termes comme « *supposer* », « *présupposer* », etc. Dans cette
-

perspective, nous nous proposons de nous appuyer sur la distinction que Delmas (1987 : 53) établit entre l'énonciateur pragmatique et l'énonciateur métalinguistique¹²⁹ pour formuler la représentation énonciative ci-dessous. Cette réinterprétation en deux plans d'énonciation se révélera pertinente à plus d'un titre pour l'analyse modalo-aspectuelle de DO (cf. infra) :

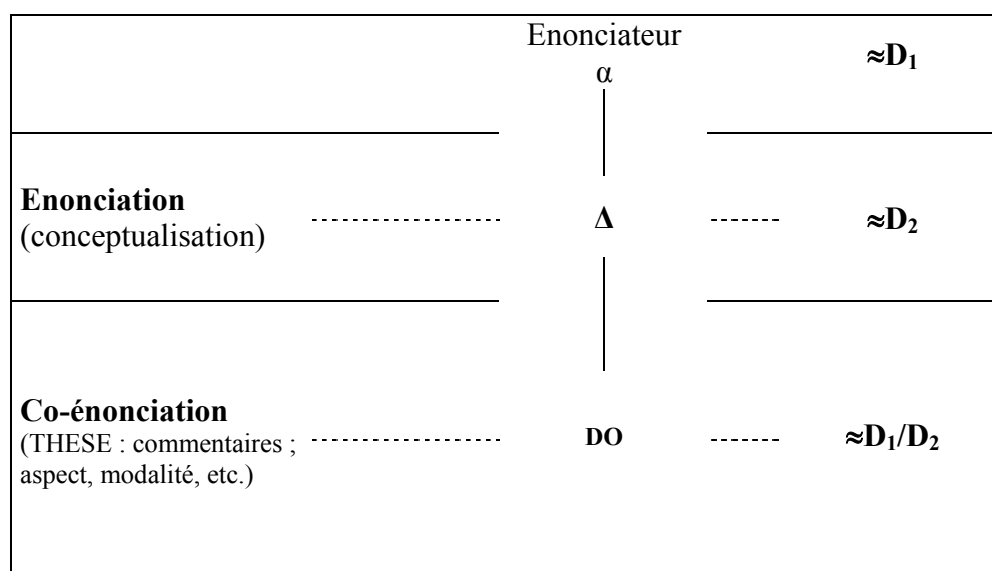


Figure 17 : conceptualisation structurelle et représentation énonciative

Cette représentation à plusieurs niveaux et en termes d'énonciation nous semble fondamentale dans l'analyse du fonctionnement de DO tant sur le plan de l'énonciation que sur le plan microsystemique. C'est pour cette raison que nous nous proposons de la reconsidérer infra dans la section 8.8.

D'ailleurs, la pertinence de la co-énonciation sur le plan des relations interpersonnelles se trouve confirmée et corroborée par les

¹²⁹ « L'énonciateur ne renvoie pas toujours à lui-même en tant que **personne** concrètement localisable dans le monde, il peut renvoyer à son travail d'**appropriation** de la validité de la relation ; il est alors impliqué dans la mesure où cette appropriation fait de lui une **forme** au niveau métalinguistique, puisqu'il y a commentaire sur le linguistique (la relation). » (NB. La mise en gras est fidèle au texte d'origine.)

analyses de Traugott (1982 : 257) au sujet du développement de DO en termes de grammaticalisation :

The modern English auxiliary *do* exemplifies a grammaticalized marker that once had an interpersonal function: In the ENE period, it conveyed, among other things, affirmation of speaker truthfulness, especially in circumstances of some doubt, (...). As far as can be reconstructed, however, *do* had no strictly textual function. Its history traces a shift from a propositional function (action, cause, etc.) directly to an interpersonal function,¹³⁰ and then to strictly syntactic (“dummy”) function that allows word order to be more automatic...

Cette même pertinence co-énonciative explique sans doute pourquoi DO est près de quatre fois plus fréquent à l’oral qu’à l’écrit (cf. Figure 0c).

A ce niveau d’analyse, on pourrait d’ores et déjà considérer qu’en langue naturelle, le fait que l’étiquette DO apparaisse comme étant une sorte d’ARCHIVERBE à potentialité variable reste fondamentalement recevable. C’est d’ailleurs ce qui justifie le sentiment empirique selon lequel DO n’a pas ou a très peu de matière lexicale. Bien qu’une telle position (au même titre que la portée énonciative de tous les paramètres formulés plus haut) reste encore à vérifier, on pourrait d’ores et déjà donner raison à Delmas et Girard (1993 : 110) lorsqu’ils affirment que :

L’opérateur *do* permet à l’énonciateur, dans le cadre de D_2 / D_1 , de considérer que les choix sémiqes sont faits. Il lui reste encore, cependant, à résoudre le problème de la validation de la relation, qui en l’état resterait notionnelle. L’opération de résolution de validation suppose un pré-construit notionnel du contenu, mais le lien avec une référence en D_1 reste problématique.

¹³⁰ C’est nous qui soulignons.

Dès lors que ce même énonciateur peut, dans le cadre de la structuration de l'énoncé, poser un « point de vue » lié au déroulement du procès, il ne resterait plus qu'un pas à franchir pour que l'on se préoccupe aussi de la pertinence aspectuelle de l'emploi de DO.

8.6 DO et l'aspectualité

Aspect has almost as many definitions as there are linguists who have attempted to deal with it, particularly those linguists trying to capture the complex subtleties of 'aspect in English'.

Tobin (1993: 4)

Bien que le concept de l'aspect (voire de l'aspectualité) en anglais remonte à une synchronie relativement récente (il résulte essentiellement de l'application à l'anglais du résultat des travaux des grammairiens comparatistes !), il se manifeste en anglais de diverses façons suivant : la forme temporelle, l'emploi des syntagmes adverbiaux et nominaux, la typologie des verbes, les verbes à particules (cf. *phrasal verbs*), la complémentation verbale, etc.

De façon générale, l'aspectualité correspondra à un ensemble de traits servant à signaler certaines nuances ou distinctions sémantiques portant sur la structure interne d'une action, d'un état ou d'un événement.

S'il est évident que la présente recherche n'entend pas apporter une nouvelle définition (ce qui ne ferait qu'aggraver la nébulosité ambiante en termes de définition), elle se propose néanmoins de remonter aux sources conceptuelles de l'aspectualité. Ce qui implique une ré-analyse de

l'alternance ASPECT/AKTIONSART. Ceci suppose naturellement une dualité en termes d'*input*. On reconnaîtra volontiers que l'*input* germanique se caractérise par le terme allemand *aktionsart* alors que l'*input* slave se caractérise par le terme *aspect* dérivé du russe *vid* (= 'view').

Alors que l'*aktionsart* porte sur la distinction sémantique (souvent fine) impliquant le sens lexical du verbe, l'*aspect* quant à lui se réfère généralement au « point de vue » que fournit l'énonciateur quant au déroulement du procès ; d'où la dichotomie traditionnelle *perfectif* / *imperfectif*. Il s'en suit que l'alternance ASPECT/AKTIONSART pose en amont la dichotomie SUBJECTIF/OBJECTIF sur le plan général de l'aspectualité¹³¹.

Bien que cela ne fasse aucun doute que dans les langues slaves, sémitiques, amérindiennes, (etc.) où tout marquage aspectuel correspond systématiquement à un type de marqueur grammatical tel que des préfixes ou des formes lexicales différenciées, l'aspectualité n'est cependant pas systématique en anglais. D'où l'existence d'une pléthore de définitions. En définitive, que dire de l'*aspect* impliquant DO en anglais ?

8.6.1 Do et l'*aspect*

It emerges that a number of non-standard dialects [of English] have a rather richer range of aspectual distinctions available than does the standard dialect.

Trudgill & Chambers (1991: 145)

¹³¹ On parle aussi des dichotomies *point de vue / situation*, *aspect grammatical / aspect lexical*, etc. L'*aktionsart* correspondrait bien à ce que Culioli a appelé 'aspect lexical' ou 'type de procès'.

Pour pallier le manque de systématique aspectuelle en anglais, on assiste depuis les années 80 à la conception tacite selon laquelle l'étude de l'aspect est inclusive (voire indissociable) de la super-catégorie TAM (soit Temps-Aspect-Modalité). Bien que le résultat d'une telle démarche en justifie la cause en anglais, nous nous proposons de rendre justice à DO en procédant successivement à une dissociation puis à une association catégorielle. Cela suppose que nous proposons une solution de continuité en termes aspectuels.

Sur le plan aspectuel strict (\neq aktionsart), on peut d'emblée convenir avec Tobin (1993) que DO est neutre quant à cette catégorie ; ce qui lui vaut la possibilité de recouvrir une structuration imperfective ou perfective. Ses emplois transcendent cette opposition aspectuelle et peuvent correspondre à n'importe quelle valeur de l'arborescence aspectuelle générale ci-dessous :

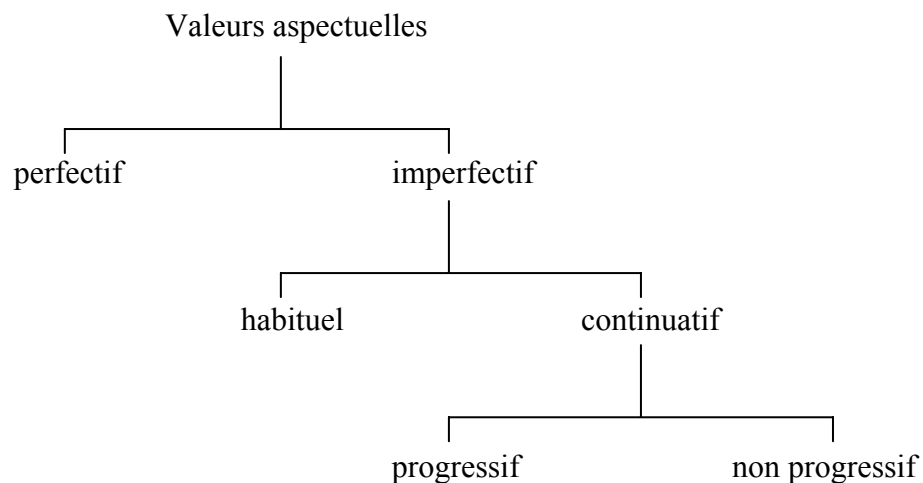


Figure 18 : Polyvalence aspectuelle de DO (Aspect)
(Adapté de Comrie (1976 : 25))

D'une manière générale, si l'aspect perfectif permet d'attribuer à une situation un point de vue de liée à l' 'achèvement', l'aspect imperfectif quant à lui permet de voir une situation comme étant inachevée. Ainsi, l'illustration d'un aspect synthétique serait le parfait. Bien que la distinction entre l'aspect habituel et l'aspect progressif semble évidente, elle l'est un peu moins entre le progressif et le non progressif. Le non progressif est généralement marqué par les aspectualiseurs comme *continue, keep on, etc.*

Dans la variété standard de l'anglais, la catégorie de l'aspect peut permettre d'établir une différence de point de vue entre :

(a) le perfectif et l'imperfectif :

- (97) **a.** *I did my homework.*
b. *I was doing my homework.*

(b) le perfectif et le non perfectif (cf. le parfait):

- (98) **a.** *I did my homework.*
b. *I have / had done my homework.*

(c) le perfectif et l'aspect habituel aoriste :

- (99) **a.** *I did my homework.*
b. *I used to do my homework.*
c. *I would do my homework.*

(d) etc.

S'il est évident que DO se révèle être compatible – en termes de co-occurrence, avec tous les marquages aspectuels, on peut aussi, à l'examen d'autres périodes ou variétés de l'anglais, se rendre compte que DO est lui-

même porteur d'un marquage aspectuel. Ainsi, sur un plan contrastif, il sera bénéfique de remarquer que les synchronies antérieures de l'anglais (notamment le moyen-anglais et le début de l'anglais moderne), tout comme l'hiberno-anglais, les variétés dialectales américaines, anglaises (Sud-ouest : East Somerset, etc.), etc. utilisent de façon productive DO comme marqueur aspectuel.

8.6.1.1 Do marqueur du parfait

Un soupçon de marquage aspectuel faisant appel à DO peut être retenu dans la diachronie de l'anglais standard et remonte au moyen-anglais. En effet, on note dès le moyen-anglais, une tendance à utiliser DO sous sa forme participiale *done*¹³² en position préverbale dans une structuration au parfait. On le rencontre dans les travaux de Chaucer, les lettres (*Paston Letters*, etc.) et aussi bien dans les textes appartenant à la variété dialectale écossaise.

(100) *thise marchantz han doon fraught hir shippes newe.*

Chaucer (CT; *The Man of Law's Tale*: l.171)

(101) *an oratorie ... Hath Theseus doon wroght in noble wise.*

Chaucer (CT; *The Knight's Tale*: l.1913)

(102) *I have ... doon dewely examyned the instrument.*

The Paston Letters (l.12: 5)

(103) *And many another false abusion / The Paip hes done invent.*

Scottish Poems of the Sixteen Century (v.ii l.189)

¹³² Notons que bien que l'on retrouve aujourd'hui la variation paradigmatique *do* (base), *done* (past), *done* (past participle) dans le *Tyneside English* et l'*Irish English*, on ne peut soutenir le même isomorphisme pour le cas du moyen-anglais. Cependant, la recherche d'une corrélation diachronique pourrait se révéler fructueuse dans ce cas de figure.

Il peut encore être possible à ce niveau de l'analyse de s'appuyer sur les faits diachroniques présentés dans la première partie (cf. supra) pour soutenir l'idée selon laquelle l'emploi de DO au parfait serait un simple résidu de l'héritage périphrastique.

Cependant, à l'examen du développement qui va suivre, on se rendra compte que cette tendance, sûrement véhiculée par l'hiberno-anglais, est certainement l'une des causes de l'emploi de DO au parfait en anglais parlé au sud des Etats-Unis (*Southern Non Standard English* et *Black English*).

(104) *Of Alabama origin ... is that funny expression, 'done gone', 'done done', implying 'entirely gone', and 'entirely done'.*

P.Paxton *Yankee in Texas* 114 (1853)

(105) *Done said it, for has said it. Done did it, for has performed or done it.*

Sherwood Gaz. *Georgia* 139 (1827)

(106) *I've done let my best horse and nigger go off with a man from free States.*

M.J. Holmes. *Tempest & Sunshine* ii. 24 (1854)

(107) *Well, he had done retired then. He useta work at Monsanto.* (Billy H.)

(108) *She said the soap had done been dumped and they have to be done by hand in the morning.* (Myrtice Jordan)

(109) *They started it and then they stopped it. It shoulda done been gone.*

(Myrtice Jordan)

(110) *'You done had supper?' she asked.*

Century Magazine Nov. 96/1 (1887)

(111) *An, you notice, he wouldn't go on TV. McGovern tried to get him in a debate, but he 'uz too smart. He done been whipped oncet and on that, and he wouldn't do it!* (Sam C.)

(112) *You couldn't see 'em. There ain't none left. They've done left here, jest like the injuns.*

M.K. Rawlings *Yearling* vii.: 65 (1938)

(113) *I don't know what you need with another boy. You done got four.*

E.T. Wallace. *Barington* 18 (1945)

S'il est vrai que ces exemples (dont certains proviennent des textes de l'OED) parlent d'eux-mêmes, on peut tout de même signaler que suivant

les études menées par Labov et alii (1968), Dillard (1972), Bickerton (1975), etc., on retrouve exclusivement la structure du parfait en \emptyset + *done* + V en *Black English* alors que l'on retrouve indistinctement *have* + *done* + V ou \emptyset + *done* + V dans la variété dialectale utilisée par la population blanche du Sud. Le plus long syntagme verbal impliquant *done* pouvant correspondre à une structuration du type : *should have done been gone* (suivant les données de Feagin (1991) portant sur l'Alabama English).

Bien que certaines recherches aient tenté de démontrer – de façon infructueuse, que les occurrences de *done* étaient adverbiales (liées à la temporalité) avec le sens de *already*, Traugott & Waterhouse (1969 : 302) apportent la preuve du contraire en distinguant plusieurs valeurs pour *already*, parmi lesquelles *Already₁* – qui n'est pas réellement un adverbe de temps mais un marqueur du parfait ; est considéré comme « *the realization of a feature or set of features associated with PERFECT* ». Si une telle affirmation ne suffisait pas à s'en persuader, une simple exploration dans le domaine de la créolistique anglaise permettrait de valider définitivement la thèse aspectuelle que sous-tend l'occurrence de *done*.

- (114) *Wen mi kuk don, me a hosl fid op me pikni* (Créole Jamaïcain)
 'When I finish cooking, I hurry and feed my children'
- (115) *Wen dem don plau dem tship* (Créole Guyanais)
 'When they've finished ploughing, they barrow'
- (116) *Wuna dong hia hawe yi dong spol God yi nem.* (Pidgin English du Cameroun)
 You have heard how he has spoil God his name
 'You have heard his blasphemy'
- (117) *Dis wuman bi dong sofa plenti as yi bi dong waka fo plenti dokta, an yi bi*
 This woman had suffered too much and she had seen many doctors; she
dong finis ol di kaku weh yi bi getamn bot beta no be folo yi. (PEC)
 had spent all the money she had, but her health did not improve

La présence d'une valeur perfective de DO, même au delà de ses emplois en contexte de pidginisation ou de créolisation anglaise traduit forcément la mise en œuvre d'un ensemble de facteurs qui peuvent être externes (variations dialectales, langues en contact, etc.) ou interne (continuum et grammaticalisation). Dès lors qu'il est question de variétés non-standard (voire dialectales), DO se montre aussi capable d'être porteur d'un marquage imperfectif ; notamment dans la variété dialectale du East Somerset (Sud-Ouest) en Angleterre.

8.6.1.2 Do marqueur de l'imperfectif

Si la systématique de l'emploi périphrastique simple de DO (non accentué) dans les énoncés affirmatifs a définitivement disparu de la variété standard de l'anglais vers la fin du 18^e siècle, il n'en demeure pas moins qu'un tel emploi ait été conservé et réinvesti grammaticalement dans les variations dialectales du Sud-Ouest de l'Angleterre – et même du sud de l'Ecosse (Gachelin : 1990 ; Ihalainen : 1991). Ainsi, suivant les données fournies par Ossi Ihalainen (1991), on peut affirmer que dans un emploi dit périphrastique, l'occurrence de DO associe à l'énoncé un marquage aspectuel imperfectif correspondant précisément à l'aspect habituel¹³³.

Bien que l'emploi périphrastique de DO co-existe avec USED TO et WOULD, l'occurrence de DO (au présent simple) dans l'anglais du East Somerset a l'avantage de marquer un aspect habituel actuel (contrairement à *used to* et *would* qui portent exclusivement sur l'aoriste). Ainsi, on peut

¹³³ Pour étude approfondie du phénomène, voir :

- Elworthy, F.T. 1886. *The West Somerset word-book : a glossary of dialectal and archaic words and phrases used in the West of Somerset and East Devon*. London: Trübner.
- Kruisinga, Etsko. 1905. *A grammar of the dialect of West Somerset : descriptive and Historical*. Bonn: P. Hanstein.

noter la différence aspectuelle entre les couples (a. et b.) d'énoncés ci-dessous :

- (118) **a.** *I sees the doctor tomorrow.*
b. *I do see him every day.*

- (119) **a.** *I seen the doctor last month.*
b. *I did see him every month.*

Au prétérit, la variation entre les formes simples et les formes périphrastiques aspectualisées vient aussi confirmer le point de vue selon lequel DO est bien un marqueur aspectuel imperfectif dans le cadre de la variation dialectale.

- (120) *It was like this in them days, years ago, you see. A lot of the villagers did rent this land, this peat land, did rent a plot you see, half an acre, you see, for ten years, perhaps take a lease on this land for ten years, you see, for to excavate it, you see. Well, all as their fire stuff did cost them then, you see, in the home was their labour, you see.*

- (121) *If you did, perhaps you did get the peg, get the ring on the peg. That did count twenty-five. If you get en in the next ring beside of the peg, he did count ten, and the outside ring did count five. You did chart that up and you did play for so many hundred. Come on later, we did have darts.*

Tant au présent simple qu'au prétérit, DO se révèle être un candidat de taille pour l'opération de marquage aspectuel en variation dialectale anglaise. S'il est d'ores et déjà évident que son occurrence permet de marquer un aspect imperfectif avec une valeur « + habituel », on peut aussi bien remarquer que ce même DO, en contexte créolistique s'est spécialisé en marquage imperfectif à valeur progressive (ou 'continuative' d'une façon générale !). C'est dans cette veine que Trudgill & Chambers (1991 : 146) formulent le point de vue selon lequel « It is possible, too, that unstressed *do*, pronounced /də/, is the antecedent of the progressive aspect

de found in many English-based Atlantic creoles. » Ceci correspond indubitablement à l'emploi de ce que Léoué (1997 : 23 ; 32-62) a appelé l'« opérateur de marquage aspectuel (OMA) *di* » en PEC.

(122) *Simon yi moda-lo di kuk som fan tchop*
Simon's mother-in-law [OMA] cook some fine food
'Simon's mother-in-law is making a delicious meal.'

(123) *Mami, I di go*
Mother, I [OMA] go.
'Mother, I'm leaving / I'm in the process of leaving'

(124) *Den Jesus weti yi nchinda dem bi lef di ples fo insai kanu, an dem bi go fo bush daso dem. Plenti pipu bi si dem hawe dem bi di go, an di pipu bi sabi dem. An dem bi komot fo ol di taun, an bi ron fo fut, an dem bi go fo bifo fo di ples weh di kanu bi di go, an dem bi ris fo deh bifo Jesus dem.*

Then, Jesus and his disciples started out (left) in a boat by themselves for (and they went to) a lonely place. Many people saw them leave (as they were leaving) and knew who they were; so they went from all the towns and ran ahead by land (to the place where the boat was going) and arrived at the place ahead of Jesus and his disciples.

S'il est clair que l'aspect imperfectif (cf. *progressif*) annoncé plus haut se vérifie irrévocablement dans les énoncés (122)-(124), on peut néanmoins signaler que ce type de structuration (déjà recensé dans les variations dialectales) s'emploie de façon productive dans la plupart des créoles à substrat anglais.

8.6.1.3 Conclusion

En partant de l'arborescence aspectuelle (fig. 18), il nous a paru pertinent de remarquer que DO était compatible en termes de co-occurrence avec toutes les valeurs aspectuelles proposées au sein de la binarité

perfectif / imperfectif. Ensuite, il a été question de voir dans quelle mesure DO pouvait être lui-même porteur d'une charge aspectuelle.

Cette démarche nous a conduit à considérer la portée de la variation pour vérifier la valeur perfective de DO (sous sa forme *don*) tant en moyen-anglais (voire au début de l'anglais moderne) qu'en *Southern Non standard American English* (y compris le *Black English*). Sur ce point, nos vérifications ont été conclusives et appuyées par une incursion dans le domaine de la créolistique anglaise.

Il a été ensuite question de vérifier la portée imperfective de DO dans le domaine de l'anglais. Pour ce faire, nous avons observé la portée de l'emploi périphrastique de DO dans le sud-ouest de l'Angleterre, notamment en *East Somerset English, etc.* Une fois encore, les perspectives créolistiques – et les données contextuelles d'Ihalainen (1991) nous ont permis de mener à bien notre investigation. Cependant, l'examen en termes d'aspectualité garderait un goût d'inachevé si nous ne procédions pas à l'analyse de la portée de DO sur le plan de l'Aktionsart.

8.6.2 Do et l'aktionsart

Sur le plan de l'Aktionsart, bien que le sens intransitif de DO qui correspond à ACT veut que l'on lui attribue a fortiori une valeur dynamique et des propriétés agentives, nous verrons (cf. infra) que DO peut bien dans certaines conditions admettre la mise en place d'une structuration stative. Ce qui implique nécessairement la prise en compte d'une valeur aspectuelle « allégée » que l'on peut aussi considérer comme un aspect lexical *éthéré*.

Ainsi DO se révèle être capable d'admettre toutes les valeurs générales de l'aktionsart telles que représentées ci-dessous :

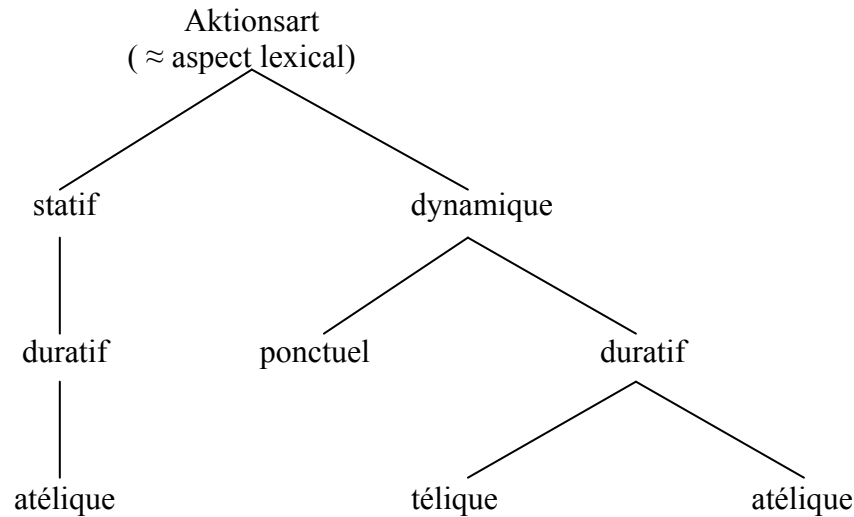


Figure 19 : Polyvalence aspectuelle de DO (Aktionsart)

Adapté de Brinton (1988 : 54))

Bien que cela soit encore à démontrer, on constate à partir des représentations posées ci-dessus, que le concept DO semble correspondre sans aucune condition à différentes valeurs impliquant le concept de l'aspectualité. Si cela peut paraître a priori évident pour le cas de l'aspect, cela l'est moins dès lors qu'il s'agit de considérer l'aktionsart ; principalement la prise en compte de l'aspect statif dans l'emploi de DO.

8.6.2.1 Do et la stativité

S'il n'est point besoin d'exemples pour illustrer la compatibilité de DO avec l'aspect perfectif / imperfectif ; il l'est encore moins pour la valeur dynamique de DO dès lors que l'on tient compte du contenu lexical

correspondant à PUT FORTH ACTION, ACT. Cela a valu à DO d'être considéré comme un verbe d'action général ou un verbe factitif. Vu sous cet angle, comment pourrait-il être possible de concilier DO avec un emploi statif ? (La même question peut se poser pour les occurrences de DO SO dans les exemples (4a) et (4b) proposés dans le cadre de l'introduction générale et repris ci-dessous en (125) et (126)).

D'ailleurs, nous avons déjà remarqué dans la section 1.4.1 qu'après élicitation, 59,74 % de non-linguistes (contre 21,47 % de linguistes) n'avaient aucune difficulté à admettre *yes, I do so* comme réponse possible à la question *do you agree with him ?* Ce qui peut être diversement interprété. Autrement dit, s'il est probable que les énoncés (125)-(127) puissent être conciliés avec une interprétation à valeur dynamique, on tendrait vers la valeur nulle sur l'échelle de probabilité dynamique dès lors qu'il sera question de considérer les énoncés (128)-(133).

(125) *The very studies which found the lost world of local politics, **did** so within a conceptual and methodological framework that ensured it would never be fully understood.*

(Politics in transition. ed. Anderson, J & C, Allan. London: Sage Publications Ltd, 1989)

(126) *Some Catholic schools in the area have no contact with the RUC's Community Relations Branch, others **do so** when the police are in plain clothes and bring no uniformed neighbourhood police with them, while yet others restrict the lecture topics which the community relations police can address. (.)*

(Inside the RUC. Brewer, John and Magee, Kathleen, Clarendon Press, Oxford (1991))

(127) *The legal rules do not distinguish between these two groups - and neither do the ideologues on either side of the debate - but an examination of the most modern cases does suggest that it is easier to prove adverse possession of 'empty' land. In order to succeed against paper owners who seek possession, squatters must prove that, for at least twelve years, they have actually possessed the land, and **have done so** with the intention to possess it (*animus possidendi*) and adversely. Each of the cases here demonstrates several aspects of these requirements. *Treloar v Nute* [1976] 1 WLR 1295 (CA) *Stamp and Ormrod* LJJ and Sir John*

Pennyquick An old lady owned about a third of an acre of waste land, with a ten-foot wide gully across it.

(Land law. Lim, Hilary, Longman Group UK Ltd, Harlow (1992))

- (128). *“Long live our hero, whom the mountains of Tasgi have brought forth” But since I am not real and they are not real you might as well stop reading at about this point. Go back to Part Three, which was supposed to provide the original ending. My hand aches. My real hand **does, too**.*
(Hide and seek. Potter, Dennis, Faber x0026 Faber Ltd, London (1990))
- (129) *And young actors have a greater instinct these days for film than they **do** for the stage, though this is not to say that stage training is not equally important; nevertheless as working actors we are getting more and more camera conscious in our acting and will continue to **do so**. A.R. Would you say that with so much emphasis on film and the camera, theatre training is becoming less important? P.S.No. We have to remember that many of the new actors will find their first work in the theatre. I think there are questions of style and dimension which come down to what type of theatre you are talking about.*
(So you want to be an actor?. Rendle, Adrian, A x0026 C Black (Publishers) Ltd, London (1991))
- (130) *Thus in the line from Yeat's 'When You are Old,' Murmur, a little sadly, how love fled' the first weak beat coincides with no syllable and the second weak beat with two. This definition of metre takes getting used to: in music the idea that one note can realise several beats is obvious - it's the first thing anybody learns; but the idea that in poetry one syllable **may do so** is far less familiar. But it is, I think, justified in the context of the theory as a whole: variation inheres in grouping and prolongation and in their interaction with this invariant metre. Grouping is a more variable segmentation of the text than metre.*
(Language and Literature Volume 2 No. Barney, Tom, Longman Group UK Ltd, Harlow (1993))
- (131). *An important aspect of such chaotic behaviour is sensitivity to initial conditions. A small change in these leads to a solution that ultimately diverges from the original one. The smaller the change the longer is the time for which the two solutions remain close, but they never **do so** indefinitely. If two such solutions were displayed as in Fig. 24.2(b), the overall impression given would be the same; however, sufficiently long after initiation, the times at which the changes of level occurred in the two solutions would be totally uncorrelated.*
(Physical fluid dynamics. Tritton, D J, Oxford University Press, Oxford (1988))
- (132) *Spurious devices are used to put forward a powerful message. For young women in particular, the message conveyed is that of elegance, poise, and perhaps a hint of luxury. Such an image can be seductive to people who have not enjoyed so-called rising prosperity - the number who **have not done so** is increasing - and have fewer pleasures in life. I refer to people who, as I speak, are sitting at home, unable to put on their electric*

fires. The message that one can gain for just a few pence, by smoking, something that a Liz Taylor or a Julia Roberts with all their millions have can be seductive - and it is being deliberately promoted.

(BNC2: [Hansard extracts 1991-1992]. HMSO, London (1992).)

(133) *Again perfectly good adaptive reasons - they have two pairs of fins for the same reason that sensible aeroplanes, i.e. the aeroplanes that I used to design before people went crazy, have a wing in the front and a tailplane behind, and basically they **do so** because two surfaces - one in front of the other like that - is the minimum number of surfaces needed if you want to produce a vertical force through any point along your body. You can't do it with one, it's too few, and you don't need three, so you do it with two.*

(BNC2: Ideas in Action programmes (04): radio broadcast.)

S'il est vrai que l'on peut contrastivement rapprocher ces énoncés de ceux qui illustrent la batterie de tests de stativité proposés par Ross (1972) à propos du *higher do*, (*pseudocleft, do-so constructions, etc.*)¹³⁴, on peut néanmoins établir quelques remarques. Les énoncés en DO statif sont légion et ne requièrent aucune analyse particulière. Ainsi, la reprise de *aches* et *have* statif par DO en (128) et (129) respectivement ne pose aucun problème de déstativisation. Par contre nous avons délibérément retenu et multiplié les exemples en DO SO statifs parce qu'ils sont les plus problématiques. Ce qui nous permettra ultérieurement de valider le paramètre 12 de représentation conceptuelle et énonciative (cf. 8.5.2).

Si dans les structures initiales en DO SO ((125) - (127)) il reste possible d'apporter une interprétation quasi-dynamique ou non-stative en réinterprétant *found* dans le sens non-statif de *show, have no contact* par *do*

¹³⁴ Contrairement à l'affirmation de Ross (1972) suivant laquelle *do so* et le *do* des pseudo-clivées sont la manifestation de surface d'un *do* sous-jacent qui a pour complément une proposition ayant un verbe non statif, on peut s'interroger sur les exemples (Boertien, 1978) de reprise de verbes statifs par DO du type suivant :

- a) *What he did was forget the moral arguments.*
- b) *He hoped for more that he was entitled to, which he shouldn't have done.*
- c) *The book stood on end, which I didn't think it would do.*
- d) *For a brief period of her life, she resembled her father, which her mother thought she would never do.*
- e) *As now defined, set A includes set B, which I argued it ought to do.*

not contact, et *possess* par une interprétation non-stative de *acquire*, la même stratégie commence à perdre de son efficacité dès lors qu'il est question de considérer les occurrences de DO SO dans les énoncés (129)-(133) dans lesquels leur emploi correspond indéniablement (au fil des énoncés) à une structuration stative (ou plutôt non dynamique)¹³⁵. Le point absolu étant atteint en (133) dès lors que DO SO se substitue à la forme stative pure de HAVE. Ceci vient naturellement conforter l'idée selon laquelle DO serait bien un meta-verbe dont l'invariant PUT, en tant qu'objet de la co-énonciation, permet à l'énonciateur de POSER ce que Girard (1993a *et passim*) a appelé « ... l'objet d'une adéquation recherchée par l'énonciateur et le co-énonciateur ». C'est dans ce dernier sens que le potentiel meta-verbal de DO se trouve corroboré et justifié. Car chercher à trouver une autre justification qui consisterait à « catégoriser » les différentes occurrences de DO à ce niveau de l'analyse ne pourrait aboutir qu'à une série de conjectures. Nous reviendrons sur cette question au chapitre 10.

8.6.2.2 Conclusion

Sur le plan de l'aspectualité, on a pu remarquer que la portée de DO s'étendait au delà des clivages aspectuels traditionnels ; tant au niveau de l'aspect proprement dit que de l'aktionsart. Au delà de la simple compatibilité contextuelle, on a remarqué que DO se comportait bien comme *opérateur de marquage aspectuel* dès lors que l'on se situait sur le plan de la variation en dépassant le domaine clos de l'anglais dit « standard ».

¹³⁵ C'est dans ce sens que P. Cotte (1997 : 45) affirme que « ... do est l'auxiliaire de reprise et de prédication des verbes dynamiques ou statiques (*run, live*). ».

Ainsi, on a pu constater que dans les variations dialectales anglaises et américaines, DO pouvait être soit un opérateur perfectif ou imperfectif. Bien que les contextes perfectifs ou imperfectifs, ou même dynamique soient légion (ne requérant donc pas d'illustration particulière), il a été cependant nécessaire de s'attarder sur la structuration la moins évidente : celle liée à la stativité sur le plan de l'aktionsart. DO s'est bien révélé compatible avec les contextes statifs. Surtout le cas a priori improbable de DO SO. Il s'en suit que l'aspect n'est pas une catégorie limitative pour l'emploi de DO.

Ce qui n'est pas le résultat d'un phénomène de contingence car l'idée selon laquelle DO serait un méta-verbe se trouve corroborée dans ce cas. Car s'il peut porter sur une représentation dynamique ou stative, on constate aussi que selon le point de vue de l'énonciateur, il peut recouvrir une interprétation perfective ou imperfective. Bien plus, il est un outil de la co-énonciation par excellence en ce sens qu'il peut servir à marquer l'opération première de la modalité.

8.7 DO et la modalité

Bien que l'on ait pu constater dans diverses études le soupçon peu ou prou justifié selon lequel DO serait assimilable à un modal (cf. A. Kroch, J. Penhallurick, T. Lattes, J-C. Souesme, P. Cotte, etc.), seule l'analyse modale proposée par Souesme (1989 ; 1992) et l'approche paradigmatique élaborée par Cotte (1989) nous paraissent les plus exhaustives et les plus rigoureuses en la matière.

Nous avons déjà remarqué avec la proposition de Cotte (1989) en 7.3.2 que DO et les modaux appartenait au paradigme de TO. Ce qui signifie naturellement qu'en plus du fait qu'ils soient tous des opérateurs de prédication, le point commun entre DO et les auxiliaires de modalité c'est évidemment l'appartenance au paradigme de TO. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'ils ne sont pas co-occurents.

Bien plus, le soupçon de modalité reconnue en DO s'explique contrastivement sur le plan de la sémantique et de la morphophonologie par le fait que sur l'échelle d'actualisation, DO se situe à mi-chemin entre les auxiliaires de modalité et les « verbes lexicaux pleins ». Car les modaux, qui ne prennent pas l'accord de la troisième personne du singulier du présent simple, sont plus légers (donc virtualisants) et DO le prend sans se laisser augmenter phonologiquement alors que les verbes lexicaux (sémantiquement plus lourds par définition) en subissent une augmentation phonologique et sont plus actualisants :

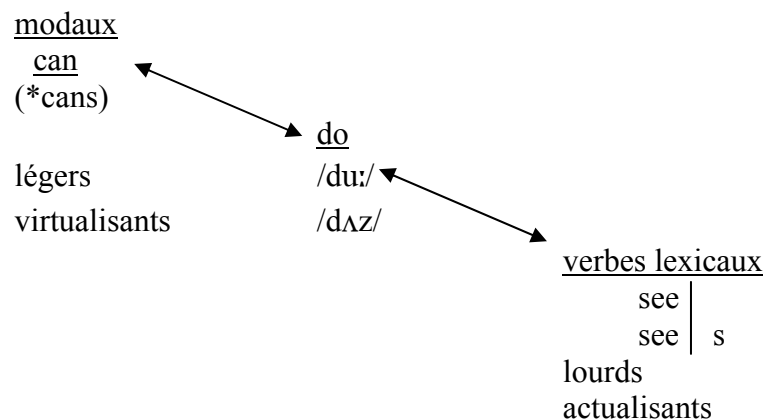


Figure 20 : Statut intermédiaire de DO entre le lexical et le modal

(Cotte 1989 : 946)

Par conséquent en termes d'actualisation, « les modalités seraient à l'actualisation du procès ce que le subjonctif serait à l'indicatif ». En

d'autres termes, la modalité constituerait l'avant de l'actualisation tout comme le subjonctif est l'avant de l'indicatif ; car « entre la modalité et le procès il y a une rupture nécessaire et définitoire, mais aussi une continuité logique qui doit être respectée. En définitive, le statut intermédiaire de DO lui permet de rester dans le domaine de l'actualisation même si cette dernière peut avoir une portée virtuelle ».

Bien que le quasi-rapprochement (par différenciation) de DO à la classe traditionnelle des modaux (ou auxiliaires de modalité) soit désormais indéniable, nous nous proposons à la suite de Cotte (1989) de renchérir en allant au delà de la classe des auxiliaires de modalité tout en restant dans le cadre général de la modalité.

Ce qui peut être pertinent en termes de modalité – tout en renforçant l'évidence selon laquelle DO se comporte comme un modal sans en être effectivement un, c'est l'importance que l'on peut accorder à la source de ladite modalité : l'énonciateur.

Avec l'emploi de DO, nous dirons que l'on est en présence d'une **modalité de type commentaire**¹³⁶. Car l'énonciateur, plutôt que de formuler un jugement de validité sur la validation de la relation prédicative, en fait un commentaire co-énonciatif. C'est alors que la décomposition cognitive dont l'origine est *I put* (proposée plus haut sur le plan sémasiologique) prend toute sa signification. Le commentaire peut viser (a) une assertion ou une recherche d'assertion (troncation, négation, question, etc. ...), (b) une inférence pragmatique (impératif, etc. ...) ou une ré-assertion co-énonciative (cf. thétique ou contrastif), etc. C'est dans ce sens,

¹³⁶ On peut à juste titre opérer un rapprochement et non une identité avec ce que Culioli a appelé la « modalité de type 1 ou modalité de l'assertion ».

nous semble-t-il, que Cotte (1989 : 964) affirme au sujet des conditions d'intégration de DO dans le paradigme de TO :

Do se situe logiquement de l'autre côté de la frontière qu'est la ligne d'actualisation et il est alors pleinement lexical ; il peut ensuite être placé dans le paradigme pour exprimer un commentaire sur le procès et il obéit à la contrainte de la conjugaison, mais alors il est seulement importé dans le paradigme.

Autrement dit,¹³⁷

(...) [TO] a suscité l'expression par un auxiliaire des commentaires sur le procès et de la réassertion et il a importé do dans son paradigme pour ce seul emploi.

Sur le plan de la linguistique historique et de l'énonciation, on peut retenir que l'emploi périphrastique a permis à DO de passer d'un statut de simple outil énonciatif à celui de méta-outil co-énonciatif. Avec l'emploi de DO l'énonciateur pose de façon explicite des repérages inclusifs de la source (cf. énonciateur)¹³⁸. Dès lors, on ne s'étonne plus que l'on ait pu lui attribuer le sens modal de OCCURRENCE QUESTIONED ou la valeur co-énonciative de PRESUPPOSITION. (cf. Larreya & Rivière : 1991 ; 1999). C'est probablement la raison pour laquelle Souesme (1992 : 23) en s'appuyant sur la distinction entre trois niveaux de jugement (1. jugement apodictique = assertion de base ; 2. jugement problématique ; 3. jugement assertorique), intitule « DO modalité de mise en cause d'une relation prédicative » et affirme que :

¹³⁷ C'est nous qui soulignons.

¹³⁸ Cet dans cet optique que Stein (1990) utilise les concepts « subjectivization » et « epistemic use of do ».

DO est en fait l'opérateur à valeur modale par lequel l'énonciateur met en cause la validité d'une relation prédicative,...¹³⁹

Ce point de vue général vient sans doute confirmer la portée coénonciative liant les deux valeurs modales que Souesme (1989 : 136) avait déjà établies pour ce qui concerne le fonctionnement de DO :

DO garde cependant deux valeurs : l'une de support verbal lorsque S_0 veut reprendre le prédicat antérieur, émettant au passage un jugement sur le procès par l'intermédiaire d'une modalité appréciative ; l'autre d'auxiliaire modal lorsque S_0 émet un jugement sur la validité de la relation prédicative préconstruite.

Sur le plan formel, nous pensons pouvoir aussi bien affirmer la valeur modalogène (Delmas, c.p. 1998) de DO en posant une réadaptation de l'analyse générative du Case Grammar proposé par Fillmore (1968). Bien qu'il soit possible – dans un cadre énonciatif, de balayer les fondements de cette approche théorique d'un revers de la main, nous pencherons pour la démarche utilitaire qui consiste indéniablement à en donner une réinterprétation.

Dans le cadre du Case Grammar, une phrase comporte deux nœuds essentiels : (a) un nœud modal et (b) un nœud propositionnel. Le nœud modal servant d'indicateur du type de phrase, le nœud propositionnel quant à lui comporte le 'prédicat' et ses 'arguments'. Pour le cas de DO, nous proposons la formalisation d'une représentation co-énonciative suivant le diagramme ci-dessous :

¹³⁹ La mise en gras reste fidèle au texte original. Notons aussi que cette dernière analyse est radicalement réfutée par Miller (2000).

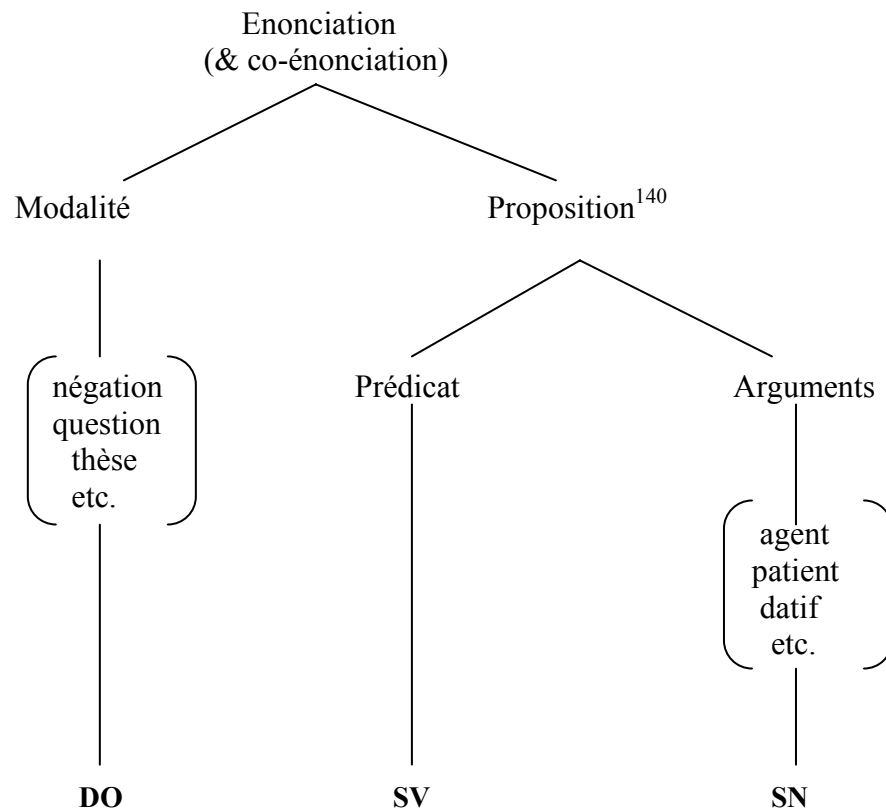


Figure 21 : Diagramme des opérations énonciatives et portée modale de DO.
(adapté de Fillmore : 1968)

De cette représentation, on peut retenir qu'à la source de l'opération énonciative, l'énonciateur pose distinctement une proposition à laquelle il attribue une modalité dans le cadre de la co-énonciation. Le nœud SV devient donc non obligatoire sur le plan de la représentation. Ainsi, avec DO, l'énonciateur peut POSER une déclaration, une question, une négation ou une thèse (etc.).

Dans le cas contraire, nous serions dans le simple cadre de l'acte d'énonciation qui renverrait au domaine des opérations de structuration linguistique : D₂. Si la modalité telle que présentée ci-dessus consiste à

¹⁴⁰ Comparer le nœud propositionnel du diagramme ci-dessus et le schéma de lexis chez Culioli.

POSER une opération co-énonciative, d'où viendrait alors l'inférence liée à l'action (ou l'opération consistant à) PRESUPPOSER que l'on a pu remarquer ça et là ?

L'intuition liée à la 'présupposition' (au sens de P. Larreya¹⁴¹ ou de T. Givón, ou de H. Adamczewski) vient du fait que l'énonciateur pose un commentaire en rapport avec les repérages co-énonciatifs. Ainsi :

- a) dans la structuration *Mary did the flowers*, la non-occurrence d'un SV sémique lié au linéaire suppose l'existence d'une compatibilité cognitive entre le référent de *Mary* et celui de *flowers*. La présupposition impliquant généralement un domaine de connaissances partagées (*Mary* et *the flowers* étant soit des présupposés ou des sous-présupposés (Larreya : 1979) dans ce cas), le co-énonciateur pourra naturellement reconstruire l'énoncé en « *Mary arranged the flowers in a vase* » ou « *Mary watered the flowers* » par exemple. Ceci donne raison à Girard (1993a) lorsqu'elle démontre que dans un énoncé du type *he did the Grande Motte*, on a affaire à de multiples interprétations (monter, descendre, peindre, etc.) selon les correspondances entre les entités référentielles. De même, suivant l'approche invariante de Larreya & Rivière, on pourrait bien affirmer que DO se substitue aux verbes correspondant à *monter, descendre, peindre, etc*, qui eux, ne seraient que des « sous-présupposés » et non des « posés » structuraux.
- b) dans les structurations négatives, on verra infra qu'elles sont essentiellement présupposantes ; car pour nier quelque chose, il faut d'abord le poser. Ainsi, dire que *Mary didn't do the flowers* présuppose que le co-énonciateur a dit ou inféré le sens de *Mary did the flowers* ; ou alors, qu'il le pense tout simplement, etc.
- c) Par la question, l'énonciateur présuppose que le co-énonciateur a une certaine connaissance du référent de l'argument manquant (*wh-questions*) ou peut opérer le choix entre *p* et *q* (*yes/no questions*).

¹⁴¹ Remarquons qu'en introduisant la pertinence de la notion de « sous-présupposé » comme étant le « connu en soi » n'occupant pas « une certaine place dans une certaine proposition », Larreya (1979 : 54 ; 59) met en lumière le passage du présupposé (l'information connue) au « posé » (l'information nouvelle). Il s'en suit donc que le présupposé est « l'information que le locuteur suppose ou *feint de supposer* commune à lui-même et au destinataire ».

- d) En posant une structuration thétique (cf. emphase), l'énonciateur pose un commentaire sur la valeur assertive (positive ou négative) de l'énoncé qu'il affirme. On peut donc parler d'une structuration contrastive. Car cela présuppose l'existence d'un débat sur la validation de l'énoncé.

On peut donc constater que les domaines opératoires peuvent se recouper dès lors qu'il est possible de déceler les opérations constitutives qui sont à la base de toute structuration co-énonciative. Ainsi, il ne paraît plus contradictoire de constater que si DO se prête aisément à toute interprétation aspectuelle, il garde aussi en mémoire une portée modale qui transcende la dénomination traditionnelle. Car on se situe d'une façon générale au niveau des opérations liées à la structuration (énonciative et linéaire) et à la cognition.

8.8 Réévaluation microsystemique de la paire DO / MAKE

Certains verbes recèlent en eux-mêmes, dans leur contenu sémique, des possibilités de référentiation variées et ce serait par le recours à des outils plus ou moins vides, mais fonctionnant l'un par rapport à l'autre, que la différenciation nécessaire pourrait apparaître.

G. Girard (1996: 131)

A ce niveau du parcours, nous nous proposons de réévaluer de façon synthétique les inférences explicatives liées à l'opposition DO / MAKE. Suivant en cela Girard (1993 ; 1996), nous aurons recours à des outils énonciatifs plus ou moins significatifs pour arriver en quelque sorte à un « invariant différentiel ». Ceci nous conduira naturellement vers la démarche microsystemique et nous permettra d'adopter initialement les concepts saussuriens liés à la théorie de la valeur.

Un signe étant ce que les autres ne sont pas, nous pensons pouvoir concilier les points de vue sur l'opposition classique entre DO et MAKE en concevant que bien qu'il traduit une compatibilité de propriétés (cf. 8.5.2), DO oriente contrastivement l'opération vers la source (sujet) alors que MAKE l'oriente vers sa cible (objet). Ce qui veut dire que contrairement à MAKE dont la cible syntaxique dénote le *résultat* en tant que le rhème de la structuration, la cible syntaxique (*objet*) de DO ne constitue pas un point de focalisation. Car DO implique toujours sa cible syntaxique. Ceci explique – en partie – pourquoi les analyses en termes de présupposition (Larreya (1979 ; 1991), Penhallurick (1985), etc) et de substitution sont récurrentes avec l'emploi DO. Sa cible énonciative serait plutôt le sujet de l'énoncé et/ou de l'énonciation. C'est dans cette veine que Girard & Delmas (1993 : 110) affirment qu'avec l'emploi de DO, « le lien avec une référence en D₁ reste problématique ». Et cette référence en D₁ correspond au *sujet* en D₂ /

D₃. C'est sûrement ce que dit Girard (1993) lorsqu'elle affirme que dans *he did the Grande Motte*, le sens de l'énoncé (dont celui de DO) n'est récupérable qu'en fonction du référent du sujet *he* ; selon que le référent de *he* renvoi à un alpiniste, un skieur ou un peintre, etc., on aura respectivement le sens de « monter », « descendre » et « peindre »¹⁴². Donc de MAKE à DO, on est passé de l'objet structural (« émergence ») au sujet structural puis du sujet structural au sujet énonciatif, en adoptant un mouvement structural à rebours. L'opposition DO / MAKE pouvant donc être représentée tant sur le plan de l'orientation (structurale et énonciative) que sur le plan de la focalisation :

DO	MAKE
← Source	Cible →
Sujet de l'énoncé ; Sujet de l'énonciation	Objet : résultat (effectum)

Figure 22a :

Opération et Orientation dans
l'opposition DO / MAKE

	Source : S	Cible : C
DO	←	non focalisée : présupposition
MAKE	non focalisée : transparence	→

Figure 22b :

DO / MAKE et la Focalisation

Dire que DO oriente l'opération vers la source – qui dans le cas d'espèce peut être le sujet de l'énoncé, nous met en accord avec le point de vue de Joly (1975) suivant lequel DO est un « support d'incidence » du sujet sur le verbe. Nous ne pensons pas non plus nous éloigner de la formulation de Girard (1993) suivant laquelle l'emploi de DO traduit une adéquation liée à la « complicité Énonciateur/Coénonciateur ». Ce qui nous permet de dire d'autre part que l'emploi de DO oriente la structuration vers le sujet de

¹⁴² C'est probablement dans la même perspective (mais dans une approche « psycho-grammaticale ») que Lapaire & Rotgé (1991 : 515) parlent de « transparence fonctionnelle et fluctuations sémantiques » pour

l'énonciation. C'est dans le même sens que Souesme (1989) pense que « *do* joue un rôle fondamental au niveau des relations intersubjectives » (voir aussi Traugott, 1982 : 256-8). Ceci conforte naturellement la validation des schèmes de conceptualisation structurels et des niveaux d'énonciation formulés plus haut dans la figure 17 (cf. 8.5.2).

De même, l'interprétation que nous faisons de MAKE ne nous éloigne guère des sentiers battus dès lors que nous pensons être en adéquation avec les propositions de Souesme (1989 : 100) lorsqu'il affirme que « Make est toujours suivi d'un état stabilisé qui est le résultat d'un procès. » Nous retrouvons la même orientation chez Girard (1993) lorsqu'elle pense qu'avec le complément de MAKE, il y a « émergence d'une nouvelle donnée dans l'extralinguistique ». Ce qui traduit bien le fait que l'orientation focale avec MAKE porte naturellement sur l'objet puisqu'il ne peut y avoir présupposition dans le cas d'espèce.

Par ailleurs, étant donné que l'interaction co-énonciative est essentiellement centrée sur la source (S) on ne s'étonne plus que DO soit nettement plus fréquent que MAKE en microsysteme. C'est ce que révèle l'évaluation quantitative du corpus BNC2.

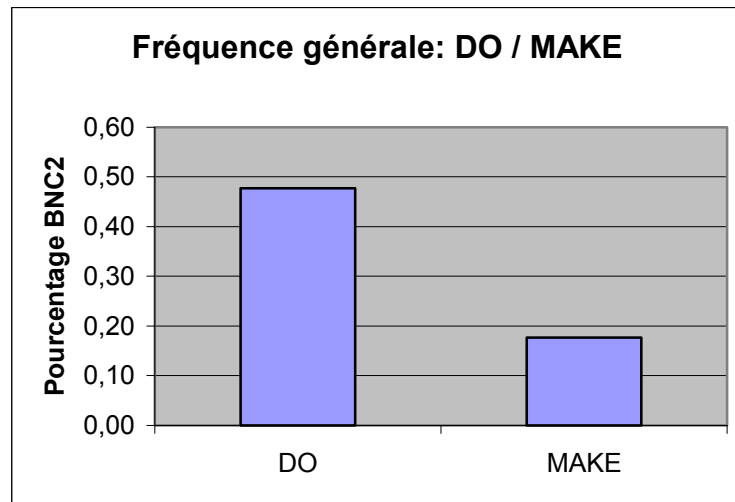


Figure 22c : DO et Make – Evaluation quantitative

Au-delà de la disparité quantitative qui oppose les occurrences de DO et MAKE, on peut tout simplement confirmer que DO et MAKE s'inscrivent dans des perspectives opératoires opposées entre la source (sujet) et la cible (objet). Ce qui nous permet de convenir à juste titre avec l'affirmation de Girard (1993) selon laquelle « ils [DO et MAKE] traduisent des mouvements opposés dans le va-et-vient langue/monde-monde/langue ». D'où notre utilisation vectorielle des champs d'orientation. Pour finir que peut-on retenir de l'inférence énonciative du sémantisme même de DO en dehors du microsysteme ?

8.9 La fonction énonciative de DO : opérateur de thèse.

Nous avons déjà vu tout au long de ce chapitre que le lieu géométrique (cf. 8.4) qui permettait d'apprécier toutes les valeurs d'emploi de DO était lié à la métaphorisation du sens primitif « poser » que l'on a pu établir en termes de représentation (cf. figures 15 & 16).

On a donc pu remarquer que le sens primitif « poser » qui équivaut à un « mouvement complet » (cf. Cotte : 1989) à l'origine, permet à DO, par le biais de la complétude ou de l'achèvement, de marquer le perfectif. Ce qui a été initialement investi sur le plan de la temporalité : DO devenait donc un morphème marqueur du prétérit des verbes faibles ; ce qui correspond au suffixe temporel – ED.

Ensuite, il nous a été donné de remarquer que ce mouvement complet (« poser ») est devenu un outil de subjectivisation (cf. Traugott, 1982 ; Stein, 1990) en signifiant d'abord que le sujet de l'énoncé était la source de la prédication enchâssée (cf. causation) puis que le sujet de l'énonciation (énonciateur/co-énonciateur) était la source de la mise en relation sujet / prédicat (cf. Adamczewski : 1982 ; Delmas & Girard: 1993 ; Souesme : 1985 *et passim*), par le biais d'une modalité de type commentaire (cf. Cotte : 1989), donc de la prise en charge. Le commentaire – en tant qu'une opération « posée » sur le « caractère vrai ou faux de la proposition », peut ainsi porter sur un « présupposé » (Larrea : 1979). Ce qui revient à vérifier une certaine « adéquation » (Girard : 1993) avec l'extralinguistique.

Cependant, G. Girard (c.p. 2003) nous fait remarquer que la métaphorisation qui part d'un posé concret (*Take myn hawberke and do it on thee*) à un posé co-énonciatif (*she didn't come*) passe par des phases d'abstraction qui font qu'à la fin, on est pris dans le piège du jeu de mots. Cette remarque étant d'une pertinence indéniable, nous nous proposons d'approfondir les considérations formulées plus haut en postulant une fonction énonciative générale pour l'emploi de DO.

Suivant en cela la plupart des propositions présentées plus haut (cf. 6 ; 7), nous pensons pouvoir affirmer que **DO est un opérateur de thèse.**

Un tel point de vue ne peut être recevable qu'à la suite d'une démarche explicative.

Premièrement, dire que DO est un opérateur de thèse ne contredit pas le mouvement complet qu'implique le sens primitif « poser » (cf. 4.5 : gr. *Tithénai, tithemi...*).

Deuxièmement, nous avons vu que DO_{LEX} permettait de poser une compatibilité de propriétés soit entre deux entités référentielles (voir Girard (1993) et le sens de DO dans *He did the Grande Motte*, selon les points de compatibilité des propriétés du référent de *He* et de celui de *Grande Motte*), soit entre une entité référentielle et la référence au contexte ou à la situation (*Even a cup of tea will do*). Ce qui permet de confirmer qu'avec DO, il y a une « adéquation » (cf. Girard, 1993) de propriétés référentielles. Le sens « faire » que l'on lui attribue très souvent (éventuellement à tort) n'est qu'une conséquence de l'interprétation de cette compatibilité de propriétés ou faisceau de propriétés. Car on ne pourrait pas dire que dans l'illustration ci-dessus, *a cup of tea* « fait » quelque chose ; il correspond tout simplement à une attente situationnelle (Girard, 1993). On peut d'ores et déjà affirmer qu'avec DO, il y a un consensus minimum en termes de connaissances partagées, entre l'énonciateur et le co-énonciateur (d'où les propositions de sens axées sur la *présupposition*). Ainsi, dire que *Mary did the flowers* implique par exemple que le prédicat [*arrange the flowers in a vase*], ou [*cut the flowers*], (etc.) est partagée par l'énonciateur et le co-énonciateur. *The flowers can be arranged in a vase* et *the flowers can be cut* étant des valeurs de vérité logiques. Il peut y avoir présupposition ou sous-supposition sur les référents de *Mary* et *the flowers*. On a affaire à un partage partiel (voire problématique) car la proposition [*Mary did the flowers*] qui implique le rapport entre les référents de *Mary* et *the flowers*

peut être implicitement posée, mais non partagée. Cette question du partage partiel trouve sa métaphorisation dans l'emploi auxilié de DO.

Troisièmement, au vu de ce qui précède, on peut affirmer qu'en permettant de faire un pas de plus dans le domaine du subjectif, DO_{AUX} en tant que méta-opérateur de thèse, permet à l'énonciateur de poser (dans le sens de « thèse ») une opération sur la valeur de vérité¹⁴³ d'une proposition partiellement partagée. Donc, si l'énonciateur fait une thèse (cf. le commentaire) sur la validité de la proposition, cela signifie qu'elle ne va pas de soi¹⁴⁴. Ce qui justifie l'acception littérale que nous avons de la *valeur de vérité*, par opposition à son acception en logique. Nous retiendrons cependant la possibilité que les deux valeurs de vérités puissent coïncider. Ainsi, dire par la négation *Mary didn't come* revient à soutenir la thèse selon laquelle la proposition [*Mary come*] est fausse. De même dire *Mary did come* revient à soutenir la thèse suivant laquelle la proposition [*Mary come*] est vraie en dépit des apparences ou des préjugés. En termes de question, dire *did Mary come?* revient à faire un appel de thèse sur la proposition [*Mary come*]. Par conséquent, *she didn't* ou *she did, and John did so, too* sont des thèses portant sur la valeur de vérité *somebody came*. On ne s'étonne plus que DO soit quatre fois plus fréquent à l'oral (lieu par excellence de la co-énonciation) qu'à l'écrit.

¹⁴³ Nous devons la conceptualisation fondée sur la notion de *valeur de vérité* à Larreya (1979), Larreya & Rivière (1991) et Stein (1990). Etant donné que nous n'avons pas la certitude qu'ils s'opposent à une acception logique, il convient de signaler que l'acception que nous faisons des termes *valeur de vérité* dans cette analyse ne se fait pas au sens de la logique (qui correspondrait au caractère absolu du vrai ou du faux). Dans ce contexte, nous entendons donc par *valeur de vérité* ce que l'énonciateur ou le co-énonciateur conceptualise (résulta du perçu, ou du conçu) subjectivement en termes de valeur de vérité. Ainsi, dire *Mary came yesterday* revient à énoncer une valeur de vérité logique de la proposition *Mary come yesterday*. Par contre, *Mary did come yesterday* revient à énoncer une valeur de vérité subjective ou relative (donc éventuellement contestable si elle est partiellement partagée ou supposée comme telle) de la proposition *Mary come yesterday*.

Par extrapolation, ce dernier point de vue donne raison aux anthropolinguistes qui pensent que la naissance et le développement du langage articulé est en partie attribuable à la nécessité subjective de mentir (plutôt que d'énoncer les faits bruts).

¹⁴⁴ C'est d'ailleurs pourquoi ce travail de recherche est appelé une THESE.

Au cas où l'analyse ébauchée ci-dessus serait recevable (ne serait-ce qu'en partie), le lecteur averti ne manquera pas de se poser la question de l'exception ou de la preuve négative. Car DO ne détient pas le monopole de l'interrogation (cf. inversion), ni de la négation, ni de l'« emphase », ou encore du code. Ce qui signifierait que les autres auxiliaires ou formes qui entrent dans les constructions énoncées ci-dessus pourraient eux aussi être considérés comme des opérateurs de thèse. On pourrait par exemple se demander pourquoi cet opérateur de thèse n'apparaît pas dans une interrogative du type *who came*. Nous nous proposons de nous pencher sur toutes ces préoccupations en considérant ces preuves négatives dans l'analyse dans le cadre de l'assertion et la non assertion au chapitre 11.

8.10 Conclusion

La composante sémantaxique nous a permis d'établir d'une part des critères de validité dans la recherche de l'éventuel sémantisme énonciatif et fonctionnel de DO ; et d'autre part de formuler des critères de généralisation dans le cadre de l'invariance.

En partant d'un foisonnement de propositions d'analyse sémantique dans le cadre des théories néo-structuralistes (W. Hirtle, R. Langacker, J. Penhallurick, A. Joly, H. Adamczewski, C. Delmas, J-C. Souesme, P. Larreya & C. Rivière, G. Girard, J-R. Lapaire & W. Rotgé, Y. Tobin, etc.), nous nous sommes appuyé d'une part sur le processus fondamental de la grammaticalisation, et d'autre part sur l'étymologie et la diachronie pour réfuter toute idée de *semantic bleaching* dans le cadre de l'auxiliation de DO.

De la même façon, nous avons procédé à la recherche d'un invariant lexico-fonctionnel de DO qui soit capable de subsumer tous les autres types d'emploi en passant par le filtre de la métaphorisation (cf. Lapaire & Rotgé 1991). Dans cette veine, l'exploration grammaticale et diachronique (en passant par l'OED) nous a permis de retenir PUT comme archi-sémème pour tous les emplois de DO. Le même invariant s'est révélé pertinent dans le cadre de l'analyse cognitive où il a été question de rechercher les schèmes fondamentaux et les données paramétriques essentielles à l'analyse conceptuelle. Il en est découlé que sur le plan de la cognition, on passe de l'invariant PUT à l'opération fondamentale I PUT impliquant le concept sous-jacent à DO. Ce qui permet à ce dernier de passer d'un statut de simple outil énonciatif à celui de méta-outil co-énonciatif.

Etant donné que ce dernier statut permet de centrer DO sur le repérage énonciateur (Girard (1993), Traugott (1982), etc.) impliquant la co-énonciation, la prise en compte de l'énonciateur dans les opérations fondamentales impliquant DO paraissait dès lors indéniable. Par conséquent, il nous a semblé indispensable d'observer sa portée énonciative sur le plan de l'aspectualité (cf. aspect et aktionsart), puis de la modalité.

Sur le plan de l'aspectualité, on a pu constater que DO en tant que méta-verbe, transcendait la variation traditionnelle aspect/aktionsart. La dichotomie dynamique/statif ayant été généralement perçue comme étant irrecevable pour le cas de DO, il nous a semblé nécessaire de vérifier et de démontrer la compatibilité de DO avec les énoncés statifs.

Sur le plan de la modalité, en essayant de dépasser la catégorisation traditionnelle, nous avons d'une part repris à notre compte l'analyse

modale de Cotte (1989) et de Souesme (1989 ; 1992) et nous sommes attelé à proposer un essai de formalisation en nous appuyant sur les fondements du Case Grammar de Fillmore (1968) d'autre part. Ceci nous a permis de mettre en place un diagramme de structuration binaire sur le plan de la co-énonciation. Ainsi, en faisant appel à DO, l'énonciateur POSE une modalité de type commentaire sur une proposition à partir d'une adéquation inter-énonciative. Pour finir nous avons examiné sous la forme argumentative (en quatre points !) la proposition de sens liée à la présupposition.

Nous avons en dernière analyse, réévalué dans une perspective synthétique l'analyse de l'opposition DO / MAKE en micro-système. Ce qui nous a conduit à penser que les deux éléments du micro-système s'inscrivaient dans des perspectives opératoires opposées tant sur le plan de l'orientation que de la focalisation : DO oriente l'opération vers la source (sujet de l'énoncé, sujet de l'énonciation) alors que MAKE focalise sur la cible (l'objet). Pour finir, nous avons évalué la possibilité de reformuler la fonction énonciative de DO. Ce qui nous a amené à proposer que l'on pourrait considérer que DO est un opérateur de thèse. Pour valider une telle proposition, nous nous sommes attelé à analyser les preuves positives (et réserverons l'analyse des preuves négatives au chapitre 11).

Bien qu'il ait été le plus souvent possible de traiter de DO de façon trans-catégorielle jusqu'à présent, la continuité structurale et théorique veut que l'on tienne compte du clivage taxonomique traditionnel par lequel les distinctions binaires VERBE LEXICAL / AUXILIAIRE ou ternaire VERBE LEXICAL / PRO-VERBE / AUXILIAIRE ont toujours été de mise tant sur le plan de l'énonciation que de la syntaxe.

TROISIEME PARTIE

Syntaxe et énonciation : perspectives
contrastives et analyse quantitative

SYNTAXE ET ENONCIATION : PERSPECTIVES CONTRASTIVES ET ANALYSE QUANTITATIVE

Il y a antinomie entre l'ordre structural, qui est à plusieurs dimensions, et l'ordre linéaire, qui est à une dimension. Cette antinomie est la « quadrature de cercle » du langage. Sa résolution est la condition *sine qua none* de la parole.

Lucien Tesnière. 1959 [rééd. 1988] : 21)

Dans la première partie de ce travail de recherche, nous avons remarqué que les hypothèses sur l'origine périphrastique de DO foisonnaient et ne comportaient par un point de convergence particulier. Nous nous sommes donc proposé de formuler l'hypothèse créolo-synchrétique sur la base des inférences glossogénétiques. Dans la deuxième partie, nous nous sommes penché sur la portée sémasiologique de DO contre la thèse du *meaningless support*.

De l'emploi lexical et pro-verbal de DO à son emploi périphrastique, on passe du lexical à l'auxiliaire. Alors même que l'on pourrait a priori croire qu'il existe un *communis opinio* sur la distinction entre les métatermes VERBE, AUXILIAIRE et PRO-VERBE DO, la différenciation est loin de faire l'unanimité et les propositions foisonnent.

Cette partie sera donc consacrée à la catégorisation et à l'analyse syntaxique, énonciative et structurale de DO avec en toile de fond l'inférence de la statistique quantitative multidimensionnelle.

On partira donc de la dissociation catégorielle à un essai de trans-catégorisation. Ensuite, nous analyserons les évidences qu'implique la prise en compte des propriétés NICE et de la contrastivité en structuration ; et pour finir – dans le cadre de l'assertion et la non-assertion, nous analyserons les preuves négatives liées à la portée énonciative de DO. Notamment les critères sous-jacents à son occurrence ou sa non occurrence dans le linéaire.

9

CHAPITRE NEUVIEME

La catégorisation verbe lexical, pro-verbe,
auxiliaire périphrastique ou opérateur

Analyser, c'est être souvent divisé ainsi entre la tentation de se rendre à l'évidence et de dire : « Il en est ainsi, voilà tout ! L'exception est imputable aux faits, que je me contente de respecter, et on ne saurait me la reprocher ! » et le réflexe de se dire : « Mais comment puis-je affirmer sans incohérence ni ridicule que d'un côté X et que d'un autre Y ! Il faudrait que je décide enfin ce que je veux dire ! »

P. Cotte (1993 : 7)

9.1 Introduction

Dédier un chapitre entier à la question du choix d'un métaterme en vue d'établir une partition des différentes figures d'emploi de DO peut sembler superflu. Cependant, cette étude pourrait pécher par manque de sérieux s'il était tout simplement question d'employer indistinctement l'un ou l'autre métaterme sans tenir compte des inférences sémantiques sous-jacentes. Car à l'examen, on notera que selon les recherches et les cadres théoriques impliqués, les termes *verbe lexical*, *pro-verbe*, *auxiliaire* et *opérateur* ne portent pas tous la même pertinence fonctionnelle ou sémiotique ; et ceux qui peuvent être retenus ne recouvrent pas toujours les mêmes notions *stricto sensu*.

Ainsi, on notera que l'OED propose pour le cas de DO une partition binaire principale comprenant d'une part le verbe lexical (transitif et intransitif), et d'autre part l'auxiliaire (causatif, substitutif et périphrastique). On retrouve quasiment le même type de figuration binaire dans les travaux de Philip Miller (2000 ; 2002) qui plaide aussi pour la reconnaissance d'une simple homonymie (\neq polysémie) entre DO verbe lexical et DO auxiliaire. Souesme (1989) propose lui aussi deux valeurs correspondant à une fonction pour l'emploi de DO.

Cependant, dans une optique purement structuraliste, les travaux de Quirk & al. – tout comme ceux de Palmer, opèrent une partition ternaire verbe lexical / pro-verbe / auxiliaire dans laquelle le troisième membre (auxiliaire) ainsi que certains verbes lexicaux, sont souvent assimilés à la classe des *opérateurs*. On retrouvera à quelques différences près, la même tendance dans la mouvance énonciativiste (A. Joly, P. Larreya, H. Adamczewski, etc.) avec de surcroît la tendance à rapprocher souvent le pro-verbe de la catégorie des verbes lexicaux – et non à celle des auxiliaires comme proposé supra.

On se trouve donc confronté à un cas de figure où dans une partition binaire obligatoire, le pro-verbe serait une catégorie *omnibus* que les uns classeraient avec les verbes lexicaux alors que d'autres lui assigneraient automatiquement la valeur d'auxiliaire.

La question qui se pose dès lors porte sur la recherche d'une frontière réelle, virtuelle ou même fictive entre le verbe lexical et l'auxiliaire. Cela nous ramène indéniablement au débat ouvert – il y a plusieurs décennies (trois), par Ross (1969). On pourrait d'ores et déjà se douter que le débat soit toujours d'actualité. Avant de considérer tous les arguments liés à la distinction de l'une ou l'autre catégorie, il convient tout

d'abord de resituer les cadres conceptuel et formel associés à la notion d'auxiliaire.

9.2 L'auxiliaire : considérations logiques et formelles

L'auxiliaire anglais est un bon champ d'expérimentation pour les théories qui veulent prouver leur aptitude à générer du complexe à partir de modèles abstraits et simples.

Cotte (1989: 77)

En associant à la classe des auxiliaires le concept *d'opération* (cf. les opérateurs, métaopérateurs, etc.), les courants énonciativistes ont généralement pris pour acquis le concept sous-jacent à la notion d'auxiliaire. Ainsi, à défaut du concept « générique » *d'opérateur* ou de *métaopérateur* (d'aspect, de modalité, etc.), on note une certaine absence d'étiquetage qui, au delà de l'avantage d'éviter le danger d'un cloisonnement taxonomique, cache souvent une certaine gêne que l'on retrouve encore dans le cadre des approches formelles (et même descriptives) en linguistique.

Parler de l'auxiliaire dans le cadre du formalisme linguistique revient indéniablement à se resituer sur le plan de la grammaire générative telle qu'elle a été formulée par Chomsky dès la fin des années cinquante. Dans cette perspective, il devient logique de considérer les tenants et les aboutissants de quatre décennies de formalisation générative autour de l'auxiliaire. Il est à noter qu'il existe aussi d'autres perspectives d'analyse formelle qui dérivent plus ou moins de l'approche générativiste.

Cependant, afin de ne pas polariser le débat d'entrée de jeu, il nous semble indispensable de commencer par considérer l'approche générative (principale) de l'auxiliaire avant d'examiner les principales propositions formelles – convergentes ou divergentes, qui en découlent.

9.2.1 « Aux » et la grammaire générative

Il convient d'entrée de jeu, de lever une certaine ambiguïté qui est souvent mal cernée dès le moment où l'on observe les théories formelles à partir de l'extérieur. Cette ambiguïté concerne l'étiquette « Aux ». Tout comme le SV génératif correspond au verbe et sa complémentation – soit le prédicat pour les énonciativistes, Aux est (ou était) une catégorie syntaxique correspondant plus ou moins à la classe des auxiliaires et leurs « attributifs » (cf. d'autres items et notions corrélés). Ainsi, le temps fera partie de la catégorie Aux. Au delà de la variation dialectale du système de l'anglais, les éléments suivants peuvent aussi être considérés comme appartenant à la catégorie Aux : *not, can, can't, could, couldn't, shall, shan't, should, shouldn't, will won't, would, wouldn't, may, mayn't, might, mightn't, must, mustn't, ought (to), oughtn't, better, need, needn't, dare, used to*, et les formes finies de *have, be, do*.

Historiquement, le nœud Aux remonte à Chomsky (1957) où il était une catégorie dominée par SV.

(134)

$S \rightarrow SN SV$

$SV \rightarrow Aux V SN$

$Aux \rightarrow C(M)(Have + en)(be + ing)(be + en)$

Cependant, dans Chomsky (1965), le nœud Aux va devenir une catégorie autonome et distincte du SV. Il est alors directement dominé par S.

(135)

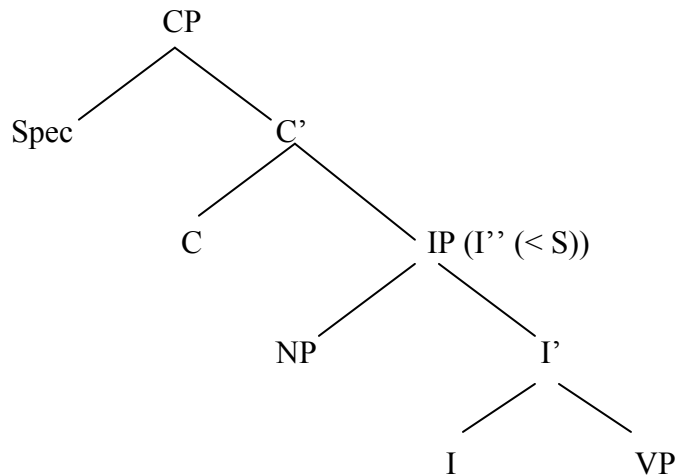
$$S \rightarrow SN \text{ Aux } SV$$

$$\text{Aux} \rightarrow T(M)(\text{Have} - \text{en})(\text{be} - \text{ing})$$

Ensuite, en vue de rendre compte de certains problèmes liés au SN anglais (notamment la distinction syntagme/catégorie), Chomsky (1970) va proposer la *théorie X-bar*. Basées sur l'endocentricité, les règles syntagmatiques vont s'appuyer sur les structures catégorielles et phrastiques du type : $X'' - X' - X^\circ$. Autrement, X° projette ses traits vers le haut (soit vers une projection maximale du type X'').

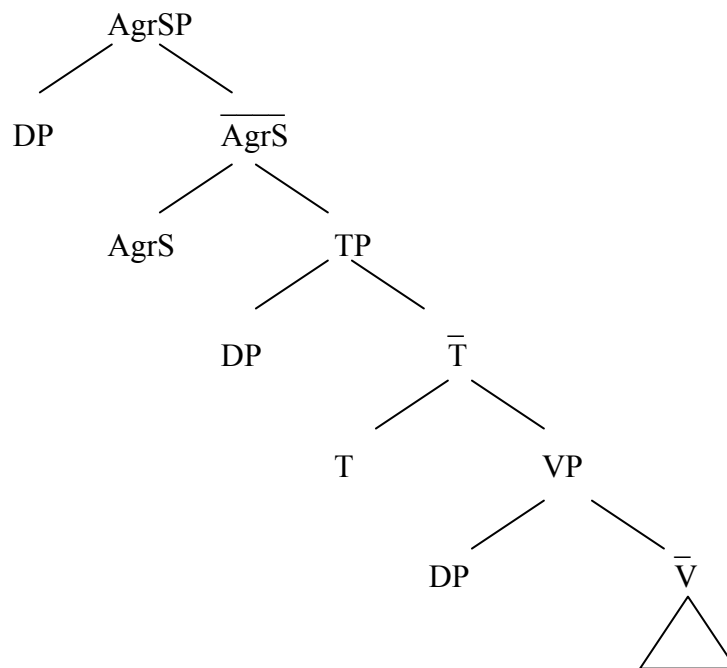
La *théorie du gouvernement et du liage* qui va suivre (Chomsky : 1981) va voir la disparition de Aux et l'émergence d'une nouvelle catégorie dénommée INFL. Celle-ci n'étant rien d'autre qu'une « conflation » de traits. L'ancienne catégorie Aux devient donc un des traits de INFL tout comme le temps, l'accord, l'assignation du cas, etc. S devient donc I'' (ou IP ou INFL Phrase) comme illustré dans l'arbre ci-dessous :

(136)



En observant le fonctionnement de *be* et *have*, (aussi bien que les problèmes liés à la négation en français, Pollock (1989) va proposer une ré-analyse « autonomiste » des traits de INFL en suggérant que le *temps*, l'*accord*, et la *négation* soient considérés comme les têtes de leurs propres syntagmes respectifs (c'est-à-dire des constituants à part entière).

Bien que cette position ait eu le mérite d'alimenter le débat sur le plan générativiste, elle a conservé en toile de fond l'idée d'une sous-catégorisation liée à l'analyse du nœud AUX initial. Ainsi, en reprenant des propositions nouvelles, notamment la projection de l'accord, du temps, etc., Chomsky (1995) adopte le nœud DP ou *Determiner Phrase* (proposé par Abney : 1987) et formule le *programme minimaliste* dans lequel la tête INFL va se trouver divisée en deux : une tête T et une tête AgrS. Ce qui correspond au *split INFL hypothesis*. On passe donc de la projection IP à AgrSP ou *Subject Agreement Phrase*.



Ainsi, en passant d'une série de traits dépendant à INFL, puis de INFL à AgrSP, TP, etc., l'idée d'une catégorie Aux autonome et puissante aura survécu dans la grammaire générative. Bien que la notion d'auxiliaire reste diffuse dans les concepts liés à la démarche générative, il convient de remarquer qu'à partir de la séparation que Chomsky (1965) établit entre le verbe et l'auxiliaire, des perspectives parallèles, divergentes – voire discordantes, ont vu le jour en proposant d'autres points de vue sur la catégorie de l'auxiliaire. Elles revêtent elles aussi une certaine importance en termes méthodologiques et conceptuels.

9.2.2 Autres considérations sur l'auxiliaire en perspectives formelles

De façon générale, la formalisation liée à la conception de l'auxiliaire a souvent donné lieu à une analyse en termes de syntagme et

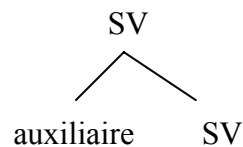
non en termes de mot. Les différentes approches peuvent être regroupées en quatre tendances ou possibilités logiques sur le plan de l'analyse.

- i) **L'analyse syntagmatique verbale** (ou VP-to-VP analysis) analyse l'auxiliaire comme étant un élément qui fait partie du syntagme verbal avec la particularité qu'il est la sœur d'un SV et est en même temps dominé par SV. Ce qui peut s'illustrer – en termes de réécriture et de projection, de la façon suivante :

(137)

a. $SV \rightarrow SV$

b.



On retrouve essentiellement cette approche dans le *Generalized Phrase Structure Grammar* de Gazdar, Pullum et Sag (1982). En partant du principe selon lequel *have*, *be*, *do* et les modaux (portant le trait [+Aux]) présentent des similarités avec les autres verbes ([-Aux]), notamment l'idée qu'ils peuvent tous être finis et partagent le trait [+V], cette approche propose que tout comme la séquence qui suit *try* ou *want* constitue un *VP-Complement*, il en va de même pour la séquence qui suit *have*, *be*, *do* et les modaux. Ainsi,

- DO – tout comme *may*, aura pour complément un SV à la tête duquel se trouve un verbe non fléchi et correspondra à la catégorie [V : +, BAR : 2 VFORM : Base]
- *have* aura pour complément un SV à la tête duquel se trouve un participe passé et correspondra à la catégorie [V : +, BAR : 2 VFORM : Past Participle]
- *want* aura pour complément un SV à la tête duquel se trouve un infinitif et correspondra à la catégorie [V : +, BAR : 2 VFORM : infinitive]

- etc.

Bien qu'une telle analyse puisse être considérée comme un des prolongements de l'analyse proposée par Ross (1969) (cf. *infra*), elle ne fait pas l'unanimité d'autant plus que certaines approches se proposent de rattacher l'auxiliaire au groupe nominal sujet.

ii) L'analyse syntagmatique nominale (ou Subject-to-Subject analysis) propose que l'auxiliaire fini (y compris les modaux, *do*, quelques occurrences de *be* et *have*, etc.) soit rattaché au syntagme nominal sujet pour former un sujet modifié ou *modified subject*. Ce qui correspondrait globalement à la structure suivante :

(138)

Sujet → Sujet

Ce type d'analyse que l'on retrouve chez Schmerling (1983) va du principe que chaque fois que l'on met un sujet simple (c'est-à-dire non modifié) en relation avec un verbe, on doit attribuer le marquage temporel au premier membre du SV. Cependant, dans le cas des sujets modifiés cette règle ne s'applique pas. Cette approche s'appuie essentiellement sur les structurations syntaxiques dans lesquelles l'auxiliaire et le sujet apparaissent sans la présence du verbe. Ce que l'on peut observer dans les queues de phrases du type :

(139) **a.** *John can't do it without a dictionary, can he ?*

b. *John should be able to do it without a dictionary, and Judy should too.*

iii) L'analyse « argumentale » partielle quant à elle, permet de concevoir qu'un auxiliaire qui s'associe à un verbe devrait rester « transparent » en se combinant avec tout ou partie des arguments non-sujets du verbe. Ce qui correspondrait à la représentation ci-dessous dans laquelle n est toujours supérieur ou égal à 0 ($n \geq 0$) et V comprend la racine verbale :

$$V_{valence}^n \rightarrow V_{valence}^n$$

Ainsi, en partant du fait que la valence d'un verbe comprend aussi le sujet, cette analyse en termes de valence peut porter à croire que l'auxiliaire ne se combine qu'à un verbe qui manque un de ses arguments (celui qui est en position sujet). Ce que l'on peut traduire dans l'analyse ci-dessous par les éléments entre crochets :

$$[[[V]_{valence}^n \text{ — argument}]_{valence}^{n-1} \text{ — argument}]_{valence}^1$$

Les illustrations en japonais, nahuatl classique et finnois sont légion et appartiennent désormais au domaine public. On peut retenir le cas de *hazime* en japonais, *mani* en nahuatl classique, *oli* (ou *ole*) en finnois dont les illustrations respectives sont données en (140), (141) et (142).

(140) *Tabe-saze-hazime-ta*
Eat-cause-begin-temps
'began to make (x) eat'

(141) *Pozonti-mani-z*
Boil-auxiliaire-futur
'It will be boiling'

(142) *Oli nukunut*
Auxiliaire sleep.participe
'has slept'

Ces exemples illustrent bien la transparence des auxiliaires quant à la valence des verbes en question. Par ailleurs, les exemples (140)-(141) illustrent la transparence des auxiliaires qui restent internes à la structure verbale. Ils ne sont valables que si chacun des suffixes temporels est considéré comme le radical du mot auquel il est associé. Cette approche a été quelque peu délaissée au profit de l'analyse argumentale générale.

iv) L'analyse argumentale générale permet de concevoir que les auxiliaires finis s'associent au verbe et tous ses arguments (y compris celui qui occupe la fonction de sujet) de façon à produire une phrase finie. Cette analyse trouve un champ d'application favorable à l'anglais – et notamment à DO. En termes de réécriture, on obtiendrait :

(143) **a.** [sujet [V, tous les arguments non-sujets]_{VP}]_X → [auxiliaire X]_Y

b. did : [*John [give Mary a pen]*] → [*did [John [give Mary a pen]]*]

Dans cette approche où l'auxiliaire (au lieu d'être transparent à la valence du verbe) reste une notion complètement externe à la valence du verbe, on note deux principales tendances :

(a) la tendance propositionnelle proposée par Oehrle & Wasow (1981) consiste à concevoir que la forme finie de *do*, les modaux et le temps s'associent à une racine propositionnelle (non factuelle) pour former une proposition (factuelle) par le biais de la finitude. Ce que l'on peut présenter de la façon suivante :

(144)

a. tense : subj V ... → subj V_{tense}

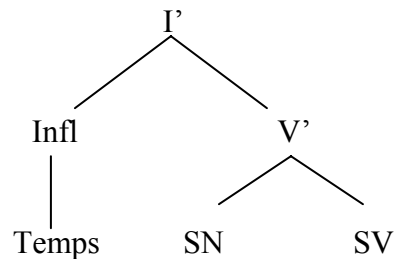
b. *do* : subj V ... → {DOES, subj V ...}

c. modal: subj V ... → {modal, subj V ...}

En (144a) on peut noter qu'il y a accord en personne et en nombre entre V_{tense} et le sujet de même qu'en (144b), DOES s'accorde en personne et en nombre avec le sujet ; cependant V qui suit doit être différent de *be* ; ce qui suppose – dans le cadre de cette analyse, une incompatibilité co-occurentielle entre DO et BE.

(b) la tendance flexionnelle (cf. IP) que l'on retrouve dans la plupart des analyses dérivant de la *théorie du gouvernement et du liage* (voir *supra*). Dans cette optique, on obtient un syntagme flexionnelle en associant tout simplement le temps ([+/- tense] issu de INFL) à un syntagme verbal (V') qui lui-même domine le syntagme nominal sujet et le syntagme verbal. Ce qui correspond à la représentation suivante :

(145)



Bien que ces deux tendances présentent des liens avec la mouvance générativiste, elles sont respectivement centrées sur l'accord et le temps. Les limites de la première réside dans le fait qu'elle concerne seulement une partie des auxiliaires et du même coup, *have* et *be* sont voués à faire partie de la racine propositionnelle. Quant à la tendance flexionnelle, elle suppose que les modaux sont générés dans INFL alors que *have* et *be* sont générés dans V' . Néanmoins, elles gardent un certain d'intérêt que nous nous proposons de réexaminer en troisième partie de ce travail.

9.2.3 Conclusion

Après avoir exploré l'évolution – voire la non évolution (selon le cas !), théorique du courant central générativiste axé sur l'auxiliaire (compris dans Aux), il nous a été donné de constater que N. Chomsky est passé de Aux dans *syntactic structures* (1957) à INFL dans *la théorie du gouvernement et du liage* (1981) avant d'arriver au *Split INFL Hypothesis* dans le *programme minimaliste*. Ce qui est loisible de corrélérer avec les propositions autonomistes formulées initialement (sur le principe selon lequel le temps, l'accord et la négation doivent être considérées comme des constituants) par Pollock (1989).

On a ensuite analysé les autres propositions d'analyses – divergentes ou dissidentes, directement ou indirectement liées à l'approche chomskyenne. Dans cet ordre d'idée, mention peut être faite de l'approche uniformiste de Gazdar, Pullum & Sag (1982) (dans le cadre de la *Generalized Phrase Structure Grammar*) qui tend à donner le même traitement tant aux auxiliaires qu'aux verbes ; toutes les deux catégories partageant le trait [+V] et se distinguant l'une de l'autre par le trait [+/-Aux].

Cependant, on peut noter à ce niveau de l'analyse que la dissidence ne date pas d'hier ; car dès Chomsky (1965), Ross (1969) va adopter une ré-analyse radicale de la distinction verbe lexical / auxiliaire.

Bien que notre analyse soit encore en cours, on peut légitimement se demander lequel des modèles sera adéquat à l'étude de DO. La réponse à une telle question nécessite une investigation rigoureuse, tant sur le plan théorique que sur le plan factuel (cf. les données). En vue de relever les différentes adéquations ou inadéquations (de chacun des modèles) et

d'adopter de façon subséquente une démarche catégorielle ou trans-catégorielle, nous nous proposons de reconsidérer la thèse initiale de Ross (1969) : « *Auxiliaries as Main Verbs* ».

9.3 DO et la question de la distinction ‘verbe lexical / auxiliaire’

Un débat, il y a quelque temps, a fait rage : l’auxiliaire anglais est-il, comme le veut la tradition, un verbe ancillaire ou est-ce un verbe « principal » ? Ce débat a divisé le camp générativiste, où il a opposé des innovateurs comme J. Ross et R. Huddleston à N. Chomsky, mais il a aussi opposé les défenseurs générativistes de l’innovation à des linguistes descriptivistes comme F. Palmer.

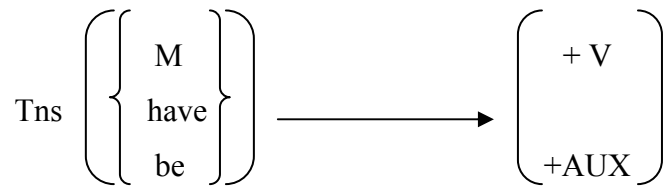
P. Cotte (1993 : 6)

Comme P. Cotte (1993) le fait remarquer dans les propos liminaires ci-dessus, poser la question de la frontière entre le verbe lexical et l’auxiliaire remonte à Ross (1969 : 77-102) et s’étend à Palmer, Huddleston, etc. Les uns reconstruisent ladite frontière, les autres essaient de l’ignorer ou tout simplement de la démolir, voire d’inverser la distribution catégorielle.

9.3.1 J.R. Ross : « auxiliaries as main verbs »

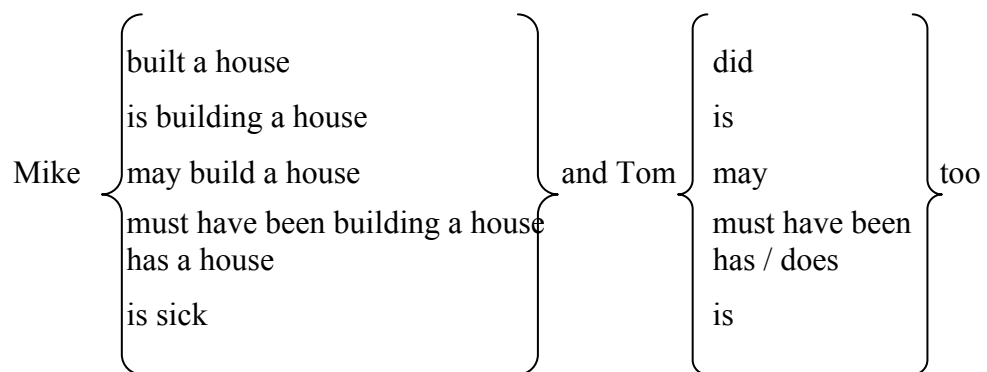
Dans son article intitulé « *Auxiliaries as Main Verbs* », Ross (1969) a proposé dix arguments dont la quintessence peut être présentée de la façon suivante :

- i) Il existe en anglais au moins trois règles (inversion sujet-verbe, négation et effacement du SV) impliquant une opération sur le temps :



On peut illustrer la règle d'effacement du SV de la manière suivante:

(146) effacement du SV (*VP deletion*)



- ii) BE que l'on appelle copule doit être considéré comme un verbe à part entière comportant le trait [+AUX]. Car dans les langues de type SVO et SOV, on a les structures S BE O et S O BE respectivement. En plus, comme tout autre verbe lexical, BE peut subir le *gapping* :

(147) *I ate fish, and Bill (ate) steak.*

(148) *I am American, and Bill (is) Canadian.*

En plus, la règle du *Q Hopping* qui déplace les quantifieurs (*all, both, each, etc.*) au delà de BE s'applique aussi à des auxiliaires sous certaines conditions. Donc BE et les auxiliaires ont tous les traits [+V +AUX].

- (149) **a.** *They **all / both / each** are handsome*
b. *They are **all / both / each** handsome*

iii) « ... no agent in a for-to or Poss-ing complement can be identical to the subject of a higher sentence, as long as only for-to or Poss-ing sentences intervene between this agent and the subject. » A partir de cette contrainte liée à l'examen des phrases causatives en *force, get, etc.*, Ross (1969 : 79) estime que *May* de permission (*Bars **may** stay open until 5 in England.*) doit être considéré comme un verbe à part entière, avec un sujet à la première personne dans des emplois performatifs comme :

- (150) **a.** *You may be gladly examined by Dr. Hito.*
b. **You may be gladly examined by me.*

Avec l'application de la règle du *Flip*, on obtient :

- (151) **a.** *I gladly allow you to be examined by Dr. Hitto.*
b. **I gladly allow you to be examined by me.*

Etant donné que la règle du *Flip* ne s'applique qu'aux verbes, *may* peut donc être considéré comme un verbe à part entière.

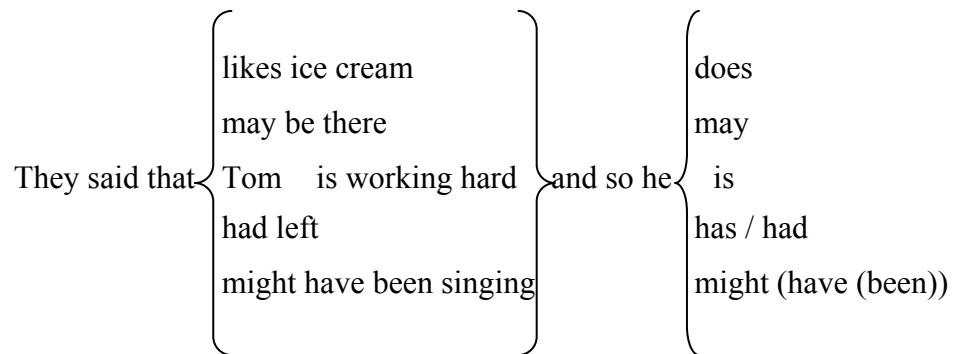
iv) En règle générale, le verbe *force* (tout comme *coax, avoid, etc.*) requiert un verbe non statif dans la complétive alors que le verbe *seem* (tout comme *be reported, turn out, happen, etc.*), lorsqu'il est employé avec un complément en for-to, requiert un verbe statif dans le complément phrastique. Cependant, si les phrases telles que :

- (152) **a.** *Max forced me to be photographed.*
b. *I forced John to be reading when Judy left.*
c. *Dr. Mensch seems to learn the answers.*

sont nécessairement recevables, il en découle que les auxiliaires (comme *be*) sont analysés non seulement comme des verbes, mais comme des verbes lexicaux.

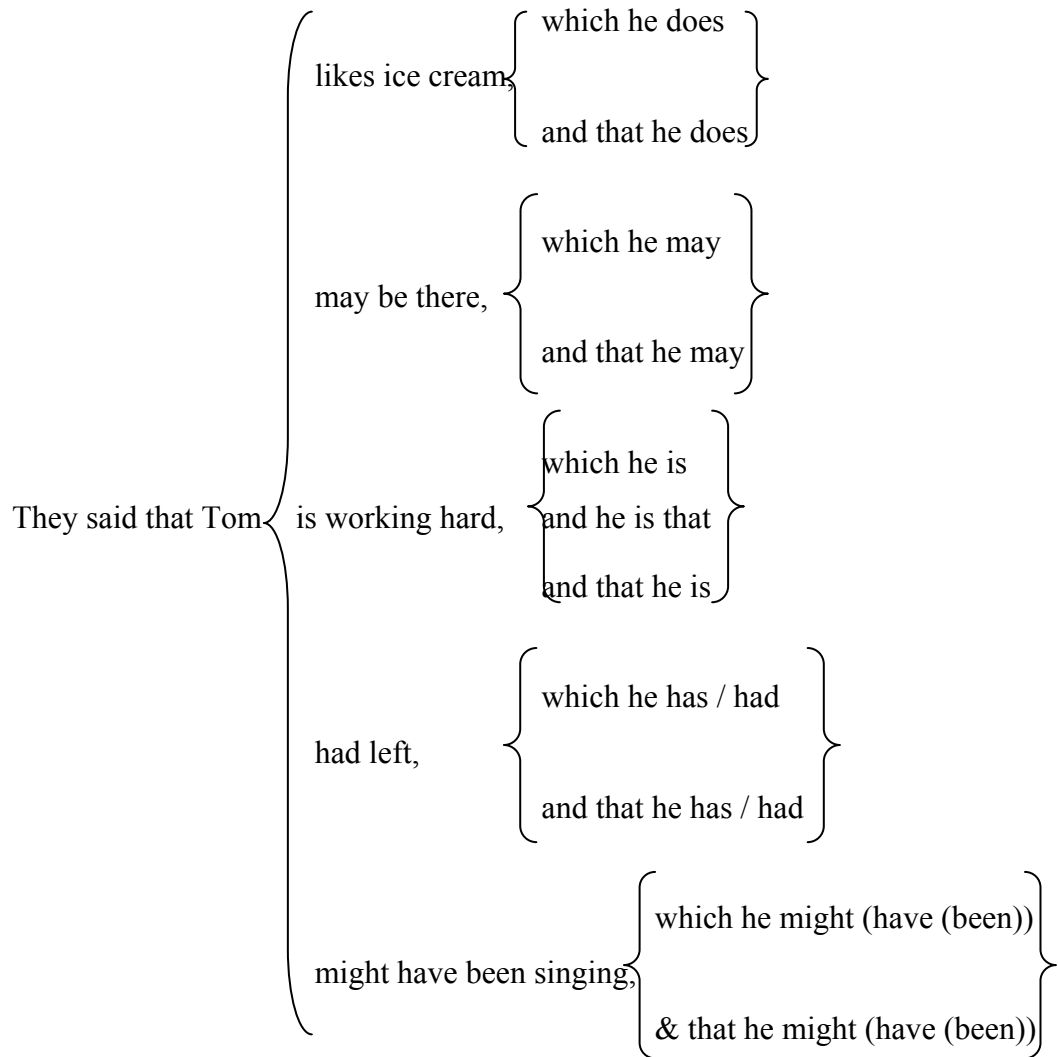
- v) A partir des exemples tels que (a) *I hope that we will win in Vietnam, but no sane man hopes so*, et (b) *It may seem that we will win, to our glorious president, but it doesn't seem so to me*, Ross (1969: 81) propose que *so* soit considéré comme un Pro-S car il reprend des structures phrastiques tout en conservant l'intégrité de l'auxiliaire comme dans:

(153)



- vi) En reprenant les phrases ci-dessus, on s'aperçoit que les nœuds SN sont motivés par l'occurrence de *Which* ou *That* (qui sont normalement des anaphores nominales) comme ci-dessous :

(154)



Il s'en suit que les auxiliaires sont eux aussi capables de mettre en jeu des constructions synthétiques (telles que la structuration d'un complément phrastique, etc.) propres aux verbes lexicaux.

vii) Etant donné que la règle de l'effacement de S (S-deletion rule) permet de passer de (155a) à (155b),

(155) a. *I know that our cause is lost, but no one else knows that our cause is lost.*

b. *I know that our cause is lost, but no one else knows it.*

il s'ensuit que la représentation de structure profonde de *Max was chortling* correspondrait à [[Max was at it_{ti} [Max chortle]_i]]. Ceci permet d'obtenir :

(156) *Max was chortling when I got up yesterday morning and he was still at it when I went to bed that night.*

viii) En appliquant la règle de l'effacement de S sur la phrase allemande *Ottokar muss singen* ('Ottokar must sing'), la représentation de la structure profonde sera la suivante : [[Ottokar muss es [Ottokar sing]]. On peut donc en déduire les structures suivantes :

(157) **a.** *Ottokar muss singen, und du musst es auch.*
b. *Ottokar muss singen, und das musst du auch.*

'Ottokar must sing, and you must (it) too.'

Etant donné que la même structuration (avec *müssen* ci-dessus) peut s'appliquer à *können* ('can'), *wollen* ('want to'), *sollen* ('ought to'), ou *dürfen* ('be allowed to'), on peut en conclure que ces éléments sont des verbes à part entière et ne diffèrent des autres verbes (tels que *versuchen* ('try')) que par le trait [+ Modal].

ix) *May* qui est un verbe à la fois transitif et intransitif rend l'énoncé *windows may be broken by rioters* ambigu. Il peut correspondre à deux interprétations possibles : (a) un sens permissif (transitif) correspondant à la représentation [I may it [rioters break windows]] (→ *Windows may gladly be broken by rioters*) ou (b) un sens épistémique correspondant à [it [rioters break windows] may] (→ *Windows may possibly be broken by rioters*). Ce dernier cas (intransitif) correspond à l'emploi

intransitif des verbes comme *happen, turn out, etc.* avec l'emploi de *there* explétif :

- (158) **a.** *There may possibly be windows broken by rioters.*
b. *There happened to be a commissar present.*
c. *There turned out to be a catfish in the drain.*

x) Les phrases:

- (159) **a.** *Ella doesn't need to go*
b. *Ella need not go*

sont des variantes qui dérivent toutes deux d'une seule et même structure profonde dont la représentation peut être la suivante : [_{Neg} it [Ella need it [Ella go]] do]. La différence de surface entre les structures est attribuée à la structuration négative, aux règles d'effacement du complémentiseur infinitif *to, etc.*

Bien qu'il soit aisé de montrer que certains arguments proposés par Ross (1969) restent néanmoins contestables, on peut tout de même reconnaître que son étude a permis d'assouplir la dichotomie *verbe / auxiliaire* en confortant la position structuraliste dans la dichotomie *verbe lexical / verbe auxiliaire*.

Ayant observé le mécanisme du *gapping* et du *scrambling* en allemand, Ross (1969 : 94-100) va ensuite s'appuyer sur les conclusions de J. Greenberg pour soutenir que l'auxiliaire est le verbe principal de toute phrase. Cet argument part du constat selon lequel l'auxiliaire précède généralement le verbe dans les langues SVO alors qu'il suit le verbe dans les langues SOV. Il s'en suit que puisque dans les langues SVO le verbe précède son objet (O), il en va de même pour l'auxiliaire qui précède son objet (V). Et inversement dans les langues SOV.

La plupart des arguments développés ci-dessus ont été repris et complétés principalement par McCawley (1971) et Huddleston (1974 ; 1976) alors que Palmer (1974 ; 1979) revenait à la charge pour maintenir qu'il existe bien une frontière entre l'auxiliaire et le verbe lexical.

9.3.2 F.R. Palmer : « why auxiliaries are not main verbs »

The most difficult issue for the proponents of auxiliaries as main verbs is the status of DO.

F.R. Palmer (1979 : 8)

Parallèlement aux propositions uniformistes de Ross (1969), la proposition catégorielle de Palmer (1965 ; 1974) repose sur la formulation initiale d'un ensemble de critères permettant de déterminer si un verbe est un auxiliaire qui appartiendrait éventuellement à la classe des *anomalous finites* (Palmer & Blandford (1939 : 122)¹⁴⁵). Il s'agit d'une batterie de tests syntaxiques qui sont : (a) l'inversion, (b) la négation, (c) le code et (d) l'emphase. Ce que Palmer (1979) a proposé d'appeler *the INCE properties* alors que Huddleston (1976) l'avait reformulé en *NICE properties*.

En réaction contre l'analyse proposée d'une part par Ross (1969), McCawley (1971) et Huddleston (1974), et l'article de Huddleston (1976) contestant Palmer (1974) d'autre part, Palmer (1979) critique les méthodes de la sémantique générative et propose une argumentation centrée sur deux points de convergence : (i) la distinction entre le syntagme verbal simple et le syntagme verbal complexe ; et (ii) la constituance qu'implique le code.

¹⁴⁵ Palmer, H. E. & Blandford, F.G. 1939. *A Grammar of Spoken English*. Cambridge: Heffer.

Dans le premier cas (SV simple / SV complexe), Palmer (1979 : 8-20) se propose de défendre la pertinence du *TNP test* (Tense, Negation & Passivization) ; et dans le second cas, l'analyse de Palmer (1979 : 5-7 ; 20-24) porte sur les *NICE properties*.

9.3.2.1 Les paramètres des *TNP tests*

Appuyés sur la distinction entre syntagme verbal simple et syntagme verbal complexe, les tests TNP reposent sur un principe simple : dans les cas de co-occurrence de plusieurs formes verbales, une séquence constituée d'un syntagme verbal complexe forme une structure caténative (cf. la caténation CONTINUE et de READ dans *John continued reading* ou encore celle de COME et INTEND dans *John intended to come*) alors que dans le cas d'un syntagme verbal simple, toutes les occurrences constituent une des *formes* d'un verbe lexical (cf. *was reading* comme une forme du verbe READ ou encore *will have been taking* comme une forme du verbe TAKE). Ainsi, contrairement aux structures caténatives, les formes d'un verbe lexical sont limitées car les auxiliaires impliqués obéissent à une distribution ou un paradigme précis. Que peut donc révéler les tests TNP (Temps, Négation et Passivation) ?

i) Le point de départ s'avère donc être le temps. Etant donné que Huddleston (1969 ; 1976) a proposé que la sélection du temps (*time/tense*) par tout verbe (auxiliaire ou lexical) se faisait de façon indépendante en structure profonde (cf. *independent deep tense selection*) – telle qu'elle est illustrée dans la paire d'énoncés (160a-160b),

- (160) **a.** *Yesterday John intended to come tomorrow.*
b. *Yesterday John was coming tomorrow.*

Palmer (1979) s'oppose à un tel point de vue qui – en associant le *futur* aux occurrences de COME et le *passé* à celles de BE et INTEND ci-dessus, tendrait à attribuer la même indépendance tant aux auxiliaires qu'aux verbes lexicaux (et proclamerait par conséquent leur appartenance à la même classe). Ainsi, en proposant les énoncés (161)-(163), Palmer remet en question la sélection du temps en suggérant que l'on peut avoir en structure de surface plus de marqueurs temporels qu'il n'y a de verbes qui les sélectionnent.

(161) *Yesterday John came tomorrow*

(162) *Yes, but at that time I didn't read my paper until next Wednesday*

(163) *They had to leave early as they started work the next day*

On peut reconnaître à ce niveau de l'analyse que Huddleston (1976) avait suggéré que dans ce cas de figure, un des marqueurs temporels serait associé à un verbe abstrait. Ainsi, dans l'exemple (161), *tomorrow* est associé à COME alors que *yesterday* est associé à un verbe abstrait proche du sens de *be scheduled*. Postulat que Palmer rejette sur des bases factuelles et non théoriques. Ainsi, au sujet du parfait, Palmer s'opposera aussi à l'analyse en deux verbes dont la sélection du temps se réduirait au sens '*past in the present*' en suggérant que la structure de surface devrait admettre l'occurrence d'un marqueur du présent et d'un marqueur du passé.

ii) Au sujet de la négation, Palmer (1979) pense qu'il ne peut y avoir qu'un seul marqueur de la négation dans une structuration simple, à l'exception de celles qui contiennent des modaux (qui eux peuvent dans certaines conditions, admettre une double négation). Ceci signifie que HAVE, BE et DO qui apparaissent dans les syntagmes verbaux simples sont des auxiliaires. Bien que Huddleston (1976) ait proposé – en s'appuyant sur la portée de la négation, que HAVE pouvait être soit dans le champ de la

négation ou en dehors, tel qu'illustré dans les énoncés (164) et (165) respectivement,

(164) *He has not lived in Britain for three years but for five.*

(165) *I have not seen Max for three years.*

Palmer pense au contraire que le problème de la portée de la négation n'est pas pertinent lorsque l'on l'examine par rapport au verbe. Par conséquent, il retient la pertinence de la portée de la négation par rapport aux quantifieurs. Suivant cette logique, le quantifieur serait donc dans le champ de la négation en (164) alors que la négation serait dans le champ du quantifieur en (165). En reprenant les paires d'énoncés (166a-166b) et (167a-167b), Palmer en déduit que la logique de Huddleston (1976) pourrait aussi inférer que DO se situe aussi à l'intérieur et à l'extérieur du champ de la négation.

(166) **a.** *Haven't you ever read 'Principia Mathematica'?*
b. *Didn't you ever read 'Principia Mathematica'?*

(167) **a.** *Have I ever not kept my promise?*
b. *Did I ever not keep my promise?*

Bien que Palmer (1979: 18-19) adopte ensuite une démarche qui cherche à démontrer – à partir des *confirmatory tag questions* et des *neither / too* conjuncts, que la négation porte bien sur l'auxiliaire, il reste une zone d'ombre et d'incertitude dès lors qu'il peut affirmer que :

I now doubt very much whether negation is a very good test anyway. For, first, it is not the case that only verbs can be negated (semantically).

Notons tout de même que dans Palmer (1988 : 30), l'argumentation se trouve quelque peu renforcée par l'examen de la portée de la négation dans des exemples du type (168a)-(168d).

- (168) a. *John prefers to come*
 b. *John doesn't prefer to come*
 c. *John prefers not to come*
 d. *John doesn't prefer not to come*

iii) Quant au test lié à la passivation, Palmer (1979: 19-20) suggère qu'un syntagme verbal simple doit être neutre quant à la diathèse. En d'autre terme, il devrait être passivable sans changement de sens par rapport à la forme active. Ainsi, HAVE, BE et DO sont neutres par rapport à la diathèse. Bien que les modaux restent une catégorie à part par rapport à ce test, les verbes caténatifs comme HAPPEN et SEEM sont malheureusement neutres quant à la diathèse passive. Cependant, Palmer suggère que si les auxiliaires étaient neutres par rapport à la diathèse et étaient considérés comme des verbes, cela reviendrait à postuler qu'ils construisent des attributs du sujet.

9.3.2.2 Remarques sur les *Nice properties*

The NICE properties are quite remarkable in that they are mutually consistent to a large degree; once they are used, there is a very clear distinction between auxiliary and main verb.

F.R. Palmer (1979: 6)

En réfutant la thèse de Huddleston (1976) selon laquelle les propriétés NICE ont une simple valeur idiosyncrasique, Palmer (1979) réfute la position de Ross (1969: 90-3) selon laquelle les occurrences de NEED dans *needn't* et *doesn't need* sont les mêmes. Car « all one needs to say is that NEED functions both as an auxiliary and as a main verb. Main

verb NEED, but not auxiliary NEED, moreover, can have non-sentential complements – *He doesn't need any money*, **He needn't any money*. It is surely reasonable to see this as a distinction between main verb and auxiliary and not as one between two kinds of main verb. There are similar problems, of course, with DARE and USED TO ».

En réponse à la démarche de Huddleston (1976 : 334) visant à démontrer que les formes lexicales de HAVE et BE présentent elles aussi des propriétés NICE, Palmer (1979 : 7-8) suggère que l'examen des propriétés NICE n'est nécessaire que lorsqu'il y aurait des doutes sur l'appartenance d'une occurrence à la catégorie des auxiliaires (notamment les modaux face aux verbes caténatifs). Ainsi, la question ne se poserait pas pour toutes occurrences de verbes lexicaux dès lors que ces derniers apparaissent seuls dans la phrase ou se situent en fin de syntagme verbal. En tant qu'auxiliaires, HAVE et BE ne peuvent pas être en co-occurrence avec DO alors que leurs contreparties lexicales peuvent l'être (dans certains cas pour BE). Etant donné que DO n'apparaît obligatoirement que là où il y a un trait NICE et aucun auxiliaire disponible, Palmer (1979) affirme – sans le prouver, qu'il est sémantiquement vide et que (par conséquent) son occurrence est grammaticale tout comme celle des auxiliaires HAVE et BE. Il s'ensuit que si ce DO doit être traité comme un verbe lexical, il faudrait alors admettre que c'est soit un verbe qui n'apparaît que lorsque les conditions NICE s'appliquent ou plutôt un verbe qui s'efface lorsque les propriétés NICE ne sont pas requises.¹⁴⁶

On peut aussi remarquer qu'en faisant référence à la propriété CODE (cf. Firth (1968 : 104)) et la constituance (son corollaire), Palmer (1979 : 20-22) reprend en partie l'exemple (153) (de Ross : 1969) pour

¹⁴⁶ Le développement de telles perspectives trouve des échos chez Emonds (1978), kopman (1984), etc.

affirmer que seuls les verbes lexicaux peuvent être repris par DO. Ce qui permet entre autres d'établir une frontière entre les caténatifs et les auxiliaires, et justifie l'agrammaticalité de (169) et (170a)-(170b).

(169) **They said that Tom began to like singing,* $\left\{ \begin{array}{l} \text{which she kept.} \\ \text{which she kept.} \end{array} \right.$

(170) a. **Ed says that Jill kept trying to lie,* $\left\{ \begin{array}{l} \text{which she kept trying.} \\ \text{which she kept.} \end{array} \right.$

b. ?**Ed says that Jill kept trying to lie,* $\left\{ \begin{array}{l} \text{which she did.} \\ \text{which she kept trying to do.} \\ \text{which she kept doing.} \end{array} \right.$

c. *Ed says that Jill kept trying to lie, which she did.*

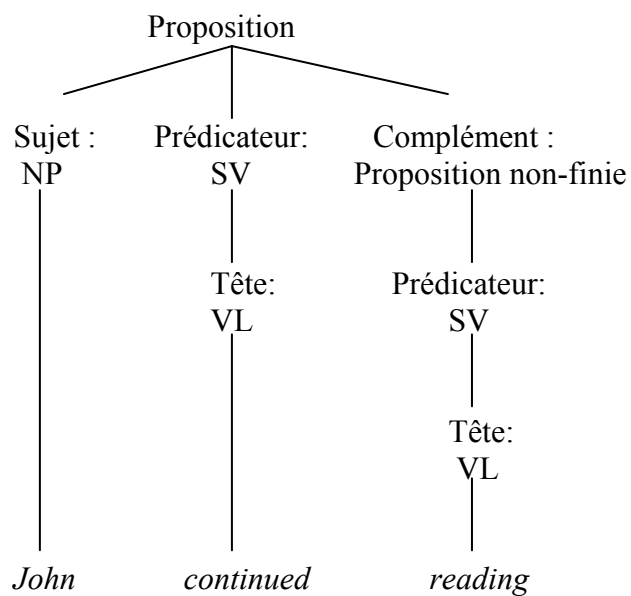
On peut rendre compte de l'agrammaticalité de (170b) par le fait que la propriété du 'code' permet à DO de se substituer non à une partie du syntagme verbal, mais à l'ensemble. Ce qui rend la reprise du seul complément phrastique douteuse en termes de grammaticalité. Cependant, on ne manquerait pas de se demander pourquoi la grammaticalité de (170c) a été remise en cause dans (170b) (sauf si *did* est mis pour *lie* !). Puisque les exemples ci-dessus illustrent la pronominalisation, le code et l'emploi substitutif de DO, Palmer (1979 : 21) pense que « *what is so common with all three (pronoun formation, 'code', and DO replacement) is that the proform contains the minimum of semantic information required for identification. Pronouns indicate only sex and number, DO only that it is a verb (i.e. [+V]), while code retains only the auxiliary element of the verb phrase* ».

9.3.2.3 Conclusion

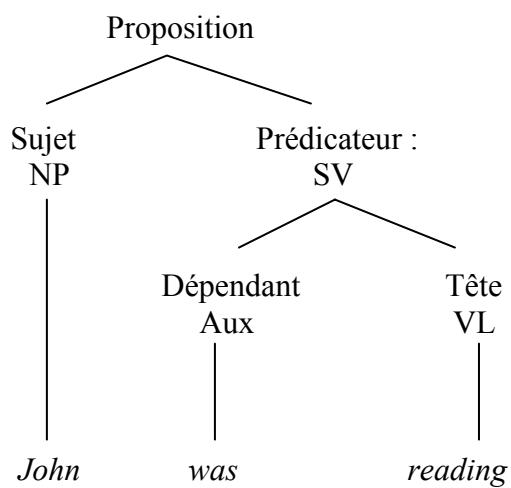
A la recherche d'une frontière réelle entre l'auxiliaire et le verbe lexical, on a pu constater que les approches ne faisaient pas l'unanimité d'une part entre Palmer (1939 ; 1974 ; 1979) et les approches formelles tributaires de la sémantique générative d'autre part. Ces dernières étant principalement représentées par Ross (1969), McCawley (1971) et Huddleston (1974 ; 1976). Bien que Palmer (1979) ait passé en revue les principales propositions uniformistes à travers les *TNP tests* et les *NICE properties*, ils rejette néanmoins les exemples germaniques de Ross (1969) et attribue à sa conception universaliste des structures canoniques une valeur de vérité contingente.

Suivant un type simplifié de système de représentation formelle (cf. Huddleston (1984)), la schématisation (171) correspondra au traitement que Huddleston (1974 ; 1976) propose indifféremment des verbes lexicaux et des verbes auxiliaires. Cependant, Palmer (1979) ne la retiendrait que pour les verbes lexicaux (cf. les structurations caténatives) et accepterait la représentation (172) pour les auxiliaires.

(171)



(172)



9.3.3 Actualisation et convergence : de Palmer à Huddleston

Même si la démonstration de Palmer (1979: 23) va même jusqu'à établir une similarité structurale entre le syntagme nominal (*Modifier* [déterminants, adjectifs, etc] + *Head* [Nom]) et le syntagme verbal (*Modifier* [auxiliaires] + *Head* [verbe]), elle admet (1979 : 1-8) néanmoins que sans être un verbe lexical, l'auxiliaire a une propriété verbale (cf. *verbe auxiliaire*). On note aussi la reconnaissance de l'existence d'une certaine zone d'incertitude – définie en termes de gradient, caractéristique même du continuum.

I do not deny that auxiliaries are verbs, but claim that they are verbs of a rather different kind from main verbs. (...)

It is perfectly reasonable to suggest that some verbs are clearly auxiliaries, some clearly main verbs, but that there are also intermediate or borderline cases. (...)

The essential question is not *how* we can group them together but whether we ought to try to do so.

Ainsi, selon Palmer (1979: 5), « ...at the end of a gradient we have the auxiliaries BE, HAVE, and DO, and at the other catenatives such as WANT, PROPOSE, LIKE. The modals are some way along the gradient, as are the subject complementation verbs HAPPEN and SEEM. I suggest that when we come to make the division the modals will fall on one side and HAPPEN and SEEM on the other. To fail to make any division would obscure the essential difference between the items at the extremes ».

Pour finir, il est indispensable de noter que dans les développements théoriques qui vont suivre ce débat, certaines positions

vont progressivement s'assouplir tout en gardant quelques points de divergence alors que d'autres resteront quasiment invariables. Dans les rééditions plutôt récentes de Palmer (1974), on ne note aucun changement notable par rapport aux positions développées plus haut. A l'opposé, la position de Huddleston (1984 *et passim*) semble invariablement se rapprocher de celle de Palmer (1974). Bien que Huddleston traite indifféremment les verbes lexicaux et les auxiliaires comme des verbes, il admet néanmoins qu'il existe des verbes dépendants correspondant à la classe des 'auxiliaires' (1984 : 128) :

Auxiliary verbs are precisely those verbs which do function as dependent in VP structure, and are contrasted with **main verbs**, which function as head.

Cependant la tâche reste complexe lorsque Huddleston (1984 : 136-143) – en s'appuyant sur les *NICE properties*, établit une distinction absolue entre la classe des auxiliaires et celle des *opérateurs*.

But the controversy does provide a reason for not applying the term 'auxiliary' to what I am calling the operator class. (...)

We have observed that not all operators are auxiliaries: whether all auxiliaries are operators is another question that we will not attempt to resolve.

Même si Huddleston (1984: 136) retient les modaux, toutes les formes de BE et certaines formes de HAVE et DO comme faisant partie de la catégorie des opérateurs, ce n'est qu'avec exagération que l'on peut dire que le problème de la séparation entre le verbe lexical et l'auxiliaire reste entier. Bien que les propriétés NICE permettent entre autre de définir la classe des auxiliaires chez Palmer et la classe des opérateurs chez

Huddleston, la classe des opérateurs reste une sorte de catégorie caméléon qui participe du verbe et de l'auxiliaire¹⁴⁷. On pourrait donc la situer sur un gradient qui s'étend des verbes lexicaux aux verbes auxiliaires.

Pour ce qui est de l'étude de DO, il reste légitime de se demander si au delà de la partition *verbe lexical / verbe auxiliaire*, il y aurait une certaine zone d'incertitude entre les deux extrêmes (DO_{LEX} / DO_{AUX}) ; autrement, pourrait-on établir un certain gradient en termes de *proverbe* (cf. DO_{PRO}) ? Dans l'affirmative, il serait nécessaire de définir l'extrémité (verbe lexical ou verbe auxiliaire) vers laquelle DO_{PRO} ou substitut se rapprocherait. Ce qui reste non-acquis.

9.4 DO : Catégorisation binaire ou ternaire ?

Comme nous l'avons annoncé dans les propos introductifs de ce chapitre, la question de l'analyse catégorielle des différentes occurrences de DO reste encore un domaine où subsistent quelques incertitudes. Cette section approfondira l'examen de : primo, les principales propositions d'analyse basées d'une part sur la tripartition catégorielle de DO (DO_{AUX}/DO_{PRO}/DO_{LEX}) ; secundo, les propositions d'analyse basées sur la bipartition catégorielle (DO_{AUX}/DO_{LEX}) pour l'analyse de DO.

¹⁴⁷ On retrouve quasiment la même conception de l'opérateur dans les rééditions de R. Quirk & alii (1985), notamment Quirk & alii. (1993).

9.4.1 Do : la polysémie ternaire ‘verbe lexical / pro-verbe / auxiliaire’ ?

Cette figure de tripartition – dans laquelle la valeur « pro-verbe » est souvent remplacée par la valeur « substitut » ou même la valeur de « verbe général », est la plus classique et la plus répandue dans l’analyse de DO. Bien que Halliday & Hassan (1976) dans le cadre d’étude sur la cohésion, proposent cinq valeurs pour l’emploi de DO selon qu’elles sont plus ou moins cohésives¹⁴⁸, on retrouve généralement sur un plan grammatical et structural, – voire énonciatif, une approche ternaire dans des configurations variées et souvent différentes d’un auteur à un autre.

Sur le plan grammatical traditionnel nous éviterons à dessein de plonger dans la nébulosité taxonomique et ne retiendrons que les grammaires qui ont le plus souvent fait l’unanimité. Notamment celle de Palmer (1974) et les rééditions de Quirk & al (1972). Ainsi, on constatera que selon Palmer (1974: 169),

There are three main uses of DO. One, the use of DO as the ‘empty’ auxiliary, (...). The full verb, (...). Thirdly, there is an ‘empty’ full verb (...) used here to mean no more than ‘to act’, standing for any dynamic verb. Although this is very like the empty auxiliary it is clearly different from it.

Cette classification établie par Palmer (1974) s’illustre dans les exemples du type:

¹⁴⁸ Dans le cadre de la cohésion structurale et discursive, Halliday & Hassan (1976 : 128) distinguent entre (1) le verbe lexical et (2) le verbe général qui sont tous deux des « lexical items and are cohesive only in the special context of lexical cohesion », (3) le pro-verbe qui est « not in itself cohesive ; but it regularly combines with reference items, particularly *it* and *that* to form what is in effect a verb of reference which is typically anaphoric and cohesive », (4) l’opérateur qui « has no cohesive force; but it figures prominently in elliptical forms of the verbal group which are themselves cohesive by virtue of ellipsis » et (5) le substitut qui est « normally cohesive » et « almost always anaphoric ».

- (173) **Empty auxiliary**
 a. *He **doesn't** do a lot of work.*
 b. ***Does** he do a lot of work.*
 c. *He does a lot of work and so **do** I.*
- (174) **Full verb**
 a. *He **does** a lot of work.*
 b. *I'll **do** my duty.*
 c. *I **did** nothing about it.*
- (175) **Empty full verb**
 a. *What do you like **doing**?*
 b. *What do you like **done**?*
 c. *It would be very foolish to **do** so.*

Bien qu'il soit aisé de reconnaître que la catégorie des « empty full verbs » diffère bien de celle des « empty auxiliaries », on serait bien en droit de se demander si – comme leur nom l'indique, les « empty full verbs » ne seraient pas tout simplement une sous catégorie des verbes lexicaux. A cette question, Palmer (1974 : 170) répond par l'affirmative en ajoutant qu'ils sont « to be identified as forms of a full verb, not of auxiliary DO ».

Même s'il reste possible de supposer que la classification proposée par Palmer ne révèle pas les subtilités attendues, on retrouve quasiment dans la même figuration, une classification fort différente chez Quirk & al (1993 : 132-135) qui dans une partition binaire approchée, distingue le « do-support » (auxiliaire) du « do as main verb » qui lui comprend le do « pro-form » et le « general-purpose agentive transitive verb » do.

- (176) **DO – support (cf. Dummy operator)**
 a. *Never **did** he think the book would be finished so soon.*
 c. *Mary read books faster than I **do**. [*do* = 'read books']*
 b. ***Did** you watch the game on television? No, but my brother **did**. [... watch the game on television']*
- (177) **Main verb & general purpose agentive transitive verb DO**
 a. *What have you been **doing** today? I haven't **done** much, I'm afraid.*

- b. *Let's **do** the dishes – you wash and I'll dry.*
- c. *She's **done** some really good essays – and she always hands them on time*

(178) **Pro-form & substitute DO**

- a. *She didn't earn so much as she might have **done***
- b. *Martin is painting his house. I'm told he **does** it every four years.*
- c. *The American team will have to think of some new tactics and are probably **doing** so at this very minute. [= thinking of some new tactics]*

Il apparaît donc que suivant le type de regroupement on peut relever plusieurs constats. En (176a) le do-support est perçu comme un opérateur requis dans les opérations du type NICE. Cependant, avec les exemples (176a-b) Quirk & Al (1972 : 134) ne parlent pas de substitution¹⁴⁹ mais d'ellipse : « *DO acts as a dummy operator preceeding ellipsis of a predication* ». Les formes proprement substitutives concernent quant à elles, les exemples (178a-c) dans lesquelles les proformes intransitives (178a) sont limitées à la variété britannique alors que les proformes suivantes (178b-c) sont moins limitées dans leur usage. Il s'agit de façon générale, des emplois de *do so*, *do this/that* et *do it*.

Sur un plan énonciatif, l'analyse basée sur la tripartition se retrouve aussi chez de nombreux auteurs français (cf. Gauthier (1976 *et passim*) ; Lavédrine (1978) ; Latte (1984) ; Joly & O'Kelly (1990) ; Larreya & Rivière (1991 ; 1999) Lapaire & Rotgé (1991) ; etc.). En guise d'illustration, nous n'en retiendrons qu'une approche qui subsume plusieurs autres approches fondées sur les théories de l'énonciation. Dans

¹⁴⁹ Sur un plan contrastif on peut noter que l'analyse de ces cas d'auxiliaire en termes substitutifs existe bien dans de nombreuses approches en grammaire anglaise. On la retrouve chez Leech & Svartvik (1977), Larreya & Rivière (1991 ; 1999), etc. Nous retiendrons par exemple l'analyse de Larreya & Rivière (1999 : 241) qui suggèrent que DO « est toujours le substitut d'un verbe ou d'un ensemble verbe + compléments » et différencient des cas de substitution par l'auxiliaire et par le verbe.

le cas d'espèce, ce sera la démarche proposée par Lapaire & Rotgé (1991 : 513-36).

Inspirée des courants énonciativistes français actuels, la démarche proposée par Lapaire et Rotgé (1991) se fonde sur des critères multiples pour opérer une tripartition de DO en ayant initialement remis en cause la démarche traditionnelle.

(179) **DO auxiliaire**

- a. *You know, I miss Grimes. I didn't think I should, but I DO.*
- b. *Young children DO require an awful amount of attention.*
- c. *He lives a monstrous deal better than I DO, enjoys unheard-of luxuries and thinks himself a much finer gentleman than I.*

(180) **DO verbe lexical**

- a. *You wouldn't be bored if you had something to DO...*
- b. *They DID away with conscription decades ago.*
- c. *'I'll DO the closet, and you can empty the drawers'. He opens the wardrobe door and begins sliding clothes off hangers.*

(181) **proforme ou substitut**

- a. *They no longer entertain as much as they used to DO.*
- b. *He never believed you would DO THIS. I told him you were capable of it, and he argued the other way. (= get engaged to Mr. Osmond)*
- c. *I accepted the obligation. I was a fool to DO SO, but I DID IT. (= accept the obligation)*

A ce niveau de l'analyse on peut d'emblée remarquer que la démarche adoptée par Lapaire & Rotgé (1991) est semblable en plusieurs points à celle proposée plus haut par Quirk & al (1972). D'ailleurs, elle reconnaît aussi que les emplois auxiliés de DO ne sont pas substitutifs, mais participent à des structurations elliptiques. En plus, la présence de l'auxiliaire modal SHOULD en (179a) permet aussi bien de renforcer l'idée selon laquelle DO est bel et bien un auxiliaire en structuration elliptique. Cependant, ayant constaté que les emplois substitutifs de DO sans particule anaphorique (*it, so, that, ...*) étaient plutôt rares, Lapaire & Rotgé (1991 :

522) remarquent qu'« il ne faut pas perdre de vue que sans la présence de THIS, THAT, IT ou SO le processus de substitution serait gravement compromis. Ceci laisse entendre que le pouvoir de « remplacement » des proformes complexes DO THIS / THAT / IT / SO est plus l'œuvre de THIS / THAT / IT / SO que de celle de DO ».

Cependant, si on se permettait de conjecturer et d'en déduire que DO dans ce dernier cas relevait tout simplement d'un type d'emploi du verbe lexical ou même de l'auxiliaire, on se situerait naturellement dans une configuration binaire du développement de DO (soit en termes de polysémie, soit en termes d'homonymie).

9.4.2 Do : l'homonymie binaire 'verbe lexical / auxiliaire' ?

... je soutiendrai qu'il existe seulement deux *do* en anglais, le verbe plein et le verbe auxiliaire.

P. Miller (2002 : 188)

Comme on peut le remarquer dans les propos liminaires de cette section, une autre façon d'analyser DO consiste à proposer et à défendre une certaine homonymie binaire axée sur la distinction radicale – voire une rupture de continuité, entre DO_{LEX} et DO_{AUX}.

La première analyse qui nous interpelle étant celle que l'OED propose en termes de catégorisation lexicographique et grammaticale. Ainsi, avant ses emplois « particuliers » (cf. *special uses* aux sections IV & V), on note initialement pour l'entrée DO l'apparente partition ternaire suivante :

(182)

- I. Transitive senses (*To put. **To bestow, render. ***To perform, effect).
- II. Intransitive: To put forth action, to act.
- III. Causal and Auxiliary uses (*Causal. **Substitute. ***Periphrastic).

Etant donné que les verbes transitifs (I) et les verbes intransitifs (II) sont clairement des cas de verbes lexicaux qui diffèrent des auxiliaires (III), cette démarche semble proposer une partition binaire implicite dans laquelle les emplois substitutifs et périphrastiques de DO sont des cas d'auxiliaires et s'opposent aux emplois lexicaux (transitif / intransitif).

Cependant, à l'examen, on se rend compte qu'une telle catégorisation n'a rien à voir avec une prise de position théorique car elle ne semble souscrire qu'à une certaine clarté en termes de présentation lexicographique. Nous n'en voudrions pour preuve que l'examen de la forme substitutive pour laquelle l'OED ajoute les attributs « transitif » ou « intransitifs » normalement dévolus aux verbes lexicaux. Cela s'illustre par les entrées (BIII, 2, 24a ; 24c) :

(183) Put as a substitute for a verb just used, to avoid its repetition. **a.** Without construction, and so intransitive (as in 15), whether the verb which it represents is intr. Or trans.
- *If competition advances ... as it has done for several years.*

(184) With the construction of the verb which it represents, and thus often trans. (as in 6).
- *I ... chose my wife, as she did her wedding-gown ... for such qualities as would wear well.*

De plus, en traitant dans le cadre « substitutif » le cas des emplois du type DO SO, DO IT, l'OED ajoute que « *the following serve to connect the*

substitute use with senses 6 and 15 » (BIII, 2, 24d). Les emplois 6 et 15 étant tout simplement des emplois lexicaux. D'ailleurs, à notre connaissance, aucun grammairien (voire théoricien) ne s'est encore aventuré à dire que la forme « complexe » DO IT tenait d'un emploi auxilié.

Par conséquent on ne peut se prévaloir d'une partition binaire de l'emploi de DO en se fondant exclusivement sur la catégorisation sommaire proposée par l'OED.

Tel qu'il a été mis en exergue au début de cette section, la véritable prise de position théorique en termes de partition binaire radicale a été formulée et défendue par Philip Miller (2000 & 2002).

Dans une approche somme toute formelle et dirigée contre les conceptions sémantiques du courant énonciativiste français à propos de DO, P. Miller (2000) s'oppose radicalement à la conception polysémique ternaire de DO et offre un point de vue fondé sur l'homonymie. Tous les emplois de DO rentrent obligatoirement dans deux catégories distinctes et nettement différenciées : on a d'un côté la catégorie « auxiliaire » et de l'autre la catégorie « verbe plein ».

... *do* auxiliaire et *do* verbe plein sont en anglais moderne deux mots séparés, liés par une simple relation d'homonymie.

Dans cette démarche, il est donc question d'affirmer que la frontière entre le verbe plein et l'auxiliaire est étanche et qu'il n'y a aucune hésitation sur une catégorie intermédiaire – dont l'existence ne serait qu'une pure fiction (Miller (2000 : 131) « ... de telles hésitations sont parfaitement inexistantes »). En partant des exemples du type :

- (185) **a.** *John read the report.*
b. *Mary did too.*
c. *He DOES this/that/it/so despite the fact that he was in a hurry.*
- (186) **a.** *Mary seems happy.*
b. *John does [= seems happy] too.*
c. **She DOES this/that/it [= seems happy] because life is going so well for her.*
- (187) **a.** *I was trying to DO some work.*
b. *Connie DID well at school.*
c. *I could DO with a cup of tea.*
d. *I saw what the liquor was DOING to her.*

Miller (2000: 120-4) défend le point de vue selon lequel les occurrences de DO dans (185b) et (186b) sont des cas de « *do* auxiliaire substitut » pouvant « reprendre des prédicats purement statifs » alors que les occurrences de DO en (185c) et (186c) renvoient à l'emploi substitutif du « *do* verbe plein » qui ne reprend que des prédicats non statifs (Si le prédicat est statif, « Il faut la présence d'une notion de changement d'état ou d'activité mentale »). Les occurrences de DO dans les exemples (187a-d) renvoyant naturellement à l'emploi régulier de DO verbe plein.

Ensuite, en partant de la relation diachronique entre des mots latins (tels que *homo*, *computare*, *passum*) et leurs contreparties contemporaines en français (cf. *homme*, *on*, *compter*, *conter*, *pas*), Miller (2000 : 124-7) établit un rapprochement synchronique avec l'évolution de mots anglais (cf. *mouse*, *louse*, *ass*, etc.) et en conclut que *do* auxiliaire et *do* verbe plein sont deux mots distincts que l'on ne peut rapprocher que dans une relation d'homonymie.

La démarche adoptée ici par Philip Miller trouvera son aboutissement dans Miller (2002) où d'une part, il reprendra l'idée de la séparation radicale entre *do* auxiliaire et *do* verbe plein ; et d'autre part, il défendra l'idée novatrice selon laquelle il existe des formes non finies

correspondant à *do* auxiliaire. Son argumentaire s'appuie principalement sur les occurrences de DO dans les trois énoncés ci-dessous :

- (188) a. *'Does Mr Charley Newton live here?' 'He might do.'*
 b. *For one thing, a postponement will be seen worldwide as a declaration that Britain is in crisis; tourism would suffer even more than it is **doing** already.*
 c. *So far, everything that could go wrong has **done**.*

Pour soutenir que les occurrences de DO dans les énoncés ci-dessus sont des formes de *do* auxiliaire (bien qu'elles soient majoritairement limitées à la variété britannique), Miller (2002) se sert principalement de deux arguments : (a) *les antécédents statifs*, et (b) *la compatibilité avec un objet direct*.

A) Ayant déjà évoqué dans Miller (2000) que la distinction entre les formes substitutives de l'auxiliaire et du verbe plein était fondée sur leur capacité à reprendre les antécédents statifs, Miller (2002) poursuit sa démonstration visant à associer les antécédents non statifs au *do* verbe plein (présence d'une contrainte) et les antécédents +/- statifs au *do* auxiliaire (absence de contrainte). Ce qui peut se vérifier dans les énoncés (189) et (190) ci-dessous :

- (189) a. *Mary seems happy. John **does** too.*
 b. *John doesn't know the answer. Mary **does**.*
- (190) a. *John washes his hair every morning. Peter **does** it/that/this/so too.*
 b. *John loves lasagna. *Peter **does** it/that/this/so too.*
 c. *John knows the answer. *Peter **does** it/that/this too.*

Les occurrences de DO étant considérées comme des auxiliaires substitués dans les énoncés (189a) et (189b), ils reprennent donc les verbes

statifs *seems* et *know*. Par contre, les occurrences de *do it/that/this/so* qui sont considérés comme des formes de *do* verbe plein, ne peuvent reprendre que des verbes non statifs. Ce que vérifient les énoncés (190a-c).

B) Formulé en termes de compatibilité avec un objet direct, le second argument porte sur les cas de *pseudogapping* car on a ici affaire aux structurations anaphoriques dans lesquelles l'objet direct du prédicat antécédent n'est pas repris mais « répudié ». Selon Miller (2002 : 192) la place d'objet direct est déjà prise par un pronom dans les cas de *do it/that/this* (donc pas d'objet répudié) alors qu'elle ne l'est pas dans *do so* ; mais ce dernier, contrairement aux occurrences anaphoriques de *do* auxiliaire, est seulement compatible avec un complément « sous la forme d'un SP en *to* ».

- (191) a. *I suppose it must have distressed him even more than it **did** me.*
 b. *'Doesn't he remind you of somebody?' – 'No', said Irene vaguely ... 'He **does** me'.*
 c. *'Away from me, murderer!' I said faintly, 'and let me die, or kill me as you **did** the others.'*
- (192) a. *[...] let me die, or kill me. *You **did it/this/that/so** the others.*
 b. *'I – I – killed your inspiration?' cried Mr. Leavenworth, with the accent of righteous wrath. 'You're a very ungrateful boy! If ever I encouraged and cheered and sustained any one, I'm sure I have **done so** to you.'*

A la suite de cette présentation visant à établir une distinction binaire formelle entre l'auxiliaire *do* et le verbe plein, Miller (2002: 193) peut donc en « conclure qu'il est inutile de postuler un troisième statut fondamental pour *do*, intermédiaire entre le verbe plein et l'auxiliaire, puisque le candidat le plus convaincant à ce statut s'avère finalement pouvoir être réduit à un cas un peu particulier de l'auxiliaire ». On peut

cependant signaler qu'il existe plusieurs autres études qui conçoivent elles aussi, une analyse catégorielle de DO en termes binaires (DO_{AUX}/DO_{LEX}) ; on peut mentionner par exemple que l'analyse proposée par Souesme (1989) conçoit l'existence de « deux valeurs » pour DO. Cependant, à la différence de Miller (2000 ; 2002) qui érige une frontière étanche entre DO_{AUX} et DO_{LEX} , prônant ainsi une séparation absolue et nécessaire entre ces deux valeurs, Souesme (1989) conçoit l'existence des deux valeurs dans un schéma de continuité : d'où l'existence d'« une fonction » unique. Nous reviendrons sur cette analyse dans la section suivante.

9.4.3 Conclusion

En partant de l'examen de quelques propositions théoriques fondées sur l'existence de trois valeurs fonctionnelles pour DO, il nous a été donné de remarquer que les propositions en termes de partition ternaire foisonnent et se recourent sur plusieurs points. Nous avons aussi remarqué que l'analyse ternaire proposée par Palmer (1979) ne pouvait se superposer de façon univoque à d'autres analyses ternaires comme celle de Quirk & al. (1993) ou encore celle que proposent Lapaire & Rotgé (1991) sur le plan de l'énonciation.

Ensuite, après avoir considéré les schémas de représentation lexicographique et catégorielle de l'OED, nous avons pu faire état de l'analyse binaire la plus radicale proposée Philip Miller (2000 ; 2002). Cette dernière analyse est fondée sur la reconnaissance d'une simple relation d'homonymie (et non de polysémie) entre DO_{AUX} et DO_{LEX} . Une telle démarche ayant ultimement donné lieu à une prise de position novatrice

(cf. Miller (2002)) basée sur l'affirmation de l'existence des formes non finies de DO_{AUX}¹⁵⁰.

Prises individuellement, chacune des démarches (binaire ou ternaire) est d'une pertinence indéniable ; mais contrastivement, il est difficile de réconcilier les deux approches sans avoir recours à une analyse minutieuse. La « pomme de discorde » reste essentiellement la catégorie intermédiaire des pro-verbes. Car si Quirk & al. (1993) n'hésiteraient pas – dans une partition binaire obligatoire, à classer DO_{PRO} aux côtés de DO_{LEX}, Philip Miller (2000 ; 2002) par contre, n'hésite pas à classer la plupart des formes « substitutives » de DO avec les auxiliaires.

A ce niveau de l'analyse, on pourrait d'ores et déjà se demander si une telle divergence entre les catégorisations ternaires et les catégorisations binaires ne cacherait pas des partis pris théoriques et fausserait ainsi la réalité des faits qu'offre la langue naturelle. C'est d'ailleurs dans ce sens que Quirk & al. (1993 : 90) évoquent ce qu'il convient d'appeler le délit de perfectionnisme de l'analyse grammaticale :

Grammar is to some extent an indeterminate system. Categories and structures, for example, often do not have neat boundaries. Grammarians are tempted to overlook such uncertainties, or to pretend that they do not exist.

Ainsi, dans le chapitre qui va suivre, nous nous proposons de reconsidérer ce clivage binaire/ternaire en vue de formuler un essai de trans-catégorisation. Dans un tel essai, nous allons adopter une analyse

¹⁵⁰ D'ailleurs l'existence d'une certaine divergence se confirme davantage lorsque l'on rapproche les énoncés (188a) et (188c) (de Miller (2002)) et ceux ci-dessous que Larreya & Rivière (1999 : 361) traitent dans la catégorie des « verbes de remplacement de verbe » et non des auxiliaires :

I should think he knows, he must do.

You never give me any support, you never have done.

factuelle basée sur une série de critères qui soient les moins athéoriques possibles.

10

CHAPITRE DIXIEME

Do verbal : essai de (trans-) catégorisation

The distinction between a lexical *do* versus an auxiliary and a pro-verb *do* is an unsettled and unsettling issue for all sentence-oriented grammarians, be they traditional or neotraditional in their approach.

Tobin (1993: 252)

10.1 Introduction

La syntaxe refuse un cloisonnement absolu entre auxiliaires et verbes lexicaux et possède un point d'indifférenciation.

P. Cotte (1989 : 41)

Nous avons remarqué dans le chapitre précédent que le tracé d'une frontière entre l'auxiliaire et le verbe lexical ne faisait pas l'unanimité absolue ; encore moins la frontière supposée entre DO_{LEX}, DO_{PRO}, et DO_{AUX}. DO_{PRO} ayant souvent été traité comme une catégorie « omnibus » associée au verbe lexical par les uns et à l'auxiliaire par les autres. D'une part, on a noté qu'une partition ternaire était généralement recevable par la plupart de grammaires classiques et de linguistes ; d'autre part, on a pu observer que la proposition binaire la plus radicale était formulée par P. Miller (2000, 2002), qui défend entre autre l'existence des formes non-finies de DO_{AUX}.

Dans ce chapitre, nous nous proposons de dépasser le clivage taxonomique et catégoriel au sujet de DO en proposant cinq critères

d'analyse qui nous permettraient, en termes de catégorisation, de cerner les valeurs¹⁵¹ réelles de DO et de formuler éventuellement un essai de trans-catégorisation. Ce qui justifie le point de vue formulé par Cotte (1989) en termes de « point d'indifférenciation ». D'ailleurs, dans la même perspective, Cotte (1993 : 7) affirme qu'« *Analyser, c'est être souvent divisé ainsi entre la tentation de se rendre à l'évidence et de dire : 'Il en est ainsi, voilà tout ! L'exception est imputable aux faits, que je me contente de respecter, et on ne saurait me la reprocher !', et le réflexe de se dire : 'Mais comment puis-je affirmer sans incohérence ni ridicule que d'un côté X et que d'un autre Y ! Il faudrait que je décide enfin ce que je veux dire !' »*

Ainsi, dans les sections qui vont suivre, nous nous proposons d'analyser les valeurs potentielles et effectives de DO en partant d'une multitude de critères. Ce qui nous permettra de nous « rendre à l'évidence et de dire : ' Il en est ainsi, voilà tout !' ».

Cette démarche nous amènera à considérer tour à tour des critères d'ordre diachronique, distributionnel, contrastif, sémantique et lexico-aspectuel respectivement.

10.2 Critères diachroniques

Tel que nous l'avons signalé dans les propos introductifs à ce travail de recherche, nous pensons que faire de la synchronie sans ouvrir la *fenêtre* sur l'évolution diachronique ; ce serait compter sans la réalité même

¹⁵¹ Etant donné que la plupart des études mentionnées dans le chapitre précédent portent essentiellement sur une analyse de l'anglais britannique, notre analyse portera elle aussi en priorité sur un corpus britannique. Ce qui permet naturellement d'avoir la même échelle de comparaison et d'appréciation.

de la langue naturelle. Pour mettre les faits en lumière, nous nous proposons donc de vérifier si la diachronie se posait déjà la question du pro-verbe. Ensuite nous verrons dans quel cas la distinction morphosyntaxique que certains auteurs du XIX^e siècle établissent entre DO_{LEX} et DO_{AUX} peut être révélatrice de l'orientation du *cline*.

10.2.1 La valeur catégorielle de DO PRO-VERBE

De nombreux diachroniciens¹⁵² s'accordent à dire que dès le vieil-anglais, DO avait deux valeurs : une valeur factitive et une valeur pro-verbale. On peut d'ailleurs, en guise d'illustration, se référer à la section 5.2.1. Ainsi, si nous reprenons les exemples moyen-anglais (26-27) [(26) *Denne heo sculde don: swa ne deð na wif-man. / mid æie vnimete: halden luue swete* | (27) *Heom heo brohten to þen kinge / þat þe king heom sculden don: oðer slan oðer hon*] de Layamon (1225), il nous semble difficile de nier les faits ; car aucune étude ne suppose que ces emplois – remontant au vieil-anglais, pourraient être périphrastiques. Ce qui pourrait d'emblée constituer un argument en faveur de l'existence d'un DO à valeur pro-verbale en anglais contemporain. Cependant une telle existence ne pourrait être défendable que si on peut démontrer sa survivance diachronique. Ce qui implique que les occurrences de DO dans la métaphore contemporaine doivent offrir le même type de structuration ou une équivalence structurale stricte. Il convient donc de reprendre les énoncés en question.

¹⁵² On peut citer Engblom (1938), Ellegård (1953), Visser (1969), Traugott (1972), Denison (1985, 1993), Stein (1990). D'ailleurs, ce dernier (Stein, 1990 : 16) n'affirme-t-il pas que « *do* is attested in Old English as a factive verb and as a pro-form ».

(193) *Þenne heo sculde don: swa ne deð na wif-man. / mid æie vnimete:*

Then she should do: so not does no woman with fear immense

halden luue swete
hold love sweet

(Layamon's Brut [1225]: 9353)

'Then she would have to do what no woman does: harbour thoughts of sweet love together with immense fear.'

(194) *Heom heo... brohten to þen kinge / þat þe king heom sculden don:*

Them they...brought to the king that the king them should do:

oðer slan oðer hon
either slay either hang

(Layamon's Brut [1225]: 4990)

'They brought them to the king so that the king should have them either slain or hanged.'

S'il est encore possible d'établir une certaine équivalence entre les occurrences de DO dans la structuration (193) et celles que l'on trouve dans la métaphore en *do what no woman does*, il est moins probable qu'une équivalence stricte puisse être établie entre la structuration (194) et sa métaphore sans l'occurrence de DO. Notons que les occurrences de DO dans *to do what no woman does* n'ont une portée substitutive (en termes de cataphore ou d'anticipation) que parce qu'on a la structuration *harbour thoughts of sweet love together with immense fear* en aval. Ces occurrences de DO étant des cas avérés de DO SOMETHING en anglais (cf. DO + WHAT). Une piste se dégage : ils tiennent donc plus du lexical que de l'auxiliaire. D'ailleurs, il ne pourrait en être autrement car les emplois pro-verbaux de DO étaient fréquents en vieil-anglais alors que la forme périphrastique de DO (> auxiliaire) était rarissime (quelques cas !), voire inexistante dans bon nombre de régions (cf. Ellegård, 1953).

Le même soupçon de lexicalité se vérifie avec l'occurrence de DO en (194) ; dans la structuration *þat þe king heom sculden don : oðer slan*

oðer hon, on aurait pu avoir la métaphore *so that the king should do them* si et seulement si le sens « *either slay or hang them* » était situationnellement ou contextuellement partagé. C'est ce que l'on retrouve dans un énoncé moderne comme en (75) [*Almost all these horses have their own boys, who ride at exercise, and, as the phrase goes, 'do' them, that is to say, groom and attend to them in their stable.*] Faudrait-il alors en déduire que l'emploi lexical contemporain de DO est aussi un héritage de l'emploi anticipatif de DO en vieil-anglais ? Si une telle déduction était retenue, cela signifierait à coup sûr que les emplois pro-verbaux ou substitutifs actuels ne sont que des cas d'emploi lexical de DO. Par contre, cela signifierait qu'il n'y a pas eu de changement important entre le vieil-anglais et l'anglais contemporain. Nous pensons que ce serait « aller trop vite en besogne ». La prudence méthodologique voudrait que l'on examinât d'autres cas de substitution non anticipative qui pourraient être révélateurs d'un contraste¹⁵³.

(195) *Nu luue þu na monnum, ac **dudest** gode;* (Lamb. Hom [1175]: 93)
Not love you no man as you do God

(196) *And warnie his frend ... swo ich habbe **ido** mine.* (Moral Ode [1200]: 304)
And warned his friend ... as I have done mine

(197) *These disease doe alwaies accompanie the Iesuites, as a dogge **doeth** a Butcher.* (L. Owen, *Spec. Jesuit*. [1629]: 18)

(198) *We pay double the price we formerly **did**.* (Colins, *Making Salt* [1682]: 141)

(199) *Thank thou thy God ... as I **do** my many gods.* (L. Wallace, *Ben-Hur* [1880]: 144)

On constate d'emblée que la plupart des énoncés ci-dessus contiennent une structuration comparative introduite par *as*. Structuration

¹⁵³ Pour le vieil-anglais, on peut se référer à l'extrait suivant du livre des juges par Ælfric (1000) :
He miccle ma on his deaþe acwealde þonne he ær cucu dyde (judge 16: 30)
'He [Samson] killed more people at his death than he had done / had killed during his life'

que l'on retrouvera aussi dans les proverbes d'Erasmus par Taverner (1539) [*Whe ye are at Rome, do as they do at Rome.*] ou même chez Steele (*Tatler* No. 138) au XVIII^e siècle [*It is almost a standing Rule to do as others do, or be ridiculous.*]. Nous avons déjà suggéré au chapitre 5 que la première occurrence de DO était plus référentielle que la seconde ; car une manipulation en termes de lexicalisation nous permet d'obtenir la structuration *It is almost a standing rule to sing as others do, or be ridiculous* ; opposée à **It is almost a standing rule to do as others sing, or be ridiculous*. Ce point de vue se trouve corroboré par l'emploi transitif de DO dans les énoncés (195-198) ci-dessus. En reconsidérant les énoncés (191a-c) [Miller (2002)], on peut remarquer que ce type d'emploi reste productif en anglais contemporain. Il s'analyse en termes de *pseudogapping* et l'objet est souvent dit 'répudié' dans les emplois transitifs.

Cependant, faut-il alors conclure avec Miller (2000, 2002) que les occurrences de DO dans ce type de structuration sont des auxiliaires ? Nous n'en sommes pas sûr ; car l'emploi périphrastique de DO (donc DO_{AUX}) étant rarissime (voire quasi-inexistant en termes de proportion) en vieil-anglais, on n'aurait pas pu avoir une récurrence d'emplois substitutifs ou proverbiaux de DO (voir aussi les textes de Ælfric (1000) "*He miccle ma on his deape acwealde þonne he ær cucu dyde (judge 16: 30) [Seo sunne] scinð under þære eorðan on nihtlicre tide swa swa heo on dæ(asg) deð bufan urum heafdum ; (Man. Astron.)*") en vieil-anglais ou même au début du moyen-anglais alors que la forme périphrastique n'entrera dans l'usage que vers le 13^e siècle. Sachant aussi que l'existence attestée d'une classe d'auxiliaire en anglais remonte au milieu du moyen-anglais (Lighfoot, 1979) avec l'auxiliation de *must* et *shall* qui formaient à eux seuls le

premier paradigme (cf. 2.3), on ne peut que pencher pour la valeur lexicale de la pro-forme dans les structurations considérées ci-dessus.

Bien plus, si l'on s'en tient au critère de l'analyse argumentale générale de l'auxiliaire définie plus haut (9.2.2, iv), on retient que du point de vue de la valence du verbe anglais, l'auxiliaire est non seulement transparent, mais reste une notion complètement extérieure à la valence du verbe. Par conséquent, on ne pourrait admettre sans risque de se tromper que l'auxiliaire a un « objet » qu'il soit « répudié » ou non. On ne saurait admettre non plus qu'un auxiliaire soit dans un emploi transitif ou intransitif.

D'aucuns avancent l'idée selon laquelle l'objet en question serait l'objet du verbe non repris ; d'où le *pseudogapping*. Pour vérifier une telle idée, nous nous proposons – suivant la démarche méthodologique formulée par Delmas & al. (1992), de procéder à quelques manipulations syntaxiques. Nous reprendrons la version contemporaine de Ælfric (1000) (*judge 16: 30*), l'exemple (199) de L.Wallace (1880) et les exemples (191a, b) de Miller (2002) respectivement.

- (200) a. *He killed more people at his death than he had **done** during his life.*
 b. *He killed more people at his death than he had **killed** during his life.*
 c. *He killed more people at his death than he had **Ø** during his life.*
 d. **He killed more people at his death than he **had done kill** during his life.*
- (201) a. *Thank thou thy God ... as I **do** my many gods*
 b. *Thank thou thy God ... as I **do thank** my many gods*
- (202) a. *I suppose it must have distressed him even more than it **did** me.*
 b. *?I suppose it must have distressed him even more than it **did distress** me.*

- (203) a. 'Doesn't he remind you of somebody?' – 'No', said Irene vaguely ...
 'He **does** me'.
 b. 'He **reminds** me of somebody'.
 c. *'He **doesn't** me either'.
 d. 'He **doesn't remind** me either'.

A ce point de l'analyse, en nous fondant sur le principe même du *verbatim recoverability* énoncé par Quirk & al. (1993 : 884-913) comme critère principal d'ellipse, il nous semble désormais difficile de défendre le point de vue selon lequel le verbe dont l'objet a été répudié a tout simplement subi une ellipse car sa co-occurrence avec DO n'est éventuellement acceptable que si l'énoncé a une valeur polémique (201b ; 202b)¹⁵⁴. L'agrammaticalité de la structuration *had done kill* en (200d) montre bien que l'occurrence de DO n'est pas du type auxiliaire. De la même manière, on peut montrer que *done* (200a) ou *killed* (200b) peuvent chacun être co-occurents avec l'auxiliaire HAVE et leur ellipse en (200c) n'entraîne aucune agrammaticalité. De même, la substitution entre (200a) et (200b) ne pose aucun problème d'acceptabilité ; tout comme entre (203a) et (203b). Par ailleurs, la négation de *he does me* en **he doesn't me* (203c) n'a pas été jugée acceptable après élicitation. La plupart des locuteurs suggérant spontanément la structuration (203d).

Au vu de tout ce qui précède, on peut déjà être porté à croire que la forme pro-verbale existe bien en anglais (et remonte au vieil-anglais) et qu'elle tient dans ce cas, plus du verbe lexical que de l'auxiliaire. Car la valence est une notion sémantique du verbe lexical et non de l'auxiliaire. De même, la restitution du verbe elliptique ou de son substitut n'entraîne pas l'agrammaticalité des énoncés (200a, b) qui contiennent effectivement une forme auxiliée de HAVE.

Cependant, il serait hâtif de conclure définitivement que les occurrences pro-verbales de DO étudiées ci-dessus sont des verbes lexicaux sans avoir fait un tour complet sur le sujet. Car si l'énoncé (201a) de Wallace (1880) avait été *Thank thou thy God ... as he **doeth** his many gods*, on serait en présence d'un argument de taille dans la détermination de la valeur lexicale de DO_{PRO}. Il convient donc d'examiner la variation morphosyntaxique DOEST, DOETH / DOST, DOTH dans la catégorie de la personne au XIX^e siècle.

10.2.2 La variation morphosyntaxique DOEST, DOETH / DOST, DOTH

The 19th C. has even gone so far as to create a double-form in one verb, making a distinction between *doth* [dʌp] as an auxiliary vb and *doeth* [duːɪp] as an independent one.

O. Jespersen (1965 VI: 21)

Dans la perspective évoquée ci-dessus (Jespersen, 1965), il est avéré qu'un certain nombre d'auteurs du XIX^e siècle établissaient une différence entre les emplois lexicaux et les emplois auxiliés de DO à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif : *doeth* pour le verbe lexical et *doth* pour l'auxiliaire.

L'OED (A.2.b) apporte la confirmation de la variation pour la deuxième personne : « In late use, the form *doest* is confined to the principal verb, *dost* is usually auxiliary ».

¹⁵⁴ D'ailleurs on peut comparer les énoncés (202a) et (203a) avec cet énoncé de Larreya & Rivière (1999 : 361) dans lequel ces auteurs affirment que l'occurrence de DO est un verbe (et non un auxiliaire !) de remplacement de verbe : *I know deep-sea diving doesn't scare you, but it does me.*

Ce point de vue est d'ailleurs corroboré par Jespersen (1965, VI : 9) lorsqu'il affirme : « In the second person present of *do* which in OE was a monosyllable, a differentiation similar to that of *doth* and *doeth* seems to be developing, *dost* being used as an auxiliary and *doest* as an independent verb ».

On a donc les flexions – *est* et – *eth* pour le verbe lexical d'une part, et les flexions – *st* et – *th* pour l'auxiliaire. Ce que l'on peut représenter schématiquement comme ci-dessous (195) :

(204) DO au XIX^e siècle : flexions verbales au présent simple de l'indicatif.

DO	<u>Verbe lexical:</u>	2 ^e pers. sg. – <i>est</i> <i>Thou doest</i>	3 ^e pers. sg. – <i>eth</i> <i>He doeth</i>
	<u>Auxiliaire:</u>	– <i>st</i> <i>Thou dost</i>	– <i>th</i> <i>He doth</i>

Dès lors que le XIX^e siècle offre un critère morphosyntaxique qui permet de distinguer les formes auxiliées de DO de ses occurrences lexicales, ceci semble être un atout de taille pour décider de façon certaine si les occurrences considérées comme des pro-verbes (pour les uns) ou comme auxiliaires (pour les autres) participent effectivement de la catégorie du verbe lexical ou de celle l'auxiliaire au XIX^e siècle.

Pour mener à bien notre analyse, nous avons jugé utile d'examiner des textes contenant un nombre significatif d'énoncés à la première ou à la deuxième personne. A priori, la dramaturgie offrirait un terrain fertile, mais nous n'avons pu en trouver qui opérait une variation motivée entre les formes lexicalisées et les formes auxiliées de DO. Par conséquent, il ne nous

restait plus qu'à retenir la prose car la poésie (même celle de Tennyson) offre parfois des variations aléatoires entre les formes de DO. Etant donné que Jespersen (1965) cite les auteurs Lowell, Tennyson et Haggard, l'auteur le plus prolifique en oeuvre prosaïque nous semble être Haggard ; de surcroît, ses textes comportent une constance certaine dans l'emploi des formes de DO au présent simple. Nous avons donc retenu un échantillon de 14 textes¹⁵⁵ de cet auteur : Haggard, Henry Rider (1856-1925). Nous avons aussi retenu l'édition moderne (quatrième « révision ») de la Bible (*Authorized King James Version*) qui date de 1881. En examinant sommairement ces textes, il est aisé de relever et de confirmer la pertinence des emplois différenciés de DO_{LEX} et DO_{AUX} comme illustrés ci-dessous en (205) et (206).

- (205) a. *“Thou art greedy of deeds, Eric,” she said. “Yesterday thou camest here by a path that no man has travelled, to-day thou **dost** wrestle with a giant for thine eye, and presently thou goest up against Skallagrim!”*
“It seems that this is true,” said Eric.
*“Now all this thou **doest** for a woman who is the betrothed of another man.”*
*“All this I **do** for fame's sake, Swanhild. Moreover, Gudruda is betrothed to none.”*
 (Haggard, *Eric Brighteyes*, 1891)

b. *The cruel rage of the tyrant may prove a blessing to the thousands who come after him, and the sweetheartedness of a holy man may make a nation slaves. Man **doeth** this, and **doeth** that from the good or evil of his heart; but he knoweth not to what end his moral sense **doth** prompt him; for when he striketh he is blind to where the blow shall fall, nor can he count the airy threads that weave the web of circumstance.*
 (Haggard, *She*, 1887)

- (206) a. **Doth** our law judge any man, before it hear him, and know what he **doeth**?
 (KJV - John, 7: 51)
- b. *But when thou **doest** alms, let not thy left hand know what thy right hand **doeth**.*
 (KJV - Matt., 6 : 3)

¹⁵⁵ Les 14 textes que nous avons sélectionnés datent de la période 1885-1900 : *King Solomon's Mine* (1885) ; *A Tale of Three Lions* (1887) ; *Allan Quatermain* (1887) ; *She* (1887) ; *Maiwa's Revenge* (1888) ; *Allan's Wife* (1889) ; *Cleopatra* (1889) ; *Beatrice* (1890) ; *The World's Desire* (1890) ; *Eric Brighteyes* (1891) ; *Nada The Lily* (1892) ; *Montezuma's Daughter* (1893) ; *The Wizard* (1896) ; *Black Heart And White Heart* (1900).

On remarque bien en (205a) que la première occurrence de DO qui précède le lexème verbal *wrestle* est bien un auxiliaire ; d'où sa forme *dost*. Il en est de même pour *doth* qui précède *prompt* en (205b). Quant aux autres occurrences de DO tant en (205a) qu'en (205b), il s'agit bien des verbes lexicaux qui entrent dans la composition des proformes complexes DO THIS et DO THAT. En (206a), on remarque que la première occurrence de DO – qui sert à la forme interrogative, est bien auxiliée au verbe lexical *judge*. Quant aux autres occurrences de DO en (206a) et (206b), il ne se fait aucun doute qu'elles sont lexicales et constituent des formes de DO SOMETHING. En ce qui concerne l'existence de la proforme simple telle qu'elle est étudiée dans la section précédente, trouver une structuration du type *Thank thou thy God ... as he **doth** his many gods* ou *Thank thou thy God ... as he **doeth** his many gods* permettrait de penser que cette dernière est un auxiliaire dans le premier cas (**doth**) ou verbe lexical dans le second (**doeth**).

Cependant, après une étude contextuelle exhaustive des textes retenus, la gamme de fréquence de la forme pôle DO_{PRO} SIMPLE (étiquetée Ω) s'est révélée nulle ; car nous n'avons obtenu que très peu d'occurrences de DOEST et DOETH ; cependant aucune de ces occurrences ne s'est révélées être une forme d'emploi de DO_{PRO} telle qu'elle est étudiée sous sa forme simple. De même, une analyse des occurrences (relativement plus nombreuses) de DOST et DOTH ne comportait chez Haggard aucun emploi type qui soit assimilable à DO_{PRO} examiné plus haut. On note cependant quelques disparités sur la forme DOTH dans la *KJV Bible*. C'est ce que représente la colonne Ω dans les tableaux ci-dessous :

	DOEST	DOETH	DOST	DOTH	DOES	DO	Ω
<i>Occurrences</i>	45	96	56	206	0	1368	5
<i>Non-occurrences</i>	1726	1675	1725	1565	1771	403	398
<i>f_i</i>	0,0796		0,1479		0,00	0,7724	0,012

Tableau 3 : analyse quantitative et Fréquence de DO au présent simple (*Bible*
[Authorized King James Version 1881])

	DOEST/DOETH	DOST/DOTH	DOES	DO	Ω
<i>King Solomon's Mine</i>	0	0,0096	0,0287	0,9618	0
<i>A Tale of Three Lions</i>	0	0	0,0242	0,9758	0
<i>Allan Quatermain</i>	0,0085	0,0812	0,1410	0,7692	0
<i>She</i>	0,0127	0,2484	0,0859	0,6528	0
<i>Maiwa's Revenge</i>	0,0139	0	0,0972	0,8889	0
<i>Allan's Wife</i>	0	0	0,0730	0,9270	0
<i>Cleopatra</i>	0,0049	0,3544	0,0874	0,5534	0
<i>Beatrice</i>	0	0	0,1118	0,8812	0
<i>The World's Desire</i>	0	0,3603	0,6602	0,5735	0
<i>Eric Brighteyes</i>	0,0086	0,2198	0,0905	0,6810	0
<i>Nada The Lily</i>	0	0,0385	0,1189	0,8427	0
<i>Montezuma's Daughter</i>	0	0	0,0845	0,9155	0
<i>The Wizard</i>	0	0	0,1154	0,8846	0
<i>Black Heart And White Heart</i>	0	0	0,0667	0,9333	0

Tableau 4: Données analytiques de la gamme de fréquence de DO au présent de l'indicatif (textes de Henry Rider Haggard).

De façon générale, ces tableaux illustrent bien le fait que les emplois de DO sont différenciés par un certain nombre d'auteurs du 19^e siècle. Car la révision (ou la réédition) de la Bible reste une œuvre collective devant correspondre le plus fidèlement aux normes en cours dans la synchronie considérée. Ce qui traduit nécessairement une certaine vision unifiée de la synchronie du 19^e siècle¹⁵⁶. Quant à la tendance qui traduit

¹⁵⁶ En créant une base de donnée de type MySQL, nous avons pu mettre en ligne la version de la bible KJV qui a servi à cette analyse. Elle est consultable en recherche simple ou avancée à l'URL suivante : <http://leoue.online.fr> (rubrique CORPUS).

l'évolution des formes, on remarque d'ailleurs que cette version de la Bible moderne (KJV) ne fait aucun usage de la forme DOES que l'on retrouve (pourtant) déjà chez Haggard. Ce qui permet de pencher pour sa tendance normative.

D'ailleurs, telle que la faiblesse de la gamme de fréquence des occurrences supposées pro-verbales le laisse présager, on a pu décompter cinq occurrences du type ... *and bringeth forth fruit, as it **doth** also in you*, (Col., 1 : 6) ou ... *and they all shall wax old as **doth** a garment* ; (Heb. 1 : 11). Ce qui permettrait de pencher pour le point de vue selon lequel les occurrences de DO dans les structures comparatives en AS sont bien des auxiliaires. Cependant, l'examen des faits diachroniques nécessite une certaine prudence d'ordre méthodologique. On peut penser que cela est dû à un réinvestissement interprétatif de l'héritage périphrastique de DO_{AUX} découlant des structurations déclaratives du type ... *how often would I have gathered thy children together, as a hen **doth gather** ther brood under her wings*, (Luke, 13 : 34). Il y aurait donc l'existence certaine du phénomène de l'analogie structurale bien connu en langue. D'ailleurs, un argument (cf. *infra*) en faveur de l'assimilation de AS comme le complémentaire de SO apporte un éclairage supplémentaire. A ce niveau de l'analyse, rien ne nous permet de pencher définitivement pour la lexicalité ou l'auxiliarité de DO_{PRO} dans les contextes considérés plus haut. Il convient donc d'examiner davantage les faits.

De même, dans le tableau 4, on peut constater qu'en terme de fréquence, les formes DO / DOES sont les plus fréquentes alors que les formes différenciées deviennent moins fréquentes ; et cette baisse de fréquence s'inscrit dans une linéarité temporelle chez Haggard. De plus, le recours à la forme DOES – disponible pour toutes les valeurs de DO, permet à Haggard de faire usage des proformes simples sans avoir à marquer leur

appartenance à l'une ou l'autre catégorie. Ce qui peut supposer une certaine instabilité linguistique résultant d'une incertitude morphosyntaxique. C'est ce que l'on trouve dans les énoncés comme ceux ci-dessous :

- (207) *This being so, supposing for the sake of argument we divide ourselves into twenty parts, nineteen savage and one civilized, we must look to the nineteen savage portions of our nature, if we would really understand ourselves, and not to the twentieth, which, though so insignificant in reality, is spread all over the other nineteen, making them appear quite different from what they really are, as the blacking **does** a boot, or the veneer **Ø** a table. It is on the nineteen rough serviceable savage portions that we fall back on emergencies, not on the polished but unsubstantial twentieth.* (Haggard, Allan Quatermain, 1887)
- (208) *Meanwhile I had been thinking rapidly, as one **does** in emergencies, and had come to the conclusion that I would exchange myself against Flossie. I scarcely like to mention the matter for fear it should be misunderstood. Pray do not let any one be misled into thinking that there was anything heroic about this, or any such nonsense.* (Haggard, Allan Quatermain, 1887)
- (209) *We found tobacco growing in this country as it **does** in every other part of Africa, and, although they were so absolutely ignorant of its other blessed qualities, the Amahagger use it habitually in the form of snuff and also for medicinal purposes.* (Haggard, She, 1887)
- (210) *We were the more easily reconciled to this course by the fact that our lamps were once more nearly exhausted--indeed, one had gone out bodily, and the other was jumping up and down as the flame of a lamp **does** when the oil is done. So, by the aid of its dying light, we hastened to crawl out of the little chamber and clamber up the side of the great stone.* (Haggard, She, 1887)
- (211) *We sat for a while, and then I got a match and lit the lamp that stood ready on the table, for the half-light began to grow dreary, as it is apt to **do** when one has a short week ago buried the hope of one's life.* (Haggard, Allan Quatermain, 1887)
- (212) *He paused, and then went on again. 'And, after all, why should I not go? I have no wife or parent, no chick or child to keep me. If anything happens to me the baronetcy will go to my brother George and his boy, as it would ultimately **do** in any case. I am of no importance to any one.'* (Haggard, Allan Quatermain, 1887)

Dans ces énoncés qui sont parfaitement acceptables dans la version contemporaine de l'anglais, on peut dégager plusieurs constats. On remarquera d'emblée que l'occurrence de DO dans *does a boot* en (207) ne pourrait s'expliquer entièrement en termes de *pseudogapping* car les opérations mises en jeu portent non seulement sur la substitution du verbe causatif *make* mais aussi sur l'ellipse de la proposition *X appear quite different from what X really be*. Ainsi, une manipulation vers la structuration **as the blacking makes a boot, or the veneer Ø a table* serait irrecevable. Il est aussi problématique d'envisager une ellipse en cascade qui voudrait que l'ellipse de *make* entraîne la mise en place de *do* qui sera à son tour remplacé par Ø. De même, en reprenant les énoncés (208)-(212), on pourrait procéder à une manipulation qui consisterait à relativiser les structurations comparatives en introduisant WHAT ou WHICH en remplacement de AS (par exemple : (212) *what it would ultimately do in any case*). On observe qu'une telle manipulation n'entraîne aucun changement structural de l'énoncé, ni de la forme de DO. Avec WHICH/WHAT + DO, on bascule à nouveau dans un cas d'emploi de DO SOMETHING. Ce qui porte à croire que le type d'emploi substitutif étudié ci-dessus est bien lexical. D'ailleurs, si l'on tient compte de la co-occurrence du modal WOULD et de DO en (212) ou de la forme infinitive de DO en (211), on peut alors soutenir la lexicalité de ces occurrences de DO. Ce que nous nous proposons d'examiner dans la section suivante.

10.3 Critères distributionnels : La non-finitude de DO_{AUX} et la co-occurrence ancillaire.

La seule restriction [‘sur les verbes avec lesquels *do* auxiliaire peut se combiner’] est qu’il ne s’applique pas aux autres auxiliaires, qui sont susceptibles d’être inversés, niés, ou accentués en l’absence de *do*.

(...) D’abord, dès qu’on a un autre auxiliaire, *do* n’apparaît pas.

P. Miller (2000 : 121 ; 134)

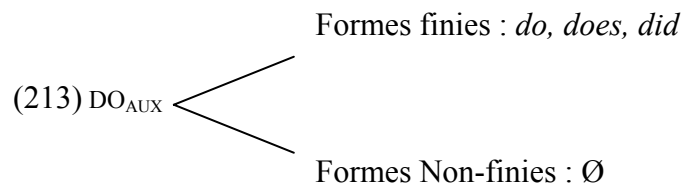
Dans cette section, il sera question de cerner la portée syntaxique de DO_{AUX} suivant les critères structuraux et distributionnels définissant son incompatibilité co-occurentielle avec les autres auxiliaires dans le même syntagme verbal ; d’où le qualificatif *ancillaire* (Cotte, 1993).

De prime abord, on notera que l’affirmation de Miller (2000 ; 2002) mise en exergue ci-dessus fait quasiment l’unanimité chez la plupart des grammairiens et des linguistes, quelles que soient les écoles théoriques sous-tendant leurs démarches¹⁵⁷. C’est dans cette veine que Larreya & Rivière (1991 ; 1999 : § 2.6) affirment que :

L’auxiliaire DO a deux propriétés importantes : (a) il n’existe qu’au **présent** (*do, does*) et au **prétérit** (*did*), et (b) il **exclut la présence de tout autre auxiliaire** (il est donc incompatible avec HAVE + -EN et BE + -ING et avec tout modal)

¹⁵⁷ En vue d’illustrer sommairement l’unanimité sur l’incompatibilité cooccurentielle de DO_{AUX} avec tout autre auxiliaire, nous pouvons retenir de Cotte (1989) et Quirk et al (1993) les conclusions suivantes :
 - « (...) *do*, lorsqu’il est auxiliaire, est, comme les modaux, toujours conjugué (He did come ≠ *He will do come, *He has done come) ; (...) ». P. Cotte (1989 : 43).
 - “‘Dummy’ auxiliary DO, like the modal auxiliaries, can only occur as an operator, and the non-finite forms of DO, (*to do, doing, and done*, are constructed only as main verbs.” Quirk & al. (1993: 128).

Il s'agit là d'une position de défektivité structurale et catégorielle de DO_{AUX} que l'on retrouve chez les grammairiens comme Palmer (1974) ou Quirk & al (1993). Ainsi, en partant de l'analyse générale en termes de défektivité (cf. Larreya & Rivière (1991 ; 1999 : § 2.4) « *L'auxiliaire DO et les modaux sont défectifs : ils ne possèdent pas d'autres formes qu'un Présent et/ou un Prétérit* »), on peut déduire une représentation schématique du type ci-dessous pour les formes de DO_{AUX} (voir aussi Palmer : 1974):



Ainsi, s'il est avéré qu'il existe une incompatibilité co-occurentielle de DO_{AUX} avec tous les autres auxiliaires (cf. Miller (2000) ; Cotte (1989) ; Quirk & al. (1993), etc) d'une part, et une défektivité de DO_{AUX} en termes de non finitude (cf. Larreya & Rivière (1991 ; 1999) ; Cotte (1989) ; Palmer (1974) ; etc.) d'autre part, il serait donc loisible d'affirmer que les occurrences de DO dans les énoncés ci-dessous ne sont pas des auxiliaires ; car elles sont co-occurentes avec d'autres auxiliaires dans le même syntagme verbal ; et sont donc à la forme non finie. Une telle affirmation risque de s'avérer gratuite si nous n'examinons pas les faits de langue. Nous partirons de la co-occurrence de DO avec les auxiliaires « primaires » à TO DO en passant par les modaux.

10.3.1 DO co-occurent avec HAVE – EN / BE - ING.

Tel que nous l'avons annoncé ci-dessus, la non co-occurrence de DO_{AUX} avec les autres auxiliaires est un fait qui semble faire l'unanimité. Ainsi, il aurait été banal de devoir le vérifier si Miller (2000, 2002) n'avait pas émis l'idée qu'il existe les formes non finies de DO_{AUX}. C'est dans cette perspective que nous nous interrogeons sur la valeur réelle des occurrences de DO dans les énoncés ci-dessous.

- (214) *Good luck to all those, and there are dozens, who this spring find themselves beyond the dressing-room doors. For most it will, for a time, hurt though few will show it. County clubs, meanwhile, can help by welcoming former players, be they great or small, and in particular by forming old player associations, as Somerset **has done** in the last few seasons, as some **have been doing** for decades. And, really, there is life after cricket. I mean for heaven's sake, it is only a game. Isn't it?*
(*The Cricketer*. Sporting Magazines x0026 Pubs, Tunbridge Wells; 1992-06)
- (215) *Salim gets out of Africa, and as he does so, there seem to be allusions to the journey upriver in Conrad's Heart of Darkness, which also ends (though by no means hopefully) with an Intended. When his steamer quits the town, it is attacked by rebels, but manages to fight clear. Meanwhile, in this closing scene, the water hyacinths proceed towards the sea, as they **have been doing** throughout the action. They keep coming, like immigrants, or refugees, like the South-East Asian boat people subsequent to the novel. Salim's flight to whatever is to become of him can be compared to the movement of these flowers, and to the Romeward journey in Virgil. (Miller, Karl. *Authors.*, Oxford: Oxford University Press, 1989)*
- (216) *Get the geography project out the way first Yeah wasn't it? Yeah Yeah have you done it? He's got this thing to do with his computer when he can get hold of it to get the computer But I've done , I've done a lot though haven't I? Yes you **have been doing**, you **have been working** on it yes, yes Up to up to this last week when **you've been doing Yeah them**, yeah But what can I do, I can't be two places at once Oh no, no ...*

(BNC2 – Abstract from the transcription of 24 conversations recorded by 'Helena' (PS0EB) between 12 and 20 March 1992 with 9 interlocutors, totalling 7370 s-units, 50776 words, and 5 hours 47 minutes 8 seconds of recordings.)¹⁵⁸

(217) *Superconducting ships Unpropelled to stardom KOBEA BOAT that can run swiftly and silently without a churning propeller has been the dream of naval commanders ever since the first submarine slid gurgling beneath the waves. The American navy has been tinkering for decades with 'silent drives' to out-fox the sonars on enemy ships. The Soviet navy **has been doing so** as well. Both have experimented with ways to propel a vessel using giant superconducting magnets and powerful electric currents instead of conventional screws.*

(The Economist. The Economist Newspaper Ltd, London (1991-19-19).)

Bien que les énoncés ci-dessus illustrent clairement la co-occurrence de DO avec HAVE - EN et BE - ING, on pourrait bien se permettre d'établir un rapprochement avec les occurrences facultatives des auxiliaires dans les énoncés du type (154) [Ross (1969) *they said that Tom might have been singing, which he might (have) (been)*]; l'occurrence de DO resterait alors inexpiquée en termes d'auxiliation. De même, si on s'en tient à la thèse formelle qui analyse DO_{AUX} en termes de « do-support », on ne pourrait pas non plus rendre compte de son occurrence dans ce cas parce que dans les exemples ci-dessus, il n'est ni support du temps, ni support de la négation, et encore moins support de l'aspect (s'il en était besoin).

¹⁵⁸ Pour l'examen des critères de paramétrage sociolinguistique, voici les informations complémentaires concernant l'âge et la catégorie socioprofessionnelle des différents intervenants :

PS0EB 'Helena', 16, student, North-east Midlands, C2, female

PS0EC 'Emma', 16, student, Upper South-west England, female

PS0ED 'Sheila', 41, driving instructor, North-east Midlands, C2, female

PS0EE 'David', 17, student, North-east Midlands, C2, male

PS0EF 'Joanne', 13, student, Upper South-west England, female

PS0EG 'Andy', 18, insurance clerk, Upper South-west England, male

PS0EH 'Scott', 19, student, Upper South-west England, male

PS0EJ 'Mark/shrimpy', 18, spring inspector, Upper South-west England, male

PS0EK 'Susan', 16, student, Upper South-west England, female)

Cependant, en considérant l'exemple (216), on obtient plus de précision dans la démarche à suivre. Il convient de signaler d'emblée que cet exemple oral attesté (BNC2) exclut tout clivage idiolectal ou dialectal, vue les inférences de la répartition géographique et socio-professionnelle des participants. Examinons donc cet exemple dans le détail. Supposer que la structuration *Yes you **have been doing*** est elliptique de *Yes you **have been doing a lot*** ne change rien à la problématique lexicale de DO dans ce cas. De même, il serait judicieux d'établir une équivalence structurale entre *Yes you **have been doing*** et *you **have been working on it***. Et dans ce cas, *doing* occuperait la même position structurale que le lexical *working*. De plus, la reprise subséquente *you've been doing Yeah them* (avec l'insertion de *yeah* entre le verbe et l'anaphorique *them*) prouve bien que le sujet de l'énonciation perçoit intuitivement l'occurrence de DO dans ce cas comme étant un verbe transitif ; donc lexical.

Par ailleurs, en rapprochant les exemples (214) et (217), d'autres remarques s'imposent et peuvent permettre d'avancer dans la recherche sur la nature substitutive de DO. Dans le cas d'espèce, cela consisterait à analyser les affinités diachroniques et synchroniques qu'entretiennent AS et SO d'une part, et leur distribution complémentaire dans les comparatives d'autre part.

Les philologues s'accordent sur la nature et les affinités entre SO et AS en passant par ALSO. Ainsi, suivant l'OED ou même Barnhart (1988), SO s'est développé du vieil anglais (vers 700) *swā*, *swæ* et AS est un développement de ALSO (*eall swā*) par affaiblissement phonétique. Ils partagent donc tous la même racine : *swā*. Ce qui correspond à la représentation suivante :

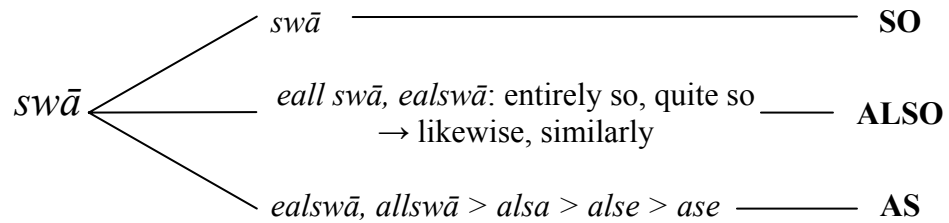


Figure 23: diagramme synoptique du développement de SO, AS et ALSO

Il en découle que SO (*swā*) qui était un adverbe démonstratif a tout simplement été modifié par l’adverbe d’intensité ALL (*eall*) ; ce qui a donné lieu au développement de AS (*ealswā*) par érosion phonétique. Par contre la différenciation sémantique semble n’avoir pas suivi le cours de l’érosion phonétique.

Donc, sur le plan diachronique, la sémantique et la syntaxe de SO et AS présentent plus d’affinités que de différences. C’est d’ailleurs ce que confirme Barnhart (1988) :

Historically *as* is equivalent to *so* and has all the relational uses of *so*, the differences being largely idiomatic.

Cette affinité semble quelque peu se prolonger dans la synchronie actuelle en plusieurs points. Car à l’examen des exemples où AS introduit une comparative, on se rend compte qu’il entre en distribution complémentaire avec SO. Ainsi, si nous procédons à la manipulation des exemples (214) et (217), on obtient :

(218) *County clubs, meanwhile, can help by welcoming former players, be they great or small, and in particular by forming old player associations. Somerset **has done so** in the last few seasons, and some **have been doing so** for decades.*

(219) *The American navy has been tinkering for decades with 'silent drives' to out-fox the sonars on enemy ships, as the Soviet navy **has been doing**.*

Etant donné que le statut de DO SO en tant que verbe lexical fait l'unanimité, faudrait-il alors en faire la déduction suivant : puisque SO et AS sont en distribution complémentaire, l'occurrence de DO dans AS... DO serait donc lexicale ? Il faudrait considérer d'autres critères pour valider un tel point de vue. Notamment la co-occurrence de DO avec un auxiliaire de modalité.

10.3.2 DO co-occurent avec les auxiliaires de modalité

DO apparaît aussi sous sa forme non finie lorsqu'il est co-occurent avec un auxiliaire de modalité. Si l'on s'en tient à l'inférence modale de DO_{AUX} telle qu'elle est étudiée dans la section 8.7, on serait bien en droit de se demander si une telle co-occurrence n'induit pas une double modalité. Dans l'affirmative, il faudrait circonscrire une telle « surmodalisation » ; et dans la négative, il faudrait tout simplement admettre que l'occurrence de DO dans ce cas est lexicale, donc sans réelle inférence modale au sens propre du terme. Cela suppose que l'on analyse les occurrences contextuelles.

(220) *In general we find that, for a very small increase in, for example, wages, we tend to spend a lot more, proportionately, on holidays. It's almost as if we think subconsciously well we've got that little bit extra, let's go for it. Even though in effect you're using more of your income proportionately than you **would have been doing** before. The other thing about holidays and elasticity is the question of what happens when the price of a holiday goes up. Now we looked at the graphs and that should dictate in general that demand will go down. But it doesn't seem to work like that. In*

general even if the price of a holiday goes up extortionately, the number of people going overseas tends to stay about the same.

(BNC2 - Transcription (oral text) [Birmingham College of Food: lecture on tourism]. PS1NP 30, 'Melvin', lecturer, male)

(221) *This may be a desirable policy from the egalitarian point of view, but it is not likely to lead directly to any substantial reduction of housing inequalities as the evidence from countries such as Canada, without mortgage tax relief, shows. The basic reason for housing inequalities is income inequalities and as long as the latter exist, the former **will do, too**. Employment and income. The way people earn their incomes has important implications for many other aspects of their life. As Brown observes: "‘What does he do?’ remains the most illuminating question to ask about someone met for the first time."*

(Wilding, P and George, *The impact of social policy*. London: Kegan Paul plc, 1984)

(222) *But, as with Neratius, it is again surprising that words like cupio or opto, which are both entirely in the traditional mould of requesting the trustee to do something, should have to be mentioned at all. They raise no interpretative difficulties of the kind that credo **may do**. It seems likely that here, and in the text of Neratius, abbreviation has caused the problems by obscuring the context. Ulpian's work - *institutiones* - is for beginners; Neratius' is a collection of legal rules. Both, perhaps, have selected more or less random examples to illustrate the flexibility of trust wordings.*

(Johnston, David. *The Roman law of trusts*. Oxford: Oxford University Press, 1988)

(223) *... from parliamentary commissions, the STC, union reports and surveys etc., but the following quotations are typical: 'About the only work which the women can do is to stand or sit at their forms and set up type; and to distribute the types back again into the cases, but of course this is only a portion of a compositor's work' (an employer);" As far as mere type-lifting is concerned, she **may do**, but there is other rough work in connection with compositors' work which I do not think a woman is qualified for' (a union leader);' Women get the best, i. e. the simplest jobs; they are kept always at pretty much the same kind of work' (an employer).*

(Reynolds, Sian. *Britannica's typesetters.*, Edinburgh: Edinburgh University Press, 1989)

Bien que l'emploi du modal WOULD avec HAVE - EN et BE - ING en (218) ne change pas considérablement la problématique évoquée dans les sections précédentes, l'emploi de WILL avec DO en (219) permet de relancer la question de la substitution. Car si la négation se forme par l'ajout de NOT

à WILL (*will not do*), la question du « do-support » reste entière. Par contre, cela ne poserait aucun problème d'acceptabilité de procéder à une manipulation substitutive qui donnerait : ... *and as long as the latter exist, the former **will exist, too***. De même, l'élicitation révèle que l'effacement n'est pas inadéquante en termes d'ellipse : ... *and as long as the latter exist, the former **will, too***.

L'hypothèse concernant la lexicalité de DO_{PRO} se trouve confirmée dans l'exemple (220) avec l'emploi transitif de DO dans une structuration relative en THAT. On a donc un emploi de DO SOMETHING. D'ailleurs la manipulation substitutive ne pose aucun problème (*They raise no interpretative difficulties of the kind that credo **may raise***.) alors que l'insertion du verbe lexical est irrecevable (**They raise no interpretative difficulties of the kind that credo **may do raise***.) dans l'hypothèse de l'ellipse ou de la troncation.

Quant à l'exemple (221), bien qu'il comporte une structuration du type MAY DO comme dans la précédente, il offre un type d'emploi lexical intransitif de DO qui n'est pas sujet à controverse dans le cas de la présente analyse ; et encore moins chez la plupart de grammairiens et linguistes. Ce type d'emploi traduisible par *suffice* correspond bien à la notion d'« adéquation » telle que formulée par Girard (1993) et réinterprétable dans ce cas par « fera ou ne fera pas l'affaire ». Cette analyse se trouve d'ailleurs confirmée par l'existence d'une structuration négative (faisant appel à DO_{AUX}) du type « *X does not do the trick* » ou « *it doesn't do to* ».

(224) *Stay on this diet for at least a month. If there is some improvement, persist for another month or two - the Candida is slowly dying of starvation, and it may take a little while to finish it off entirely. If you are no better at all, then go on to Step 2. Step 2 If the sugar-free diet **does not do the trick**, the next step is to cut out all fruit for a while. White bread and anything made with white flour (eg pastry, pasta) should also be*

excluded. Wholemeal bread and flour can be eaten instead, as these are broken down more slowly and do not release glucose all at once. But they should only be eaten in small quantities, as should potatoes.

(Gamlin, Linda and Brostoff, Jonathan. *The complete guide to food allergy and intolerance.*, London: Bloomsbury Publishing Ltd, 1989)

- (225) *Within my first week or so in the House, I was sitting in the Smoking Room reading a book. Charles Hill, who had spoken for me at Chatham Town Hall during the election, came up to me. “Young man, it **does not do to** appear clever: advancement in the party is due entirely to alcoholic stupidity.” I have taken care never to open a book since I sat uneasily in this assembly of bumblebees.*

(Paxman, Jeremy. *Friends in high places.*, London: Michael Joseph Ltd, 1990)

- (226) *‘You haven't drunk yours.’ Squint or no squint he had excellent eyesight, thought Amiss resentfully. ‘What's wrong with it?’ Amiss thought of mentioning that it had tasted like condensed milk with a tea bag waved at it, but felt that might be a slur on Alf's taste-buds. ‘I wasn't thirsty,’ he said. It sounded lame, but it **seemed to do** for Alf, who took the conversation in a new direction. He pointed across the room. ‘That's my friend Bert over there,’ he confided. ‘Burlington Bertie from Bow I call him.’ Amiss wondered how long he could last without murdering this old fool: the featherstonehaugh crew were sparkling wits by comparison.*

(Dudley Edwards, Ruth, Victor. *Clubbed to death.* London : Gollancz Ltd, 1993)

Ainsi, avec la mise en place de la négation, on ne peut nier que la deuxième occurrence de DO dans les exemples (224) et (225) est bien un verbe lexical. Dans cette veine, l'ajout de la négation à l'occurrence de DO en (226) donnerait : ... *and it **did not seem to do** for Alf*. De même que l'occurrence de DO en (223) est un verbe lexical, celle que l'on a en (222) devrait elle aussi être considérée comme telle sans difficulté. Si le doute peut encore subsister pour les occurrences de DO en (220)-(221), cela ne constituerait qu'une raison de plus pour examiner d'autres critères ; notamment la forme infinitive TO DO telle qu'en (226).

10.3.3 DO co-occurent avec TO: infinitif

Reference to the auxiliary verbs ‘to will’ and ‘to shall’ is now a linguistic joke; (...) Errors of this nature are unfortunately still made. Even in a more recent grammar there is reference to the auxiliary verb ‘to do’ (Zandvoort 1957: 78); yet the auxiliary verb has no infinitive form (in spite of does go there is not to do go). (...) Do is a special type of auxiliary, in that it is used only under those conditions where an auxiliary is obligatory.

Palmer (1974: 15-21)

Tel que nous l’avons évoqué dans les propos introductifs à ce chapitre, nous nous proposons de vérifier s’il peut être évident de soutenir durablement l’existence des formes non finies de DO. Au-delà de l’analyse de la base verbale simple DO co-occurent avec les modaux, nous nous proposons d’aller plus loin en vérifiant si éventuellement l’occurrence de DO après TO peut avoir une valeur d’auxiliaire. Dans cette sous-section, il est donc question d’aller au-delà des limites de l’affirmation de Miller (2002) en examinant toutes les formes non finies de DO (voire quasi-nominales); notamment la forme infinitive. Si l’on s’en tient uniquement à l’affirmation de Palmer (1974) telle qu’elle est mise en exergue ci-dessus, on pourrait considérer que cette section n’a aucune raison d’être ; mais une telle considération ne pourrait être objective que si elle s’appuie sur les faits.

(227) *In 1991 there were 3.3 workers per pensioner; by 2030 there could be just 2.2. Welfare spending has soared from around 8% of GDP in 1946 to around 24% today (see chart 1). Will it continue to rise, without fundamental reform? Certainly, state pensions - now over £25 billion a year - will not grow as fast as they **might have done**, or **seem likely to do** in many other rich countries. The Conservative government chose in 1979 to raise pensions in line with prices rather than wages; in 1986 it reduced the value of the state earnings-related pension scheme (SERPS). (The Economist. London: The Economist Newspaper Ltd, 1993-19-19)*

(228) *An adequate, well-balanced diet is one of the most important factors in the maintenance of health in older people, and the lack of it is responsible for many preventable illnesses. Many more of the elderly population are under-nourished than their relatives realise, and there are several reasons for this: The ageing body does not absorb and distribute food as efficiently as it **used to do**. In some cases, a low income is not keeping pace with the rising cost of food. Physical disability makes shopping difficult, and sometimes forces the elderly to rely entirely on the good but fairly limited range of foods that can be delivered to their door by the milkman.*

(Deeping, Eleanor. *Caring for elderly parents*. London: Company Ltd, 1979)

(229) *And in fact certain parts of the community are even now shifting toward a more standard American English. Most noticeably, young women are making this shift. This is not because young women are status conscious. It is because young people of both sexes are increasingly seeking work on the mainland, instead of participating in the precarious agricultural island economy as their elders **continue to do**. The mainland economy has only recently opened up with the growth of tourism: nor has it opened up to women and men (or indeed Black and white workers) in an exactly similar way. Black men get jobs in the construction industry, whereas Black women get jobs in the service sector. This places different pressures on women and men's language.*

(Cameron, Deborah. *Feminism and linguistic theory*. Basingstoke: Macmillan Publishers Ltd, 1992)

(230) *Clinton ordered agencies with facilities that release toxic pollutants, including military bases and research laboratories, to develop a plan to reduce their output by half by 1999, and to report them to the public as private companies are now **required to do**. In his speech at the National Botanical Gardens in Washington, Clinton made only passing reference to efforts to elevate the Environmental Protection Agency (EPA) to a cabinet-level Department of the Environment, saying that he hoped it would happen 'soon, by the grace of Congress'.*

(Nature. London : Macmillan Magazines Ltd, 1993)

(231) *In wild cats it then more or less disappears as they become adult, but domestic cats remain mentally like kittens even when they are fully grown, and continue to 'talk' to their human owners like kittens communicating with their mothers. And they do more. They start to refine their miaows in a way that wild cats never **seem to do**. They take the infantile mewling and they modify it to each situation in which they wish to express a need for something. There are begging miaows and demanding miaows, complaining miaows and anxious miaows. There are soft, flat miaows to be let out of the house and pitiful, drawn-out miaows to be let in again when it starts raining.*

(Morris, Desmond. *Catlore* London: Cape, 1989)

Avec la parataxe dans la structuration *as they **might have done**, or **seem likely to do** in many other rich countries* l'exemple (227) vient confirmer les analyses faites dans la section précédente en mettant en parallèle l'occurrence *done* avec l'infinitif *to do*. Si l'on pouvait admettre que l'occurrence de *done* correspond à un emploi auxilié, il faudrait alors admettre que l'occurrence de TO DO est elle aussi auxiliaire. Dans ce cas, il faudra procéder au test NICE tel que nous l'avons examiné au chapitre précédent. Ainsi, hors contexte, la négation, tout comme l'inversion ou la forme « emphatique » de *seem likely to do* requiert l'insertion d'un deuxième DO à valeur d'auxiliaire : *don't seem likely to do ; do they seem likely to do ? , etc.* De même, avec *they **might have done***, on obtiendrait *they **might not have done**, **might they have done**, etc.* Ce qui semble militer en faveur de l'analyse de ces occurrences de DO en termes lexicaux. Les critères retenus pour cette analyse se vérifient aussi dans les énoncés (228)-(231) où l'occurrence infinitive de DO est le plus souvent introduite par un aspectualiseur (cf. les structurations caténatives de Palmer (1974)).

Bien plus, sachant qu'en terme d'actualisation et de virtualisation DO_{AUX} et TO appartiennent au même paradigme (Cotte, 1989), il faudrait pouvoir être en mesure de rendre compte de ce double marquage (cf. TO DO) si l'on venait à affirmer que l'occurrence de DO dans ce cas était auxiliaire.

Bien que nous ayons souvent adopté la manipulation substitutive qui consistait à remplacer l'occurrence de DO par le verbe lexical auquel il revoie, à ce niveau de l'analyse, on peut d'ores et déjà affirmer que quelle que soit sa valeur, DO_{PRO} n'est pas un simple pro-verbe, mais un pro-prédictat. Et sa spécificité consiste à anaphoriser le contenu propositionnel (Larrea & Rivière, 1991 ; 1999) de celui-ci (sans les modalités de

l’assertion). Si DO peut reprendre un verbe en conservant tout ou une partie de ses arguments, il serait judicieux de se préoccuper de sa valence.

10.4 Critères sémantiques : DO et la valence

Bien que la métalangue linguistique foisonne de métatermes comme *schéma argumental*, *rôle théta*, *rôle thématique*, *rôle sémantique*, *arité*, *valence*, *etc.*, nous avons préféré – suivant en cela Girard (1993), ne retenir que le métaterme *valence* (et éventuellement le concept d’*arité*) et l’employons dans son sens général tel que l’on le retrouve chez L. Tesnière. Au sujet de la valence de DO, il est avéré que ce dernier peut être trivalent (comme GIVE) : *Can you do me a favour ?* (arité d’ordre 3) Il peut aussi être bivalent (comme BAKE) : *Mary did the cake*. Ou monovalent (comme SUFFICE) : *As far as mere type-lifting is concerned, she **may do***.

Si l’on peut passer d’un DO trivalent à un DO monovalent – en passant par le DO bivalent, c’est que « sa capacité sémique à sous-sélectionner lexicalement diminue » (Girard, 1993a). Lorsque DO ne peut plus sous-sélectionner lexicalement du tout (stade ultime), on se trouve désormais investi dans le domaine le plus grammaticalisé (cf. DO_{AUX}). Ce qui permet d’établir un développement en termes de continuité dans le « passage verbe plein / opérateur ».

Comme nous l’avons déjà remarqué dans la section 10.2.1, la valence est une notion sémantique attachée au verbe lexical. Elle dicte donc la construction du verbe sur le plan de la syntaxe. Ce qui permet en termes traditionnels de distinguer un verbe ditransitif d’un verbe transitif ; et un verbe transitif d’un verbe intransitif. Par contre, on ne pourrait soutenir le même point de vue en ce qui concerne l’auxiliaire ; car en anglais

contemporain, lorsque l'auxiliaire se construit avec un verbe, peu importe que ce dernier soit transitif ou non. C'est ce qui justifie le point de vue selon lequel l'auxiliaire anglais va au-delà de la simple transparence : il est une notion complètement extérieure à la valence du verbe (cf. 9.2.2, iv, pour l'analyse argumentale générale de l'auxiliaire).

Il s'en suit donc que l'auxiliaire ne peut avoir un « sujet » et encore moins un « objet » qu'il soit « répudié » ou non. Par conséquent, on ne saurait admettre qu'un auxiliaire est dans un emploi transitif ou intransitif.

Etant donné que l'analyse argumentale en termes d'« objet » direct « répudié » ou non a déjà fait l'objet d'une investigation dans la section 10.2.1, nous nous proposons de ne pas la reprendre mais de la poursuivre en procédant à son analyse sous la forme d'un complément prépositionnel.

Il a été mentionné plus haut que Miller (2002) affirme que les formes d'emploi de DO_{PRO} analysées *supra* sont des auxiliaires (cf. 9.4.2) impliqués dans des formes de *pseudogapping*. On a ici affaire aux structurations anaphoriques dans lesquelles l'objet direct du prédicat antécédent n'est pas repris mais « répudié ». Selon Miller (2002 : 192) la place d'objet direct est déjà prise par un pronom dans les cas de DO IT/THAT/THIS (donc pas d'objet répudié) alors qu'elle ne l'est pas dans DO SO. Mais contrairement aux occurrences anaphoriques de DO_{AUX}, DO SO (qui est lexical) est compatible avec un complément « sous la forme d'un SP en *to* ». Pour cela Miller (2002) oppose les exemples du type (191a, b, c) et (192a, b) que nous reprendrons partiellement ci-dessous en (232 a, b).

- (232) a. *'Away from me, murderer!' I said faintly, 'and let me die, or kill me as you **did** the others.'*
 b. *'You're a very ungrateful boy! If ever I encouraged and cheered and sustained any one, I'm sure I have **done so** to you.'*

- (233) *Other computer consoles will be reserved for pupils' use in drills, exercises and exploration experience. (NCPEA 1971: 49.) This facility will be improved by the added capacities of laser storage devices, enabling an entire 20,000 volume library to be stored on a piece of nickel foil eight inches by ten inches (the same information would require ten miles of magnetic tape). Holography... **may do to** visual image reproduction what lasers **will do to** data storage and computers **have done to** data processing... The projection of three-dimensional visual images will revitalize the 'audio-visual' education thrusts by 1985.*
 (Beswick, Norman. *Resource-based learning*. London: H. Educational Books Ltd, 1984)

- (234) *One thing is certain: she is human - one of God's children and equal in His eyes to you. Do whatever you believe in your heart of hearts is God's will, and that will be that. I'm not setting myself up as a model for anyone. This applies just as much to me as it **may do to** you. And by the way, if you think that all homeless people have it as easy as I had it, then you are living in dream world. The book now goes on to my sister and what happens next is up to her. I honestly can't for the life of me figure out how to express the rest so I hope you'll forgive me if I stop here.*
 (Falk, Michael. *Part of the furniture*. London: Bellew Publishing Company Ltd, 1991)

- (235) *They were in the big drawing-room of the Tates' house and the afternoon sun shone directly through the tall windows which were tightly shut, making the room uncomfortably warm. Lucy Lane, trying to make contact, got up and stooped over the dog, stroking his head. 'My uncle used to breed King Charles spaniels. What's his name?' She spoke as she **might have done to** a nervous child 'He's called Ricky - after my brother who was killed in a road accident when he was three.' She implanted a quick kiss on the little dog's moist nose. 'He looks in splendid condition. Have you ever thought of showing him?' The two women talked dogs and Wycliffe listened, looking benign.*
 (Burley, W J. *Wycliffe and the Windsor Blue.*, London: Corgi Books, 1989)

Etant donné que les occurrences de DO WHAT suivi d'un complément prépositionnel en TO dans l'exemple (233) sont de réels cas d'emploi lexicaux de DO, (cf. DO SOMETHING), cela semble être un argument favorable à la thèse selon laquelle la valeur lexicale de DO SO est attribuable à sa capacité à être suivi d'un complément prépositionnel en TO. Cependant, les exemples (234)-(235) en donnent la preuve du contraire ; car l'occurrence de DO dans les structurations comparatives (*as it **may do to***

you et *as she might have done to a nervous child*) a valeur d'auxiliaire suivant l'approche de Miller (2000, 2002). Dès lors que ces occurrences de DO acceptent un complément prépositionnel en TO au même titre que DO SO, elles pourraient par conséquent être considérées comme des verbes lexicaux. Autrement, il serait utile de s'interroger sur la valeur des critères sous-jacents à la nature lexicale même de DO SO ; notamment la stativité.

10.5 Critères lexico-aspectuels : DO_{LEX} et la stativité

Les données ne sont pas parfaitement claires, mais il apparaît que *do so* ne peut pas reprendre un prédicat statif pur. Il faut la présence d'une notion de changement d'état ou d'activité mentale.

P. Miller (2000 : 123)

Nous avons déjà remarqué dans la section 1.4.1 qu'après élicitation, 32,01 % de non-linguistes (contre 21,71 % de linguistes) n'avaient aucune difficulté à admettre *I do so* comme réponse possible à la question *do you feel cold ?* D'ailleurs, sur le plan de la variation, 20 % d'américains (hors Canada) contre 43,48 % de britanniques non linguistes se sont dit favorables à la réponse *I do so* pour la même question¹⁵⁹. Donc, pour ce qui est de la tendance à la stativisation dans le continuum, les chiffres parlent d'eux-mêmes.

Ensuite, il nous a été donné de confirmer dans la section 8.6.2.1 que DO – notamment DO SO, était compatible avec des prédicats statifs. Les exemples (125)-(133) sont éloquents. Dans cette perspective nous nous proposons de prolonger l'argumentation en nous fondant sur la distinction

¹⁵⁹ En ce qui concerne les linguistes, nous avons obtenu les jugements favorables à DO SO dans les proportions suivantes : US : 7,27 % ; GB : 8,70 % ; CAN : 14,29 %.

qu'établit Miller (2000, 2002) entre ce qui convient désormais d'appeler DO_{PRO} « verbe plein » et DO_{PRO} « auxiliaire ». C'est ce qui justifie la mise en exergue ci-dessus. Ainsi, le verbe plein « substitut » ne reprendrait exclusivement que des prédicats dynamiques (ou non statifs) alors que l'auxiliaire « substitut » reprendrait indifféremment des prédicats statifs ou dynamiques.

Cela semble être le cas général pour les pro-formes complexes DO THIS/THAT/IT. Par contre, DO SO – qui est considéré comme étant lexical, reprend des prédicats statifs pour lesquels une interprétation non stative opèrerait comme une sorte d'antidote à la stativisation.

Nous penserons d'emblée qu'une démarche qui se veut rigoureuse en réfutant l'existence d'une catégorie intermédiaire entre DO_{LEX} et DO_{AUX}, ne devrait pas créer une catégorie intermédiaire entre le statif et le dynamique. Cependant, un tel jugement n'est qu'un a priori théorique et méthodologique ; et en tant que tel, il n'a pas de valeur factuelle si on ne commence pas par considérer les faits :

(236) *'Did you sleep well?' Somehow he made the softly growled question sound incredibly intimate. Isabel swallowed nervously, pondering her answer as if the fate of the kingdom rested on it. Could she pretend not to remember last night? Would he believe her? People did forget dreams. FitzAlan **had done so himself**, except that his had been caused by fever and... Oh, blessed Saint Elizabeth, help me. Not trusting herself to speak, she nodded. 'Good. How do you feel today?' 'Why?' The suspicious query slipped out before she could stop it. Isabel could have bitten her tongue when she saw one corner of FitzAlan's mouth kick up.*

(Byrne, Julia. *My enemy, my love*. Surrey: Richmond, 1993)

(237) *From the point of view of Descartes, Hobbes's great French contemporary, this is not so remarkable. According to him, there is a strict dualism between mind, whose essence it is to think and perceive, and material, unthinking, extended body. So things such as ourselves, which **perceive** and **have** conscious awareness, **do so** because they are (or have) minds. They are of a completely different sort from purely material things, such as trees and stones, which are only objects of*

perception, and not themselves perceivers. In his Objections, appended to the first edition of Descartes's Meditations (1641), Hobbes rejects this.

(Woolhouse, R S. *The empiricists*. Oxford: Oxford University Press, 1988)

(238) *What future will they have in the recession that continues under the present Government? Mr. Redwood The worldwide recession will lift. It is doing so in many parts of the world, and that provides export and job opportunities. Skilled people always **have** opportunities ahead of them, and I am sure that they will continue to **do so** under this Government, who have the right economic policies. Those opportunities would be wrecked by the Opposition's policies for commerce and industry. Deregulation Unit Mr. Hague To ask the Secretary of State for Trade and Industry if he will make a statement on the work of his Department's deregulation unit. Mr. Redwood.*

(BNC2 - [Hansard extracts 1991-1992]. London: HMSO, 1992)

(239) *Wires of blue light pencilled patterns on the air as Kandinskaya absorbed Jezrael's history and psych-profiles. Jezrael could see that her personal data was offering the captain a wide range of possibilities but it **had** no personal significance for Chesarynth's little sister. Once it **might have done**, but not now. All that mattered was keeping her secret. Kandinskaya stopped playing by the rules. 'Up to now, Brown, you have been only a cypher. A purchase. But your training's just about to start and your scores are exceptional - perception, reflexes, empathy...*

(Gay, A. *The brooch of azure midnight*. London: Orbit, 1993)

(240) *It is my strong impression that it is probably a very small MI5 mafia who have been out of the service for some time, who still continue the vendetta for no doubt extremely right-wing purposes of their own. I'm equally confident that the higher direction of MI5 and those operating today do **not have** anything to do with this, nor **have they done so** at any time. An article in the same issue explained that The Observer accepted assurances obtained at three different levels from the 'security authorities' that they had no evidence that Sir Harold or his private secretary, Lady Falkender, had been a target for KGB blackmail or had been 'a plant'.*

(Lindsay, Kennedy. *British intelligence services in action.*, Dundalk Ireland: Dunrod Press, 1980)

(241) *Again perfectly good adaptive reasons - they **have** two pairs of fins for the same reason that sensible aeroplanes, i.e. the aeroplanes that I used to design before people went crazy, **have** a wing in the front and a tailplane behind, and basically they **do so** because two surfaces - one in front of the other like that - is the minimum number of surfaces needed if you want to produce a vertical force through any point along your body. You can't do it with one, it's too few, and you don't need three, so you do it with two.*

(BNC2 - Ideas in Action programmes (04): radio broadcast. PS5T8)

(242) *In fact, the proportion of men over 65 who are still working has declined from over half in 1931 to some 15 per cent in 1979. The result is that a large proportion of the elderly are solely dependent on the basic state pension, with supplementary benefit. We have already noted that a substantial proportion of old people **live** alone; one-third of those over 65 **do so** and the proportion increases with age. Many of these people will feel lonely and socially isolated, especially if they are very old and, hence, relatively inactive. It is, perhaps, difficult to find a universally acceptable index of loneliness. One study (Hunt, 1978), however, found that one-quarter of the 65-75 age-group “would like a relative to visit more often”.*

(Urry, J, & alii. *Contemporary British society*. Oxford: Blackwell, 1993)

En retenant la notion interprétative d'« activité » mentale, une analyse déstatisante des antécédents *forget* en (236) et *perceive and have conscious awareness* en (237) permettrait à coup sûr de rendre compte de l'apparition de la pro-forme DO SO dans ces exemples. De même, en (238), on pourrait se permettre de supposer d'éventuelles interprétations déstatisantes de la structuration *skilled people always **have opportunities ahead of them*** en postulant une équivalence active du type *they manage to have opportunities ahead of them*.

Cependant les difficultés s'accroissent dès que l'on rapproche les occurrences de HAVE dans les énoncés (239) et (240). En (239), avec la structuration *but it **had** no personal significance for Chesarynth's little sister*, on a bien affaire à un HAVE statif pur, difficilement interprétable en termes d'activité ; on a donc une reprise sous la forme *once it **might have done*** qui n'implique pas l'occurrence de DO SO. Parallèlement, avec le même type d'occurrence stative de HAVE en (240), on a une reprise sous la forme *nor **have they done so at any time*** ; impliquant donc l'occurrence de DO SO. Notons au passage que la structuration *have something to do with* porte sur la relation (cf. *relate to*) entre entités et ne peut donc être rapprochée d'une interprétation du type *have lunch*.

On est donc en présence de la reprise d'un statif pur par DO SO ; ce que les faits confirment avec l'examen de l'exemple (133) que nous avons repris en (241). Car en (241), les occurrences de HAVE sont bien des HAVE de possession, donc des statifs purs. Et rien n'empêche que l'on ait une reprise par DO SO.

A ce niveau de l'analyse, il nous semble que le fait de postuler un troisième niveau entre le statif et l'activité en vue de distinguer DO_{AUX} de DO_{LEX} est une stratégie analytique qui nous ramène dans le travers que l'on voudrait éviter ; à savoir l'existence de « niveaux intermédiaires ». Dès lors la capacité d'une pro-forme à reprendre un prédicat statif ou non ne semble plus être un critère décisif dans la distinction entre DO_{AUX} et DO_{LEX}. Vu sous cet angle, la reprise du statif *live* par DO SO poserait à nouveau un problème si une interprétation déstativisante était requise.

On remarque donc que les occurrences de DO_{LEX} – au même titre que celles de DO_{AUX}, sont donc en mesure de reprendre un prédicat statif pur comportant des verbes comme HAVE, LIVE, etc. Une des raisons d'un tel fonctionnement pourrait se révéler à la suite d'une analyse contrastive entre DO et l'article défini.

10.6 Critères contrastifs : DO_{AUX} et l'article défini

Sur un plan contrastif, le constat d'homologie de structuration entre l'emploi de DO en tant que métaopérateur et l'article défini, a déjà été diversement posé (cf. chapitre 7) par Adamczewski (1974) et Joly (1975).

Nous nous proposons de reprendre à notre compte ce type d'analyse contrastive¹⁶⁰ dans la démarche exploratoire que nous avons initiée dès le début de ce chapitre.

Sur un plan étymologique, il est avéré que l'article français LE, de même que le pronom LE sont issus des formes proclitiques atones du démonstratif *ille* (cf. déictique distal) dont les formes d'accusatif étaient *illum, illam, illos, illas*. La chute de la voyelle initiale de *ille* étant due à l'emploi proclitique de ce même démonstratif. Quant au pronom personnel IL, il a gardé sa prononciation *forte* dans un emploi enclitique du déictique distal latin *ille*. On peut représenter le résultat d'un tel développement suivant la schématisation simplifiée ci-dessous :

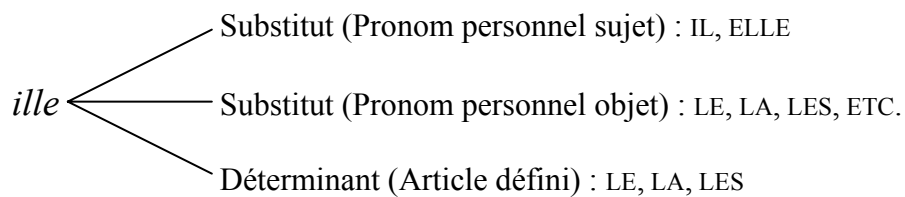


Figure 24 : Développement diachronique du déictique distal latin *ille*

Il s'en suit que si on peut admettre en français contemporain que l'on a bien affaire à trois mots distincts, on ne peut nier l'existence d'une relation étroite que ces mots entretiennent avec le nominal lexicalisé. D'ailleurs, leur portée déictique – bien qu'elle soit atténuée, peut être

¹⁶⁰ Nous n'avons accédé qu'à des fragments du contenu de l'article d'Adamczewski (1974) « Esquisse d'une théorie de DO ». Chez Joly (1975) on ne trouve que l'évocation d'un rapprochement entre Do et l'article défini, sans aucun développement particulier.

considérée comme un lieu géométrique entre ces différentes valeurs. Par une « monstration » allégée, ils indiquent l'occurrence du nominal.

C'est probablement de là que viendrait l'analogie avec les formes de DO. De même que l'article LE est le déterminant du nom, DO_{AUX} est un « déterminant » du verbe. De même que le pronom LE est un substitut du nom, DO_{PRO} est un substitut du verbe ou du prédicat.

Contrastivement, le pronom LE et l'article LE sont tous deux des outils grammaticaux mais avec sa capacité à reprendre des entités nominales, le pronom a une portée plus référentielle que l'article. On pourrait donc dire de l'article qu'il est moins lexicalisable que le pronom. Etant donnée que leur morphologie ne permet pas de les différencier, seul le contexte syntaxique en donne la mesure :

(243) *Jacques vient de donner le change à Paul ; et cela ne le change pas du tout.*

Cet exemple construit nous montre bien que la première occurrence de LE (*le change*) qui apparaît dans un groupe nominal est un article (cf. déterminant) alors que la deuxième (*le change*) qui apparaît dans un groupe verbal est un substitut pronominal (cf. clitique) en fonction de complément d'objet. On ne pourrait que reconnaître que le déterminant et le pronom sont deux éléments bien différenciés sur le plan de la structuration.

Bien que les deux valeurs de l'item LE (cf article et pronom) entretiennent une relation d'homophonie et d'homographie, on ne pourrait au nom de leur grammaticalité prétendre qu'elles sont une seule et même forme dans la catégorie *déterminant* ou dans la catégorie *substitut*. De

même ce serait donc illusoire de prétendre que DO_{AUX} et DO_{PRO} sont une seule même forme de la catégorie *auxiliaire*.¹⁶¹

On peut donc affirmer que de même que l'article défini et les pronoms de la troisième personne du français sont différenciés et s'inscrivent dans une relation de continuité, DO_{LEX}, DO_{PRO} et DO_{AUX} sont différenciés et s'inscrivent eux aussi dans une relation de continuité. Dans cette perspective, nous conviendrons aisément avec cette conclusion de Cotte (1996 : 110) :

Il y a donc une continuité entre l'emploi de reprise et celui d'auxiliaire de conjugaison ; on fera l'hypothèse que le premier a préparé le second et que l'auxiliaire de conjugaison est l'anaphore intérieure du verbe lexical auquel il s'associe. L'hypothèse est compatible avec les données historiques : *do* a été verbe de reprise avant d'être auxiliaire de conjugaison.

10.7 Conclusion

Tout au long de ce chapitre, il nous a été donné de constater qu'il n'était pas aisé d'opérer une catégorisation stricte en établissant une frontière étanche entre le lexical (DO_{LEX}) et le grammatical (DO_{AUX}) d'une part, et supposer l'existence des formes non finies de DO_{AUX} d'autre part (Miller, 2000, 2002). Par conséquent, il nous a donc semblé nécessaire de voir dans quelle mesure on pouvait conceptualiser une catégorisation dans la distribution des occurrences de DO. Ceci nous a amené à considérer cinq critères principaux : les critères diachroniques, distributionnels, contrastifs, sémantiques et lexico-aspectuels respectivement.

¹⁶¹ D'ailleurs, suivant Barbières (1992), on pourrait se poser la question suivante : les auxiliaires ne sont-ils pas pour le groupe verbal ce que les adjectifs sont pour le groupe nominal ?

Sur le plan diachronique, nous avons pu constater que l'existence de la catégorie du pro-verbe DO remontait au vieil-anglais. Bien que les faits diachroniques soient avérés, cela ne confirme pas *de facto* les faits synchroniques. Pour cela, après analyse en termes d'évolution, il nous a paru indispensable de voir dans quelle mesure la distinction morphosyntaxique que le 19^e siècle établissait entre (la deuxième et la troisième personne du singulier du présent de DO) DO_{LEX} (*doest, doeth*) et DO_{AUX} (*dost, doth*) pouvait rendre compte de la nature profonde de l'emploi pro-verbal de DO.

Les critères distributionnels nous ont amené à examiner la non-finitude supposée de DO_{AUX} en nous fondant sur le critère structural partagé de la co-occurrence ancillaire. Critère suivant lequel DO_{AUX} n'est requis en structure que lorsqu'il n'y a pas d'autres auxiliaires. Par conséquent, il ne peut être co-occurent avec d'autres auxiliaires ; ce qui implique sa défektivité structurale. En vue de vérifier les tenants et les aboutissants de cette conception, nous avons analysé tour à tour la co-occurrence de DO avec les aspectuels HAVE – EN / BE - ING, puis avec les auxiliaires de modalité. Dans ce cadre, les analyses structurales nous ont amené à établir un rapprochement entre AS et SO en termes de distribution complémentaire. Pour clore l'analyse co-occurentielle, nous avons aussi considéré la forme infinitive en analysant la co-occurrence de DO avec TO.

Sur le plan sémantique, nous nous sommes attelé à examiner la portée structurale de la valence de DO. Ce qui nous a amené à considérer initialement l'analyse argumentale générale (cf. 9.2.2, iv) suivant laquelle DO_{AUX} était une notion complètement extérieure à la valence de DO_{LEX} ou de tout verbe lexical. Il en a découlé qu'un auxiliaire n'a ni sujet, ni objet syntaxique. De plus on a vu que les autres formes de DO_{PRO}, tout comme DO SO, étaient aussi compatibles avec un objet sous la forme d'un SP en *to*.

Les critères lexico-aspectuels nous ont amené à reconsidérer la stativité de DO_{LEX} telle qu'elle que nous l'avions déjà évoquée dans les sections 1.4.1 (en termes d'élicitation) et 8.6.2.1 (en termes d'aspectualité). On a donc pu confirmer que de même que les autres formes de DO reprenaient les prédicats statifs, DO SO pouvait bien reprendre un prédicat statif pur avec des verbes comme HAVE ou LIVE.

Pour finir, nous avons abordé les critères contrastifs en évoquant l'analogie entre DO et l'article défini ; suivant en cela Adamczewski (1974) et Joly (1975). Cela nous a amené à considérer que bien qu'ils soient tous deux issus du développement du déictique distal latin *ille*, on ne pouvait confondre l'article défini LE et le pronom LE ; de même, il serait abusif de catégoriser DO_{PRO} et DO_{AUX} sous le label exclusif d'*auxiliaire*.

Suivant toutes les considérations évoquées ci-dessus, on ne peut que convenir avec les propos de P. Cotte (1989 : 42) lorsqu'il affirme :

Il n'y a donc pas d'essence syntaxique de l'auxiliaire, il n'y a que des propriétés qui s'assemblent et constituent des configurations de traits syntaxiques ; à l'une de ces configurations, on a donné le nom d'auxiliaire, mais cet auxiliaire est fort proche d'autres verbes, auxquels il est rattaché par une ou plusieurs propriétés syntaxiques.

Dans cette optique, on ne peut que souscrire à la démarche qui conçoit non seulement qu'en fait de langue, les frontières sont « poreuses », mais aussi que les faits de langues s'inscrivent dans une relation de continuité nécessaire. C'est d'ailleurs ce que l'on retrouve chez Girard (1993) dans l'étude du passage du DO verbe plein à DO auxiliaire ; ce qui passe par la perte progressive de la capacité sémique à sous-sélectionner lexicalement. Larreya & Rivière (1991 ; 1999) établissent eux-aussi un schéma de développement qui passe par une unité de sens reliant trois

valeurs de DO (verbe lexical – verbe de remplacement de verbe – auxiliaire, substitut de verbe). Chez Delmas (1987), on retrouve aussi une analyse d'opérations non en termes de catégories, en termes vectoriel : au début du vecteur se trouve le « do pro-sémique » alors que le « do opérateur » se trouve en fin de vecteur. Ce qui explique davantage l'existence de la notion de tension (donc de continuité) et confirme une absence de cloisonnement absolu. On retrouve la même tendance chez Souesme (1985 *et passim*) et cela remonte à Gauthier (1976).

11

CHAPITRE ONZIEME

DO, thèse, assertion et non-assertion :
(non) occurrences et évaluation quantitative

L'assertion est un énoncé qui a pour but de poser, de manière plus ou moins marquée, un contenu de phrase.

Joly & O'Kelly (1990 : 35)

11.1 Introduction

Dans le chapitre précédent, il nous a été donné de remarquer que le tracé d'une frontière entre les différentes valeurs morphosyntaxiques de DO comporte plusieurs écueils qu'il fallait mettre en évidence en vue de proposer une certaine continuité de fonctionnement. Cette même notion de continuité nous a amené à faire la proposition selon laquelle DO pouvait être considéré comme un opérateur de thèse (cf. 8.9).

Cependant, en considérant la distinction que Joly & O'Kelly (1990 : 32-8) établissent entre les modalités assertives thétiques, hyperthétiques et hypothétiques, on serait bien en droit de se demander dans quelle mesure le fait de considérer DO (qui par ailleurs a une valeur modale (cf. 8.7)) comme un opérateur de thèse ne revient pas à l'assimiler à la notion d'assertion pure et simple. Car il faudrait être en mesure de rendre compte à fois de ses occurrences positives et de ses occurrences négatives. En d'autres termes, il faudra expliquer pourquoi apparaît dans certaines structurations et pas dans

d'autres. Pour répondre à cette préoccupation, nous verrons que l'occurrence de DO dans les énoncés affirmatifs n'est pas conditionnée par une opération d'accentuation liée à la notion traditionnelle d'« emphase ». En d'autres termes, l'« emphase » ne serait qu'un effet contingent à l'emploi de DO comme opérateur de thèse. De même, on verra que son occurrence dans les structurations interrogatives et négatives respectivement n'est liée ni à l'inversion, ni à la présence du morphème négatif NOT.

En vue d'amorcer notre analyse, nous commencerons initialement par le point de vue selon lequel on ne peut cloisonner DO au cadre unique de l'assertion ; car – en tant qu'opérateur de thèse, sa portée s'étend aussi aux contextes non-assertifs.

11.2 Do et l'assertion

La définition que Joly & O'Kelly (1990 : 35) donnent de l'assertion (« énoncé qui a pour but de poser, de manière plus ou moins marquée, un contenu de phrase ») nous semble pertinente et adéquate. Car ramener DO à l'assertion reviendrait à le considérer comme un énoncé ; or DO est un opérateur. Il peut même être considéré comme le pivot des énoncés (assertifs ou non) dans lesquels il apparaît. Ce qui pose naturellement la question de sa non-occurrence dans certains énoncés.

Cependant, nous ne reprendrons pas à notre compte la distinction que Joly & O'Kelly (1990) établissent en termes de modalité assertive (thétique, hypothétique, hyperthétique) et ne retiendrons que le concept simplifié de l'assertion qui peut être positive ou négative (Bouscaren &

alii : 1996). En ce sens, nous envisagerons une perspective méthodologique permettant d'établir un rapprochement entre les structurations affirmatives déclaratives et les structurations négatives.

D'emblée, une analyse statistique des occurrences lemmatisées de la forme pôle DO dans le corpus BNC2 permet de constater qu'elle est plus fréquente en assertion positive (4,14%) qu'en assertion négative (3,68%). C'est ce que démontre la figure ci-dessous :

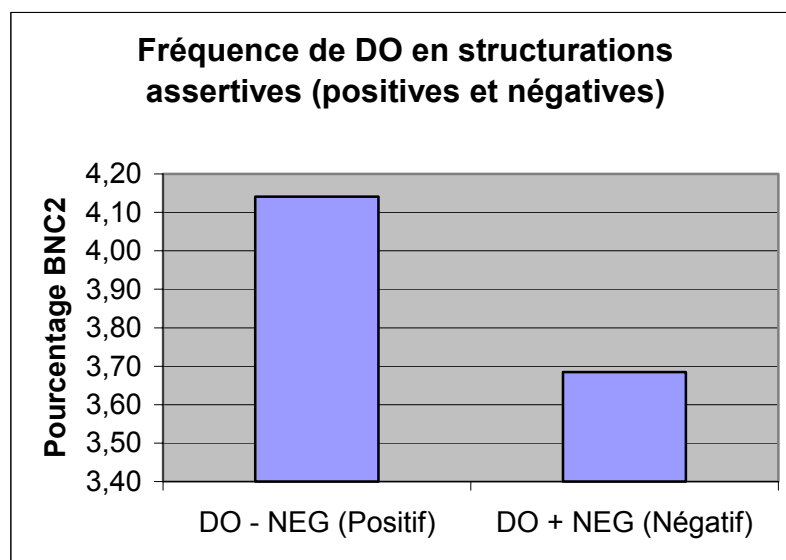


Figure 25 : Do et l'assertion

En vue de considérer dans les détails les inférences d'une telle représentation, nous commencerons par examiner l'occurrence de DO en structuration assertive positive.

11.2.1 Do et l’assertion positive

Suivant l’acception que nous faisons de la notion d’assertion, les énoncés du type (244b-c) sont des assertions, au même titre que l’énoncé (244d). L’énoncé (244d) contient une occurrence de DO alors qu’en (244b-c), DO n’apparaît pas. Dans quelle mesure l’analyse de DO comme opérateur de thèse peut-elle rendre compte de ce contraste ?

(244) **a.** *The impression has been given that they cannot live independently in ordinary housing. This may be changing. Staying Put and Care and Repair schemes, which are now the buzz concept in housing older people, demonstrate much more positive attitudes. They enable older people to remain in their own homes in comfort and security, assured that the buildings are warm and watertight. Except in the private sector, rented sheltered housing is being developed increasingly for people with special difficulties, such as extreme frailty or dementia: people who really do need a refuge.*

(McEwen, Evelyn (ed.), *Age. Age Concern England*, Mitcham (1990)

b. *These people need a refuge.*

c. *These people really need a refuge.*

d. *These people really do need a refuge.*

Procédons à une analyse des énoncés décontextualisés (244b-d) issus de la manipulation. Dans un premier temps, nous dirons que l’énoncé (244b) est une assertion simple produite dans une situation de communication non marquée. L’énonciateur construit tout simplement une prédication sans aucune inférence co-énonciative. Ceci correspond à l’assertion thétique chez Joly & O’Kelly (1990). Par contre, avec l’énoncé (244d)¹⁶², l’énonciateur pose – avec l’emploi de DO, une thèse sur la nature même de la relation prédicative <people – need – a refuge>. La situation de communication est donc marquée. La thèse peut donc avoir deux

fonctions : soit défendre qu'en dépit des apparences, la relation prédicative est bien valide (dans ce cas, le recours aux éléments suprasegmentaux est très souvent nécessaire) ; soit confirmer que ladite relation est de toute évidence conforme au réel (cf. *adéquation*).

Quant à l'énoncé (244c), nous sommes en présence d'une structuration où l'énonciateur en se servant du modifieur *really* atteste une conformité avec le réel (Girard : 1993) sans qu'il y ait pour autant besoin de marquer la validation du lien prédicatif. Le modifieur *really* atteste tout simplement que l'énoncé est conforme à la réalité. Contrairement à l'opérateur de thèse DO, il porte donc sur l'énoncé entier et non sur la relation prédicative. C'est ce qui explique son occurrence dans l'énoncé (245a) et l'agrammaticalité de (245b) en présence de DO.

(245) a. *And nodding his head in agreement with that, Mr Wolski took his broom and went off down the path away from the Cages, for it saddened him more and more to see the eagles there. Yet later, when the mist had gone and a watery sun shone briefly in the sky, he felt a new elation in his kindly heart. He was beginning to feel, to really feel, that the long shadows of his own wartime experience were finally leaving him. Life, as he had once said to the Zoo Curator, was wonderful and a man had best enjoy it while he may.*

Horwood, W, Callanish London: Penguin Group (1985)

b. **He was beginning to feel, to DO feel, that the long shadows of his own wartime experience were finally leaving him.*

Ainsi, on remarque qu'avec la fonction virtualisante de TO, on n'a pas affaire à la validation de la structuration <he – feel – that...> mais à leur aspectualisation (cf. *begining to*). Donc il n'est pas possible d'envisager une opération de thèse sur ladite relation prédicative ; vue que DO partage le même paradigme que TO (cf. Cotte, 1989). Ceci explique en partie pourquoi l'énoncé (245b) est irrecevable.

¹⁶² Correspond à l'assertion hyperthétique chez Joly & O'Kelly (1990).

Par ailleurs, on ne pourrait faire une avancée notable dans l'analyse sans considérer le contraste entre la fonction thétiq ue et contrastive de DO d'une part, et les structurations que l'on considère traditionnellement comme des emplois « emphatiques » d'autre part.

11.2.1.1 L'opération de thèse et les emplois dits « emphatiques » de Do

La forme emphatique avec BE, HAVE et les modaux ne pose pas de problèmes de syntaxe, puisqu'elle se manifeste uniquement par une accentuation particulière de l'auxiliaire. En revanche, il y a un risque d'erreur en ce qui concerne l'utilisation du DO emphatique avec le présent et le prétérit simples. L'erreur la plus commune consiste à croire qu'il faut employer DO chaque fois qu'on veut insister sur l'action ou l'état désignés par le verbe. Or, le DO emphatique ne peut être employé que pour exprimer une catégorie particulière d'insistance.¹⁶³

Larreya & Rivière (1999 : 241)

En souscrivant à la démarche de Larreya & Rivière (1999), nous confirmerons que l'emploi emphatique de DO semble recouvrir variablement les notions d'« emphase » et d'« insistance » sans vraiment correspondre à aucune d'entre elles. D'où la fréquence des erreurs que décrient Larreya & Rivière (1999). En tant que tel, l'étiquetage traditionnel utilise la notion d'emphase pour traduire – souvent de façon impropre, un 'ajout' quelconque dans la structuration prototypique. Cet ajout pouvant être prosodique (accent) et même morphologique (DO) à la fois. Son corollaire est une inférence sémantique le plus souvent liée à la co-

¹⁶³ Larreya & Rivière (1999 : 241) complètent cette remarque en ajoutant quelques paragraphes plus loin que « très souvent, DO sert à exprimer une contradiction par rapport à ce qu'un autre locuteur vient de dire, par rapport à ce qu'on pourrait penser, etc. Mais dans certains cas la contradiction implicite exprimée par DO n'est absolument pas une question d'opinion, elle concerne directement des faits, si bien qu'il est alors difficile de parler d'« insistance ». (C'est nous qui soulignons !).

Nevalainen & Rissanen (1986) en ont déjà fait une investigation rigoureuse, il convient de vérifier et confirmer les relevés.

Nevalainen & Rissanen (1986) remarquent à juste titre que dans les énoncés affirmatifs, seulement 58% des occurrences de DO constituent le nucléus (syllabe tonique) du groupe intonational¹⁶⁴ ; alors que 38% sont accentuées sans être la syllabe tonique du groupe intonational ; et 4% des occurrences de DO sont tout simplement non accentuées. Les trois différents types d'occurrences pouvant s'illustrer dans les énoncés ci-dessous : ¹⁶⁵

(247) LLC s.1.6.411-419
 A- ||it would be e H[∇]ORRIBLE ■ with our ||views 'being
 e somewhat e D[∇]IFFERENT ■ ||on the e teaching of
 e E[∇]GLISH ■ ---

B- <<yes>> ||I e D[∇]ID 'know ▷ once ■ a ||F[∇]RENCHMAN ■.
 Or ||T[∇]WO 'Frenchmen ■ ||R[∇]EALLY ■ - and they ||used to
 'have e great ARGUMENTS ■ a||bout S[∇]OME <<things>> ■ -

(LLC: o 1964: A- female academic, age 45; B- male academic, age 28

¹⁶⁴ Bien que l'on dise très souvent « groupe intonatif », nous avons préféré l'étiquetage « groupe intonational » que nous devons à J-P. Watbled (1996) *La prononciation de l'anglais*. Paris : Nathan.

¹⁶⁵ Légende de l'annotation prosodique :

MAJUSCULE : nucléus

■ : fin du groupe intonational

|| : *onset*

▷ Δ e e : hauteurs dans l'ordre croissant

∇ ∇ ∇ ∇ : tons descendant, descendant-montant, montant et montant-descendant respectivement.

' : accent normal

" : accent marqué

. : pause brève [?] : glottal

- (--) : pause(s) ((yes)) : mot incompréhensible *yes* : parole simultanée

(248) LLC s.5.4.704-709

h- ||Mr Colin e HÖDGKINSON ■ ||may be . PREePÄRING ■
 for ||our e FUTURE ■ - ||INCIE DĒNTALLY■ ||I e did
 ONCE ■ know a e man who e lived on e GRÄSS ■ -

(LLC: o 1958: f (F)- male professional broadcaster, age 69; h (H)- female journalist, age c. 43; d (D)- male author and journalist, age 52; c (C)- male journalist, age 38; v (V)- male lawyer, age 42)

(249) LLC s.1.6.606-612

A- but || I e noticed that Δ Joseph ▷ went out for
 'quarter of an Δ HOUR ■ at ||ONE point ■ ||I'm e
 sure he 'went for a SMOKE ■ (--laughs) --

B- ||I did 'know Δ one ▷ Indian 'who . Δ IE RÖNICALY
 ■ - ||learnt to CHÄIN'SMOKE ■ ||in this e COUNTRY
 ■ -

(LLC: o 1964: A- female academic, age 45 ; B- male academic, age 28)

A l'examen des exemples ci-dessus, on se retrouve nécessairement confronté à deux alternatives. Soit on admet tout simplement que la prosodie n'est pas un critère déterminant dans la définition de « l'emphase » ; soit on admet que dans les énoncés affirmatifs, certaines occurrences de DO peuvent être « emphatiques » et d'autres non.

Dans la première alternative (emphase *aprosodique*), il faudrait redéfinir l'emphase en faisant abstraction des paramètres suprasegmentaux ; ce qui nous semble non acquis au regard des exemples illustratifs proposés en (246a-c). Néanmoins la redéfinition de l'emphase comme une OPERATION DE CONTRASTIVITE nous semble viable. Ce que nous nous proposons d'analyser plus bas.

Dans la deuxième alternative (DO non emphatique), il faudrait admettre que tous les emplois de DO dans les énoncés affirmatifs n'impliquent pas nécessairement une opération de contrastivité. Mais que tous ces emplois impliquent en amont une opération de thèse dont la contrastivité n'est qu'une conséquence et non une cause. Ce dernier développement est d'autant plus pertinent que lorsque l'on se penche sur l'analyse du LLC, on remarque l'existence des emplois non contrastifs de DO. Ce que Nevalainen & Rissanen (1986) caractérisent comme étant des « *expressions in which there is no obvious opposition or contrast* ». Il convient de considérer les énoncés ci-dessous.

(250) LLC s.1.12.1193-1196

B- ||but . and my brother e never rings Δ [↘]UP ■

C- * [m] *

B- * but * ||when he Δ [↘]DOES ring 'up ■ or ||when he Δ [↘]USED to ■ . he ||used to 'get this Δ same .
'TIARADE .

(LLC: o 1975: a (NSA)- female academic, age c. 49; B- female housewife, age c. 50; c (NSC)- male businessman, age c. 50; D- male research chemist, age c. 51)

(251) LLC s.1.1.509-516

B- you ||take out one of these Δ [↗]TABLETS ■ and you
||place the [↘]TABLET ■ . BE||[↘]TWEEN your [↗]KNEES ■ and
||[↘]HOLD it [↗]THERE ■ be quite "CERTAIN ■ ||that you Δ
hold it very Δ [↘]DEFINITELY ▷ there ■ because if it
||does slip [↘]OUT ■ you ||may e well have ((a)) [↗]BABY
■ --

(LLC: o 1964: A- male academic, age c. 44; B- male academic, age c. 60)

(252) LLC s.10.8.751-772

A- ||how much 'have they INCREASED in 'that 'time ■
-

B- ||WELL ■ they ||DID in'crease ■ ||quite [θ:] Δ
SHARPLY ■ up to 'nineteen 'sixty-"Δ TWO [...] but
of ||COURSE ■ we ||had a 'very se'vere Δ WINTER in
■ . ||end of 'nineteen sixty-TWO ■ [...] [θ:] this
"Δ DID . kill OFF ■ a number of WALLABIES ■ and
they ||found dead wallabies . e at the 'end of
the Δ WINTER ■ . and ||certainly the 'popu'lation
'seems to have 'been Δ knocked e DOWN 'to a||bout
e five or e SIX a'gain ■

(LLC: o 1976: a (A)- male commentator ; b (B)- male academic, age 44)

(253) LLC s.2.7.68-81

C- and I ||couldn't get "ΔON with THINGS ■ and ||I . ||I
▷ get e really ▷ [θm] - ((you || know)) when e
[?] when I'm 'trying to COOK ■ . and ||people come
and CHAT ■ I || I get e terribly put OFF ■ -

A- * quite *

C- * ((||can't)) * get e on with 'things ** at e ALL
■ **

A- **yes** - there's too much to do isn't there

C- ||[m] ■ - and || yet you ▷ feel e terribly 'ANTI-
SOCIAL ■ if || you . ((you)) e DO 'just 'stay in
the KITCHEN ■ ||ANYWAY ■

A- yes - *what film*

C- oh e God those Δ STAIRS ■ OH || oh ■

(LLC: o 1975: a (NSA)- male academic, age c. 20; b (NSB)- female teacher,
age c. 20; C- female studio manager, age 20)

Au vu des énoncés ci-dessus, force est de constater que l'occurrence de DO dans l'exemple (250) correspond bien au prototype même d'un emploi « emphatique » ; en cela, il permet de marquer une opération de contrastivité explicite que l'énonciateur établit entre la formulation initiale *he never rings up* et la structuration subséquente *when he does ring up*. De même, l'énoncé (251) traduit une certaine contrastivité, mais cette dernière est moins explicite que la précédente. Même si l'occurrence de DO est non accentuée, il est encore possible d'y voir une marque de la contrastivité. Car l'emploi assertif de DO que l'énonciateur fait dans la structuration hypothétique *if it does slip ...* marque plus ou moins implicitement un contraste argumentatif avec la structuration *be quite certain that you hold it very definitely there*.

Cependant, il ne pourrait en être de même dans l'exemple (252) car le contexte médiat permet de signaler que l'échange discursif n'est effectivement pas polémique. Même s'il reste possible de défendre l'existence d'une quelconque contrastivité en se basant exclusivement sur la prosodie (*increased* étant le nucléus de l'énoncé (A), il est plausible qu'il soit repris et confirmé contrastivement sous la forme *well they did increase...*), cette démarche devient un peu plus limitative lorsque l'on l'applique à l'occurrence de DO dans la structuration *this did kill off a number of wallabies*. De telles occurrences peu ou prou contrastives de DO en anglais correspondent à ce que certaines grammaires appellent souvent DO de confirmation ou d'approbation (cf. *'Those logs burn well' 'yes, they DO make a lovely fire'* (Lapaire & Rotgé, 1991)). Dans la même veine, la question de la contrastivité s'estompe davantage lorsque l'on considère l'occurrence de DO dans l'exemple (253). L'échange discursif n'implique aucun débat de nature polémique ; qu'il soit explicite ou implicite. Bien

que DO soit accentué dans la structuration *and yet you feel terribly antisocial if you do just stay in the kitchen anyway*, il paraît clair qu'il a plus une valeur de thèse qu'une valeur de contraste. Car dans la structuration hypothétique en *if* l'énonciateur se contente tout simplement de faire une thèse qui a donc valeur de pari sur la factualité de la relation prédicative < you – just stay in the kitchen >.

Il en ressort que l'on ne peut réduire (de façon univoque) l'occurrence de DO dans les énoncés assertifs positifs à l'emphase telle que caractérisée par la grammaire traditionnelle. Car nous avons remarqué à la suite de Nevalainen & Rissanen (1986), que toutes les occurrences de DO n'étaient pas accentuées. Et même lorsqu'elles sont accentuées, elles ne traduisent pas nécessairement l'existence d'un contraste explicite ou implicite. Certains emplois de DO dans les énoncés assertifs positifs ayant tout simplement valeur d'approbation ou de confirmation, et ne produisent aucune inférence emphatique ou contrastive. Ce qui vient naturellement renforcer l'hypothèse selon laquelle DO serait tout simplement un opérateur de thèse. D'ailleurs, l'absence d'emphase ou de contraste se trouve corroborée sur le plan collocationnel par la fréquente co-occurrence de marqueurs assertifs avec la forme non contrastive de DO en assertion positive. Le marqueur le plus récurrent étant l'intensifieur *really* :

(254) *Level 10 is a challenging game in itself. Wolfenstein is so addictive you will probably attempt to play it to a conclusion by staying up all night. If you do manage it then this brilliant collection of new maps will give you something to do tonight, at least for a few hours! Get this disk today along with the Wolfenstein extras disk (Code 5150) they really do make Apogee's latest game unbeatable either in the shareware or commercial markets. Requires EGA. PRISONER Order Code: 7420 Total Disks: 1 Prisoner is a puzzle game and computerisation of a little plastic puzzle the author bought in an airport lounge. The rules are simple in that all you have to do is to move the blocks around to free the prisoner.*

Taylor, Jennifer (ed.), [Articles from Practical PC]
HHL London: Publishing group, (1992-11 / 93-02)

(255) *Mm mm. go wandering down the high street can I? Or whatever. No. Mm mm. So Wednesday, Thursday, and Friday I fully intend to. Cos I never ever have time off. I know, you said before you hardly miss a lunch. Never. Which is crazy! I mean, I really do resent it sometimes. I'm not surprised. Yes. Cos it's dark in the morning when I go into work and it's dark when I'm going home in the evenings. It's getting a bit ridiculous! It's getting. And does provide food for you to have? Occasionally.*

(BNC2 4 conversations recorded by 'Rachel2' (PS582) on 9 October 1993 with 4 interlocutors, totalling 2955 s-units, 16953 words, and over 1 hour 30 minutes 58 seconds of recordings.)

PS583 'Anne-Marie', 29, secretary, Home Counties, C1, female

PS584 'Michael', 36, p.a., Irish, male

PS585 'Gearoid', 40, p.a., Irish, male

Bien que ces exemples ne requièrent aucune analyse supplémentaire, on peut néanmoins ajouter que les relevés quantitatifs du LLC coïncident avec l'analyse de Nevalainen & Rissanen (1986) qui confirment que « *The most common of these markers is the frequently intensifying really.* ». Les principaux marqueurs co-occurents avec DO en assertion positive, étant – par ordre de fréquence, les marqueurs suivants : *really* (7,73%), *well* (5,67%), *yes* (5,67%), *I think* (4,64%), *actually* (3,61%), *you know* (3,61%), *of course* (3,10%) et *I mean* (3,10%). D'ailleurs, suivant l'étude de Nevalainen & Rissanen (1986), 54% des occurrences de DO dans les phrases affirmatives seraient tout simplement non emphatiques (contre 18% qui sont explicitement emphatiques et 28% qui le sont implicitement). De tels chiffres confirment bien que dans les assertions positives, DO est d'abord un opérateur de thèse avant d'être un opérateur de contrastivité ou d'emphase par simple inférence contextuelle. Pour mener à bien les fondements d'une telle approche, il convient de considérer les occurrences de DO dans les assertions négatives.

11.2.2 Do et l’assertion négative

Bien qu’il soit reconnu qu’une des valeurs modales de DO repose sur la « mise en cause d’assertion », certaines analyses ont très souvent réduit une telle valeur à la simple structuration négative (qui réfute l’affirmative !). Nous pensons que la remise en cause ne peut être que modale et non structurale car DO ne possède pas l’exclusivité de la forme négative. D’ailleurs, une analyse statistique du BNC2 révèle que sur 3,5 négations en NOT, seule 1 se forme avec DO. Ce qui représente un ratio de moins 1/3 tel qu’illustré par la figure 26 ci-dessous :

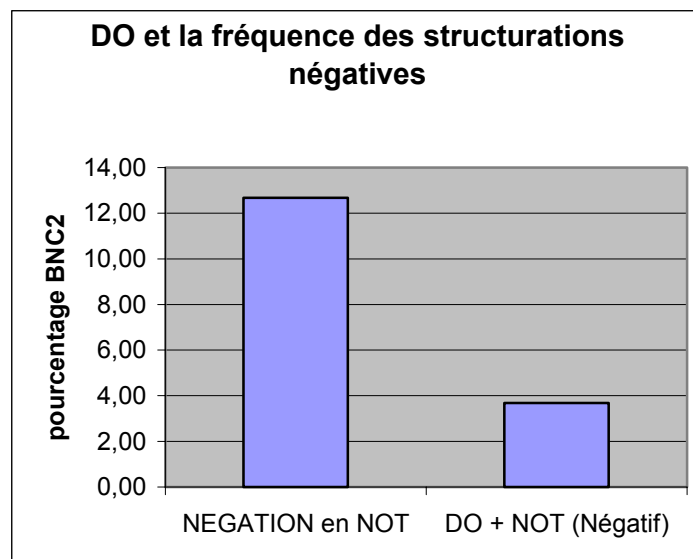


Figure 26 : DO et la Négation en NOT

Bien que cette figure illustre aisément le point de vue selon lequel l’assertion négative en NOT n’est pas forcément associée à l’emploi de DO, les approches syntaxiques et structurales admettons que ceci est probablement dû au fait que DO n’est utilisé qu’en l’absence de tout autre

auxiliaire. Ce qui ferait de DO une simple « béquille » du morphème négatif NOT. Cependant un tel point de vue serait réducteur car on sait bien qu'en fonction de la portée de la négation, NOT n'a toujours pas besoin de DO ou de tout autre « support » de type AUX pour se réaliser dans la chaîne linéaire. C'est aussi ce que pensent Huddleston & Pullum (2002 : 59 ; 94) avec les exemples ci-dessous :

(256) **a.** *Many members did **not** answer the question*
b. ***Not** many members answered the question*

(257) **a.** *They **didn't** go to Paris*
b. *They went **not** to Paris but in Berlin*

(258) **a.** *He **didn't** promise to help them*
b. *He promised **not** to help them*

Bien que les exemples ci-dessus confirment bien le fait avéré que DO n'est pas un support du morphème négatif, il convient de signaler que cela n'est pas un critère en soi pour invalider la pertinence de la négation dans les tests NICE. Les énoncés en question ne sont pas équivalents sur le plan des inférences syntaxiques, sémantiques et énonciatives. S'il est évident que les énoncés (256a), (257a) et (258a) comportent une négation de phrase avec l'occurrence de DO, la même évidence voudra aussi que l'on admette que leurs contreparties (256b), (257b) et (258b) comportent plutôt des négations de syntagme. Cependant, le problème du lien de dépendance entre DO le négateur NOT reste entier.

On pourrait d'emblée se préoccuper de l'existence et de la fréquence des formes négatives réduites DO + N'T (don't, doesn't, didn't) à côté des formes négatives pleines DO + NOT (do not, does not, did not). Une analyse du corpus BNC2 permet de remarquer que la forme réduite est plus

de 2 fois (2,26 fois précisément) plus fréquente que la forme pleine. Ce que vérifie la figure ci-dessous.

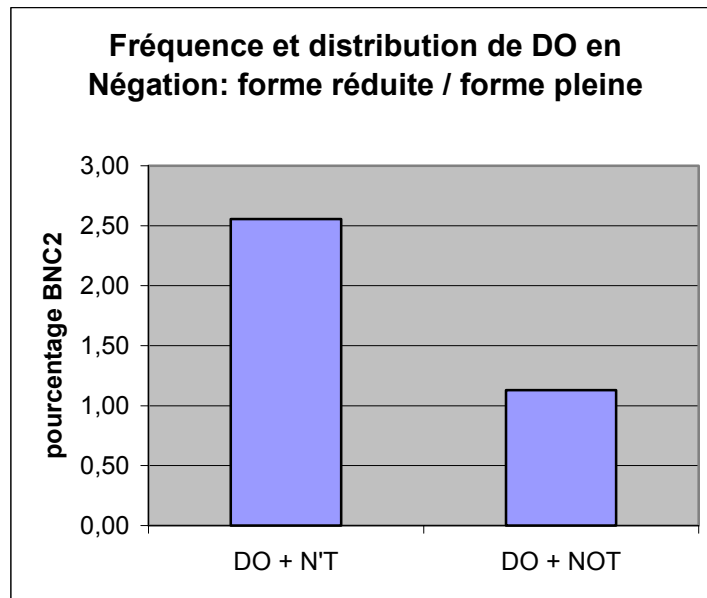


Figure 27 : DO et la Négation en NOT / N'T

En se fondant sur l'existence et la forte fréquence (voire figure 27 ci-dessus !) de la forme réduite N'T cliticisée sur l'auxiliaire, on pourrait même supposer qu'une réelle dépendance existe entre ces morphèmes ; mais une fois de plus, on serait tout simplement réduit à ne rien dire des occurrences libres de NOT dans la négation de syntagme étudiée dans les exemples (256)-(258). Ou alors il faudrait affirmer gratuitement que le négateur est un morphème lié lorsqu'il apparaît dans une négation de phrase.

La démarche explicative que nous préconiserons sera plutôt basée sur l'opération de thèse que suppose l'emploi de DO dans la négation de phrase. Car si DO apparaît dans la négation phrastique, c'est bien parce que

l'énonciateur – par le biais de l'assertion, pose une thèse sur la valeur de vérité que constitue la relation prédicative primitive. Faut-il alors croire que tous les autres auxiliaires qui apparaissent avec le morphème NOT en l'absence de DO sont des opérateurs de thèse ? Nous répondrons par la négative car dans les structurations BE + NOT – ING et HAVE + NOT - ING, la négation porte structurellement sur l'aspectualité, de la même façon qu'elle porterait sur la modalité (et non une thèse) dans les structurations du type CAN + NOT, MAY + NOT, SHALL + NOT etc. L'assertion négative est donc une opération de thèse qui présuppose que l'assertion primitive est non-aspectualisée et non modalisée. C'est d'ailleurs pour cela qu'il existe une certaine unanimité sur le principe selon lequel DO_{AUX} n'apparaît que lorsqu'il n'y a aucun autre auxiliaire.

(259) *'I'll phone you then, or something' He **didn't** really mean it, but his request sounded more gracious put that way. He imagined her waiting pathetically by the phone. She obviously **wouldn't** have anyone else at her time of life, in spite of all the men in her stories. 'You can send me the odd card if you like. You **won't** worry if I don't reply, will you? I would if I were my old healthy self. You know that, **don't** you?' Eleanor told him she understood, kissed him and then left to start the long journey home. Nigel believed she would assume he had something incurable with a shade of film glamour to it - leukaemia, perhaps.*

Pitt-Kethley, *Misfortunes of Nigel*. Fiona, P Owen (1991).

(260) *'I've got my own life to lead.' start crying now. I try not to, but I just can't stop. 'I **don't** want you to go.' Marie leans forward and sort of hugs me. I'm crying like mad now - I just **can't** stop. Marie strokes the back of my head, but it just makes it worse. I **don't** understand why she's got to go. Everything's great here. She's my friend. She **can't** go and leave me. Why do people always leave you? As soon as you get to really like someone, they go off and leave you. Like Sara at school who died. Sometimes I think God is pretty cruel.*

Watts, Nigel, *Billy Bayswater*. Hodder x0026 Stoughton Ltd, Sevenoaks, Kent (1990).

De plus nous avons déjà remarqué plus haut que la situation de co-énonciation offrait un terrain fertile à l'opération de thèse. C'est d'ailleurs

ce qui explique le clivage que nous avons constaté en contrastant les occurrences de DO_{AUX} suivies indifféremment des morphèmes NOT ou N'T dans les corpus écrits et oraux du BNC2. Ce que la figure ci-dessous illustre clairement :

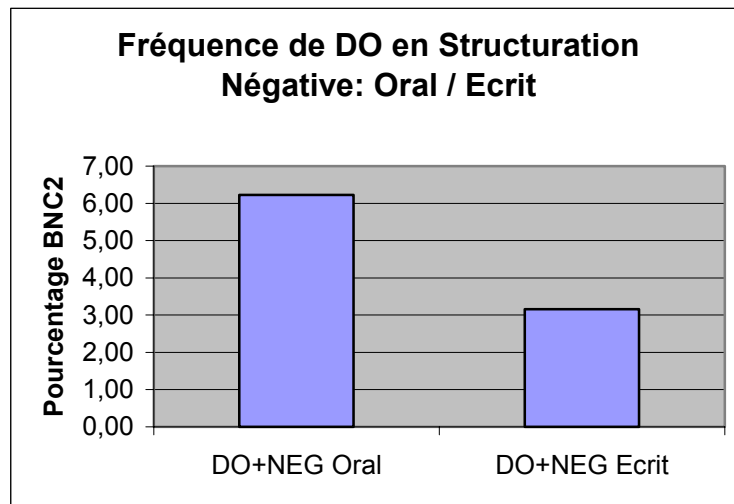


Figure 28 : DO et la Négation en NOT- Contraste Oral / Ecrit

Il s'en suit donc que sur 9 occurrences de DO à la forme négative, seulement 3 apparaissent dans un corpus écrit. Ce qui représente un ratio d'environ 1/3 pour le corpus écrit et 2/3 pour le corpus oral. D'où l'importance de la valeur situationnelle réelle qu'offre la co-énonciation dans les énoncés oraux. L'hypothèse d'une opération de thèse liée en partie aux éléments constitutifs du repérage co-énonciatif réel ne s'en trouve que renforcée. Dès lors, il serait judicieux de se poser la question de la pertinence en structuration non assertive.

11.3 Do et la non-assertion

Nous entendons tout simplement par ‘non-assertion’ le type de structuration dans lequel l’énonciateur n’asserte pas (positivement ou négativement) un contenu de phrase. Il demande au co-énonciateur de « poser, de manière plus ou moins marquée, un contenu de phrase ». Il s’agit de ce que l’on pourrait appeler un appel de thèse. Et dans le cas d’espèce, la forme syntaxique concernée au premier chef serait tout simplement la forme interrogative. (Bouscaren & alii : 1996) Cette forme entre naturellement en relation d’hyponymie avec l’opération d’inversion. Dans cette perspective, nous ne pourrions utilement retenir les interrogatives indirectes comme porteurs de l’opération de thèse parce que non seulement elles n’engagent pas d’inversion sur le plan structural, elles ne constituent pas en soi un appel de thèse explicite de la part de l’énonciateur. Dans cette perspective, on pourrait la situer dans le sillage de la question rhétorique ; voire de la modalisation. Ainsi, nous opposerons à dessein les structurations (261a-b).

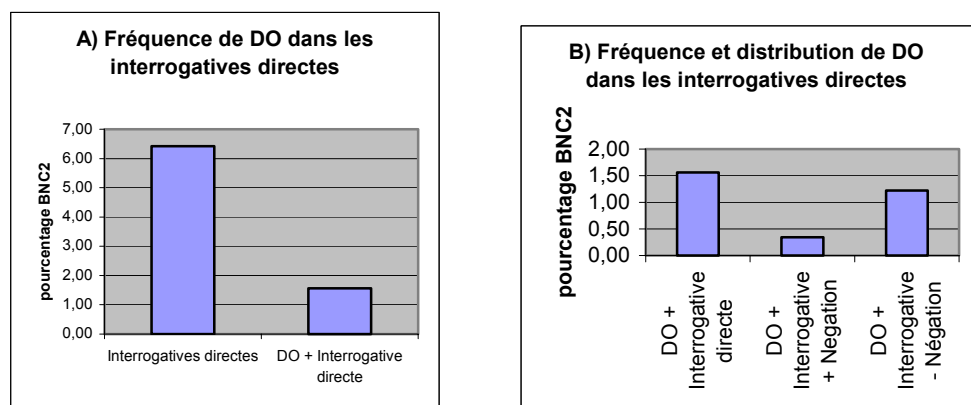
- (261) **a.** *I wonder why he came late last night*
b. *Why **did** he come late last night?*

Il est clair qu’en (261a) l’énonciateur fait une assertion sur la base de la proposition primitive <I wonder X> alors qu’en (261b), il s’agit d’une non-assertion (suivant notre acception) dans laquelle l’énonciateur fait directement appel au co-énonciateur pour structurer une assertion sur la proposition primitive <he came late last night because X>. Nous nous proposons de revenir sur l’analyse des interrogatives indirectes du type (261a) dans section 11.3.1.3. Dès lors, l’analyse des interrogatives directes

se veut immédiatement pertinente pour l'opération de thèse en général et l'appel de thèse en particulier.

11.3.1 Do et les interrogatives directes

Un examen du BNC2 révèle que seulement 24,35% des interrogatives directes nécessitent l'occurrence de DO dans leur structuration. Soit un ratio légèrement inférieur à $\frac{1}{4}$ pour les interrogatives directes avec DO.



Figures 29a-b: DO et les interrogatives directes

Dès lors, une question devient inéluctable : si DO est un opérateur de thèse et si l'on considère la non-assertion comme une opération de thèse, pourquoi y aurait-il si peu d'occurrences de DO dans les interrogatives directes ?

Premièrement, nous remarquerons que DO n'a pas le monopole de la forme interrogative. Car de même que l'interrogative directe peut porter

structuralement sur l'aspect (BE + ING, HAVE + EN) ou sur la modalité (MAY, CAN, SHALL, ETC.), elle peut aussi porter exclusivement sur la thèse ; et dans ce dernier cas seulement, on pourra avoir l'occurrence de DO. Ceci est vrai tant pour les questions en WH-, autant que pour les questions bipolaires (*yes-no questions*). Il en est de même dans les queues de phrases ou « question-tags ». Cette démarche argumentative ayant déjà été abordée dans la section précédente (cf. la non assertion), elle ne requiert pas davantage de détails. Néanmoins, nous retiendrons les exemples ci-dessous pour illustrer davantage l'opération en question.

(262) *That I am certain of and Bill is gonna put in silly prices. But it **won't** do any good though will it? But it won't do us any good either cos we won't have any work to do. It **depends** who gets in first doesn't it? Really? What do you mean? What? Mm? What do you mean by get in first? Well in first is getting the bloody job. Well no.*

BNC2 - British Rail team brief meeting. Sample containing about 19174 words speech recorded in business context.

PS1US	45, 'Terry', british rail employee, male
PS1UT	50, 'Roger', british rail employee, male
PS1UU	48, 'Trevor', British rail employee, male
PS1UV	52, 'Jim', British rail employee, male
PS1UW	54, 'Hugh', British rail employee, male
PS1UX	50, 'Dave', British rail employee, male
PS1UY	55, 'Norman', British rail employee, male
PS1V0	55, 'Nola', British rail employee, female

(263) *So attention seeking's one thing. Have a good time. Sorry? To have a good time. Okay, you could what, what would you be hoping to achieve during that good time? Have a few laughs, what else though? What other things do you hope or do you think might happen shall we say? To meet some nice people to go on holiday with. Right, meeting people. Things like romance are very important with holidays. I mean, you all know about the image the cruiseliners have with wealthy widows and things like that.*

BNC2 - [Birmingham College of Food: lecture on tourism]. Sample containing about 7817 words speech recorded in educational context. PS1NP 30, 'Melvin', lecturer, male

On peut remarquer qu'avec la structuration *what do you mean*, en (262) on est en présence d'une opération co-énonciative portant sur le factuel qui tient lieu de valeur de vérité ; et dans ce cas l'opération de thèse

peut être mise en place en termes d'appel de la part de l'énonciateur. C'est d'ailleurs pour cela que la réplique du co-énonciateur (en plus de sa nature qui tient de la valeur de vérité) a une valeur définitoire : *Well in first is getting the bloody job*. Il s'agit de la conceptualisation d'une perception immédiate (potentiel stativisant). Par contre, lorsque l'opération porte sur la modalité (comme dans *will it ?*), on est plus en présence d'un appel de thèse mais d'une opération sur le modal dont l'effet subséquent est une demande de confirmation de modalité. Dans l'exemple (263), on peut aussi utilement opposer *what would you be hoping...* et *What other thing do you hope...* en termes thétiques. C'est pour cela qu'avec l'assertion thétique *it depends...* (non modalisée et non aspectualisée) on a l'occurrence de DO dans la queue de phrase : *doesn't it ?* On retiendra aussi que (conformément à la figure 30b) DO est beaucoup plus fréquent dans les interrogatives positives que dans les interro-négatives.

Deuxièmement, les relevés statistiques valident une fois de plus l'idée selon laquelle DO en tant qu'opérateur de thèse, est un outil essentiel de la co-énonciation ; ce qui lui vaut une fois de plus une fréquence élevée dans les textes oraux.

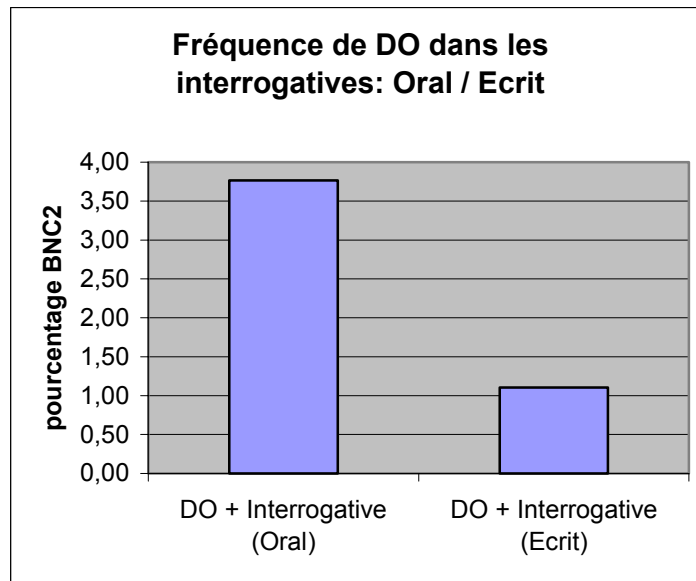


Figure 30: DO et les interrogatives directes – Contraste Oral / Ecrit

La figure ci-dessus confirme une fois de plus les proportions élevées (un ratio de près de $\frac{3}{4}$) des occurrences de DO dans les textes oraux, qui sont par nature plus inclusifs des repérages co-énonciatifs que les textes écrits.

Cependant, en reconsidérant les structurations en WH- dans les exemples (262)-(263), une préoccupation reste de mise : si l'on peut admettre que DO est un opérateur de thèse, on conçoit bien qu'il ait une fréquence assez élevée dans les textes oraux. Dans cette perspective, chaque fois qu'il y a un travail sur l'opération de thèse, DO est le candidat idéal pour la mise en place de la structuration qui en découlera. Cependant, lorsque l'on observe les interrogatives en WH-, il est possible que l'on s'interroge sur les limitations de l'opération de thèse.

11.3.1.1 Do et les questions en WH-

De la façon la moins théorique possible, nous dirons que les questions en WH- sont des structurations interrogatives introduites par des éléments interrogatifs tels que *what, who, whom, whose, which, when, where, why* auxquels on inclut souvent *how*. Parmi ces items, les quatre derniers ont une valeur adverbiale alors que les cinq premiers sont de nature pronominale. Notre analyse partira de l'examen des relevés statistiques pour ensuite s'achever sur la question de l'opération de thèse impliquant les éléments WH-, notamment en position structurale sujet.

En structuration interrogative avec DO, les items pronominaux sont les plus fréquents ; avec un ratio de plus de 2/3. C'est ce que montre la figure ci-dessous :

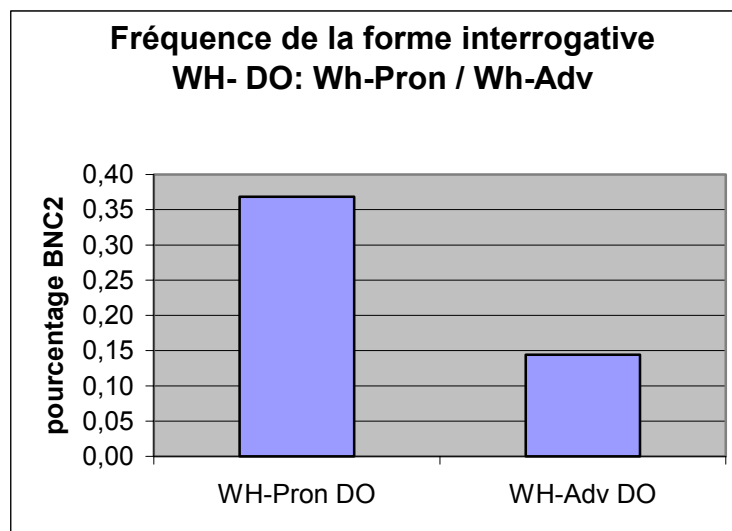
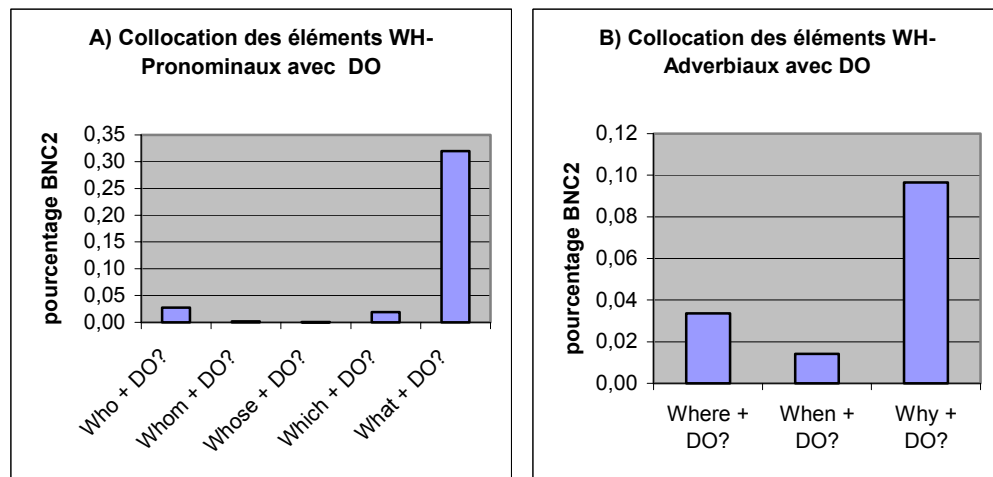


Figure 31: DO et les interrogatives en WH-

En structuration interrogative avec DO, les items *what* et *why* apparaissent comme étant les plus fréquents des items WH- pronominaux et des items WH- adverbiaux respectivement.



Figures 32a-b: DO et les interrogatives en WH- pronominaux et adverbiaux

Nous remarquerons que les interrogatives en WH- sont elles aussi plus fréquentes dans les textes oraux que dans les textes écrits ; avec un ratio d'environ $\frac{3}{4}$ dans les textes oraux du BNC2.

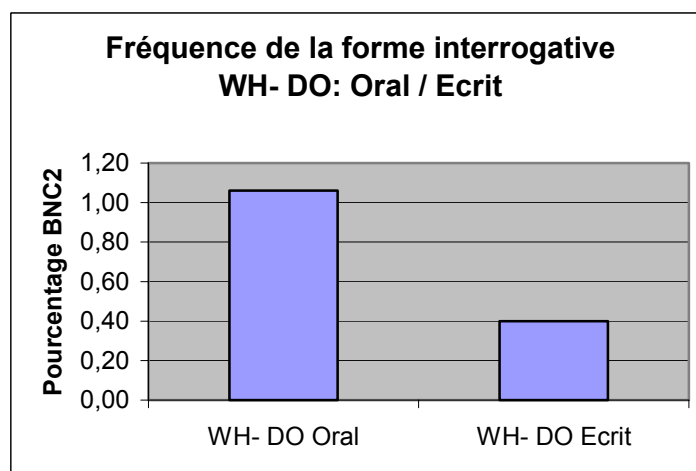


Figure 33: DO et les interrogatives en WH- Contraste Oral / Ecrit

Une fois de plus, on constate qu'en tant qu'outil privilégié de la co-énonciation, DO – en structuration interrogative en WH-, offre une fréquence nettement élevée dans les textes oraux. En plus des inférences co-énonciatives de ce type d'emploi, son occurrence permet souvent d'assurer tout simplement la fonction phatique du langage. Un examen sommaire du BNC2 permet de relever des exemples oraux comme ceux ci-dessous :

(264) ... *who I talked to, she knew from Peterborough and I think she's German, she's got an accent, I'm sure for certain she's German, anyway she's got twins in Robert's class and she was talking to me today and she was telling me her husband moved out to move from Peterborough with his job so I said what does he do? and she said he's a scientist, so I said oh is he?, I said does he work at the university? Lei Leicester's the place to be if you're a scientist in it? , bloody hell one of my teachers is so I said does he work at the university? , she said yes, and he, he lectures and stuff don't so anyway...*

BNC2 - 19 conversations recorded by 'Martin' (PS0KN) between 11 and 16 January 1992 with 8 interlocutors, totalling 4721 s-units, 39227 words (duration not recorded).

PS0KN	'Martin', 17, student, Midlands, DE, male
PS13K	'Lynn', 37, nurse (pt), Midlands, DE, female
PS13L	'Robert', 3, student (state pre), Midlands, DE, male
PS13M	'Dave', 40, unemployed, Central South-west England, DE, male
PS13N	'Geoff', 13, student (state secondary), Midlands, DE, male
PS13P	'Rich', 17, student, Midlands, male
PS13R	'Scott', 19, mechanic, Midlands, male
PS13S	'Sarah', 20, clerk, Midlands, female

(265) *Now lets just close with those words of of Peter, on the day of pentecost, it's not for other just, he says it's for you, it's for your children, and it's to as many as there are far off, right down through the centuries, as many as the Lord our God shall call. And who is he referring to then, what does he mean, shall call? Not call to be special people, to be baptized, but shall call to be his children, his followers. And so it's for you it's for me, for the person sitting beside you and behind, it is for every one of us! If we are followers of Jesus Christ then he says I want you to receive my gift. The gift of the Holy Spirit.*

BNC2 - Albert Gunter: sermon. Sample containing about 6706 words speech recorded in public context. PS1RY 'Albert Gunter', minister, male.

(266) *Now, what is the ego in this technical Freudian sense? I mean, we all know what it is in everyday life. Well, let's start with the everyday meaning. What is it in everyday life? If you say someone's got a big ego, what do you mean? S er excellent, yes, very good way of putting it, erm, a sense for themselves. Okay. What does ego mean as a technical term in Freud's second model of the mind? Who would like to define all this.*

BNC2 - London School of Economics: lecture on the psychoanalytical study of society. Sample containing about 15806 words speech recorded in educational context.

PS2R4 45, 'Chris', lecturer, male

(267) *What's good eye contact? It's good though isn't it? Eye contact. definitely trying to avoid my eyes now there's a few eyes round here that look more like route maps of the M twenty five! Erm, eye contact if people avoid eye contact what's it mean? They lack confidence.*

BNC2 - Commercial Union training session. Sample containing about 9890 words speech recorded in business context.

PS3KN	'Martin', trainer, male
PS3KP	trainer, female
PS3KR	'Andy', insurance company employee, male
PS3KS	'Margaret', insurance company employee, female
PS3KT	'Mark', insurance company employee, male
PS3KU	'John', insurance company employee, male
PS3KV	'Marie', insurance company employee, female
PS3KW	'Nora', insurance company employee, female
PS3KX	'Irene', insurance company employee, female

Ces énoncés illustrent clairement la portée de la forme interrogative à l'oral et révèle que l'interrogation n'est pas toujours liée à la recherche de l'information manquante; elle peut tout simplement servir à mettre en place une certaine cohésion co-énonciative. Dans un cas comme dans l'autre, l'opération de thèse reste prépondérante. Ainsi, on notera que dans le discours rapporté de l'exemple (264), l'interrogative *oh is he ?* permet tout simplement de mettre en place une confirmation de la thèse *he's a scientist*. De même, dans les exemples (265)-(266), on a affaire à ce que l'on appelle très communément des questions rhétoriques. Pour y voir plus clair, il convient de contraster les structurations *what is the ego...* et *what does ego mean ...* en (266) pour remarquer que ce qui les oppose, ce sont les données de la perception immédiate et leur conceptualisation (cf. le paramètre 12, section 8.5.2). Il en ressort que la structuration *what is the ego...* appartient aux données de la perception immédiate ; d'où sa valeur stative avec l'emploi de BE. Ce qui suppose une opération sur l'état *the ego is X*. Par

contre avec l'occurrence de DO dans *what does ego mean...*, on est en présence d'une conceptualisation subjective (cf. la valeur de vérité relative) des données de la perception ; ce qui suppose une opération sur la thèse *ego means X*. Le même contraste peut être établi en (267) avec les deux occurrences des formes *what's*. La première équivalant à *what is...* et diffère de ce fait de la deuxième qui correspond à *what does....*. Avant toute avancée dans l'analyse, il convient d'observer de plus près la forme interrogative introduite par un élément WH- suivi de la forme réduite 'S.

11.3.1.2 La forme interrogative WH- + 'S [DOES]

Il est établi qu'il existe une relation d'homonymie entre trois différentes formes verbales réduites correspondant graphiquement à 'S. Cet élément étant une forme cliticisée du morphème de la troisième personne du singulier du présent des trois auxiliaires primaires de l'anglais : HAVE, BE, DO. Les relevés statistiques du BNC2 et l'analyse de l'entropie qui en découle permettent de vérifier que la probabilité qu'un élément verbal 'S corresponde à BE est de l'ordre de +0,88. Par conséquent, sous la forme 'S, DO est très peu fréquent en anglais. Ce que révèle schématiquement la figure ci-dessous :

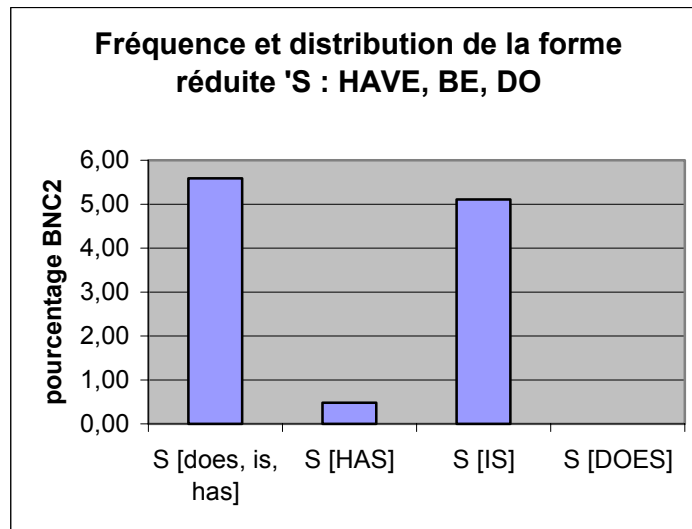


Figure 34: HAVE, BE, DO et la forme réduite 'S

Par ailleurs, lorsque la forme réduite 'S correspondrait à DO, sa fréquence est généralement remarquable dans les textes oraux comme l'illustre la figure ci-dessous :

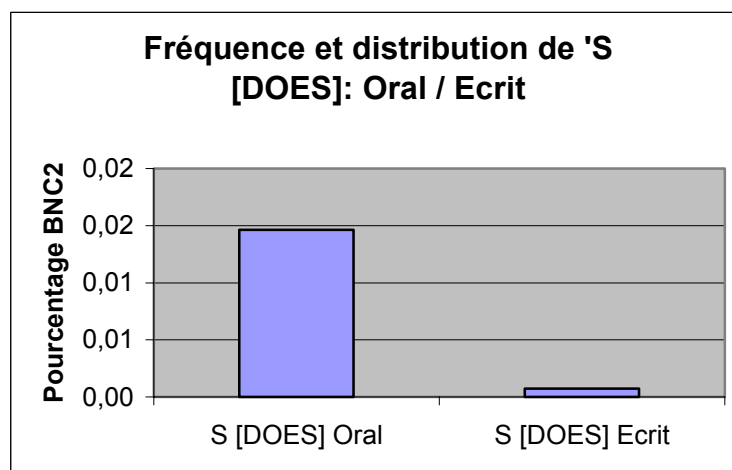


Figure 35: DO et la forme réduite 'S – Contraste Oral / Ecrit

Bien que cette étude n'ait pas la prétention de donner une interprétation énonciative à la fréquence de la forme réduite 'S correspondant à DO, on ne perdra pas de vue l'analyse des inférences conceptuelles liées à l'opération de thèse impliquant DO. Dans cet ordre d'idée, il convient nécessairement de vérifier et de confirmer que dans les exemples ci-dessous, DO garde son potentiel thétiq ue, même sous sa forme réduite.

(268) *'Funny, isn't it, how things just slip away without you noticing? Someone once gave me ever such a lovely little china cup when you was born, with pictures on it. Flowers and that. That was gone before you'd even learned to sit Up by yourself.'* *The violet-patterned handkerchief had some writing in the corner. Dot asked, 'What's that say?'* *'Henrietta', Gloria read it out for Dot. 'Forbes-Read'. 'What's it mean?'* *'That's a name tape. Though you'd have thought they'd have taken it off before bringing in their things. It's not very nice, leaving it on there, is it?'*

Anderson, Rachel, *Paper faces*. Oxford University Press, Oxford (1991).

(269) *She glanced towards the window to catch a glimpse of Mrs Hollidaye's car but the windows, though clear glass, gave on to an enclosed garden with bare rose bushes poking up like black twigs through the slush. Dot was shown to her bed where a notice was taped with pink sticking plaster to the end rail. She recognized her name but not the other word. 'What's it say?' she asked the nurse who was smoothing out fresh sheets. 'Tonsillectomy', said the nurse. 'It's what you're in for, isn't it?' Dot looked at the other children's beds. They all had this word. Everybody was here for the same thing to be done to them. 'What time?'*

Anderson, Rachel, *Paper faces*. Oxford University Press, Oxford (1991)

(270) *'What have they got in there?' Bedelia inquired. 'Don't know what it's like inside but it's as black as the ace of spades outside.'* *'Old drawers and boxes full of dusty papers going back years, anything Jeremiah Scrape wanted to keep hold of, and he's got the key.'* *'What's he keep all that stuff for?'* *'In case it comes in handy, you know, like you save bits of string and wrapping paper.'*

Howell, Bette, *Dandelion days*. Chapman Publishers Ltd, London (1991).

(271) *There was no malice in Bones, only infinite good nature, a clumsy hope to please, a passing affection for the hand that fed him. His rejection by Miss Bedwelty was unkind. Hoomey felt indignant on Bones's behalf. 'What's she know about you?' he muttered as he led Bones back inside. Two or three days after Miss Bedwelty's visit the team found that nobody pressed them to practise anything, nothing was said about another riding*

lesson and life was refreshingly peaceful. Only Nutty was worried by this. On the fourth day she accosted Sam.

Peyton, K M, *Who, sir? Me, sir?* Oxford University Press, Oxford (1988)

- (272) *Yeah but he talks as if he, he was born in that country, I mean I could be really patriotic to Wales I am well I am, I mean I always worry keep a well to work what did you say?, what's it, what's he say dead patriotic then to Yugoslavia? oh he's always going on about it, he's very religious as well, he goes to church and erm well he serves the, serves their Christmas which is January the seventh the Ukrainian Christmas better ring it up, his children in the language don't they? oh you're joking.*

BNC2 - 19 conversations recorded by 'Martin' (PS0KN) between 11 and 16 January 1992 with 8 interlocutors, totalling 4721 s-units, 39227 words (duration not recorded).

PS0KN 'Martin', 17, student, Midlands, DE, male

PS13K 'Lynn', 37, nurse (pt), Midlands, DE, female

PS13L 'Robert', 3, student (state pre), Midlands, DE, male

PS13M 'Dave', 40, unemployed, Central South-west England, DE, male

PS13N 'Geoff', 13, student (state secondary), Midlands, DE, male

PS13P 'Rich', 17, student, Midlands, male

PS13R 'Scott', 19, mechanic, Midlands, male

PS13S 'Sarah', 20, clerk, Midlands, female

- (273) *'Do you want another coffee?' 'What?' She felt immediately guilty for indulging in her own private thoughts. She told herself off for not being attentive enough, for not finding the right words to encourage him to go on. She tried to keep him talking. 'What about your Mum? You haven't told me about her. What's she do then?' It was the wrong question! His voice went flat, lost all its previous enthusiasm. He shrugged: 'Do? - Well, she takes her pills, goes shopping, has her hair done, takes another pill, goes shopping again....' He laughed, suddenly.*

Gates, Susan, *The lock*. Oxford University Press, Oxford (1990).

Les exemples ci-dessus correspondent bien à l'analyse que nous avons proposée plus haut au sujet de l'emploi théorique de DO. Ils ne requièrent pas davantage d'investigations. Ceci permet d'éviter l'effet pervers des répétitions intempestives. Ce qui peut paraître important à ce niveau, c'est l'analyse collocationnelle de l'élément 'S avec les formes WH-. Un relevé statistique du BNC2 permet de confirmer que l'élément WH- le plus susceptible d'apparaître avec DO sous sa forme réduite 'S est WHAT. La figure ci-dessous en fait l'illustration.

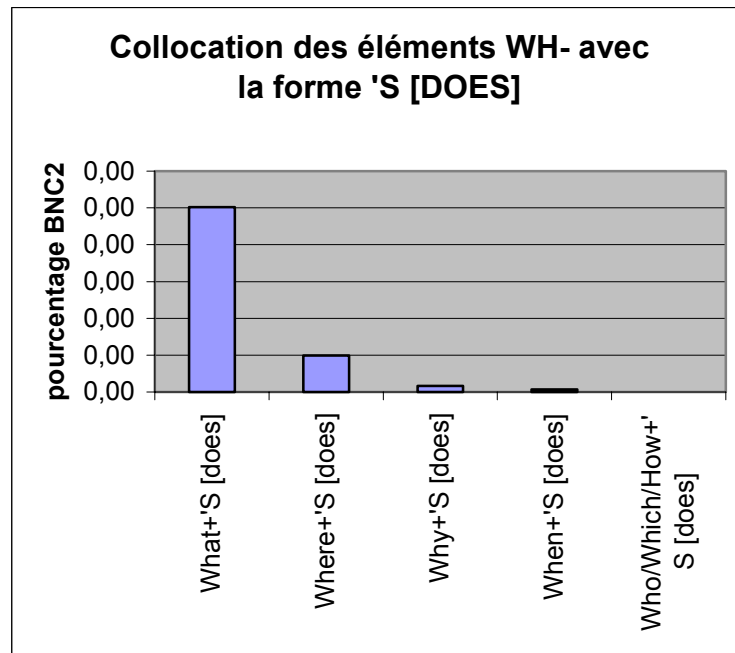


Figure 36: DO et la forme réduite 'S – Collocation avec les éléments WH-

Bien que l'analyse en termes de compatibilité et d'opération de thèse reste pertinente avec les structurations du type WHO + DO, WHAT + DO, WHY + DO, WHICH + DO, ETC, on serait bien en droit de se demander pourquoi DO n'apparaît pas dans les structurations du genre *who came*? Structuration qui, par assimilation avec toutes les autres formes étudiées plus haut, devrait correspondre à un appel de thèse.

11.3.1.3 L'interrogative WH- + Ø

Nous entendons par « interrogative WH- + Ø » la structuration interrogative directe introduite par un élément WH- non suivi de DO ou de tout autre auxiliaire ; comme dans *who came* ?

En termes syntaxiques, on pourrait tout simplement dire que DO n'est requis dans ce cas que pour permettre la mise en place de l'inversion en l'absence de tout autre auxiliaire. Mais cela ne suffirait pas à expliquer pourquoi il n'y a pas d'inversion dans le cas d'espèce. Bien plus on sait qu'après un discours rapporté au style direct, les inversions du type *said Mary* (équivalent à *Mary said*) sont fréquentes et ne nécessitent pas l'emploi de DO. On pourrait même aller plus loin en soutenant que la raison de la non apparition de DO dans ce cas est due au fait que les structures incises en question ne sont pas des interrogatives. Et dans ce cas il faudrait alors dire pourquoi la structuration *who came ?* est une interrogative en l'absence d'inversion. Dans une telle perspective, l'explication risquerait de se limiter à la règle et l'exception.

En vue d'essayer d'étayer la situation en question, nous commencerons par analyser l'énoncé ci-dessous.

(274) *No. not an animal Er who, well we can't have everybody shouting out. I've got one. Who accepts animal? Who thinks that's a good answer? It could be any animal. Who does not accept it? Right It could be any animals. okay we'll start again with Craig and A. Er erm I've got one Miss. Anteater*

BNC2- Strangers - talk by PC Bruce: Talk/presentation. Sample containing about 11056 words speech recorded in educational context. PS1SF 'Pc Bruce', police officer, male

On peut d'emblée remarquer qu'avec la négation (*Who does not accept it ?*), DO apparaît; faut-il alors en conclure que DO est support de la négation? Nous pensons, au vu de l'analyse que nous avons entreprise plus haut, (cf. 11.2.2) que cela serait tout simplement réducteur; car le morphème NOT n'a toujours pas besoin d'un support pour se réaliser. Par contre il portera volontiers sur DO lorsqu'il sera question de nier une thèse ou de faire une thèse en niant une valeur de vérité. De même, comment

pourrait-on admettre d'une part que DO est support de la négation et d'autre part qu'il est support de l'inversion ? Pour élucider le phénomène en question, il convient de procéder à une manipulation (cf. Delmas, 1992) des segments de l'exemple (274) en introduisant une structuration interrogative indirecte. On obtient donc l'exemple ci-dessous :

- (275) a. *I wonder who accepts animals*
 b. *I wonder who does not accept it*

On constate que les structurations initiales restent inchangées à la suite de la manipulation. Etant donné que nous avons remarqué plus haut (cf. section 11.3) que les structurations interrogatives indirectes n'avaient pas la même portée énonciative et logique que les structurations interrogatives directes, il convient d'en tirer les conclusions. Même s'il est admis sur le plan de la pragmatique que les questions indirectes peuvent avoir les mêmes portées illocutoires que les questions directes, il n'en demeure pas moins qu'elles entretiennent des différences sur les plans de la structuration, l'énonciation et la conceptualisation sémantique. Ainsi dire *I wonder who accepts animals* n'implique pas un travail sur la structure <X – accept – animal> mais une opération sur la structuration <I – Wonder – X>. Ce qui implique qu'une opération de thèse sur l'énoncé (275a) entraînerait l'apparition de DO dans la structuration *do I wonder who accepts animals ?* La même démarche vaut pour les énoncés ci-dessous :

- (276) *Oh gosh no, well I don't know who that is, I've got no idea He's got , he's got a big, a very big scout badge on his lapel And he had a scout badge on his tie, did you notice that? No I didn't notice that on the tie, yeah I wonder who that is? Kay knew him, she rang him up Well I mean if it, if it's, if it's terner, I'm at the process of now looking to spend certainly four hundred pound on a tent and maybe Well I, I, I mean I wouldn't of thought that.*

BNC2 - 53 conversations recorded by 'Terence' (PS0W2) between 20 and 27 February 1992 with 10 interlocutors, totalling 10080 s-units, 77961 words, and over 12 hours 49 minutes 22

seconds of recordings. (PS0W2 'Terence', 70, retired (headteacher), East Anglia, AB, male. PS0W3 'Richard', 44, fireman, Lower South-west England, male. PS0W4 'Margaret', 70, retired, Irish, AB, female. PS0W5 'Lucy', 13, student, Lower South-west England, female. PS0W6 'Holly', 13, student, Lower South-west England, female. PS0W7 'Adrian', 13, student, Lower South-west England, male. PS0W8 'Danielle', 13, student, Lower South-west England, female. PS0W9 'Christine', 40, housewife, Lower South-west England, female. PS0WA 'Mima', 50, housewife, Lower South-west England, female)

(277) *(170,700 men were killed by chemical gas - among those severely injured by Allied mustard gas was an insignificant and then unknown German corporal, Adolf Hitler.) Still feeding off nineteenth-century optimism and belief in the Empire, millions of young British soldiers perished under the combined efforts of the machine and the Continental mud. (Did they wonder who was running the machine? Was anybody at the controls?) It was by now clear that the economic and technological side of modernity was a power of terrible destruction as well as positive social improvement. By the end of the war, according to the United States War Department, 8,634,000 military personnel lay dead.*

Walker, Andrew, *Enemy territory*. Hodder x0026 Stoughton Ltd, Sevenoaks, Kent (1988).

(278) *Did you ever hear the cellphone operators complaining that the early competition adversely affected their business? Did you heck! Given that this was all well-known at the outset what utter fool would believe there could be any money to be made out of such a system. Well we learned all too well, didn't we? If any other pioneering company had brought out a call-only cordless telephone, I wonder who would shed tears when it failed to sell. Peter Johnsonn Electronic Design Laboratory Bristol We told them so - Ed. Any old valves It was good to see a reference in your magazine to valve amplification (EW + WW August 1991), but I still have a certain frustration that you may be able to help me with.*

Electronics and Wireless World. Reed Business Publishing Group Ltd, Sutton, Surrey (1991-09).

(279) *To gain the maximum flavour, always mix mustard powder to a paste before adding it to recipes. As a general rule, mild mustards should be served with spicy foods and hot, fiery varieties to enliven bland food. I wonder who first decided that we shouldn't eat mustard with lamb? It certainly never seems right to do so. VARIETIES English This mustard is made from a mixture of white and black mustard seeds with wheat flour and turmeric. It is sold dry, in powder form, which is generally stronger than the more convenient ready-mixed varieties.*

Moon, Rosemary, *Delicatessen: a celebration and cookbook*. David x0026 Charles Publishers plc, Newton Abbot, Devon (1989).

(280) *'It wasn't much of a waterfall either', said Betty. Lydia considered this rude. She felt proprietorial about the valley. 'It's a very nice waterfall', she said defensively, adding, in case this ridiculous discussion should end in argument, 'I wonder who was creeping about in the woods?' Betty looked over her shoulder. 'It was probably the gamekeeper', she said, 'or a shepherd.' 'Or mad axeman', suggested Lydia. 'Or maybe it was Nationalists.' 'Oh don't', cried Betty. 'They burned down a cottage just the other day...'*

Ellis, Alice T, *Unexplained laughter*. Gerald Duckworth x0026 Company Ltd, London (1985)

(281) *Marge you got a cat box, book. Neil you got travel pack, sweat top, jog bottoms. Rosemary you got tissue box. Peggy you got pot pourri. Jean you got pot pourri. Paul tie box smellies and body spray. We're left now Right I wonder who I who have I left out? Let's go through. Jean to get right let's do your son. What's he having, money or a tie or? I haven't got anything for him have I? No. Cos you was gonna buy that sweater in Marks weren't you? Mm. And then decided it just wasn't right.*

BNC2 - 103 conversations recorded by 'Brenda' (PS04U) between 28 November and 4 December 1991 with 6 interlocutors, totalling 13578 s-units, 105262 words, and over 11 hours 59 minutes 46 seconds of recordings. (PS04U 'Brenda', 34, housewife, London, C2, female. PS04V 'Dave', 37, hgv driver, London, C2, male. PS04W 'Lee', 15, student (state secondary), London, C2, male. PS04X 'Carla', 11, student (state primary), London, C2, female. PS04Y 'Jean', 62, housewife, Home Counties, female. PS050 'Nigel', 23, plumber, London, male)

Bien que les exemples ci-dessus illustrent clairement les similarités et les différences de structuration entre les interrogatives en WH- sujet et les interrogatives indirectes, bien que l'absence de DO dans les deux cas peut être attribuable au même processus de structuration non thétique, cela nous semble insuffisant pour rendre définitivement compte de l'absence de DO dans les structurations du type *who came ?* Notons au passage que l'hésitation de l'énonciateur entre *I wonder who I have left out* et *who have I left out* en (281) ne prédit en rien une similitude de structuration, ou même une assimilation qui serait révélatrice du continuum.

Cependant, si nous reprenions les paramètres de conceptualisation énoncés plus haut (cf. 8.5.2) et le lieu géométrique PUT qui conditionne le fonctionnement de DO comme opérateur de thèse, on pourrait conclure que ce qui oppose les structurations *I wonder who I left out*, *who left Mary out* et *who did I leave out*, c'est la question même de l'axialité (cf. paramètres 1-5) et de la valeur de vérité. Car si la conceptualisation < I PUT > sous-jacente à DO correspond à un « mouvement complet » (Cotte, 1989), cela suppose une axialité sur laquelle se structure l'opération de thèse. Ainsi on aura une axialité basée sur les propositions <I – wonder - X>, <X – leave – Mary out> et <I – leave X out> respectivement. En d'autres termes il reste

possible d'opérer un appel de thèse en termes de *did I wonder...* et *who did I leave out*.

Par contre on ne pourrait avoir une structuration du type *did X leave Mary out* (correspondant à <X – leave – Mary out>) dans laquelle on n'a assigné aucune valeur concrète à la variable X. C'est d'ailleurs pour cela que Larreya (1979 : 52) affirme que ce type de structuration correspond à une fonction propositionnelle et non à une proposition¹⁶⁶. Il s'en suit qu'avec la qu'avec la fonction propositionnelle <X – leave – Mary out>, il y a une incomplétude de l'axialité qui aurait conditionné l'intégrité de la valeur de vérité. Par conséquent il n'est pas nécessaire de poser une opération de thèse sur cette dernière. Notons que dans tous les cas de figure, les structures présuppositionnelles restent comparables. Mais, contrairement à l'aspectualité (*who has left Mary out ?*) et la modalité (*who can leave Mary out ?*) qui continuent d'opérer dans ce cas de figure, la thèse n'est pas requise (*who came ?*).

En des termes sensiblement énonciatifs, nous dirons que l'on ne peut poser une valeur de vérité en prédiquant quelque chose d'une source inconnue (cf. la variable X). Il y a un déficit propositionnel. Donc la fonction propositionnelle <X – leave – Mary out> – en prédiquant quelque chose sur une variable quelconque, ne peut accéder au statut de valeur de vérité (non prédicable dans l'absolu) et par conséquent, il n'est point besoin d'y effectuer une opération thèse. Par contre la négation dans la fonction propositionnelle <X – Not leave – Mary out> présuppose (cf. Larreya: 1979; Larreya & Rivière : 1991) par exemple <John – leave – Mary out> (avec *John ≠ X*) qui, elle, correspond à une valeur de vérité. Et par conséquent, l'opération de thèse devient envisageable. De même, la

¹⁶⁶ Larreya (1979 :52) : « Au sens strict, **X a écrit cette lettre** serait une fonction propositionnelle (et non une proposition) ».

proposition <I – leave – X out> vaudrait valeur de vérité du moment où la variable quelconque X n'entame en rien l'axialité (cf. la source *I* dont quelque chose est prédiqué) et entraîne tout simplement une incomplétude de ce qui est prédiqué au sujet de *I*. Il peut donc y avoir opération de thèse.

11.4 DO et les autres auxiliaires ; opérations sur la relation prédicative : Thèse, Aspect, Modalité.

En dernière analyse, nous nous proposons de synthétiser les éléments constitutifs de notre argumentation sur l'occurrence ou la non-occurrence de DO. Cela passe nécessairement par la mise en place d'un contraste avec d'autres éléments fonctionnels partageant sensiblement la même classe paradigmatique que DO. Dans le cas d'espèce, nous retiendrons les éléments liés à l'aspect et la modalité. Ce qui revient à effectuer un rapprochement contrastif entre DO et les autres auxiliaires de l'anglais. En termes différentiels, on remarquera que – même si les classes syntagmatiques associées aux auxiliaires peuvent être identiques, DO a la caractéristique d'être ce que les autres ne sont pas.

Pour la clarté de notre démarche, nous reprendrons à notre compte l'opposition *marqué / non marqué* dans son acception générale telle que l'on la retrouve chez de nombreux linguistes (cf. Tobin (1993) ; Battistella (1985 ; 1990) ; Lattes (1984), etc.). Pour l'instant, nous étendrons cette opposition seulement aux opérations de marquage modal, thétique et aspectuel. Nous ignorerons volontiers l'inférence du marquage suprasegmentale ou accentuel tel que l'on l'a étudié plus haut dans le cadre de l'« emphase » (cf. 11.2.1.1). Et partant de là, nous nous proposons de

représenter contrastivement les opérations thétiqes, aspectuelles et modales suivant le tableau ci-dessous :

Enoncé	Marqué			+/- Non marqué	
Validation	<i>aspectualisée</i>	<i>modalisée</i>	<i>thétique</i>	<i>valeur de vérité (non marquée)</i>	
Cible de la négation de phrase	<i>aspect</i>	<i>modalité</i>	<i>thèse</i>	<i>valeur de vérité réfutée ; donc il y a thèse.</i>	
Forme syntaxique	HAVE + NOT + V-EN BE + NOT + V-ING	MAY + NOT + V CAN + NOT + V ETC	DO + NOT + V	DO + NOT + V	
Cible de l'interrogation (inversion)	<i>aspect</i>	<i>modalité</i>	<i>thèse</i>	<i>Si elle porte sur la valeur de vérité prédiquée (ou une partie du prédicat), celle-ci elle relativisée ; il y a donc thèse.</i>	<i>Si elle porte sur ce dont la valeur de vérité est prédiquée (source), il n'y pas thèse, mais un simple déficit propositionnel</i>
Forme syntaxique	(WH-) HAVE + SN + V-EN (WH-) BE + SN + V- ING	(WH-) MAY + SN + V (WH-) CAN + NOT + V ETC	(WH-) DO + SN + V	(WH-) DO + SN + V	WH- + V

Tableau 5: Marquage sur la relation prédicative – Thèse, Aspect et Modalité

Ainsi, on peut d'emblée faire la remarque suivante : tout comme l'opération de thèse, l'aspect et la modalité sont des opérations marquées qui portent sur la relation prédicative. Lorsqu'il n'y a pas de marquage, on est dans le cadre de la prédication d'une simple valeur de vérité sur laquelle aucune opération supplémentaire de marquage n'a eu lieu.

Par conséquent, lorsque l'inversion ou la négation ont lieu, elles portent justement sur le lieu du marquage aspectuel, ou modal, ou thétiq. Il en découle que si l'inversion ou la négation (de même que l'« emphase ») ne portent ni sur l'aspect, ni sur la modalité, elles portent tout simplement sur une valeur de vérité qui, dans ce cas, reçoit une inférence thétiq. C'est d'ailleurs une des raisons pour lesquels on a très souvent le sentiment que DO est une sorte de 'joker' dont on a besoin lorsque aucun autre auxiliaire n'est disponible pour permettre l'opération.

Nous affirmerons cependant que loin d'être un simple outil syntaxique (et donc un « support » par défaut), DO est un opérateur énonciatif auquel l'énonciateur a recours pour marquer en temps opportun une opération de thèse ; de même qu'il aurait recours à HAVE -EN ou à BE -ING pour marquer une opération aspectuelle ou une opération modale, respectivement. La similarité, la proximité et le contraste entre les différentes classes paradigmatiques qui lient ces opérateurs expliquent sans doute pourquoi – en plus du fait qu'il ne soit pas incompatible avec l'aspectualité, DO a très souvent été considéré comme un modal.

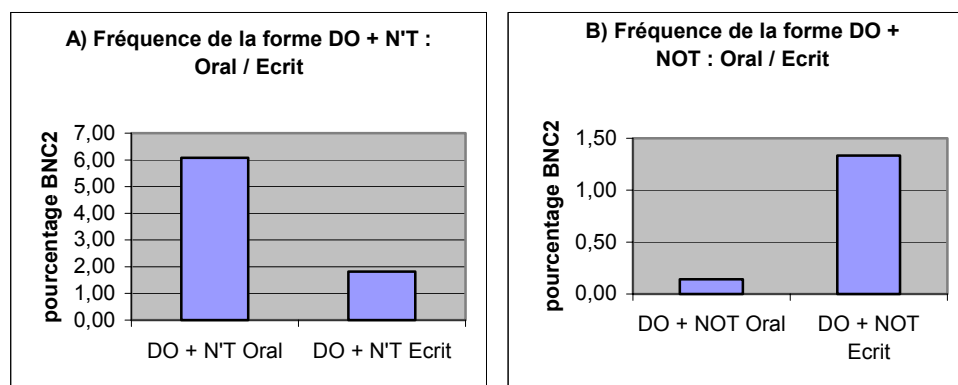
11.5 Conclusion

En reprenant partiellement les fondements du concept de l’assertion suivant Joly & O’Kelly (1990), nous nous sommes initialement intéressé au rapport entre la recherche de conformité (cf. Girard : 1993 ; voir aussi le rôle de *really*) et l’assertion thétique qui se fait avec la présence de DO. Il nous a aussi semblé nécessaire de dissocier l’assertion positive de l’assertion négative. Ensuite, dans le cadre de l’assertion positive, il nous a été donné d’opposer l’assertion contrastive et l’assertion thétique ; ce qui nous a permis de remarquer - de façon déductive, que l’assertion thétique était tout simplement l’hyperonyme de l’assertion contrastive. L’assertion contrastive étant souvent liée à la notion traditionnelle d’« emphase », il nous a semblé nécessaire de lever un coin de voile sur l’existence avérée des formes non « emphatiques » de DO dans l’assertion positive. Cela nous a naturellement conduit à l’étude du London-Lund Corpus. Suivant en cela l’étude déjà entreprise par Nevalainen & Rissanen (1986), nous avons pu confirmer que dans les assertions positives (déclaratives affirmatives) seules 46% des occurrences de DO sont « emphatiques » (18% le sont explicitement et 28% implicitement) alors que 54% des occurrences de DO sont tout simplement non « emphatiques » en assertion positive. Ce qui représente un ratio de plus de ½ pour les occurrences non « emphatiques » de DO en assertion positive. Il en est découlé que l’apparition de DO en assertion positive n’est pas motivée par l’« emphase » (et encore moins par le support de l’accent de phrase ou même l’accent tonique ; car 4% d’entre eux ne portent aucune accentuation). Il nous a ensuite semblé logique de rechercher les causes d’une telle fréquence dans la fonction énonciative même de DO ; en l’occurrence l’opération de thèse. Après analyse, nous

avons donc déduit que l'apparition de DO dans l'assertion positive était tout simplement motivée par l'opération de thèse.

En assertion négative, nous nous sommes initialement appuyé sur une série d'exemples pour infirmer l'idée selon laquelle le morphème négatif NOT était lié et nécessitait toujours un support qui pouvait être DO en l'absence de tout autre auxiliaire. Ce qui pouvait sommairement être contredit par la forte fréquence de la forme DO + N'T dans le corpus BNC2. Même si l'analyse nous a conduit à remarquer que la portée de la négation était différente dans le cadre de la négation de phrase ; celle-ci se faisait toujours en présence d'un auxiliaire. Nous avons ensuite vu que la négation devenait thétique (avec DO) lorsqu'elle ne portait pas structuralement sur l'aspect (BE + ING, HAVE + EN) ou sur la modalité (MAY, CAN, SHALL, WILL, ETC.). Le rapprochement entre l'assertion thétique et les contextes immédiats de la co-énonciation s'est vu confirmé par la forte fréquence de DO (2/3) dans le corpus oral.

Mais cette démarche pourrait connaître ses propres limitations lorsqu'elle ne pourra expliquer pourquoi la forme DO + N'T est plus fréquente que la forme DO + NOT dans les textes oraux et inversement dans les textes écrits.



Figures 37a-b: DO + N'T et DO + NOT - Contraste Oral / Ecrit

On pourrait d'ores et déjà conjecturer que le contraste entre les fréquences des formes DO + N'T et DO + NOT tiendrait plus des mécanismes articulatoires liés au registre de langue que des phénomènes énonciatifs purs. Bien que notre hypothèse ne s'en trouve pas fragilisée, il nous a semblé qu'à ce niveau de l'analyse, la viabilité de notre démarche passait aussi par l'examen de l'occurrence de DO dans les structurations non assertives.

En concevant la non assertion comme étant en quelque sorte le complémentaire de l'assertion, nous sommes parti de la différenciation entre les interrogatives directes et les interrogatives indirectes. Ensuite, il nous a semblé que les interrogatives directes se prêtaient aisément à l'opération de thèse que suppose l'emploi de DO. Cependant, les relevés statistiques du BNC2 nous ont révélé que moins de 25% des interrogatives directes se construisaient avec DO. Et près de 75% avec les autres auxiliaires. Ce qui impliquait que DO n'avait pas le monopole de la forme interrogative. On a donc pu remarquer que si son apparition était conditionnée par l'absence de tout autre auxiliaire en structure, c'est bien parce que l'opération de thèse - centrée sur la valeur de vérité de la proposition, était tout simplement incompatible avec l'aspect et la modalité (dont le marquage est dévolu aux autres auxiliaires). Cette démarche a aussi opéré dans l'analyse des interrogatives introduites par des éléments WH- ; analyse au cours de laquelle nous avons aussi effectué une série de relevés quantitatifs des formes en questions. On a pu retenir que sur le plan de la collocation, l'élément WH- le plus récurrent avec DO était WHAT.

En vue de couvrir davantage la question de l'emploi des éléments WH- impliquant la présence de DO, nous nous sommes consacré à l'étude

de la forme interrogative WH- + Ø impliquant l'absence de DO tel que dans la structuration *who came ?*. Une approche contrastive nous a permis de rapprocher la structuration *who came ?* de la structuration *I wonder who came* et nous en avons conclu que (bien que les différences subsistent) les causes d'une telle structuration étaient comparables. Ce qui ne nous a pas paru suffisant en soi pour rendre compte de l'absence de DO dans ces contextes. Cependant, en reprenant les paramètres 1-5 sur le plan de la conceptualisation (cf. 8.5.2), et l'opération de thèse fondée sur la notion de valeur de vérité, il nous a été possible d'opposer les structurations *I wonder who I left out*, *who left Mary out* et *who did I leave out* et de rendre compte en dernière analyse, des raisons conceptuelles qui pourraient éventuellement être retenues pour justifier la présence ou de l'absence de DO dans ces contextes.

Pour finir, nous nous sommes proposé de synthétiser les éléments de notre argumentation en établissant un rapprochement contrastif entre DO et les autres auxiliaires de l'anglais. Pour ce faire, nous sommes parti de la prise en compte des inférences de l'opposition *marqué / non marqué*, et nous sommes parvenu à mettre en place un tableau synoptique qui rende compte de la portée des différentes opérations sur la relation prédicative. Il en est découlé que de même que HAVE -EN est un opérateur de marquage aspectuel et MAY un opérateur de marquage modal, DO est un opérateur de marquage théétique.

CONCLUSION GENERALE

En partant de la prise en compte d'une série d'approches théoriques et méthodologiques diverses (diachronie, contrastivité, énonciation, corpus et élicitation et analyse factorielle, etc.) dans l'analyse de la sémantaxe et de la grammaticalisation de DO, force est de constater que nous avons pu garder une certaine cohérence déductive tout au long de notre analyse. Ce qui s'est traduit par des résultats tangibles.

Nous sommes initialement parti de l'analyse critique de diverses hypothèses sur l'origine plausible de DO périphrastique. Ensuite en nous fondant d'une part sur les insuffisances inhérentes à ces hypothèses, et d'autre part sur la créolistique, la sémantaxe et la sémasiologie, nous avons proposé l'hypothèse créolo-synchrétique de l'origine périphrastique de DO et son développement en anglais. En s'inscrivant dans le prolongement des hypothèses (a) acquisitionniste de Ihalainen (1982), (b) celtique de Poussa (1990) et (c) de la créolistique en général, notre hypothèse s'est appuyée sur deux axiomes, deux principes généraux et cinq postulats pour montrer que le développement périphrastique de DO en anglais s'est opéré sous l'influence conjuguée des facteurs internes (continuum) et des facteurs externes (créolistique). Ce développement est nécessairement passé par la réinterprétation de la *dynamic wave theory* (Bailey : 1973) en termes de linéarité et de non-linéarité, la pidginisation de l'anglais au cours de son développement et le concept de la mutation. Ainsi, en représentant graphiquement l'évolution des relevés statistiques quantitatifs de DO (figures 4 et 5a-b) dans la période comprise entre 1400 et 2000 de notre ère, nous avons pu constater qu'elle confirmait – à quelques différences près, le *S-curve* tel qu'il est défini dans le *wave model* de Bailey (1973).

En vue de mettre en place les prémices de la grammaticalisation de DO et les éléments liés à la composante sémantaxique de notre approche, nous nous sommes appuyé sur l'étymologie pour confirmer avec Delmas (2000) qu'une forme rédupliquée de DO a servi de morphème primitif du prétérit pour les verbes faibles des langues germaniques. Ainsi, le morphème flexionnel –ED serait tout simplement une preuve de la grammaticalisation primitive de DO. Ensuite, un essai de proto-reconstruction nous a permis – après analyse des degrés d'alternance, de retenir **dh- (avec l'effacement de la laryngale) comme l'étymon primitif de DO. Ce qui correspondrait à la racine grecque *qh-* qui a donné *thiqhmi*, puis *tithemi* et *thesis*.

Le parcours diachronique qui a suivi nous a permis de remarquer qu'avant de connaître la généralisation de son emploi comme auxiliaire périphrastique, DO a d'abord été principalement verbe lexical, pro-verbe (DO anticipatif) et verbe causatif. Il nous a été aussi donné de constater que les mécanismes de généralisation se mettaient en place en passant par le filtre de la pidginisation de l'anglais au cours de son développement. Cependant nous avons aussi pu noter l'existence de formes périphrastiques de DO dès le vieil-anglais (en faible proportion avant le X^e siècle), au même titre que les formes causatives que l'on retrouve en moyen-anglais. En somme, la co-existence de toutes les formes étudiées dans toutes les périodes (bien qu'elles soient en proportions inégales) nous a permis de vérifier en partie la thèse de la rémanence basilectale et la non-linéarité du changement linguistique en situation de contact.

Sur le plan sémantique, nous avons initialement analysé les diverses propositions de sens fondées sur la variation et l'invariance. On a pu observer que DO (qu'il soit lexical ou non) avait une signification et était de ce fait « autre chose qu'une 'béquille' » (Souesme : 1989). La plupart des

propositions sémantiques étant exclusivement fondées sur les valeurs fonctionnelles ou syntaxiques de DO, nous avons jugé utile de les reprendre à notre compte (Girard : 1993 ; Larreya & Rivière : 1991) et de formuler – en termes d’invariance, un ‘lieu géométrique’ (Delmas, c.p. : 2003) qui puisse rendre compte de tous les emplois de DO. Dans cette perspective, nous nous sommes fondé d’une part sur la grammaticalisation primitive de DO (cf. – ED) et les données diachroniques de l’OED ; et d’autre part sur la psychosémiologie (Guillaume, 1964) et l’*homeorhesis theory* (Lüdtke : 1980) pour nous inscrire en faux contre toute idée de subduction ésotérique impliquant la grammaticalisation de DO. Autrement, il faudrait être en mesure de rendre compte d’une subduction ésotérique dans le processus de grammaticalisation qui aurait eu lieu entre le vieil-anglais et l’anglais moderne. Non seulement cette période est relativement courte, mais aussi, DO connaissait déjà un emploi périphrastique en vieil-anglais (quelques exemples seulement dans les textes écrits). Ainsi, en nous fondant sur le concept delmassien (1987) de la *rafle métalinguistique*, nous avons pu mettre en place les paramètres sémasiologiques du développement de DO.

Il nous est donc apparu que de l’étymon primitif **dh- signifiant « put », la genèse matérielle de DO est passée de « put » à « put forth action » puis à « act » alors même que l’auxiliaire en était précocement dérivé. Il en est découlé que le contenu notionnel de « put » peut être retenu comme invariant de DO. Par ailleurs, ceci implique que si DO avait le sens initial « put » qui était moins référentiel que « put forth action », on serait bien en présence d’un processus de compensation qui confirmerait tout simplement la thèse d’une grammaticalisation primitive et invaliderait à coup sûr le concept de « semantic bleaching ». Ainsi, au lieu de postuler une invariance fondée sur la circularité atomique du sens, nous avons plutôt retenu un « lieu géométrique » dont la représentation graphique

correspondait à la « métaphore de la corde à linge » (Delmas, c.p: 2003) et permettait par la même occasion de tenir compte de l'influence du cline et du continuum.

A la recherche de la valeur conceptuelle et énonciative de DO, nous sommes parti d'une série d'évaluations sémantiques, cognitives et conceptuelles et avons formulé 13 paramètres de représentation conceptuelle et énonciative en vue de retenir la structuration <I PUT> comme opération sous-jacente à la conceptualisation de DO. Il en est découlé que les paramètres et les repérages co-énonciatifs étaient fondamentaux à l'emploi de DO. Ce qui permet de rendre compte de sa très forte fréquence (ratio de 3/4) dans les énoncés oraux. Ceci a aussi impliqué que la grammaticalisation de DO a été catalysée par un mouvement de « subjectivation » et de « désobjectivation » (Stein : 1990 ; Traugott : 1982).

Autour de l'isotopie de la subjectivité, nous avons donc vérifié la compatibilité de DO avec l'aspectualité et la modalité.

Sur le plan de l'aspect, il en est ressorti qu'au delà du fait que DO était généralement compatible avec un marquage perfectif et imperfectif, il servait lui-même de marqueur aspectuel dans certains textes du moyen-anglais (marqueur du parfait dans les *Paston letters* par exemple), dans certains dialectes de l'anglais (Sud-Ouest de l'Angleterre et Sud de l'Ecosse – East Sommerset : marqueur de l'aspect habituel ; au Sud des Etats-Unis - Southern Non Standard English et Black English : marqueur du parfait).

Sur le plan de l'aktionsart, nous avons remarqué qu'indifféremment de toutes ses différentes valeurs, DO était compatible avec la stativité. Il était notamment question de vérifier que la forme non-auxiliée de DO

(c'est-à-dire DO lexicale ou de reprise) pouvait se substituer à un prédicat statif pur. En vue de vérifier la tendance du continuum, nous sommes donc parti d'une élicitation sur un panel de 90 linguistes (cf. Annexe II) à la suite d'un échantillonnage aléatoire. 27,47 % d'entre eux n'ont eu aucune difficulté à admettre *yes I do so* comme réponse possible à la question *do you agree with him ?* De même, nous avons remarqué que le BNC2 recelait de nombreux exemples de reprise de verbes statifs purs (*have, live, etc.*) par la proforme complexe DO SO. Ceci a aussi permis de confirmer le point de vue selon lequel il serait illusoire de réduire la signification de DO à une notion d'« agir général » ou de « faire ».

Sur le plan de la modalité, on a pu remarquer que sur le plan de l'actualisation et de la virtualisation, DO occupait une position intermédiaire entre le lexical et le modal et partageait donc le même paradigme que TO (Cotte : 1989). De façon générale DO pouvait être associé à une modalité de type commentaire. Ensuite, nous avons proposé un essai de formalisation basée sur une réadaptation de l'analyse générative du Case Grammar de Fillmore (1968). Nous en avons retenu une représentation syntagmatique à deux nœuds : le nœud modal (occupé par DO) et le nœud propositionnel (occupé par le verbe et ses arguments).

Sur le plan énonciatif, nous avons repris à notre compte l'analyse microsystemique de la paire DO / MAKE par Girard (1993a-b, 1996) et Souesme (1989) d'une part, et les concepts saussuriens liés à la théorie de la valeur d'autre part, pour formuler en quelque sorte un « invariant différentiel ». Il en a découlé que MAKE oriente l'opération vers sa cible (objet structural) alors que DO l'oriente vers la source (sujet de l'énoncé ou de l'énonciation).

Ensuite, nous nous sommes appuyé d'une part sur l'existence avérée d'un lieu géométrique correspondant à <PUT> ou « poser » pour les emplois de DO, et d'autre part sur les concepts de *valeur de vérité* (Larreya & Rivière : 1991 ; Stein : 1990) et d'*adéquation* (Girard : 1993a-b), (etc.) pour soutenir que sur le plan de l'énonciation, DO est un opérateur de thèse. Après analyse d'une série d'exemples, nous avons pu remarquer que certaines preuves négatives n'avaient pas été prises en compte. Preuves que nous avons pertinemment analysées au dernier chapitre de ce travail de recherche.

Sur les plans syntaxique, logique et structural, nous avons d'abord analysé diverses considérations sur l'existence d'une ligne de démarcation entre le verbe lexical et l'auxiliaire. Ayant signalé qu'il existait un long débat sur le sujet (remontant à Ross : 1969) et que les derniers acteurs étaient Palmer (pour) et Huddleston (contre). En transposant le même débat sur l'analyse des différentes formes de DO, nous avons pu remarquer qu'il était toujours d'actualité. Car au sujet de DO, on notait deux principales tendances en termes de « catégorisation » : (a) la tendance à conceptualiser une polysémie ternaire pour les différentes occurrences de DO (verbe lexical / pro-verbe ou substitut/ auxiliaire), et (b) la tendance à conceptualiser une homonymie binaire radicale pour les différentes occurrences de DO (verbe lexical / auxiliaire). La première tendance est la plus répandue chez de nombreux linguistes français (Gauthier (1976, *et passim*), Lavédrine (1978), Adamczewsky (1982), Latte (1984), Joly & O'Kelly (1990), Lapaire & Rotgé (1991), Larreya & Rivière (1991 ; 1999), etc.) alors que la seconde tendance est essentiellement défendue par P. Miller (2000, 2002) ; notons aussi que J-C. Souesme la défend, mais dans un schéma de continuité. En vue d'apporter un souffle différent, nous avons proposé un essai de (trans-) catégorisation qui, en se fondant sur cinq

critères d'analyse, nous a conduit à reconnaître – à la suite de Cotte (1989), l'existence de « points d'indifférenciation ».

En dernière analyse, nous avons abordé la composante quantitative du corpus BNC2 assortie d'une analyse de la portée énonciative de DO en tant qu'opérateur de thèse, tant en structurations assertives qu'en structurations non-assertives. Ceci nous a d'abord conduit à l'examen de la forme dite « emphatique » et nous avons pu remarquer (par l'examen du London-Lund Corpus) à la suite de Nevalainen & Rissanen (1986) que l'occurrence de DO dans les assertions positives (cf. les phrases déclaratives) n'était pas conditionnée par l'« emphase » ou même l'accentuation. Nous avons pu en déduire – après analyse contextuelle, que l'occurrence de DO dans les assertions positives était conditionnée par l'opération de thèse. Ensuite, dans les assertions négatives, nous avons pu remarquer que l'occurrence de DO n'avait pas pour rôle de servir de 'béquille' au morphème négatif NOT (qui par ailleurs était un morphème libre). Par conséquent, il ne nous restait plus qu'à vérifier dans quelle mesure l'occurrence de DO en assertion négative était liée à l'opération de thèse. Quant aux contextes non assertifs, nous avons essentiellement analysé la forme interrogative et avons remarqué que la non-occurrence de DO dans les interrogatives indirectes pouvait être corrélée avec sa non apparition dans les questions en WH- sujet du type *who came* ? Nous avons donc remarqué que les interrogatives indirectes – contrairement aux interrogatives directes, posaient l'absence de thèse sans toutefois en faire un appel. De même, sur le plan de la valeur de vérité (P. Larreya) et des paramètres de conceptualisation, les interrogatives indirectes permettaient une opération sur les propositions du type [I – wonder X] (→ *did I wonder X*) et non sur la proposition correspondante à la variable X ; alors que dans les interrogatives en WH- sujet, en l'absence d'axialité, le travail sur la

fonction propositionnelle [X – come] (\rightarrow *who came?*) ne tenait pas lieu de valeur de vérité et par conséquent, on ne pouvait durablement envisager la possibilité qu'elle implique une opération de thèse. Pour aller plus loin dans l'analyse, il nous a semblé judicieux d'établir un rapprochement global et contrastif entre DO et les autres éléments de la classe des auxiliaires anglais. Il en est découlé que de même que HAVE –EN / BE –ING et CAN / MAY / SHALL / WILL / ETC sont des opérateurs porteurs d'un marquage aspectuel et modal respectivement, DO est un opérateur porteur d'un marquage thétique.

En assertion comme en non-assertion, les relevés statistiques nous ont à chaque fois permis de confirmer que DO restait un outil essentiel dans les textes oraux de notre corpus. Ce qui implique une fois de plus que le développement de DO est lié à la « subjectivation » en tant que donnée explicite des interactions subjectives dans le domaine de l'énonciation. C'est dans cette perspective que nous conviendrons avec Delmas & Girard (1993 : 122) lorsqu'ils affirment que :

... on peut faire l'hypothèse que chaque langue est prise dans une logique ouverte sur les problèmes de représentation du monde, des rapports intersubjectifs, et même des stratégies métalangagières, et cela, tant dans une perspective diachronique que synchronique. Chaque langue, tout en s'appuyant sur des principes généraux, façonne et améliore la singularité de ses configurations opérationnelles pour résoudre tout problème de stratégie qui se pose à un groupe culturel à un moment de son histoire. Pour rendre compte de certaines régularités et singularités du fonctionnement de l'anglais, diverses grandes questions doivent être posées : celle du linéaire, celle de la motivation constructionnelle, celle du rapport entre syntaxe et sens, et enfin celle des domaines.

Nous pensons avoir posé ces « grandes questions » et en avoir fourni des éléments de réponse dans une approche contrastive liée à la

sémantaxe et la grammaticalisation de DO. Dès lors, une autre question pourrait se poser :

En considérant la figure (4a-b) et (5), on remarque que l'emploi périphrastique de DO a connu une certaine hausse de fréquence jusqu'aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles avant de décliner aux 19^{ème} et 20^{ème} siècles. Donc, on pourrait être porté à croire que le cline de grammaticalité de DO a été achevé et que l'on se trouve désormais dans une phase de relexicalisation ou même de disparition. Mais si on s'en tenait à la figure (0c) qui révèle que DO est actuellement près de quatre fois plus fréquent à l'oral qu'à l'écrit, on pourrait s'appuyer sur des critères sociolinguistiques pour prédire une nouvelle hausse de fréquence à l'écrit ; car les changements linguistiques commencent à l'oral et tardent généralement à intégrer l'écrit qui, lui, est très normatif (de même, les changements en voie de disparition à l'oral sont parfois usuels et fréquents à l'écrit). Pour valider cette dernière prévision, il faudrait pouvoir déterminer quelles étaient les proportions entre les fréquences de DO à l'oral et à l'écrit dans les synchronies antérieures (vieil-anglais, moyen-anglais et début anglais moderne). Malheureusement, toutes ces données ne peuvent être disponibles. Par conséquent, la question reste entière : Peut-on prédire une troisième grammaticalisation de DO, ou alors sa disparition ou plutôt sa 'désauxiliation' ? La réponse à cette question nécessite davantage d'investigations.

Pour finir, nous pensons qu'en ayant étudié tout simplement la sémantaxe et la grammaticalisation de DO, nous n'avons probablement cerné que quelques unes des multiples facettes du fonctionnement de DO en anglais. Nous regretterons que pour des contraintes de temps et d'espace, nous n'ayons pas pu étendre nos analyses détaillées à de nombreux autres aspects de DO. Nous n'avons pas pu analyser les proformes complexes DO /

SO / THAT / THIS / IT¹⁶⁷, les formes apparentées telles que DO / LIKEWISE / SIMILARLY / THE SAME / THUS /ETC., les oppositions du type DO AS / AS DO, DO SO / SO DO, DO AS / DO SO, SO DO / AS DO et aussi les formes nominales de DO et ses constructions prépositionnelles. Nous regretterons aussi le fait de n'avoir pas pu mener à terme la plupart de nos analyses dans le cadre de la statistique multidimensionnelle. Dans la même veine, une étude des probabilités conditionnelles et des probabilités de transition nous aurait permis de mettre en place des schèmes de prédictibilité quant au développement de DO dans le continuum.

¹⁶⁷ Dans cet ordre d'idée, notre travail complète les analyses de Souesme (1985) sur DO SOMETHING (Do Something étant l'hyperonyme de la plupart des proformes complexes). Néanmoins, nous fournirons en annexe une série de relevés statistiques bruts sous forme de graphiques et de tableaux.

ANNEXE I



BC

c.5000 - Neolithic (new stone age) Period begins; first evidence of farming appears; stone axes, antler combs, pottery in common use.

c.4000 - Construction of the "Sweet Track" begun (named for its discoverer, Ray Sweet); many similar raised, wooden walkways were constructed at this time providing a way to traverse the low, boggy, swampy areas in the Somerset Levels, near Glastonbury; earliest-known camps or communities appear (ie. Hembury, Devon).

c.3500-3000 - First appearance of long barrows and chambered tombs; at Hambledon Hill (Dorset), the primitive burial rite known as "corpse exposure" was practiced, wherein bodies were left in the open air to decompose or be consumed by animals and birds.

c.3000-2500 - Castlerigg Stone Circle (Cumbria), one of Britain's earliest and most beautiful, begun; Pentre Ifan (Dyfed), a classic example of a chambered tomb, constructed; Bryn Celli Ddu (Anglesey), known as the "mound in the dark grove," begun, one of the finest examples of a "passage grave."

c.2500 - Bronze Age begins; multi-chambered tombs in use (ie. West Kennet Long Barrow) first appearance of henge "monuments;" construction begun on Silbury Hill, Europe's largest prehistoric, man-made hill (132 ft); "Beaker Folk," identified by the pottery beakers (along with other objects) found in their single burial sites.

c.2500-1500 - Most stone circles in British Isles erected during this period; purpose of the circles is uncertain, although most experts speculate that they had either astronomical or ritual uses.

c.2300 - Construction begun on Britain's largest stone circle at Avebury.

c.2000 - Metal objects are widely manufactured in England about this time, first from copper, then with arsenic and tin added; woven cloth appears in Britain, evidenced by findings of pins and cloth fasteners in graves; construction begun on Stonehenge's inner ring of bluestones.

c.1800-1200 - Control of society passes from priests to those who control the manufacture of metal objects.

c.1500 - Farms (houses and separate, walled fields) in use on Dartmoor (Devon) and in uplands of Wales; stone circles seem to fall into disuse and decay around this time, perhaps due to a re-orientation of the society's religious attitudes and practices; burial mounds cease to be constructed; burials made near stone circles or in flat cemeteries.

c.1200-1000 - Emergence of a warrior class who now begins to take a central role in society.

c.1100 - Geoffrey of Monmouth suggests that Brutus arrives about this time.

c.1000 - Earliest hill-top earthworks ("hillforts") begin to appear, also fortified farmsteads; increasing sophistication of arts and crafts, particularly in decorative personal and animal ornamentation.

c.600 - Iron replaces bronze, Iron Age begins; construction of Old Sarum begun.

c.500 - Evidence of the spread of Celtic customs and artefacts across Britain; more and varied types of pottery in use, more characteristic decoration of jewelry. There was no known invasion of Britain by the Celts; they probably gradually infiltrated into British society through trade and other contact over a period of several hundred years; Druids, the intellectual class of the Celts (their own word for themselves, meaning "the hidden people"), begin a thousand year floruit.

c.150 - Metal coinage comes into use; widespread contact with continent.

c.100 - Flourishing of Carn Euny (Cornwall), an iron age village with interlocking stone court-yard houses; community features a "fogou," an underground chamber used, possibly, for storage or defense.

55 - Julius Caesar's first invasion of Britain.

54 - Julius Caesar's second invasion of Britain. British forces led, this time, by Cassivellaunus, a capable commander. Despite early Roman advances, British continued to harass the invaders, effectively. A "deal" with the Trinovantes (tribal enemies of Cassivellaunus), and the subsequent desertion of other British tribes, finally guaranteed the Roman victory. Caesar's first two expeditions to Britain were only exploratory in nature, and were never intended to absorb Britain into the Roman sphere, at that time.

54 BC-43 AD - Roman influence manages to increase in Britain during this time, even though Roman troops are absent, as a direct result of trade and other interaction with the continent.

AD

5 - Rome acknowledges Cymbeline, King of the Catuvellauni, as king of Britain

43 - Romans, under Aulus Plautius, land at Richborough (Kent) for a full-scale invasion of the island. In the south-east of Britain, Togodumnus and Caratacus have been whipping up anti-Roman feeling and have cut off tribute payments to Rome. Caratacus leads main British resistance to the invasion, but is finally defeated in 51.

51 -Caratacus, British resistance leader, is captured and taken to Rome

61 -Boudicca, queen of the Iceni, led uprising against the Roman occupiers, but is defeated and killed by the Roman governor, Suetonius Paulinus

63 - Joseph of Arimathea came to Glastonbury on the first Christian mission to Britain.

c.75-77 - The Roman conquest of Britain is complete, as Wales is finally subdued; Julius Agricola is imperial governor (to 84)

122 - Construction of Hadrian's Wall ordered along the northern frontier, for the purpose of hindering incursions of the aggressive tribes there into Britannia

133 - Julius Severus, governor of Britain, is sent to Palestine to crush the revolt

167 - At the request of King Lucius, the missionaries, Phagan and Deruvian,were said to have been sent by Pope Eleutherius to convert the Britons to Christianity. This is, perhaps, the most widely believed of the legends of the founding of Christianity in Britain.

184 - Lucius Artorius Castus, commander of a detachment of Sarmatian conscripts stationed in Britain, led his troops to Gaul to quell a rebellion. This is the first appearance of the name, Artorius, in history and some believe that this Roman military man is the original, or basis, for the Arthurian legend. The theory says that Castus' exploits in Gaul, at the head of a contingent of mounted troops, are the basis for later,

similar traditions about "King Arthur," and, further, that the name "Artorius" became a title, or honorific, which was ascribed to a famous warrior in the fifth century.

197 - Clodius Albinus, governor of Britain, another claimant to the Imperial throne, is killed by Severus at the battle of Lyon

208 - Severus goes to defend Britain, and repairs Hadrian's Wall

209 - St. Alban, first British martyr, was killed for his faith in one of the few persecutions of Christians ever to take place on the island, during the governorship of Gaius Junius Faustinus Postumianus (there is controversy about the date of Alban's martyrdom. Some believe it occurred during the persecutions of Diocletian, in the next century, although we opt for the earlier dating).

c.270 - Beginning (highly uncertain dating) of the "Saxon Shore" fort system, a chain of coastal forts in the south and east of Britain, listed in a document known as "Notitia Dignitatum."

287 - Revolt by Carausius, commander of the Roman British fleet, who rules Britain as emperor until murdered by Allectus, a fellow rebel, in 293

303 - Diocletian orders a general persecution of the Christians

306 - Constantine (later to be known as "the Great") was proclaimed Emperor at York.

311 - Persecution of Christians in the Roman Empire ends.

312 - Constantine defeats and kills Maxentius at battle of Milvian Bridge; after seeing a vision of the Cross of Christ in the sky, Constantine realizes that the Christian God may be a powerful ally and decides to attempt to co-opt him for his own purposes.

313 - Edict of Toleration proclaimed at Milan, in which Christianity is made legal throughout the empire.

314 - Three British bishops, for the first time, attend a continental church gathering, the Council of Arles.

324 - Constantine finally achieves full control over an undivided empire. He was a skilful politician who is popularly believed to have made Christianity the official religion of the empire because of his personal convictions. In actuality, that act was merely an expedient intended to harness the power of its "God" for the benefit of the state. He re-located the imperial headquarters to Byzantium, whose name he then changed to Constantinople.

Despite his outward enthusiasm for Christianity and its powerful God, he didn't close many pagan temples during his reign. He did, however, strip them of their former wealth, which was then shifted to various Christian churches. This produced the result that many of the fledgling churches were put on a very firm financial footing and many of their members enjoyed great prosperity. The persecution of Christianity had stopped, perhaps, but its co-opting had just begun.

Early Christianity had no official hierarchies and functioned best as a series of small church groups worshipping with and caring for their own members while spreading Christ's Gospel in their local areas. Constantine's move created a top-heavy structure that would quickly depart from its original purity; a church beholden to the state, out of touch with the needs of its adherents and concerned only with its own comfort. Eusebius, the early Christian historian, has given us some additional insights into the motivations of the Emperor Constantine in his "Ecclesiastical History"

337 - Constantine received "Christian" baptism on his deathbed. Joint rule of Constantine's three sons: Constantine II (to 340); Constans (to 350); Constantius (to 361)

360's - Series of attacks on Britain from the north by the Picts, the Attacotti and the Irish (Scots), requiring the intervention of Roman generals leading special legions.

369 - Roman general Theodosius drives the Picts and Scots out of Roman Britain

383 - Magnus Maximus (Macsen Wledig), a Spaniard, was proclaimed Emperor in Britain by the island's Roman garrison. With an army of British volunteers, he quickly conquered Gaul, Spain and Italy.

388 - Maximus occupied Rome itself. Theodosius, the eastern Emperor, defeated him in battle and beheaded him in July, 388, with many of the remnant of Maximus' troops settling in Armorica. The net result to Britain was the loss of many valuable troops needed for the island's defense (the "first migration").

395 - Theodosius, the last emperor to rule an undivided empire, died, leaving his one son, Arcadius, emperor in the East and his other son, the young Honorius, emperor in the West. At this point the office of Roman Emperor changed from a position of absolute power to one of being merely a head of state.

396 - The Roman general, Stilicho, acting as regent in the western empire during Honorius' minority, reorganized British defenses decimated by the Magnus Maximus debacle. Began transfer of military authority from Roman commanders to local British chieftains.

397 - The Roman commander, Stilicho, comes to Britain and repels an attack by Picts, Irish and Saxons.

AD

402 - Events on the continent force Stilicho to recall one of the two British legions to assist with the defense of Italy against Alaric and the Visigoths. The recalled legion, known as the Sixth Victrix, was said by Claudian (in "De Bello Gallico," 416) to be "that legion which is stretched before the remoter Britons, which curbs the Scot, and gazes on the tattoo-marks on the pale face of the dying Pict." The barbarians were defeated, this time, at battle of Pollentia.

403 - Victricius, Bishop of Rouen, visited Britain for the purpose of bringing peace to the island's clergy, who were in the midst of a dispute, possibly over the Pelagian heresy.

405 - The British troops, which had been recalled to assist Stilicho, were never returned to Britain as they had to stay in Italy to fight off another, deeper penetration by the barbarian chieftain, Radagaisus.

406 - In early January, 406, a combined barbarian force (Suevi, Alans, Vandals & Burgundians) swept into central Gaul, severing contact between Rome and Britain. In autumn 406, the remaining Roman army in Britain decided to mutiny. One Marcus was proclaimed emperor in Britain, but was immediately assassinated.

407 - In place of the assassinated Marcus, Gratian was elevated "to the purple," but lasted only four months. Constantine III was hailed as the new emperor by Roman garrison in Britain. He proceeded to follow the example of Magnus Maximus by withdrawing the remaining Roman legion, the Second Augusta, and crossing over into Gaul to rally support for his cause. Constantine's departure could be what Nennius called "the end of the Roman Empire in Britain. . ."

408 - With both Roman legions withdrawn, Britain endures devastating attacks by the Picts, Scots and Saxons.

409 - Prosper, in his chronicle, says, "in the fifteenth year of Honorius and Arcadius (409), on account of the languishing state of the Romans, the strength of the Britons was brought to a desperate pass." Under enormous pressure, Britons take matters into their own hands, expelling weak Roman officials and fighting for themselves.

410 - Britain gains "independence" from Rome. The Goths, under Alaric, sack Rome.

413 - Pelagian heresy said to have begun, by Prosper (Tiro) of Aquitaine in his "Chronicle."

420-30 - Pelagian heresy outlawed in Rome (418), but in Britain, enjoys much support from "pro-Celtic" faction. Traditionalists (pro-Romans) support Roman church. During this time, according to Prosper, Britain is ruled by petty "tyrants."

- 421** - Honorius issued a decree forbidding any Pelagians to come nearer to Rome than the one-hundredth mile marker.
- 429** - At the request of Palladius, a British deacon, Pope Celestine I dispatches bishops Germanus of Auxerre and Lupus of Troyes to Britain to combat Pelagian heresy. While in Britain, Germanus, a former military man, leads Britons to "Hallelujah" victory in Wales.
- c.432** - Traditional dating for the beginning of St. Patrick's mission to Ireland
- c.438** - Probable birth of Ambrosius Aurelianus, scion of the leading Romano-British family on the island.
- c.440-50** - Period of civil war and famine in Britain, caused by ruling council's weakness and inability to deal with Pictish invasions; situation aggravated by tensions between Pelagian/Roman factions. Vacated towns and cities in ruin. Migration of pro-Roman citizens toward west. Country beginning to be divided, geographically, along factional lines.
- c.441** - Gallic Chronicle records, prematurely, that "Britain, abandoned by the Romans, passed into the power of the Saxons."
- c.445** - Vortigern comes to power in Britain.
- 446** - Britons (probably the pro-Roman party) appeal to Aetius, Roman governor of Gaul, for military assistance in their struggle against the Picts and the Irish (Scots). No help could be sent, at this time, as Aetius had his hands full with Attila the Hun.
- c.446** - Vortigern authorizes the use of Saxon mercenaries, known as foederati, for the defense of the northern parts against barbarian attack. To guard against further Irish incursions, Cuneda and his sons are moved from Manau Gododdin in northern Britain to northwest Wales.
- 447** - Second visit of St. Germanus (this time accompanied by Severus, Bishop of Trier) to Britain. Was this visit spiritually motivated, to combat a revived Pelagian threat or was Germanus sent in Aetius' stead, to do whatever he could to help the desperate Britons?
- c.447** - Britons, aroused to heroic effort, "inflicted a massacre" on their enemies, the Picts and Irish, and were left in peace, for a brief time. Could this heroic effort have been led, again, by St. Germanus?
- c.448** - Death of St. Germanus in Ravenna. Civil war and plague ravage Britain.
- c.450** - In the first year of Marcian and Valentinian, Hengest arrives on shores of Britain with "3 keels" of warriors, and are welcomed by Vortigern. This event is known in Latin as the "adventus Saxonum," the coming of the Saxons.
- c.452** - Increasing Saxon settlement in Britain. Hengest invites his son, Octha, from Germany with "16 keels" of warriors, who occupy the northern lands, to defend against the Picts. Picts never heard from, again.
- c.453** - Increasing Saxon unrest. Raids on British towns and cities becoming more frequent.
- c.456** - Probably fictitious, but entirely believable event in which Saxons massacre 300 leading British noblemen at phony "peace" conference. Ambrosius' father, who may have been the leader of the pro-Roman faction, was probably killed either during the Saxon uprising or this massacre.
- c.457** - Death of Vortigern. Vitalinus (Guitolinus) new leader of pro-Celtic Pelagian faction. Battle of Aylesford (Kent) in which Ambrosius, along with sons of Vortigern, Vortimer and Cateyrn, defeat Hengest for the first time.
- c.458** - Saxon uprising in full-swing. Hengest finally conquers Kent, in southeastern Britain.

c.458-60 - Full-scale migration of British aristocrats and city-dwellers across the English Channel to Brittany, in northwestern Gaul (the "second migration"). British contingent led by Riothamus (perhaps a title, not a name), thought by some to be the original figure behind the legends of Arthur.

c.460-70 - Ambrosius Aurelianus takes full control of pro-Roman faction and British resistance effort; leads Britons in years of back-and-forth fighting with Saxons. British strategy seems to have been to allow Saxon landings and to then contain them, there.

c.465 - Arthur probably born around this time.

c.466 - Battle of Wippedesfleot, in which Saxons defeat Britons, but with great slaughter on both sides. Mutual "disgust and sorrow" results in a respite from fighting "for a long time."

c.466-73 - Period of minimal Saxon activity. Refortification of ancient hillforts and construction of the Wansdyke possibly takes place during this time.

c.469 - Roman emperor, Anthemius, appeals to Britons for military help against Visigoths. Reliable accounts by Sidonius Apollinaris and Jordanes name the leader of the 12,000 man British force, Riothamus. The bulk of the British force was wiped out in battle against Euric, the Visigothic king, and the survivors, including Riothamus, vanished and were never heard from, again.

c.470 - Battle of Wallop (Hampshire) where Ambrosius defeats Vitalinus, head of the opposing faction. Ambrosius assumes High-kingship of Britain.

473 - Men of Kent, under Hengest, move westward, driving Britons back before them "as one flees fire."

477 - Saxon chieftain, Aelle, lands on Sussex coast with his sons. Britons engage him upon landing but his superior force drives them into the forest (Weald). Over next nine years, Saxon coastal holdings are gradually expanded in Sussex.

c.480 - Vita Germani, the Life of St. Germanus, written by a continental biographer, Constantius.

c.485-96 - Period of Arthur's "twelve battles" during which he gains reputation for invincibility.

486 - Aelle and his sons overreach their normal territory and are engaged by Britons at battle of Mercedeshurne. Battle is bloody, but indecisive, and ends with both sides pledging friendship.

c.490 - Hengest dies. His son, Aesc, takes over and rules for 34 years.

c.495 - Cerdic and Cynric, his son, land somewhere on the south coast, probably near the Hampshire-Dorset border.

c.496 - Britons, under overall command of Ambrosius and battlefield command of the "war leader" Arthur, defeat Saxons at the Siege of Mount Badon.

c.496-550 - Following the victory at Mt. Badon, the Saxon advance is halted with the invaders returning to their own enclaves. A generation of peace ensues. Corrupt leadership, more civil turmoil, public forgetfulness and individual apathy further erode Romano-British culture over next fifty years, making Britain ripe for final Saxon "picking."

c.500-50 - Spread of Celtic monasticism throughout Europe

c.501 - The Battle of Llongborth (probably Portsmouth), where a great British chieftain, Geraint, King of Dumnonia, was killed. Arthur is mentioned in a Welsh poem commemorating the battle.

508 - Cerdic begins to move inland and defeats British king Natanleod near present-day Southampton.

c.515 - Death of Aelle. Kingdom of Sussex passed to his son, Cissa and his descendents, but over time, diminished into insignificance.

519 - Kingdom of the West Saxons (Wessex) founded with Cerdic its first ruler.

c.530-40 - Mass migration of Celtic monks to Brittany (the "third migration").

534 - Death of Cerdic. Cynric takes kingship.

c.540 - Probable writing of Gildas' "De Excidio Britanniae."

c.542 - Battle of Camlann, according to *Annales Cambriae*. Death (or unspecified other demise) of Arthur (according to Geoffrey of Monmouth).

550 - St. David takes Christianity to Wales

563 - Irish monk, St. Columba founds a monastery on island of Iona and begins conversion of the Picts to Christianity

c.570 - Probable death of Gildas.

584 - Foundation of the Anglo-Saxon kingdom of Mercia in England

597 - The Roman brand of Christianity is brought to Britain for the first time by St. Augustine, the missionary sent from Pope Gregory to convert the Saxons. Augustine founded a monastery and the first church at Canterbury, and was proclaimed its first Archbishop.

TIMELINE: 633 AD-1065 AD

AD

633 - Mercians under Penda defeat Northumbrians

642 - Mercians under Penda again defeat the Northumbrians

655 - Oswy, king of Northumbria, defeats and kills Penda of Mercia

664 -Synod of Whitby; Oswy abandons the Celtic Christian Church and accepts the faith of Rome: decline of the Celtic Church

731 -Venerable Bede, British monk, completes his history of the Church in England

735 - Death of the Venerable Bede

757 - Offa, King of Mercia (to796): he builds Offa's Dyke to keep out the Welsh

779 - Offa, King of Mercia, becomes King of all England

782 - Charlemagne summons the monk and scholar Alcuin of York to head the palace school at Aachen: revival of learning in Europe

793 - Vikings invade Britain for the first time in a surprise attack on the monastic community at Lindisfarne (Holy Island).

796 - Death of Offa: end of Mercian supremacy in England

802 - Egbert, King of Wessex (to839)

828 - Egbert of Wessex is recognized as overlord of other English kings

839 - Aethelwulf, son of Egbert, King of Wessex (to 858)

- 844** - Kenneth MacAlpine, King of the Scots, conquers the Picts; founds a unified Scotland
- 858** - Aethelbald, eldest son of Aethelwulf, King of Wessex (to 860)
- 860** - Aethelbert, second son of Aethelwulf, King of Wessex (to 865)
- 865** - Aethelred I, third son of Aethelwulf, King of Wessex (to 871)
- 871** - The Danes attack Wessex; are defeated by Aethelred at Ashdown
- 878** - Alfred decisively defeats the Danes at Edington; by the Peace of Wedmore, England is divided between Wessex in the south and the Danes in the north, the Danelaw
- 886** - Alfred captures London from the Danes
- 899** - Edward the Elder, King of Wessex (to 924)
- 901** - Edward the Elder takes the title "King of the Angles and Saxons"
- 913** - Edward the Elder recaptures Essex from the Danes
- 924** - Athelstan, son of Edward the Elder, becomes king of Wessex and effective ruler of most of England (to 939)
- 926** - Athelstan annexes Northumbria, and forces the kings of Wales, Strathclyde, the Picts, and the Scots to submit to him
- 937** - Battle of Brunanburh: Athelstan defeats alliance of Scots, Celts, Danes, and Vikings, and takes the title of "King of all Britain"
- 939** - Edmund, brother of Athelstan, King of England (to 946)
- 945** - Dunstan becomes abbot of Glastonbury
- 946** - Edred, younger brother of Edmund, King of England (to 955); Dunstan is named his chief minister
- 955** - Edwy, son of Edmund, King of England (to 959)
- 956** - Dunstan sent into exile by Edwy
- 957** - Mercians and Northumbrians rebel against Edwy
- 959** - Edgar the Peaceful, younger brother of Edwy, King of England (to 975)
- 975** - Edward the Martyr, son of Edgar, King of England (to 978)
- 978** - Edward the Martyr murdered at Corfe Castle; Aethelred II, the Unready (ill-counselled), younger brother of Edward the Martyr, King of England (to 1016)
- 980** - The Danes renew their raids on England attacking Chester and Southampton
- 991** - Battle of Maldon: Byrhtnoth of Essex defeated by Danish invaders; Aethelred II buys off the Danes with 10,000 pounds of silver (Danegeld)
- 992** - Aethelred makes a truce with Duke Richard I of Normandy
- 994** - Danes under Sweyn and Norwegians under Olaf Trygvesson sail up river Thames and besiege London; bought off by Aethelred

- 1003** - Sweyn and an army of Norsemen land in England and wreak a terrible vengeance
- 1007** - Aethelred buys two years' peace from the Danes for 36,000 pounds of silver
- 1012** - The Danes sack Canterbury: bought off for 48,000 pounds of silver
- 1013** - Sweyn lands in England and is proclaimed king; Aethelred flees to Normandy
- 1014** - The English recall Aethelred II as King on the death of Sweyn; Canute retreats to Denmark
- 1015** - Canute again invades England; war between Danes and Saxons
- 1016** - Edmund Ironside, son of Aethelred II, King of England: he and Canute divide the kingdom, Canute holds the north and Edmund Wessex; Edmund is assassinated; Canute, King of England (to 1035)
- 1017** - Canute divides England into four earldoms
- 1019** - Canute marries Emma of Normandy, widow of Aethelred II
- 1035** - Death of Canute: his possessions are divided; Harold I, Harefoot, becomes King of England (to 1040)
- 1040** - Hardicanute, King of England (to 1042); he dies of drink
- 1042** - Edward the Confessor, son of Aethelred II, King of England (to 1066)
- 1051** - Earl Godwin exiled (until 1052): he returns with a fleet and wins back his power
- 1052** - Edward the Confessor founds Westminster Abbey, near London
- 1053** - Death of Godwin: his son Harold succeeds him as Earl of Wessex
- 1055** - Harold's brother Tostig becomes Earl of Northumbria
- 1063** - Harold and Tostig subdue Wales
- 1064** - Harold is shipwrecked in Normandy; while there, he swears a solemn oath to support William of Normandy's claim to England
- 1065** - Northumbria rebels against Tostig, who is exiled

TIMELINE: 1066 AD-1487 AD

AD

- 1066** - Harold II is crowned king the day after Edward the Confessor dies. Tostig and Harold Hardrada of Norway invade England: Harold defeats them at the Battle of Stamford Bridge, killing both; Battle of Hastings: 19 days after battle of Stamford Bridge, William of Normandy lands at Pevensey, defeats and kills Harold; William I, the Conqueror, first Norman King of England (to 1087)
- 1067** - Work is begun on building the Tower of London.
- 1068** - The Norman Conquest continues until 1069: William subdues the north of England (the "Harrying of the North"): the region is laid waste
- 1070** - Hereward the Wake begins a Saxon revolt in the Fens of eastern England; Lanfranc, an Italian lawyer, becomes William's formidable Archbishop of Canterbury. Lanfranc rebuilds Canterbury

Cathedral and establishes the primacy of the see of Canterbury over York, but does not enforce clerical celibacy.

1072 - William invades Scotland, and also receives the submission of Hereward the Wake.

1080 - William, in a letter, reminds the bishop of Rome that the King of England owes him no allegiance.

1086 - Domesday Book is completed in England

1087 - William II, Rufus, King of England (to 1100); his elder brother, Robert, is Duke of Normandy

1093 - Donald Bane, King of Scots (to 1097), following the death of his brother, Malcolm III, in battle against the English

1097 - Edgar, second son of Malcolm Canmore, King of Scotland (to 1107); he defeats Donald Bane with the assistance of William II of England

1099 - Crusaders capture Jerusalem; Godfrey of Bouillon is elected King of Jerusalem

1100 - Henry I, youngest son of William the Conqueror, King of England (to 1135), following assassination of William Rufus

1106 - Henry I defeats his brother Rober, Duke of Normandy, at battle of Tinchebrai: Robert remains captive for life

1113 - Founding of the Order of St. John is formally acknowledged by the papacy

1114 - Matilda (Maud), daughter of Henry I of England marries Emperor Henry V

1118 - Hugues de Payens founds the order of Knights of Templars

1120 - William, heir of Henry I of England, is drowned in wreck of the "White Ship"

1129 - Empress Matilda, widow of Henry V, marries Geoffrey the Handsome, Count of Anjou, nicknamed "Plantagenet"

1139 - Matilda lands in England

1141 - Matilda captures Stephen at the battle of Lincoln, and reigns disastrously as queen; she is driven out by a popular rising and Stephen restored

1148 - Matilda leaves England for the last time

1152 - Marriage of Louis VII of France and Eleanor of Aquitaine is annulled on grounds of blood relationship; Eleanor marries Henry of Anjou, allying Aquitaine to his lands of Anjou and Normandy, two months after her divorce

1153 - Henry of Anjou, son of Matilda, invades England and forces Stephen to make him heir to the English throne

1154 - Henry II, King of England (to 1189); he also rules more than half of France; Pope Adrian IV (to 1159) (Nicholas Breakspear, the only English pope)

1155 - Henry II appoints the Archdeacon of Canterbury, Thomas a Becket, as Chancellor

1159 - Henry II levies scutage, payment in cash instead of military service

1162 - Becket is appointed Archbishop of Canterbury and at once quarrels with Henry II over the Church's rights

1164 - Constitutions of Clarendon; restatement of laws governing trial of ecclesiastics in England; Becket is forced to flee to France

1170 - Becket is reconciled with Henry II, returns to Canterbury; is murdered by four knights after Henry's hasty words against him

1173 - Rebellion of Henry's eldest sons, Henry, Richard, and Geoffrey, supported by their mother, Eleanor of Aquitaine; Thomas a Becket canonized

1189 - Richard I, Coeur de Lion, eldest surviving son of Henry II, King of England (to 1199)

1191 - The bodies of King Arthur and Guinevere were reported to have been exhumed from a grave at Glastonbury Abbey; Richard I conquers Cyprus and captures the city of Acre

1192 - Richard I captures Jaffa, makes peace with Saladin; on the way home he is captured by his enemy, Duke Leopold of Austria

1193 - Leopold hands Richard over to Emperor Henry VI, who demands ransom

1194 - Richard is ransomed and returned to England

1199 - John Lackland, youngest son of Henry II, King of England (to 1216)

1203 - John of England orders the murder of his nephew Arthur, Duke of Brittany

1207 - Pope Innocent III appoints Stephen Langton Archbishop of Canterbury (Langton is the man who divided the books of the Bible into chapters); John refuses to let him take office

1208 - Innocent III lays England under interdict

1209 - Cambridge University is founded in England; Innocent III excommunicates John for attacks on Church property

1213 - Innocent III declares John deposed; John resigns his kingship to the pope and receives it back as a holding from the Roman legate, thereby ending the interdict.

1215 - Signing of Magna Carta; English barons force John to agree to a statement of their rights

1216 - Henry III becomes king of England at age nine (to 1272)

1227 - Henry III begins personal rule in England

1256 - Prince Llewellyn sweeps English from Wales

1264 - Simon de Montfort and other English barons defeat Henry III at battle of Lewes

1265 - De Montfort's Parliament: burgesses from major towns summoned to Parliament for the first time; Henry III's son Edward defeats and kills Simon de Montfort at battle of Evesham

1269 - Rebuilding of Westminster Abbey begun by Henry III.

1272 - Edward I, King of England (to 1307)

1283 - Edward I defeats and kills Llewellyn, Prince of Wales, and executes Llewellyn's brother David; conquest of Wales complete

1290 - Edward I expells all Jews from England

1291 - Scots acknowledge Edward I of England as suzerain; he arbitrates in succession dispute

- 1295** - Model Parliament of Edward I : knights and burgesses from English shires and towns summoned. First representative parliament
- 1296** - Edward I of England deposes John Balliol from Scottish throne
- 1297** - Battle of Cambuskenneth: Scottish patriot William Wallace defeats English army
- 1298** - Edward I defeats Wallace at battle of Falkirk and reconquers Scotland
- 1301** - Edward I of England invests his baby son Edward as Prince of Wales
- 1305** - The English capture and execute William Wallace
- 1306** - New Scottish rebellion against English rule led by Robert Bruce. Robert I, the Bruce crowned King of Scotland (to 1329) at Scone
- 1307** - Edward I dies on march north to crush Robert Bruce. Edward II, King of England (to 1327)
- 1310** - English barons appoint 21 peers, the Lords Ordainers, to manage Edward II's household
- 1312** - Order of Knights Templar abolished
- 1314** - Battle of Bannockburn: Robert Bruce defeats Edward II and makes Scotland independent
- 1326** - Queen Isabella and Roger Mortimer sail from France with an army to rebel against Edward II of England
- 1327** - Parliament declares Edward II deposed, and his son accedes to the throne as Edward III. Edward II is hideously murdered, nine months later
- 1328** - Charles IV dies, ending the Capetian dynasty. Philip of Valois succeeds him as Philip VI.
- 1329** - Edward III of England does simple homage for Aquitaine (Guienne), but refuses to do liege homage.
- 1333** - Edward III invades Scotland on Balliol's behalf and defeats the Scots at battle of Halidon Hill
- 1336** - Edward places an embargo on English exports of wool to Flanders.
- 1337** - Philip declares Edward's fiefs forfeit and begins harassing the frontiers of Aquitaine; Edward III, provoked by these attacks on his territories in France, declares himself king of France; "The Hundred Years' War " begins (ends 1453)
- 1338** - Treaty of Koblenz: alliance between England and the Holy Roman Empire; Edward III formally claims the French crown.
- 1340** - Naval victory at Sluys gives England the command of the English Channel; English Parliament passes four statutes providing that taxation shall be imposed only by Parliament
- 1346** - Edward III of England invades France with a large army and defeats an even bigger army under Philip VI at the Battle of Crécy
- 1347** - The English capture Calais
- 1348** - Edward III establishes the Order of the Garter; Black Death (bubonic plague) reaches England
- 1351** - The English remove the Pope's power to give English benefices to foreigners
- 1353** - Statue of Praemunire: English Parliament forbids appeals to Pope

1356 - Edward the Black Prince, son of Edward III, defeats the French at the battle of Poitiers, capturing King John II

1358 - The Jacquerie

1360 - Peace of Bretigny ends the first stage of the Hundred Years' War. Edward III gives up claim to French throne

1369 - Second stage of war between England and France begins

1370 - French troops commanded by Bertrand du Guesclin; Edward, the Black Prince, sacks Limoges

1372 - French troops recapture Poitou and Brittany; Naval battle of La Rochelle: French regain control of English Channel

1373 - John of Gaunt, Duke of Lancaster, son of Edward III, leads new English invasion of France

1374 - John of Gaunt returns to England and takes charge of the government; Edward III in his dotage, the Black Prince is ill

1375 - Truce of Bruges ends hostilities between England and France

1376 - The Good Parliament in England, called by Edward the Black Prince, introduces many reforms of government; Death of Edward the Black Prince, aged 45; The Civil Dominion of John Wyclif, an Oxford don, calling for Church reforms

1377 - Richard II, son of the Black Prince, King of England (to 1399)

1381 - Peasants' Revolt in England; John Wyclif, an Oxford theologian, publishes his "Confession", denying that the "substance" of bread and wine are miraculously changed during the Eucharist.

1382 - John Wyclif is expelled from Oxford because of his opposition to certain Church doctrines

1386 - John of Gaunt leads an expedition to Castile, which he claims in his wife's name; fails 1388

1387 - Geoffrey Chaucer begins work on The Canterbury Tales

1389 - Richard II, aged 22, assumes power

1394 - Richard II leads expedition to subdue Ireland; returns to England 1395

1396 - Richard II marries the seven-year old Princess Isabella of France

1399 - Death of John of Gaunt; Gaunt's eldest son, Henry of Bolingbroke, lands in Yorkshire with 40 followers, and soon has 60,000 supporters: Richard II is deposed; Bolingbroke becomes Henry IV, King of England (to 1413)

1400 - Richard II murdered at Pontefract Castle; Owen Glendower proclaims himself Prince of Wales and begins rebellion

1401 - Persecution of Lollards for revolting against clergy.

1402 - Henry IV enters Wales in pursuit of Glendower

1403 - Battle of Shrewsbury; rebellion by the Percy family: Henry IV defeats and kills Harry "Hotspur" Percy

1406 - Henry, Prince of Wales, defeats Welsh

- 1413** - Henry V, King of England (to 1422)
- 1415** - Henry V invades France, and defeats the French at Agincourt
- 1416** - Death of Owen Glendower
- 1420** - Treaty of Troyes
- 1422** - Deaths of Henry V of England and Charles VI of France; Henry VI, King of England (to 1461)
- 1424** - John, Duke of Bedford, regent for Henry VI of England, defeats the French at Cravant
- 1428** - Henry VI begins siege of Orleans
- 1429** - A French force, led by military commander Joan of Arc (Jeanne d'Arc), relieves the siege of Orleans; Charles VII crowned king of France at Rheims
- 1430** - Burgundians capture Jeanne d'Arc and hand her over to the English
- 1431** - Jeanne d'Arc burned as a witch at Rouen; Henry VI of England crowned king of France in Paris
- 1453** - Bordeaux falls to the French, Hundred Years' War ends; England's only French possession is Calais; In England, Henry VI becomes insane
- 1454** - Richard, Duke of York, is regent of England while Henry VI is insane; Printing with movable type is perfected in Germany by Johannes Gutenberg
- 1455** - Henry VI recovers. Richard of York is replaced by Somerset and excluded from the Royal Council; War of the Roses - civil wars in England between royal houses of York and Lancaster (until 1485); Battle of St. Albans. Somerset defeated and killed
- 1460** - Battle of Wakefield. Richard of York is defeated and killed; Earl of Warwick (the Kingmaker) captures London for the Yorkists; Battle of Northampton: Henry VI is captured by Yorkists
- 1461** - Battles of Mortimer's Cross and Towton: Richard's son, Edward of York, defeats Lancastrians and becomes king; Edward IV, King of England (to 1483)
- 1465** - Henry VI imprisoned by Edward IV
- 1466** - Warwick's quarrels with Edward IV begin; forms alliance with Louis XI
- 1470** - Warwick turns Lancastrian: he defeats Edward IV and restores Henry VI
- 1471** - Battle of Barnet. Edward IV defeats and kills Warwick; Henry VI dies, probably murdered in the Tower of London
- 1475** - Edward IV invades France; Peace of Piequigny between England and France
- 1476** - William Caxton sets up printing press at Westminster
- 1483** - Death of Edward IV; Edward V, King of England; he is deposed by his uncle, Richard Duke of Gloucester; Richard III, King of England (to 1485); Edward V and his brother are murdered in the Tower of London
- 1484** - Caxton prints *Morte D'Arthur*, the poetic collection of legends about King Arthur compiled by Sir Thomas Malory
- 1485** - Battle of Bosworth Field: Henry Tudor, with men, money and arms provided by Charles VIII of France, defeats and kills Richard III in the decisive (but not final) battle of the Wars of the Roses.

TIMELINE: 1486 -1689**AD**

1486 - Henry VII (Tudor) married Elizabeth of York uniting houses of York and Lancaster.

1487 - Battle of Stoke Field: In final engagement of the Wars of the Roses, Henry VII, defeats Yorkist army "led" by Lambert Simnel (who was impersonating Edward, the nephew of Edward IV, the only plausible royal alternative to Henry, who was confined in the Tower of London).

1496 - Henry VII joins the Holy League; commercial treaty between England and Netherlands.

1497 - John Cabot discovers Newfoundland

1502 - Margaret, daughter of Henry VII, marries James IV of Scotland.

1509 - Henry VIII, becomes king.

1513 - Battle of Flodden Field (fought at Flodden Edge, Northumberland) in which invading Scots are defeated by the English under their commander, 70 year old Thomas Howard, Earl of Surrey; James IV of Scotland is killed.

1515 - Thomas Wolsey, Archbishop of York, is made Lord Chancellor of England and Cardinal

1517 - The Protestant Reformation begins; Martin Luther nails his "95 Theses" against the Catholic practice of selling indulgences, on the church door at Wittenberg

1520 - Field of Cloth of Gold: Francois I of France meets Henry VIII but fails to gain his support against Holy Roman Emperor, Charles V

1521 - Henry VIII receives the title "Defender of the Faith" from Pope Leo X for his opposition to Luther

1529 - Henry VIII dismisses Lord Chancellor Thomas Wolsey for failing to obtain the Pope's consent to his divorce from Catherine of Aragon; Sir Thomas More appointed Lord Chancellor; Henry VIII summons the "Reformation Parliament" and begins to cut the ties with the Church of Rome

1530 - Thomas Wolsey dies

1532 - Sir Thomas More resigns over the question of Henry VIII's divorce

1533 - Henry VIII marries Anne Boleyn and is excommunicated by Pope Clement VII; Thomas Cranmer appointed Archbishop of Canterbury

1534 - Act of Supremacy: Henry VIII declared supreme head of the Church of England

1535 - Sir Thomas More is beheaded in Tower of London for failing to take the Oath of Supremacy

1536 - Anne Boleyn is beheaded; Henry VIII marries Jane Seymour; dissolution of monasteries in England begins under the direction of Thomas Cromwell, completed in 1539.

1537 - Jane Seymour dies after the birth of a son, the future Edward VI

1539 - Dissolution of Glastonbury Abbey; buildings torched and looted by king's men; Abbot Richard Whiting is executed by hanging atop Glastonbury Tor.

1540 - Henry VIII marries Anne of Cleves following negotiations by Thomas Cromwell; Henry divorces Anne of Cleves and marries Catherine Howard; Thomas Cromwell executed on charge of treason

1542 - Catherine Howard is executed

1543 - Henry VIII marries Catherine Parr; alliance between Henry and Charles V (Holy Roman Emperor) against Scotland and France

1544 - Henry VIII and Charles V invade France

1547 - Edward VI, King of England): Duke of Somerset acts as Protector

1549 - Introduction of uniform Protestant service in England based on Edward VI's Book of Common Prayer

1550 - Fall of Duke of Somerset; Duke of Northumberland succeeds as Protector

1551 - Archbishop Cranmer publishes Forty-two Articles of religion

1553 - On death of Edward VI, Lady Jane Grey proclaimed queen of England by Duke of Northumberland, her reign lasts nine days; Mary I, daughter of Henry VIII and Catherine of Aragon, Queen of England (to 1558); Restoration of Roman Catholic bishops in England

1554 - Execution of Lady Jane Grey

1555 - England returns to Roman Catholicism: Protestants are persecuted and about 300, including Cranmer, are burned at the stake

1558 - England loses Calais, last English possession in France; Death of Mary I; Elizabeth I, daughter of Henry VIII and Anne Boleyn, becomes Queen; Repeal of Catholic legislation in England

1560 - Treaty of Berwick between Elizabeth I and Scottish reformers; Treaty of Edinburgh among England, France, and Scotland

1563 - The Thirty-nine Articles, which complete establishment of the Anglican Church

1564 - Peace of Troyes between England and France

1567 - Murder of Lord Darnley, husband of Mary Queen of Scots, probably by Earl of Bothwell; Mary Queen of Scots marries Bothwell, is imprisoned, and forced to abdicate; James VI, King of Scotland

1568 - Mary Queen of Scots escapes to England and is imprisoned by Elizabeth I at Fotheringay Castle

1577 - Alliance between England and Netherlands; Francis Drake sails around the world (to 1580)

1584 - William of Orange is murdered and England sends aid to the Netherlands; 1586 Expedition of Sir Francis Drake to the West Indies; Conspiracy against Elizabeth I involving Mary Queen of Scots

1587 - Execution of Mary Queen of Scots; England at war with Spain; Drake destroys Spanish fleet at Cadiz

1588 - The Spanish Armada is defeated by the English fleet under Lord Howard of Effingham, Sir Francis Drake, and Sir John Hawkins; war between Spain and England continues until 1603

1597 - Irish rebellion under Hugh O'Neill, Earl of Tyrone (finally put down 1601)

1600 - Elizabeth I grants charter to East India Company

1601 - Elizabethan Poor Law charges the parishes with providing for the needy; Essex attempts rebellion, and is executed

1603 - Elizabeth dies; James VI of Scotland becomes James I of England

1604 - Hampton Court Conference: no relaxation by the Church towards Puritans; James bans Jesuits; England and Spain make peace

1605 - Gunpowder Plot; Guy Fawkes and other Roman Catholic conspirators fail in attempt to blow up Parliament and James I.

1607 - Parliament rejects proposals for union between England and Scotland; colony of Virginia is founded at Jamestown by John Smith; Henry Hudson begins voyage to eastern Greenland and Hudson River

1610 - Hudson Bay discovered

1611 - James I's authorized version (King James Version) of the Bible is completed; English and Scottish Protestant colonists settle in Ulster

1614 - James I dissolves the "Addled Parliament" which has failed to pass any legislation

1618 - Thirty Years' War begins, lasts until 1648

1620 - Pilgrims land at Plymouth Rock on Cape Cod, Massachusetts, in the "Mayflower"; found New Plymouth

1622 - James I dissolves Parliament for asserting its right to debate foreign affairs

1624 - Alliance between James I and France; Parliament votes for war against Spain; Virginia becomes crown colony

1625 - Charles I, King of England (to 1649); Charles I marries Henrietta Maria, sister of Louis XIII of France; dissolves Parliament which fails to vote him money

1628 - Petition of Right; Charles I forced to accept Parliament's statement of civil rights in return for finances

1629 - Charles I dissolves Parliament and rules personally until 1640

1630 - England makes peace with France and Spain

1639 - First Bishops' War between Charles I and the Scottish Church; ends with Pacification of Dunse

1640 - Charles I summons the "Short " Parliament ; dissolved for refusal to grant money; Second Bishops' War; ends with Treaty of Ripon; The Long Parliament begins.

1641 - Triennial Act requires Parliament to be summoned every three years; Star Chamber and High Commission abolished by Parliament; Catholics in Ireland revolt; some 30,000 Protestants massacred; Grand Remonstrance of Parliament to Charles I

1642 - Charles I fails in attempt to arrest five members of Parliament and rejects Parliament's Nineteen Propositions; Civil War (until 1645) begins with battle of Edgehill between Cavaliers (Royalists) and Roundheads (Parliamentarians)

1643 - Solemn League and Covenant is signed by Parliament

1644 - Battle of Marston Moor; Oliver Cromwell defeats Prince Rupert

1645 - Formation of Cromwell's New Model Army; Battle of Naseby; Charles I defeated by Parliamentary forces

1646 - Charles I surrenders to the Scots

1647 - Scots surrender Charles I to Parliament; he escapes to the Isle of Wight; makes secret treaty with Scots.

1648 - Scots invade England and are defeated by Cromwell at battle of Preston Pride's Purge: Presbyterians expelled from Parliament (known as the Rump Parliament); Treaty of Westphalia ends Thirty Years' War

1649 - Charles I is tried and executed; The Commonwealth, in which ; England is governed as a republic, is established and lasts until 1660; Cromwell harshly suppresses Catholic rebellions in Ireland

1650 - Charles II lands in Scotland; is proclaimed king.

1651 - Charles II invades England and is defeated at Battle of Worcester; Charles escapes to France; First Navigation Act, England gains virtual monopoly of foreign trade

1653 - Cromwell dissolves the "Rump" and becomes Lord Protector

1654 - Treaty of Westminster between England and Dutch Republic

1655 - England divided into 12 military districts by Cromwell; seizes Jamaica from Spain

1656 - War with Spain (until 1659)

1658 - Oliver Cromwell dies; succeeded as Lord Protector by son Richard; Battle of the Dunes, England and France defeat Spain; England gains Dunkirk

1659 - Richard Cromwell forced to resign by the army; "Rump" Parliament restored

1660 - Convention Parliament restores Charles II to throne

1661 - Clarendon Code; "Cavalier" Parliament of Charles II passes series of repressive laws against Nonconformists; English acquire Bombay

1662 - Act of Uniformity passed in England

1664 - England seizes New Amsterdam from the Dutch, change name to New York

1665 - Great Plague in London

1666 - Great Fire of London

1667 - Dutch fleet defeats the English in Medway river; treaties of Breda among Netherlands, England, France, and Denmark

1668 - Triple Alliance of England, Netherlands, and Sweden against France

1670 - Secret Treaty of Dover between Charles II of England and Louis XIV of France to restore Roman Catholicism to England; Hudson's Bay Company founded

1672 - Third Anglo-Dutch war (until 1674); William III (of Orange) becomes ruler of Netherlands

1673 - Test Act aims to deprive English Roman Catholics and Nonconformists of public office

1674 - Treaty of Westminster between England and the Netherlands

1677 - William III, ruler of the Netherlands, marries Mary, daughter of James, Duke of York, heir to the English throne

1678 - 'Popish Plot' in England; Titus Oates falsely alleges a Catholic plot to murder Charles II

1679 - Act of Habeas Corpus passed, forbidding imprisonment without trial; Parliament's Bill of Exclusion against the Roman Catholic Duke of York blocked by Charles II; Parliament dismissed; Charles II rejects petitions calling for a new Parliament; petitioners become known as Whigs; their opponents (royalists) known as Tories

1681 - Whigs reintroduce Exclusion Bill; Charles II dissolves Parliament

1685 - James II of England and VII of Scotland (to 1688); rebellion by Charles II's illegitimate son, the Duke of Monmouth, against James II is put down

1686 - James II disregards Test Act; Roman Catholics appointed to public office

1687 - James II issues Declaration of Liberty of Conscience, extends toleration to all religions

1688 - England's 'Glorious Revolution'; William III of Orange is invited to save England from Roman Catholicism, lands in England, James II flees to France

1689 - Convention Parliament issues Bill of Rights; establishes a constitutional monarchy in Britain; bars Roman Catholics from the throne; William III and Mary II become joint monarchs of England and Scotland (to 1694), Toleration Act grants freedom of worship to dissenters in England; Grand Alliance of the League of Augsburg, England, and the Netherlands

ANNEXE II

LISTE DE LINGUISTES ET NON-LINGUISTES AYANT PARTICIPE A L'ELICITATION

Un certain nombre de linguistes et non-linguistes ayant souhaité garder l'anonymat, leurs noms ne figureront pas dans cette liste.

Marc Alexander

Native Country: United Kingdom

Native City: Glasgow

K. A. Appleby

Native Country: UK
Northeast of England)

Native City: Newcastle Upon Tyne (in the

Leslie Ash

Native Country: USA

Native City: Cleveland

Esther Asprey

Native Country: England

Native City: Taunton, Somerset

Elena Bashir

Department of South Asian Languages and Civilizations
The University of Chicago, - Chicago, IL

Native Country: USA

Native City: San Francisco

Loren A. Billings

Associate professor of linguistics - Department of Foreign Languages and Literature
National Chi Nan University – Taiwan, Republic of China

Native Country: U.S.A.

Native City: Portland, Oregon

Leslie Blair

Native Country: Canada

Native City: Calgary

Kathleen Brannen

Native Country: Canada

Native City: Ottawa

Ed Burstynsky

Dept. of Linguistics – University of Toronto

Native Country: CANADA

Native City: TORONTO

Nick Caffrey

Native Country: Ireland

Native City: Dublin

K. Caldwell

Native Country: USA

Native City: Knoxville, Tennessee

L. Callahan

Native Country: USA

Native City: San Jose, California

T. Chankey

Native Country: USA

Native City: Youngstown, Ohio

Bruce Connell

Native Country: Canada

Native City:

Ronald Cosper

Professor and Coordinator - Linguistics Program

Saint Mary's University - Halifax, Nova Scotia

Native Country: USA

Native City: Lafayette, Indiana

Jennifer Culbertson

Native Country: USA

Native City: Baltimore, Maryland

Damien Dabrowski

Native Country: Canada

Native City: Windsor, Ontario

Peter T. Daniels

Native Country: USA

Native City: New York City

Karen Davis

Native Country: USA

Native City: Oak Ridge, Tennessee

Scott DeLancey

Native Country: US

Native City: Syracuse, NY

Bruce Despain

Native Country: USA

Native City: Salt Lake City

Mark Donohue

Native Country: Australia

Native City: Canberra

Laura J. Downing

Zentrum fuer Allgemeine Sprachwissenschaft (ZAS) - Berlin, Germany

Native Country: USA

Native City:??

Thomas Egan

Native Country: Ireland

Native City: Dublin

Paul Fallon

Asst. Prof. of Linguistics & English Howard University Washington, DC, USA

Native Country: USA

Native City: Boston, Massachusetts

Rosanne Gangi-Gaertner

Native Country: USA

Native City: New York City

Stephanie Gelderloos

Native Country: United States

Native City: Detroit, MI

Sheila Glasbey

Native Country: UK

Native City: Coventry

Charles E. Gribble

The Ohio State University, Columbus

Native Country: USA

Native City: Lansing Michigan

A.F. Gupta

Professor of Slavic Languages

School of English - University of Leeds - UK

Native Country: England

Native City: Middlesbrough

Suzette Haden Elgin

Native Country: U.S.

Native City: Huntsville, Arkansas

Robert Hagiwara

Native Country: USA

Native City: Seattle, WA

Jack Hall

University of Houston Libraries - Houston

Native Country: USA

Native City: Damascus, Virginia

ZL Handley

UMIST - Manchester UK - Centre for Computational Linguistics - MB/C25c

PhD by research subject: Evaluation of speech synthesis for computer assisted language learning

Native Country: UK

Native City: Manchester

Annabel Harrison

Native Country: UK

Native City: Nottingham

Department of Psychology - University of Edinburgh

Lee Hartman

Native Country: U.S.A.

Native City: Lexington (VA)

Carolyn Hartnett

Native Country: U.S.A.

Native City: Detroit, Michigan

Laura Hasler

Native Country: UK

Native City: Blackburn

Chise Hendrick

Native Country: USA

Native City: CINCINNATI

Jasper Holmes

Native Country: UK

Native City: London (near enough)

Robin Hooper

Honorary Research Fellow

Department of English, University of Auckland - New Zealand

Native Country: New Zealand

Native City: irrelevant

Michael Hughes

Native Country: USA Native City: San Diego, CA

Whistle Jeremy

University College Northampton, Moulton Park, Northampton - GB

Native Country: England

Native City: London

Lynsey Kay Wolter

Native Country: USA

Native City: Napa, CA

Rebecca Larche Moreton

Native Country: USA

Native City: Jackson, Mississippi

Ray LaVerghetta

Native Country: USA

Native City: Baltimore

John M. Levis

Iowa State University - USA

Native Country: USA

Native City: Ames, Iowa

Anne Mahoney

Native Country: US

Native City: Boston

Mark A. Mandel

Linguistic Data Consortium, University of Pennsylvania

Native Country: USA

Native City: Washington, DC

Greenberg, Marc L

Native Country: US

Native City: Los Angeles

Bart Mathias

Native Country: USA

Native City: Oakland, California

Mark McConville

Institute for Communicating and Collaborative Systems (ICCS) - University of Edinburgh

Native Country: Scotland

Native City: Edinburgh

David McDonald

Native Country: USA

Native City: Philadelphia

Andrew McIntyre

Native Country: Australia

Native City: Sydney

Beverly Michaels

Journals Division - International Reading Association

Native Country: USA

Native City: Philadelphia, Pennsylvania

Brook Danielle Lillehaugen

Department of Linguistics - University of California, Los Angeles

Native Country: United States

Native City: Thousand Oaks, California

Anthony M. Lewis

Syracuse University

Native Country: USA

Native City: Syracuse, NY

Hoffman, Mika

Native Country: USA

Native City: Boston, Massachusetts

William Morris

Native Country: US

Native City: San Diego, California

Lynne Murphy

Lecturer in Linguistics - School of Cognitive and Computing Sciences

University of Sussex - Brighton

Native Country: USA

Native City: Rochester, NY

Geoffrey S. Nathan

Linguistics Program and Faculty Liaison, Computing and Information Technology -

Department of English, Wayne State University - Detroit, MI

Native Country: Canada

Native City: Toronto

Heather Newell

Native Country: Canada

Native City: Kingston

Paula S. Newman

Native Country: US

Native City: NYC

R.O'Connor

Manchester University - Faculty of Arts

Native Country: Ireland

Native City: near (20km from) Derry

David Palfreyman

Native Country: UK

Native City: Bath

Keith E. Plaster

Native Country: U.S.

Native City: Boston

J. Pondalorum

Native Country: USA

Native City: New Jersey

Tom J.O. Pullman

Gonville and Caius College – Cambridge - UK

Native Country: UK

Native City: Cambridge

Elizabeth J. Pyatt

Education Technology Services, TLT - Penn State University - PA

Native Country: USA

Native City: Baltimore

B.S. Ramaswamy

Native Country: India

Native City: Hyderabad

Christopher Record

Native Country: USA: born Rutland, Vermont, living in Dallas, Texas ten years now

Karl Reinhardt

University of Houston, ret.

Native Country: United States

Native City: San Antonio, Texas, US.

Jason Rett

Native Country: USA

Native City: Seattle, WA

Charley Rowe

Native Country: USA

Native City: Thomasville, North Carolina

Catherine Rudin

Native Country: USA

Native City: Madison, Wisconsin

Andrew Smith

Native Country: UK

Native City: Leeds/Manchester

Aaron Sonnenschein

Native Country: USA

Native City: San Francisco, CA

Julie Louise Steele

PhD Provisional Candidate - The Linguistics Program and CRLPL

EMSAH, University of Queensland - Australia

Native Country: ENGLAND

Native City: PETERBOROUGH

Maria Stubbe

Native Country: New Zealand

Native City: Wellington

Neil Tipper

Native Country: United Kingdom

Native City: Sheffield

Larry Trask

COGS University of Sussex, Brighton - UK

Native Country: USA

Native City: Olean

Dominic Watt

Department of English - University of Aberdeen - Scotland

Native Country: Scotland

Native City: Edinburgh

Max W. Wheeler

School of Cognitive & Computing Sciences - University of Sussex - BRIGHTON

Native Country: GB

Native City: London

Andy Wilcox

Native Country: Wales, UK

Native City: Barry, Glamorgan

Douglas G. Wilson

Native Country: USA

Native City: Detroit, MI

Fay Wouk

Senior Lecturer in Linguistics - Department of Applied Language Studies and
Linguistics

University of Auckland - New Zealand

Native Country: USA

Native City: New York

ANNEXE III

ELICITATION : QUELQUES DONNEES QUANTITATIVES DE L'ETUDE D'UN PANEL DE 90 LINGUISTES ET NON LINGUISTES

Légende :

Ind. %: pourcentage du groupe d'individus considérés.

Final Gl. : Pourcentage général simple

Final Prop. : Pourcentage général à la proportionnelle

Maj. Rel. Gl. : Majorité relative (générale).

Maj. Rel. P. : Majorité relative (proportionnelle)

% Prop : Pourcentage à la proportionnelle

X(yy) : Nombre de réponses yy correspondant à la localité X concernée (donc NY(10) = 10 réponses pour des natifs de New York)

(++) : Réponse spontanée.

(+) : Réponse jugée acceptable.

(+)/(?) : Réponse jugée acceptable après réflexion ou re-contextualisation (possibilité de doute).

(-) : Réponse jugée inacceptable.

			(5), MD (3), MI(2), IN, MS , TN , WI, NY (7), TX,																					
Yes I Do it (++)											0,0 0	0,0 0												
(+)			1, MA 00 ,								1,0 0	1,1 1	1,1 1	0,3 0	0,0 0	1,8 2	0,0 0	0,0 0	0,0 0	0,0 0	4,4 4	1,6 3	1,1 5	0,3 1
(+)/(?)	1, 00	England (Bath,)	2, MA 00 , OH ,								3,0 0	3,3 3	3,3 3	1,3 3	4,3 5	3,6 4	0,0 0	0,0 0	0,0 0	0,0 0				
(-)	22 ,0 0	Ireland (Dubl(2),Derry,) England (L(4),P,N,S,Sh,Ox, Co,BI,M,NC,Ma,Le,) Wales (Barry,) Scotland (Glas,Edin(2),)	52 OR ,0 , NY (10 ,) PA (3), NC , W A(3 ,) MI(3), CA (9),	7, King 0 ston, 0 Toro 0 nto(3 ,), Onta rio, Otta wa, Calg ary,	2, Cam 0 berr 0 a, 0 Syd ney,	2, Auck 0 land, 0 Welli ngton,	1, Hyde 0 rabad, 0	86, 00	95, 56	95, 56	98, 37	95, 65	94, 55	10 0,0 0	10 0,0 0	10 0,0 0	10 0,0 0	95, 56	98, 37	98, 85	99, 69			

			VA (2), OH (2), UT , LA, MA (3), NO , IO, MD (3), TN (2), IN, MS , VT, WI, AR , TX,																		
Do you feel Cold?																					
Yes I Do (++)	23 ,0 0	Ireland (Dubl(2), Derry) England (L(4),P,N,S,Sh,Ox, Co,BI,Bath,M,NC,M a,Le,) Wales (Barry,) Scotland (Glas,Edin(2),)	54 ,0 0	OR , NY (10 ,) PA (3), NC , W A(3 ,) MI(3), MA	7, 0	King ston, Toro nto(3 ,), Onta rio, Ott awa, Calg ary,	2, 0	Cam berr a, Syd ney,	2, 0	Auck land, Welli ngton,	1, 0	Hyde rabad, d,	89, 00	98, 89							

			(5), CA (9), VA (2), OH (3), UT , LA, NO , IO, MD (3), TN (2), IN, MS , VT, AR , TX,																				
(+)			1, 00	WI,																			
(+)/(?)																							
(-)																							
Yes I Do so (++)					1, 0 0	Onta rio,																	
(+)	2, 00	England (L., Scotland (Glas.))	4, 00	W A, TN ,				1, 0 0	Hyde raba d,	7,0 0	7,7 8	8,8 9	21, 71	8,7 0	7,2 7	14, 29	0,0 0	0,0 0	10 0	26, 67	32, 01	10, 81	24, 20

				TN, WI, AR, TX,																						
Yes I Do that (++)										0,0 0	0,0 0															
(+)	3,00	England (S,BI,Le,)								3,0 0	3,3 3	3,3 3	2,1 7	13,04	0,0 0	0,0 0	0,0 0	0,0 0	0,0 0	8,8 9	4,5 3	3,5 3	2,2 3			
(+)/(?)	2,00	England (M,) Scotland (Edin,)	3,00	NY, OH (2),						5,0 0	5,5 6	5,5 6	2,3 6	8,7 0	5,4 5	0,0 0	0,0 0	0,0 0	0,0 0							
(-)	18,00	Ireland (Dubl(2),Derry) England (L(4),P,N,Sh,Ox,Co, Bath,NC,Ma,) Wales (Barry,) Scotland (Glas,Eding,)	52,00	OR, NY, PA, NC, WA(3), MI(3), MA(5), CA(9), VA(2), UT, OH,	7,00	Kingston, Toronto(3), Ontario, Ottawa, Calgary,	2,00	Camberra, Sydney,	2,00	Auckland, Wellington,	1,00	Hyderabad,	82,00	91,11	91,11	95,47	78,26	94,55	10,00	10,00	10,00	10,00	91,11	95,47	96,47	97,77

				CA (9), VA (2), OH (3), UT , LA, NO , IO, MD (3), TN (2), IN, MS , VT, WI, AR , TX,																		
Do you feel along ...?																						
Yes I Do (++)	22 ,0 0	Ireland (Dubl(2),Derry,) England (L(3),P,N,S,Sh,Ox, Co,BI,Bath,M,NC,M a,Le,) Wales (Barry,) Scotland (Glas,Eding(2),)	52 ,0 0	NY (9), PA (3), NC , W A(3 , MI(3), MA (5), CA (9),	7, 0	King ston, Toro nto(3 , Onta rio, Ott awa, Calg ary,	2, 0	Cam berr a, Syd ney,	2, 0	Auck land, Welli ngton,											85, 00	94, 44

			VA (2), OH (3), UT , LA, NO , IO, MD (3), TN (2), IN, MS , VT, AR , TX,																							
(+)	1,00	England (L,)	2,00	NY						3,00	3,33	97,78	83,03	10,00	98,18	10,00	10,00	10,00	0,00	10,00	10,00	10,00	10,00			
(+)/(?)			1,00	Or egon					1,00	Hyde rabad,	2,20	2,22	16,97	0,00	1,82	0,00	0,00	0,00	10,00	0,00	0,00	0,00	0,00			
(-)											0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00			
Yes I Do so (++)	1,00	England (L,)	2,00	UT , NY	1,00	Toro nto,	1,00	Syd ney,			5,00	5,56														
(+)	9,00	Ireland (Dubl(2), England (P,Ox,BI,L) Wales (Barry,) Scotland (Glas,Edin,)	18,00	NY (4), NC , WA,	1,00	Toro nto,			2,00	Auck land, Welli ngton,	1,00	Hyde rabad,	31,00	34,44	40,00	59,74	43,48	36,36	28,57	50,00	10,00	10,00	67,78	72,34	55,38	68,35

DONNEES REGIONALES – UK

	Wales	Stats	%	Result	Ireland	Stats	%	Result	Scotland	Stats	%	Result	England	Stats	%	Result	% Prop
Do you agree ...?																	
Yes I Do (++)	Barry (S)	1,00	100,00	100,00	Dubl(2),Derry,	3,00	100,00	100,00	Glas,Edin(2)	3,00	100,00	100,00	L(4),P,N,S,Sh,Ox,Co,BI,Bath,M,NC,Ma,Le	16,00	100,00	100,00	100,00
(+)																	
(+)/(?)																	
(-)				0,00				0,00				0,00				0,00	0,00
Yes I Do so (++)				100,00								66,67				43,75	52,60
(+)																	
(+)/(?)	Barry	1,00	100,00						Glas,Edin	2,00	66,67		L(2),S,Ox,BI,NC,Le	7,00	43,75		
(-)				0,00	Dubl(2),Derry	3,00	100,00	100,00	Edinburg	1,00	33,33	33,33	P,N,Sh,Co,Bath,M,L(2),Ma	9,00	56,25	56,25	47,40
Yes I Do that (++)				100,00								33,33				50,00	45,83
(+)									Edinburg	1,00	33,33		N,S,BI,Bath	4,00	25,00		
(+)/(?)	Barry	1,00	100,00										Ox,M,L,Le	4,00	25,00		

(-)				0,00	Dubl(2),Derry	3,00	100,00	100,00	Glas,Edin	2,00	66,67	66,67	L(3),P,Sh,Co,NC,Ma	8,00	50,00	50,00	54,17
Yes I Do it (++)				0,00								0,00				6,25	1,56
(+)																	
(+)/(?)													Bath	1,00	6,25		
(-)	Barry	1,00	100,00	100,00	Dubl(2),Derry	3,00	100,00	100,00	Glas,Edin(2)	3,00	100,00	100,00	L(4),P,N,S,Sh,Ox,Co,BI,M,NC, Ma,Le	15,00	93,75	93,75	98,44
Do you feel Cold?																	
Yes I Do (++)	Barry	1,00	100,00	100,00	Dubl(2),Derry	3,00	100,00	100,00	Glas,Edin(2)	3,00	100,00	100,00	L(4),P,N,S,Sh,Ox,Co,BI,Bath, M,NC, Ma,Le	16,00	100,00	100,00	100,00
(+)																	
(+)/(?)																	
(-)				0,00				0,00				0,00				0,00	0,00
Yes I Do so (++)				100,00				0,00				33,33				50,00	45,83
(+)									Glasgow	1,00	33,33		London	1,00	6,25		
(+)/(?)	Barry	1,00	100,00										L,P,S,Ox,BI,NC,Le	7,00	43,75		
(-)				0,00	Dubl(2),Derry	3,00	100,00	100,00	Edinburg h(2)	2,00	66,67	66,67	N,Sh,Co,Bath,M,L(2),Ma	8,00	50,00	50,00	54,17
Yes I Do that (++)				0,00				0,00				33,33				25,00	14,58
(+)													S,BI,Le	3,00	18,75		
(+)/(?)									Edinburg h	1,00	33,33		Middlesbrough	1,00	6,25		

(-)				0,00	Derry	1,00	33,33	33,33	Edinburg h	1,00	33,33	33,33	London (2)	2,00	12,50	12,50	19,79
Yes I Do it (++)				100,00			66,67				66,67		Nottingham	1,00	25,00	31,25	66,15
(+)	Bar ry	1,00	100,00						Edinburg h	1,00	33,33		P, BI, NC	3,00			
(+)/(?)					Dubling(2)	2,00	66,67		Glasgow	1,00	33,33		Oxford	1,00	6,25		
(-)				0,00	Derry	1,00	33,33	33,33	Edinburg h	1,00	33,33	33,33	L(4), S, Sh, Co, Bath, M, Ma, Le	11,00	68,75	68,75	33,85
Particip.		1,00				3,00				3,00				16,00			
General Percent.		4,35	100,00	100,00		13,04	100,00	100,00		13,04	100,00	100,00		69,57	100,00	100,00	100,00

BI =
Blackburn (N)
Co =
Coventry (Ct)
L = London
(SE)

Le = Leeds (North)
M = Middlesbrough
Ma = Manchester

N = Nottingham
NC = Newcastle
Ox = Oxford (South)

P = Peterborough
S = Somerset
Sh = Sheffield

DONNEES REGIONALES : USA

	U.S.A.	N.Y.	%	Result	CA	%	Result	MA	%	Result	Others	O.Stats	%	Result	% Prop
Do you agree ...?															
Yes I Do (++)	54,00	10,00	100,00	100,00	9,00	100,00	100,00	5,00	100,00	100,00	OR, PA(3), NC, WA(3), MI(3), VA(2), OH(3), UT, LA, NO, IO, MD(3), TN(2), IN, MS, VT, AR, TX, WI,	30,00	96,77	100,00	100,00
(+)	1,00											1,00	3,23		
(+)/(?)															
(-)				0,00			0,00			0,00				0,00	0,00
Yes I Do so (++)				40,00			44,44			40,00				32,26	39,18
(+)	8,00							1,00	20,00		WA, MI, OH(2), TN, IN, MS,	7,00	22,58		
(+)/(?)	12,00	4,00	40,00		4,00	44,44		1,00	20,00		OH, VT, WA,	3,00	9,68		
(-)	35,00	6,00	60,00	60,00	5,00	55,56	55,56	3,00	60,00	60,00	OR, PA(3), NC, WA, VA(2), UT, LA, NO, IO, MD(3), MI(2), TN, WI, AR, TX,	21,00	67,74	67,74	60,82
Yes I Do that (++)				30,00			44,44			40,00				29,03	35,87
(+)	3,00							1,00	20,00		TN, AR,	2,00	6,45		
(+)/(?)	15,00	3,00	30,00		4,00	44,44		1,00	20,00		OR, MI, OH(3), IO, VT,	7,00	22,58		
(-)	37,00	7,00	70,00	70,00	5,00	55,56	55,56	3,00	60,00	60,00	PA(3), NC, WA(3), VA(2), UT, LA, NO, MD(3), MI(2), IN, MS, TN, WI, TX,	22,00	70,97	70,97	64,13
Yes I Do it (++)				0,00			0,00			40,00				3,23	10,81
(+)	1,00							1,00	20,00						

(+)/(?)	2,00							1,00	20,00		OH,	1,00	3,23		
(-)	52,00	10,00	100,00	100,00	9,00	100,00	100,00	3,00	60,00	60,00	OR, PA(3), NC, WA(3), MI(3), VA(2), OH(2), UT, LA, NO, IO, MD(3), TN(2), IN, MS, VT, WI, AR, TX	30,00	96,77	96,77	89,19
Do you feel Cold?															
Yes I Do (++)	54,00	10,00	100,00	100,00	9,00	100,00	100,00	5,00	100,00	100,00	OR, PA(3), NC, WA(3), MI(3), VA(2), OH(3), UT, LA, NO, IO, MD(3), TN(2), IN, MS, VT, AR, TX, WI,	30,00	96,77	100,00	100,00
(+)	1,00											1,00	3,23		
(+)/(?)															
(-)				0,00			0,00			0,00				0,00	0,00
Yes I Do so (++)				10,00			33,33			0,00				22,58	16,48
(+)	4,00							0,00			WA, TN, IN, VT, MI, OH(2),	4,00	12,90		
(+)/(?)	7,00	1,00	10,00		3,00	33,33						3,00	9,68		
(-)	44,00	9,00	90,00	90,00	6,00	66,67	66,67	5,00	100,00	100,00	OR, PA(3), NC, WA(2), VA(2), OH, UT, LA, NO, IO, MD(3), MI(2), MS, TN, WI, AR, TX,	24,00	77,42	77,42	83,52
Yes I Do that (++)				10,00			0,00			0,00				6,45	4,11
(+)													0,00		
(+)/(?)	3,00	1,00	10,00						0,00		OH(2),	2,00	6,45		
(-)	52,00	9,00	90,00	90,00	9,00	100,00	100,00	5,00	100,00	100,00	OR, PA(3), NC, WA(3), MI(3), VA(2), UT, OH, LA, NO, IO, MD(3), TN(2), IN, MS, VT, WI, AR, TX,	29,00	93,55	93,55	95,89
Yes I Do it (++)				0,00			0,00			0,00				0,00	0,00
(+)															
(+)/(?)															
(-)	55,00	10,00	100,00	100,00	9,00	100,00	100,00	5,00	100,00	100,00	OR, PA(3), NC, WA(3), MI(3), VA(2), OH(3), UT, LA, NO, IO, MD(3), TN(2), IN, MS, VT, WI, AR, TX,	31,00	100,00	100,00	100,00

Do you feel along ...?															
Yes I Do (++)	52,00	9,00	90,00	100,00	9,00	100,00	100,00	5,00	100,00	100,00	PA(3), NC, WA(3), MI(3), VA(2), OH(3), UT, LA, NO, IO, MD(3), TN(2), IN, MS, VT, AR, TX, WI,	29,00	93,55	100,00	100,00
(+)	2,00	1,00	10,00								OR,	1,00	3,23		
(+)/(?)	1,00											1,00	3,23		
(-)				0,00			0,00			0,00				0,00	0,00
Yes I Do so (++)	2,00	1,00	10,00	70,00			66,67			80,00	UT,	1,00	3,23	64,52	70,30
(+)	18,00	4,00	40,00		2,00	22,22			0,00		NC, WA, VA, OH, PA, TN(2), MI, IN, MS, VT, WI,	12,00	38,71		
(+)/(?)	17,00	2,00	20,00		4,00	44,44		4,00	80,00		PA, MI, OH, LA, IO, MD, WA,	7,00	22,58		
(-)	18,00	3,00	30,00	30,00	3,00	33,33	33,33	1,00	20,00	20,00	OR, WA, OH, PA, NO, MD(2), MI, VA, AR, TX,	11,00	35,48	35,48	29,70
Yes I Do that (++)	24,00	8,00	80,00	100,00	2,00	22,22	100,00		0,00	80,00	OR, VA(2), PA, OH(2), UT, LA, MD(3), TN, IN, MS,	14,00	45,16	96,77	94,19
(+)	27,00	2,00	20,00		7,00	77,78		2,00	40,00		PA(2), NC, WA(3), MI(3), OH, IO, TN, VT, WI, AR, TX,	16,00	51,61		
(+)/(?)	2,00							2,00	40,00						
(-)	2,00			0,00		0,00	0,00	1,00	20,00	20,00	NO,	1,00	3,23	3,23	5,81
Yes I Do it (++)	4,00			60,00			66,67			80,00	VA, OH, LA, MD,	4,00	12,90	61,29	66,99
(+)	14,00	1,00	10,00		2,00	22,22		2,00	40,00		OH, PA, TN, MD(2), IN, VT, WI, AR,	9,00	29,03		
(+)/(?)	17,00	5,00	50,00		4,00	44,44		2,00	40,00		PA, NC, WA, OH, UT, IO,	6,00	19,35		
(-)	20,00	4,00	40,00	40,00	3,00	33,33	33,33	1,00	20,00	20,00	OR, MI(3), WA(2), PA, NO, MS, TN, VA, TX,	12,00	38,71	38,71	33,01
Participants	55,00	10,00			9,00			5,00				31,00			
General Percent.	61,11	18,18	100,00	100,00	16,36	100,00	100,00	9,09	100,00	100,00		56,36	100,00	100,00	100,00

(+)/(?)	1,00	Toronto ₂	1,00	16,67			0,00		
(-)	5,00	KG, TO(2), OT	4,00	66,67	66,67	1,00	100,00	100,00	83,33
Yes I Do that (++)					0,00			0,00	0,00
(+)									
(+)/(?)				0,00					
(-)	7,00	KG, TO(3), BR, OT	6,00	100,00	100,00	1,00	100,00	100,00	100,00
Yes I Do it (++)					0,00			0,00	0,00
(+)									
(+)/(?)									
(-)	7,00	KG, TO(3), BR, OT	6,00	100,00	100,00	1,00	100,00	100,00	100,00
Do you feel along ...?									
Yes I Do (++)	7,00	KG, TO(3), BR, OT	6,00	100,00	100,00	1,00	100,00	100,00	100,00
(+)				0,00					
(+)/(?)									
(-)					0,00			0,00	0,00
Yes I Do so (++)	1,00	Toronto ₂	1,00	16,67	50,00		0,00	0,00	25,00
(+)	1,00	Toronto ₂	1,00	16,67			0,00		
(+)/(?)	1,00	OT (=Ottawa)	1,00	16,67			0,00		
(-)	4,00	KG, TO, BR	3,00	50,00	50,00	1,00	100,00	100,00	75,00
Yes I Do that (++)	3,00	KG, TO, BR	3,00	50,00	100,00		0,00	100,00	100,00
(+)	4,00	TO(2), OT	3,00	50,00		1,00	100,00		
(+)/(?)									
(-)					0,00		0,00	0,00	0,00
Yes I Do it (++)					16,67		0,00	0,00	8,33
(+)	1,00	Toronto ₂	1,00	16,67			0,00		
(+)/(?)				0,00			0,00		
(-)	6,00	KG, TO(2), BR, OT	5,00	83,33	83,33	1,00	100,00	100,00	91,67
Participants	7,00		6,00	100,00	100,00	1,00	100,00	100,00	100,00
General Percentage	7,78		85,71	100,00	100,00	14,29	100,00	100,00	100,00

DONNEES REGIONALES : AUSTRALIE

	AUSTR	Camberr a	%	Result	Sydney	%	Result	% Prop
Do you agree ... ?								
Yes I Do (++)	2,00	1,00	100,00	100,00	1,00	100,00	100,00	100,00
(+)								
(+)/(?)								
(-)				0,00			0,00	0,00
Yes I Do so (++)				100,00			0,00	50,00
(+)								
(+)/(?)	1,00	1,00	100,00			0,00		
(-)	1,00		0,00	0,00	1,00	100,00	100,00	50,00
Yes I Do that (++)				0,00			0,00	0,00
(+)								
(+)/(?)			0,00			0,00		
(-)	2,00	1,00	100,00	100,00	1,00	100,00	100,00	100,00
Yes I Do it (++)				0,00			0,00	0,00
(+)								
(+)/(?)								
(-)	2,00	1,00	100,00	100,00	1,00	100,00	100,00	100,00
Do you feel Cold?								
Yes I Do (++)	2,00	1,00	100,00	100,00	1,00	100,00	100,00	100,00
(+)								
(+)/(?)								
(-)				0,00			0,00	0,00
Yes I Do so (++)				0,00			0,00	0,00
(+)								
(+)/(?)			0,00			0,00		

(-)	2,00	1,00	100,00	100,00	1,00	100,00	100,00	100,00
Yes I Do that (++)				0,00			0,00	0,00
(+)								
(+)/(?)			0,00					
(-)	2,00	1,00	100,00	100,00	1,00	100,00	100,00	100,00
Yes I Do it (++)				0,00			0,00	0,00
(+)								
(+)/(?)								
(-)	2,00	1,00	100,00	100,00	1,00	100,00	100,00	100,00
Do you feel along ...?								
Yes I Do (++)	2,00	1,00	100,00	100,00	1,00	100,00	100,00	100,00
(+)			0,00					
(+)/(?)								
(-)				0,00			0,00	0,00
Yes I Do so (++)	1,00		0,00	0,00	1,00	100,00	100,00	50,00
(+)			0,00			0,00		
(+)/(?)			0,00			0,00		
(-)	1,00	1,00	100,00	100,00		0,00	0,00	50,00
Yes I Do that (++)	2,00	1,00	100,00	100,00	1,00	100,00	100,00	100,00
(+)			0,00			0,00		
(+)/(?)								
(-)				0,00		0,00	0,00	0,00
Yes I Do it (++)	1,00			0,00	1,00	100,00	100,00	50,00
(+)			0,00			0,00		
(+)/(?)			0,00			0,00		
(-)	1,00	1,00	100,00	100,00		0,00	0,00	50,00
Participants	2,00	1,00			1,00			
General Percentage	2,22	50,00	100,00	100,00	50,00	100,00	100,00	100,00

DONNEES REGIONALES : NOUVELLE ZELANDE

	N. Z.	Auckland	%	Result	Wellington	%	Result	% Prop
Do you agree ...?								
Yes I Do (++)	2,00	1,00	100,00	100,00	1,00	100,00	100,00	100,00
(+)								
(+)/(?)								
(-)				0,00			0,00	0,00
Yes I Do so (++)				100,00			0,00	50,00
(+)								
(+)/(?)	2,00	1,00	100,00			0,00		
(-)			0,00	0,00	1,00	100,00	100,00	50,00
Yes I Do that (++)				100,00			0,00	50,00
(+)								
(+)/(?)	1,00	1,00	100,00			0,00		
(-)	1,00		0,00	0,00	1,00	100,00	100,00	50,00
Yes I Do it (++)				0,00			0,00	0,00
(+)								
(+)/(?)								
(-)	2,00	1,00	100,00	100,00	1,00	100,00	100,00	100,00
Do you feel Cold?								
Yes I Do (++)	2,00	1,00	100,00	100,00	1,00	100,00	100,00	100,00
(+)								
(+)/(?)								
(-)				0,00			0,00	0,00
Yes I Do so (++)				0,00			0,00	0,00
(+)								
(+)/(?)			0,00			0,00		

(-)	2,00	1,00	100,00	100,00	1,00	100,00	100,00	100,00
Yes I Do that (++)				0,00			0,00	0,00
(+)								
(+)/(?)			0,00					
(-)	2,00	1,00	100,00	100,00	1,00	100,00	100,00	100,00
Yes I Do it (++)				0,00			0,00	0,00
(+)								
(+)/(?)								
(-)	2,00	1,00	100,00	100,00	1,00	100,00	100,00	100,00
Do you feel along ...?								
Yes I Do (++)	2,00	1,00	100,00	100,00	1,00	100,00	100,00	100,00
(+)			0,00					
(+)/(?)								
(-)				0,00			0,00	0,00
Yes I Do so (++)			0,00	100,00		0,00	100,00	100,00
(+)	2,00	1,00	100,00		1,00	100,00		
(+)/(?)			0,00			0,00		
(-)			0,00	0,00		0,00	0,00	0,00
Yes I Do that (++)	2,00	1,00	100,00	100,00	1,00	100,00	100,00	100,00
(+)			0,00			0,00		
(+)/(?)								
(-)				0,00		0,00	0,00	0,00
Yes I Do it (++)				100,00		0,00	100,00	100,00
(+)	2,00	1,00	100,00		1,00	100,00		
(+)/(?)			0,00			0,00		
(-)			0,00	0,00		0,00	0,00	0,00
Participants	2,00	1,00			1,00			
General Percent.	2,22	50,00	100,00	100,00	50,00	100,00	100,00	100,00

DONNEES REGIONALES : INDE

	INDIA	Hyderab ad	%	Result
Do you agree ...?				
Yes I Do (++)	1,00	1,00	100,00	100,00
(+)				
(+)/(?)				
(-)				0,00
Yes I Do so (++)				100,00
(+)	1,00			
(+)/(?)		1,00	100,00	
(-)			0,00	0,00
Yes I Do that (++)				100,00
(+)				
(+)/(?)		1,00	100,00	
(-)	1,00		0,00	0,00
Yes I Do it (++)				0,00
(+)				
(+)/(?)				
(-)	1,00	1,00	100,00	100,00
Do you feel Cold?				
Yes I Do (++)	1,00	1,00	100,00	100,00
(+)				
(+)/(?)				
(-)				0,00
Yes I Do so (++)				0,00
(+)	1,00			
(+)/(?)			0,00	

(-)		1,00	100,00	100,00
Yes I Do that (++)				0,00
(+)				
(+)/(?)			0,00	
(-)	1,00	1,00	100,00	100,00
Yes I Do it (++)				0,00
(+)				
(+)/(?)				
(-)	1,00	1,00	100,00	100,00
Do you feel along ...?				
Yes I Do (++)		1,00	100,00	100,00
(+)			0,00	
(+)/(?)	1,00			
(-)				0,00
Yes I Do so (++)			0,00	100,00
(+)	1,00	1,00	100,00	
(+)/(?)			0,00	
(-)			0,00	0,00
Yes I Do that (++)	1,00	1,00	100,00	100,00
(+)			0,00	
(+)/(?)				
(-)				0,00
Yes I Do it (++)				100,00
(+)		1,00	100,00	
(+)/(?)	1,00		0,00	
(-)			0,00	0,00
Participants	1,00	1,00		
General Percent.	1,11	100,00	100,00	100,00

QUELQUES ANALYSES QUANTITATIVES SIMPLES
--

Synopsis Général

	UK Gen%	USA Gen%	CAN Gen%	AUS Gen%	NZ Gen%	India Gen%	General%
Do you agree ...?							
Yes I Do (+)	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
(-)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Yes I Do so (+)	43,48	36,36	28,57	50,00	100,00	100,00	59,74
(-)	56,52	63,64	71,43	50,00	0,00	0,00	40,26
Yes I Do that (+)	43,48	32,73	14,29	0,00	50,00	0,00	23,42
(-)	56,52	67,27	85,71	100,00	50,00	100,00	76,58
Yes I Do it (+)	4,35	5,45	0,00	0,00	0,00	0,00	1,63
(-)	95,65	94,55	100,00	100,00	100,00	100,00	98,37
Do you feel Cold?							
Yes I Do (+)	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
(-)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Yes I Do so (+)	43,48	20,00	28,57	0,00	0,00	100,00	32,01
(-)	56,52	80,00	71,43	100,00	100,00	0,00	67,99
Yes I Do that (+)	21,74	5,45	0,00	0,00	0,00	0,00	4,53
(-)	78,26	94,55	100,00	100,00	100,00	100,00	95,47
Yes I Do it (+)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
(-)	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Do you feel along ...?							
Yes I Do (+)	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
(-)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Yes I Do so (+)	73,91	67,27	42,86	50,00	100,00	100,00	72,34

Synopsis à la Proportionnelle

	UK Prop %	USA Prop %	CAN Prop %	AUS Prop %	NZ Prop %	India Prop%	Gl. Prop%
Do you agree ...?							
Yes I Do (+)	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
(-)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Yes I Do so (+)	52,60	39,18	16,67	50,00	50,00	100,00	51,41
(-)	47,40	60,82	83,33	50,00	50,00	0,00	48,59
Yes I Do that (+)	45,83	35,87	8,33	0,00	50,00	100,00	40,01
(-)	54,17	64,13	91,67	100,00	50,00	0,00	59,99
Yes I Do it (+)	1,56	10,81	0,00	0,00	0,00	0,00	2,06
(-)	98,44	89,19	100,00	100,00	100,00	100,00	97,94
Do you feel Cold?							
0,00							
Yes I Do (+)	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
(-)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Yes I Do so (+)	45,83	16,48	16,67	0,00	0,00	0,00	13,16
(-)	54,17	83,52	83,33	100,00	100,00	100,00	86,84
Yes I Do that (+)	14,58	4,11	0,00	0,00	0,00	0,00	3,12
(-)	85,42	95,89	100,00	100,00	100,00	100,00	96,88
Yes I Do it (+)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
(-)	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Do you feel along ...?							
0,00							
Yes I Do (+)	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
(-)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Yes I Do so (+)	77,08	70,30	25,00	50,00	100,00	100,00	70,40
(-)	22,92	29,70	75,00	50,00	0,00	0,00	29,60
Yes I Do that (+)	80,21	94,19	100,00	100,00	100,00	100,00	95,73
(-)	19,79	5,81	0,00	0,00	0,00	0,00	4,27
Yes I Do it (+)	66,15	66,99	8,33	50,00	100,00	100,00	65,24
(-)	33,85	33,01	91,67	50,00	0,00	0,00	34,76

% Vérification	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00

ANNEXE IV

BNC2 - RELEVES QUANTITATIFS BRUTS

Taille BNC2	Données Chiffrées
--------------------	--------------------------

	BNC2 All Texts	BNC2 Written Text	%	BNC2 Spoken text	%	Vérification
Words	112151944,00	100324046,00	89,45	11827898,00	10,55	112151944,00
Texts	4054,00	3144,00	77,55	910,00	22,45	4054,00
Sentences	6052202,00	5013081,00	82,83	1039121,00	17,17	6052202,00
Paragraphs	1515064,00	1515064,00	100,00		0,00	1515064,00
Texts (Paragraphs)	3129,00	3129,00	100,00		0,00	3129,00
Other features						
Utterances	784981,00		0,00	784981,00	100,00	784981,00
Bibliography	1039,00	1039,00	100,00		0,00	1039,00
Lines of Verse	51559,00	51559,00	100,00		0,00	51559,00
Group of verse lines (poem)	3048,00	3048,00	100,00		0,00	3048,00
Quotations	15221,00	15221,00	100,00		0,00	15221,00
Speeches	29326,00	29326,00	100,00		0,00	29326,00
Stage directions (10 texts)	508,00	508,00	100,00		0,00	508,00

- Légende** **Occ. Tot**: Occurrences Totales de la forme pôle % **BNC2** : Son pourcentage dans le corpus BNC2
- Nb. TxT** : Nombre de textes contenant la forme pôle % **BNC2** : leur pourcentage dans le corpus BNC2
- % **LOc** : pourcentages de la forme pôle à l'oral et à l'écrit.
- % **LTxT** : pourcentages de textes contenant la forme pôle à l'oral et à l'écrit.
- % **OPBnc** : Rapport à la proportionnelle simple des occurrences de la forme pôle à l'oral et à l'écrit.
- % **TPBnc** : Rapport à la proportionnelle simple des textes contenant des occurrences de la forme pôle à l'oral et à l'écrit.
- % **PrOcN** : Rapport à la proportionnelle double des occurrences de la forme pôle à l'oral et à l'écrit.
- % **PrTxtN** : Rapport à la proportionnelle double des textes contenant des occurrences de la forme pôle à l'oral et à l'écrit.
-

BNC2	Forme pôle - DO
-------------	------------------------

	Occ. Tot,	% BNC2	Nb. TxT	% BNC2	% LOc.	% LTxT	% OPBnc	% TPBnc	% PrOcN	% PrTxtN
DO	535164,00	8,84	3990,00	98,42	100,00	100,00	8,84	98,42	100,00	100,00
DO Oral	169614,00	2,80	906,00	22,35	31,69	22,71	16,32	99,56	31,69	22,71
DO Ecrit	365550,00	6,04	3084,00	76,07	68,31	77,29	7,29	98,09	68,31	77,29
Vérification	535164,00	8,84	3990,00	98,42	100,00	100,00				
Do	270358,00	4,47	3913,00	96,52	100,00	100,00	4,47	96,52	50,52	98,07
Do Oral	99227,00	1,64	901,00	22,22	36,70	23,03	9,55	99,01	58,50	99,45
Do Ecrit	171131,00	2,83	3012,00	74,30	63,30	76,97	3,41	95,80	46,81	97,67
Vérification	270358,00	4,47	3913,00	96,52	100,00	100,00				
Does / 'S	67512,00	1,12	3599,00	88,78	100,00	100,00	1,12	88,78	12,62	90,20
Does/'S Oral	16175,00	0,27	785,00	19,36	23,96	21,81	1,56	86,26	9,54	86,64
Does/'S + Ecrit	51337,00	0,85	2814,00	69,41	76,04	78,19	1,02	89,50	14,04	91,25
Vérification	67512,00	1,12	3599,00	88,78	100,00	100,00				
Did	135956,00	2,25	3598,00	88,75	100,00	100,00	2,25	88,75	25,40	90,18
Did Oral	34846,00	0,58	821,00	20,25	25,63	22,82	3,35	90,22	20,54	90,62
Did Ecrit	101110,00	1,67	2777,00	68,50	74,37	77,18	2,02	88,33	27,66	90,05
Vérification	135956,00	2,25	3598,00	88,75	100,00	100,00				
Doing	27043,00	0,45	3141,00	77,48	100,00	100,00	0,45	77,48	5,05	78,72
Doing Oral	9739,00	0,16	772,00	19,04	36,01	24,58	0,94	84,84	5,74	85,21
Doing Ecrit	17304,00	0,29	2369,00	58,44	63,99	75,42	0,35	75,35	4,73	76,82
Vérification	27043,00	0,45	3141,00	77,48	100,00	100,00				

Done	34295,00	0,57	3387,00	83,55	100,00	100,00	0,57	83,55	6,41	84,89
Done Oral	9627,00	0,16	768,00	18,94	28,07	22,67	0,93	84,40	5,68	84,77
Done Ecrit	24668,00	0,41	2619,00	64,60	71,93	77,33	0,49	83,30	6,75	84,92
Vérification	34295,00	0,57	3387,00	83,55	100,00	100,00				

% Proportionnel de quelques Lemmes (Bnc2)

DO 0,48
 HAVE 1,07
 BE 3,52
 MAKE 0,18

DO Oral 1,43
 Have Oral 0,13
 Be Oral 0,46
 Make Oral 0,02

DO Ecrit 0,36
 Have Ecrit 0,94
 Be Ecrit 3,06
 Make Ecrit 0,16

BNC2	Forme réduite - 'S
-------------	---------------------------

	Occ. Tot,	% BNC2	Nb. TxT	% BNC2	% LOc.	% LTxT	% OPBnc	% TPBnc	% PrOcN	% PrTxtN
S [does, is, has]	338160,00	5,59	3644,00	89,89	100,00	100,00	5,59	89,89	100,00	100,00
S Oral	182781,00	3,02	905,00	22,32	54,05	24,84	17,59	99,45	54,05	24,84
S Ecrit	155379,00	2,57	2739,00	67,56	45,95	75,16	3,10	87,12	45,95	75,16
Vérification	338160,00	5,59	3644,00	89,89	100,00	100,00				
S [HAS]	28931,00	0,48	2027,00	50,00	100,00	100,00	0,48	50,00	8,56	100,00
S [IS]	309040,00	5,11	3641,00	89,81	100,00	100,00	5,11	89,81	91,39	100,00
S [DOES]	189,00	0,00	114,00	2,81	100,00	100,00	0,00	2,81	0,06	100,00
S [DOES] Oral	152,00	0,00	83,00	2,05	80,42	72,81	0,01	9,12	80,42	72,81
S [DOES] Ecrit	37,00	0,00	31,00	0,76	19,58	27,19	0,00	0,99	19,58	27,19
Vérification	189,00	0,00	114,00	2,81	100,00	100,00				
What+'S [does]	152,00	0,00	94,00	2,32	100,00	100,00	0,00	2,32	80,42	82,46
What+'S Oral	121,00	0,00	68,00	1,68	79,61	72,34	0,01	7,47	79,61	81,93
What+'S Ecrit	31,00	0,00	26,00	0,64	20,39	27,66	0,00	0,83	83,78	83,87
Vérification	152,00	0,00	94,00	2,32	100,00	100,00				

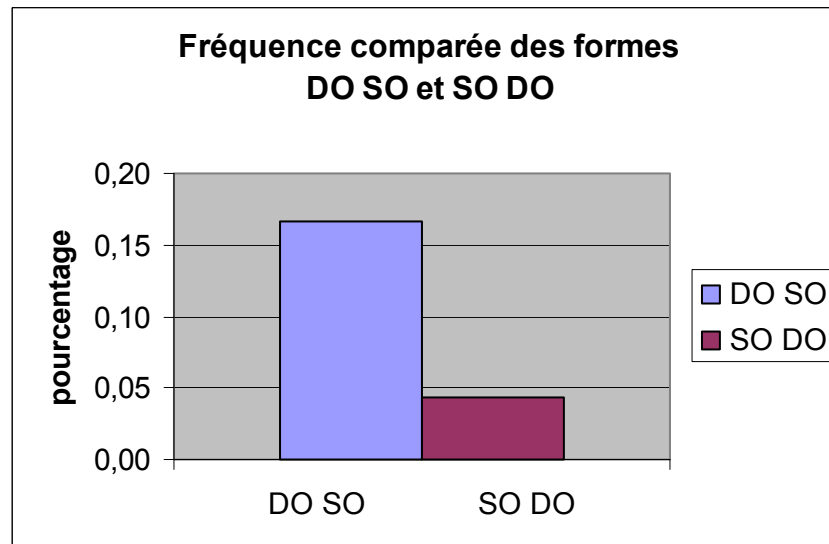
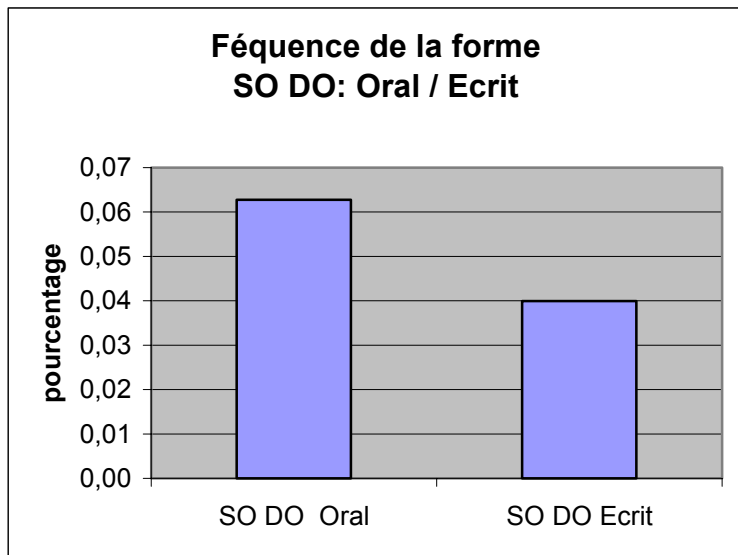
	Occ. Tot,	% BNC2	Nb. TxT	% BNC2	% LOc.	% LTxT	% OPBnc	% TPBnc	% PrOcN	% PrTxtN
Where+'S [does]	30,00	0,00	29,00	0,72	100,00	100,00	0,00	0,72	15,87	25,44
Where+'S Oral	24,00	0,00	23,00	0,57	80,00	79,31	0,00	2,53	15,79	27,71
Where+'S Ecrit	6,00	0,00	6,00	0,15	20,00	20,69	0,00	0,19	16,22	19,35
Vérification	30,00	0,00	29,00	0,72	100,00	100,00				
Why+'S [does]	5,00	0,00	5,00	0,12	100,00	100,00	0,00	0,12	2,65	4,39

Why + 's Oral	5,00	0,00	5,00	0,12	100,00	100,00	0,00	0,55	3,29	6,02
Why + 'S Ecrit	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Vérification	5,00	0,00	5,00	0,12	100,00	100,00				
When+'S [does]	2,00	0,00	2,00	0,05	100,00	100,00	0,00	0,05	1,06	1,75
When + 'S Oral	2,00	0,00	2,00	0,05	100,00	100,00	0,00	0,22	1,32	2,41
When + 'S Ecrit	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Vérification	2,00	0,00	2,00	0,05	100,00	100,00				
Who/Which/How+'S [does]	0,00	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!	0,00	0,00	0,00	0,00
W/W/How Oral	0,00	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!	0,00	0,00	0,00	0,00
W/W/How Ecrit	0,00	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!	0,00	0,00	0,00	0,00
Vérification	0,00	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!				

BNC2	Forme complexe - SO DO
-------------	-------------------------------

	Occ. Tot,	% BNC2	Nb. TxT	% BNC2	% LOc.	% LTxT	% OPBnc	% TPBnc	% PrOcN	% PrTxtN
SO DO	2652,00	0,04	1381,00	34,07	100,00	100,00	0,04	34,07	100,00	100,00
SO DO Oral	652,00	0,01	299,00	7,38	24,59	21,65	0,06	32,86	24,59	21,65
SO DO Ecrit	2000,00	0,03	1082,00	26,69	75,41	78,35	0,04	34,41	75,41	78,35
Vérification	2652,00	0,04	1381,00	34,07	100,00	100,00				
So Do	1127,00	0,02	689,00	17,00	100,00	100,00	0,02	17,00	42,50	49,89
So Do Oral	406,00	0,01	217,00	5,35	36,02	31,49	0,04	23,85	62,27	72,58
So Do Ecrit	721,00	0,01	472,00	11,64	63,98	68,51	0,01	15,01	36,05	43,62
Vérification	1127,00	0,02	689,00	17,00	100,00	100,00				
So Does	349,00	0,01	290,00	7,15	100,00	100,00	0,01	7,15	13,16	21,00
So Does Oral	77,00	0,00	63,00	1,55	22,06	21,72	0,01	6,92	11,81	21,07
So Does + Ecrit	272,00	0,00	227,00	5,60	77,94	78,28	0,01	7,22	13,60	20,98
Vérification	349,00	0,01	290,00	7,15	100,00	100,00				
So Did	723,00	0,01	509,00	12,56	100,00	100,00	0,01	12,56	27,26	36,86
So Did Oral	148,00	0,00	106,00	2,61	20,47	20,83	0,01	11,65	22,70	35,45
So Did Ecrit	575,00	0,01	403,00	9,94	79,53	79,17	0,01	12,82	28,75	37,25
Vérification	723,00	0,01	509,00	12,56	100,00	100,00				
So Doing	449,00	0,01	316,00	7,79	100,00	100,00	0,01	7,79	16,93	22,88
So Doing Oral	20,00	0,00	18,00	0,44	4,45	5,70	0,00	1,98	3,07	6,02
So Doing Ecrit	429,00	0,01	298,00	7,35	95,55	94,30	0,01	9,48	21,45	27,54
Vérification	449,00	0,01	316,00	7,79	100,00	100,00				

So Done	4,00	0,00	4,00	0,10	100,00	100,00	0,00	0,10	0,15	0,29
So Done Oral	1,00	0,00	1,00	0,02	25,00	25,00	0,00	0,11	0,15	0,33
So Done Ecrit	3,00	0,00	3,00	0,07	75,00	75,00	0,00	0,10	0,15	0,28
Vérification	4,00	0,00	4,00	0,10	100,00	100,00				

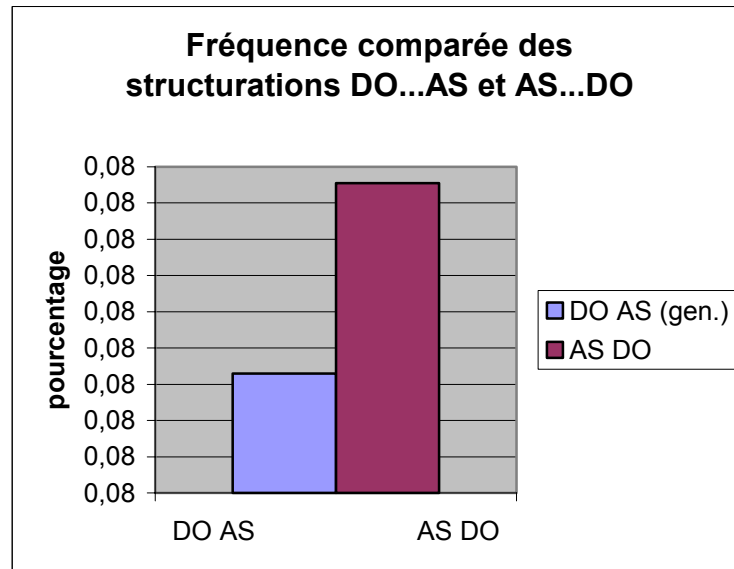
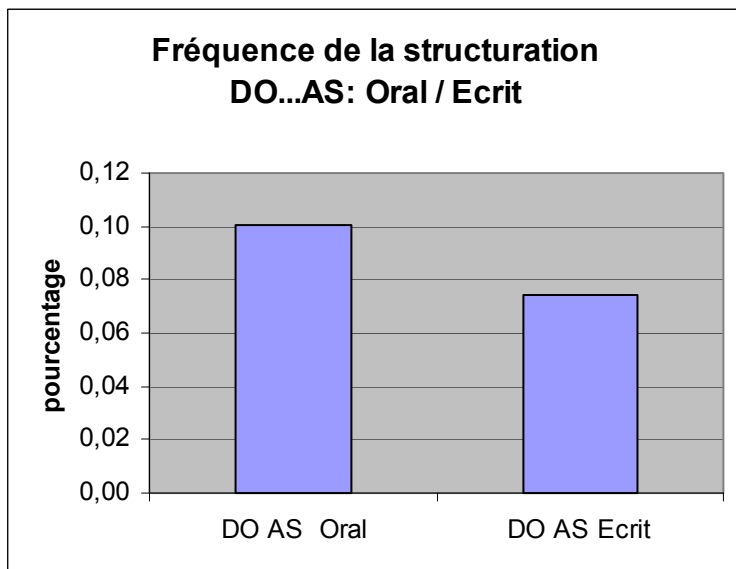


BNC2	Forme complexe - DO...AS
-------------	---------------------------------

	Occ. Tot,	% BNC2	Nb. TxT	% BNC2	% LOc.	% LTxT	% OPBnc	% TPBnc	% PrOcN	% PrTtxtN
DO AS (gen.)	4760,00	0,08	1994,00	49,19	100,00	100,00	0,08	49,19	100,00	100,00
DO AS Oral	1042,00	0,02	420,00	10,36	21,89	21,06	0,10	46,15	21,89	21,06
DO AS Ecrit	3718,00	0,06	1574,00	38,83	78,11	78,94	0,07	50,06	78,11	78,94
Vérification	4760,00	0,08	1994,00	49,19	100,00	100,00				
Do As	2332,00	0,04	1271,00	31,35	100,00	100,00	0,04	31,35	48,99	63,74
Do As Oral	677,00	0,01	329,00	8,12	29,03	25,89	0,07	36,15	64,97	78,33
Do As Ecrit	1655,00	0,03	942,00	23,24	70,97	74,11	0,03	29,96	44,51	59,85
Vérification	2332,00	0,04	1271,00	31,35	100,00	100,00				

	Occ. Tot,	% BNC2	Nb. TxT	% BNC2	% LOc.	% LTxT	% OPBnc	% TPBnc	% PrOcN	% PrTtxtN
Does As	767,00	0,01	550,00	13,57	100,00	100,00	0,01	13,57	16,11	27,58
Does As Oral	124,00	0,00	90,00	2,22	16,17	16,36	0,01	9,89	11,90	21,43
Does As Ecrit	643,00	0,01	460,00	11,35	83,83	83,64	0,01	14,63	17,29	29,22
Vérification	767,00	0,01	550,00	13,57	100,00	100,00				
Did As	1219,00	0,02	848,00	20,92	100,00	100,00	0,02	20,92	25,61	42,53
Did As Oral	183,00	0,00	136,00	3,35	15,01	16,04	0,02	14,95	17,56	32,38
Did As Ecrit	1036,00	0,02	712,00	17,56	84,99	83,96	0,02	22,65	27,86	45,24
Vérification	1219,00	0,02	848,00	20,92	100,00	100,00				
Doing As	294,00	0,00	241,00	5,94	100,00	100,00	0,00	5,94	6,18	12,09
Doing As Oral	94,00	0,00	67,00	1,65	31,97	27,80	0,01	7,36	9,02	15,95
Doing As Ecrit	200,00	0,00	174,00	4,29	68,03	72,20	0,00	5,53	5,38	11,05
Vérification	294,00	0,00	241,00	5,94	100,00	100,00				

Done As	362,00	0,01	288,00	7,10	100,00	100,00	0,01	7,10	7,61	14,44
Done As Oral	78,00	0,00	65,00	1,60	21,55	22,57	0,01	7,14	7,49	15,48
Done As Ecrit	284,00	0,00	223,00	5,50	78,45	77,43	0,01	7,09	7,64	14,17
Vérification	362,00	0,01	288,00	7,10	100,00	100,00				



BNC2	Forme complexe - AS...DO
-------------	---------------------------------

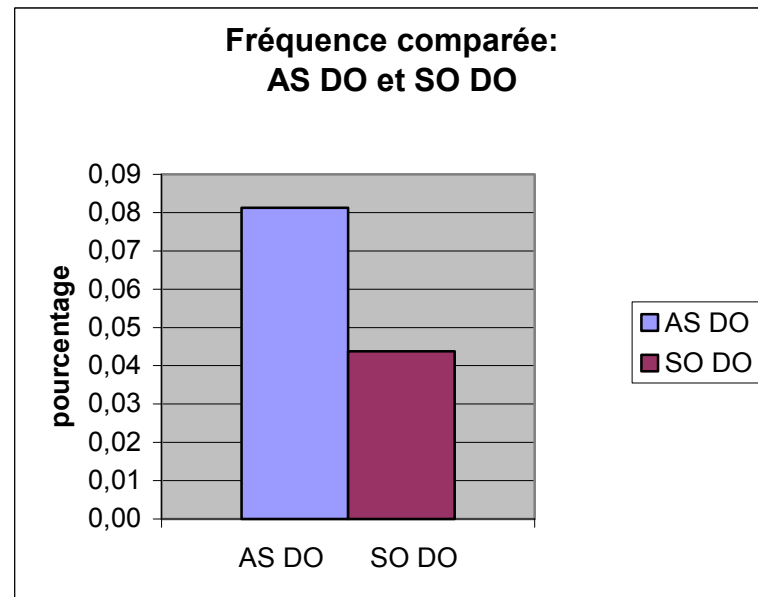
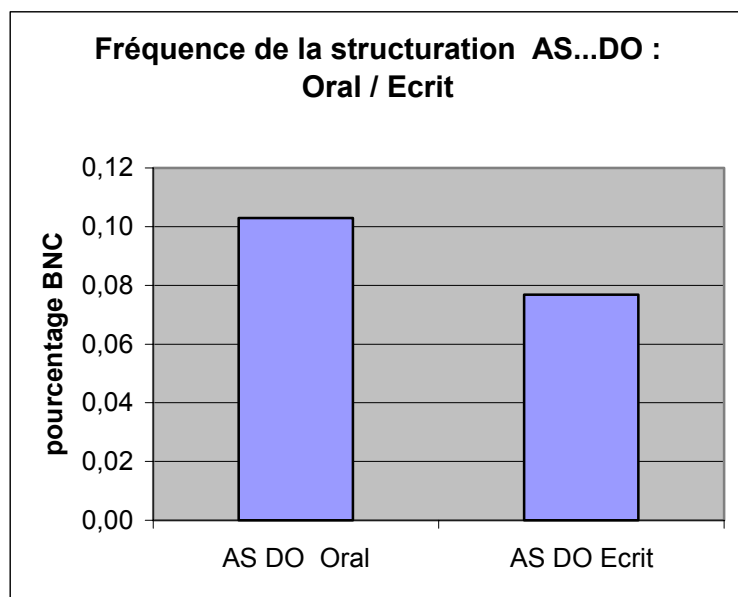
	Occ. Tot,	% BNC2	Nb. TxT	% BNC2	% LOc.	% LTxT	% OPBnc	% TPBnc	% PrOcN	% PrTxtN
AS DO	4919,00	0,08	1980,00	48,84	100,00	100,00	0,08	48,84	100,00	100,00
AS DO Oral	1070,00	0,02	392,00	9,67	21,75	19,80	0,10	43,08	21,75	19,80
AS DO Ecrit	3849,00	0,06	1588,00	39,17	78,25	80,20	0,08	50,51	78,25	80,20
Vérification	4919,00	0,08	1980,00	48,84	100,00	100,00				
As Do	2103,00	0,03	1203,00	29,67	100,00	100,00	0,03	29,67	42,75	60,76
As Do Oral	607,00	0,01	280,00	6,91	28,86	23,28	0,06	30,77	56,73	71,43
As Do Ecrit	1496,00	0,02	923,00	22,77	71,14	76,72	0,03	29,36	38,87	58,12
Vérification	2103,00	0,03	1203,00	29,67	100,00	100,00				

	Occ. Tot,	% BNC2	Nb. TxT	% BNC2	% LOc.	% LTxT	% OPBnc	% TPBnc	% PrOcN	% PrTxtN
As Does	758,00	0,01	573,00	14,13	100,00	100,00	0,01	14,13	15,41	28,94
As Does Oral	111,00	0,00	80,00	1,97	14,64	13,96	0,01	8,79	10,37	20,41
As Does + Ecrit	647,00	0,01	493,00	12,16	85,36	86,04	0,01	15,68	16,81	31,05
Vérification	758,00	0,01	573,00	14,13	100,00	100,00				
As Did	1302,00	0,02	868,00	21,41	100,00	100,00	0,02	21,41	26,47	43,84
As Did Oral	171,00	0,00	125,00	3,08	13,13	14,40	0,02	13,74	15,98	31,89
As Did Ecrit	1131,00	0,02	743,00	18,33	86,87	85,60	0,02	23,63	29,38	46,79
Vérification	1302,00	0,02	868,00	21,41	100,00	100,00				
As Doing	262,00	0,00	226,00	5,57	100,00	100,00	0,00	5,57	5,33	11,41
As Doing Oral	96,00	0,00	73,00	1,80	36,64	32,30	0,01	8,02	8,97	18,62
As Doing Ecrit	166,00	0,00	153,00	3,77	63,36	67,70	0,00	4,87	4,31	9,63
Vérification	262,00	0,00	226,00	5,57	100,00	100,00				

As Done	494,00	0,01	425,00	10,48	100,00	100,00	0,01	10,48	10,04	21,46
As Done Oral	85,00	0,00	70,00	1,73	17,21	16,47	0,01	7,69	7,94	17,86
As Done Ecrit	409,00	0,01	355,00	8,76	82,79	83,53	0,01	11,29	10,63	22,36
Vérification	494,00	0,01	425,00	10,48	100,00	100,00				

% Prop Lemmes Bnc2

AS DO	0,00
AS DO Oral	0,01
AS DO Ecrit	0,00



BNC2 Forme complexe - DO IT

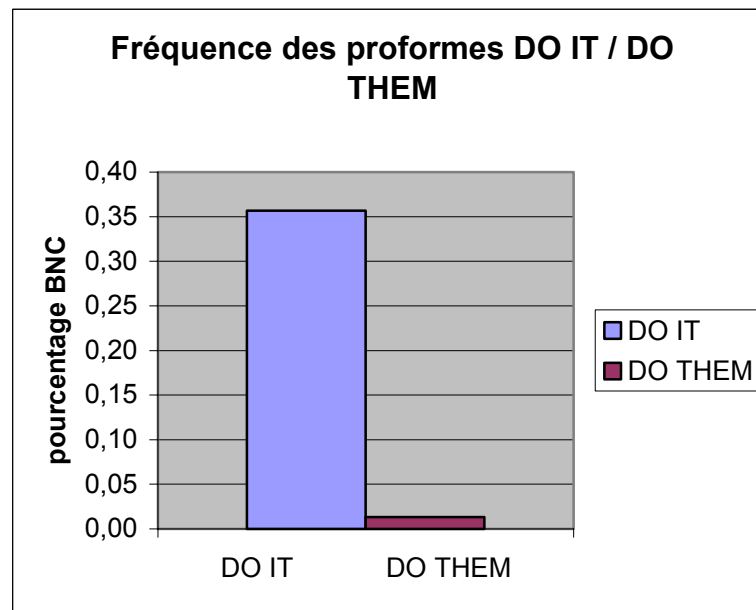
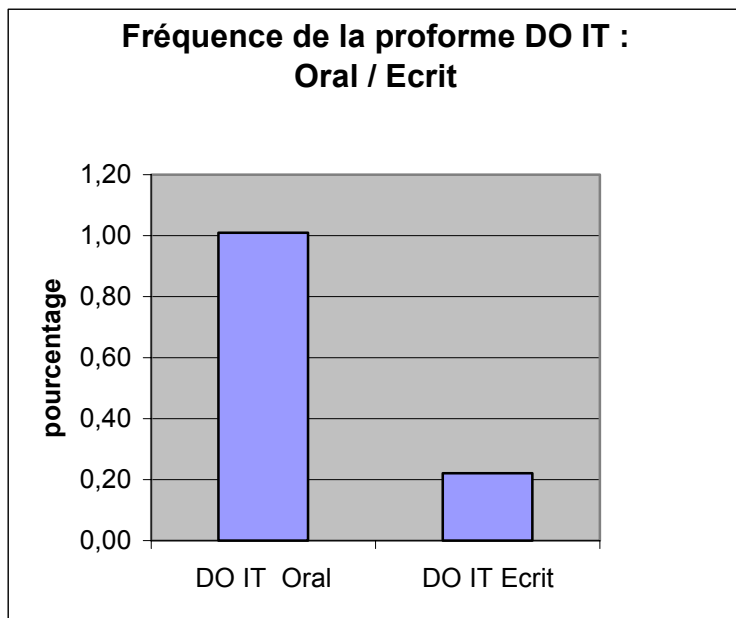
	Occ. Tot,	% BNC2	Nb. TxT	% BNC2	% LOc.	% LTxT	% OPBnc	% TPBnc	% PrOcN	% PrTtxtN
DO IT	21586,00	0,36	2653,00	65,44	100,00	100,00	0,36	65,44	100,00	100,00
DO IT Oral	10494,00	0,17	738,00	18,20	48,61	27,82	1,01	81,10	48,61	27,82
DO IT Ecrit	11092,00	0,18	1915,00	47,24	51,39	72,18	0,22	60,91	51,39	72,18
Vérification	21586,00	0,36	2653,00	65,44	100,00	100,00				
Do It	10702,00	0,18	1991,00	49,11	100,00	100,00	0,18	49,11	49,58	75,05
Do It Oral	5547,00	0,09	626,00	15,44	51,83	31,44	0,53	68,79	52,86	84,82
Do It Ecrit	5155,00	0,09	1365,00	33,67	48,17	68,56	0,10	43,42	46,47	71,28
Vérification	10702,00	0,18	1991,00	49,11	100,00	100,00				

	Occ. Tot,	% BNC2	Nb. TxT	% BNC2	% LOc.	% LTxT	% OPBnc	% TPBnc	% PrOcN	% PrTtxtN
Does / 'S It	3475,00	0,06	1406,00	34,68	100,00	100,00	0,06	34,68	16,10	53,00
Does/'s It Oral	1515,00	0,03	414,00	10,21	43,60	29,45	0,15	45,49	14,44	56,10
Does/'s It Ecrit	1960,00	0,03	992,00	24,47	56,40	70,55	0,04	31,55	17,67	51,80
Vérification	3475,00	0,06	1406,00	34,68	100,00	100,00				
Did It	3104,00	0,05	1266,00	31,23	100,00	100,00	0,05	31,23	14,38	47,72
Did It Oral	1167,00	0,02	371,00	9,15	37,60	29,30	0,11	40,77	11,12	50,27
Did It Ecrit	1937,00	0,03	895,00	22,08	62,40	70,70	0,04	28,47	17,46	46,74
Vérification	3104,00	0,05	1266,00	31,23	100,00	100,00				
Doing It	2432,00	0,04	1042,00	25,70	100,00	100,00	0,04	25,70	11,27	39,28
Doing It Oral	1323,00	0,02	399,00	9,84	54,40	38,29	0,13	43,85	12,61	54,07
Doing It Ecrit	1109,00	0,02	643,00	15,86	45,60	61,71	0,02	20,45	10,00	33,58
Vérification	2432,00	0,04	1042,00	25,70	100,00	100,00				

Done It	1873,00	0,03	880,00	21,71	100,00	100,00	0,03	21,71	8,68	33,17
Done It Oral	942,00	0,02	329,00	8,12	50,29	37,39	0,09	36,15	8,98	44,58
Done It Ecrit	931,00	0,02	551,00	13,59	49,71	62,61	0,02	17,53	8,39	28,77
Vérification	1873,00	0,03	880,00	21,71	100,00	100,00				

% Prop Lemmes Bnc2

DO IT 0,02
 DO IT Oral 0,09
 DO IT Ecrit 0,01

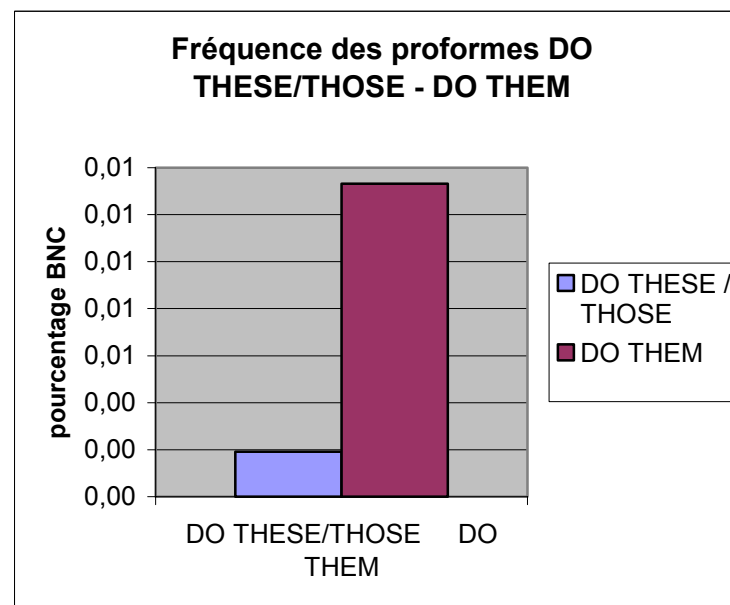
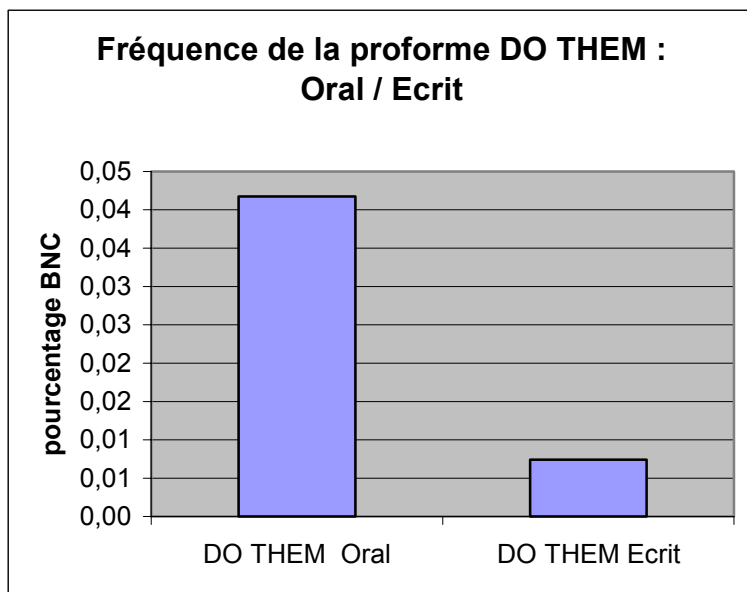


BNC2	Forme complexe - DO THEM
-------------	---------------------------------

	Occ. Tot,	% BNC2	Nb. TxT	% BNC2	% LOc.	% LTxT	% OPBnc	% TPBnc	% PrOcN	% PrTtN
DO THEM	806,00	0,01	483,00	11,91	100,00	100,00	0,01	11,91	100,00	100,00
DO THEM Oral	434,00	0,01	197,00	4,86	53,85	40,79	0,04	21,65	53,85	40,79
DO THEM Ecrit	372,00	0,01	286,00	7,05	46,15	59,21	0,01	9,10	46,15	59,21
Vérification	806,00	0,01	483,00	11,91	100,00	100,00				
Do Them	501,00	0,01	332,00	8,19	100,00	100,00	0,01	8,19	62,16	68,74
Do Them Oral	280,00	0,00	153,00	3,77	55,89	46,08	0,03	16,81	64,52	77,66
Do Them Ecrit	221,00	0,00	179,00	4,42	44,11	53,92	0,00	5,69	59,41	62,59
Vérification	501,00	0,01	332,00	8,19	100,00	100,00				

	Occ. Tot,	% BNC2	Nb. TxT	% BNC2	% LOc.	% LTxT	% OPBnc	% TPBnc	% PrOcN	% PrTtN
Does Them	35,00	0,00	34,00	0,84	100,00	100,00	0,00	0,84	4,34	7,04
Does Them Oral	12,00	0,00	12,00	0,30	34,29	35,29	0,00	1,32	2,76	6,09
Does Them Ecrit	23,00	0,00	22,00	0,54	65,71	64,71	0,00	0,70	6,18	7,69
Vérification	35,00	0,00	34,00	0,84	100,00	100,00				
Did Them	73,00	0,00	65,00	1,60	100,00	100,00	0,00	1,60	9,06	13,46
Did Them Oral	36,00	0,00	29,00	0,72	49,32	44,62	0,00	3,19	8,29	14,72
Did Them Ecrit	37,00	0,00	36,00	0,89	50,68	55,38	0,00	1,15	9,95	12,59
Vérification	73,00	0,00	65,00	1,60	100,00	100,00				
Doing Them	114,00	0,00	98,00	2,42	100,00	100,00	0,00	2,42	14,14	20,29
Doing Them Oral	57,00	0,00	44,00	1,09	50,00	44,90	0,01	4,84	13,13	22,34
Doing Them Ecrit	57,00	0,00	54,00	1,33	50,00	55,10	0,00	1,72	15,32	18,88
Vérification	114,00	0,00	98,00	2,42	100,00	100,00				

Done Them	83,00	0,00	64,00	1,58	100,00	100,00	0,00	1,58	10,30	13,25
Done Them Oral	49,00	0,00	33,00	0,81	59,04	51,56	0,00	3,63	11,29	16,75
Done Them Ecrit	34,00	0,00	31,00	0,76	40,96	48,44	0,00	0,99	9,14	10,84
Vérification	83,00	0,00	64,00	1,58	100,00	100,00				

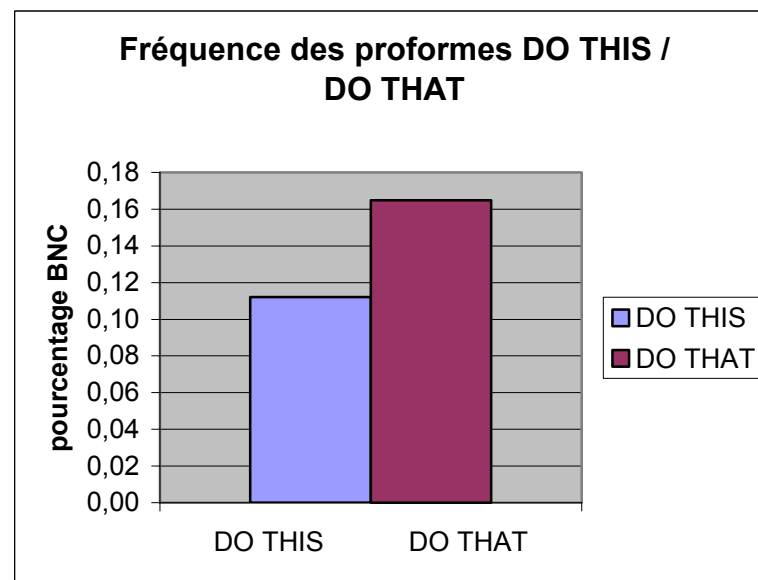
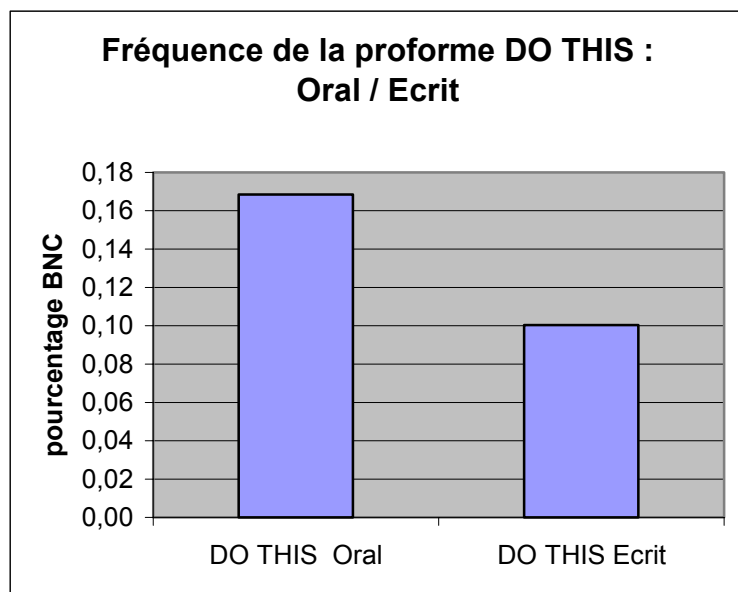


BNC2	Forme complexe - DO THIS
-------------	---------------------------------

	Occ. Tot,	% BNC2	Nb. TxT	% BNC2	% LOc.	% LTxT	% OPBnc	% TPBnc	% PrOcN	% PrTxtN
DO THIS / THAT	16787,00	0,28	2665,00	65,74	100,00	100,00	0,28	65,74	100,00	100,00
DO THIS/THAT Oral	7422,00	0,12	742,00	18,30	44,21	27,84	0,71	81,54	44,21	27,84
DO THIS/THAT Ecrit	9365,00	0,15	1923,00	47,43	55,79	72,16	0,19	61,16	55,79	72,16
Vérification	16787,00	0,28	2665,00	65,74	100,00	100,00				
DO THIS	6780,00	0,11	2143,00	52,86	100,00	100,00	0,11	52,86	100,00	100,00
DO THIS Oral	1751,00	0,03	506,00	12,48	25,83	23,61	0,17	55,60	25,83	23,61
DO THIS Ecrit	5029,00	0,08	1637,00	40,38	74,17	76,39	0,10	52,07	74,17	76,39
Vérification	6780,00	0,11	2143,00	52,86	100,00	100,00				
Do This	3503,00	0,06	1526,00	37,64	100,00	100,00	0,06	37,64	51,67	71,21
Do This Oral	898,00	0,01	366,00	9,03	25,64	23,98	0,09	40,22	51,28	72,33
Do This Ecrit	2605,00	0,04	1160,00	28,61	74,36	76,02	0,05	36,90	51,80	70,86
Vérification	3503,00	0,06	1526,00	37,64	100,00	100,00				

	Occ. Tot,	% BNC2	Nb. TxT	% BNC2	% LOc.	% LTxT	% OPBnc	% TPBnc	% PrOcN	% PrTxtN
Does This	950,00	0,02	652,00	16,08	100,00	100,00	0,02	16,08	14,01	30,42
Does This Oral	172,00	0,00	125,00	3,08	18,11	19,17	0,02	13,74	9,82	24,70
Does This Ecrit	778,00	0,01	527,00	13,00	81,89	80,83	0,02	16,76	15,47	32,19
Vérification	950,00	0,02	652,00	16,08	100,00	100,00				
Did This	670,00	0,01	514,00	12,68	100,00	100,00	0,01	12,68	9,88	23,99
Did This Oral	148,00	0,00	110,00	2,71	22,09	21,40	0,01	12,09	8,45	21,74
Did This Ecrit	522,00	0,01	404,00	9,97	77,91	78,60	0,01	12,85	10,38	24,68

Vérification	670,00	0,01	514,00	12,68	100,00	100,00				
Doing This	1174,00	0,02	778,00	19,19	100,00	100,00	0,02	19,19	17,32	36,30
Doing This Oral	358,00	0,01	222,00	5,48	30,49	28,53	0,03	24,40	20,45	43,87
Doing This Ecrit	816,00	0,01	556,00	13,71	69,51	71,47	0,02	17,68	16,23	33,96
Vérification	1174,00	0,02	778,00	19,19	100,00	100,00				
Done This	483,00	0,01	393,00	9,69	100,00	100,00	0,01	9,69	7,12	18,34
Done This Oral	175,00	0,00	122,00	3,01	36,23	31,04	0,02	13,41	9,99	24,11
Done This Ecrit	308,00	0,01	271,00	6,68	63,77	68,96	0,01	8,62	6,12	16,55
Vérification	483,00	0,01	393,00	9,69	100,00	100,00				
DO THAT	10007,00	0,17	0,00	#DIV/0!	100,00	#DIV/0!	0,17	0,00	100,00	#DIV/0!
DO THAT Oral	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	0,00	#DIV/0!	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!
DO THAT Ecrit	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	0,00	#DIV/0!	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!
Vérification	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	0,00	#DIV/0!				

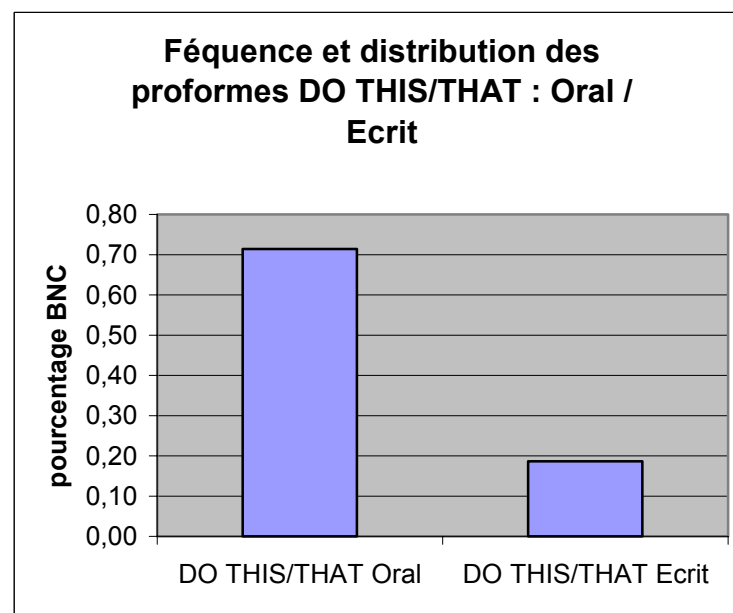
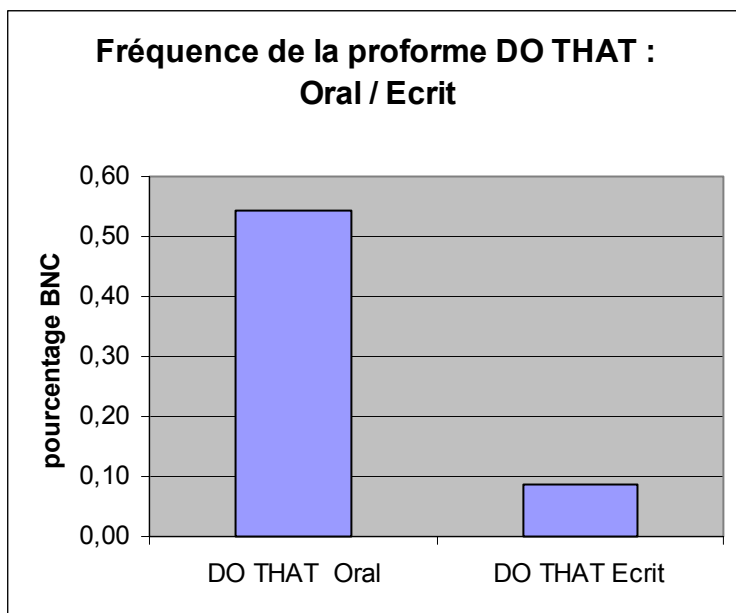


BNC2	Forme complexe - DO THAT
-------------	---------------------------------

	Occ. Tot,	% BNC2	Nb. TxT	% BNC2	% LOc.	% LTxT	% OPBnc	% TPBnc	% PrOcN	% PrTxtN
DO THAT	9979,00	0,16	1838,00	45,34	100,00	100,00	0,16	45,34	100,00	100,00
DO THAT Oral	5652,00	0,09	710,00	17,51	56,64	38,63	0,54	78,02	56,64	38,63
DO THAT Ecrit	4327,00	0,07	1128,00	27,82	43,36	61,37	0,09	35,88	43,36	61,37
Vérification	9979,00	0,16	1838,00	45,34	100,00	100,00				
Do That	5703,00	0,09	1502,00	37,05	100,00	100,00	0,09	37,05	57,15	81,72
Do That Oral	3173,00	0,05	619,00	15,27	55,64	41,21	0,31	68,02	56,14	87,18
Do That Ecrit	2530,00	0,04	883,00	21,78	44,36	58,79	0,05	28,09	58,47	78,28
Vérification	5703,00	0,09	1502,00	37,05	100,00	100,00				

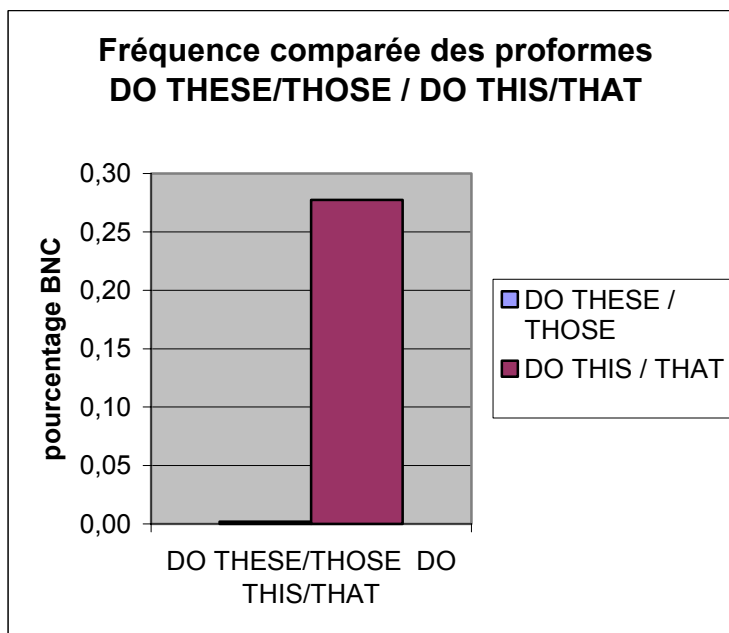
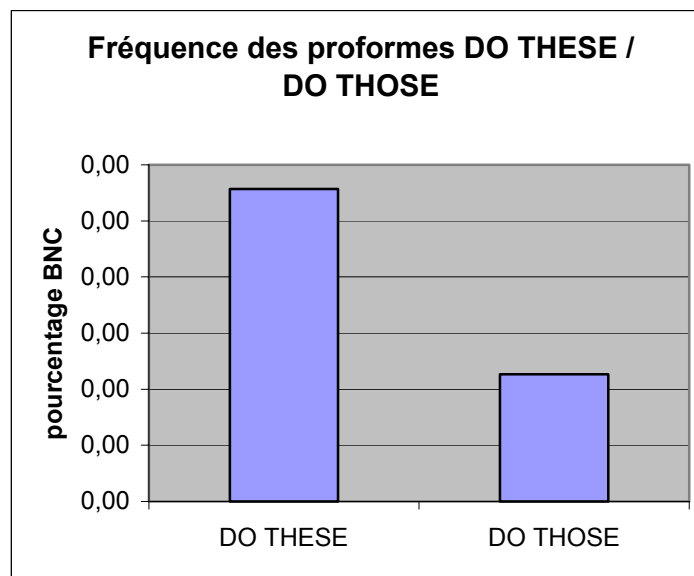
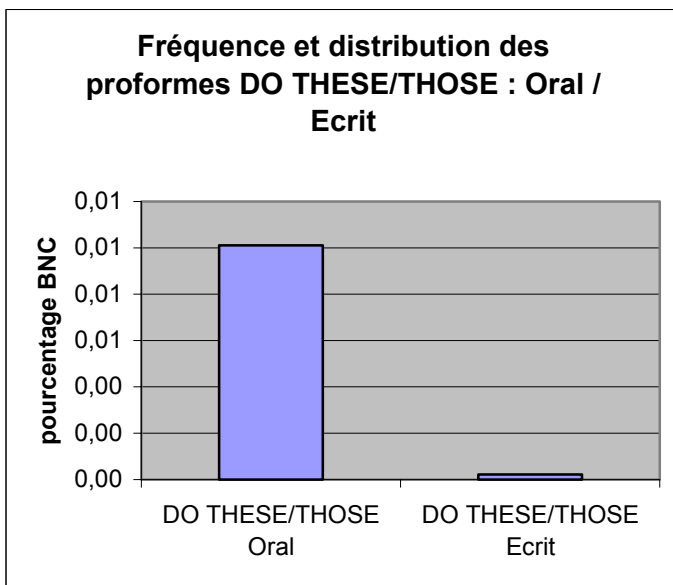
	Occ. Tot,	% BNC2	Nb. TxT	% BNC2	% LOc.	% LTxT	% OPBnc	% TPBnc	% PrOcN	% PrTxtN
Does That	1417,00	0,02	727,00	17,93	100,00	100,00	0,02	17,93	14,20	39,55
Does That Oral	806,00	0,01	343,00	8,46	56,88	47,18	0,08	37,69	14,26	48,31
Does That Ecrit	611,00	0,01	384,00	9,47	43,12	52,82	0,01	12,21	14,12	34,04
Vérification	1417,00	0,02	727,00	17,93	100,00	100,00				
Did That	967,00	0,02	572,00	14,11	100,00	100,00	0,02	14,11	9,69	31,12
Did That Oral	506,00	0,01	252,00	6,22	52,33	44,06	0,05	27,69	8,95	35,49
Did That Ecrit	461,00	0,01	320,00	7,89	47,67	55,94	0,01	10,18	10,65	28,37
Vérification	967,00	0,02	572,00	14,11	100,00	100,00				
Doing That	972,00	0,02	560,00	13,81	100,00	100,00	0,02	13,81	9,74	30,47
Doing That Oral	625,00	0,01	307,00	7,57	64,30	54,82	0,06	33,74	11,06	43,24
Doing That Ecrit	347,00	0,01	253,00	6,24	35,70	45,18	0,01	8,05	8,02	22,43
Vérification	972,00	0,02	560,00	13,81	100,00	100,00				

Done That	920,00	0,02	556,00	13,71	100,00	100,00	0,02	13,71	9,22	30,25
Done That Oral	542,00	0,01	274,00	6,76	58,91	49,28	0,05	30,11	9,59	38,59
Done That Ecrit	378,00	0,01	282,00	6,96	41,09	50,72	0,01	8,97	8,74	25,00
Vérification	920,00	0,02	556,00	13,71	100,00	100,00				



BNC2	Formes complexes - DO THESE / THOSE
-------------	--

	Occ. Tot,	% BNC2	Nb. TxT	% BNC2	% LOc.	% LTxT	% OPBnc	% TPBnc	% PrOcN	% PrTxtN
DO THESE / THOSE	116,00	0,00	106,00	2,61	100,00	100,00	0,00	2,61	100,00	100,00
DO THESE/THOSE Oral	105,00	0,00	95,00	2,34	90,52	89,62	0,01	10,44	90,52	89,62
DO THESE/THOSE Ecrit	11,00	0,00	11,00	0,27	9,48	10,38	0,00	0,35	9,48	10,38
Vérification	116,00	0,00	106,00	2,61	100,00	100,00				
DO THESE	60,00	0,00	58,00	1,43	100,00	100,00	0,00	1,43	100,00	100,00
DO THESE Oral	52,00	0,00	50,00	1,23	86,67	86,21	0,01	5,49	86,67	86,21
DO THESE Ecrit	8,00	0,00	8,00	0,20	13,33	13,79	0,00	0,25	13,33	13,79
Vérification	60,00	0,00	58,00	1,43	100,00	100,00				
DO THOSE	56,00	0,00	48,00	0,01	100,00	100,00	0,00	1,18	100,00	100,00
DO THOSE Oral	53,00	0,00	45,00	0,01	94,64	93,75	0,01	4,95	94,64	93,75
DO THOSE Ecrit	3,00	0,00	3,00	0,00	5,36	6,25	0,00	0,10	5,36	6,25
Vérification	56,00	0,00	48,00	0,01	100,00	100,00				

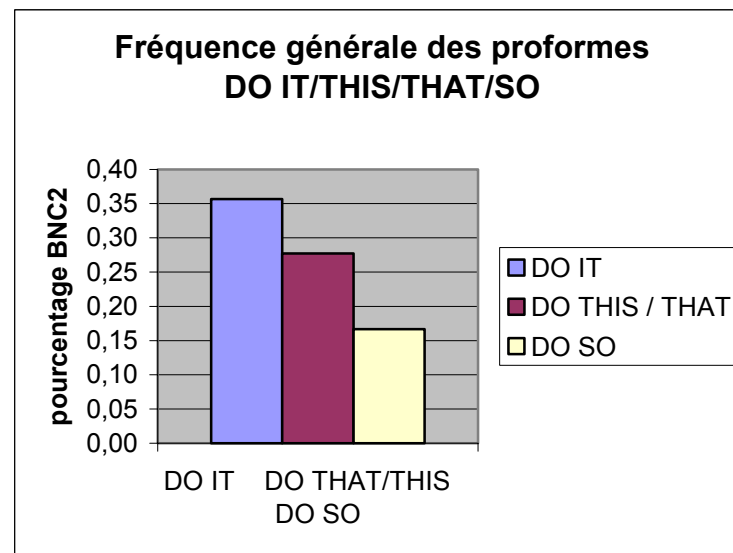
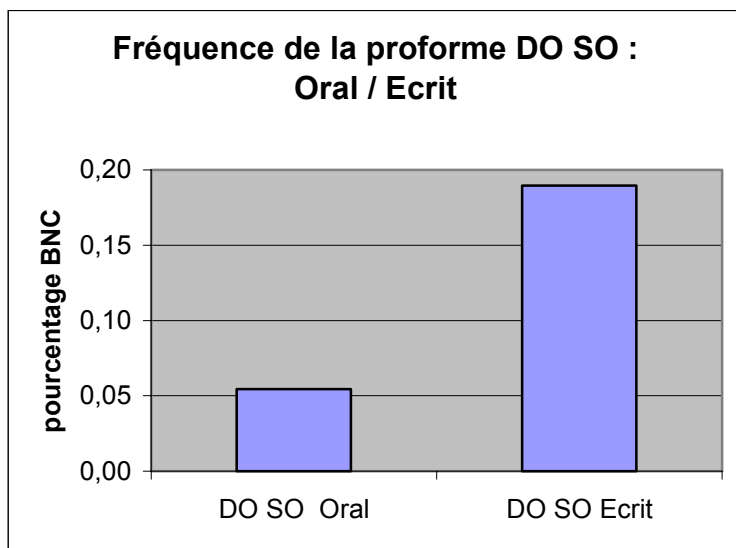


BNC2	Forme complexe - DO SO
-------------	-------------------------------

	Occ. Tot,	% BNC2	Nb. TxT	% BNC2	% LOc.	% LTxT	% OPBnc	% TPBnc	% PrOcN	% PrTxtN
DO SO	10073,00	0,17	2378,00	58,66	100,00	100,00	0,17	58,66	100,00	100,00
DO SO Oral	567,00	0,01	291,00	7,18	5,63	12,24	0,05	31,98	5,63	12,24
DO SO Ecrit	9506,00	0,16	2087,00	51,48	94,37	87,76	0,19	66,38	94,37	87,76
Vérification	10073,00	0,17	2378,00	58,66	100,00	100,00				
Do So	5725,00	0,09	1902,00	46,92	100,00	100,00	0,09	46,92	56,84	79,98
Do So Oral	327,00	0,01	204,00	5,03	5,71	10,73	0,03	22,42	57,67	70,10
Do So Ecrit	5398,00	0,09	1698,00	41,88	94,29	89,27	0,11	54,01	56,79	81,36
Vérification	5725,00	0,09	1902,00	46,92	100,00	100,00				

	Occ. Tot,	% BNC2	Nb. TxT	% BNC2	% LOc.	% LTxT	% OPBnc	% TPBnc	% PrOcN	% PrTxtN
Does So	382,00	0,01	295,00	7,28	100,00	100,00	0,01	7,28	3,79	12,41
Does So Oral	19,00	0,00	14,00	0,35	4,97	4,75	0,00	1,54	3,35	4,81
Does So Ecrit	363,00	0,01	281,00	6,93	95,03	95,25	0,01	8,94	3,82	13,46
Vérification	382,00	0,01	295,00	7,28	100,00	100,00				
Did So	1362,00	0,02	728,00	17,96	100,00	100,00	0,02	17,96	13,52	30,61
Did So Oral	36,00	0,00	32,00	0,79	2,64	4,40	0,00	3,52	6,35	11,00
Did So Ecrit	1326,00	0,02	696,00	17,17	97,36	95,60	0,03	22,14	13,95	33,35
Vérification	1362,00	0,02	728,00	17,96	100,00	100,00				
Doing So	1617,00	0,03	944,00	23,29	100,00	100,00	0,03	23,29	16,05	39,70
Doing So Oral	94,00	0,00	76,00	1,87	5,81	8,05	0,01	8,35	16,58	26,12
Doing So Ecrit	1523,00	0,03	868,00	21,41	94,19	91,95	0,03	27,61	16,02	41,59
Vérification	1617,00	0,03	944,00	23,29	100,00	100,00				

Done So	987,00	0,02	710,00	17,51	100,00	100,00	0,02	17,51	9,80	29,86
Done So Oral	91,00	0,00	76,00	1,87	9,22	10,70	0,01	8,35	16,05	26,12
Done So Ecrit	896,00	0,01	634,00	15,64	90,78	89,30	0,02	20,17	9,43	30,38
Vérification	987,00	0,02	710,00	17,51	100,00	100,00				

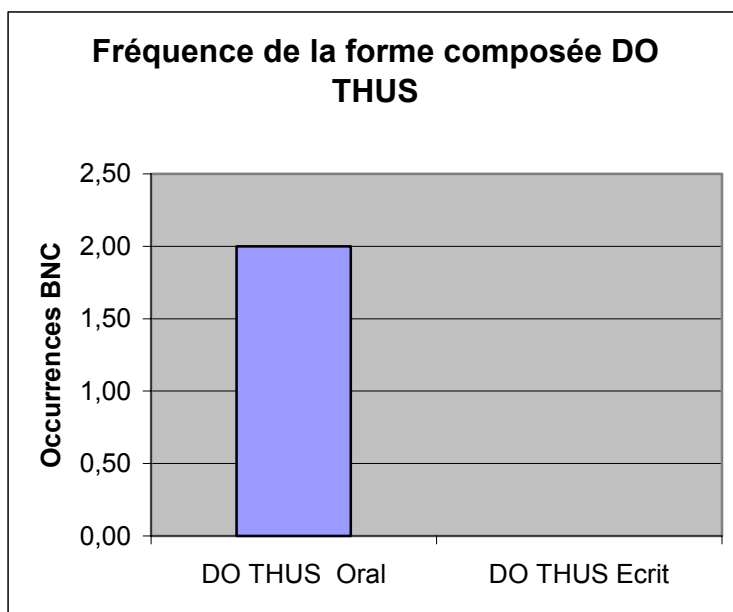


BNC2	Forme complexe - DO THUS
-------------	---------------------------------

	Occ. Tot,	% BNC2	Nb. TxT	% BNC2	% LOc.	% LTxT	% OPBnc	% TPBnc	% PrOcN	% PrTxtN
DO THUS	2,00	0,00	2,00	0,05	100,00	100,00	0,00	0,05	100,00	100,00
DO THUS Oral	2,00	0,00	2,00	0,05	100,00	100,00	0,00	0,22	100,00	100,00
DO THUS Ecrit	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Vérification	2,00	0,00	2,00	0,05	100,00	100,00				
Do Thus	0,00	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!	0,00	0,00	0,00	0,00
Do Thus Oral	0,00	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!	0,00	0,00	0,00	0,00
Do Thus Ecrit	0,00	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!
Vérification	0,00	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!				

	Occ. Tot,	% BNC2	Nb. TxT	% BNC2	% LOc.	% LTxT	% OPBnc	% TPBnc	% PrOcN	% PrTxtN
Does Thus	0,00	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!	0,00	0,00	0,00	0,00
Does Thus Oral	0,00	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!	0,00	0,00	0,00	0,00
Does Thus Ecrit	0,00	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!
Vérification	0,00	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!				
Did Thus	0,00	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!	0,00	0,00	0,00	0,00
Did Thus Oral	0,00	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!	0,00	0,00	0,00	0,00
Did Thus Ecrit	0,00	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!
Vérification	0,00	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!				
Doing Thus	0,00	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!	0,00	0,00	0,00	0,00
Doing Thus Oral	0,00	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!	0,00	0,00	0,00	0,00
Doing Thus Ecrit	0,00	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!
Vérification	0,00	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!				

Done Thus	2,00	0,00	2,00	0,05	100,00	100,00	0,00	0,05	100,00	100,00
Done Thus Oral	2,00	0,00	2,00	0,05	100,00	100,00	0,00	0,22	100,00	100,00
Done Thus Ecrit	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!
Vérification	2,00	0,00	2,00	0,05	100,00	100,00				

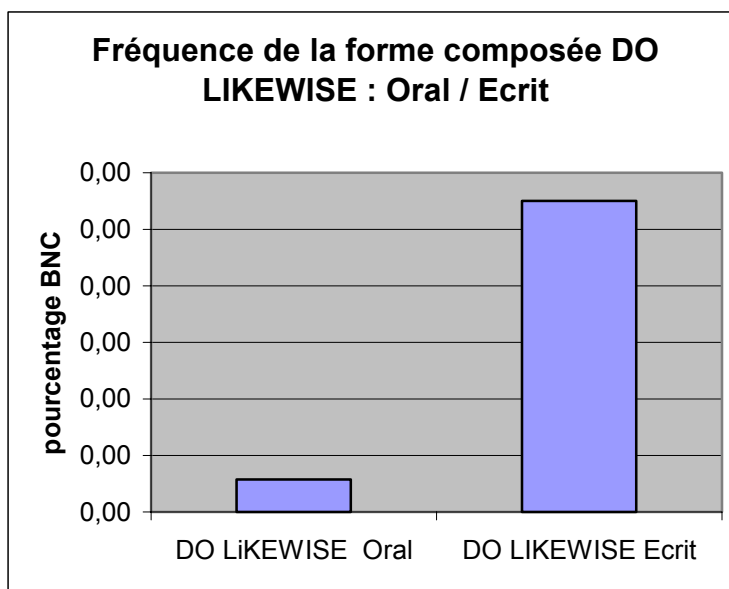


BNC2	Forme complexe - DO LIKEWISE
-------------	-------------------------------------

	Occ. Tot,	% BNC2	Nb. TxT	% BNC2	% LOc.	% LTxT	% OPBnc	% TPBnc	% PrOcN	% PrTxtN
DO LIKEWISE	141,00	0,00	125,00	3,08	100,00	100,00	0,00	3,08	100,00	100,00
DO LIKEWISE Oral	3,00	0,00	3,00	0,07	2,13	2,40	0,00	0,33	2,13	2,40
DO LIKEWISE Ecrit	138,00	0,00	122,00	3,01	97,87	97,60	0,00	3,88	97,87	97,60
Vérification	141,00	0,00	125,00	3,08	100,00	100,00				
Do Likewise	91,00	0,00	80,00	1,97	100,00	100,00	0,00	1,97	64,54	64,00
Do Lkw Oral	3,00	0,00	3,00	0,07	3,30	3,75	0,00	0,33	100,00	100,00
Do Lkw Ecrit	88,00	0,00	77,00	1,90	96,70	96,25	0,00	2,45	63,77	63,11
Vérification	91,00	0,00	80,00	1,97	100,00	100,00				

	Occ. Tot,	% BNC2	Nb. TxT	% BNC2	% LOc.	% LTxT	% OPBnc	% TPBnc	% PrOcN	% PrTxtN
Does Likewise	3,00	0,00	3,00	0,07	100,00	100,00	0,00	0,07	2,13	2,40
Does Lkw Oral	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Does Lkw Ecrit	3,00	0,00	3,00	0,07	100,00	100,00	0,00	0,10	2,17	2,46
Vérification	3,00	0,00	3,00	0,07	100,00	100,00				
Did Likewise	35,00	0,00	35,00	0,86	100,00	100,00	0,00	0,86	24,82	28,00
Did Lkw Oral	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Did Lkw Ecrit	35,00	0,00	35,00	0,86	100,00	100,00	0,00	1,11	25,36	28,69
Vérification	35,00	0,00	35,00	0,86	100,00	100,00				
Doing Lkw	8,00	0,00	8,00	0,20	100,00	100,00	0,00	0,20	5,67	6,40
Doing Lkw Oral	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Doing Lkw Ecrit	8,00	0,00	8,00	0,20	100,00	100,00	0,00	0,25	5,80	6,56
Vérification	8,00	0,00	8,00	0,20	100,00	100,00				

Done Lkw	4,00	0,00	4,00	0,10	100,00	100,00	0,00	0,10	2,84	3,20
Done Lkw Oral	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Done Lkw Ecrit	4,00	0,00	4,00	0,10	100,00	100,00	0,00	0,13	2,90	3,28
Vérification	4,00	0,00	4,00	0,10	100,00	100,00				

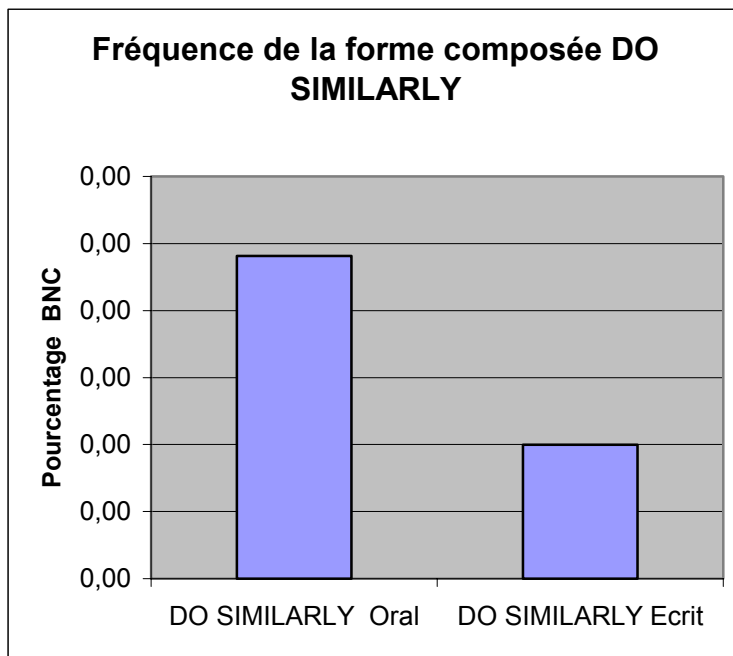


BNC2	Forme complexe - DO SIMILARLY
-------------	--------------------------------------

	Occ. Tot,	% BNC2	Nb. TxT	% BNC2	% LOc.	% LTxT	% OPBnc	% TPBnc	% PrOcN	% PrTxtN
DO SIMILARLY	3,00	0,00	3,00	0,07	100,00	100,00	0,00	0,07	100,00	100,00
DO SIMILARLY Oral	1,00	0,00	1,00	0,02	33,33	33,33	0,00	0,11	33,33	33,33
DO SIMILARLY Ecrit	2,00	0,00	2,00	0,05	66,67	66,67	0,00	0,06	66,67	66,67
Vérification	3,00	0,00	3,00	0,07	100,00	100,00				
Do Similarly	2,00	0,00	2,00	0,05	100,00	100,00	0,00	0,05	66,67	66,67
Do Siml Oral	1,00	0,00	1,00	0,02	50,00	50,00	0,00	0,11	100,00	100,00
Do Siml Ecrit	1,00	0,00	1,00	0,02	50,00	50,00	0,00	0,03	50,00	50,00
Vérification	2,00	0,00	2,00	0,05	100,00	100,00				

	Occ. Tot,	% BNC2	Nb. TxT	% BNC2	% LOc.	% LTxT	% OPBnc	% TPBnc	% PrOcN	% PrTxtN
Does Siml	0,00	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!	0,00	0,00	0,00	0,00
Does Siml Oral	0,00	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!	0,00	0,00	0,00	0,00
Does Siml Ecrit	0,00	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!	0,00	0,00	0,00	0,00
Vérification	0,00	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!				
Did Similarly	1,00	0,00	1,00	0,02	100,00	100,00	0,00	0,02	33,33	33,33
Did Siml Oral	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Did Siml Ecrit	1,00	0,00	1,00	0,02	100,00	100,00	0,00	0,03	50,00	50,00
Vérification	1,00	0,00	1,00	0,02	100,00	100,00				
Doing Siml	0,00	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!	0,00	0,00	0,00	0,00
Doing Siml Oral	0,00	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!	0,00	0,00	0,00	0,00
Doing Siml Ecrit	0,00	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!	0,00	0,00	0,00	0,00
Vérification	0,00	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!				

Done Similarly	0,00	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!	0,00	0,00	0,00	0,00	
Done Siml Oral	0,00	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!	0,00	0,00	0,00	0,00	
Done Siml Ecrit	0,00	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!	0,00	0,00	0,00	0,00	
Vérification	0,00	0,00	0,00	0,00	#DIV/0!	#DIV/0!					



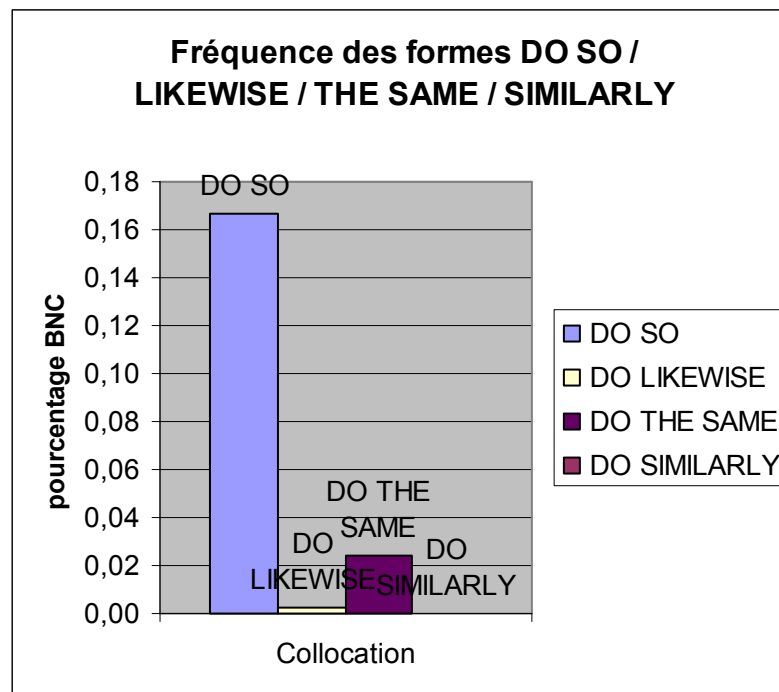
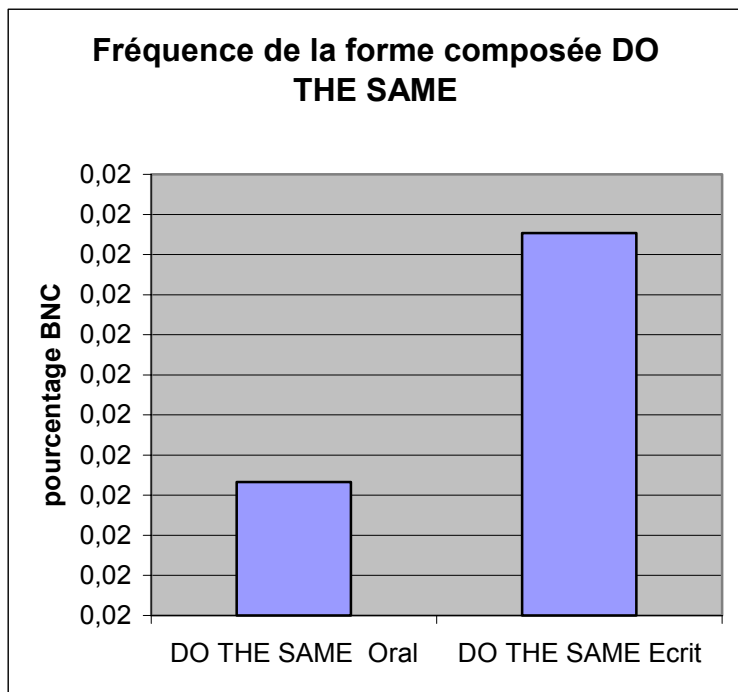
BNC2**Forme complexe - DO THE SAME**

	Occ. Tot,	% BNC2	Nb. TxT	% BNC2	% LOc.	% LTxT	% OPBnc	% TPBnc	% PrOcN	% PrTxtN
DO THE SAME	1460,00	0,02	965,00	23,80	100,00	100,00	0,02	23,80	100,00	100,00
DO THE SAME Oral	248,00	0,00	171,00	4,22	16,99	17,72	0,02	18,79	16,99	17,72
DO THE SAME Ecrit	1212,00	0,02	794,00	19,59	83,01	82,28	0,02	25,25	83,01	82,28
Vérification	1460,00	0,02	965,00	23,80	100,00	100,00				
Do The Same	819,00	0,01	618,00	15,24	100,00	100,00	0,01	15,24	56,10	64,04
Do The _S Oral	132,00	0,00	104,00	2,57	16,12	16,83	0,01	11,43	53,23	60,82
Do The _S Ecrit	687,00	0,01	514,00	12,68	83,88	83,17	0,01	16,35	56,68	64,74
Vérification	819,00	0,01	618,00	15,24	100,00	100,00				

	Occ. Tot,	% BNC2	Nb. TxT	% BNC2	% LOc.	% LTxT	% OPBnc	% TPBnc	% PrOcN	% PrTxtN
Does The _S	70,00	0,00	66,00	1,63	100,00	100,00	0,00	1,63	4,79	6,84
Does Th _S Oral	12,00	0,00	12,00	0,30	17,14	18,18	0,00	1,32	4,84	7,02
Does Th _S Ecrit	58,00	0,00	54,00	1,33	82,86	81,82	0,00	1,72	4,79	6,80
Vérification	70,00	0,00	66,00	1,63	100,00	100,00				
Did The Same	209,00	0,00	182,00	4,49	100,00	100,00	0,00	4,49	14,32	18,86
Did The _S Oral	24,00	0,00	22,00	0,54	11,48	12,09	0,00	2,42	9,68	12,87
Did The _S Ecrit	185,00	0,00	160,00	3,95	88,52	87,91	0,00	5,09	15,26	20,15
Vérification	209,00	0,00	182,00	4,49	100,00	100,00				
Doing The _S	230,00	0,00	205,00	5,06	100,00	100,00	0,00	5,06	15,75	21,24
Doing T _S Oral	59,00	0,00	48,00	1,18	25,65	23,41	0,01	5,27	23,79	28,07
Doing T _S Ecrit	171,00	0,00	157,00	3,87	74,35	76,59	0,00	4,99	14,11	19,77
Vérification	230,00	0,00	205,00	5,06	100,00	100,00				

Done The_S	132,00	0,00	117,00	2,89	100,00	100,00	0,00	2,89	9,04	12,12
Done T_S Oral	21,00	0,00	20,00	0,49	15,91	17,09	0,00	2,20	8,47	11,70
Done T_S Ecrit	111,00	0,00	97,00	2,39	84,09	82,91	0,00	3,09	9,16	12,22
Vérification	132,00	0,00	117,00	2,89	100,00	100,00				

	DO Alike (gen.)	DO Alike Oral	DO Alike Ecrit	Vérification
Occurrences Totales	0,00	0,00		0,00
Total Textes	0,00	0,00		0,00



BNC2	INTERROGATIVE DIRECTE - DO
-------------	-----------------------------------

	Occ. ToT	% BNC2	Nb. TxT	% BNC2	% LOc.	% LTxT	% OPBnc	% TPBnc	% PrOcQ	% PrTxtQ
Interrogatives directes	388454,00	6,42	3681,00	90,80	100,00	100,00	6,42	90,80	100,00	100,00
QST Oral	157931,00	2,61	894,00	22,05	40,66	24,29	15,20	98,24	40,66	24,29
QST Ecrit	230523,00	3,81	2787,00	68,75	59,34	75,71	4,60	88,65	59,34	75,71
Vérification	388454,00	6,42	3681,00	90,80	100,00	100,00				
QSTN (gen.)	64718,00	1,07	2828,00	69,76	100,00	100,00	16,66	69,76	16,66	76,83
QSTN Oral	31028	0,51	799	19,71	47,94	28,25	2,99	87,80	7,99	21,71
QSTN Ecrit	33690,00	0,56	2029,00	50,05	52,06	71,75	0,67	64,54	8,67	55,12
Vérification	64718,00	1,07	2828,00	69,76	100,00	100,00				
QSTP (gen.)	323736,00	5,35	3254,50	80,28	100,00	100,00	83,34	80,28	83,34	88,41
QSTP Oral	126903,00	2,10	846,50	20,88	39,20	26,01	12,21	93,02	32,67	23,00
QSTP Ecrit	196833,00	3,25	2408,00	59,40	60,80	73,99	3,93	76,59	50,67	65,42
Vérification	323736,00	5,35	3254,50	80,28	100,00	100,00				
DO + Interrogative directe	94596,00	1,56	3636,00	89,69	100,00	100,00	1,56	89,69	24,35	98,78
DO + Interrogative (Oral)	39129,00	0,65	854,00	21,07	41,36	23,49	3,77	93,85	24,78	95,53
DO + Interrogative (Ecrit)	55467,00	0,92	2782,00	68,62	58,64	76,51	1,11	88,49	24,06	99,82
Vérification	94596,00	1,56	3636,00	89,69	100,00	100,00				
DO + Interrogative + Négation	20797,00	0,34	2758,00	68,03	100,00	100,00	21,99	68,03	32,13	97,52
DO + QSTN Oral	10440,00	0,17	768,00	18,94	50,20	27,85	1,00	84,40	33,65	96,12
DO + QSTN Ecrit	10357,00	0,17	1990,00	49,09	49,80	72,15	0,21	63,30	30,74	98,08
Vérification	20797,00	0,34	2758,00	68,03	100,00	100,00				
DO + Interrogative - Négation	73799,00	1,22	3197,00	78,86	100,00	100,00	78,01	78,86	22,80	98,23
DO + QSTP Oral	28689,00	0,47	811,00	20,00	38,87	25,37	2,76	89,12	22,61	95,81

DO + QSTP Ecrit	45110,00	0,75	2386,00	58,86	61,13	74,63	0,90	75,89	22,92	99,09
Vérification	73799,00	1,22	3197,00	78,86	100,00	100,00				
Do + QST	52270,00	0,86	2810,00	69,31	100,00	100,00	0,86	69,31	13,46	76,34
Do QST Oral	22097,00	0,37	829,00	20,45	42,27	29,50	2,13	91,10	13,99	92,73
Do+QST Ecrit	30173,00	0,50	1981,00	48,87	57,73	70,50	0,60	63,01	13,09	71,08
Vérification	52270,00	0,86	2810,00	69,31	100,00	100,00				
Do + QSTN	11567,00	0,19	1542,00	38,04	100,00	100,00	22,13	38,04	17,87	54,53
Do + QSTN Oral	5777	0,10	560	13,81	49,94	36,32	0,56	61,54	18,62	70,09
Do + QSTN Ecrit	5790,00	0,10	982,00	24,22	50,06	63,68	0,12	31,23	17,19	48,40
Vérification	11567,00	0,19	1542,00	38,04	100,00	100,00				
Do + QSTP	40703,00	0,67	2176,00	53,68	100,00	100,00	77,87	53,68	12,57	66,86
Do + QSTP Oral	16320,00	0,27	694,50	17,13	40,10	31,92	1,57	76,32	12,86	82,04
Do + QSTP Ecrit	24383,00	0,40	1481,50	36,54	59,90	68,08	0,49	47,12	12,39	61,52
Vérification	40703,00	0,67	2176,00	53,68	100,00	100,00				

	Occ. ToT	% BNC2	Nb. TxT	% BNC2	% LOc.	% LTxT	% OPBnc	% TPBnc	% PrOcQ	% PrTxtQ
Does + QST	14099,00	0,23	2257,00	55,67	100,00	100,00	0,23	55,67	3,63	61,31
Does QST Oral	4756,00	0,08	596,00	14,70	33,73	26,41	0,46	65,49	3,01	66,67
Does + QST Ecrit	9343,00	0,15	1661,00	40,97	66,27	73,59	0,19	52,83	4,05	59,60
Vérification	14099,00	0,23	2257,00	55,67	100,00	100,00				
Does + QST Neg.	2831,00	0,05	966,00	23,83	100,00	100,00	20,08	23,83	4,37	34,16
Does + QST Ng Oral	1443	0,02	347	8,56	50,97	35,92	0,14	38,13	4,65	43,43
Does + QST Ng Ecrit	1388,00	0,02	619,00	15,27	49,03	64,08	0,03	19,69	4,12	30,51
Vérification	2831,00	0,05	966,00	23,83	100,00	100,00				
Does + QST P	11268,00	0,19	1611,50	39,75	100,00	100,00	79,92	39,75	3,48	49,52
Does + QST P Oral	3313,00	0,05	471,50	11,63	29,40	29,26	0,32	51,81	2,61	55,70
Does + QST P Ecrit	7955,00	0,13	1140,00	28,12	70,60	70,74	0,16	36,26	4,04	47,34
Vérification	11268,00	0,19	1611,50	39,75	100,00	100,00				
Did + QST	28227,00	0,47	2186,00	53,92	100,00	100,00	0,47	53,92	7,27	59,39
Did QST Oral	12276,00	0,20	666,00	16,43	43,49	30,47	1,18	73,19	7,77	74,50
Did + QST Ecrit	15951,00	0,26	1520,00	37,49	56,51	69,53	0,32	48,35	6,92	54,54

Vérification	28227,00	0,47	2186,00	53,92	100,00	100,00				
Did + QST Neg.	6399,00	0,11	1128,00	27,82	100,00	100,00	22,67	27,82	9,89	39,89
Did + QST Ng Oral	3220	0,05	416	10,26	50,32	36,88	0,31	45,71	10,38	52,07
Did + QST Ng Ecrit	3179,00	0,05	712,00	17,56	49,68	63,12	0,06	22,65	9,44	35,09
Vérification	6399,00	0,11	1128,00	27,82	100,00	100,00				
Did + QST P	21828,00	0,36	1657,00	40,87	100,00	100,00	77,33	40,87	6,74	50,91
Did + QST P Oral	9056,00	0,15	541,00	13,34	41,49	32,65	0,87	59,45	7,14	63,91
Did + QST P Ecrit	12772,00	0,21	1116,00	27,53	58,51	67,35	0,25	35,50	6,49	46,35
Vérification	21828,00	0,36	1657,00	40,87	100,00	100,00				

BNC2	Elements WH- : DO Interrogative
-------------	--

	Occ. Tot,	% BNC2	Nb. TxT	% BNC2	% LOc.	% LTxT	% OPBnc	% TPBnc	% PrOcN	% PrTxtN	WH- Elements	texts
WH-Elements?	144567,00	2,39	3441,00	84,88	100,00	100,00	2,39	84,88	100,00	100,00	138539	3441
WH-Elements? Oral	50683,00	0,84	861,00	21,24	35,06	25,02	4,88	94,62	35,06	25,02		
WH-Elements? Ecrit	93884,00	1,55		0,00	64,94	0,00	1,87	0,00	64,94	0,00		
Vérification	144567,00	2,39	861,00	21,24	100,00	25,02						
WH- DO ?	31020,00	0,51	6937,00	171,11	100,00	100,00	0,51	171,11	21,46	100,00		
WH- DO Oral	11017,00	0,18	2108,00	52,00	35,52	30,39	1,06	231,65	35,52	30,39		
WH- DO Ecrit	20003,00	0,33	4829,00	119,12	64,48	69,61	0,40	153,59	64,48	69,61		
Vérification	31020,00	0,51	6937,00	171,11	100,00	100,00						
WH-Pron DO	22290,00	0,37	3968,00	97,88	100,00	100,00	0,37	97,88	71,86	100,00		
WH-Pron DO Oral	8456,00	0,14	1235,00	30,46	37,94	31,12	0,81	135,71	37,94	31,12		
WH-pron DO Ecrit	13834,00	0,23	2733,00	67,41	62,06	68,88	0,28	86,93	62,06	68,88		
Vérification	22290,00	0,37	3968,00	97,88	100,00	100,00						
WH-Adv DO	8730,00	0,14	2969,00	73,24	100,00	100,00	0,14	73,24	39,17	100,00		
WH-Adv DO Oral	2561,00	0,04	873,00	21,53	29,34	29,40	0,25	95,93	29,34	29,40		
WH-Adv DO Ecrit	6169,00	0,10	2096,00	51,70	70,66	70,60	0,12	66,67	70,66	70,60		
Vérification	8730,00	0,14	2969,00	73,24	100,00	100,00						

Who + DO?	1653,00	0,03	872,00	21,51	100,00	100,00	0,03	21,51	#DIV/0!	#DIV/0!		16114	2305
Who + DO? Oral	564,00	0,01	265,00	6,54	34,12	30,39	0,05	29,12	#DIV/0!	#DIV/0!		4710	554
Who + DO? Ecrit	1089,00	0,02	607,00	14,97	65,88	69,61	0,02	19,31	#DIV/0!	#DIV/0!		11404	
Vérification	1653,00	0,03	872,00	21,51	100,00	100,00							
Whom + DO?	92,00	0,00	69,00	1,70	100,00	100,00	0,00	1,70	#DIV/0!	#DIV/0!		608	388
Whom + DO? Oral	12,00	0,00	11,00	0,27	13,04	15,94	0,00	1,21	0,01	0,32		43	30
Whom + DO? Ecrit	80,00	0,00	58,00	1,43	86,96	84,06	0,00	1,84	0,16	6,74		565	
Vérification	92,00	0,00	69,00	1,70	100,00	100,00							
Whose + DO?	45,00	0,00	37,00	0,91	100,00	100,00	0,00	0,91	#DIV/0!	#DIV/0!		746	489
Whose + DO? Oral	6,00	0,00	6,00	0,15	13,33	16,22	0,00	0,66	0,02	0,09		129	89
Whose + DO? Ecrit	39,00	0,00	31,00	0,76	86,67	83,78	0,00	0,99	0,35	1,47		617	
Vérification	45,00	0,00	37,00	0,91	100,00	100,00							
Which + DO?	1145,00	0,02	640,00	15,79	100,00	100,00	0,02	15,79	#DIV/0!	#DIV/0!		8154	2027
Which + DO? Oral	426,00	0,01	225,00	5,55	37,21	35,16	0,04	24,73	25,77	25,80		2077	492
Which + DO? Ecrit	719,00	0,01	415,00	10,24	62,79	64,84	0,01	13,20	127,48	156,60		6077	
Vérification	1145,00	0,02	640,00	15,79	100,00	100,00							
What + DO?	19355,00	0,32	2350,00	57,97	100,00	100,00	0,32	57,97	62,40	33,88		80329	3161
What + DO? Oral	7448,00	0,12	728,00	17,96	38,48	30,98	0,72	80,00	67,60	34,54		32063	843
What + DO? Ecrit	11907,00	0,20	1622,00	40,01	61,52	69,02	0,24	51,59	59,53	33,59		48266	
Vérification	19355,00	0,32	2350,00	57,97	100,00	100,00							
	Occ. Tot,	%	Nb.	%	%	%	%	%	%	%			
		BNC2	TxT	BNC2	LOc.	LTxT	OPBnc	TPBnc	PrOcN	PrTxtN			
Where + DO?	2033,00	0,03	965,00	23,80	100,00	100,00	0,03	23,80	6,55	13,91		11803	1919

Where + DO? Oral	830,00	0,01	299,00	7,38	40,83	30,98	0,08	32,86	7,53	14,18	4885	580
Where + DO? Ecrit	1203,00	0,02	666,00	16,43	59,17	69,02	0,02	21,18	6,01	13,79	6918	
Vérification	2033,00	0,03	965,00	23,80	100,00	100,00						
When + DO?	855,00	0,01	493,00	12,16	100,00	100,00	0,01	12,16	2,76	7,11	3890	1274
When + DO? Oral	477,00	0,01	219,00	5,40	55,79	44,42	0,05	24,07	4,33	10,39	1487	391
When + DO? Ecrit	378,00	0,01	274,00	6,76	44,21	55,58	0,01	8,72	1,89	5,67	2403	
Vérification	855,00	0,01	493,00	12,16	100,00	100,00						
Why + DO?	5842,00	0,10	1511,00	37,27	100,00	100,00	0,10	37,27	18,83	21,78	22923	2455
Why + DO? Oral	1254,00	0,02	355,00	8,76	21,47	23,49	0,12	39,01	11,38	16,84	5289	567
Why + DO? Ecrit	4588,00	0,08	1156,00	28,52	78,53	76,51	0,09	36,77	22,94	23,94	17634	
Vérification	5842,00	0,10	1511,00	37,27	100,00	100,00						
How + DO?	6022,00	0,10	1713,00	42,25	100,00	100,00	0,10	42,25	19,41	24,69	29196	2750
How + DO? Oral	1662,00	0,03	448,00	11,05	27,60	26,15	0,16	49,23	15,09	21,25	8242	709
How + DO? Ecrit	4360,00	0,07	1265,00	31,20	72,40	73,85	0,09	40,24	21,80	26,20	20954	
Vérification	6022,00	0,10	1713,00	42,25	100,00	100,00						

% Prop Lemmes Bnc2

DO	0,03	DO - Yes/No Q	57554,00
DO Oral	0,09	DO - Y/N Q Oral	26450,00
DO Ecrit	0,02	DO - Y/N Q Ecrit	31104,00

BNC2	NEGATION - DO
-------------	----------------------

	Occ. Tot,	% BNC2	Nb. TxT	% BNC2	% LOc.	% LTxT	% OPBnc	% TPBnc	% PrOcN	% PrTxTN
NEGATION	766411,00	12,66	4016,00	99,06	100,00	100,00	12,66	99,06	100,00	100,00
NEG Oral	174866,00	2,89	901,00	22,22	22,82	22,44	16,83	99,01	22,82	22,44
NEG Ecrit	591545,00	9,77	3115,00	76,84	77,18	77,56	11,80	99,08	77,18	77,56
Vérification	766411,00	12,66	4016,00	99,06	100,00	100,00				
NEG Sh (gen.)	316825,00	5,23	3276,00	80,81	100,00	100,00	41,34	80,81	41,34	81,57
NEGS Oral	126330	2,09	891	21,98	39,87	27,20	12,16	97,91	16,48	22,19
NEGS Ecrit	190495,00	3,15	2385,00	58,83	60,13	72,80	3,80	75,86	24,86	59,39
Vérification	316825,00	5,23	3276,00	80,81	100,00	100,00				
NEG Lg (gen.)	449586,00	7,43	3646,00	89,94	100,00	100,00	58,66	89,94	58,66	90,79
NEGL Oral	48536,00	0,80	896,00	22,10	10,80	24,57	4,67	98,46	6,33	22,31
NEGL Ecrit	401050,00	6,63	2750,00	67,83	89,20	75,43	8,00	87,47	52,33	68,48
Vérification	449586,00	7,43	3646,00	89,94	100,00	100,00				
DO - NEG (Affirmatif)	250628,00	4,14	3918,00	96,65	100,00	100,00	4,14	96,65	32,70	97,56
DO - NEG Oral	85422,00	1,41	899,00	22,18	34,08	22,95	8,22	98,79	48,85	99,78
DO-NEG Ecrit	165206,00	2,73	3019,00	74,47	65,92	77,05	3,30	96,02	27,93	96,92
Vérification	250628,00	4,14	3918,00	96,65	100,00	100,00				
DO + NEG (Négatif)	223009,00	3,68	3878,00	95,66	100,00	100,00	3,68	95,66	29,10	96,56
DO+NEG Oral	64674,00	1,07	877,00	21,63	29,00	22,61	6,22	96,37	36,98	97,34
DO+NEG Ecrit	158335,00	2,62	3001,00	74,03	71,00	77,39	3,16	95,45	26,77	96,34
Vérification	223009,00	3,68	3878,00	95,66	100,00	100,00				
DO + N'T	154656,00	2,56	2460,00	60,68	100,00	100,00	69,35	60,68	48,81	75,09
DO + N'T Oral	63193,00	1,04	767,00	18,92	40,86	31,18	6,08	84,29	50,02	86,08

DO + N'T Ecrit	91463,00	1,51	1693,00	41,76	59,14	68,82	1,82	53,85	48,01	70,99
Vérification	154656,00	2,56	2460,00	60,68	100,00	100,00				
DO + NOT	68353,00	1,13	2958,67	72,98	100,00	100,00	30,65	72,98	15,20	81,15
DO + NOT Oral	1481,00	0,02	769,83	18,99	2,17	26,02	0,14	84,60	3,05	85,92
DO + NOT Ecrit	66872,00	1,10	2188,83	53,99	97,83	73,98	1,33	69,62	16,67	79,59
Vérification	68353,00	1,13	2958,67	72,98	100,00	100,00				
Do + NEG	114848,00	1,90	3648,00	89,99	100,00	100,00	1,90	89,99	14,99	90,84
Do NEG Oral	42973,00	0,71	865,00	21,34	37,42	23,71	4,14	95,05	24,57	96,00
Do + NEG Ecrit	71875,00	1,19	2783,00	68,65	62,58	76,29	1,43	88,52	12,15	89,34
Vérification	114848,00	1,90	3648,00	89,99	100,00	100,00				
Do + NEG Short	93658,00	1,55	2909,00	71,76	100,00	100,00	81,55	71,76	29,56	88,80
Do + NEGS Oral	42232	0,70	863	21,29	45,09	29,67	4,06	94,84	33,43	96,86
Do + NEGS Ecrit	51426,00	0,85	2046,00	50,47	54,91	70,33	1,03	65,08	27,00	85,79
Vérification	93658,00	1,55	2909,00	71,76	100,00	100,00				
Do + NEG Long	21190,00	0,35	3278,50	80,87	100,00	100,00	18,45	80,87	4,71	89,92
Do + NEGL Oral	741,00	0,01	864,00	21,31	3,50	26,35	0,07	94,95	1,53	96,43
Do + NEGL Ecrit	20449,00	0,34	2414,50	59,56	96,50	73,65	0,41	76,80	5,10	87,80
Vérification	21190,00	0,35	3278,50	80,87	100,00	100,00				
	Occ. Tot,	% BNC2	Nb. TxT	% BNC2	% LOc.	% LTxT	% OPBnc	% TPBnc	% PrOcN	% PrTxBN
Does - NEG	30481,00	0,50	3187,00	78,61	100,00	100,00	0,50	78,61	3,98	79,36
Does NEG Oral	8703,00	0,14	704,00	17,37	28,55	22,09	0,84	77,36	4,98	78,14
Does + NEG Ecrit	21778,00	0,36	2483,00	61,25	71,45	77,91	0,43	78,98	3,68	79,71
Vérification	30481,00	0,50	3187,00	78,61	100,00	100,00				
Does + NEG	36842,00	0,61	3362,00	82,93	100,00	100,00	0,61	82,93	4,81	83,72
Does NEG Oral	7320,00	0,12	702,00	17,32	19,87	20,88	0,70	77,14	4,19	77,91
Does + NEG Ecrit	29522,00	0,49	2660,00	65,61	80,13	79,12	0,59	84,61	4,99	85,39
Vérification	36842,00	0,61	3362,00	82,93	100,00	100,00				
Does + NEG Short	17137,00	0,28	2192,00	54,07	100,00	100,00	46,51	54,07	5,41	66,91
Does + NEGS Oral	6931	0,11	693	17,09	40,44	31,61	0,67	76,15	5,49	77,78
Does + NEGS Ecrit	10206,00	0,17	1499,00	36,98	59,56	68,39	0,20	47,68	5,36	62,85
Vérification	17137,00	0,28	2192,00	54,07	100,00	100,00				
Does + NEG Long	19705,00	0,33	2777,00	68,50	100,00	100,00	53,49	68,50	4,38	76,17
Does +NEGL Oral	389,00	0,01	697,50	17,21	1,97	25,12	0,04	76,65	0,80	77,85
Does + NEGL Ecrit	19316,00	0,32	2079,50	51,30	98,03	74,88	0,39	66,14	4,82	75,62
Vérification	19705,00	0,33	2777,00	68,50	100,00	100,00				

Did - NEG	64637,00	1,07	3316,00	81,80	100,00	100,00	1,07	81,80	8,43	82,57
Did - NEG Oral	20465,00	0,34	786,00	19,39	31,66	23,70	1,97	86,37	11,70	87,24
Did - NEG Ecrit	44172,00	0,73	2530,00	62,41	68,34	76,30	0,88	80,47	7,47	81,22
Vérification	64637,00	1,07	3316,00	81,80	100,00	100,00				
Did + NEG	71319,00	1,18	3362,00	82,93	100,00	100,00	1,18	82,93	9,31	83,72
Did + NEG Oral	14381,00	0,24	751,00	18,52	20,16	22,34	1,38	82,53	8,22	83,35
Did + NEG Ecrit	56938,00	0,94	2611,00	64,41	79,84	77,66	1,14	83,05	9,63	83,82
Vérification	71319,00	1,18	3362,00	82,93	100,00	100,00				
Did + NEG Short	43861,00	0,72	2279,00	56,22	100,00	100,00	61,50	56,22	13,84	69,57
Did + NEGS Oral	14030	0,23	745	18,38	31,99	32,69	1,35	81,87	11,11	83,61
Did + NEGS Ecrit	29831,00	0,49	1534,00	37,84	68,01	67,31	0,60	48,79	15,66	64,32
Vérification	43861,00	0,72	2279,00	56,22	100,00	100,00				
Did + NEG Long	27458,00	0,45	2820,50	69,57	100,00	100,00	38,50	69,57	6,11	77,36
Did + NEGL Oral	351,00	0,01	748,00	18,45	1,28	26,52	0,03	82,20	0,72	83,48
Did + NEGL Ecrit	27107,00	0,45	2072,50	51,12	98,72	73,48	0,54	65,92	6,76	75,36
Vérification	27458,00	0,45	2820,50	69,57	100,00	100,00				

DO +/- NEG	473637,00	7,83	3979,00	98,15	100,00	100,00	7,83	98,15		
DO - NEG	250628,00	4,14	3918,00	96,65	52,92	98,47	4,14	96,65		
DO + NEG	223009,00	3,68	3878,00	95,66	47,08	97,46	3,68	95,66		

COLLOCATIONS & Z-Score

	Node	Frequency	Z-Score
	not	864	146,9
	n't	720	147,1
	nothing	21	12,3
	note	2	1,5

AUTRES COLLOCATIONS ET Z-SCORES (BNC2 : échantillonnage de 3913 occurrences)

DO

Node	Frequency	Z-score
suet	1	96.7
n't	32	41.9
nt	1	17.1
i	22	16.5
you	16	13.6
nor	2	13.5
breakfast	1	11.4
directors	1	11.3
to	25	9.6
we	8	9.3
not	8	8.0
purpose	1	7.7
what	5	7.0
figures	1	6.9
something	2	6.4
na	1	5.8
everything	1	5.4
usually	1	5.3
else	1	5.1
?	4	4.0
will	3	3.8
they	4	3.8
often	1	3.6
end	1	3.1
why	1	3.1

Node	Frequency	Z-score
'd	1	2.7
with	4	2.6
so	2	2.4
that	5	2.1
where	1	1.9
should	1	1.8
just	1	1.6
may	1	1.6
now	1	1.5
!	1	1.5
only	1	1.4
two	1	1.4
time	1	1.4
could	1	1.3
them	1	1.3
about	1	1.1
when	1	1.0
it	3	0.8
:	1	0.8
as	2	0.8
do	1	0.7
she	1	0.5
which	1	0.4
his	1	0.3

Node	Frequency	Z-score
this	1	0.2
'	1	-0.3
for	1	-0.5
is	1	-0.6
,	6	-1.0
in	1	-1.3
a	1	-1.5
and	1	-1.7
.	3	-1.9
the	1	-3.1

DO AS

Node	Frequency	Z-score
assistants	1	4.3
associates	1	3.6
assessments	1	3.3
assets	1	1.3
association	1	0.2
asked	1	-0.8
as	30	-2.3

DO IT

Node	Frequency	Z-score
italians	1	4.5
it	97	2.7
its	5	-1.9

DO LIKEWISE

Node	Frequency	Z-score
likewise	1	3.2

DO NOT / DON'T

Node	Frequency	Z-score
not	617	104.4
notch	1	9.8
nothing	17	9.8
note	1	0.3
Node	Frequency	Z-score
n't	844	175.0

DO SO

Node	Frequency	Z-score
so—see	1	84.6
so	216	49.0
something	25	11.5
solutions	1	2.0
song	1	1.4
sometimes	3	1.4
societies	1	1.3
sorry	1	0.3
sort	2	0.1
some	10	-0.5

ANNEXE V

OCCURRENCES DE DO EN CONTEXTE

DO IT / THEM

DO IT

The reasons why teenage girls get pregnant are many and various. Although a minority have wanted and planned having a baby, most have not intended to get pregnant, at least not consciously. Some became pregnant through contraceptive failure, such as missing taking the Pill for a day, or a faulty condom, but most **do it** through not using any kind of contraception at all. While sexual activity amongst teenagers has increased, the use of contraception has lagged behind. Despite knowing about birth control, girls fail to go to the doctor or the clinic to get anything. Pregnancy often seems unreal, and something which will not happen to them.

Falling for love. Sharpe, Sue, Virago Press Ltd, London (1987)

A. R. No actor seems to be. I wonder why? D. S. Stanislavsky says it's the multiplication table syndrome. He gives an example about lifting a heavy weight and doing a multiplication sum at the same time and says you can't **do it**. Well, I was one of the people who couldn't **do it** even if I wasn't lifting a heavy weight. A. R. You didn't do that exercise in drama school? D. S. Not that I can remember. I went to drama school having done all the correct things that drama students are supposed to ignore - like going to public school (Wellington) and dressing in conventional clothes.

So you want to be an actor? . Rendle, Adrian, A x0026 C Black (Publishers) Ltd, London (1991)

‘Meanwhile, the other watcher races down to Far Field and tells me. I'll come up with two or three of the other men and knock on the door. We should have fifteen or twenty minutes clear before the other Doyle gets back. As soon as the door's opened, we grab the person who opens it and haul him outside. Or her. Only got to **do it** for a second. Just long enough for Jinny to bolt the door. Then we ask our questions. ‘‘Suppose I can't get in? ‘Jinny said. ‘Still no harm done. ‘Joe shrugged. ‘They're not going to shoot you just for trying. We'll have to make other plans, that's all. ‘

On the edge. Cross, Gillian, Oxford University Press, Oxford (1989)

And if being thin is more acceptable than being fat, then of course Black girls will want to be thin. Every culture in Britain at the moment has a similar philosophy as far as size goes: if you want to look good, be desirable, you've got to be thin. If you go into any of the high-street shops, and try and get something decent over a size 14, there's no way you can **do it**, unless you want to make your own clothes. The trouble is, a lot of girls will never be thin; it's just not natural to them. When I was young I was like a stick insect, then at fourteen or fifteen I put on weight. I was eating cakes in the morning before I went to school and for about two years I was dieting, trying one diet or another.

How do I look? . Dawson, Jill, Virago Press Ltd, London (1990).

Frankly, I didn't have a clue. I didn't make any enquiries about how the laundry got done until the day I ran out of clean tights. My catering was limited to brewing endless mugs of insipid coffee and opening packets of custard creams. But I got by. In fact, within two years I had gone to the other extreme, washing shorts for lads who were old enough to **do it** for themselves, and baking cakes for the sole purpose of giving them away. It was as though playing in the Wendy House was something I had to do before I could settle to weightier matters. I vowed that my children would be better prepared when they left home.

Daily Telegraph, electronic edition of 1992-04-04: Leisure pages. The Daily Telegraph plc, London (1992-19-19).

Personally, I do not share that view but whatever the reason, stubbornness must not be allowed to succeed: the dog must do what he is commanded to do, not in his own time, when he feels like it, but immediately; and if it is done correctly, he should receive praise and lots of it. If it is not done, he is corrected and made to **do it**. However, it is important that training sessions are properly and sensibly structured. A particular exercise should be repeated only a certain number of times during any one session, otherwise, the dog will become bored. If a dog enjoys his training sessions, they will be far more effective. There are two golden rules in training.

Rottweilers: an owner's companion. Price, Les, The Crowood Press, Marlborough, Wilts (1991)

I like to win - or try. N. Mmm, not strictly true! P. but don't you like to win? N. No, the way I see it is that if you enter a competition you get at least two clear runs with no-one snaking you. P. What's nice is when you do a trick, you know you've got it when you **do it** in front of all those people. N. Are you a snake? P. Yeah, fully. I don't **do it** when I first go to a place. Once I get into it though I snake on before anyone else gets on. N. Who do you look up to? P. People with stilts, tall people. People in second story flats! ! N. What about the police?

Skateboard! . Lancastrian Holdings Ltd, Dorset (1991-03).

Well, that is known as Pennel Point. The first angler each season to stand there and cast out a Black Pennel, about ten yards, always catches a trout of 1lb. 'I listened intently. 'Are you sure, Stan? 'I asked. 'Just **do it**,' came the peremptory reply. Ann, made of sterner stuff than I, refused all invitations to have the first cast and eventually, crouching below the skyline, I reached the appointed place. My Black Pennel whisked through the air and settled delicately on the surface. I held my breath and waited for that savage tug; and waited, and waited, and waited. I cast again.

Tales of the loch. Sandison, Bruce, Mainstream Publishing Company Ltd, Edinburgh (1990)

How she hated sleeping in his arms! Making love was all very well, pleasant and soporific if not exactly ecstatic, but afterwards... she needed her space. I'm a bitch, she thought sometimes. I use Nick shamelessly and I don't like myself for it. But he's got no one to blame but himself. He allows me to **do it**. If I were a man I'd tell me to get lost - and fast! Tonight, however, she had no room for such introspection. There were other things on her mind. She eased herself out from under the duvet, reaching for her heavy wool man's dressing gown and tying it firmly around her, crossed to the window.

Folly's child. Tanner, Janet, Century Hutchinson, London (1991), 13-124.

‘And that's a fact.’ ‘I vote we bring this meeting to order,’ said Ginie sharply. Zach looked at George. ‘Well,’ he said. ‘Are you going to be courageous or not?’ ‘‘Coward,’ repeated Carrie. ‘Oh, all right,’ said George crossly. ‘I’ll **do it**.’ ‘Wizzo. That’s two. ‘‘What about you, Zach?’ ‘ asked Carrie. ‘Oh, I expect I’ll volunteer for one of the leads,’ he said, leaning back and crossing his long brown legs nonchalantly. He turned to Willie. ‘I ain’t bin near a theatre. Me Mum ses...’

Goodnight Mister Tom. Magorian, Michelle, Puffin, Harmondsworth (1983)

It's a ridiculous question. It's outrageous to ask it... appalling... demeaning. ‘Popping that question was the nadir of my career. I agree with this lady and with the dictum of Jennie Churchill, Winston's American mum who dallied a bit herself: ‘Just don't **do it** on the street and frighten the horses. ‘But if her advice were heeded, America's brain-dead presidential campaigns would be even more stultifyingly boring. Not to worry. Suzanne Garment writes in her recent book *Scandal* : ‘The great American scandal machine that we have built for ourselves is up and running with ferocious momentum.’

Punch. Punch Publications Ltd, London (1992-01-29/1992-04-08).

The cheapest rate I came across was right down at the southern tip of the country where Invercargill's Southland Aero Club were virtually giving a Tomahawk away for NZ\$80 per hour solo (£24. 25). At Paraparamu near Wellington you could a Cessna 150 for \$90 (£27. 30) an hour solo. So how do they **do it**? As Robin Burn pointed out in his article in *Pilot's* June 1992 issue, rental costs are affected by about five major factors. These are the costs of fuel and oil, maintenance and spares, buying (and financing) the aircraft, insurance and finally, utilisation. Above: neat premises of the South Island's Canterbury Aero Club.

Pilot. Pilot Publishing Company Ltd, London (1992-06, 1992-11).

Highest Point: 2,490 ft. Total ascent: 2,300 ft. This is the same as the main route until you come to the Great Moss area, but where you cross over the River Esk, continue to follow the river to its source at Esk Hause, where you rejoin the main route. This is nearly as demanding as the main route so I'd only **do it** if the tops are covered in mist or you are absolutely worn out. Accommodation/Pubs and eating places: The Scafell Hotel (above) has a public bar with bar meals. Yew Tree Country Restaurant, Seatoller, (NY 244 137). Very upmarket.

Outdoor Action. Hawker Consumer Publications, London (1992-19-19).

They are the ones who - as one such teacher put it to me - are over the hump but not over the hill. They have got the platform of competence and confidence to look beyond the day-to-day realities of school and classroom life and ask themselves hard questions about it. They can **do it**, and they are wondering why they are **doing it**. It is this group who will be the senior teachers, heads and inspectors at the beginning of the second millennium, and it will be they who will therefore have the opportunity, if they choose to take it, to play a crucial role in educational reform.

Being a teacher. Claxton, Guy, Cassell, London (1989)

The last Friday. Er, that's the twenty seventh, Friday. Well can. Pardon. Can erm, do you think Mary we can get together on reply on this? I do hope so, idea's terrific on it. Yeah, I think so. I, I don't think I could **do it**, I'm a . Well how about waiting until . I didn't mean for you to **do it**, but erm . Don't leave it too long Norman. Well yeah, I mean, your in the second week aren't ya?

Pensioners' and Trades Union Association meeting. Sample containing about 14706 words speech recorded in public context

At this stage, members of the group are still tolerant but are signalling, verbally and non-verbally, that the deviation must cease. Phase 3: verbal aggression Other group members are becoming more annoyed by the deviation. Verbal messages become more hostile, more aggressive, and the threat of rejection may be offered ('If you can't **do it** this way, don't **do it** at all' - fail and you must go elsewhere). Verbal aggression is more likely to occur than physical aggression in groups whose members come from middle- or upper-income families. Lower income groups use more physical aggression. Phase 4: physical aggression As a control, this is limited by other group norms (e. g. no physical aggression).

Managing people at work. Hunt, John, u. p. , 1-108.

He could go to Ireland and join up with the Republican Army, and carry on the fight his father... no, not his father, but the man he loved as a father... had started. And while he was there, perhaps he would be able to solve the mystery of his real father. Yes he could **do it**. He would **do it**. There was nothing holding him here, except... 'What about Senga?' he asked finally. 'You can do nothing for her now. But once you've established yourself, made some money, you can come back and take her away with you.' 'How will we get out without being seen?' Patrick asked.

Another time, another season. Dillon, Anna, Sphere Books Ltd, London (1989)

And this is what I am going to try and do on this course. I am going to offer you an approach to the subject, which you can all work out in your own way, a way that will suit you. I am not going to tell you exactly what to do, what subjects to give. I am not going to give you a series of how to **do it** lessons. I shall discuss some of the problems with you. I shall suggest some aspects of this very far-reaching subject, which has such a little enigmatical name. As far as this subject is concerned and the age of child you are teaching, it does not matter very much if you can draw or paint or not.

Basil Rocke: artist and teacher. Devonald, Rosemary, Redcliffe Press Ltd, UK (1989)

...at the same time, there are people who sit in the middle groundMm. and I think it's perhaps important to start with that we go with something that's a little bit open-ended that we can review in a years time er, perhaps a little bit later and say well look we have shown that we can **do it** valuably er the proof is in the pudding, it now beholds everybody to **do it** this way. Yes. Is is that, is that reasonable? Yeah? Agreed. Yeah. Right? Grand! Er, well I I don't want you to feel that that er maths departmentNo, I'm not saying don't want

Teachers' conference: discussing assessment procedures]. Sample containing about 15742 words speech recorded in educational context.

PS1LW 50+, 'Don', teacher, male
 F7FPS000 (no further details)
 F7FPS001 (no further details)
 F7FPS002 (no further details)
 F7FPS003 (no further details)
 F7FPS004 (no further details)

Erm I've seen the paper An awful lot of adults have awful they have an awful lot of adults like the twenty and all the Okay twenty what time is twenty thirty? Erm. Mm. give me a minute. Don no don't **do it** in your head just write it down there Oh yeah. just write twenty thirty. Okay and we have to put something in between there. put a yeah.

Right Yeah now take twelve away from the twenty right twelve underneath it and take it away.

Tutorial lesson: junior-level spelling and maths. Sample containing about 5936 words speech recorded in educational context.

PS1SU 50+, 'John', tutor, male

PS1SV 9, 'Simon', student, male

In the moments she had left, the room had changed its allegiance and there was nothing safe here any more. She felt her voice collecting inside her. Her body flexed. 'I'm very sorry, Leon. It's late and I have an early start. 'I don't mean that, Mrs Sutherland. I mean don't go. I can't **do it** on my own. ' Chapter eleven They've **done it**, they've taken the outside tables away. You can understand; the weather's too cold now for any normal person to want to sit out. And they look so dank, all those unoccupied chairs, not good for business. Besides, there's a lot of rain, even I can't sit out in that.

The possession of Delia Sutherland. Neil, B, Bloomsbury Publishing Ltd, London (1993)

The shops are so small that the person in the shop sees every corner, though there are no cameras. I think if I went back to Africa I wouldn't even think of stealing. I also think prison makes you better at crime. When I was in prison I learnt many things about cheques and cards. People talk about it and you learn, and you might **do it** when you get out. When I came out, one time, they didn't give me any money because I was on remand. So I was without money for about three weeks. The DHSS reckoned someone was signing on for me while I was in prison. I don't know who it was. They thought I sent them. So they didn't pay me.

Insiders: women's experience of prison. Virago Press Ltd, London (1988)

'I know. I can't possibly **do it**. Not without more staff. I've told the Editor. 'Charles Baker's trying to get rid of 'Shipping Movements,' said Ted Hurwitz. 'I bet he manages to land them on poor old John in the end. 'He won't,' said Dyson. 'He can't. I can't **do it**. ' 'He tried to unload it on me,' said Gareth Holmroyd. 'I told him I thought John Dyson was the man. 'Well, I'm not,' said Dyson. 'Old John'll manage somehow,' said Bill Waddy. 'Why don't you change down, John? We've almost stopped. '

Towards the end of the morning. Frayn, Michael, Penguin Group, London (1969)

Erm then the thinking person's sort of preferred response is to erm seek a tight definition of what the change actually is. Erm so they'd wanna know well you know if it's a shopping change then erm, do you want me to change the day? Do you want me to change what I buy, do you want me to change the time I **do it**? Do you want me to change the place I go to? What exactly is it that Mm. you're, you're, you're saying that I've got to do? Erm and how'll that effect what went on before. It may be there's some sort of sequence to these, this activity.

Careers guidance: seminar. Sample containing about 7477 words speech recorded in educational context.

PS1VS 50, 'Martin', careers advisor, male

PS1VT 20, 'Lente', student, female

I forgot to ask you whether you use a sewing machine in your work? -NoWhy not? - I do not use a sewing machine; I am a finisher. Do you mean that a sewing machine could not be used in finishing? -Of course it can be, but I am too old to **do it** now. Other finishers use a machine? -Oh yes, there are some that can finish and machine together. The witness was subsequently recalled and it was established that her particular work (presumably some form of basting or binding) could not be accomplished by machine.

Women in England 1870-1950. Lewis, Jane, Harvester x0026 Wheatsheaf, Hemel Hempstead (1984)

He had never before met a woman so entirely free of the constraints which he had come to associate with being female. Nor a woman with such a passion for living. 'Gather ye rosebuds while ye may,' she used to say. 'We might be dead tomorrow, Matt, so let's **do it** now.' And 'it' might be a frantic drive down the coast for a weekend over the border into Mexico, or a trip into the wine-growing country beyond the Berkeley hills, or trying a new recipe involving chocolate sauce and lobster claws or something equally revolting.

Love over gold. James, Susannah, Corgi Books, London (1993)

'What happened?' I asked, and lit another cigarette, still heavy from the unburnt fight fuel, the awakened glands. 'It was the car, that's all.' 'Did our guy have a gun on them? I didn't see.' 'Nah. Well, he had his gun ready, I guess. But it was no big deal. The car would **do it** for a minute or two. That's all we needed. I suppose I understood. The Autocrat, the chauffeur, the bodyguard: this showed them the gulf, the magical distance. How did Fielding's gesture go? One palm arched on the heart, the other turned in polite introduction towards the car, saying. 'This is money. Have you all met?'

Money. Amis, Martin, Penguin Group, London (1985)

'Quick, follow me! No, wait. It's locked. 'Yes, we know,' said Jason. 'It says, 'To open, put coin in lock'. It's all right. I've got a coin. Hmm... but only one. 'Don't make a mistake, then,' said Zanya. 'Look, do you want to **do it**?' asked Jason, angrily. 'Just hurry up,' Zanya replied. How can Jason open the door? Which hole must he put the coin in? Jason carefully dropped the coin in hole 'B' and waited. Nothing happened. 'Oh no!' cried Zanya. 'I told you -'

Escape from Planet Zog. Davies, Paul, Oxford University Press, Oxford (1992)

Persist! The fate of seven million Cambodians is at stake. They have a right to survive. If the British Government is supporting murderers you have the right to know why. Write to the following: Your MP The Prime Minister The Foreign Secretary Send a copy to the Leader of the Opposition. PLEASE **DO IT** NOW! Your letter could save lives. Spotlight on the shadow The Soviet Union's massive 'second economy' is as legendary as the food queues and half empty shops which cause it. What's new is that the problem is now openly discussed. But is this 'creeping capitalism' a bad thing for ordinary Russians?

New Internationalist. u. p. . Sample containing about 251456 words from a periodical (domain: world affairs)

Let us have the assurance first. If the Opposition do not cost their proposals, we do. The renationalisation of the water industry would cost £3. 8 billion - and that is to say absolutely nothing of the £28 billion programme which is currently in place and which will run for the rest of the decade. As I shall illustrate later, that cost could not be met, and I do not think that Labour would **do it**. Mr. Nigel Spearing (Newham, South) Do not actions speak louder than words? Does the Minister recall the vandalism of the former Secretary of State for the Environment, his right hon. Friend the Member for Cirencester and Tewkesbury (Mr. Ridley), who, at the very time that the White Paper was issued, turned down the inspectors' recommendation for a tunnel under Oxleas wood?

[Hansard extracts 1991-1992]. HMSO, London (1992). Sample containing about 292389 words of miscellanea (domain: world affairs)

We do have, and I would like people who do be utilized by Ford I would love to go to Ford and say don't utilize this particular company. I'm prepared to do that but unfortunately colleagues I've forgotten. We cannae **do it**, the legislation does not allow us to **do it**. The Tory legislation does not allow us to **do it**. Just like it does not allow us to sing an old song that was sung often, Show Me The Road And The Miles To Dundee perhaps that's the song we should be singing just now in these particular circumstances and be it the day, maybe even in Portsmouth this particular day.

Trade Union Annual Congress. Sample containing about 13912 words speech recorded in business context.

PS2KR 'Dick', president of trade union, male
 PS2KS 'Neil', trade unionist, male
 PS2KT 'Derek', trade unionist, male
 PS2KU 'Len', trade unionist, male
 PS2KV 'Owen', trade unionist, male
 PS2KW 'Les', trade unionist, male
 PS2KX 'Peter', trade unionist, male
 PS2KY 'Hywel', trade unionist, male
 HLYPS000 (no further details)

Yeah. but hopefully it won't be the so what you're saying was you you'd recommend it to us, yeah plan this is the way we do our business, by recommendations okay. You have to learn that script, it's got to roll off the tongue, if you don't know the script, you'll have it you'll leave it out, you won't **do it**, you haven't planned for tea which means what? You won't, you definitely won't ask at the end of the first not a hope in hell begin the second, cos you might ask at the end of the second appointment. comes a shock to the guy, who...

Friends Provident Insurance training session. Sample containing about 7627 words speech recorded in business context.

PS3P0 sales person, male
 PS3P1 sales person, female
 PS3P2 'Robert', salesman, male
 PS3P3 'Gareth', salesman, male
 PS3P4 'Bill', instructor, male
 PS3P5 'Gill', instructor, female
 PS3P6 'Roger', male
 PS3P7 'Danny', male

'Would you care to change my unhappy status?' he asked suavely. He winked wickedly at her. She decided she wasn't going to be thrown off by his attempt to annoy her. 'Mr Blake,' she said quietly, 'I can't make you happy. And all the money and Mercedeses in the world can't **do it** either. Anpetuwi can't make you happy. That particular commodity is something you find in the far reaches of your own soul - and if you haven't got it, the reason is also within you - not me or Anpetuwi. 'A puzzled light lit his eyes, then was quickly hooded.

One shining summer. Wilder, Quinn, Mills x0026 Boon, Richmond, Surrey (1993).

What're we going to do about these tiles for the step? To cover this little hole up. I hate to think what must be down there now. Oh, where're my other glasses? and they were cheaper thanCheaper? Fenwicks? Cheaper than what you call it, the place in I've got the price Cheaper than the **do it** yourself shop up ? But when can we get through to Newcastle? Well I, well I'm on a weeks' holiday aren't I, at Easter? And I've got to go, unless we go to Tuesday been to the dentistWhich Tuesday? After they break up? That's right. Which is next FridayYes

5 conversations recorded by '712' (PS4XU) [dates unknown] with 5 interlocutors, totalling 518 s-units, 4933 words, and over 8 minutes 37 seconds of recordings.

PS4XU 'None'student, C1, male

PS4XV 'Barry', 14, student, male

Shall we **do that**? Doo doo da doo doo! Er! Er! Stop! You have to stop. Mummy! I'm going for now it's Michael's turn and he's not going for anything. I'm a tied up cat. A tied up can you **do it** for Michael. Mummy! That's the one I've been looking for! It's my one now cos I've got that. Now it's a car or a be Mummy, it's a car or a it's a Alright! welly with a teddy in it. Alright!

7 conversations recorded by 'Christopher' (PS52T) between 30 January and 8 February 1992 with 6 interlocutors, totalling 3884 s-units, 20442 words, and 2 hours 1 minute 42 seconds of recordings.

PS52T 'Christopher', 33, civil servant, Scottish, AB, male

PS52U 'Wendy', 33, nurse (pt), Scottish, AB, female

PS52V 'Jonathan', 5, student (state primary), Scottish, AB, male

PS52W 'Michael', 3, student (state pre), Scottish, AB, male

PS52X 'Norma', 60, retired (physiotherapist), Scottish, female

PS52Y 'Hazel', 72, housewife, London, female

PS530 'None', 65+, watchtower representative, Scottish, female

'I hear a song and I tell my musical director what tempo I want it in, and how it's going to end. The ending is very important. The Bassey end. 'She had been rehearsing a new song on the way to the Ritz, but didn't know who wrote it. 'I don't know, all I know is Johnny Mathis **did it**, and it's a lovely song. It doesn't matter who wrote it, I like it. 'Frank Sinatra always mentions the writer when he introduces a song, but it is not through generosity, she believes. 'Well, Americans do that. They mention everyone who's had anything to do with the song. It's to rest the voice, you know. Americans love to talk.

Independent, electronic edition of 1989-10-09: Living section. Newspaper Publishing plc, London (1989-19-19).

'It's written at the front of my note-book and it says 'Private' in case you hadn't noticed. 'Somewhere quite close a pheasant called. Philip imitated it. The boy stared at him. 'How d'you **do that**, then? ' he said. 'It's a gift I got,' said Philip. '**Do it** again.' Philip **did it** again. There was an answering call from the far side of the wood. 'What's that bird? ' said the boy pointing. 'It's a pheasant,' whispered Philip. 'Sh! 'The hen pheasant had appeared on the other side of the feeding-ground. So she'd come back again. Philip put his finger to his lips.

Jubilee wood. Hassall, Angela, Oxford University Press, Oxford (1989).

'He can't believe a Minister would do that. I can - I've met the Right Honourable Lance Buckmaster. Honourable? You have to be joking. He's one of the biggest con men in politics, and that's saying something. Of course I may be prejudiced - he called me Old Faithful. "Patronizing swine..." Oh, he **did it** on purpose - to try and needle me. Part of his stock-in-trade when he wants to take over an organization. He sows dissension. Howard thinks Marler is in the running for his job. "Marler wouldn't play. I don't like him, but he's a cynical bastard and won't be taken in by the likes of Buckmaster. "Are you sure?"

Shockwave. Forbes, Colin, Pan Books Ltd, London (1990).

In a four-man contest, priority is decided on a first-come-first-served basis; in a two-man, by alternation. In surfing's ten commandments, dropping in was high on the list of thou-shalt-nots, and it was as popular as adultery. I **did it** all the time, more by accident

that design.]AM: I remember reading that the Carroll camp let out a shriek of despair and I thought, that's got to be Colbert. COLBERT: I was sitting next to Bob Mcknight, and five seconds before it happened I said to Bob, the only person who can fuck this up is Tom Carroll. And then the interference came.

Walking on Water. Martin, Andy, John Murray (Publishers) Ltd, London (1991)

For actors and producers and carpenters there was a theatre and for people who liked seeing plays there was an auditorium. For those who liked cleaning their buttons there was button polish and a British parade once a year on the King's Birthday. For those who 'liked a job to do' there was the distribution of food and clothing and fuel, and there were some who **did it** honestly and others who were suspected of turning it into a 'racket'. For those who liked to go to church there were padres of several denominations and candles and a camp-built altar. And for those who liked to go to the office every morning by the 8. 15 there were class rooms and classes where nobody learnt very much but where everybody thought they were doing something.

A crowd is not company. Kee, Robert, Sphere Books Ltd, London (1991)

All this at three o'clock in the morning in the middle of the most dangerous estuary in the country. Again, the fish stranded itself. Again, Yanto managed to grab the tail, and yet again the fish broke free and leapt in the air. Yanto's already wet head and shoulders received another soaking as it hit the water. That **did it** With his well-known temper getting the better of him, he jumped on the fish with both feet The fish was almost spent With both hands locked around the monster's tail, the gleeful Yanto dragged it through the shallow water on to the hard sand. He sat down heavily and while holding on firmly to the still struggling fish, put his head between his knees, panting loudly for a full minute.

Yanto's summer. Pickernell, Ray, Morgans Technical Books Ltd, Wotton-under-Edge (1988).

'If they don't meet the standards which the Government set they shouldn't have a licence,' he said. Rowan Atkinson ROWAN Atkinson has hinted at a return to TV for the villainous Blackadder in a fifth series of misadventures. The comic, left, said: 'If we **did it**, it would be set in World War Two. 'There was a time when you couldn't make jokes about Germans, but I think perhaps it's becoming fashionable again. 'Russ Abbot stands in for Leslie Crowther COMEDIAN Russ Abbot will stand in for crash victim Leslie Crowther to present an edition of talent show Stars In Their Eyes, devoted to Elvis impersonators.

Today. News Group Newspapers Ltd, London (1992-12).

But while Largent took 200 games to reach three figures, Rice managed it in only his 120th match, a 20-14 win against the Philadelphia Eagles. 'It was really special,' said Rice of his 22-yard catch from Steve Young. 'Steve gave me the opportunity to make a big play early and I **did it**. 'George Seifert, the 49ers coach, his team safely in the play-offs at 10-2, insisted: 'Jerry's the best. The moment he makes a great catch it surprises you, but then you think: Gee, that's what he does.'

Today. News Group Newspapers Ltd, London (1992-12).

The tunes played by the 25-year-old former London College of Music student have become a feature at the club this season and the Crewe directors intend to reward him with a free season ticket. Richard believes his playing at matches inspires the team and he said: 'I **did it** for a laugh at the first home game but now it's taken off. 'I choose my moments to play very carefully. For example, if the keeper makes a great save I might

play 'Superman' or if a player gets sent off I play the funeral march. 'It's done the trick so far.

The Daily Mirror. Mirror Group Newspapers, London (1992-08/1992-10).

She would not have spoken thus in the presence of any of her own generation, but she was not being winsome: she was interested. 'It's the way their faces are made,' said Constance. 'It's not just that,' said Camille. 'The old one, the one with the bent leg, she definitely smiled at me. She **did it** last time, and she **did it** again. 'Her name's Smiler,' said Mick. 'She does. We call her Mother. "See," said Camille. 'I told you so. '

Pillars of gold. Ellis, Alice T, Penguin Group, London (1993)

'I want to know, Cassie,' he insisted. 'Please. 'At last, Cassie told him what she knew. 'They called it the Blitz. 'Johnny sat up quickly and looked at her, a dawning awareness on his face. 'Guernica,' he said softly. 'Blitzkrieg.' 'You know?' 'They **did it** in Spain... oh, about two, three years ago. They called it Blitzkrieg.' Cassie nodded. 'London was bombed, night after night; and lots of other big cities, too. People slept in shelters and down in the Underground Stations'.

Strawberries and wine. Nash, E, New Author Publications, Cheltenham (1993)

If you have already run it, then you need a copy of a program called Clearaid. Exe, written by Jim Bates. Essentially the 'Trojan' demands money with menaces - exactly as predicted on this page by Rupert Goodwins many months ago (Computer April 7, 1988). Virus-expert Alan Solomon of the IBM PC User Group explains how it **does it**. If you run the Install program, it creates two subdirectories with 'impossible' names. One of these consists of one invisible character, [Alt-255]. It then copies your Autoexec. Bat to a file called Auto. Bat and creates a new Autoexec. Bat file which is both hidden and read-only. This runs the other hidden file whenever you start up your PC.

The Guardian, electronic edition of 1989-12-21: Foreign news pages. Guardian Newspapers Ltd, London (1989-19-19).

David has mastered the lesson which the elders of 1 Samuel 4 needed to learn. He refuses the attempt to turn God into his puppet. Death, birth, and death again. The rest of 1 Samuel 4 is devoted to underlining the apparent enormity of the disaster it has described. It **does it** by telling two stories about the reception of the news of the battle. The first concerns Eli. Though he sits by the gate of Shiloh, in his blindness watching the road, he is nearly the last in the town to hear the news. Some commentators have wondered aloud why this should have been so.

Lo and behold! . Dennis, Trevor, SPCK, London (1991).

'Why?' 'She never told me. She just said that he was here when she first came to the Zoo and that he's been here longer than anyone else. You know what he can do?' Creggan shook his head. 'Apart from Minch he's the only living thing can quieten Slorne in the autumn when the migrations start. Don't ask me how he **does it**. He just goes up to her cage and stands there, hardly even looking at her, and she quietens down quick as anything. 'So Creggan became interested in the Sweeper, and wondered if he would ever come up to his cage and say something, in the way Men did.

Callanish. Horwood, W, Penguin Group, London (1985)

What's happening to his grammar? He's a teacher, for Christ's sake. 'And... 'Potter is staring at him. Keith can't think what to say next. Christ. An idea comes to him. No. He

is not going to sink to that. He has his pride. He won't **do it**. He **does it**. He bursts into tears. The head flaps his right hand. Keith holds his head in his hands and looks at the floor. 'She's got leukaemia. 'I'm sorry,' the head says. Keith gulps. 'They're trying chemotherapy. 'I'm sorry,' the head says.

The Laughter of Heroes. Neale, Johnathan, Serpent's Tail, London (1993)

This fellow was one of the Luciferi who had threatened me in London, carried out the dreadful murders of the Ralemborgs and put the blame on me. (Now the chaplain thinks I should have sprung at him. If I had loved Agnes so much, surely my passionate nature would have broken all bounds? He does not know old Shallot. Do unto your enemy before he **does it** unto you, but always make sure his back's turned!)'My name is 'Sieur Raoul Vauban. I am a clerk in the service of His Most Christian Majesty, King Francis I. We were passing through the village and we heard that the cure had visitors. 'Bloody liar, I thought. 'What are you doing here?' He stared at Benjamin.

The poisoned chalice. Clynes, Michael, Headline Book Publishing plc, London (1993)

a lot of times. Mhm. How many tens are there altogether? Six Six. Okay ten to the minus three? Well that's ten multiplied by itself a lot of times. How many tens are there altogether? Minus three. Oh yes? Ooh yeah. Well it doesn't doesn't really mean much **does it**. It's a load of rubbish really. Mm. But it works. It does work. And it gives us the right answers. So where did we get ten to the minus three from? Ten to the minus three? Where **did it** How did we s we come up with this idea of ten to the minus three?

Tutorial lesson. Sample containing about 11915 words speech recorded in educational context

PS5LU 50, 'John', maths and science tutor, male

K6JPS000 (no further details)

That was something that was foisted upon him. He erm was, well his profile was raised in public consciousness by this mortar attack on him. erm and but what is he striding out there in front of people saying this is where I see the vision for the country leading us. I think he might maybe he doesn't **do it** like that, maybe he **does it** by saying it by God bless at the end of his broadcast, or appearing in the Gulf with a polo necked jumper. Yes, but I mean I think that's nice. But can I say something erm, Bill, we're at the end of a Parliament erm John Major

Bill Heine radio phone-in (02). Sample containing about 109439 words speech recorded in leisure context.

PS5VL 'JS', male

PS5VM 'T', male

PS5VN 'J', female

PS5VP 'S', male

PS5VR 'M', female

PS5VS 'L', female

PS5VT 'B', male

PS5VU 'G', male

PS5VV 'JP', male

Efficient stocktaking is a key element in controlling these prices and expenditure - and that's where the Psion Organiser comes in. Deputy unit manager Phil Brown, who has taken responsibility for the computer system, says: 'We can do the stocktake in about half a day with the Psion Organiser. **Doing it** manually, it had to be done over a period of two or three days, fitting it in after work. 'The stock file on the Caterdata package allocates a code to each ingredient which Catering & Allied buys from its

various suppliers. When the latest invoices are recorded, Caterdata looks at various sections of its filing system and updates them with the information.

Caterer x0026 Hotelkeeper. Reed Publishing Group, Sutton, Surrey (1991-19-19).

Everything was fine except that when we were at it I did hear these funny noises coming from somewhere. As I couldn't work out where they were coming from I ignored them. Then, the next morning, Steve started giving me a pep talk, all this advice on how to fuck. Don't **do it** like that, he said, **do it** like this. I know, believe me, and you're **doing it** all wrong. So, Mr Knowitall, I said, how do you know? Because, he said, I had a look at you last night, didn't I. It turned out that he'd inched along the parapet - a thin one about six inches wide - and had a good peek at us through the windows. He was probably fed up with having to sleep four to a bed.

I was a teenage sex pistol. Silverton, Pete and Matlock, Glen, Omnibus Press, London (1990).

This was because there are so many old Spanish customs within the company and rigidities of thinking which take a hell of a lot of changing when you're talking about people. Since I've understood what management was about - I suppose that must have been back in the early 1950s - I've had the philosophy that if I go into a job I must **do it** better than the bloke who's been **doing it** before me. I've also adopted the philosophy that I must develop somebody to do my job better than I have **done it**. I don't always succeed in doing that. Pearce could have done with more than the seven years he had at British Aerospace to achieve the kind of management culture he would have liked to have bequeathed to the company.

Advice from the top. Oates, David and Ezra, Derek, David x0026 Charles Publishers plc, Newton Abbot, Devon (1989).

The American connection has also disfigured the debate about what sort of films British producers should be making. When, in the late 1920s, a critical backlash developed against films that made themselves vacuous in an attempt to match Hollywood styles, the only way people could think of **doing it** was to define British cinema as the opposite of Hollywood - abandoning melodrama and flamboyance for realism, restraint and understatement. British filmmakers have been struggling ever since with the conflicts created by this critical manoeuvre.

British cinema: the lights that failed. Park, James, B T Batsford Ltd, London (1990).

The joys - and the financial rewards - of the instant game had not reached the West Indies when Denness led his troops there a few months later and, as the two sides were drawn in separate groups in the 1975 World Cup, it was 1976 before they met again. Tony Greig had already failed in his attempt to make the West Indies 'grovel', and never looked like **doing it** now. Indeed, in the first game at Scarborough they lost a wicket first ball and had three down for 23 before Barlow, on his first representative appearance, held the innings together with 80 not out, helping the total to 202.

England versus West Indies. Cotter, Gerry, The Crowood Press, Marlborough, Wilts (1991).

In it he expressed the view that Jesus was our representative who reconciled us to God. Vincent Taylor was particularly concerned to avoid crude ideas that Jesus was a sin offering, one who somehow bore the penalty of our wrongdoing and placated an angry deity. He correctly drew attention to the fact that the action was God's - God was in Christ; that is to say, he was **doing it**. Let us first look at the word 'representative'. It is a familiar and attractive idea. Recently there has been a long ambulance drivers' strike. Leaving aside the rights and wrongs of that dispute, we all know the importance

of representatives. Five thousand ambulance drivers cannot do their own negotiating - they need representatives to **do it** for them.

I believe. Carey, George, SPCK, London (1991).

Much as he admired schoolgirls, flouting the law was too much of a risk for someone with a public image. The sixteenth-birthday fantasy was a cherished one, but he hadn't found any takers yet. After a particularly good dinner he had once dreamt that Eleanor had a younger sister of that age. She had turned into Eleanor, in fact. They were **doing it** in a large double bed in the middle of Westminster Abbey with choir and priests looking on. That was the only real wet dream he could remember having. When he woke up he found a little stain, which he thought must be a map of Ireland, on the sheet. Usually with erotic dreams he woke before the end with a leg half over Gina.

Misfortunes of Nigel. Pitt-Kethley, Fiona, P Owen (1991), 67-173.

The next day, instead of being calm and gentle to ride, he was frightfully excited and pulling much harder than ever before. Galloping the previous day had reinforced the expectation of **doing it** again. It took many days of calm slow work to reduce his expectation of galloping and consequently reduce his degree of pulling. Pulling was associated with expectation of speed: if his expectation of speed was reduced, so was the pulling.

Understanding horses. Langley, Garda, David x0026 Charles Publishers plc, Newton Abbot, Devon (1989).

These sounds blended into one, then fell into oblivion. A different drama was being enacted in his mind. He was climbing. He was climbing the Eiger North Face. No one had ever climbed it, or even attempted it. It was unclimbable. Yet Charsky was not merely attempting it, but **doing it** solo! It was foolhardy. After more days and nights than he cared to remember, he was perched on a ledge, perhaps halfway up, unable to move up or down. The first hint of dawn was touching the valley. In the villages of Grindelwald and Kleine Scheidegg, tourists were breakfasting and getting ready to rush out and stare through telescope or binoculars at the sinister face.

Lying together. Thomas, D M, Victor Gollancz Ltd, London (1990).

As will be seen from the example below, the drama can be far removed from what could be recognised as a child-centred activity: Continually there is value in the teacher telling the story whilst the class are **doing it**; everybody works at one and the same time, discovering for themselves how to do each thing. To start with, there is little detail in the story; as concentration and absorption grow with experience, the detail can increase by the teacher's approach and type of suggestion. For example, an early story (it is one of, shall we say, a visit to the sea-side) might start:

Drama as education. Bolton, Gavin, Longman Group UK Ltd, Harlow (1988)

If there had been any money in the first place. No, Maidstone had been right all along: Sandison knew nothing about what went on in the city. He had naïvely stumbled into the middle of a very complicated and dangerous situation. Sandison desperately wanted to meet Elisa Stasi but he was not prepared to risk his life **doing it**. He paused at a street corner and tried to come to a decision. He looked round and realised that he was not quite sure where he was. He had intended to head back to the funicolare station but perhaps he had taken a wrong turning somewhere in his hurry to get away from Maidstone's apartment. It would not be too difficult for him to find his way again, however.

The truth of stone. Mackenzie, David S, Mainstream Publishing Company Ltd, Edinburgh (1991)

I may have to learn a notion of proof different from that to which I am accustomed. But a mathematician should be taught to try to take me with him, so that I may have some appreciation of what he is doing, and why he enjoys **doing it**. For there is great danger in the failures of communication consequent on the present A level curriculum. Partly because too many pupils who are not very much interested in the theory are compelled to study it, concepts are introduced that are barely understood, processes are uncritically and mechanically put into operation, unrealistic problems set and solved.

A common policy for education. Warnock, Mary, Oxford University Press, Oxford (1989),

The truth is exactly the opposite. Karen and I went out of our way to place obstacles in our path. We became connoisseurs of obstacles. We collected them like rare orchids, gleefully sharing our latest acquisitions and discoveries. That was the secret of Karen's emprossement. It wasn't what I was doing that was turning her on but the fact that I was **doing it** there, **doing it** then, in front of her husband and her husband's partner and her husband's partner's wife and one of her own colleagues. Karen wouldn't commit adultery behind Dennis's back, but there was nothing that excited her more than **doing it** under his nose.

Dirty tricks. Dibdin, Michael, Faber x0026 Faber Ltd, London (1991)

This is especially valuable where a job has been done for a long time by the same person. That person may bring to it their own considerable skills and preferences but may have become inflexible and may have defined the job by their own way of **doing it**. Writing out a fresh job specification enables you to see the job objectively, possibly rethinking it to fulfil a more useful function. The new employee does not have to be an exact replacement of the former employee, but may be able to perform a more productive and better defined role. Is there really a job there?

How to interview and be interviewed. Brandreth, Gyles and Brown, Michele, Sheldon Press, London (1992)

We shall see. 'Recently Colin became friends with a bona fide shaman, Davide, who gave him a dose of 'ayahuasca'. 'It contained mushrooms, psychedelic plants and extracts from some hallucinogenic jungle frog. You can get hallucinogenic everything in the jungle. It's outrageous. 'The experience left him unable to move for ten hours. '**Doing it** recreationally, you lose sight of the divine revelational aspects of it. So it was good, a re-centring experience for me. I'd love to **do it** in the jungle context. 'And shortly he probably will. When the current world tour ends in January, Colin is off with Davide to spend a month learning about shamanism in the jungle.

The Face. Nick Logan, London (1992-19-19)

And ethical investors in the City have taken up the SAS cause - some actually turning up to the SAS summer ball and joining in the dancing to Dezzman Devan's reggae band and London funksters Push. The Badlands spirit is swelling - catch this wave now, but don't think about **doing it** in a Fat Willys T-shirt. 'You know, for me, it's all about getting in the water and having fun in safety. At the end of the day, who cares if they're boogie boarding off Newquay or riding big waves in Scarborough? It's all about enjoying the sea' jazz not jazz

The Face. Nick Logan, London (1992-19-19)

‘All these bad things happen to this kid and he checks out,’ says Pitt. ‘The cartoon characters can't have sex with the humans. But the humans come over and they want to. My job is to keep them from **doing it**. But at the same time I've got a cartoon girl I'm dying to get it on with. It's an unusual film. ‘Pitt goes back into action this summer when he will shoot a ‘very poetic script’ with John Malkovich entitled Forget Me Not .

The Face. Nick Logan, London (1992-19-19).

Stems for fishing are usually selected from nearby vegetation; they are generally about 1 cm (&1/2 in) across and 65 cm (26 in) long. Chimpanzees younger than two years old do not attempt to fish although they do watch their mother **doing it**. By the time they are three years old, young chimps are attempting it themselves, but at this age they are still very inefficient, often using tools of the wrong size. However, a further year of practice and they are nearly as proficient as the adults. As well as catching termites in this way chimpanzees have also been seen ‘fishing’ in the nests of bees to extract honey.

The survival factor. Birkhead, Mike and Birkhead, Tim, Boxtree, London (1989)

Cry freedom, as sealed trains reach the WestBy PATRICIA CLOUGHBONN - ‘Freedom! Freedom!’ shouted men, women and children, hugging each other ecstatically as they poured out of the trains. ‘We've **done it!** ‘This was not the climax to a corny B-film. It was Europe on 5 October 1989, where a vast human drama which could provide scenes for a thousand films is in progress, writes Patricia Clough. Seventy-two years ago, the Germans shipped Lenin in a sealed train, like a dangerous bacillus, from Switzerland to Petrograd to make a revolution.

Independent, electronic edition of 1989-10-06: Foreign news pages. Newspaper Publishing plc, London (1989-19-19).

Allen, who had a goal disallowed, was one of the few players to perform well for Wales on a night when they were generally outclassed. The 22-year-old Norwich forward is now aiming to keep his place in the side for the game in West Germany on 15 November: ‘It was a good experience for myself and Iwan Roberts last night. Rush and Hughes have **done it** all over the years. It is great to get the chance to play. It's now up to me to use the opportunity to breakthrough. ‘With Wales notching only six goals in the last year, and with none coming from Rush and Hughes, Allen knows he has every chance.

Independent, electronic edition of 1989-10-13: Sport section. Newspaper Publishing plc, London (1989-19-19).

McLeish found himself shocked by this piece of feminine sharpness and must have registered something because his sergeant blushed. ‘I don't mean that like it sounds - she didn't **do it** to get on, or not like that. ‘Her hands moved, in frustration as she tried to explain. ‘I think she might have **done it** as a quick way of finding out how the business worked. Because she was obviously both clever and ambitious. ‘‘Mm. ‘McLeish found himself receiving this with reluctance and wondered why, since it made sense. He glanced at her, being taken aback to find her looking strained and as near plain as anyone with her looks was going to.

Death of a partner. Neel, Janet, Constable x0026 Company Ltd, London (1991).

What would they do in the interim? They'd have to move to a smaller house, that's for sure. My God, how would he tell Georgina? It would break her heart to leave the lovely old stone barn in Buckinghamshire. How could he keep Andrew at Agricultural

college? Well they would, somehow or other. They'd **done it** for Adam and Christopher and they'd **do it** for him. But how would he break the news to Georgina that he'd let her down after all these years? He fell asleep, but the pains in his head were still there when he awoke in the morning. Clem Bunker was in a rare-rage.

Man at the sharp end. Kilby, M, The Book Guild Ltd, Lewes, East Sussex (1991).

Dot couldn't remember her. 'Course you can't remember, you was hardly even born when we was there. But you remember me telling you about it. 'Dot shook her head. 'Her husband was a real gentleman, ever so brave. I liked him. But then he went and jumped out of a plane in France. He hadn't never even **done it** before. Got a medal for it. 'Did he have his gas mask on? 'How should I know? What kind of question is that? 'Dot wondered why it was braver to jump out of a plane than to lose two fingers in a factory. 'Mr Brown must have been quite brave,' she said.

Paper faces. Anderson, Rachel, Oxford University Press, Oxford (1991)

As for the matter of the diversion of funds, he still believed that there had never been such a thing. He had appointed the Tower Commission, he said, specifically to find out whether money had been generated from the arms sales beyond the 'twelve million two', and, if so, who had **done it**; but no one had come back with an answer. He was still waiting. Refusing to credit that story, he was obviously not much moved by the excitements that flowed from it.

Lives, lies and the Iran-Contra affair. Wroe, Ann, I B Tauris x0026 Company Ltd, London (1991).

He sucked his teeth. 'All right,' he said, 'I agree, a man killed her. 'He paused, 'Motive? 'I'd guess... to keep a secret. I mean, suppose she was pregnant. Suppose she went out into the woods with... him, and they were going to make love... or they'd **done it**... and she said 'I'm pregnant, you're the father, what are you going to do about it? 'She was full of jumbled religious guilts but it was she who was the seducer... ' I paused. 'I'd think perhaps she was killed because she wanted too much... and because she wouldn't have an abortion. '

Longshot. Francis, Dick, Michael Joseph Ltd, London (1990).

He held up a manila envelope. The policeman took her gently by the arm and walked her over to the counter. The clerk handed him the envelope. 'That's my money,' Gilly protested. 'I'll just bet it is, kid,' the clerk said with a fake smile. If she had known what to do, she would have **done it**. She tried to make her brain tell her, but it lay frozen in her skull like a woolly mammoth deep in a glacier. All the way to the station she asked it, Shall I jump out of the car at the next light and run? Should I just forget about the damn money? But the woolly mammoth slept on, refusing to stir a limb on her behalf.

An alternative assembly book. Hoy, Mike and Hoy, Linda, Longman Group UK Ltd, Harlow (1991).

Not only had he earned the Huge Reward but for once, indeed the only time without Tom's help, he had outwitted his most terrible enemy and he could not resist cocking a very vulgar snook at Cut-throat Jake as he went over to shake the Dragoon officer by the hand. 'Stuttering Starfish! That was stout work, Colonel,' cried the Captain. 'You could hardly have **done it** without us, of course, but never mind that. Be so good now as to march these miscreants to Mutton House. We will look after the brandy. ' It was soon after that that Tom the cabin boy's Aunt Clarabel asked him to put the cat out.

Captain Pugwash and the huge reward. Ryan, John, Gungarden Books, Rye, East Sussex (1991)

He released the clutch as the thunder broke upon him: the power of its sound smashed him into the saddle as he zig-zagged fast across the smooth grass towards the cabin. He braked and grabbed up the shotgun as he laid the bike over, sliding into the shelter of the woodpile. He crawled on toes and elbows round the Land-Rover. One door, two windows... He had **done it** so often, yet it got worse rather than easier: pain in the gut, sticky sourness in the back of the throat, thighs trembling with tension but the hands steady. He closed his eyes and waited for the pupils to widen. Up into a crouch, charge. He leapt and took out the window to the President's bedroom with his left shoulder.

Alistair MacLean's golden girl. Gandolfi, Simon, Chapmans Publishers Ltd, London (1992)

He would be drab. Drab drab drab drab. He would be as drab as Crewe railway station. As drab as a not very important mayor. He would blend into Wimbledon until he was indistinguishable from the trees, the homing children, the lollipop ladies, or the gables on the red brick houses. And they would never, never find out that he had **done it**. When he came into the office, past Selinda his secretary, an elderly woman who was constantly asking him to give her 'something interesting to do' (How could he? Henry himself never had anything interesting to do), he squeezed close to the wall and coughed to himself in an extra drab way.

The Wimbledon poisoner. Williams, Nigel, Faber x0026 Faber Ltd, London (1990)

To say otherwise is to give Nature a status as divine revelation which the victims of congenital diseases would not thank you for. 'We've always **done it** this way' is as daft an excuse for an industrial manufacturing process which has become fossilised as it is for saying that fossils have a life of their own. In other words, watching the film persuaded me that despite the intricacy of the life-producing process, it is not wrong to think of helping it along in certain ways.

In good faith. Lamont, Stewart, St Andrew Press, Edinburgh (1989)

DO THEM

What things? Your cheques on the statements. Mm? Because it's dead easy! I know it is. So why don't I **do it** for you? Say cos the accountants, that's sort of fifty quid you've saved. He's not **doing it**. Well he **does it** doesn't he? I know. Do you **do them**?. He goes through and puts circles round everything and ticks off. Not at the moment, no. But we , cos I'll have to **do it** for you so , something interesting for me to do. When we get ourselves sorted again. I love **doing that!** Great fun!

(BNC - 25 conversations recorded by 'Richard2' (PS1BY) between 21 and 27 February 1992 with 8 interlocutors, totalling 6013 s-units, 38297 words (duration not recorded).)

S1BY 'Richard', 16, student, AB, male

What pinch your fingers together and push it in its That's right. Chew them. mouth? You push over the, as long as you got over the. I used to do, get them to have all their heads round and go round and **do them**. Thirty and forty horses I used to have to ball then. Well, they sa they've works them the next day, and then Christmas Day we call it setting day, they're all done up int they? See, you **do them** up. We call it setting day that. **Do them** See? up?

(BNC - Suffolk Sound Archive oral history project: interview. Sample containing about 12152 words speech recorded in leisure context. PS228 'Joyce', female PS229 'Jack', retired head lad, male)

I used to do, get them to have all their heads round and go round and **do them**. Thirty and forty horses I used to have to ball then. Well, they sa they've works them the next day, and then Christmas Day we call it setting day, they're all done up int they? See, you **do them** up. We call it setting day that. **Do them** See? up? You **do them** up, you don't da you muck them out, dress them over, let them loose they have a easy time like we do. Like the human beings. What, you, you, you turn them into the paddock? Yeah. No. In, in the stables.

(BNC - Suffolk Sound Archive oral history project: interview. Sample containing about 12152 words speech recorded in leisure context. PS228 'Joyce', female PS229 'Jack', retired head lad, male)

Four, even. Oh, that's too many. No actually, Oh you'll have to Oh I'm sorry, I'll go back to three . you'll have to **do them** all you'll have to undo **Do them** or something. That's it. **Do them** all backwards, yes. I haven't got it with me. Mhm. Yeah. Okay. So you've been sketching them? Yeah. And plotting them? Mm. Have you been erm Speed-type graphs. Mhm. Good.

(BNC - Maths tutorial. Sample containing about 12156 words speech recorded in educational context. PS3SR 50, 'John', tutor, male PS3SS 16, 'Ruben', student, male)

GNP is commonly used as a measure of well-being of individuals in a country. For this purpose, it is often expressed per head of population, which also brings problems of estimation. Most countries organize censuses of their population on something like ten-yearly intervals, but not all **do**, and they certainly **do not do them** at the same point in time. The quality of many of these censuses is low, and error rates of 20 per cent are not unusual. Moreover, population size changes and thus the errors are not constant. In order to compare the GNP of different nations, the income has to be expressed in a common currency unit.

(Exploring data. Marsh, Catherine, Polity Press, Cambridge (1988))

Taking responsibility for your joints and limbs - knowing that it can only enhance and better the quality of your life - is this easy! If you cannot **do them** daily, try and make sure you **do them** every alternate day. But I am sure you will find the time - 10 minutes! - so **do them** daily because you will miss them if you don't. Whether you are 20 or 80 years-old you can take care of yourself. You know your own body, its capabilities and limitations, I do not want to specify the number of times you should attempt each exercise. It is possible that you can achieve 6 of each exercise, for some 12.

(Total health and fitness. Webb, Lizzie, Boxtree, London (1989))

'Many of her exercises with weights are fast and uncontrolled which makes them potentially dangerous. Also, her hyper-knee flexions, where the knee goes beyond the recommended 90 degree angle, puts too much pressure on the knee ligaments.' She does full neck circles and extends the neck backwards - both of which are potentially harmful to the neck. Fitness experts recommend you don't **do them**.' Another movement which Tee says shows her lack of knowledge is lying flat on your back and lifting straight legs. 'This puts unnecessary strain on the back,' Tee says. 'When she does her buttock squeezes she lifts the whole of her back off the floor, but the back should remain flat on the floor'.

(Today. News Group Newspapers Ltd, London (1992-12))

On St Patrick's Day, at 7.48 in the evening, just like that. She clutched at these landmarks as her heart soared like a kite, time day and place an anchor to the swooping

light of love. Lucy had asked her to supper in her West London flat. She wanted to coordinate an article about trees and pollution and Jay and Francis had discovered a photographer who only did trees and **did them** brilliantly. Jay was knocked out by his work, Francis ecstatic over his tight torn jeans, and Lucy's eyes lit up when she saw the portfolio. 'Oh, you can have all the blight and disease, dear,' Francis told her, 'we'll stick with the sunshine and thrusting buds. All things bright and beautiful,' he trilled.

(Jay loves Lucy. Cooper, Fiona, Serpent's Tail, London (1991),)

A second must be five to 10 years later, and so on until fairly recently. The interviewer takes each achievement in turn, starting with the earliest, and enquires in fine detail what it was interviewees did and how. They are not asked why.' We're looking for things people remember for certain,' Miller says, 'and they often don't recall why they **did them**.' The conversation is recorded and transcribed, then minutely examined for recurring clues. Tell-tale themes - which emerge in repeated use of phrases such as, in the case of a motivated talent for management, 'I took care of... organised... got people together' - can be added up to reveal the interviewee's motivational pattern.

(Business. Business People Pubcs Ltd, London (1991-07))

Then just possibly - there were no guarantees with this sort of investment - he might let her have a child in return, if only to give him someone to abuse when they both got older. A wish for children was about the only thing Karen and Manuela had in common, apart from their interest in me. Even where the sexual acts were identical, there was an essential difference. I **did them** to Manuela, but with Karen. Objectively, Karen was prepared to go almost as far as her predecessor, and her eager greed more than made up for the thrill I used to get from subjecting dogged, cow-like Manuela to the same routines. But Karen's sexual behaviour was in marked contrast to her rigid conventionality in all else.

(Dirty tricks. Dibdin, Michael, Faber x0026 Faber Ltd, London (1991))

Mhm. And he says there was sixty, he says, he says he's seen a hundred horses standing to get shod on a morning. A hundred horses. And he **did them** all? No no no, och there was about twenty or thirty fires in the place. aha, I wondered. Aye. And And he went round and I'll tell you what, he worked with a man called Ross.

(Oral history project: interview. Sample containing about 4427 words speech recorded in leisure context)

PS29W 72, 'William', farmer, male

PS29X , male

PS29Y 'Sarah', female

Either way, the club remains legal and if it brings relief from pain on the greens then, say salesmen, it is worth every penny. How did Tony Jacklin ('I'm 100 per cent certain of victory') make the pairings for the opening Foursomes?' I **did them** in my leather chair at home, while doodling a couple of weeks ago'. What about those he left out of the opening shots?' We're a block; a team. Nobody is going to be petty. We're too grown up for that... 'But how about the pre-match banquet when the American team left, possibly earlier than expected?

(Golf Monthly. Golf Monthly, UK (1989-11))

This happened three times during the recording; it was amazing that it wasn't more. The method of working was fine and you wouldn't have known there were any interruptions when you saw the programme. 'What surprised the crew was that Michael led the insistence on the part of the actors to record both plays again, having **done them** extremely well but feeling they could be done better. So we **did them** again, although

we used the original as the ‘master’ and intercut bits of the second recording. I had one camera on Michael all the time and recorded him separately, using fewer cameras on the rest of the action, because it was impossible from a rehearsal outside the TV studios to anticipate the reactions. Then, I edited it together afterwards.’

(Phantom. Hayward, Anthony, George Weidenfeld x0026 Nicolson Ltd, London (1992))

Everybody like - so Brody was over there making erm what was he trying to do - I can't remember, some character, three hours, he wasn't. I went over and looked at some of the characters. Did you go in that room? Yes, yes. Some of the characters that people produce from this and they **did them** like Parkinson did, a Rolling Stone ball J, but outlined in drop shadow. In fact we made rubber stamps for people in the office - the departments to go in, the bureau, and the stamp was the J because they were all photostated to that made this stamp just loved it.

(Interview with Roger Black. Sample containing about 13700 words speech recorded in educational context)

PS6JP `PL', male

PS6JR `RB'

Why did you have such a long break doing nothing? I realised I was no longer having any fun doing my movies, and I think this was reflected in my last two films, Harlem Nights and Another 48 Hours. I was **doing them** for the wrong reasons - out of curiosity or for the money, rather than because I had a passion for **doing them**. So I stopped. What exactly went wrong with these two films? They were just movies that didn't come together - poorly executed, I guess. Harlem Nights - which I also wrote, produced and directed - was a question of wearing too many hats.

(Best. Gruner x0026 Jahr (UK), London (1991-06, 1992-11-12,))

‘Is your book another guidebook, then?’ My tone must have been offhand. Will scowled at me. ‘No, absolutely not, though people can take information from it and use it for that purpose if they're so minded. But it's the story of how I **did them**, of what happened to me in **doing them**. Sometimes things happened, other times not. Some of them I slept out on, others - about half of them - I soloed, which I like doing and choose from preference these days.’ ‘So you're still carrying on, even though you've finished the grand project.’

(Climber and Hill Walker. George Outram x0026 Company Ltd, Glasgow (1992-19-19))

You know that, don't you? I mean, I can see that he upset you about something.’ Marie was bewildered. ‘But he was already dead! What's the point in smashing this place up if he's already dead?’ Simon shrugged. ‘people do all sods of things. When they get upset. Sometimes they can't even remember **doing them**. I mean, your mind plays tricks on you, doesn't it? - But look, I'm sorry I said it. It was a daft idea, really stupid. You're not the type to let yourself get carried away like that, are you? - Forget I said it, will you? I must have been crackers even to think it!’ And he put his arm round her shoulders.

(The lock. Gates, Susan, Oxford University Press, Oxford (1990).)

The kits work for a range of tropical diseases and for crop pests. ‘The principle behind them is similar to that for pregnancy detection kits and a simple colour change gives you the answer,’ Dr Hemingway said. ‘They're very easy to use. The tests are relatively simple but nobody thought of **doing them** before. In the long run we still want something that will enable us to stop the resistance completely,’ she said. ‘We're looking at the resistance mechanisms and hope to develop technology to control insects

by stopping them developing resistance.’ C. M. Business Technology: Time for a tune-up

(Daily Telegraph, electronic edition of 1992-04-13: Business section. The Daily Telegraph plc, London (1992-19-19).)

School leavers, or inexperienced people joining the industry often get jobs in riding schools or competition yards where they gain practical experience. They know how to do certain tasks, because they have been shown - but do they know why they are **doing them**? Some do, but often instructors in busy yards do not have the time to explain why. So, an employee in this setting would benefit from learning the theory at home. Suitable Candidates

(Today's Horse. Aceville Publications Ltd, Colchester, Essex (1991-19-19))

Every drill or game has a purpose: to learn. There are often other purposes too - some are obvious, others less so. Sometimes the purpose will be described but often it won't, since you may try to anticipate the result. Remember to analyse each exercise and report your findings to your coach-self or the partner with whom you are **doing them**. You cannot fail in any of these games; there is no standard to achieve. If you find one particular exercise has little value for you, just accept it and try another. By their very nature a complete beginner will find some of the drills rather difficult.

(Windsurfing: improving techniques. Oakley, Ben, The Crowood Press, Marlborough, Wilts (1987))

Apathy is an extreme feeling that we no longer have control over our lives or the things that sweep us along. It makes us play dead. We just give up and go through the motions and we let our negativity harden inside us. We put things off until we feel more like **doing them**, until we have more energy. However, **doing them** would make us feel better and re-energize us! It would relieve us of the burden of suppressed emotion. Action Action overcomes apathy. This is simple but true. If you can understand what your apathy is about you will realize that the only way to overcome it is to act. Even if you have to force yourself you must pick yourself up and do something.

(Learn to live. Spindler, Stephanie, Element Books Ltd, Shaftesbury, Dorset (1991))

I think we despised him in our highhanded way because as he had joined the Met service after the end of the war, he had never actually been in uniform. He would insist on checking our observations before we sent them to Group on the teleprinter, and this we regarded as a deadly insult, most of us having been **doing them** unchecked for over three years. He also looked over our shoulders while we plotted the charts, watching for any slip-ups. Thursby thought he knew it all.

(One WAAF's war. Beech, Joan, D J Costello (Publishers) Ltd, Tunbridge Wells (1989))

Why did you have such a long break doing nothing? I realised I was no longer having any fun doing my movies, and I think this was reflected in my last two films, Harlem Nights and Another 48 Hours. I was **doing them** for the wrong reasons - out of curiosity or for the money, rather than because I had a passion for **doing them**. So I stopped. What exactly went wrong with these two films? They were just movies that didn't come together - poorly executed, I guess. Harlem Nights - which I also wrote, produced and directed - was a question of wearing too many hats.

(Best. Gruner x0026 Jahr (UK), London (1991-06, 1992-11-12,))

Yesterday they drove to Wales to do the Radio One Roadshow. Guy tells them they don't look like they're enjoying things and he wants them to take a holiday. The phone

rings. 'Not me,' says Richard. 'I've just done one. Why am I **doing them** all?' Sometimes intentions are simply spelt out in fan letters. 'Can you stick your trouser snake down my throat?' quotes Richard. 'My mum and dad go to aerobics every Thursday - please come and screw me' 'Because you're the bloody singer, you dickhead,' says Fred.

(The Face. Nick Logan, London (1992-19-19))

It's all trial and error, really. For example, I'm careful about using certain words, like 'frequency', with younger audiences, when I'm telling them about the owl's unusual 'lopsided' hearing. Some things are very tricky to explain. You can plan grand lectures, but in the end you really do learn by **doing them** over and over again, adjusting this or changing that. You soon sense if your audience is with you and taking in what you're saying. The worst age group for me is my own, because I sometimes think they see me as a bit of a know-it-all. Well, I might know about owls but I wouldn't claim to know much about anything else.

(Owl light. Hadwick, Jon, Kyle Cathie Ltd, London (1991))

'Is your book another guidebook, then?' My tone must have been offhand. Will scowled at me. 'No, absolutely not, though people can take information from it and use it for that purpose if they're so minded. But it's the story of how I **did them**, of what happened to me in **doing them**. Sometimes things happened, other times not. Some of them I slept out on, others - about half of them - I soloed, which I like doing and choose from preference these days.' 'So you're still carrying on, even though you've finished the grand project.'

(Climber and Hill Walker. George Outram x0026 Company Ltd, Glasgow (1992-19-19))

'Being in love' and 'being loved' are naturally the next stages. By now, the fantasy has somewhat abated and some reality has entered the relationship. You relate as two real adults who probably share values and attitudes, enjoy many of the same things, **doing them** together and who care about the well-being and happiness of one another. And have lots of fun. But it's not all plain sailing. After a while, it may emerge that the man's experience and the woman's experience of that closeness are somehow very different. For it sometimes seems that men and women inhabit different emotional worlds.

(Study for survival and success. Meredeen, Sander, Paul Chapman Publishing Ltd, London (1988))

They did not: the Canadians had one sort of sovereign, and the British had another sort. The person who sits on the dais in Ottawa or Canberra and goes through the motions of opening a Parliament is not and can not be the same being at all as the person who does these things and has **done them** from time immemorial at Westminster. The difference is subtle, but the difference is fundamental, even though for a hundred years the British managed not to realise it, because they desperately wanted not to. The point is not, as sometimes supposed, that the sovereign had been made divisible.

(Reflections of a statesman. Powell, Enoch selected by Rex Collings (ed.), Bellew Publishing Company Ltd, London (1991))

That's not my way of doing it. I prefer to work quietly behind the scenes. Usually, I know exactly what I want, but it is much better if you can get other people to do it and let them take the credit. I think I can say that during my career most of the things I've decided ought to be done, I've got done, but I've **done them** in very different ways to other people and sometimes I've been criticised for not going out and grabbing the headlines. That's not me. Engineering change through quiet persuasion nevertheless

requires clear-cut goals and a strong sense of direction. Pearce lists these as two important qualities for a top manager together with being able to look at a problem and see the two or three key factors.

(Advice from the top. Oates, David and Ezra, Derek, David x0026 Charles Publishers plc, Newton Abbot, Devon (1989))

Five tens are That's right! fifty, five eights are forty, ninety pence. Good job I learnt my tables when I was at school! There's a lot that don't do it these days! Well my son does. They're very hard at his school, we've always **done them**! It's very important! It's ever so important! But, from an early age because without That's right. tables you can't do multiplication, It takes so , it takes so long to do everything you see.

(153 conversations recorded by 'Terence' (PS0W2) between 20 and 27 February 1992 with 10 interlocutors, totalling 10080 s-units, 77961 words, and over 12 hours 49 minutes 22 seconds of recordings.)

PS0W2 'Terence', 70, retired (headteacher), East Anglia, AB, male

PS0W3 'Richard', 44, fireman, Lower South-west England, male

PS0W4 'Margaret', 70, retired, Irish, AB, female

PS0W5 'Lucy', 13, student, Lower South-west England, female

PS0W6 'Holly', 13, student, Lower South-west England, female

PS0W7 'Adrian', 13, student, Lower South-west England, male

PS0W8 'Danielle', 13, student, Lower South-west England, female

PS0W9 'Christine', 40, housewife, Lower South-west England, female

PS0WA 'Mima', 50, housewife, Lower South-west England, female

For example, if you are embarking on Julia in Two Gentlemen of Verona and her Proteus letter, it is as well to have a sheet of paper that you can tear up to make the scene start with a dramatic focus and give the lines some action. Learning thoroughly the piece which you are going to do is important. Auditions are nerve-wracking for everyone who **does them** (and for that matter, for everyone who watches them) but being sure of your text is the least you can do. Should that unthinkable thing happen, and you forget your lines, don't despair. A sympathetic panel may well ask you to start again.

(So you want to be an actor? Rendle, Adrian, A x0026 C Black (Publishers) Ltd, London (1991))

Anne wants it at 30 degrees, Pat at 60 degrees. The dispute now 'rules their existence' .Although they rarely speak about it. Pat puts his work clothes aside, so he can wash them at 60 degrees. But Anne then **does them** at 30 degrees. After she has washed, dried and ironed the clothes, he quietly puts them all back in the machine at 60 degrees. Jean-Claude Kausmann doesn't get involved in laundering in his own home - but he does do all the shopping and cooking.

(Daily Telegraph, electronic edition of 1992-04-17: News and features. The Daily Telegraph plc, London (1992-19-19))

... and is unacceptable Secondly, even if man could achieve the impossible and live a perfect life, fulfilling the divine requirements in all particulars, a doctrine of merit would remain unacceptable to the God of the Bible. For, according to the prophets, 'he who by faith is righteous shall live'; and the law does not rest on faith, for 'he who **does them** shall live by them' (Gal. 3:12).The whole principle of merit militates against the personal God whom Scripture depicts as wanting to have personal relations with his creatures. The father in a family can never be satisfied if his children clean his shoes and lay the table, but never talk to him, and never hug him.

(I believe in the Holy Spirit. Green, Michael, Hodder x0026 Stoughton Ltd, Sevenoaks, Kent (1985))

DO + THIS

They're just using you... PC. 1. And I'll tell you another thing, you're too much of a liability. See, when I go out, I'm looking out for me and my mate, I don't want some researcher in the back who's just going to be a liability... Nobody gives a shit about you and your research. Like, why did you feel the need to **do this** research on the RUC anyway? ... The bobby is the same the world over. They worry about: number one, the money; number two, their social life; and number three, the job. WPC. Number one, their family. Years ago people might have put the job first, but not any more. Now it's family...

Inside the RUC. Brewer, John and Magee, Kathleen, Clarendon Press, Oxford (1991). ... = “...”)

Meanwhile, those garrulous starlets who utter a quotable phrase almost every time they open their mouths are few and far between. This means that interviews are often an ordeal for inquisitor and subject alike. The trick here is to know what you want to say and make sure that you say it. Politicians **do this** all the time, turning any given question into a cue for making the point they think is important and never mind what their questioner wants to hear. There is no need to go quite that far with the pop scribes of this world, but the principle is worth keeping in mind. often, the journalists are far more neurotic and insecure than you are.

The rock file. York, Norton, Oxford University Press, Oxford (1991).

The war in the Gulf has not helped. But the troubles of the industry began well before Iraq's invasion of Kuwait sent the price of jet fuel from 60 cents a gallon to more than \$1. 30. Airlines everywhere have expanded too rapidly. In America they were encouraged to **do this** by over-eager lenders and a scramble to assemble nationwide route-networks after the industry was deregulated in 1978. Transfixed by what they saw in America, airlines elsewhere expanded to get ready for the increased competition expected in their own skies. Meanwhile, wage costs, maintenance bills and interest charges grew more rapidly than the number of passengers.

The Economist. The Economist Newspaper Ltd, London (1991-19-19).

One of the stockbrokers who have been making bonus payments in recent days is Salomon Brothers. A company spokesman said last night that Salomon had acted in response to payments being made by other institutions. The special mid-year payments were being made in advance, based on performances last year. ‘It was essentially decided to **do this** because major institutions in the City were offering their employees an opportunity. We have been here under many governments since 1971 and will continue to be here under many more,’ the Salomon spokesman said. Election 1992: Labour: who is in the Class of ‘92? By Charles de Lisle

Daily Telegraph, electronic edition of 1992-04-04: Foreign news pages. The Daily Telegraph plc, London (1992-19-19).

the structures of the transition metal carbenes and transition metal alkyl complexes. This is to name only a few. The computational problemThe application of quantum mechanical methods to the understanding of molecular properties requires a detailed algorithm or program to translate the maths into an instruction suitable for a digital

computer. Among ab initio programs that **do this** are Polyatom 1, Ibmol Hondo, Gaussian 70, Gaussian 76, Gaussian 80 and Gaussian 82. The Gaussian programs have all been developed by Pople.

Chemistry in Britain. Royal Society of Chemistry, London (1992).

I think 'tis best if we could get him to the hospital. 'Tisn't all that distance. But it's a stretcher we need, an ambulance, sort of. Tommy, you put on your coat and go down to the police box and they'll know what to do. ‘Aye, that's good advice, Bella. Aye, that's good advice. But my God! for the boss to **do this**. ‘And hurry up, Tommy, if you don't want this lad to croak. ‘Her words stabbed at Agnes like an ice pick. Yes; what if he croaked? What if he died? and she cried within herself. Yes, do hurry up! Someone please hurry up! Oh dear God! Why had this to happen?

The wingless bird. Cookson, Catherine, Bantam (Corgi), London (1990), 11-128.

If you feel yourself tensing up, then spare a few moments to release that tension and see the difference it can make. All you have to do while sitting at home or at work, or on a train or bus, is to tense up the arm and leg muscles, then let them go, saying to yourself ‘I am relaxed’. **Do this** if you are nervous before an interview for example, or before facing any difficult situation at work or in your private life. By lessening your own tension you help to relax others in your sphere; relaxation and tension are infectious. AURIC CONTROL OR ‘PSYCHIC PROTECTION'

Aromatherapy massage with essential oils. Wildwood, Christine, Element Books Ltd, Shaftesbury, Dorset (1992), 1-124.

Some LEAs (notably ILEA) have tried to present examination results in a way that relates them to the ability of the school's intake. If, as Goldstein and Cuttance (1988) assert, the best single indicator of a pupil's future success in examinations is her/his ability at intake, it is essential to **do this** if exam results are to be used to compare schools. The resulting tables, which seek to help us identify the ‘value added’ by the school, are, however, fiendishly complicated. One wonders what parents with no background in statistics make of them. It is essential, though, that attempts continue to be made to allow for differing intakes.

Local management of schools. Gilbert, Christine (ed.), Kogan Page Ltd, London (1990), 13-131.

(In case you are wondering about the arithmetic, 19 per cent don't have any preferences at all!)The best way to ensure you learn from experience is to adopt a discipline which forces you to complete all the stages in the learning cycle. This can be done by regularly keeping a written learning log. It takes about 15 minutes to **do this** so you will have to be realistic about how frequently you could schedule it in. Even once a week would be better than nothing. Three times a week would be admirable. The learning log routine is simple:Start by thinking back over the experience and selecting a part of it (a 15 minute period or so) which was significant or important to you.

Improve your people skills. Honey, Peter, Institute of Personnel Management, London (1992), 70-177.

Who on earth is briefing these people? Wednesday was an ominous day, with Claire Rayner, armchair psychologist, joining Russell Grant, armchair astrologer, on the couch. Her topic was jealousy which she attributed to parents bringing up children to think they are unlovable. ‘They're constantly telling them not to **do this** and not to do

that,' she opined, curiously, at this most un-authoritarian time in our history. I have an awful suspicion that morning TV here could soon lurch towards its American counterpart, with deep daily deliberations about you and your psyche/milkman/rocking horse/ puma/postman. So to Thursday, and the oddest event of the week.

New Scientist. IPC Magazines Ltd, London (1991-02-16).

This is probably a good idea, but it means that you may never know if the food you avoided was indeed the guilty party, because the child is likely to have outgrown the sensitivity by the time the food is eaten again. If these measures are unsuccessful, then it may be worth carrying out an elimination diet, as described in Chapter Fourteen. In no circumstances should you **do this** without help and advice from your doctor - restricting the diet of small children can be very dangerous. In the case of eczema, it may be better to start with a simplified form of the elimination diet.

The complete guide to food allergy and intolerance. Gamlin, Linda and Brostoff, Jonathan, Bloomsbury Publishing Ltd, London (1989), 138-221.

I'm keeping at 11 stones and am fitter than I've ever been. I've done my own cleaning ready for Christmas which I hadn't the energy for in the spring and my husband and I walk about 3□20134 miles every day. He has lost I stone and he is 73. We thank you for giving us the incentive to **do this** and wish you a Merry Christmas and happy New Year. Yours sincerely, K Gill P. S. I've just finished taking in all my skirts and trousers from 33 inch waist to 29 inch waist. I can't stop looking in the mirror. 'The diet

Rosemary Conley's hip and thigh diet. Conley, Rosemary, Arrow Books Ltd, London (1989), 18-96.

It is quite alright to continue no enjoy handling your cat as usual and it is almost impossible to catch toxoplasmosis from a cat scratch. It is always a good idea to wash your hands after handling pets, and before eating or preparing food. Take extra care to **do this** while you are pregnant. If your cat or kitten is unwell take special care with hygiene and consult your vet. You could discuss these preventative measures with your pharmacist. The Toxoplasmosis Trust helpline is also available to answer your questions. THE TOXOPLASMOSIS TRUSTThe Toxoplasmosis Trust provides information advising women how to avoid toxoplasmosis.

[Miscellaneous leaflets on health]. u. p. . Sample containing about 25608 words of miscellanea (domain: social science)

Often this sort of breathing is accompanied by raising the shoulders and pushing forward the front part of the chest; it does not take in much air or provide the opportunity to have much control over it. You may like to check yourself when you are relaxing on your back on the floor as suggested at the end of Chapter 12. In order to **do this**,1. Place your fingers an inch or two below your breastbone (that is the bone which begins in front of your chest where your neck finishes). 2. Drawn your hands away from each other until the fingers are about six to eight inches apart. Your hands will now be resting lightly over your ribs. 3.

Hearing loss? A guide to self-help. McCall, Rosemary, Robert Hale Ltd, London (1992), 74-200.

International trading. There is still scope for conducting trading operations through an IOFC. The objective here is to take a turn on a transaction that is subject only to a low rate of taxation. The key to effective planning in this area is to ensure the offshore

vehicle is trading ‘with’ and not ‘within’ high-tax countries. To **do this** it is important to avoid creating a taxable presence in the high tax territory and to ensure arm's length pricing for transactions. The Bahamas introduced its International Business Companies (IBC) Act in 1990 in order to permit business through a versatile Bahamian entity. The basic rules are relaxed, although IBCs may not engage in banking, trust, insurance or reinsurance business.

Accountancy. Institute of Chartered Accountants, London (1992-19-19).

Guar gum comes from the endosperm of the Indian cluster bean (*Cyamopsis tetragonoloba*) which produces the gum to store polysaccharide. Guar is cheap and plentiful and is already used in some foods as a natural stabiliser. Furthermore, some forms of dietary fibre reduce blood cholesterol, and guar gum **does this** even more efficiently than the archetypal fibre, wheat bran. But making bread with large amounts of guar - more than 10 per cent - creates problems. It is a gum and in water produces a very viscous solution even at low concentrations. So much more water is needed to get a workable dough. Moreover the baked bread tends to collapse on cooling or to be uncooked in the centre.

New Scientist. IPC Magazines Ltd, London (1991-02-16).

A synergistic effect is defined as two substances coming together to create a greater effect than the sum of the two could achieve separately. For instance, some drugs cannot be taken together for this reason. When drugs which cause drowsiness are prescribed we are frequently advised to avoid all alcohol intake because this particular quality is heightened by the synergistic effect with the alcohol. God certainly **does this** with marriage partners. He brings two people together with the right balance of gifts and abilities and sufficient tension in their tastes, ideas and opinions to draw the best out of each other. Consequently the two working together will be much more effective than the combined total of their efforts if the two had stayed separate. Some Practical Steps Use a pencil for this exercise.

Looking up the aisle? . Ames, Joyce and Ames, Dave, Kingsway Publications, Eastbourne (1989), 15-106.

These moves have been superbly converted for the Game Boy and Prince of Persia retains its first class gameplay. SCORE: 9/10 YOU'VE seen the film - now you can play the game as Alien 3 storms on to the Sega Mega Drive. You play Ripley, who has to despatch hordes of alien-infested humans from an underground penal colony. She **does this** by using a host of spectacular alien-mashing weapons. At the end of every set of three levels a stomach-churning guardian awaits. The graphics are very impressive. My one gripe is that at times the control system is not as good as expected. SCORE: 8/10

Today. News Group Newspapers Ltd, London (1992-12).

You too, Matilda. Put that book down for a moment and pay attention. ‘Small eager faces looked up and listened. ‘It is the Headmistress's custom’, Miss Honey went on, ‘to take over the class for one period each week. She **does this** with every class in the school and each class has a fixed day and a fixed time. Ours is always two o'clock on Thursday afternoons, immediately after lunch. So tomorrow at two o'clock Miss Trunchbull will be taking over from me for one lesson. I shall be here as well, of course, but only as a silent witness. Is that understood?’

Matilda. Dahl, Roald, Puffin, Harmondsworth (1989), 7-240.

Surprisingly, the burrow also provides the spadefoot with a source of water. Deep underground, the spadefoot's thin skin comes into its own, enabling it to extract whatever moisture there is from the surrounding soil. It **does this** through a special adaptation that allows it to adjust the concentration of its blood. At high concentrations, the blood becomes a sort of chemical sponge, capable of drawing in whatever meagre supplies of water exist, even when the toad's body already contains much more water than the surrounding area of soil. The thin permeable skin allows moisture to flow into the animal rather than out of it.

The survival factor. Birkhead, Mike and Birkhead, Tim, Boxtree, London (1989), 17-127.

That variability is reflected in more recent empirical evidence, especially the study by Firth and his colleagues, which is unusual in giving specific and detailed attention to these relationships. Their evidence suggests that, whilst people do exchange support with more distant kin, it is usually on a fairly small scale and whether one **does this** is treated as optional not obligatory. Moreover there is a notable tendency to be selective, in that one positively elects to assist a particular aunt, nephew or cousin, with whom one happens to have a good relationship.

Family obligations and social change. Finch, J, Blackwells (Polity Press), Oxford (1989), 13-85.

I watch her arrival. She knew Claudia very well; they used to go to parties together dressed as boys. Now Lady De Marr staggers into the front door, saluted by the guard, the askari, disdaining the proffered help of the major-domo, who wears a fez and a sash. Another man drives her car away to park it. He **does this** gravely, perhaps fearing - with some justification from what I can see - that the whole thing might collapse like a car in a Laurel and Hardy movie, falling absolutely flat on to the ground in its component parts. I hear her voice complaining of the ill-manners of the police at a road block. It is a voice unaffected by the changes in articulation which have taken place since the 1930s.

Masai dreaming. Cartwright, J, Macmillan Publishers Ltd, Basingstoke (1993), 50-182.

RESPONDING TO SOUNDThe barn owl can not only hear and locate noises, but can also detect whether they are made by mice or other prey. Similarly, we can identify sounds with our eyes closed, even distinguishing between those which are very alike. The brain **does this** by recognising the rhythm and pattern of the sounds, including their frequencies. The frequency of a sound is the number of times the air around the source vibrates each second. A slow vibration creates low-frequency waves which we hear as a low-pitched noise, while a fast vibration produces a high-pitched noise. The frequency of a sound is measured in cycles per second or hertz.

Supersense: perception in the animal world. Downer, John, BBC Books, UK (1989), 8-145.

This means that some of the energy which would otherwise escape to outer space is trapped within the atmosphere. The atmosphere is warmed by this process and reradiates long-wave radiation towards the surface, warming the surface. Because the glass in a greenhouse traps the sun's energy (though it **does this** mainly by inhibiting convection, thereby stopping warm air rising and escaping), this process has come to be

known as the 'greenhouse effect'. The natural greenhouse effect is vital to our survival on the earth since, without the extra warmth it produces, the surface temperature of our planet would be well below freezing point.

Atmospheric pollution. Elsom, Derek M, Blackwell, Oxford (1992), 82-226.

This discussion in the opening chapter lays the groundwork for a consideration of the key questions the author has set himself to address, about the way power relationships historically and in the present structure the caring professions and shape their interactions with service users and other professional groups. He **does this** by considering what he calls aspects of power. Power is not an isolated element and is interwoven, through the occupational and organizational structure, into the action of the caring professionals. To examine power one must examine hierarchy, occupation, clients, race, and gender and recognize that these aspects of power are related to each other.

The British Journal of Social Work. Hugman, Richard and Challis, David, Oxford University Press, Oxford (1993-08), 319-434.

Once the arms are fitted, all you need to do is rest them on top of the monitor, and the screen will stay where it has been placed. It **does this** without the use of adhesive or any other kind of fastener, which makes a welcome change from wrestling with the customary bits of plastic, sticky tabs and Velcro. This screen will not be suited to everyone, as some people will not need the privacy feature and would be better off buying a standard anti-glare filter.

[Articles from Practical PC]. Taylor, Jennifer (ed.) , HHL Publishing group, London (1992-11 / 93-02).

It looks like he's lost and Mark paints a very clear picture of the suffering, the the insults the mockery. He can't, he can't be treated much, much worse, he's not even guilty of anything except good. He **does this** deliberately to show that you too as a Christian will hit the floor. People will mock you, they'll, they'll hit you, they'll slap you, they'll accuse you of things that you you're not guilty of they may even kill you. And he's setting the scene for the Resurrection he's setting the setting the scene for his triumph out of despair.

Trinity School: classroom interaction. Sample containing about 10998 words speech recorded in educational context.

PS495 `Dexter', teacher, male
 PS496 `James', AB, male
 PS497 `Graham', student, male
 PS498 `Martina', student, female
 PS499 `Paul', student, male
 PS49A `Craig', student, male
 PS49B `Lisa', student, female
 PS49C `Stephen', student, male
 PS49D `Daniel', student, male

She allows herself to have no possessions, only two sets of clothing and anything else she gets from charities goes straight into making homes and clinics which provide free health care to poor mothers for their children. When Mother Theresa received the Nobel Peace Prize she amazed the world by giving every penny to the poor of Calcutta. She **does this** because she feels it to be her duty to God and it makes her happy helping

these people. Cliff Richard has met Mother Theresa and after which he said that he would never be the same again.

[School essays on literature]. u. p. . Sample containing about 46614 words of unpublished miscellanea (domain: arts)

We're going through the table. So she owes you money then? No, I owe her some now. And the is coming through. Well how does she to do the books in advance cos she don't know what patients are gonna turn up. No but she does, she **does this** type of thing, the wages and that in advance. Oh that's better. Well I've never heard nowt like it in my life. Well Mr thinks it's pretty . Well I've never heard nothing like it. What? So

9 conversations recorded by 'June' (PS0FP) between 29 November and 5 December 1991 with 17 interlocutors, totalling 14213 s-units, 97005 words, and 9 hours 18 minutes 49 seconds of recordings.

PS0FP 'June', 40, dinner lady (pt), East Anglia, C2, female
 PS0FR 'Jonathan', 10, student (state primary), East Anglia, C2, male
 PS0FS 'Geoffrey', 40, chargehand, East Anglia, C2, male
 PS0FU 'Wendy', 30, housewife, East Anglia, female
 PS0FX 'Susan', 40, dental nurse, East Anglia, female
 PS0G0 'A. ', 76, retired, East Anglia, female
 PS0G1 'L. ', 78, retired, East Anglia, male
 PS0G2 'Kathleen', 70, retired, London, female
 PS0G3 'Robert', 67, retired, London, male
 PS0G4 'Brian', 50, plumber, London, male
 PS0G5 'Val', 47, housewife, East Anglia, female
 PS0G7 'Sarah', 23, hairdresser, East Anglia, female
 PS0G8 'Val', 44, shopkeeper, London, female
 PS0G9 'Katt', 43, unemployed, London, male
 PS0GA 'Sue', 47, housewife, East Anglia, female
 PS0GE 'Ashley', 10, student, East Anglia, male

Yeah if you want to Yeah put the, hang on a minute our exercises tape was in there Yeah I watch the Chippendales we were playing, we were doing our exercises, doing our exercises if you've got the Chippendales' tape Yeah Mum **does this**, should, I don't know if this needs to be rewound Let's have a look see if it's been rewound, yeah, mm actually you might not have to on that, that might just be there, oh dear he's throwing a strop up there Mm for some unknown reason Nois it worth rewinding it Charlotte?

4 conversations recorded by 'Larna' (PS0JA) between 20 and 24 February 1992 with 8 interlocutors, totalling 5183 s-units, 40487 words, and 4 hours 52 minutes 21 seconds of recordings.

PS0JA 'Larna', 25, housewife, C2, female
 PS0JB 'Charlotte', 4, student (state pre), C2, female
 PS0JC 'Pauline', 29, housewife, female
 PS0JD 'Vicky', female
 PS0JE 'Alex', 25, secretary, female
 PS0JF 'Anthony', 3, pre-school, C2, male
 PS0JG 'David', 45, lorry driver, male
 PS0JH 'Aaron', 3, male

In fact we did find a clear difference between the three- and the four-year-olds: the younger ones typically pointed to the box with the chocolate and the older children to the empty box. But what was striking about the three-year-old's behaviour here was that they **did this** for twenty trials. They could see that the competitor's pile of chocolate growing ever higher and that they were winning nothing, and yet they were powerless to do anything about it! If we told them to point to the empty box they would do so; but would revert to pointing to the baited box again on the next trial.

The pursuit of mind. Tallis, Raymond and Robinson, Howard, Carcanet Press, Manchester (1991).

Even Bell could do no better. Weight - or the lack of it, in the case of Mills - is generally a crucial factor in judo. Part of the time, she happily balanced the books with skill and vigour. Her style is to run around the mat, changing direction at a moment's notice, and then fly in for a throw. She **did this** to Marianne Prommeger, a tall Austrian, in her first fight to earn a decision. However, against Taiwan's Mei Ling Wu, her whirlwind pattern paid off. She struggled and was nearly countered, but then negated Wu's defence and slipped in for a one-armed shoulder throw. Wu, caught by surprise, went partly on to her back and conceded a waza-ari (seven points).

Independent, electronic edition of 1989-10-13: Sport section. Newspaper Publishing plc, London (1989-19-19).

They've used old tiles which of course helps - but the proportion, the way the thing's built... 'by the old people of the old materials in the old unhurrying way' but at the same time 'sweet to all modern uses'... and who do you think **did this** for her? - a young chap called Lutyens, 27 he is - and I've always heard him derided by the Schultz school as a 'society,, architect.

The perfect English country house. Lycett Green, Candida, Pavilion Books Ltd, London (1991).

Adopting initial tariffs of even 100% would still be a bold reform; the implicit tariffs set by central planners approach infinity. The third-world prescription was clear: liberalise trade immediately and leave privatisation for the longer term. Poland **did this**. Its reforms have not failed, but they are proving terribly painful. Eastern Germany aside, the rest of Eastern Europe has been economically timid, and the Soviet Union has done next to nothing. When these reluctant reformers are willing to take their chance, they might be wise to do the opposite of what Poland did.

The Economist. The Economist Newspaper Ltd, London (1991-19-19).

Sometimes such hopes are nursed for years. It is often said in such circumstances that the shock of the news has been too great. When I was working at a hospice I followed up bereaved people who it was felt might need some support. Usually I **did this** by writing to people asking if I might come and see them to find out how they were getting on. One such person who a number of us were worried about just did not answer letters or telephone calls for over a year.

How many times can you say goodbye? . Pardoe, Jenifer, SPCK, London (1991).

Ten years later a note in the Minutes of the Garden Committee states that Miller had asked for a residence to be built in the Garden, but this was refused. Later in 1761 the Committee ordered Miller to 'hire a house lately called the New Tavern for his residence, provided the rent does not exceed £20 per annum'. Whether he **did this** is

questionable, as in the following months he made a kitchen in the east end of the greenhouse. This may have been for meals during the day while living elsewhere, or perhaps it was to make existing accommodation there more adequate for his use.

The Chelsea gardener. Le Rougetel, Hazel, Natural History Museum Publications, London (1990), 13-124.

The purpose was to encourage other spies to confess since obtaining proof of spying without compromising sources of information is almost impossible. But the Lord Chief Justice, Lord Parker, evidently had other ideas. After intoning the usual statements about the harm done to the nation's security, the judge sentenced Blake to a total of 42 years' imprisonment. He **did this** by making three of the sentences, each for 14 years, run consecutively instead of concurrently. The sentence was the longest ever passed in modern British criminal history. Blake collapsed with shock and was taken to the Wormwood Scrubs prison hospital. The public was bewildered as to what Blake had done to deserve such a draconian sentence.

The intelligence game. Rusbridger, James, I B Tauris x0026 Company Ltd, London (1991), 11-84.

After the voluntary enslavement of the Reich it was the failure of the Danzigers that opened up Eastern Europe to the murderous policies of the Nazis. The Danzigers, in spite of the clear example of what was happening in the Reich, tolerated the Nazis in their city because they were 'strong' on Poland and the Polish threat. And they **did this** against all common and economic sense. While Danzigers were most definitely on the sharp end of Polish-German relations they were also historically and personally in a unique position to give the lie to Nazi manipulation and simplification. This they did not do.

Gdansk. Tighe, Carl, Pluto Press, London (1990), 39-128.

(See Chapter 9, 'Living Language'.)Why do I recommend this type of DIY practice? Through experience. One example is a deafened Link guest who in 1974 went home with a TL and practised with it on his own for 1¼ hours every evening after supper as a regular routine. Being a Freemason, he had to memorize a great deal of material, and he **did this** with TL in his do-it-yourself SAS study. He became an amazingly proficient speed speechreader. Miss D was also an excellent speed speechreader. She lost her hearing totally and suddenly. She particularly liked the long poem 'The Ancient Mariner' and memorized it. She said bits of it to herself aloud every day.

Hearing loss? A guide to self-help. McCall, Rosemary, Robert Hale Ltd, London (1992), 74-200.

In some cases, the lack of forensic evidence had actually disproved the allegations and exposed the witnesses as perjurers. Yet new waves of allegations continued. They were rejected in Rochdale, and even in Nottingham, where cases of sexual abuse were upheld, and nine parents were found to have been involved in elaborate and organised abuse, there was no evidence that they **did this** as part of any satanic rituals or worship. In Orkney, the idea of devil worship was seen as ridiculous. The neighbours of the four involved families were vehement that there was nothing like this going on.

Orkney: a place of safety? . Black, Robert, Canongate Press plc, Edinburgh (1992), 9-103.

OUR RATIONALE After the fierce arguments of the previous decade it was necessary for my Group to explain its own rationale, and we **did this** in the second chapter of our Report. We needed to be clear about the nature and purpose of English as a school subject. These explanations are crucial for parents and teachers who are trying to understand the thinking which underlies the attainment targets and programmes of study; a main reason why I have written this book is to give our rationale a wider audience.

Cox on Cox. Cox, Brian, Hodder x0026 Stoughton Ltd, Sevenoaks, Kent (1991), 3-112.

A. R. When you came to London to audition finally was it your first visit here? A. S. Yes, and my parents had booked the audition for the Central School and found me a bed-sit in Swiss Cottage and being completely naive it was assumed that this was where I would be going. Two days later in what was a completely strange country I found myself **doing this** audition piece and I can remember very clearly sitting in the antechamber afterwards and the registrar popping her head round the door and saying balefully to a group of us sitting there, 'Sorry, none of you'. A. R. An immediate rejection. A. S. Absolutely shattering.

So you want to be an actor? . Rendle, Adrian, A x0026 C Black (Publishers) Ltd, London (1991), 5-107.

Unless you are in the habit of using the airbrakes on the base leg, you will tend to hesitate about using them and will end up too high. With every approach, try to get into the habit of thinking ahead about the height of the final turn and to become familiar with the idea of using the airbrakes to bring you down so that the final turn is not too high. Experience shows that even after **doing this**, pilots tend to overshoot through being rather too high. This is because it is much more difficult to recognise being too high than being a little on the low side.

Gliding safety. Piggott, Derek, A x0026 C Black (Publishers) Ltd, London (1991), pp 9-91.

The imprecision in definition of core services will make it difficult to ensure that people will have access to appropriate, locally-based services, regardless of where they live. WAITING LISTS. A main aim of the White Paper is to improve services, and the document refers repeatedly to the need to reduce waiting lists. The major means for **doing this** is to encourage doctors and health authorities to seek care where it can mostly cheaply and efficiently be provided. One ingredient of the proposed contracts is a stipulation about waiting times.

[Age Concern newsletter and information]. Age Concern England, Mitcham.

The Waste Land's tone would be grimmer, 'throbbing between two lives'. But when such a bank clerk followed Charlie, Rudyard Kipling entered The Waste Land . Kipling provided links between life in the modern city and ideas of incarnation, but Eliot further bound up these two elements with primitive ritual. Again, Eliot found artistic incitements for **doing this**. His 1923 review of Ulysses ends by stating that a combination of psychology, ethnology, and Frazer's Golden Bough has made possible a new method of artistic construction. 'Instead of narrative method, we may now use the mythical method.'

The savage and the city in the work of T S Eliot. Crawford, Robert, Clarendon Press, Oxford (1990).

In arguing against the notion that the family is the origin of society, Marx and Engels reverse what they had argued in their previous writing, but Maine's version of the argument, which gives priority to private property, is even more opposed to their general position, and so it is not surprising that they reject Maine in favour of Morgan. By **doing this** Marx committed, it not himself, at least Engels and many Marxists, to a particular view of the evolution of kinship which was disastrously wrong. However, he may well have made the wrong choice for the right reason.

Marxism and anthropology. Bloch, Maurice, Oxford University Press, Oxford (1984), 1-96.

But second, enough of an overwhelming victory for the incumbent leader to rule out what has always been the more credible avenue through which change might occur: her own apprehension, reaching her by whatever means, that perhaps the time has come to quit - before the election rather than after it. The case for her **doing this**, in the interests of the party, looks stronger after the Queen's Speech. There has been a lot of theological argument about whether this programme constitutes Thatcherism or post-Thatcherism. A shrewd retreat, as one sort of minister affirms. Or proof of energies undimmed, as says the official line.

The Guardian, electronic edition of 1989-11-23: Home news pages. Guardian Newspapers Ltd, London (1989-19-19).

The Chiefs' tank guns for Miami Mark Tran on a new 'humble superstar'. WITH so many teams vying for the play-offs, NLF officials and coaches are going dizzy trying to calculate the permutations. 'In the seven years I've been **doing this**, there's never been anything like it. It's driving me positively ga-ga,' said Peter Abitante of the AFC, where 11 out of 14 teams still harbour play-off hopes, including all four teams in the AFC Central Division. This is the former NFL commissioner Pete Rozelle's much-cherished parity run amok.

The Guardian, electronic edition of 1989-12-22: Sport section. Guardian Newspapers Ltd, London (1989-19-19).

Berkeley's account of continuity seems unable to explain publicity in any way sufficiently akin to that of the perception-independent world of vulgar common sense. Given his belief that the idea that objects exist independently of a perceiving mind contains 'a manifest contradiction', one might expect Berkeley to provide some explanation of why anyone should mistakenly have it. He goes some way towards **doing this** in terms of what he calls 'the doctrine of abstract ideas'. According to this, we can have, for example, an idea of colour alone and as such, an idea abstracted from any thought of particular extended things with their particular colours. It thus lends support to the materialistic view that it makes sense to think of objects in abstraction from a mind which perceives them.

The empiricists. Woolhouse, R S, Oxford University Press, Oxford (1988).

We used to do it almost as a social thing, a conventional Spanish gesture which for us had a special meaning - or at least it did for me, because I looked upon it as a seal on our friendship. I think you did it just to please me, or perhaps to satisfy your own deep-seated urge to be conventional in outward things. But when your German friends saw us

doing this, they hooted with derision. Fortunately, the church was empty: there were no priests, no sacristans, no black-mantillaed old ladies worshipping in front of the gorgeously gilded altar with its six twisted baroque pillars framing the blue heaven of the inner sanctuary.

A poet could not but be gay. Kirkup, James, Peter Owen Publishers, London (1991).

‘This is a tough town if you go away,’ admits Moore. ‘But I was so ready to become a mother, and I'm happy and more confident than I've been before. I've grown up, basically. Until recently, I was just amazed that I was **doing this** with a reasonable amount of success. I started out in this business not having any concept about what an actor did. It was something I felt driven to do - even if most of the time I felt that I was just faking it. But now I feel that I actually have the ability. ‘Sindre Kartvedt ‘The club scene is quite fresh at the moment.

The Face. Nick Logan, London (1990-19-19).

It is therefore suggested that it may well be necessary to provide help for certain groups of bereaved people. But it needs to be borne in mind, before we embark on the various ways of **doing this**, that it is by no means a universally accepted need nor is it that every bereaved person with whom we come in contact will need ‘help’. As has already been said, if the bereaved person has a supportive family or friends or somewhere like a church group where they can talk about their response to loss in an open way then this may be all the help they need.

How many times can you say goodbye? . Pardoe, Jenifer, SPCK, London (1991).

Fuck knows Madame was a tower of strength at that time. Madame, you see, never assumed either ignorance or experience. Below the leaflets was a list. This I have kept, with the letter, and I still have it: 1) Accept all the advice you can get, courteously. After all, they've been **doing this** longer than you have. 2) REMEMBER, YOU HAVE LEFT HOME NOW. 3) Never make love badly. 4) Remember who you were this time last year. 5) Protect your body. 6) Money is everything, right? ‘7)

Ready to catch him should he fall. Bartlett, Neil, *Serpent's Tail*, London (1990), 9-114.

Client 4: Joseph describing racial harassment in his neighbourhood : ‘I can't take much more of it - life's becoming unbearable for us. We try to get on with people, to be friendly with them and all we get is trouble. Why are they **doing this** to us? ‘If any issue is likely to arouse feelings of helplessness in the advice worker it is this one. If only the adviser knew the answer. Joseph is seeking practical and emotional support. Unfortunately the most obvious solution is unlikely to be feasible - councils do not move tenants that easily.

Citizens' Advice Bureaux. Citron, Judith, Pluto Press, London (1989), 37-142.

A supplementary guideline to setting limits for children might be: ‘Set limits or boundaries for yourself’. Your child's best interests and your own should converge if you do. Mary Georgina Boulton observes that women with pre-school children, in order to restore a sense of control in their lives and cope with their workload, need to create a structure to their work. One way of **doing this** is by imposing boundaries, with regard to both time and space, which children and childcare are not allowed to cross. Boulton quotes R. V., a mother of three small children who created a time boundary: I would

like to give them more of my time. Instead of putting them down for the afternoon, I'd like to be able to do something with them.

Discipline: a positive guide for parents. Herbert, Martin, Basil Blackwell Ltd, Oxford (1989), 1-130.

Children of three (for example) can be highly aware of, and sensitive to, the fairness of co-operating and sharing, but they may not be so good at returning to these conditions after, say, a quarrel. You can often get them back on track by suggesting that they take turns at riding the tricycle or that they make the Lego building a joint effort. In **doing this** try not to become too intrusive. Whenever your child is unselfish, helpful or sensitive to how others feel, reward her with words of praise and encouragement. When she is egocentric, you can point out the injustices, cruelties and thoughtlessness which arise from her limited capacity to feel for others.

Discipline: a positive guide for parents. Herbert, Martin, Basil Blackwell Ltd, Oxford (1989), 1-130.

There are a number of incontinence aids available which may be suitable for a person in your care. BASIC HOME NURSINGCare of the mouth and teethIt's important always to keep a patient's mouth clean and moist - you will of course need their co-operation in **doing this**. The mouth is usually healthy when there is:sufficient food intake;a well-balanced diet;adequate fluid intake;citrus fruits in the diet;oral hygiene, correct brushing and use of dental floss;well-fitting dentures.

Taking good care. Worsley, Jenny, Age Concern England, Mitcham (1989), 19-126.

Premature ejaculation, another common problem, is often caused by anxiety as to whether the erection will be maintained. It can result from not having sex often enough, and can be treated with a system of exercises. During intercourse, the man withdraws his penis from the vagina when he feels he's about to ejaculate. Then he or his partner squeezes the tip of the penis. By **doing this** he will become able to maintain control for gradually increasing amounts of time. Another technique for delaying ejaculation is for the man to practice tensing his muscles to stop the flow while urinating. This tensing should be held for a count of five, then released, and repeated several times.

What every woman should know about retirement. Donald, V, Orton, C, Franks, Helen (ed.), Dudley, C and Ward, S, Age Concern England, Mitcham (1987).

I suspect that Pound never went further into Aubeterre than this inn, and one needs to have walked in his footsteps from Chalais to Aubeterre to see how he could well have **done this**, skirting the hill, stopping for perhaps a mid-day meal in the inn, and then pushing on at once for La Tour Blanche. If he **did this**, Pound missed a great deal, for Aubeterre is one of the most beautiful and delightfully peaceful places in the whole of old Aquitaine.

Studies in Ezra Pound. Davie, Donald, Carcanet Press, London (1991).

The disclosures, which follow a fortnight of leaks sparked off by the Guardian's revelation of the sweeteners scandal - show how far Lord Young was prepared to go to sell Rover to the private sector. The letters were placed in the House of Commons library, with a covering note from Mr Nicholas Ridley, the present Trade Secretary, to Mr Gordon Brown, Labour's trade spokesman, saying he had **done this** in view of the public interest. The ministry said yesterday that it has had to hand over the file to the

European Commission, which is investigating the Rover deal. The Commons public accounts committee and trade and industry select committee have also been sent the documentation.

The Guardian, electronic edition of 1989-12-13: Home news pages. Guardian Newspapers Ltd, London (1989-19-19).

On reflection, none of the family could possibly have chosen it. Apart from scratching noises in the roof, the room was soundless. With his back to the door, Mungo sank to his haunches. Looking towards the middle of the room he could just make out the hulk of the engine, even more dense than the surrounding dark. There was no doubt about it. Whoever had **done this** wished him harm. The prime suspect was Vic, though how would he know Mungo was in here? He must have been watching, presumably after finding his hideout violated. Alone and imprisoned, Mungo lost the battle with his imagination. It conjured shapes out of the darkness, as it had in his nightmares.

The forest of the night. Kelly, Chris, Oxford University Press, Oxford (1991), 2-105.

Ari would be far too anxious in a fully conscious state. All the way there she was asking him questions: 'What are you going to do? Who's going to be there?' His heart went out to her trepidation. 'Try not to worry,' he said inadequately. 'You won't be hurt. There's no need to be shy. Both Leila and I have **done this** kind of thing before. There's nothing to it.' He felt sure Ari was not convinced by such blatant lies. He showed her into a comfortable room complete with wallscreen, soft lighting and floor cushions. The setting was designed to put Ari at her ease. All sensory equipment was well hidden. 'What are you going to do?'

Hermetech. Constantine, Storm, Headline Book Publishing plc, London (1991).

At least one assumed he had been watching the sky, there being little else to view from his small window other than roof-tiles and guttering. The oil lamp beside his bed had been extinguished, and when I saw my father glance disapprovingly at the lamp I had brought to guide me up the rickety staircase, I quickly lowered the wick. Having **done this**, I noticed all the more the effect of the pale light coming into the room and the way it lit up the edges of my father's craggy, lined, still awesome features. 'Ah,' I said, and gave a short laugh, 'I might have known Father would be up and ready for the day.'

The remains of the day. Ishiguro, Kazuo, Faber x0026 Faber Ltd, London (1989), 1-110.

There are many other aspects and dimensions of vision for it is one of the authentic senses of men. It can also confer one of the true joys of existence and it is an aspect of the beautiful and the peak experience. Men go up high mountains to achieve a new perspective; thus all prophets have **done this** so they can dissolve the nuts and bolts of difference and see in their place the unity. In the same way they look up into the night sky to see the stars and feel the awe and wonder of the infinite worlds with their infinite distances into which may be submerged all our preoccupations as if we had washed our souls in the oceans of space.

Gardens of meditation. Falconar, A E I, Colin Smythe Ltd, Gerrards Cross (1980), 7-103.

You notice time and time again that one of them keeps reading a newspaper instead of working. Knowing that this particular subordinate is sensitive to criticism, you decide to reprimand him in the open-plan office where many of his colleagues at neighbouring desks will hear what is going on. After you have **done this**, you are pleased to notice that he does not read the newspaper again. From your point of view, the punishment exactly fitted the crime and has been totally effective in stopping the unwanted behaviour. This successful experience makes it more likely that you will use public reprimands again in similar circumstances in the future and, naturally, you conclude that public reprimands work!

Improve your people skills. Honey, Peter, Institute of Personnel Management, London (1992), 70-177.

The gist of Peron's statement, shorn of its chauvinism and sanctimony, was that at an atomic energy plant on Huemul Island near San Carlos de Bariloche, Argentinian scientists had recently achieved the controlled liberation of atomic energy from thermonuclear reactions. They had **done this** using processes analogous to those which provided the energy of the Sun. The thermotron, as the apparatus was called, did not rely on the principle of the hydrogen bomb. Instead it utilised materials less costly and more readily obtainable. Even in today's nuclear age such a claim would be widely reported; three decades ago it was front-page news throughout the Western world.

New Scientist. IPC Magazines Ltd, London (1991-02-16).

As generations followed the pattern of the maze, the earth energies may have illumined their forms in just the way that they may have done with the cup-and-ring marks and the pilgrims' tracks. It is natural to walk or run them and anyone who has **done this** will know that it becomes more of a rhythmic dance when perfectly attuned. Certainly there was, within recorded memory, a tradition of dancing, and witches are known to have used them as meeting-places.

The elements of earth mysteries. Heselton, Philip, Element Books Ltd, Shaftesbury, Dorset (1991), 1-100.

Intrusion by poachers was much more prevalent years ago than it is now. During my term in Derbyshire a lot of rabbit netting was carried out and the thorn defence was very necessary. I have even known poachers remove the thorns themselves in the afternoon of their own planned expedition. If you are netting alone - I have **done this** lots of times - you cannot work more than 150-2013 175 yards (135-2013 160 metres) of nets, whereas a team can set several hundreds of yards. This amount of netting, plus the stakes, net bags and resulting catch, is as much as one individual can sensibly cope with. When working alone, I carry my stakes in a sack over my left shoulder.

Rabbiting. Smithson, Bob, The Crowood Press, Marlborough, Wilts (1988), 10-131.

I even made sure we got there an hour early in order to take everything in. Even then the queue for the gig stretched around the block. Eva and I walked among the kids. Eva was excited and perplexed and intimidated by the crowd. 'How has Charlie **done this**? ' she kept asking. 'We'll soon find out,' I said. 'Do their mothers know they're here? ' she asked. 'Does he really know what he's doing, Karim? 'Some of the kids were as young as twelve; most were about seventeen. They were dressed like Charlie, mostly in black.

The Buddha of suburbia. Kureishi, Hanif, Faber x0026 Faber Ltd, London (1990), 62-165.

Indeed, she could not even remember the day in question or her request for a baby to play with. What Eileen had done, of course, when she reached the stage in her life when she might naturally have been considering starting a family, was subconsciously to 'invent' her illness in order that she might be spared the horrors of it all. She had not **done this** deliberately; she was not even aware that she had done it. She had not been able to imagine why she should be suffering those anxiety attacks for so long. But, although she had progressed from happy childhood to happy marriage, all the while a conflict was raging within her.

Hypnosis regression therapy. Markham, Ursula, Piatkus Books, London (1991), 1-98.

Typical failures exhibit a thin layer of wood covering the glued surface. The strength of a well made glued joint in good condition is not increased by nailing or screwing the joint in addition to the glue, On the other hand, all glues need to be tightly clamped while they set and the simplest way to **do this** is generally to assemble the wet joint with nails or screws; having once **done this**, there is no particular benefit in taking the fastenings out afterwards. Furthermore, a joint in poor condition may peel, like a banana skin, and the presence of mechanical fastenings is a great insurance against this. In the old days, with casein, it used to be said of some of the aircraft in the tropics that they were held together by the assembly brads.

The new science of strong materials. Gordon, J E, Penguin Group, London (1991), 63-172.

DO + THESE

Said. Said. Erm S ARight. Y It's S A IOh. D which is ridiculous really I mean if you pronounce it said it should be something like S E DMhmsouldn't it. Yeah. Or if you're going to do it the same as we've **done these** it should be S A Y E D so said is a funny one. One that you'll just have to learn. Right. OkaySobut the others easy you worked out the pattern just put E D on the end. Mm. So for most of them strayed prayed stayed played you can just put E D.

Tutorial lesson: junior-level spelling and maths. Sample containing about 13669 words speech recorded in educational context.

PS1SW 50+, 'John', tutor, male

PS1SX 9, 'Simon', student, male

FMGPS000 (no further details)

Oh isn't she? Yeah. Yeah it's erm Can't seem to get a chance. It's really I mean I want toYeah. to get i and do some of this and **do these** Yeah. problems,Yeah. it's getting the time to do it. But you need to beMm. When we cover something in the lesson, you need to go over it yourself,Yeah.

Tutorial. Sample containing about 6 words speech recorded in educational context.

PS25S 50, 'John', teacher, male

PS25T 'Chris', student, male

One of the most popular myths in weight training is that higher reps produce bigger abdominals. However, in order for the abdominals to grow you must treat them like any other muscle group, and work them hard for 8 to 12 reps using 3 to 4 sets. Two of the most basic exercises for increasing abdominal development are weighted sit-ups and weighted leg raises. To **do these** effectively you need either an abdominal board which can be used on an incline, or a plank with one end raised on bricks and a piece of rope tied to that end to hook your feet underneath. (The angle of the incline board can be made steeper as strength and fitness increases.)

Fitness with weights. Fleet, Alan, A x0026 C Black (Publishers) Ltd, London (1991).

1. Walk briskly for ten minutes each day. 2. Walk briskly for twenty minutes each day. 3. Walk briskly for thirty minutes each day. 4. Buy an exercise tape (or video) that covers general aerobics (exercises for suppleness and strength, plus stamina if they are done fast enough). **Do these** once each week (with a thirty-minute walk on the six other days). 5. Aerobics Mondays and Fridays; a thirty-minute walk on the other five days. 6. Join an evening yoga class (once a week); do aerobics once or twice a week, plus a thirty-minute walk three times a week.

Get slim and stay slim. Ashcroft, Jennifer J, Oxford University Press, Oxford (1989).

Jog back to where you started the hill and do the next repeat. Make each succeeding effort a little harder, but none of the repeats should be all out. Afterwards, warm down for 20 to 25 minutes. After five weeks of hill work, you'll change hill repeats to fast repeats on a flat surface. It's best to **do these** on the track, but if one is not available, you can do repeats of two and a half to three and a half minutes on the road. Again, warm up

for 20 to 25 minutes, do your repeats and warm down for 20 to 25 minutes. Run the repeats at a steady tempo but, as with the hill repeats, build into the workout by running the first a little easier than the rest.

Running. Stonehart Leisure Magazines, London (1991-04).

They were interrupted by an impatient voice from below. 'Stop spoonin'. I want to see. Hurry up. 'They clambered up onto the floor, followed eagerly by George who practically fell over them in his clumsy desire to get in. All three of them stared silently at the walls. 'You never **done these**, did you?' said George. There was a drawing of the oak tree, two brave attempts at Sammy, a painting of five children blackberrying, one of a library with people sitting and walking round and several sketches of boots and flowers and half-eaten sandwiches. 'Sheer genius, aren't they?' said Zach thrusting his nose upwards.

Goodnight Mister Tom. Magorian, Michelle, Puffin, Harmondsworth (1983), 22-156.

I may say I was almost as nervous as any of my students at this point. It is one thing cutting a neckline which is on the bias, quite another to cut between stitches for the length of a front. Then came the perennial problem - do I put the neckband on next, or the front bands. I opted for the neckband, as I usually do, because I like to **do these** double, so if the front bands go on first I have to do two buttonholes on the double fabric of the neckband. In this case I also wanted to get the cut edges of the neckband tidied up as soon as possible - remember this particular garment has been ferried to and fro to class and back. So I applied my 'sandwich' neckline, then set about neatening the fronts.

Machine Knitting Monthly. Machine Knitting Monthly Ltd, Maidenhead (1992-19-19).

In this case I also wanted to get the cut edges of the neckband tidied up as soon as possible - remember this particular garment has been ferried to and fro to class and back. So I applied my 'sandwich' neckline, then set about neatening the fronts. In fact I **did these** in the same way as the neckband, doing the button band first; after that it is to mark where the buttonholes are to go, it's just a matter of arithmetic since the needles are numbered already. I was very pleased with the finished result, but I must confess, after wearing it several times, a few of the cut floats have worked through to the front.

Machine Knitting Monthly. Machine Knitting Monthly Ltd, Maidenhead (1992-19-19).

The 'expert' opinions of my first sled varied between those who thought that the joints and lashings were too loose, and those who thought them too tight! The final fitting of the brush bow, handlebar and basket is straightforward, the only final difficulty being the $\square 215D \times \square 215D$ in ash stringer on each side of the basket, which needs to be steamed. I **did these** with an old Hoover pipe and a kettle! The last two jobs are arguably the most important, the finish on the runners to make the sled slide, and the brake to make it stop. The runners are commonly shod with a plastic material such as P-*Tex* (used in ski bases).

Woodworker. Argus Specialist Publications, Hemel Hempstead (1992-02).

Er, it's subject Oh. Then I haven't got a front have I? That Er one? Yes, it is there. Yeah. Er, the comment here the way that I have been used to **doing these** I found that I

I like it and the kids can You write yours and they write theirs? I I invariably do write something Mm. So do I. and the kid invariably writes something down.

[Teachers' conference: discussing assessment procedures]. Sample containing about 15742 words speech recorded in educational context.

PS1LW 50+, 'Don', teacher, male

Have you gotta stay SATS now? well I was not lost but and then this afterno , it's quite dif Initiative. mentally draining. Initiative. I quite enjoy myself **doing these**. the word I'm trying to think of. report. Ah, but I get I get embarrassed because you people are so cruel! So rude to each other!

[Teachers' conference: discussing assessment procedures]. Sample containing about 5676 words speech recorded in educational context.

PS1M4 40+, 'Andrew', teacher, male

PS1M5 30+, 'Angela', teacher, female

PS1M6 30+, 'Paul', teacher, male

PS1M7 40+, 'Rod', teacher, male

PS1M8 50+, 'Don', teacher, male

PS1M9 40+, 'Alan', teacher, male

PS1MA 30+, 'Terry', teacher, male

Yeah. in anything. Label every area and then use what they give you about the total number. The total was thirty pupils, add all that lot up equals thirty. And when you were **doing these** with lots of you've got now got W X Y and Z in, when you're adding up if you lay them out like that Right yeah. with the Ws under the Ws it's you'll find that those horrible looking equations will simplify quite nicely cos there'll be a plus W and a minus W. I see yeah.

Tutorial lesson: GCSE maths tutoring session. Sample containing about 11124 words speech recorded in educational context.

PS1S9 50, 'John', tutor, male

PS1SA 16, 'Andrew', student, male

Now you've got to rework it again in cubic metres Yeah. and work out how many seconds. There's nine marks on that Yeah. really a gift wasn't it? Yeah I mean it's a it would be a joy to do it as well cos you think, I know how to **do these**. Yeah isn't this easy, this is relaxing. Okay. Erm I think you know there how to pick up quite a few Quite a few more marks yeah. quite a few marks without you learning anything No. that you don't know already. Yeah? Yeah

Tutorial lesson: GCSE maths tutoring session. Sample containing about 11124 words speech recorded in educational context.

PS1S9 50, 'John', tutor, male

PS1SA 16, 'Andrew', student, male

You can skip I mean you can go back to them if you finish this and you want more to do, skip the non-linear or the the not linear they call them right. Skip the not linear. Has that got anything to do with physics? Not cos like in physics we're **doing these** not or nor gates like. Erm You know as innot really. really. Not really no it's I mean not It's just that they say if you're doing physics sometimes you know this might help you Oh it does help a lot. you know

Tutorial lesson: GCSE maths. Sample containing about 10641 words speech recorded in educational context.

PS1SS 50+, 'John', tutor, male
 PS1ST 16, 'Ian', student, male

nine take away one is going to come to eight. Eight add one? Eight eight. Eight add one. Oh eight add one nine. Three lots of three? Nine. Five add four? Nine. Okay so you worked Erm I think you can **do these** on your own you can Yeah. work those out okay. Yeah? There's stuff in erm them them there Okay so you can **do these**. Mhm. Those some of those might be a little awkward. Erm tables if you learn the tables it's a lot easier.

Tutorial lesson: junior-level spelling and maths. Sample containing about 13669 words speech recorded in educational context.

PS1SW 50+, 'John', tutor, male
 PS1SX 9, 'Simon', student, male
 FMGPS000 (no further details)

Nine. Five add four? Nine. Okay so you worked Erm I think you can **do these** on your own you can Yeah. work those out okay. Yeah? There's stuff in erm them them there Okay so you can **do these**. Mhm. Those some of those might be a little awkward. Erm tables if you learn the tables it's a lot easier. Now there's no need to learn all of the tables erm er what I will do is if you want any more lessons I'll do you some special tables cut down so you only have to learn about half the normal and then you'll know them all cos if you know two sixes.

Tutorial lesson: junior-level spelling and maths. Sample containing about 13669 words speech recorded in educational context.

PS1SW 50+, 'John', tutor, male
 PS1SX 9, 'Simon', student, male
 FMGPS000 (no further details)

If you can't hear me at the back because my voice drops from time to time then shout away because I'm not always aware of how well it carries. Er and er we'll see how we go. Now you are actually going to be guinea pig for me because I've been **doing these** for about ten years and I've decided for ten years is getting perhaps a little stale. I've heard myself say it an awful lot of the time, so one of my colleagues who's done one I've I've nicked his er

Legal advice: pre-retirement course. Sample containing about 11906 words speech recorded in public context.

PS1UD 50, solicitor, male

Okay. If you think we're doing too much you can sort of say, Ooh hang on. Because I want to do as much as we can during the holiday so that when you go back you you're up there with the rest of them okay. Erm if I try and do too much you might see you might be forgetting as much as you learn mightn't you and that's why it's important for you to **do these do these** exercises. Okay erm if you want to call your mum I'll just Yeah. show her what you're doing there so that Okay. she'll know as well. Or you can show her okay. Hi.

Tutorial lesson: junior-level maths. Sample containing about 11759 words speech recorded in educational context.

PS1UE 50+, 'John', tutor, male
 PS1UF 9, 'Kerry', student, female

Now in that one, erm one, this is the easiest one, I thought, Well, better give you some easier ones so you can work into that. Mhm. Erm And make X the subject of that. X equals Okay. No. Have a go at that one first, and work up that way, how's that sound? There's more work in **doing these** but you you should be sort of practising equations all the time. Yeah. Erm, doing awkward ones that have got fractions in. So that you're keeping up with the fractions. Doing ones that have got percentages in. Doing ones that have got maybe a mixture, of percentages.

Tutorial. Sample containing about ' words speech recorded in educational context.

PS25S 50, 'John', teacher, male

PS25T 'Chris', student, male

Then I could have two, a one, three and four three, two, one, five, do you know what I mean? And I had to make all these er computations out and er I made fifty that I thought nobody could pick. There was no Michael, it's just only way, co mind you could only **do these** on one-sided because when you turn your key the other side, it's gotta be th exactly the same to do the job. But this was because it was one-sided, they used to lock it from the outside and there was a catch on the inside as they could put in.

Lockmaking in Willenhall: conversation with Dick Brown, lockmaker. Sample containing about 10311 words speech recorded in leisure context.

PS21S 'M. Glasson', interviewer, male

PS21T 'Dick', lockmaker, male

G4NPS000 (no further details)

It's today. Don't put off tomorrow, what can be done today, for your hospital, for . And I'd like you to just to reach out and the M Ps and people just to keep fighting. Because what they're doing now as you know, they can do closing, they can **do these** now. We are having to fight hard, to save our hospitals. So we need these people have ammi ammunition, to fight for us, . I will still carry on and I'd like to see, on this T-shirt here, at the end of the day, we have saved . Thank you very much Jeff.

Labour Club public meeting. Sample containing about 9805 words speech recorded in public context.

PS1XR 35, 'Steve', health worker, male

PS1XS 35, 'John', council worker, male

PS1XT 56, 'Jeff', retired, male

PS1XU 28, 'ED', trade union officer, male

PS1XV 40, 'Graham', member of parliament, male

PS1XW 65+, 'Ronald', retired, male

PS1XX 65+, 'Ida', pensioners' movement representative, female

PS1XY 43, 'Alan', trade union representative, male

PS1Y0 35, 'Gwen', hosiery worker, female

I'll just check what samples there is this would be more of er this one that's coming over now is entirely the session keep it flowing, there's your content and your method of the syndicate O H P, flipchart. So you're restricting yourself . That might be having and again we're not looking for you to **do these** or follow these patterns for tomorrow, you do whatever you feel comfortable, yeah. There's a blank page it's okay I might be able to use that er as a structure for more for when you've gotta run training courses at a lot of the time and sample three is just another side that's erm that one of sample two is landscape goes across the page this is.

Commercial Union training session. Sample containing about 9890 words speech recorded in business context.

PS3KN `Martin', trainer, male
 PS3KP trainer, female
 PS3KR `Andy', insurance company employee, male
 PS3KS `Margaret', insurance company employee, female
 PS3KT `Mark', insurance company employee, male
 PS3KU `John', insurance company employee, male
 PS3KV `Marie', insurance company employee, female
 PS3KW `Nora', insurance company employee, female
 PS3KX `Irene', insurance company employee, female

In January 1916, six months before he met O'Keeffe, 3 Stieglitz saw examples of the charcoal drawings she had made the previous autumn and exclaimed: 'Why they're genuinely fine things - You say a woman **did these** - She's an unusual woman - She's broad-minded, she's bigger than most women, but she's got the sensitive emotion - I'd know she was a woman - Look at that line.'

Women's Art. Townsend, S (ed.), Women artists slide library, London (1991-19-19).

But there is . But it's still Yeah. a long but at the same time they shouldn't just be looking at the subjects in isolation Mm mm. Yeah. they should be actually looking forward to what, if I **do these** They're gonna do. subjects what will that then lead me into? Right. Mm mm. There's the process of evaluating what's happening and that's Mhm mm. important.

Teachers' conference: discussing tutorial programme. Sample containing about 20496 words speech recorded in educational context.

PS3S7 40+, `Rod', male
 J8DPS000 (no further details)
 J8DPS001 (no further details)
 J8DPS002 (no further details)
 J8DPS003 (no further details)
 J8DPS004 (no further details)

Oi oi oi. Right let's have a look and see if we can yeah I can I can see that's Yes. all right. That means that that pack is null and void there. Erm that's inside plus other information about the assignment er waiting for you. And you give that sort of thing to the estate agent. Now we've been **doing these** or working with estate agents for twenty years. We publish this newspaper here the estate agents Mhm. and news so we're not exactly strangers. And they'll they'll anybody new in the estate agent in sta in staff terms they'll let them look at that and say well that's what Lynda 's here er sorry I beg your pardon

Interview. Sample containing about 8150 words speech recorded in business context.

PS40N 54, `Rod', professional interviewer, male
 PS40P 38, `Lynda', salesperson, Interviewee, female

Yeah. Rob er Robert but but we really have warmed it up as much as we can. The the lists that we get range from mediocre to pretty good to excellent. Yeah. But even the mediocre ones you know you have to say, Come on chaps there must be more

businesses in this. And of course we've been **doing these** for twenty years, folders. We've been **doing these** for about six. The majority of our assignment I would think now are getting to the resale position. In other words we're going back after three or four years. So we'll have repeats.

Interview. Sample containing about 13568 words speech recorded in business context.

PS40V 54, 'Rod', professional interviewer, male
PS40W 41, 'Robert', salesperson, Interviewee. , male

Robert Robert but but we really have warmed it up as much as we can. The the lists that we get range from mediocre to pretty good to excellent. Yeah. But even the mediocre ones you know you have to say, Come on chaps there must be more businesses in this. And of course we've been **doing these** for twenty years, folders. We've been **doing these** for about six. The majority of our assignment I would think now are getting to the resale position. In other words we're going back after three or four years. So we'll have repeats. So when you go in and say I'm coming to resell er tell me first of all here's the old here's the current erm folder or postal wallet, who are these people are they still in existence.

Interview. Sample containing about 13568 words speech recorded in business context.

PS40V 54, 'Rod', professional interviewer, male
PS40W 41, 'Robert', salesperson, Interviewee. , male

Which, you know. I know, it seems like ages. Right, so what's fifty three per cent as a decimal? Nought point five three. Didn't take long, you didn't need your calculator for that. Okay, it right, erm, nought point five three, you're obviously going to **do these** quicker than I can write them down, so you can write them down. Thanks. It's erm, what would seventy nine per cent be as a decimal? Seventy nine per cent? Yeah. Nought point seven nine. Right. Well I don't think we need to go on with any more of those do we, no

Tutorial lesson. Sample containing about 11185 words speech recorded in educational context.

PS4GY 50, 'John', tutor, male
PS4H0 18, 'Sara', nursery nurse, female

Very similar to the example that Bill provided in his hand outs. We listed a our expenditure his forecast we used the forecast based on experience and inflation. Some of them are at best guesses! But then you foil a new project to your expenditure and say look if you want to **do these** as indeed, you've expressed then it's going to cost you so much. If you get that agreement there one hopes you get that commitment. On a technicality the bu , the treasurer can still control it.

19 conversations recorded by 'Margaret' (PS002) between 13 and 16 March 1992 with 9 interlocutors, totalling 3901 s-units, 42462 words, and 6 hours 28 minutes 0 seconds of recordings.

PS002 'Margaret', 60, retired, Lancashire, female
PS003 'Ena', 50, farmer's wife, Welsh, female
PS004 'Philip', 25, farmer's son, male
PS005 'Ida', 40, shop assistant, Welsh, female
PS006 'Bob', 50, minister, London, male
PS007 'Alan', 79, retired (lecturer and missionary), AB, male

PS008 `John', 40, moderator, Welsh, male
 PS009 `Gethyn', 40, minister, Welsh, male
 PS00A `Noel', 60, minister, Welsh, male

You hardly see the handle. Oh don't you? No, no. Mind you, when we come here first that was er like black. Yeah. I got They're lovely when they're cleaned up. Yeah. Well it looks nice from the outside as well. Yeah, yeah. Actually I'll **do these** from outside actually. Cos it'll be er make it a bit easier. Well you do it how you Okay. how you think you er I don't mind that What did they say up there? Alright. Thank god I never had Eh?

17 conversations recorded by `Anthony' (PS1DA) between 30 November and 4 December 1991 with 8 interlocutors, totalling 1192 s-units, 5272 words, and 1 hour 5 minutes 22 seconds of recordings.

KBAPS000 `None'
 PS1DA `Anthony', 62, retired, Central South-west England, C2, male
 PS1DB `Chris', 61, housewife, Central South-west England, C2, female
 PS1DC `Chris', 26, warehouse op, Central South-west England, male
 PS1DD `Kevin', 31, warehouse op, Central South-west England, male
 PS1DE `Dave', 20, warehouse op, Merseyside, male
 PS1DF `Achmed', 30, warehouse op, Indian Subcontinent, male
 PS1DG `Janet', 24, housewife, Central South-west England, female

That's right. That's what I mean, and we'll be alright. See this is er that goes along here. . But what I wanna do is trough this and bury these pipes. Yeah. Cos er, you just get damage all the time in here. And I got Tony coming to **do these** now. Yeah. Put these under there. Somebody's pulled the sink off. Mind you if you do that your only problem then is your roof int you? Yeah. You just Yeah.

24 conversations recorded by `Barry' (PS03W) between 1 and 6 February 1992 with 10 interlocutors, totalling 9021 s-units, 58087 words, and 5 hours 12 minutes 10 seconds of recordings.

PS03W `Barry', 41, entertainments consultant, Central Northern England, AB, male
 PS03X `Terri', 35, bar staff, Home Counties, female
 PS03Y `Hugh', 30, bar staff, Irish, male
 PS040 `Alan', 38, security, Lancashire, male
 PS041 `None'
 PS042 `Mark', 30, dj, London, male
 PS043 `Ken', 30, security, Lancashire, male
 PS044 `None', 35, housewife, Lancashire, female
 PS045 `Sergio', 9, student (state primary), Lancashire, AB, male

Where doing We're. we're dressing up. I princess T Tamla. Tamla and this is LizLiz is your mum. Liz is. You are . . Oh, that's it. Well that was fun. Now let's see if we can **do these**. Yup. Yup. Reading. Yeah. Reading? Yeah. Shop. Yeah. Shopping. Yeah. Yeah. Yeah. Lake. No. ?

62 conversations recorded by `Dorothy' (PS087) between 13 and 20 March 1992 with 25 interlocutors, totalling 19706 s-units, 115332 words, and over 13 hours 0 minutes 42 seconds of recordings.

PS087 `Dorothy', 34, teacher (pt), North-west Midlands, AB, female
 PS088 `Tim', 3, student (private pre), North-east Midlands, AB, male

PS089	`Christopher', 5, student (state primary), North-east Midlands, AB, male
PS08A	`Andrew', 36, purchasing manager, North-east Midlands, AB, male
PS08B	`Elinor', 14, student, North-east Midlands, female
PS08C	`Jane', 40, housewife, North-east Midlands, female
PS08D	`Diane', 38, housewife, North-east Midlands, female
PS08P	`Sue', 40, teacher, North-east Midlands, female
PS08S	`Margaret', 60+, retired, North-east Midlands, female
PS08T	`Roger', 45, teacher, male
PS08U	`June', 60, teacher, Canadian, female
PS08V	`Jean', 60, retired, North-east Midlands, female
PS08W	`None', 40, secretary, North-east Midlands, female
PS0XJ	`Jane', 24, teacher, North-east Midlands, female
PS0XK	`Dawn', 30, housewife, North-east Midlands, female
PS0XL	`Yvonne', 30+, housewife, North-east Midlands, female
PS0XM	`Pat', 30+, teacher, female
PS0XN	`Gwen', 50, teacher/nursery owner, North-east Midlands, female
PS0XP	`Lily', 40, nursery assistant, North-east Midlands, female
PS0XR	`Marjorie', 70, retired, North-west Midlands, female
PS0XS	`Ann', 35, teacher, female
PS0XU	`Rosemary', 50, housewife, Home Counties, female
PS0XV	`Mary', 45, drawing plans, North-east Midlands, female
PS0Y4	`None'teacher, Home Counties, female

That spoon is spare! One, two two . Oh mum! Have a good cough, see if you can spit it up, whatever's . If it comes out of your mouth spit it out, rather than let it go back down to your tummy. I'm not going to . I, I'm gonna **do these** out. Why only three? I, I'll go and get them. Right get them out. Mum! Oh oh! Thank you. There's yours spoon. Going places? Where you going? Do some drawing erm oh!

62 conversations recorded by `Dorothy' (PS087) between 13 and 20 March 1992 with 25 interlocutors, totalling 19706 s-units, 115332 words, and over 13 hours 0 minutes 42 seconds of recordings.

Hopefully I won't what's her name wasn't sure if you'd get any more in of the next size up soRight. I thought better grab it while it's there. Mm. It's much, it holds much more than you'd think doesn't it? Yeah, they hold quite, yeah they **do these**, don't they? Yeah. just put it in a bag for you. seven pounds So's so's people don't think we've nicked it. Mind you they they know we haven't nicked it. Sorry my love, you want? Seven please. come back has it? Mm.

46 conversations recorded by `Ginny' (PS0CG) between 28 November and 6 December 1991 with 9 interlocutors, totalling 7182 s-units, 55039 words, and 6 hours 12 minutes 49 seconds of recordings.

PS0CG	`Ginny', 65, housewife, North-east Midlands, AB, female
PS0CH	`Keith', 63, design engineer, London, AB, male
PS0CJ	`Dinda', 25, customs controller, Home Counties, AB, female
PS0CK	`Vicky', 40+, shop assistant, London, female
PS0CL	`None'
PS0CM	`Jackie'sshop assistant, female
PS0CN	`Turan', 50, hair salon owner, Turkish, male

Mm. Susan. Have you read it now cos I shall have to Hello! So erm take it back? I can't do it, can you **do these** How have you been, alright? That a bathroom cabinet up there? so they're, you know, explain the situation to her because it's between the two solicitors to sort out now and get the writ, writ sorted out before anything could be signed to to allow them to move in. Yeah.

13 conversations recorded by 'Graeme' (PS0DX) between 22 and 26 February 1992 with 7 interlocutors, totalling 2686 s-units, 15326 words (duration not recorded).

- PS0DX 'Graeme', 62, company secretary, New Zealand, AB, male
- PS0DY 'Ann', 58, housewife, AB, female
- PS0E2 'Sarah', 23, sales representative, female
- PS0E3 'Antony', 25, car salesman, male
- PS0E4 'Joyce', 60+, housewife, female
- PS0E5 'Hazel', 53, coffee shop assistant, female
- PS0E6 'Zara', 57, coffee shop owner, female

It like and then they've tiled it themselves probably . Kitchen, ey it's tiled li , like this it's you know, the best way to do them, like innit Yeah you know? well I mean Alf **did these**. Did a nice job! Ey, yeah. Oh ey, it was the best thing I had done really. Because, well he did a good job! Well I mean, the thing is you get done after you move in. Yeah.

30 conversations recorded by 'Herbert' (PS1EM) between 13 and 19 March 1992 with 9 interlocutors, totalling 3755 s-units, 21898 words, and 3 hours 51 minutes 57 seconds of recordings.

- PS1EM 'Herbert', 56, landscape gardener, Welsh, C2, male
- PS1EN 'Iris', 54, home care assistant, Welsh, C2, female
- PS1EP 'Alison', 21, landscape gardener, Welsh, C2, female
- PS1ER 'Stuart', 22, hairdresser, Welsh, male
- PS1ES 'Gordon', 72, retired, Welsh, male
- PS1ET 'Mary', 76, housewife, Welsh, female
- PS1EU 'Mike', 40, driver, Welsh, male
- PS1EV 'Sally', 80, retired, Welsh, female
- PS1EW 'Eddie', 72, retired, Welsh, male

Yeah. Ooh I don't! Don't you? I don't like turkey do I? No. Thank you! Thank you. Put that in there Ded. Yeah. And the chicken as well? Yeah, yeah and them . Do, I mean, a lot of people are **doing these** now, know these pizzas? Yeah. They look quite good don't they? That's a nearly two pound one, they're big ain't they? Mm. Need to get one of them . Oh that's good! Gonna get them? Yeah, ninety

32 conversations recorded by 'John' (PS0F8) between 14 and ? ? March 1992 with 6 interlocutors, totalling 5559 s-units, 32729 words, and over 2 hours 35 minutes 3 seconds of recordings.

- PS0F8 'John', 53, engineer, C2, male
- PS0F9 'Mary', 39, nurse, Irish, C2, female
- PS0FA 'Brian', 18, apprentice engineer, C2, male
- PS0FB 'Patricia', 16, student, C2, female
- PS0FC 'Ded', 25, cashier, West Midlands, female
- PS0FD 'Lyn', 40, housewife, West Midlands, female

Not in the See how much you want ! Sweet and lucky in love. Lucky in love. Did well yes. Well you see the thing is we're supposed to **do these** at home I said well it had

been twenty hours or nothing cos me and my old man don't speak! I said to Pam can we take over your house and do some taping for me? She said, well you'll get a hu , a hu Me and gotta beat her !

26 conversations recorded by 'Joy' (PS0GM) between 13 and 19 March 1992 with 9 interlocutors, totalling 10914 s-units, 77331 words, and 7 hours 4 minutes 13 seconds of recordings.

- PS0GM 'Joy', 46, housewife, South Midlands, C1, female
- PS0GN 'Connie', 75, housewife, Home Counties, female
- PS0GP 'Norman', 79, retired, Midlands, male
- PS0GR 'John', 72, retired, North-east England, male
- PS0GS 'Ivy', 69, retired, Home Counties, female
- PS0GT 'Rudy', 61, warehouse manager, West Indian, C1, male
- PS0GU 'Wendy', 33, housewife, Midlands, female
- PS0GV 'Penny', 36, clerk, Midlands, female
- PS0GW 'Tracey', 29, housewife, Midlands, female

I'm a bit that way about garden gnomes. But Punch and Judy What's that doll I bought him? er when he starts that noise. Ooh. garden fete that time. Yeah. Golliwog. He also **does these** he hires Golliwog. He's still got it. Yeah. out this castle Yeah it sleeps. still got it. Yeah. You bought him that from the garden fete.

29 conversations recorded by 'June' (PS0FP) between 29 November and 5 December 1991 with 17 interlocutors, totalling 14213 s-units, 97005 words, and 9 hours 18 minutes 49 seconds of recordings.

- PS0FP 'June', 40, dinner lady (pt), East Anglia, C2, female
- PS0FR 'Jonathan', 10, student (state primary), East Anglia, C2, male
- PS0FS 'Geoffrey', 40, chargehand, East Anglia, C2, male
- PS0FU 'Wendy', 30, housewife, East Anglia, female
- PS0FX 'Susan', 40, dental nurse, East Anglia, female
- PS0G0 'A. ', 76, retired, East Anglia, female
- PS0G1 'L. ', 78, retired, East Anglia, male
- PS0G2 'Kathleen', 70, retired, London, female
- PS0G3 'Robert', 67, retired, London, male
- PS0G4 'Brian', 50, plumber, London, male
- PS0G5 'Val', 47, housewife, East Anglia, female
- PS0G7 'Sarah', 23, hairdresser, East Anglia, female
- PS0G8 'Val', 44, shopkeeper, London, female
- PS0G9 'Katt', 43, unemployed, London, male
- PS0GA 'Sue', 47, housewife, East Anglia, female
- PS0GE 'Ashley', 10, student, East Anglia, male

Yeah. He isn't having a party did he? Yeah might do. Oh I don't think he is at this rate na , Jonathan! No he might he's he might get a few friends and go out or . That ain't tight enough mate. Yes it is! Right do you wanna quickly **do these** up? No. Oh alright then, that's up to you. No. Now look Jonathan! I'll put them in the deep part. Okay. Now look you've got to give that ticket back to Mr otherwise you won't get a Christmas dinner! Oh!

29 conversations recorded by 'June' (PS0FP) between 29 November and 5 December 1991 with 17 interlocutors, totalling 14213 s-units, 97005 words, and 9 hours 18 minutes 49 seconds of recordings.

- PS0FP 'June', 40, dinner lady (pt), East Anglia, C2, female

PS0FR	`Jonathan', 10, student (state primary), East Anglia, C2, male
PS0FS	`Geoffrey', 40, chargehand, East Anglia, C2, male
PS0FU	`Wendy', 30, housewife, East Anglia, female
PS0FX	`Susan', 40, dental nurse, East Anglia, female
PS0G0	`A.', 76, retired, East Anglia, female
PS0G1	`L.', 78, retired, East Anglia, male
PS0G2	`Kathleen', 70, retired, London, female
PS0G3	`Robert', 67, retired, London, male
PS0G4	`Brian', 50, plumber, London, male
PS0G5	`Val', 47, housewife, East Anglia, female
PS0G7	`Sarah', 23, hairdresser, East Anglia, female
PS0G8	`Val', 44, shopkeeper, London, female
PS0G9	`Katt', 43, unemployed, London, male
PS0GA	`Sue', 47, housewife, East Anglia, female
PS0GE	`Ashley', 10, student, East Anglia, male

Better than a kick in the teeth innit? Ooh what's this, this is a One, two, three, four, five, six ooh a Louis the X V commodeoh lend me ten thousandOh there's none of, oh yeah I can **do these** now can't I? Yeah, do them with them can't you? Yeah until we haven't got anyRight, now I've got to throw the diceWe've got quite a few to goA thousand times rolling those diceOoh seven thousandGive me two thousand, three thousand, give me two

9 conversations recorded by `Julie' (PS0GF) between 20 and 22 February 1992 with 6 interlocutors, totalling 10696 s-units, 49751 words (duration not recorded).

PS0GF	`Julie', 24, housewife, Lower South-west England, DE, female
PS0GG	`Gary', 25, storeperson, Lower South-west England, DE, male
PS0GH	`Vicki', 2, pre-school, Lower South-west England, DE, female
PS0GJ	`Shelly', 20, housewife, Lower South-west England, female
PS0GK	`Phil', 25, cold store worker, Lower South-west England, male
PS0GL	`Sammy', 4, pre-school, Lower South-west England, male

Eighteen times C. Eighteen times what? Times two. I knew that. What, and was it seventy two? Mm. Come on Paul. Get it done. You're supposed to be sitting up at the table. That's what the table's there for. Four A two B. I don't understand how to **do these**. You do the A squared bit first. Two squared is Four. Times four. Sixteen. Times C. Sixteen times three? Is forty eight. Mm. What are horse's odds Kevin? You what? What are horse's odds? Horse's odds.

106 conversations recorded by `Kevin' (PS0HM) between 29 November and 5 December 1991 with 14 interlocutors, totalling 13948 s-units, 77692 words, and 10 hours 39 minutes 22 seconds of recordings.

PS0HM	`Kevin', 41, draughtsman, London, C1, male
PS0HN	`Paul', 12, student (state secondary), London, C1, male
PS0HP	`Ruth', 40, teacher, C1, female
PS0HR	`Michelle', 29, local government officer, European (French), female
PS0HS	`Eric', 74, retired, London, male
PS0HT	`Adrian', 40, salesman, London, male
PS0HU	`Karen', 41, secretary, London, female
PS0HV	`Andrew', 33, local government officer, London, male
PS0HW	`Lisa', 13, student, London, female
PS0HX	`Babs (aka Mutty)', 70+, retired, Lower South-west England, female

PS0HY `Joy', 70+, retired, London, female
 PS0J0 `Michael', 15, student, London, male
 PS1KN `None'

Why's that? Well the You can't be than six. Er, you love . Mm. Oh ! I wonder how we're gonna games. I haven't got rid of this one er bloody yet. Sorry I can't **do these** they're off. Goodbye. I honestly believe I will cough up. That's if we get a typewriter I will be gone! I will just fall apart! Nothing to worry about. I'll be a bag of nerves! Mind you, what am I saying!

22 conversations recorded by `Linda' (PS0J1) between 30 January and 2 February 1992 with 9 interlocutors, totalling 3761 s-units, 19822 words (duration not recorded).

PS0J1 `Linda', 20, trainee typist, Central Northern England, C1, female
 PS0J2 `Alice', 60+, retired, Central Northern England, female
 PS0J3 `Dave', 45, disabled unemployed, Central Northern England, DE, male
 PS0J4 `Ivy', 51, housewife, Central Northern England, DE, female
 PS0J5 `David', 21, plasterer, Central Northern England, DE, male
 PS0J6 `Brian', 25, plasterer, Central Northern England, DE, male
 PS0J7 `Tracey', 23, trainee typist, Central Northern England, C1, female
 PS0J8 `Peter', 50, salesman, Central Northern England, male
 PS0J9 `Margaret', 45, shop assistant, Central Northern England, female

when the erm force fifty sixty and I but I probably don't Yeah. know where it is. Come here, so ! And course, they make . What size have you **done these**? Have you give them plenty of choice? Right. Not plated, I think Ah well it's sixty I think. Or something like that. Yeah. And then

55 conversations recorded by `Mark' (PS0JX) between [date unknown] and 26 February 1992 with 25 interlocutors, totalling 9977 s-units, 54036 words, and over 6 hours 21 minutes 48 seconds of recordings.

PS0JX `Mark', 27, technician, C1, male
 PS0JY `Sue', 27, nurse, C1, female
 PS0K0 `Dad', 60, retired, male
 PS0K1 `Mum', 50, nurse, European (Dutch), female
 PS0K2 `Isobel', 29, secretary, female
 PS0K3 `Derek', 60+, male
 PS0K4 `Pauline', 60+, female
 PS0K5 `Spencer', 30, manager, male
 PS0K6 `Sally', 30, teacher, female
 PS0K7 `Norman', 28, technician, male
 PS0K8 `Bedge', 26, engineer, male
 PS0K9 `Yun', 30+, technician, Chinese, male
 PS0KA `Ian', 30+, engineer, male
 PS0KB `Justin', 20+, technician, male
 PS0KC `John', 30+, technician, male
 PS0KD `Paul', 20+, technician, male
 PS0KE `Carol', 28, clerk, female
 PS0KF `Dave', 25, technician, male
 PS0KG `Daphney', 40+, secretary, female
 PS0KH `Collin', 40+, engineer, male
 PS0KJ `Andy', 20+, engineer, Scottish, male
 PS0KK `Frank', 40+, manager, European (German), male

PS0KL `Paul', 30+, technician, male
 PS0KM `George', 40+, engineer, male

Ah, cos there's an extra vire there is there? Yeah. But it stops short and the other one overlaps it. Ah, leave it then. Yeah, I mean it's silly things really. Yeah, leave it. Undo. I don't know why erm We should of **done these** before we erm Out of the book . Yeah, but leave it. That's cos you had a sort of go at it. Yeah, if there's another re-work we'll sort these out to re-wire.

55 conversations recorded by `Mark' (PS0JX) between [date unknown] and 26 February 1992 with 25 interlocutors, totalling 9977 s-units, 54036 words, and over 6 hours 21 minutes 48 seconds of recordings.

special Lynx! oh he says, the stories he used to come up with He's full of crap! I'm not I mean He when I come down here and I'm he still go on about his to **do these**. Ah! He's full of crap! Iddy lost his job. Who? Sorry? Does those helicopters Ah right, yes! Why did he lose that?

24 conversations recorded by `Matt' (PS0KP) between 20 February and ? ? March 1992 with 6 interlocutors, totalling 3809 s-units, 19206 words (duration not recorded).

PS0KP `Matt', 35, financial advisor, Scottish, C1, male
 PS0KR `Jan', 35, building society branch assistant, C1, female
 PS0KS `Matthew', 13, student (state secondary), C1, male
 PS0KT `Laura', 10, student (state primary), C1, female
 PS0KU `Christopher', 7, student (state primary), C1, male
 PS0KV `Christopher', male

push to get Steve today. Well I left a message with his saying Were any of these four arm rou it's a five arm roundabout isn't it? Were any of these four arm roundabouts? Yes We did that one didn't we? We need to **do these** Yeah that was roundabout. That was a six arm. And we did that one. Yeah that was a That's five arms isn't it? five. What other ones did we do? That one there? Hello Charlie. We did, yeah, we did the here.

31 conversations recorded by `Martine' (PS0LK) between 12 and 20 March 1992 with 10 interlocutors, totalling 10787 s-units, 76445 words, and over 7 hours 15 minutes 1 second of recordings.

Yeahthe French out yeah, yeah, yes they allow it, well they allow them to use it don't they, I suppose, now that's very dangerous mateI've seen a lot of those in theresaves a lot of work semi , semi domestic useI mean there's so much more, well I **did these** on the mortise er, up the top last week you knowYeahdid it on the mortiseMmand er, so all I had to do was the tenons really and, and at least you know that they're symmetricalYeah

103 conversations recorded by `Raymond' (PS0PN) between 13 and 19 March 1992 with 46 interlocutors, totalling 17138 s-units, 108739 words, and over 1 hour 50 minutes 5 seconds of recordings.

ally go about it is that if we use these cramps and if you remember me telling you, or I do hint every now and then, make sure you keep the cramps straight parallel to the rails, and that's the reason why because it'll fall straight, now if something's in twist and we want to bring it back again, what you do is if it's in twist that way, you put the cramp as I've **done these** slightly up Up now that cramp oh well, oh

103 conversations recorded by 'Raymond' (PS0PN) between 13 and 19 March 1992 with 46 interlocutors, totalling 17138 s-units, 108739 words, and over 1 hour 50 minutes 5 seconds of recordings.

I see so the tighter the joint, the water will penetrate because the obviously danger's that it's snapping the dowels and it's which, it what happened on, on the case of the two dowels innit? That's because we were porting it Yeah what we should do when you're **doing these** and we took one apart but we didn't break them Mmand what your supposed to do is Clamp sudden shock Oh if you find that it's not moving I see

103 conversations recorded by 'Raymond' (PS0PN) between 13 and 19 March 1992 with 46 interlocutors, totalling 17138 s-units, 108739 words, and over 1 hour 50 minutes 5 seconds of recordings.

You're Filled up ? No Have I? Yeah, mm well I You've lost an awful lot of weight Yeah, yeah, look get the fingers round there . I couldn't **do these** up some time ago but erm I have, I've lost weight, but erm Mm feel good. So erm the only thing this shaking comes on but er years ago I mean we daren't go against our parents.

14 conversations recorded by 'Rosemary' (PS0NR) between 14 and 16 April 1991 with 6 interlocutors, totalling 2252 s-units, 14407 words (duration not recorded).

- PS0NR 'Rosemary', 81, retired, London, DE, female
- PS0NS 'Eileen', 40+, retired, Irish, female
- PS0NT 'Joan', 42 Lower South-west England, female
- PS0NU 'John', 68, retired (building trade foreman), Irish, DE, male
- PS0NV 'John', 13, student, Irish, male
- PS0NW 'Anne', 47 Irish, female

But, as you say you can use this Which one do you push now? That one. That's right. Four point four seven two. Yeah. So, you know, that's well the way you do it. So th that's how you find that. So now when you got these three here I've **done these**. You've done those have you? Yeah, look. Here are. Well let's see that you got them right shall we? Six five A. So, this one you've got twenty five equals nine plus some number. Right? Mhm.

153 conversations recorded by 'Terence' (PS0W2) between 20 and 27 February 1992 with 10 interlocutors, totalling 10080 s-units, 77961 words, and over 12 hours 49 minutes 22 seconds of recordings.

- PS0W2 'Terence', 70, retired (headteacher), East Anglia, AB, male
- PS0W3 'Richard', 44, fireman, Lower South-west England, male
- PS0W4 'Margaret', 70, retired, Irish, AB, female
- PS0W5 'Lucy', 13, student, Lower South-west England, female
- PS0W6 'Holly', 13, student, Lower South-west England, female
- PS0W7 'Adrian', 13, student, Lower South-west England, male
- PS0W8 'Danielle', 13, student, Lower South-west England, female
- PS0W9 'Christine', 40, housewife, Lower South-west England, female
- PS0WA 'Mima', 50, housewife, Lower South-west England, female

They're all asleep next door! Yeah, they don't have to get up! No! No! Anyway, and I have one for Connie, that's the little girl over . Oh right! Yeah. Was one, there's two now. And so she's on medicine. Erm I know, like you **do these** and er I mean I, I've heard about Alan and Sue for a long time, I know they're having a lot of bother, you know with the decorating and all that. But she's got in there, well I hope Alan and Sue

can settle now. Apparently, a lot of the trouble they had was her father! He says him to go to work and look after the kid.

59 conversations recorded by 'Wendy' (PS0X8) between 21 and 28 February 1992 with 8 interlocutors, totalling 10803 s-units, 70883 words, and 10 hours 46 minutes 58 seconds of recordings.

PS0X8 'Wendy', 54, machine minder, Central South-west England, C2, female
 PS0X9 'Bev', 25, unemployed, Central South-west England, C2, female
 PS0XA 'Michael', 55, production engineer, Central South-west England, C2, male
 PS0XB 'Beth', 30, office worker, Scottish, female
 PS0XC 'Jill', 40, office worker, Central South-west England, female
 PS0XD 'Sandra', 45, machine minder, Home Counties, female
 PS0XE 'Doreen', 62, machine minder, London, female
 PS0XG 'Dee', 49, packer, Central South-west England, female

Right. I'll just have a look through what you've been doing Yeah er there's the syllabus I've got. Oh that's I managed to arrange that. that is brilliant that's great. So your objectives that and you should be able to **do these**. Right. Now what's happened here is we we've done some of each of these there's bits that we've missed out though. But anything that we covered basically I've got in them notes there. Okay so the problem that you were having was differentiation and integration. Mhm. And of those two which do you think is harder?

Tutorial lesson: BTEC engineering tutoring session. Sample containing about 13330 words speech recorded in educational context.

PS1SD 50, 'John', tutor, male
 PS1SE 18, 'Graham', student, male

You, you might think, ooh I don't really know what I'm doing at the moment er perhaps I couldn't do it on my own. But if you practise it you will be able to. You'll be able to **do these** on your own. did you say move your nought to there then do your You're going to, you're going to measure an angle now of another, how much do you want to do? I'm doing my seventy two.

Word-processing tutorial. Sample containing about 14553 words speech recorded in educational context.

PS3TF 50, 'John', tutor, male
 PS3TG 10, 'Kelly', student, female
 PS3TH 10, 'Claire', student, female

That equals that. Three times twelve. So bring this down From this one cos erm er three times twelve would equal thirty six. It's just like a family tree. Oh ask John say it was ages ago Oh it's ages ago since I **done these**. Erm we've done one Right so do you understand it all? No. No. No what bits I remember Hasn't Kelly explained it properly? I remember. That's good that's a good start.

Word-processing tutorial. Sample containing about 14553 words speech recorded in educational context.

PS3TF 50, 'John', tutor, male
 PS3TG 10, 'Kelly', student, female
 PS3TH 10, 'Claire', student, female

no you, I don't use a pan you use a and Peter came in the morning, I never thought anything I'd been listening to the radio, I heard there was a big accident on the road, a car accident Mm. on the road It'll just go in there Peter came in and it, nothing sunk, er, nothing sunk, I'm **doing these** well I'll give you a hand, give you a hander nothing sunk that there was something the matter Yeah and Peter walks in and Andrew said to him do you want a coffee Peter?

28 conversations recorded by 'Arthur2' (PS50T) between 27 February and 2 March 1992 with 7 interlocutors, totalling 9863 s-units, 66500 words (duration not recorded).

PS50T 'Arthur', 44, teacher, Merseyside, C1, male
 PS50U 'A.', 70, housewife, North-west Midlands, female
 PS50V 'Paula', 43, teacher, North-west Midlands, C1, female
 PS50W 'Anthony', 16, student, Northern England, C1, male
 PS50X 'Paul', 14, student, Northern England, C1, male
 PS50Y 'Philip', 35 North-west Midlands, male
 PS510 'John', 72, retired (engineer), North-west Midlands, male

Junipers junipers. So he converted his barn which was huge and he used it for recitals, put a lovely grand piano in it. Mm. to raise money for charity. I think. Are they real then. Oh yes. Yes. Yeah. You could actually **do these** yourselves. Mm. You can grow them from seed. There's a to be made in developing a teapot that doesn't drip. Yes absolutely. It's just a million pounds and more. Well I'm not moving only because it's the actually there is a bit more room isn't there.

4 conversations recorded by 'Rachel2' (PS582) on 9 October 1993 with 4 interlocutors, totalling 2955 s-units, 16953 words, and over 1 hour 30 minutes 58 seconds of recordings.

PS582 'Rachel', 27, student, Home Counties, C1, female
 PS583 'Anne-Marie', 29, secretary, Home Counties, C1, female
 PS584 'Michael', 36, p. a., Irish, male
 PS585 'Gearoid', 40, p. a., Irish, male

Er religion, Johnson. I don't think religious belief, as such. I think his hypocritical extremism is in fact. I'm not asking you to **do these** now, but they're useful for your erm, this was a handout given to people last year that I was got given. And if you're wanting to spend more time on Johnson at any stage, this is sort of there's something that I sort of don't trust producing some er, you know a play to a load of boxes but erm, la la la, and sheets as well. Sorry.

13 conversations recorded by 'Rebecca' (PS586) between 15 and 19 October 1993 with 9 interlocutors, totalling 7959 s-units, 67920 words, and over 5 hours 15 minutes 27 seconds of recordings.

KPVPS000 'None'
 KPVPS001 'None'
 KPVPS002 'None'
 KPVPS003 'None'
 PS586 'Rebecca', 19, student, Home Counties, AB, female
 PS5AF 'Ann', 19, student, female
 PS6RW 'Anne' lecturer, female
 PS6RX 'Kitty', 20, student, female
 PS6RY 'Inga', 22, student, European (Serbo-Croat), female

DO + THAT

I'm taking early retirement. ‘And me?’ Muldoon shrugged. ‘Not certain yet. But my guess is early retirement too, unless you're prepared to go back to divisional work. Local MD perhaps?’ The Englishman snorted. ‘You know I can't go back. Who the hell can? In any case, you know as well as I **do that** the MDs are always American. ‘Well, there won't be any European job functions, that's for sure,’ Muldoon said. ‘There'll be a direct link between Detroit and the line managers in each country, with Detroit calling the shots. ‘Don't they realise they're playing with political dynamite?’ Mark demanded.

Man at the sharp end. Kilby, M, The Book Guild Ltd, Lewes, East Sussex (1991).

Only new investment will provide the kick-start needed to escape from recession and reduce the waste of talent and energy which results from unemployment. But Liberal Democrats also recognise Britain's long-term needs. We are committed to the free market, to free trade and to the creation of a competitive and enterprising economy. We do not believe it is government's job to run business - people **do that** much better. We see government's role as enabling firms and entrepreneurs to have the best possible chance. That means encouraging competition, investing in skills, involving employees in the success of their companies, nurturing small businesses, playing a positive part in the construction of the new European economy and, above all, bringing greater stability to national economic management.

Changing Britain for good. Liberal Democrat Publications, Dorchester (1992), 2-51.

It really made me feel good. There were cries of ‘Come on, Linford!’ and ‘Go, Linford!’ Even people who weren't British were calling out my name. I suppose that many people went there to support a particular person. It really makes you feel fantastic that people from all walks of life come out to support you. It makes you want to **do that** much better. The starter called us to our marks. I just looked straight down the track, set my tunnel vision and climbed into my blocks. The gun fired, and we were away. I was really close to Carl. I could see him out of the corner of my eye and I thought, I'm going to stick with him. It flashed through my mind that I was close.

Linford Christie: an autobiography. Christie, Linford and Ward, Tony, Arrow Books Ltd, London (1990).

European Tour rookie Jim Payne, winner of the Silver Medallion as top amateur in the 1991 Open, was a Walker Cup colleague of McGinley's. He has secured enough prize-money to retain his Card by improving his course strategy. ‘You have to learn to think your way around a golf course much more as a pro,’ he says. ‘I've learnt to **do that** much better than I did as an amateur. I reckon I'm two shots better per round now than I was 12 months ago, purely as a result of playing in Tour events. ‘Ricky Willison is another ex-Walker Cup player playing the Tour for the first time this year.

Golf Monthly. Specialist x0026 Leisure Magazines Group, London (1991-02, 1992-11).

Plenty of times I'm sure he stayed out only to avoid Mum's sharp tongue because there was no work to be had for any of the men. Late one afternoon as I was packing some old boots I had begged with wet slack and tea leaves to use as fuel on the fire the door was flung open and Dad stumbled in. I saw at once he'd been drinking. ‘Yer won't

'ave ter **do that** much more,' he said. 'You'll see. I've got a good idea and this time it'll work. 'I didn't understand what he was mumbling about. He was looking round with a vacant look on his face and I was frightened. Then he suddenly told me to fetch the chopper from the cellar. 'What for?' 'I managed to ask.

Where there's life. Dayus, Kathleen, Virago Press Ltd, London (1991), 1-107.

But tonight, the customers were not all satisfied. The Welshman pointed an accusing finger at his opponent, retorting, 'What's the good of a national rate if we can't afford to live on it? You know as well as I **do that** the Wharfmasters are living off the fat of the land on their company profits, but how are the dockers expected to support their wives and kids on seventy-two shillings and sixpence a week? 'Behind the counter, a young barmaid tried to make herself heard. 'Let's have a bit of hush, gents, if you please! '

Flood water. Ling, P, Headline Book Publishing plc, London (1993), 3-108.

Tavalouze asked, and then answered his own question. 'Oh, probably not. Come along. I'll take you. 'Lucien hesitated. 'The one who touched me, who was he? 'Don't think about that,' the priest replied. 'Mandru's favourites like to let everybody know their position, that's all. I've seen them **do that** many times. You were lucky though. They didn't strip you naked. I've seen that, too. 'What was his name? 'Lucien asked. Now that the experience was over, he felt dazed and light-headed. The priest shrugged. 'Resenance,' he said. 'Resenance Jeopardy. '

Sign for the sacred. Storm, Constantine, Headline Book Publishing plc, London (1993), 127-236.

And now just to spend the rest of the lecture elaborating on what I just said. So logic first erm point three. Logic needs to account for logical relations among sentences the sort that we'll learn about in elementary symbolic logic. For example, needs to account for why if the sentence P and Q is true, then so is the sentence Q and in order to **do that** it assigns a certain structure, for example as on the handout in my assigned structure and brackets P Q. Erm anyway erm it just has and has a separate particle operating on two distinct sentences that are not ordered syntax needs to account for the well-formedness of the structure, sorry P and Q. The ill-formedness of P Q and the similar grouping of and with or that is in English bet

King's College London: lecture. Sample containing about 6234 words speech recorded in educational context.

PS2N0 30+, 'Segal', lecturer, male

Alan? Yes hello James. You're there are you? Yes yes. Oh good good. Meet meet er meet Jim from er Pickering. Hello Jim are you from Birmingham? Yes. You from Brum? I am yes. Oh. I can't **do that** it feeds back that's a shame isn't it. You're from where? South Yardley. Oh South Yar you know that do you Alan, South Yardley? I've passed through there. You have. Is it a nice place? Er well. Okay say no more Alan say no more.

ames Whale Phone-in: radio broadcast. Sample containing about 16683 words speech recorded in leisure context.

PS3DB 40+, 'James Whale', radio presenter, male

PS3DC 30+, 'Alan', phone-in caller, male

PS3DD Recorded voice of American spokesman, male

PS3DE 30+, 'Karen', radio studio technician, female

PS3DF 30+, 'Danny Savage', radio presenter, A A Roadwatch report, male

PS3DG	30+, 'Noel', n. u. t. press officer, male
PS3DH	30+, 'Rita', Phone-in caller, female
PS3DJ	20+, 'Rachael', guide for guided tour company, female
PS3DK	20+, radio studio technician, male

Presumably this could happen if the employee retired and sold the information or if he joined company X and yet sold the information to company Y. It may be a recognition by the Court that the attitude of the courts generally towards employees since 1913 has, in some cases, been over generous. The correct answer to the question seems unclear. If one accepts, as so many cases **do that** the skill and knowledge of the employee has become part of himself then it is difficult to see why any distinction should be made as postulated in the question. He should be free to use or disclose or sell his skill and knowledge after the end of employment in any way he thinks fit.

Restraint of trade and business secrets: law and practice. Mehigan, Simon, Longman Group UK Ltd, Harlow (1991), 1-92.

Oh you can earn a lot more money certainly. But you'll you'll if you're only doing the card you'll **do that** much quicker . Yes and then And then you're straight on to the next job . I'd be out of the door quicker. You'd be out of the door quicker. So it's it is swings and roundabouts there. Yes.

Job interview. Sample containing about 11886 words speech recorded in business context.

PS40G	54, 'Rod', professional interviewer, male
PS40H	46, 'Ron', salesman, Interviewee. , male

Fifteen working days. That's our contract with the estate agent. Mhm. And quite honestly they get a bit edgy if you stay overstay your mark so. Yeah. We're talking fifteen working days. Now that can be achieved of course may be quicker. Mhm. We hope hope it is because if you take three weeks to **do that** it dilutesMhm. But if you do the whole thing and I'mYeah. you know as I say I've not worked in this division but I I know that these have been fully sold, that's the sort of money and once again that has to be done in three weeks. So we're not far off our nine hundred pound a week. No.

Interview. Sample containing about 8150 words speech recorded in business context.

PS40N	54, 'Rod', professional interviewer, male
PS40P	38, 'Lynda', salesperson, Interviewee, female

Go on that's it, see that, we've got an appointment, you know, well I know he's in, I know he's in Birmingham at ten, well he'll make it to Stafford by half past, half past or quarter to eleven, won't he, he'll **do that**? Over the top of Birmingham, round here round there, oh he'll **do that** easy. Could have done it in , couldn't he? And, and if you're right, it's pressure all the time, isn't it? We ain't got time to think about it, I haven't got time for all that. I've got a classic on the T V in a few, in perhaps a hour's time.

TNT Express: Team focus training session. Sample containing about 17206 words speech recorded in business context.

PS4NE	58, 'Peter', trainer, male
PS4NF	30, 'Whitwerth', female
PS4NG	30, 'Mary', telesales person, female
PS4NH	30, 'Mark', sales executive, male

PS4NJ	30, 'Jack', sales executive, male
PS4NK	30, 'Jane', telesales person, female
PS4NL	30, 'Linda', telesales person, female
PS4NM	30, 'Dave', telesales person, male
PS4NN	30, 'Matt', sales executive

These are 'live' performances (Moscow PO/Lazarev) from the finals of the 1978 Moscow Tchaikovsky competition and have a special place on my shelves, as **does that** much underrated and under-used conductor Jascha Horenstein, who accompanies Erich Gruenberg in the Beethoven Violin Concerto (New Philharmonia, circa 1980). Lastly 'our Nige' pops up in a jazz programme with Peter Pettinger (piano), recorded on impulse in the time left after the Elgar Sonata in 1984. Perhaps only Chandos boss Brian Couzens would grasp an opportunity like that.

CD Review. CD Review Ltd, Berkhamstead (1992-05), 4-97. Sample containing about 83844 words from a periodical (domain: arts)

I counted myself lucky to be able to see that far, since on this cold October day the weather was starting to turn hostile, with squalls of rain bursting from fast-moving clouds without warning. It's so irritating having to constantly stop and put your kagoul on, and then stop 40 seconds later to take it off again. How many times have you been walking with someone who **does that** all the time, regardless of climatic considerations, and wanted to deliver a rabbit punch to the back of their neck when they stop for the tenth time that day and begin the ponderous unclipping of their rucksack? I'm going to work on a revolutionary kagoul that pulls itself on like the hood of a Chevy convertible, and then recedes at the touch of a button. I'll be a millionaire.

The first fifty. Gray, Muriel, Mainstream Publishing Company Ltd, Edinburgh (1991), 31-162.

I want to go home now and think and think about all the things I've heard this afternoon. 'Miss Honey stood up at once. 'Of course,' she said. 'I have kept you here far too long. Your mother will be starting to worry. "She never **does that**,' Matilda said, smiling. 'But I would like to go home now please, if you don't mind. "Come along then,' Miss Honey said. 'I'm sorry I gave you such a rotten tea. "You didn't at all,' Matilda said. 'I loved it. '

Matilda. Dahl, Roald, Puffin, Harmondsworth (1989), 7-240.

Secondly, I'm pretty sure it's a big plane. We should see in about four minutes - his course is on a direct intersection with ours. "The size is important, Chief? Lots of big planes around. "Not at 43,000 feet, sir, which is what this one is. Only a Concorde **does that** and we know there are no Concordes about. Military job, I would guess. "Of unknown origin. A bandit? Could be. Keep an eye on him. 'Talbot looked around and caught the eye of his second-in-command, Lieutenant-Commander Van Gelder. Van Gelder was short, very broad, deeply tanned, flaxen-haired and seemed to find life a source of constant amusement.

Santorini. MacLean, Alistair, Fontana Press, London (1987), 7-136.

It'd be a start. But not now. He must go away so I could too. 'Mrs Sutherland? "Leon. I thought you were Curtis. "Ah. 'He hesitated. 'Your hair. It's, it's huge. "Yes. Yes. It **does that** when it's free and a bit damp, you know, rain and all. 'I was standing,

although couldn't remember getting up and, unable to think what to say, sat down again. I nearly said, What are you doing here? Rubbed the words off my mouth in time. 'How are you?' 'Very well, thank you. 'He came quite close.

The possession of Delia Sutherland. Neil, B, Bloomsbury Publishing Ltd, London (1993), 59-179.

This is clearly not in his interests and is clearly contrary to public policy as well. If one then takes away the element of his ability to earn his living by the use of his skill and knowledge and supplants it with the notion of the employee selling that skill and knowledge as some commodity to a competitor of his former employer **does that** significantly change the situation? It could be said that by doing so he was simply in some way earning his living. The court then went on to apply the law as it saw it to the facts of the case. It decided that the information about prices or as to sales information as a whole was not a business secret in this case.

Restraint of trade and business secrets: law and practice. Mehigan, Simon, Longman Group UK Ltd, Harlow (1991), 1-92.

So again that's something you can do but yes good tips thank you Jeff just doing it in pencil lightly in pencil beforehand Rolf Harris **does that** Yeah he does doesn't he yeah that's right I don't do it on that, I do it on a big blackboard that's right, that's right yeah there is that but well the way I do it is I I try and avoid the lecture lectureryes,

Tarmac Construction: training session. Sample containing about 19412 words speech recorded in business context.

PS4JX trainer, male
 PS4JY `Bob', male
 PS4K0 `Tony', male
 PS4K1 `Jeff', male
 PS4K2 `Mike', male
 PS4K3 `Sarah', female
 PS4K4 `Rob', male
 PS4K5 `Gordon', male
 PS4K6 `John', male

you have to get as many lines, I got it er, in August in Ireland Aha, I should have this seatbelt fastened shouldn't I? Yes you should, what's that shop like there? Is it any good Ann? I looked at, it looks a good little shop **does that** I don't know, I mean unless you it's a daft place to have an antique shop isn't it, where there's no other shops? Well, it's a long way down I know this erm It's, it's

34 conversations recorded by `Ann2' (PS14B) on 3 April 1992 with 37 interlocutors, totalling 6 s-units, 78798 words, and over 8 hours 19 minutes 57 seconds of recordings.

PS14B `Ann', 53, registered childminder, Central Northern England, AB, female
 PS14C `James', 57, charge nurse, North-east England, AB, male
 PS14D `Rebecca', 9, student, North-east England, female
 PS14E `Amy', 8, student, North-east England, female
 PS14F `Matthew', 8, student, North-east England, male
 PS14H `Richard', 6, student, North-east England, male
 PS14K `Martin', 6, student, Northern England, male
 PS14L `Dorothy', 36, probation officer, Central Midlands, female
 PS14M `James', 2, pre-school, North-east England, male
 PS14N `Bryony', 2, pre-school, North-east England, female

PS14P	`Richard', 2, pre-school, North-east England, male
PS14R	`Isabelle', 53, shop assistant, North-east England, female
PS15B	`Sally', 10, student, North-east England, female
PS15C	`Andrea', 37, teacher, North-east England, female
PS15D	`Sid', 35+, teacher, North-east England, male
PS15G	`Marilyn', 42, secretary, Northern England, female
PS15S	`Bill', 55, clerk to town council, North-east England, male
PS15U	`Betty', 58, housewife, North-east England, female
PS15V	`Paul', 27, unemployed, North-east England, male
PS166	`Jackie', 38, clerical officer, North-east England, female
PS167	`Pat', 39, shop assistant, North-east England, female
PS168	`Chris', 9, student, North-east England, female
PS169	`Margaret', 86, retired, North-east England, female
PS16F	`Erin', 7, student, North-east England, female
PS16G	`Kathy', 32, housewife, Northern England, female
PS16H	`Martin', 6, student, North-east England, male
PS16S	`None'
PS172	`Evelyn'
PS17G	`Maggie', 30, childminder, Northern England, female
PS17L	`Arthur', 70, retired, Northern England, male
PS17M	`Tom', 70, retired, Irish, male
PS17N	`Rosie', 35, childminder, Northern England, female
PS17S	`Alan', 60, baker, North-east England, male
PS18D	`Louise', 29, housewife, North-east England, female
PS50S	`Jean', 35, housewife, Northern England, female
PS6NU	`Alison', 24, housewife, Northern England, female

That's right. Well actually you know, Bon said this on the phone the other day Yvonne **does that** when she can't she said I may have Yeah. to do an agency erm Cos she **does that**, now she's give up her like a fill-in sister's postbut she doesn't want to, cos I said, oh for heaven's sake don't undermine the National Health Service, I said it's undermined enough! Yeah, well

103 conversations recorded by `Raymond' (PS0PN) between 13 and 19 March 1992 with 46 interlocutors, totalling 17138 s-units, 108739 words, and over 1 hour 50 minutes 5 seconds of recordings.

PS0PN	`Raymond', 57, retired, North-west Midlands, C1, male
PS0PP	`Margaret', 55, retired, London, C1, female
PS0PR	`Brian', 61, technician, North-west Midlands, male
PS0PS	`Shirley', 50, housewife, North-west Midlands, female
PS0PT	`Brian', 50, photographer, North-west Midlands, male
PS0PU	`Eric', 54, retired, North-west Midlands, male
PS0PV	`Chris', 45, housewife, North-west Midlands, female
PS0PW	`John', 46, driver, Merseyside, male
PS0PX	`Paula', 70, housewife, London, female
PS0PY	`Gwyneth', 66, housewife, North-west Midlands, female
PS0R0	`Bruce', 35, technician, Merseyside, male
PS0R1	`Joan', 57, tutor, North-west Midlands, female
PS0R2	`Joanna', 31, upholsterer, Home Counties, female
PS0R3	`Arthur', 54, driver, Merseyside, male
PS0R4	`Paul', 36, policeman, North-west Midlands, male

PS0R5	`Cathy', 27, laboratory technician, North-west Midlands, female
PS0R6	`Nik', 11, boys brigade, Welsh, male
PS0R7	`Dorothy', 60, machinist, Welsh, female
PS0R8	`Laura', 6, student, North-west Midlands, female
PS0R9	`Scott', 5, student, North-west Midlands, male
PS0RA	`Emily', 8, student, North-west Midlands, female
PS0RB	`Carrie', 31, housewife, North-west Midlands, female
PS0RC	`Ken', 61, retired, North-west Midlands, male
PS0RD	`Norman', 61, joiner, North-west Midlands, male
PS0RE	`Molly', 37, housewife, North-west Midlands, female
PS0RF	`John', 60, schoolmaster, North-west Midlands, male
PS0RG	`George', 45, tutor, Central Midlands, male
PS0RH	`Nanette', 43, housewife, European (Dutch), female
PS0RJ	`Victoria', 37, housewife, United States, female
PS0RK	`Arthur', 61, storeman, South Midlands, male
PS0RL	`Glyn', 40, auction worker, Welsh, male
PS0RM	`Hughes', 63, chemist, Central Midlands, male
PS0RN	`Hayley', 27, chemist, North-west Midlands, female
PS0RP	`Hilary', 62, housewife, North-west Midlands, female
PS0RR	`Phyllis', 42, secretary, North-west Midlands, female
PS0RS	`Louise', 22, typist, North-west Midlands, female
PS0RT	`Tim', 61, dentist, North-west Midlands, male
PS0RU	`Ted', 62, retired, Merseyside, male
PS0RV	`Pat', 57, housewife, London, female
PS0RW	`Mike', 48, restorer, North-west Midlands, male
PS0RX	`Tony', 27, remover, Merseyside, male
PS0RY	`Alice', 64, housewife, North-west Midlands, female
PS0S0	`Brian', 45, salesman, North-west Midlands, male
PS0S1	`Mary', 61, housewife, North-west Midlands, female
PS0S2	`Teresa', 42, housewife, North-west Midlands, female

when I was a big girl. Yeah. I had some like that. Like, like little lies, sort of, you know, she sort of pretends, that's her pretend role. Yeah. Well, yeah, I suppose it, yeah. Yeah she, she **does that**, don't she? She's got this erm, dinosaur, that she like, tied a, a la a bootlace round, this luminous bootlace round it. She dragged it, drags it around, and it's called, erm, little frog, what is it called? Little froglet dog, little my little froglet dog, that's it. Froglet doggie, it's called or something.

13 conversations recorded by `Rebecca' (PS586) between 15 and 19 October 1993 with 9 interlocutors, totalling 7959 s-units, 67920 words, and over 5 hours 15 minutes 27 seconds of recordings.

PS586	`Rebecca', 19, student, Home Counties, AB, female
PS5AF	`Ann', 19, student, female
PS6RW	`Anne'lecturer, female
PS6RX	`Kitty', 20, student, female
PS6RY	`Inga', 22, student, European (Serbo-Croat), female

Can you imagine the Italians walling in St Mark's in Venice or St Peter's in Rome? You have, Ladies and Gentlemen, to give this much to the Luftwaffe: when it knocked down our buildings, it didn't replace them with anything more offensive than rubble. We

did that. Large numbers of us in this country are getting fed up of being talked down to and dictated to by the existing planning, architectural and development establishment. And at street level, just look at Paternoster Square. Did modern planners and architects in London ever use their eyes? Surely here, if anywhere, was the time and place to sacrifice some profit.

Charles and Diana. Junor, Penny, Headline Book Publishing plc, London (1991).

‘They're still there. ‘He pointed to the orchard. ‘No, thanks,’ said Philip. He wanted to go back home. His Mum might phone. ‘Don't you like dead things? ‘ said Lee. The way he was looking at him, Philip knew he was testing him. They **did that** at school. They asked you to cut worms in half, watch them wriggling off in two halves, made you draw blood with a compass, and watch it oozing out. Mostly they knew he didn't want to. That's why they asked him. ‘All right,’ he said. They went through the gate into the orchard.

Jubilee wood. Hassall, Angela, Oxford University Press, Oxford (1989).

He was in a different uniform, not in his flying-suit. ‘It's him again,’ said Lee. ‘He's got a moustache, said Philip. ‘It's still him,’ said Lee. And he went out of the room, his arms angled like a plane. He rushed down the stairs and Philip ran after him, his arms out like a plane too. He **did that** sometimes on his own up in Jubilee Wood but never so anyone could see him. ‘What's in here?’ said Lee, opening the door of the room that Mrs Wright had taken him into, to see the birds' eggs. ‘We should go,’ said Philip. ‘She'll be back soon.’

Jubilee wood. Hassall, Angela, Oxford University Press, Oxford (1989).

He fixed his mind deliberately on the question, not letting it wander. Yes, he probably did. He liked to eat methodically and tidily, not picking and leaving bits on his plate. Eating was part of the serious business of training your body and keeping it fit. Still, he could not be quite sure that he always **did that** with his bread. Not sure enough to write it on his precious list. Still staring down, he began to cut another square of bread. Neatly. Forcing himself not to think about anything else. It was not really any use. All the time, whatever he did, he was aware of Doyle and the Woman.

On the edge. Cross, Gillian, Oxford University Press, Oxford (1989), 66-170.

‘Yes, I am,’ replied Peggy indignantly. ‘I couldn't see his face very well because the leaves and branches were in the way, but I saw him climb the fence and steal the bulbs. ‘She described carefully what had happened while she was in Horsfall Woods, and to prove she was telling the truth she showed the police-sergeant the torn envelope. ‘The thief **did that,**’ she told him, ‘and I don't quite know how I can repair it. Do you think it will be all right if I post it like it is? Rosalind said it must go tonight, and she gave me three pence for a lolly to stamp it and post it. ‘ The police-sergeant took the envelope and held it carefully by the edges between his fingers and thumb.

The Challenge book of brownie stories. Moss, Robert, MTB Ltd, Gloucestershire (1988), 44-157.

He looked me up and down and with a twinkle in his eye said ‘Oh! dear, I think I shall have to let you know after all. ‘We were both sad, but it was for the best. Back at the Exchange the girl clerk was surprised. I did not enlighten her. ‘Well I am sure Goldington Hall will take you, take this card and go along. ‘I **did that** and was duly engaged to be a clerk in this pretty little mansion which housed the records of our

fighting aircraft. We had to check every morning that all their mechanism was in order. This we did by making sure every request for spare parts, made on order slips, had been met by the delivery of these parts told us by the exact delivery slip.

Oh! sister I saw the bells go down. Saunders-Veness, Frances, The Book Guild Ltd, Lewes, East Sussex (1989), 7-73.

Someone, a professional contact from the look of him, caught her eye. Deliberately she looked away. She had enough money for the next few days, and she wasn't hungry yet. If he'd been told to find her, he'd wait. If he hadn't, she didn't greatly care. And if he was professional, he'd have more sense than to come up behind her. No one **did that** twice. When she'd finished the second glass, he was still there, and still trying to catch her eye. She put the glass down, and nodded to him. He was a professional; he started right.

And thus will I freely sing. Davidson, Tony (ed.) , Polygon Books, Edinburgh (1989), 41-186.

'You were crying. 'It's nothing. 'It must be something,' he persisted. 'Look! 'Her voice was high and cracked as she wheeled round on him. Then he saw her swollen, cut face. Jack stepped closer. Yes - she looked even worse close to. 'Who **did that**? ' he asked, clenching his fists. She turned away again. 'Who did it? 'Our Derek. 'That brute! Why? 'He got it out of me. 'Got what out? ' he rapped. 'That I was going to see you. 'No - '

Traffic. Masters, Anthony, Simon x0026 Schuster Young Books, Hemel Hempstead (1991), 5-110.

Among the great number of debtors who crowded the gaols of the metropolis there might be fifty who were detained by inexorable creditors animated by motives of revenge, without the least hope of obtaining payment of their debts. A debtor swearing an affidavit that he had resigned his all would not wipe away the claim his creditor had on him. A debtor who **did that** and swore that his all amounted to less than £5 would be brought before a court. If the bench believed him, they would set him free. Giving him his liberty would not cancel his debt however. As before, whenever his acquirements enabled him to pay, he would be called upon to do so. No such abuse of the bankruptcy laws was to be dreaded as Mr Erskine had feared.

The worst poverty. Barty-King, Hugh, Alan Sutton Publishing Ltd, Gloucester (1991), 85-203.

A five minute rough walk in the moonlight took him to the top of the shingle ridge. As he crested it he flinched. Surf from giant waves crashing a few feet away splashed his face. Braced against the storm as it howled, he promised himself something. 'I'll burn the bastards who **did that** to Sandy. 'Newman had very little sleep that night. He had lied to Evelyn when he'd denied any idea of what the ransackers were looking for. He was convinced he was holding what they sought in his hand. A red clothbound diary written in her handwriting. He had known where to look for it when he'd left the bell tower after finding her corpse.

Whirlpool. Forbes, Colin, Pan Books Ltd, London (1991), 1-120.

There was no card but Dawn said she had a fair idea who they were from. The Lord Mayor was in the audience and the Chancellor of the University. The first three rows of the stalls were filled with people in evening dress. There were six curtain calls and Rose

Lipman came on stage to be presented with a bouquet. George said she only **did that** on the first and last nights of the season, unless there was a particularly successful production, like the time O'Hara had brought the house down in *Richard II*. Meredith made a speech about the civic pride the city took in its repertory company, and the importance of the drama.

An awfully big adventure. Bainbridge, B, Duckworth x0026 Company Ltd, London (1990), 49-192.

The family were following on in a state of high Latin hysteria. Irina didn't know when or if, she would get home that night. There was no answer to her calls. He was either out and hadn't switched on the answering machine or he was tormenting her by ignoring the telephone. He sometimes **did that**. She wondered whether he'd started drinking again. She hadn't taken him seriously when he said he was giving up. Even though he'd never said it before. Miracle cures for alcoholism didn't happen. He'd slip. It was inevitable. And he'd been more unkind than usual in this odd period of sobriety.

The relic. Anthony, E, Arrow (Hutchinson), London (1992), 72-180.

For Martin had built himself a handsome new house. Mihal turned pale at the thought of killing his grandfather, but Martin kept on at him until he said 'Well, let us wait until he is asleep, and then we will burn down his hut. That won't be as bad as killing him outright. 'So they **did that**. They waited until the old man was asleep and set fire to his hut. Then they hurried far away, so as not to have to listen to his cries. The crackle of the flames woke the old man, and he tried to open his door. When he found that it was locked, he understood what his grandsons had done, and he sat down and wept for their hardness of heart.

The kingdom under the sea and other stories. Aiken, Joan, Penguin Books, London (1989), 9-87.

But it's only available if your contributions were withdrawn before the first of June nineteen seventy three. Has anybody actually taken advantage of that? Yeah I mean what you actually well you'll find that what you repay erm you know that the benefits you receive in your pension lump sum will far outweigh the cost of repaying those contributions. So if anybody you know **did that** and hasn't yet repaid them I would strongly advise you to **do that**. but it's only available for contributions that were withdrawn before the first of June nineteen seventy three and you know if you didn't meet that particular date then the only other way of of covering gaps is which is far more expensive.

Introduction to retirement: pre-retirement course. Sample containing about 7402 words speech recorded in public context.

PS1SN 75+, course director, male

So let's see, you've got just check and see if you've got ten in that pile. Yeah. Okay so if I do ten take away seven what do you think that will come to? Ten take away seven is three. Good now how did you get it? ErmHow did you work it out. Cos you **did that** in your head you didn't use your fingers or anything how did you do it? Er I u used like I did with the adds andAlright. and then and then I s and then in me head I did erm seven take away ten and then I worked it out and it turned out to be three.

Tutorial lesson: junior-level maths. Sample containing about 11759 words speech recorded in educational context.

PS1UE 50+, 'John', tutor, male

PS1UF 9, 'Kerry', student, female

'You hang on to that, love. They can afford it. 'In any case, once I got more and more into the swing of writing, I started to spend more time at home **doing that**. Jenny gave me a house-warming present of a radio so I've been able to listen to music while I write - and it's been such fun! About three weeks after I moved in, she invited me around to her flat for supper one evening. I'd never been to her place before.

Part of the furniture. Falk, Michael, Bellew Publishing Company Ltd, London (1991), 1-146.

What is an ally, then? An ally is a nation which you beat fair and square in a war some time ago and which is now on your side. America put Japan back on its feet, dusted it down, shook hands with it and said let bygones be bygones. As a result, Japan now wants revenge and sees peace as the best way of getting its own back. How is it **doing that**? By taking over ownership of America. This will culminate in a celebration in 1991 to mark the 50th anniversary of the start of the war in the Pacific. Japan will take America by surprise by storming in early one morning and buying Pearl Harbor. Meanwhile, what are the immediate effects of Sony buying Columbia Pictures?

Independent, electronic edition of 1989-10-05: Editorials. Newspaper Publishing plc, London (1989-19-19).

It is great to drive through a German city and see full colour posters for your band with a ribbon across the poster which reads: AUSVERKAUF (sold-out). This raises the status of the ticket in the public's mind. Kids walk along the street, look at the concert poster, see the band's name and read 'sold-out'. They realize they may have missed an event. By **doing that**, an advance ticket-buying market is created. The next time the band plays in that town, kids will run out early and buy tickets. They won't want to be the one in their class, group or gang who missed buying a ticket having known the show was sold out last time.

The rock file. York, Norton, Oxford University Press, Oxford (1991).

Chrissie shouted to him, oi, where are your Beatle boots then? and started bashing out the rhythm to 'Glad All Over' on the table. Who's this? she said. He got so embarrassed he turned round and scuttled out. She didn't understand at all. Shit, she said, I would have liked someone **doing that** if I were him. That summer I thought I was going to be able to work in the shop full-time up until I started at St. Martin's School of Art in the autumn. But Malcolm suddenly gave the job to Chrissie instead. Because, I suppose, she was older and more rock 'n' roll with her leather jackets, whereas I was still at school and pretty straight.

I was a teenage sex pistol. Silverton, Pete and Matlock, Glen, Omnibus Press, London (1990).

Since I've understood what management was about - I suppose that must have been back in the early 1950s - I've had the philosophy that if I go into a job I must do it better than the bloke who's been doing it before me. I've also adopted the philosophy that I must develop somebody to do my job better than I have done it. I don't always succeed in **doing that**. Pearce could have done with more than the seven years he had at British Aerospace to achieve the kind of management culture he would have liked to have

bequeathed to the company. But he has little hesitation in declaring that his successor as chairman of Esso has done a better job than he was able to achieve.

Advice from the top. Oates, David and Ezra, Derek, David x0026 Charles Publishers plc, Newton Abbot, Devon (1989).

This was a memorandum that seemed to have taken on a life of its own: now here, now there, now one, now several, now alone, now gone, now lurking. ‘And you destroyed it, didn't you?’ asked Poindexter's prosecutor. A. Yes, I think so. Q. You thought that by **doing that** you had wiped out every document that existed that would reflect (the diversion), didn't you? A. I thought I had, yes. Q. But one shows up later, doesn't it? A. Yes.

Lives, lies and the Iran-Contra affair. Wroe, Ann, I B Tauris x0026 Company Ltd, London (1991).

I did a little research at the time of the East German business. But do you think even a man like Evans, managing director for Europe, would risk his position by going into business on his own? I cross-examined him. He's not the type. He'd only carry out orders - coming from Lance Buckmaster. ‘And you think he's still **doing that**?’ ‘Yes!’ Kuhlmann was emphatic. ‘What it's all about is what I can't fathom. But now you can see why I'm in no hurry to contact London. First, Tweed is a man I like, admire. Someone is trying to put the fix on him - whoever they are they're not getting help from me.

Shockwave. Forbes, Colin, Pan Books Ltd, London (1990).

It's the soundest of the lot, got good legs. The only one that has. Worth enough to get you started. ‘And suppose, afterwards, the PA says it's theirs?’ ‘Oh, I'll see you right, gel. Never get anything done in this life if you don't chance your arm. ‘Nuttu reckoned she was **doing that** already. But altogether her uncle Bean had given her the stiffening she needed. ‘I might go and see that Biddy then,’ she said. The prospect terrified her. ‘That's the spirit! Nothing venture nothing win!’ ‘What am I doing?’ Nuttu wondered. I must be crazy.

Who, sir? Me, sir? . Peyton, K M, Oxford University Press, Oxford (1988), 5-138.

Like we've had women who have wet their knickers and then put them on the radiator to dry, or just swilled them out in the sink and end up with a smelly room. They're too embarrassed to actually part with them and so you have this very difficult decision as to whether to insist that you have their laundry or whether you allow them to go on **doing that**, causing them to live in a smelly environment. It's quite hard, you have to be so delicate the way you go in. ‘3 Every resident has a right to be independent. However physically or mentally frail a resident is, you should help them maintain the maximum amount of independence possible.

Taking good care. Worsley, Jenny, Age Concern England, Mitcham (1989), 19-126.

But there are two ways of interpreting the high level of agreements being reached between farmer and park authority. One is to conclude that all is well. **Doing that** seems to imply that the much mooted conflict between conservation and agriculture is more imaginary than real. The other is to look at those who are agreeing the proposals. **Doing that**, it would be difficult to ignore the recent double step backwards which has left the farming interests dominant on many of the park committees. Research is

research Bernard Dixon investigates some outbreaks of word abuse ITEM: The telephone rang and a distant female voice said, 'Bernard Dixon?' 'Yes.'

New Scientist. IPC Magazines Ltd, London (1991-02-16).

'We suggested it right at the beginning, before it all grew so big. He's obviously decided he should be here after all. 'Yes, but... what about my fee?' 'You'll get it,' Zak said resignedly. 'Just go back and jolly things along and tell everyone what a great trip they're going to have. 'I've been **doing that**,' he grumbled, but returned obediently to his task. 'As a matter of fact,' Nell said, her brow wrinkling, 'I suppose I did get a message days ago to say the Chairman was coming, but I didn't know it meant him. I didn't know who it meant. It was a message left for me while I was out. 'The Colonel is coming.'

The edge. Francis, Dick, Pan Books Ltd, London (1989), 82-190.

'But I do feel I'm still learning on the guitar. I mean, as a guitar player you always tend to listen to other guitar players, and you can spend a lifetime just **doing that**, but once you start translating from other instruments, then that's a whole other thing. You know how guitar players always say to listen to saxophone?

Guitarist. Music Maker Publications, Ely, Cambs (1992-08/1993-01).

'They'd just come back to us to ask how to do this formula or that formula. Now we have the opportunity to be more proactive, we'll act as a clearing house for standard models from various parts of the company, and will develop our own standard models. 'A 3D approach is much better for **doing that**. With all the macros together on one page, someone doing accounts where they only want some of the standard sheets, can just choose those that are relevant. 'Mr Wise expects that the use of standard templates will save a lot of headaches.

Accountancy. Institute of Chartered Accountants, London (1992-19-19).

It's not the sort of thing you can dash off in a couple of months. I may have to give up my job in order to finish it. 'You could afford to **do that**? Have your publishers given you an advance?' 'Not exactly. 'Sometimes you have to invest in yourself. Me, I've been **doing that** all my life. 'Peter seized on the opening. 'Hubert Molland said you're a builder. 'Coleby speared a slice of lamb and grinned across the table. 'Quite a lot of other things, too. Diversify: that's the secret. 'I thought you were going to be a farmer. 'Like Dad?

The raven on the water. Taylor, Andrew, Fontana Press, London (1992), 7-136.

'What should we do, Hazel, do you think?' asked Silver. 'It's true what he said, isn't it? These scrapes - well, we can crouch in them out of the weather, but no more than that. And as we can't all get into one, we shall have to split up. 'We'll join them together,' said Hazel,' and while we're **doing that** I'd like to talk about what he said. Fiver, Bigwig and Blackberry, can you come with me? The rest of you split how you like. 'The new hole was short, narrow and rough. There was no room for two rabbits to pass. Four were like beans in a pod. For the first time, Hazel began to realize how much they had left behind.

Watership Down. Adams, Richard, Penguin Group, London (1987), 15-136.

Yeah editorial of, of the gathering of the information Mhm Yes That would be Yeah, right erm cos the publicity is not just for visually impaired people or even for sponsors,

it's for theatres too when they're seeing this and saying ooh, I noticed they're **doing that**, this, this and thisMmand we're not doing itYesyou see and that would be Yes that's right that'll be an idea wouldn't it?

[Audio Description Action Group: meeting]. Sample containing about 13805 words speech recorded in business context.

PS1LG 30+, 'Robert', arts officer, male
 PS1LH 30+, 'Brian', theatre manager, male
 PS1LJ 50+, 'Iris', audio services, female
 PS1LK 30+, 'Jane', social worker, female
 PS1LL 40+, 'Cathy', social worker, female
 F7CPS000(no further details)

'All you can do is study the situation as thoroughly as you can and be clear as to what the issues are and who is going to be affected by the decision. The essential thing is that you should do the homework as thoroughly as you can. 'He does, however, condemn procrastination. Having **done that** you have to make up your mind and the great sin, it seems to me, is to put decisions off. One of the things I worry about considerably is that I feel a lot of well-meaning people bring pressure to bear on companies not to take decisions.

Advice from the top. Oates, David and Ezra, Derek, David x0026 Charles Publishers plc, Newton Abbot, Devon (1989).

The contracts take several forms. The basic pre-payment plans allow a choice of a particular standard of funeral from a range of set packages. Prices vary, depending on the quality of the coffin, the number of limousines and the 'extras'. Savers take their pick and pay for the arrangements they want in today's prices. Once they have **done that**, the undertakers guarantee to provide a funeral to that standard, whatever has happened to charges in the meantime. But people have to choose a particular undertaker to handle the arrangements. If they change their minds, the most they can expect is their funds returned without interest; at worst they could lose some or all of their money.

Daily Telegraph, electronic edition of 1992-04-05: Business section. The Daily Telegraph plc, London (1992-19-19).

And I think I responded with something like 'I think we're trying to share a hell of a burden with you. 'And he thought about that, and he kind of smiled and said, 'Yes, you're right. 'Thought a bit more. Said, 'I'd like to have tomorrow morning to say goodbye to my father and to Laura and having **done that**, I'd like to die tomorrow afternoon. '... I said, 'Ron, you've got it. '... A lot of pain in that moment. Also about as close and as meaningful a human contact as one could dream of. One that made perfect sense to Ron and made perfect sense to me. I felt immense loss and immense satisfaction at the same time.

Treat me right: essays on medical law. Kennedy, Ian, Oxford University Press, Oxford (1988), 257-363.

When she looked up she met Sarah's tear-filled eyes. She stretched out both hands, as a mother might, unable now to check her own tears, and the girl came round the grave. 'Your father was a good man,' Maggie said. Her lips quivered. 'He gave me pride in meself and made me feel wanted. No one had ever **done that** before. I don't know what I'll do without 'im. 'Sarah almost took her hands, then drew back. 'You'll be

able to go back on the streets,' she said. The young man frowned, wordlessly reproving her, but Sarah lifted her chin a little higher. 'I'll have 'is child to bring up very soon. '

The rich pass by. Pope, Pamela, Century Hutchinson, London (1990), 17-117.

Because that's the way you develop players, give them a chance of first-grade football and get them used to operating in the big time. It would encourage a lot of talent. Clubs have to have strength in depth if they want to prosper. If clubs are that concerned, then why not switch the match to Sunday and get the international players to turn up. I've **done that** a few times back home and, although you're nowhere near full throttle, you can still have an influence on those around you. As I've said many times before, pressure is only a condition of the mind. If you think that you're going to be tired by playing so much, then you will be tired.

Rugby World and Post. Rugby Publishing, Reading (1991-03, 1992-03, 199).

The form book insists Jodami will need to improve by more than a stone if he is to trouble The Fellow. But Patrick Farrell, who began his riding career with champion trainer Michael Dickinson, believes his hero can make the grade. He is a dream to ride - absolutely brilliant,' said 29-year-old Farrell. His nickname is Crash but thankfully he has never **done that**. 'He was pig fat when he came back into training after the summer and he will improve from the Hennessy. 'What's more, both the Gold Cup trip and the Cheltenham course will prove ideal for him. 'Everyone mucks in at the Stearsby yard, which doubles as a sheep and arable farm.

Today. News Group Newspapers Ltd, London (1992-12).

Feeling himself very much at a crossroads, he delivered himself of some reflections on the modern times they were living through. Society was increasingly corrupt, he declared, and values had been turned upside down. One had to return to grass roots. He had certainly **done that**. While he was out painting a cottage, two sheep and a goat ambled up over the roof and grazed on its turf. The goat went on climbing and nibbling, until it was peering down the chimney. When he came to employ the locals as models he hit bad luck. They just laughed at him.

Van Gogh: a life. Callow, Philip, W H Allen x0026 Company plc, London (1990), 65-167.

The class when questioned did not know where Mildred was either. It was a mystery. 'Perhaps she's run away?' suggested Enid to Maud as the girls trooped in for dinner. 'H. B. was cross with her about the cat. "I don't think so," said Maud. 'She would have taken the cat with her if she'd **done that**. "Well, I can't think where she is then," shrugged Enid. 'Nor can I,' said Maud. 'But if you ask me, Ethel's got something to do with it. She's got that look on. You know, that I know something you don't sort of look. '

A bad spell for the worst witch. Murphy, Jill, Puffin, Harmondsworth (1988), 7-128.

And if he doesn't **do that**, then the man will send Rickie's plump young ass down to the gang-rape squad in the county jail. 'Chatterton did not sound unduly worried at that prospect. 'Can we be sure Robin-Anne didn't bring any of the drug aboard?' I asked. 'She won't have **done that**,' Chatterton said with conviction. 'That girl is serious about giving it up, real serious, heavy serious! That girl is really trying! She studies the drug, you know? Like it was her enemy. 'Chatterton had spoken with genuine admiration.

Crackdown. Cornwell, Bernard, Michael Joseph Ltd, London (1990), 15-124.

And who set fire to the truck? “Yay! ‘ said Angalo, waving a fist in the air. Masklin scanned the landscape below them. Somehow he couldn't imagine people like Grimma and Dorcas sitting in holes, waiting for humans to take over. Trucks didn't just set fire to themselves. A couple of buildings looked damaged, too. Humans wouldn't have **done that**, would they? He stared at the field by the quarry. The gate had been smashed, and a pair of wide tracks led through the slush and mud. ‘I think they got away in another truck,’ he said. ‘What do you mean, yay ? ‘ said Gurder, lagging a bit behind the conversation. ‘Across the fields?’ said Angalo.

Wings. Pratchett, Terry, Corgi Books, London (1992), 13-172.

Classics THE SUIT The right suit will be lightweight, roomy and navy blue TO WEAR double-or-single-breasted - that is the question. Whichever you choose, you may believe you are responding to current fashion trends, but, in fact, both styles boast a long ancestry. However clever I may be, I cannot really ‘design’ a man's suit. History has already **done that** for me and the positioning of those buttons on your jacket indicate its historic pedigree. Suits are regularly described as ‘classic’, a word perhaps too often employed by people who are afraid of change. The suit has been around longer than 120 years.

Esquire. The National Magazine Company Ltd, London (1991-19-19).

DO + THOSE

Chris. There's two cars who di did you know Chris. that there's a race? Just, just be quiet just for ten seconds! I know that could be impossible for you. Right. I've done it. Mm. Haven't **done those**? I have. Can't you even just be quiet for about nine seconds? Be quiet, just one, two, three, four, five, six Too fast. seven, eight, nine, ten. Too slow you know.

19 conversations recorded by 'Jane2' (PS1BS) between 4 and 10 April 1992 with 7 interlocutors, totalling 6654 s-units, 37385 words, and over 4 hours 46 minutes 52 seconds of recordings.

- PS1BS 'Jane', 40, optician/student, Humberside, AB, female
- PS1BT 'Phillip', 46, chartered engineer, Humberside, AB, male
- PS1BU 'Christopher', 9, student (state primary), Humberside, AB, male
- PS1BV 'David', 6, student (state primary), Humberside, AB, male
- PS1BW 'Julie', 27, administrative officer, Central Northern England, female
- PS1BX 'Susan', 24, teacher, Central Northern England, female
- PS6R1 'Janet', 42, clerk, Central Northern England, female

With plans to sell just 2000 cars in 1993, is the UK market just a niche for Chrysler? We plan to get bigger but we will continue to be a niche player, although I think we can be a very successful one. At this point we're only bringing in the Cherokee and the Viper, but ultimately we'll bring in the Grand Cherokee and the minivan [MPV], although we won't **do those** until we have right-hand drive versions, which may come before the next generation models. That applies to the LH as well. We're not coming to the UK strictly to sell 200 cars; we're coming with that as our starting point. In 10 years we'll be selling 20,000.

Autocar and Motor. Haymarket Magazines Ltd, Teddington, Middlesex (1990-10-10; 1990-03-1).

But I think. all the same, that she wants me at home, though she doesn't like me, and she could never admit that she might need me... ' ' I know what you should do,' said Clelia,' you should do a Diploma of Education or whatever it's called. And then you could go on going home for the vacations. They give you money to **do those**, don't they? " I thought of that,' said Clara,' but I don't know if I would want to teach. And anyway, I don't want to go home for vacations. " Evidently not,' said Clelia,' but evidently you feel you ought. And I consider it unadvisable to lay too great a strain upon one's conscience.

Jerusalem the golden. Drabble, Margaret, Penguin Group, London (1988), 27-106.

Er mortar bombs, they used to weld the fins on that, **do those** on stitch welders, they'd go up and down similar to these things you see now.

[Walsall Local History Centre: talk about Home Guard]. Sample containing about 7960 words speech recorded in leisure context.

- PS1PN 'Joyce', interviewer, female
- PS1PP 70, 'Ernest', retired, male

Is there any of the above that you would like to allocate to me for example? I'm willing to take on more. If there's anything you . Erm I'll have to think about it actually.

Yeah. Okay. Erm most of the writing letters and things are follow-ups so I need to **do those** myself cos I did the originals. Yeah. Erm Erm erm. We're just going to write to local councils arbitrarily and and see what comes up. need to do that now. Mm. And I will contact.

[BNC Project: weekly progress meeting]. Sample containing about 9511 words speech recorded in business context.

PS1RA 25, 'Wendy', lexicographer, female
 PS1R7 27, 'Clare', secretary, female
 PS1R8 24, 'Derek', chemist, male
 PS1R9 24, 'David', physicist, male

Mhm. And then er just work out the length of this and then the length of that and then subtract these two lengths. So that's quite a nice question. Erm Seven marks on that. Okay. Transformation. You alright on the transformation? Yeah. Yeah. You've been **doing those** alright haven't you . . Ah. Mm. How many of those can you get out of one of those eh? ErmHow many mugs of water to fill the tank? . Okay. So you cal calculate the volume. Yeah.

Tutorial lesson: GCSE maths tutoring session. Sample containing about 11124 words speech recorded in educational context.

PS1S9 50, 'John', tutor, male
 PS1SA 16, 'Andrew', student, male

Yeah. so I mean they'd Yeah so know what they were about if Yeah. they were running a correspondence Erm yeah course. The think is I have to earn money to **do those** beforehand. You know Yes well I suppose it's a question of how much a correspondence course actually costs. Yeah. And it should be relatively cheap. Because I Well that's what I thought mean you know they don'tYeah.

York University Careers Service: careers interview. Sample containing about 5553 words speech recorded in educational context.

PS1SP 50, 'Martin', careers advisor, male
 PS1SR 20+, 'Ian', student, male

Mm. Yes cos you need all the contacts you can exactly yes . Yeah mm mm yes. So I think maybe sort of first priority is find out a bit more information then about erm who employs these sorts people. I think that's right I'm sure the architects **do those** and and there are sort of architects' practices who are particularly interested inYeah. doing sort of historic buildings and so on. Erm and and that of course is the sort of area that you want to get into really isn't it . Exactly yes yeah. Erm so they that might be quite a good area .

York University Careers Service: careers interview. Sample containing about 5553 words speech recorded in educational context.

PS1SP 50, 'Martin', careers advisor, male
 PS1SR 20+, 'Ian', student, male

Look? look look out there. look at that. Okay erm L double O K. Good. Now so if it's got a double vowel if it's got O O or say E A say leak L E ache L E A K if it's got a double vowel you just have the K on the end of . Okay so you could **do those**. Could you do any of those? Erm in each Underline which is different. Erm differentSo have a look at number one. Erm which is the easiest one to do of this lot.

Tutorial lesson: junior-level spelling and maths. Sample containing about 13669 words speech recorded in educational context.

PS1SW 50+, 'John', tutor, male
 PS1SX 9, 'Simon', student, male
 FMGPS000 (no further details)

Erm these are the these are our publicity posters. Right. Yeah. There are a few at that size. Mm. Very nice. Nice . And that is er one of the programmes which are now being printed. Oh lovely. Have you **done those**? Thank you very much. No, Jill did. Oh, . efficient. Terribly. She's not very pleased with it. She asked me to to say that for the record . Oh no, it's beautiful.

Orchestral society committee meeting. Sample containing about 11035 words speech recorded in leisure context.

PS23A 23, 'Greg', doctor, male
 PS23B 49, 'John', civil servant, male
 PS23C 47, 'Pauline', teacher, female
 PS23D 50, 'John', retired teacher, male
 PS23E 44, 'Julia', translator, female
 PS23F 46, 'Liz', teacher, female
 PS23G 58, 'Malcolm', retired school master, male

She sighed as the two girls stood over her to kiss her good night. Off to bed already? Sleep well then. She no longer came in to kiss them once they were in bed. They were too old for that now. Teeth-cleaning, proper washing, saying of prayers, they were trusted to **do those** on their own. So their empty beds would not be noticed. They copied Victorine and put on thick jumpers and raincoats and boots, just in case it was cold and wet in the woods. Léonie said that was where they were going. She just knew. Thérèse had the pocket torch she used for reading under the bedclothes.

Daughters of the house. Roberts, Michele, Virago Press Ltd, London (1993), 30-153.

Mm. So if we arrange those. Now it's too late to do them this morning cos the van's already gone. But if we get you an appointment to see Georgina one morning at your convenience, so we can rattle those off Mm. and then **do those**. Is that okay? Yeah. No that's fine. You've done very well with the diet of course. I was getting a bit disheartened at one point No. and You're fine. You, you must be round your ideal weight really.

Medical consultation. Sample containing about 1724 words speech recorded in public context.

PS293 doctor
 PS294 , female

Would you like one of these stickers? Shall I give you a sticker? Ah. Look at that. I bet there's no one else out there with a sticker today, I certainly haven't given any out so Come on. . Pick your baby up . Pick your baby up. Where you teddy bear look. Okay so we'll rattle, if we **do those** and then we'll have a chat. Yeah. See what happens. I mean if it turns out you're not anaemic and your sort of pallor is normal for you, Yeah then, then we can go ahead and get cracking straight away. Right.

Medical consultation. Sample containing about 1724 words speech recorded in public context.

PS293 doctor
 PS294 , female

The side effects of penicillin, the commonest one is loose motion. So if your bowels go a bit loose, don't be Yeah. too concerned. But I'd very surprised if that doesn't do the trick. If it's not settling, then we should do some blood tests and a throat swab, but it's bit late to **do those** today I'm afraid. Yeah. Okay? Yeah. And hopefully that'll do the trick. And if your son isn't settling down then we may need to have another look at him, and run some tests on him. doctor and he's still with my wife you see.

Medical consultation. Sample containing about 896 words speech recorded in public context.

PS299 doctor
 PS29A , male

We had a Keyboard U K somewhere Oh yeah countries that, that, had to go before Windows. File control box and files and buffers it will have to probably It'll change those don't need files, but it'll **do those**. It'll play with them so Right. Yeah, shell, it'll sort that out. What's H D Three Eight Six? Oh it was one that came with this which was remmed out. Oh, okay yeah. Erm be nice. Er DOS high.

Computer advice session. Sample containing about 13413 words speech recorded in business context.

PS2DS 50, 'John', tutor, male
 PS2DT 26, 'Simon', computer analyst, male

you wanted me er, to give you a run through of it. Well, well, I su I suggested that this will be helpful, which it will be, will it? Erm, well the thing is that I still erm, in the process of doing research and reading and gathering aAlright. I mean, we did reports, we **did those**, yeah lot of ideas about getting an idea about did you, am I in the class just now? I went to erm, the registrationYeah. it says I haven't been put on the list. Am I on it ?

London School of Economics: lecture on the psychoanalytical study of society. Sample containing about 16624 words speech recorded in educational context.

PS2R5 45, 'Chris', lecturer, male

That's subject specific. No. No! Have I said I've said those would come in from the departments. You mean the sheet that has all the subjects? Mm. Right. Well I've got that written down as the beginning of what goes in but e , I don't actually **do those** the departments do them. No. No! No! Subject specific, curriculum statement is a summation of all the courses they're doing. You need that in January. That can actually be done , that can be done in two weeks.

Teachers' conference: discussing tutorial programme. Sample containing about 20496 words speech recorded in educational context.

PS3S7 40+, 'Rod', male

Still not complete, but we have reviewed that and we're making good progress. Mind if I have something with it. Roy is to check on receiving inspection of testing received in . Q P4 is amended now, Simon. Q P17, Jenny has drafted and circulated. Q P28, amendment still to be done. You've **done those**, Simon. Yes. And issued them to date, that's fine. B M R B International reports, not yet issued. Yes, it is. Yeah, a manual. That Jenny has designed. Jenny T , don't know, 'cos it was down to Jenny D to

British Market Research Bureau monthly meeting. Sample containing about 10869 words speech recorded in business context.

PS3U2 `John', managing director, male
 PS3U3 `Stella', director, female
 PS3U4 `John', departmental chairman, male
 PS3U5 `Richard', administrator, male
 PS3U6 `Alan', director, male
 PS3U7 `Rita', director, female
 PS3UA `Caroline', consultant, female

Were there no jobs sort of in between the director and the Well there were the jobs tha that I mentioned really, production manager or assistant director and now he would have been quite happy I know to have **done those**, because I remember talking about it you know er and he would have been very good at either of them, but erm er he he didn't get well he was a slightly abrasive man, he he he his erm I I think in a way erm he was a director who could who was not really a very good film director, he he could get things done ve

Bushey Writing Group: poetry and prose writing. Sample containing about 12750 words speech recorded in educational context.

PS3UF `Fred', male
 PS3UG `Janet', female
 PS3UH `Kath', female
 PS3UJ `Peter', male
 PS3UK `Ann', female
 PS3UL `Cybil', female

Well you, we we can't **do those**, unless we get er, more cooperation from central government. I I got, we we've established a and I'm delighted that the minister is part of that, because he controls the purse, and the purse strings. Otherwise the forum is just a talking shop. So it is essential that those people that

Lincolnshire County Council: board meeting. Sample containing about 14970 words speech recorded in public context.

PS3UM `Graham', chairman, All participants are work colleagues. , male
 PS3UN `Paul', male
 PS3UP `Weller', councillor
 PS3UR `Morbey', councillor
 PS3US `Wyle', councillor
 PS3UW `Taylor', councillor

Up to a certain limit. Erm if you stay in the er Imperial Hotel every er time you go out that's up to you . Erm and then three days in head office okay. Now you said you you had a number of other er options that you were looking at which I understand. Yes. And you said that by the end of next week you will you will have **done those** and know whether you want them and whether the companies probably yes? Basically yes. Okay. So if we're looking at that being the week ending oh sorry week commencing thirty first of January is next week all right? Mhm.

Job interview. Sample containing about 10917 words speech recorded in business context.

PS40J 54, `Rod', professional interviewer, male
 PS40K 41, `Douglas', salesperson, Interviewee, male

Erm, now, the the third thing was about the training program, just to reiterate where we are on this, that if a request is made for personal development training in the current year, if you remember we , if we identify training needs that that we as management identify, that people need in order to do there present job, and then that takes absolute priority and we should get on and **do those**, but we get a large number of requests where people erm are, saying that they like to do things which they don't need to do, but which they think will better equip them, and if they're, if we're getting any new requests this year with an expectation that further expenditure will be sought in the next financial year, that's ninety four, five, then that request will be refused, in other

Local Government Ombudsman office: planning meeting. Sample containing about 14128 words speech recorded in business context.

PS41Y	30+, 'Anita', team leader, female
PS420	26, 'Graham', assistant administrator, male
PS421	30+, 'Rob', team leader, male
PS422	40+, 'Richard', team leader, male
PS423	50+, transport organizer, female
PS424	50+, 'David', administrator, Chairing meeting, male
PS425	40+, 'Marlene', team leader, female
PS426	20+, 'Karen', female

Mm. and recognize. Yeah this is our this is our area this one. Oh which one's that? Oh right yes. Yeah. Yes. That's a strange size I don't why I don't know if we still **do those**. But er that came er into my hands Gazette. recently so. yes. So erm that's a strange size. I think somebody brought that in from er he he'd gone along when I was up here a few weeks back. Mhm. So I kept it.

Interview. Sample containing about 5819 words speech recorded in business context.

PS443	54, 'Rod', interviewer, male
PS444	50, 'Maggie', salesperson, Interviewee, female

But er the these production investment activities are associated really with production engineering, er very closely aligned with development and erm unless you can **do those** between now and the end of nineteen ninety five, when we start the P I phase in nineteen ninety six before you can really make any progress you would then have to do a further year and a half of production engineering so in the new quotations Eurofighter are making a case for what they term a development assurance phase, some advance production engineering work starting later this year and going on until

House of Commons Select Committee for Defence: meeting. Sample containing about 8317 words speech recorded in public context.

PS4F0	'Perry', male
PS4F1	'Michael', male
PS4F2	'Gordon'
PS4F3	'John', male
PS4F4	'Nicholas', male

See what see what you can do and perhaps er Jane you could just look into the possibility of erm because if I mean if we were going to do a run of pens we wouldn't just have a thousand would we? No. Not not the cheap ones. No. Erm so perhaps we could have a a look and see what whether there is a plan afoot to er **do those** so that we

could have some available for Yes er I mean that sort tell me what they want. It's fifteen by eight. Fifteen foot by eight foot. . Er right.

Meeting. Sample containing about 13241 words speech recorded in business context.

PS4GL `Mr Poole', male
 PS4GM `Mr Fremantle', male
 PS4GN `Jane Warner', female
 PS4GP `Mr Ingall', male
 PS4GR `Mr Rowan', male

Er . , automatic, November ninety three. Check price increase thirty one ten ninety four. If not thirty one ten ninety three. . That's automatic again. Industries. , yes we've I've just just **done those**. We're on to the next area now aren't we? , one one ninety four. Erm but I've been this is I've been progressively pricing this account. Right. We've had erm on those two two two price increases on the O eighty eight which is the volume size, Yes.

Meeting. Sample containing about 5699 words speech recorded in business context.

PS4GS `John', manager, male
 PS4GT `Shane', manager, male

Yep, yep. That to mean that that was a good way of doing it, the way Yeah. you were doing it, but you went wrong on that, but Yeah. you don't, you know, you'll get away with doing it, as long as you can **do those** on your on your calculator, that's okay, but that's a that's a quick way of doing that Yeah. you could do it the long round, now I think you're okay on those. Right. I'll give you a problem, to look Okay.

Tutorial lesson. Sample containing about 11185 words speech recorded in educational context.

PS4GY 50, `John', tutor, male
 PS4H0 18, `Sara', nursery nurse, female

What's the difference in price? Yeah, price reduction pay. Erm, I think one of those is probably enough, but I'll give you another one if you want you can have One, yeah. a try that. Erm, I'll make them, I'll make them all take away, sorry, discounts, because if you could **do those** you can do the adding ones. Yeah. I'll give you another, I'll give you one adding up one, then, okay, er one, in one shop it's erm eight hundred pound plus VAT The computer?

Tutorial lesson. Sample containing about 11185 words speech recorded in educational context.

PS4GY 50, `John', tutor, male
 PS4H0 18, `Sara', nursery nurse, female

Y'know, I mean you're here to do speech therapy. I think what we may get away with then is handouts and less overheads. I think that would do the trick but preparing handou I mean I was **doing those** till two, this lot for you this mor I'm absolutely y'know it's quite hard work when you're concurrently teaching all the time. If I'm not teaching I'm marking in th to actually get a lecture through cos I was given this with about a weeks' notice you see, so I didn't have a chance to prepare the stuff for this course other than as we go along Right?

Aston University: social science lecture. Sample containing about 10147 words speech recorded in educational context.

PS4SH 31, 'Barker', lecturer, no further respondent information given, male

Do you actually act in the films or are you Dudley Moore? Nice question that. Do I act. I'm basically myself I suppose, or a part of myself. Sometimes people think they and I think all actors are whether they're Robert De Niro or somebody else! 'You've found success on the small screen with a series of supermarket commercials. Did you enjoy **doing those**? ' It was okay... after doing 'Ten' with the glamour and the Hollywood budget things come down a bit and I suppose things are less heady than in other days. 'Perhaps' Blame It On the Bellboy' will recapture those headlines. It opens all over the country this week. Read in studio

[Central television news scripts]. u. p. . Sample containing about 45382 words of material written to be spoken (domain: leisure)

Male speaker If I have to go back it will be different. I've gone through courses like Alternatives to Violence and Psychodrama, which are so highly pressured, that I know if I can **do those**. I can withstand the pressures of the system. Voice over There are no comprehensive figures to show how successful Grendon is. Some have left never to reoffend; others have committed crimes, but of a much less serious nature than before. Others have slipped back to their old ways. Male speaker

[Central television news scripts]. Boileau, John (ed.), Central TV, Abingdon (1993).

Yeah but if we can get him onto the computer system he'll do two days a week if he can do it Right okay just as a reminder to everybody if they have admin jobs that are pretty basic if we can save them til a Wednesday or a Thursday like photocopying and things like that then they will invariably be able to **do those** for you. I mean David it will certainly save er Ann standing at the photocopier Can I put in a bid I'm working with er er Dave Williams on the launch of this drugs hotline and there's a need to do quite a large mailshot of the posters in the right

Nottingham Constabulary: meeting. Sample containing about 16389 words speech recorded in business context.

PS5M9 47, 'Storer', no further information given, male

PS5MA 'Collishan', no further information given, male

PS5MB 38, 'Jeffery', sergeant, male

PS5MC 38, 'Mills', sergeant, male

PS5MD 47, 'Stone', inspector, male

PS5ME 48, 'Williams', inspector, male

PS5MF 47, 'Wright', no further information given, male

Want anything doing? Like what? Oh yeah actually that would be quite nice, I mean when I, when I arrive home I make, cos I make it in a microwave I would guess that Christopher would like that in an OK, I'm not **doing those**, I'll just do the tea OK I like

62 conversations recorded by 'Dorothy' (PS087) between 13 and 20 March 1992 with 25 interlocutors, totalling 19706 s-units, 115332 words, and over 13 hours 0 minutes 42 seconds of recordings.

PS087 'Dorothy', 34, teacher (pt), North-west Midlands, AB, female

PS088 'Tim', 3, student (private pre), North-east Midlands, AB, male

PS089 'Christopher', 5, student (state primary), North-east Midlands, AB, male

PS08A 'Andrew', 36, purchasing manager, North-east Midlands, AB, male

PS08B 'Elinor', 14, student, North-east Midlands, female

PS08C	`Jane', 40, housewife, North-east Midlands, female
PS08D	`Diane', 38, housewife, North-east Midlands, female
PS08P	`Sue', 40, teacher, North-east Midlands, female
PS08S	`Margaret', 60+, retired, North-east Midlands, female
PS08T	`Roger', 45, teacher, male
PS08U	`June', 60, teacher, Canadian, female
PS08V	`Jean', 60, retired, North-east Midlands, female
PS08W	`None', 40, secretary, North-east Midlands, female
PS0XJ	`Jane', 24, teacher, North-east Midlands, female
PS0XK	`Dawn', 30, housewife, North-east Midlands, female
PS0XL	`Yvonne', 30+, housewife, North-east Midlands, female
PS0XM	`Pat', 30+, teacher, female
PS0XN	`Gwen', 50, teacher/nursery owner, North-east Midlands, female
PS0XP	`Lily', 40, nursery assistant, North-east Midlands, female
PS0XR	`Marjorie', 70, retired, North-west Midlands, female
PS0XS	`Ann', 35, teacher, female
PS0XU	`Rosemary', 50, housewife, Home Counties, female
PS0XV	`Mary', 45, drawing plans, North-east Midlands, female
PS0Y4	`None'teacher, Home Counties, female

Mm. Maybe this'll be the end, the end of Christmas time. I don't want any of those beans. That, you're not getting any. I don't want any beans? Oh well, why not? I'm almost ready now. So, do you want to just **do those**? Yes I will if you want. Shall I pour the tea then? Well I'm sure if whether we're at that stage or not. Mm. Oh yes. Go on then. Erm well leave, leave me alone while till I can get the er

11 conversations recorded by `Elizabeth' (PS08X) between 11 and 17 January 1992 with 5 interlocutors, totalling 1038 s-units, 6316 words (duration not recorded).

PS08X	`Elizabeth', 19, student, North-west Midlands, C1, female
PS10H	`None', 18, student, North-west Midlands, male
PS10K	`Matthew', 23, manager, North-west Midlands, C1, male
PS10L	`Anne', 48, clerk (pt), North-west Midlands, C1, female
PS10M	`Mike', 53, computer operator, North-west Midlands, C1, male

Oh I'll , I need that as it goes. Throw them away. That's each So what, what we do here then Elizabeth isThe garlic and the onions are done together. We'll **do those** until it's nice and soft as it said. Oh sorry! Erm Heat the oil and fry the onion and garlic until soft but not browned. Add butter, bacon and fry until crisp . So, see, so, I see so I've got to fry the bacon till it's what? Crisp.

11 conversations recorded by `Elizabeth' (PS08X) between 11 and 17 January 1992 with 5 interlocutors, totalling 1038 s-units, 6316 words (duration not recorded).

PS08X	`Elizabeth', 19, student, North-west Midlands, C1, female
PS10H	`None', 18, student, North-west Midlands, male
PS10K	`Matthew', 23, manager, North-west Midlands, C1, male
PS10L	`Anne', 48, clerk (pt), North-west Midlands, C1, female
PS10M	`Mike', 53, computer operator, North-west Midlands, C1, male

And so when you have your er, your sort of recreation afternoon what game do you play? ErOr don't you? You play rugby don't you? Yeah. We play lacrosse hockey andRugby erm and we've just started rugby. Have you? So you **do those**Yeah. already?

We sort of take it in turns of doing each sport with different PE teachers. I see. Aha. And providing the weather's good, you like it? Yes. Aha. But then

14 conversations recorded by 'Enid' (PS08Y) between 21 and 27 February 1992 with 10 interlocutors, totalling 8028 s-units, 45900 words, and 4 hours 0 minutes 12 seconds of recordings.

- PS08Y 'Enid', 70, housewife, London, AB, female
- PS090 'Noel', 79, retired (master organ builder), London, AB, male
- PS091 'Mollie', 89, retired (musician), London, female
- PS092 'Ann', 62, retired (teacher), female
- PS093 'John', 40, butcher, East Anglia, male
- PS094 'Pam', 46, shop assistant, East Anglia, female
- PS095 'Stanley', 95, retired (farmer), East Anglia, male
- PS096 'Patsy', 50, computer programmer, female
- PS097 'Ian', 34, advertising executive, male

sounds like Vicki Hello you're not cooking are you ? I can't hear with the washer going. You're not cooking are you? No. Oh. What are you busy doing? I've just washed the wine glasses out. Oh well I would have come and **done those** Ah there's only four. I've done them now. Oh right. Being lazy. I had such a lazy week Christmas week I went down to er Northamptonshire to my son's. All I did was wash up and we didn't do anything else. Talk about being lazy.

15 conversations recorded by 'Frederick' (PS0A8) between 10 and 15 January 1992 with 10 interlocutors, totalling 3930 s-units, 36931 words (duration not recorded).

- PS0A8 'Frederick', 66, retired (social worker), Central Midlands, AB, male
- PS0A9 'Janet', 49, health visitor, Central Midlands, female
- PS0AA 'Peter', 49, chemist, Home Counties, male
- PS0AB 'Joan', 68, housewife, Central Midlands, female
- PS0AC 'Vicki', 40, teacher, South Midlands, female
- PS0AD 'Heidi', 15, schoolgirl, Central Midlands, female
- PS0AE 'Yvonne', 40, clerk, Central Midlands, female
- PS0AF 'Trish', 30, physiotherapist, Central Midlands, female
- PS0AG 'Eileen', 61, cleaner, Irish, female

That's what I said . Cups and saucers on, well you can do that, look you can do that better than I can. Here you are, there, it's on the little table, now you put the cups and saucers on it. Ok, it doesn't matter they can stay . Go on, you can **do those** better than I can. That, that goes in the middle. There, but your trying to balance something that won't even balance properly. Where's the other cup? I don't know, have a look in the kitchen, can't really see.

107 conversations recorded by 'Helen' (PS0E8) between 31 May and 1 June 1991 with 7 interlocutors, totalling 5384 s-units, 33104 words, and 5 hours 19 minutes 52 seconds of recordings.

- PS0E8 'Helen', 40, laboratory technician, Home Counties, AB, female
- PS0E9 'Clare', 11, student (state primary), Home Counties, AB, female
- PS0EA 'Amy', 7, student (state primary), Home Counties, AB, female

No, I said I couldn't do this I didn't know. Think then she probably gave up. Yeah. Well she didn't know English and you didn't know French. No. say yes . Come on let's see ya . Come on open a bit wider so I can **do those**, that's better, don't want them back ones to go bad. Pardon. You don't want those back ones to go bad. I have brushed them

well. Good. I have. Hm We don't usually cos you can't get up there. Oh, you have to try. we try.

107 conversations recorded by 'Helen' (PS0E8) between 31 May and 1 June 1991 with 7 interlocutors, totalling 5384 s-units, 33104 words, and 5 hours 19 minutes 52 seconds of recordings.

- PS0E8 'Helen', 40, laboratory technician, Home Counties, AB, female
- PS0E9 'Clare', 11, student (state primary), Home Counties, AB, female
- PS0EA 'Amy', 7, student (state primary), Home Counties, AB, female

Yeah. Yeah I'll get you the box and you do as you like put them up as you like I don't Okay. care I'll get you some drawing pins, I got them. Okay. Yo , you go what you like. You like **doing those** don't you? Mm. Put them where you like. Ha! You'd drink, you'd think you wouldn't think a child would like sherry would you? Yeah I know. I thought granddad's was fizzy pop. No, but I did you drink your sherry?

29 conversations recorded by 'June' (PS0FP) between 29 November and 5 December 1991 with 17 interlocutors, totalling 14213 s-units, 97005 words, and 9 hours 18 minutes 49 seconds of recordings.

- PS0FP 'June', 40, dinner lady (pt), East Anglia, C2, female
- PS0FR 'Jonathan', 10, student (state primary), East Anglia, C2, male
- PS0FS 'Geoffrey', 40, chargehand, East Anglia, C2, male
- PS0FU 'Wendy', 30, housewife, East Anglia, female
- PS0FX 'Susan', 40, dental nurse, East Anglia, female
- PS0G0 'A. ', 76, retired, East Anglia, female
- PS0G1 'L. ', 78, retired, East Anglia, male
- PS0G2 'Kathleen', 70, retired, London, female
- PS0G3 'Robert', 67, retired, London, male
- PS0G4 'Brian', 50, plumber, London, male
- PS0G5 'Val', 47, housewife, East Anglia, female
- PS0G7 'Sarah', 23, hairdresser, East Anglia, female
- PS0G8 'Val', 44, shopkeeper, London, female
- PS0G9 'Katt', 43, unemployed, London, male
- PS0GA 'Sue', 47, housewife, East Anglia, female
- PS0GE 'Ashley', 10, student, East Anglia, male

Yeah there's the, no that's Mum, me a there is is C A S T L E C C A S T L E, there's all wobbly bits in the table isn't there? Cross castle offThere? Yeah, right, so we've **done those** and we've done Doc so now we've got to find A bit of no, no, they're all right, got to find dwarfs nowWhat's ahthere is is look D W A R F SRight Cross itMum, mumYes love

14 conversations recorded by 'Larna' (PS0JA) between 20 and 24 February 1992 with 8 interlocutors, totalling 5183 s-units, 40487 words, and 4 hours 52 minutes 21 seconds of recordings.

- PS0JA 'Larna', 25, housewife, C2, female
- PS0JB 'Charlotte', 4, student (state pre), C2, female
- PS0JC 'Pauline', 29, housewife, female
- PS0JD 'Vicky', female
- PS0JE 'Alex', 25, secretary, female
- PS0JF 'Anthony', 3, pre-school, C2, male
- PS0JG 'David', 45, lorry driver, male
- PS0JH 'Aaron', 3, male

Oh I see. And and what Mhm. it has done has just become distorted and it's splitting more away from the nail. That'll be a problem tomorrow . And when they get a bit long too, yeah. I haven't, I'm just going to go to wee and then I'll have **do those** it'll have to grow basically. And unless we can . Where's Jeff? Ooh ooh ooh! I dunno. You heard biscuit didn't you boy? Yes you Well I know you're not giving them our biscuit but then we just get through .

55 conversations recorded by 'Mark' (PS0JX) between [date unknown] and 26 February 1992 with 25 interlocutors, totalling 9977 s-units, 54036 words, and over 6 hours 21 minutes 48 seconds of recordings.

- PS0JX 'Mark', 27, technician, C1, male
- PS0JY 'Sue', 27, nurse, C1, female
- PS0K0 'Dad', 60, retired, male
- PS0K1 'Mum', 50, nurse, European (Dutch), female
- PS0K2 'Isobel', 29, secretary, female
- PS0K3 'Derek', 60+, male
- PS0K4 'Pauline', 60+, female
- PS0K5 'Spencer', 30, manager, male
- PS0K6 'Sally', 30, teacher, female
- PS0K7 'Norman', 28, technician, male
- PS0K8 'Bedge', 26, engineer, male
- PS0K9 'Yun', 30+, technician, Chinese, male
- PS0KA 'Ian', 30+, engineer, male
- PS0KB 'Justin', 20+, technician, male
- PS0KC 'John', 30+, technician, male
- PS0KD 'Paul', 20+, technician, male
- PS0KE 'Carol', 28, clerk, female
- PS0KF 'Dave', 25, technician, male
- PS0KG 'Daphney', 40+, secretary, female
- PS0KH 'Collin', 40+, engineer, male
- PS0KJ 'Andy', 20+, engineer, Scottish, male
- PS0KK 'Frank', 40+, manager, European (German), male
- PS0KL 'Paul', 30+, technician, male
- PS0KM 'George', 40+, engineer, male

Erm, them as well. Eh? Oh yeah. That's about right. Don't you dare knock that! Dad! Can I help you? Right. Mm? That's right. Hello dad! Laura, stay down there . **Do those** as well. On Friday. So where are you going? . Is it made with milk? Tasty isn't it? Mm. Laura! Oh, are you off now? Sa cycle with daddy. how do you do that?

24 conversations recorded by 'Matt' (PS0KP) between 20 February and ? ? March 1992 with 6 interlocutors, totalling 3809 s-units, 19206 words (duration not recorded).

- PS0KP 'Matt', 35, financial advisor, Scottish, C1, male
- PS0KR 'Jan', 35, building society branch assistant, C1, female
- PS0KS 'Matthew', 13, student (state secondary), C1, male
- PS0KT 'Laura', 10, student (state primary), C1, female
- PS0KU 'Christopher', 7, student (state primary), C1, male
- PS0KV 'Christopher', male

So you've got nine plus four Did we do a sample all day? No, just in the peak hours they're sampling. Didn't we do them off peak as well? We should have done them off

peak as well shouldn't we? I don't know. I mean Jan **did those**. I think it was just peak hours. Er It's gonna take thirteen people isn't it? Yeah, I mean if it was peaks only I mean there's nothing to stop me doing it. Well I appreciate that. Or you use it, you put everybody on in the peaks Yeah. and then you, you

31 conversations recorded by 'Martine' (PS0LK) between 12 and 20 March 1992 with 10 interlocutors, totalling 10787 s-units, 76445 words, and over 7 hours 15 minutes 1 second of recordings.

- PS0LK 'Martine', 25, senior technician, Welsh, C1, female
- PS0LL 'Mike', 28, construction worker, Welsh, C1, male
- PS0LM 'Merielle', 55, housewife, Welsh, female
- PS0LN 'None', 45, pub landlord, Home Counties, male
- PS0LP 'Harold', 58, engineer, Welsh, male
- PS0LR 'Nora', 76, housewife, Welsh, female
- PS0LS 'Will', 45, civil engineer, Merseyside, male
- PS0LT 'Michael', 40, technical director, Home Counties, male
- PS0LU 'Jim', 27, technician, Home Counties, male

Which one do you push now? That one. That's right. Four point four seven two. Yeah. So, you know, that's well the way you do it. So th that's how you find that. So now when you got these three here I've done these. You've **done those** have you? Yeah, look. Here are. Well let's see that you got them right shall we? Six five A. So, this one you've got twenty five equals nine plus some number. Right? Mhm. So, that is going to be sixteen isn't it?

153 conversations recorded by 'Terence' (PS0W2) between 20 and 27 February 1992 with 10 interlocutors, totalling 10080 s-units, 77961 words, and over 12 hours 49 minutes 22 seconds of recordings.

- PS0W2 'Terence', 70, retired (headteacher), East Anglia, AB, male
- PS0W3 'Richard', 44, fireman, Lower South-west England, male
- PS0W4 'Margaret', 70, retired, Irish, AB, female
- PS0W5 'Lucy', 13, student, Lower South-west England, female
- PS0W6 'Holly', 13, student, Lower South-west England, female
- PS0W7 'Adrian', 13, student, Lower South-west England, male
- PS0W8 'Danielle', 13, student, Lower South-west England, female
- PS0W9 'Christine', 40, housewife, Lower South-west England, female
- PS0WA 'Mima', 50, housewife, Lower South-west England, female

Now, before you right them down just tell me what they are and then we can go back and write them down. Here you've got, minus four and plus three. That's minus one. Good! Minus four and plus six? Two. Plus two, right. Yes, two, yeah okay. So write them down cos yo you obviously can **do those** alright. It's plus two minus one Minus one, yeah. Minus It's two. Yeah, two. Now two minus five? Minus three. Minus three. Minus one minus three? Minus four. Right!

153 conversations recorded by 'Terence' (PS0W2) between 20 and 27 February 1992 with 10 interlocutors, totalling 10080 s-units, 77961 words, and over 12 hours 49 minutes 22 seconds of recordings.

- PS0W2 'Terence', 70, retired (headteacher), East Anglia, AB, male
- PS0W3 'Richard', 44, fireman, Lower South-west England, male
- PS0W4 'Margaret', 70, retired, Irish, AB, female
- PS0W5 'Lucy', 13, student, Lower South-west England, female
- PS0W6 'Holly', 13, student, Lower South-west England, female

- PS0W7 `Adrian', 13, student, Lower South-west England, male
 PS0W8 `Danielle', 13, student, Lower South-west England, female
 PS0W9 `Christine', 40, housewife, Lower South-west England, female
 PS0WA `Mima', 50, housewife, Lower South-west England, female

Now here you got minus six plus four take the smaller from the larger and give it the sign of a larger. Minus two. Right! Does that help a little bit? Let's do another one. Let's do erm eight plus three eight minus three minus eight, minus three, and minus eight plus three. Let's see if we can **do those**. What's eight and three? Eleven. Right. What's minus eight and minus three? Minus nine. No! Minus eight and minus three? Both the same signs. Minus eleven. Minus eleven. Now this is easy, eight minus three is? Five. Five.

153 conversations recorded by `Terence' (PS0W2) between 20 and 27 February 1992 with 10 interlocutors, totalling 10080 s-units, 77961 words, and over 12 hours 49 minutes 22 seconds of recordings.

- PS0W2 `Terence', 70, retired (headteacher), East Anglia, AB, male
 PS0W3 `Richard', 44, fireman, Lower South-west England, male
 PS0W4 `Margaret', 70, retired, Irish, AB, female
 PS0W5 `Lucy', 13, student, Lower South-west England, female
 PS0W6 `Holly', 13, student, Lower South-west England, female
 PS0W7 `Adrian', 13, student, Lower South-west England, male
 PS0W8 `Danielle', 13, student, Lower South-west England, female
 PS0W9 `Christine', 40, housewife, Lower South-west England, female
 PS0WA `Mima', 50, housewife, Lower South-west England, female

Mum. Mhm? Jackie said Jacqueline put down that mirror before it breaks please. Okay. Mum! She says that I, I, Jackie I was so, sure I was one second away from Don't listen to her. You'll get a punch on the nose! I, actually, ca can you **do those**? Actually! Jackie get off! You! Is Dawn going to the drama class tonight? Yeah. It's funny how you pulled it off. In fact, it's coming off the . I know. Do you want to go and find out all what the plans are?

22 conversations recorded by `Valerie' (PS0WN) between 30 January and ? ? ? ? 1992 with 7 interlocutors, totalling 3280 s-units, 15170 words, and 1 hour 55 minutes 21 seconds of recordings.

- PS0WN `Valerie', 36, staff nurse (pt), Scottish, C1, female
 PS0WP `Peter', 34, sales representative, Scottish, C1, male
 PS0WR `Jackie', 8, student (state primary), Scottish, C1, female
 PS0WS `David', 10, student (state primary), Scottish, C1, male
 PS0WT `Dawn', 11, student, Scottish, female
 PS0WU `None', 40+, dentist, Scottish, female
 PS0WW `None', 50+, telephone engineer, Scottish, male
 PS0WX `Dougie', 37, sales representative, Scottish, male

Yeah that's right hats oh what's that then, father's home Little devil he's home early, what's that? It's early innit? Done half a day I suppose we'd better tell him that we're taping Oh good it's only one part well I'm not **doing those** am I? Why? Cos I can't be bothered that's why Oh it's seventy five oh I don't like them erm thirty five and four What's this half a day then? Oh, ha, not late We just sat here just now and said that you'd be in about half past Half past four?

59 conversations recorded by 'Wendy' (PS0X8) between 21 and 28 February 1992 with 8 interlocutors, totalling 10803 s-units, 70883 words, and 10 hours 46 minutes 58 seconds of recordings.

And there's also some cases where er the plans have actually partially lapsed since last renewal and in which case it's quoting the premium they're paying now which is a lot less than the premium they were paying at renewal. So who's gonna be **doing those**? Those are gonna be redirected in here erm as well but it turns out that erm those two types roughly equate to forty out of two thousand which is half a, half a percent? Yeah. It's So only for matter of a week, ten days by which time it'll be fixed.

General Portfolio management meeting. Sample containing about 15947 words speech recorded in business context.

PS3SF	40+, 'Mike Age // First Language // Di', group manager, male
PS3SG	45+, 'Robert', team manager, male
PS3SH	35+, 'Jackie', team manager, female
PS3SJ	50+, 'Steve', team manager, male
PS3SK	45+, 'Sheila', team manager, female
PS3SL	45+, 'Phil', team manager, male
PS3SM	45+, 'Ian', team manager, male
PS3SN	45+, personal assistant, female

So we try to get at least er three or four new songs in on every every . Are there songs when when you er are in concert as you are tonight, are there songs that you could not miss out? Oh yeah all the all the hits er like er Bunch of Time and and Maggie and Old Flames and after all these years, if didn't **do those** you'd be shot afterwards like but er what we do with the songs that that were like you know hit singles and that people really come to hear we make sure that you know that we **do those** and then we put in er you know what we think would be the favourite ones from albums and then we add in a sprinkling of the stuff from the new album so you know we give them a good cross-section for an

Dennis McCarthy Show: radio broadcast. Sample containing about 13855 words speech recorded in leisure context.

PS30C	30+, 'Rob Tomlinson', newsreader, male
PS30D	30+, 'David White', director of social services, male
PS30E	'Mallory Gelder', reporter
PS30F	head of un operations in bosnia, male
PS30G	50+, 'Dennis Mccarthy', radio presenter, male
PS30H	40+, 'Ken', Phone-in caller, male
PS30J	40+, 'Angela', Phone-in caller, female
PS30K	'John', Phone-in caller, male
PS30L	40+, 'John', Phone-in caller, male

Oh yeah all the all the hits er like er Bunch of Time and and Maggie and Old Flames and after all these years, if didn't **do those** you'd be shot afterwards like but er what we do with the songs that that were like you know hit singles and that people really come to hear we make sure that you know that we **do those** and then we put in er you know what we think would be the favourite ones from albums and then we add in a sprinkling of the stuff from the new album so you know we give them a good cross-section for an hour and a half and then we have a good first half of the show as well we've got first

half of the show as well and our band go on with him for forty minutes and er they perform

Dennis McCarthy Show: radio broadcast. Sample containing about 13855 words speech recorded in leisure context.

PS30C 30+, 'Rob Tomlinson', newsreader, male
 PS30D 30+, 'David White', director of social services, male
 PS30E 'Mallory Gelder', reporter
 PS30F head of un operations in bosnia, male
 PS30G 50+, 'Dennis Mccarthy', radio presenter, male
 PS30H 40+, 'Ken', Phone-in caller, male
 PS30J 40+, 'Angela', Phone-in caller, female
 PS30K 'John', Phone-in caller, male
 PS30L 40+, 'John', Phone-in caller, male

Mm, I mean we mighttoday I'll do my hair tomorrow just in case I was going Anything else need going on? How far are the potatoes and the>About half an hour off the potatoes, you don't want the sprouts on just yet, do you? NoWhat erare we **doing those** in the microwave? Yeah and the frozen peas as well please What time did you put the chicken on? I'll get those out . What time did the chicken go on Paula? I can't rememberit's ten past now, ten past twelve

28 conversations recorded by 'Arthur2' (PS50T) between 27 February and 2 March 1992 with 7 interlocutors, totalling 9863 s-units, 66500 words (duration not recorded).

PS50T 'Arthur', 44, teacher, Merseyside, C1, male
 PS50U 'A.', 70, housewife, North-west Midlands, female
 PS50V 'Paula', 43, teacher, North-west Midlands, C1, female
 PS50W 'Anthony', 16, student, Northern England, C1, male
 PS50X 'Paul', 14, student, Northern England, C1, male
 PS50Y 'Philip', 35North-west Midlands, male
 PS510 'John', 72, retired (engineer), North-west Midlands, male

Right then. Okay. I've gotta off by heart. If you can learn those, er that's good. Right. Okay. And what are the names? What are these? What are they? Those are rests. Rests. So I don't have to **do those**? So you don't anything. You just, you just, don't, don't write anything. A rest means, your hand has a rest. Literally has a rest, you don't do anything. Oh. Okay? Erm, and when you put the names just play through it once.

5 conversations recorded by 'Eddie' (PS540) [dates unknown] with 3 interlocutors, totalling 620 s-units, 2738 words (duration not recorded).

KPBPS000 'None'
 PS540 'Eddie', 15, student, C1, male
 PS5AW 'None'

What? Ah, I can't find my yes I am, sorry. I can't smell the good ones. I didn't know like this,M S from M S for Matthew something, Stevens, who's he? don't worry. Shut up, I **did those**, I **did those**, but I just want to oh, yes sir. Millie why don't you go up thereErm, yes, yes Sir. MillieWhy, is there, is there a law against that Sir? Is there a law against that? I would say there was, is there a law against that, no,

4 conversations recorded by 'Leon' (PS56D) [dates unknown] with 4 interlocutors, totalling 866 s-units, 5577 words (duration not recorded).

PS56D 'Leon', 13, student, C1, male
 PS56E 'Sarah', 13, student, female

PS56F 'Hugo', 13, student, male

Now all schools try and communicate with parents about these things, but parents don't always perceive what the schools are doing erm in, in the way that the schools would like. And I think there is scope for misunderstanding there, and I think that if those two basic things, if we could learn to **do those** better, and I say 'we' because I don't think anyone has all the answers to these problems, that, that school-parent relationships would, would improve a lot more that way, by doing these basic things better, and being sensitive to the difficulties of, of communication, rather than by trying to do all kinds of new policy things and erect new formal committees of this and that kind.

Ideas in Action programmes (04): radio broadcast. Sample containing about 135254 words speech recorded in educational context.

PS5T8 'A', male
PS5T9 'GC', male
PS5TA 'DW', male
PS5TB 'TN', male
PS5TC 'TB', male
PS5TD 'GM', male
PS5TE 'NM', male
PS5TF 'SB', male
PS5TG 'CD', female

DO SO STATIF / DYNAMIQUE

The legal rules do not distinguish between these two groups - and neither do the ideologues on either side of the debate - but an examination of the most modern cases does suggest that it is easier to prove adverse possession of 'empty' land. In order to succeed against paper owners who seek possession, squatters must prove that, for at least twelve years, they have actually possessed the land, and **have done so** with the intention to possess it (*animus possidendi*) and adversely. Each of the cases here demonstrates several aspects of these requirements. *Treloar v Nute* [1976] 1 WLR 1295 (CA) Stamp and Ormrod LJJ and *Sir John Pennycuick* An old lady owned about a third of an acre of waste land, with a ten-foot wide gully across it.

(Land law. Lim, Hilary, Longman Group UK Ltd, Harlow (1992), 24-121.)

Extraordinary as it may seem, it nevertheless is a fact that plants breathe through their roots, not in the same way as you and I with lungs, but the same chemical process of respiration goes on and, unless like seaweed and water lilies they are adapted to **do so**, plants can no more live in an airless waterlogged soil than you can live with your head under water. Apart from other mechanical purposes like weed removal and the admixing of organic matter, the main purpose of digging is to greatly increase the air content and revitalize the bacteria. Of course, if we do this two spits deep, so much deeper do we increase the potential for fertility.

(Roses: questions and answers. Swain, Bill, Cassell, London (1990), 11-112.)

Most of these developments might be seen as making English less different, but the kinds of changes that go on in 'literary theory' are unlikely to be familiar to anyone but a philosopher. Although Computing Science (or Computer Science) as a field has changed dramatically in the last ten years and will continue to **do so** in the next ten, I do not believe its boundaries have altered significantly. It is becoming more of an engineering discipline, but numerical methods are less important, so that the range of mathematical skills required is changing.

(First degree: the undergraduate curriculum. Squires, G, Open University Press, Milton Keynes (1990), 1-118.)

The Prime Minister I can tell my hon. Friend that well over 120,000 teachers exceeded £20,000 a year even before yesterday's pay increases. We anticipate that something over an extra 50,000 will now **do so**. I can confirm to my hon. Friend that we will not remove the limit and impose an extra 9 per cent national insurance on those teachers. Mr. Kinnock Will the Prime Minister join me in reaffirming that no group either using or supporting violence will be allowed by any Government to bomb its way to the conference table?

([Hansard extracts 1991-1992]. HMSO, London (1992). (domain: world affairs))

An important aspect of such chaotic behaviour is sensitivity to initial conditions. A small change in these leads to a solution that ultimately diverges from the original one. The smaller the change the longer is the time for which the two solutions remain close, but they never **do so** indefinitely. If two such solutions were displayed as in Fig. 24. 2(b), the overall impression given would be the same; however, sufficiently long after initiation, the times at which the changes of level occurred in the two solutions would be totally uncorrelated.

(Physical fluid dynamics. Tritton, D J, Oxford University Press, Oxford (1988), 278-430.)

Thus in the line from Yeat's 'When You are Old,' 'Murmur, a little sadly, how love fled' the first weak beat coincides with no syllable and the second weak beat with two. This definition of metre takes getting used to: in music the idea that one note can realise several beats is obvious - it's the first thing anybody learns; but the idea that in poetry one syllable **may do so** is far less familiar. But it is, I think, justified in the context of the theory as a whole: variation inheres in grouping and prolongation and in their interaction with this invariant metre. Grouping is a more variable segmentation of the text than metre. (Language and Literature Volume 2 No. Barney, Tom, Longman Group UK Ltd, Harlow (1993), 49-59. 1 1993.)

Watten is the largest Caithness loch, three-and-a-half miles long by up to three-quarters of a mile wide, and is best fished from the boat. With a trout-rod. I mention this only because it is possible, in the rush to get afloat, to forget that most essential piece of equipment. I know, I **have done so**. A few years back, my mother was staying with us; a lady of advancing years but still a very keen angler. The only problem is organising her into the boat. I am invariably treated like an irresponsible five-year-old, not to be trusted, and at times 'things' become rather heated.

(Tales of the loch. Sandison, Bruce, Mainstream Publishing Company Ltd, Edinburgh (1990), 1-102.)

It is my strong impression that it is probably a very small MI5 mafia who have been out of the service for some time, who still continue the vendetta for no doubt extremely right-wing purposes of their own. I'm equally confident that the higher direction of MI5 and those operating today do not **have** anything to do with this, nor **have they done so** at any time. An article in the same issue explained that The Observer accepted assurances obtained at three different levels from the 'security authorities' that they had no evidence that Sir Harold or his private secretary, Lady Falkender, had been a target for KGB blackmail or had been 'a plant'.

(British intelligence services in action. Lindsay, Kennedy, Dunrod Press, Dundalk, Ireland (1980), 74-176.)

'Did you sleep well? ' Somehow he made the softly growled question sound incredibly intimate. Isabel swallowed nervously, pondering her answer as if the fate of the kingdom rested on it. Could she pretend not to remember last night? Would he believe her? People did forget dreams. FitzAlan **had done so himself**, except that his had been caused by fever and...Oh, blessed Saint Elizabeth, help me. Not trusting herself to speak, she nodded. 'Good. How do you feel today? ' 'Why? ' The suspicious query slipped out before she could stop it. Isabel could have bitten her tongue when she saw one corner of FitzAlan's mouth kick up.

(My enemy, my love. Byrne, Julia, Mills x0026 Boon, Richmond, Surrey (1993).)

Spurious devices are used to put forward a powerful message. For young women in particular, the message conveyed is that of elegance, poise, and perhaps a hint of luxury. Such an image can be seductive to people who have not enjoyed so-called rising prosperity - the number who **have not done so** is increasing - and have fewer pleasures in life. I refer to people who, as I speak, are sitting at home, unable to put on their electric fires. The message that one can gain for just a few pence, by smoking, something that a Liz Taylor or a Julia Roberts with all their millions have can be seductive - and it is being deliberately promoted.

([Hansard extracts 1991-1992]. HMSO, London (1992).)

‘Committees’ means both actual committees but also individuals or organisers listed as committees. The box should give an indication of the number of times you have been in touch personally while nature and content can be filled in through what you enter in the rest of the sections space. I hope regions/countries will continue to share these reports, as those who hitherto **have done so** have found the practice useful. The concern that colleagues find a fulfilling balance between work and the rest of their lives is dealt with in the TOIL/Flexitime Section attached. Messages should be sent separately, direct to the central office group/sector/person addressed with a copy to Head of Area Staff.

([Christian Aid leaflets].

u. p. .)

But there were also emotional reasons behind the rule as it was also a way of reasserting her authority. Thus, the girl in Geneva who continually mixed ‘Laura Ashley’ clothes with her own, and the girl in Paris who agreed to wear a ‘Laura Ashley’ shirt, but left off her bra, must have **known** that their futures with the company were blighted. That she **did not do so** herself was beside the point. ‘As I work with the prints all day I would get so bored if I wore them as well,’ she once told an American interviewer, who expressed surprise to find her in such plain clothes. At the front of Laura's mind constantly was the realization that these shops bore her name and everything in them must therefore reflect what she stood for. (Laura Ashley: a life by design. Sebba, Anne, George Weidenfeld x0026 Nicolson Ltd, London (1990), 75-169.)

That would leave some regions without investment and jobs. How can Labour argue that their plans would be beneficial to regional development? Mr. O'Brien The references that I made were not to Labour party documents but to papers published by the chambers of commerce. How can the Minister say that those people are not living in reasonably-rated areas - or **did not do so**, long before the introduction of the unified business rate? Mr. Key I did not say that. I said that I feared going down the road of different regional governments having different tax rates. ([Hansard extracts 1991-1992]. HMSO, London (1992).)

Berkeley's suggestion that particular, non-abstract ideas can be general in their use enables him to **do this**. Geometrical demonstrations which prove something to be true of all triangles **do not do so** by proving it to be true of an abstract triangle to which all triangles correspond. (The empiricists. Woolhouse, R S, Oxford University Press, Oxford (1988).)

Wimsatt's use of the term ‘iconic’ (and the title of *The Verbal Icon*) derives from Morris's distinction (1971: 37) between the ‘iconic’ and the ‘symbolic’ sign; the former is that which ‘characterizes... by **exhibiting** in itself the properties of an object’, the latter that which **does not do so**, but has instead a purely conventional relationship with the object that it designates. Pictures are obvious examples of iconic signs; individual words, on the other hand, are generally symbolic signs, except for a limited number of cases such as those of onomatopoeia. (Modern literary theory. Jefferson, Ann and Robey, David, BT Batsford Ltd, London (1986).)

It also says that the intention of the parties can be determined by reference to the terms of the contract, the conduct of the parties and the circumstances of the case. If the

contract expressly **states** when property is to pass then that is fine. Often, however, it **does not do so**. The seller is concerned about being paid and the buyer about getting hold of the goods. It is not unusual therefore for the contract expressly to deal with the time for payment and the time for delivery but to be silent about the time of the transfer of property. (Sale of goods and consumer credit. Dobson, A P, Sweet x0026 Maxwell Ltd, London (1989), 1-114.)

Qualification allows this but does not require it. One thing we must insist on is that, with assignment, we are not concerned with what Geach (1976) called assertoric force. While assignment may go hand in hand with such assertoric force in positive statements, it clearly **does not do so** in questions, nor in subordinate clauses like that in: (34) I wonder if the taps were turned off Questions and such subordinate clauses show clearly that an idea of completeness which is independent of that of assertion is necessary. (The meaning of syntax: a study in the adjectives of English. Ferris, Connor, Longman Group UK Ltd, Harlow (1993), 1-125.)

Although size is related to training undertaken, in all parameters there are exceptions to be noted indicating that library departments **can have** a significant impact on effectiveness of training undertaken, and the use made of resources available to them, if they choose to **do so**. A positive training 'climate' in the library department itself is an essential resource. The second aim of the project was to identify how training objectives are being met in practice. (In-service training in public library authorities. Bird, Jean, Library Association Publishing Ltd, London (1986), 1-71.)

Remember that you will be spending quite a lot of time out there working, and probably some time observing. If you space heat you cannot leave the door open for your own comfort as you will be heating the garden and your tanks will chill. It can be an advantage to **have** a low background heat if you can **do so** cheaply (some people run an extra radiator off the domestic boiler) as this will reduce heat-loss from the tanks and thus reduce the electricity cost. But unless the cost of installation and running is minimal I doubt that it is worth the effort. If you do use an electric convector heater, make sure you get one suited to humid atmospheres - possibly a greenhouse heater. (Practical Fishkeeping. EMAP Pursuit Publishing Ltd, Peterborough, Cambs (1992-19-19).)

If such is the case, it would follow that the 500-akce kadilik is a sixteenth-century invention and that in so far as 300- and 500-akce kadiliks **have** significance in hierarchical terms in the sense that the former ranked below the latter-they **do so** only in regard to the kadiliks created in the sixteenth century and later. (The Mufti of Istanbul. Repp, R C, Ithaca Press, UK (1986), 27-146.)

Small Businesses Mr. Bellingham To ask the Secretary of State for Employment when he next plans to meet representatives of the small firms sector to discuss the problem of small businesses. Mr. Forth My right hon. and learned Friend and I **have** frequent meetings with representatives of the small firms sector and will continue to **do so**. Mr. Bellingham Can my hon. Friend confirm that it is the Government's intention to continue to reduce taxes and deregulate, both of which will help small businesses? Is he aware that the Opposition claim to be the friend of the small business man? ([Hansard extracts 1991-1992]. HMSO, London (1992).)

Again perfectly good adaptive reasons - they **have** two pairs of fins for the same reason that sensible aeroplanes, i. e. the aeroplanes that I used to design before people went crazy, **have** a wing in the front and a tailplane behind, and basically they **do so** because two surfaces - one in front of the other like that - is the minimum number of surfaces needed if you want to produce a vertical force through any point along your body. You can't do it with one, it's too few, and you don't need three, so you do it with two. (Ideas in Action programmes (04): radio broadcast. PS5T8 'A', male

PS5T9 'GC', male
 PS5TA 'DW', male
 PS5TB 'TN', male
 PS5TC 'TB', male
 PS5TD 'GM', male
 PS5TE 'NM', male
 PS5TF 'SB', male
 PS5TG 'CD', female)

And young actors **have** a greater instinct these days for film than they **do** for the stage, though this is not to say that stage training is not equally important; nevertheless as working actors we **are getting more and more camera conscious** in our acting and will continue to **do so**. A. R. Would you say that with so much emphasis on film and the camera, theatre training is becoming less important? P. S. No. We have to remember that many of the new actors will find their first work in the theatre. I think there are questions of style and dimension which come down to what type of theatre you are talking about. (So you want to be an actor? . Rendle, Adrian, A x0026 C Black (Publishers) Ltd, London (1991), 5-107.)

Sociology just seems to turn all that on its head. It would seem to say that all those who are right and honest are wrong. Just say a man doesn't earn as much money as me and he has to steal to keep his family, well, sociology says that's OK. Another thing, sociology would seem to be saying that those who **have** wealth and **do well do so** at the expense of the poor unfortunate. (FN 24/6/87, p. 2) But the ethos of professionalism with which police authorities are imbued has led to a recognition that social research can bring valuable results, so they have opened up their leviathan to strangers and specially commissioned specific pieces of research. (Inside the RUC. Brewer, John and Magee, Kathleen, Clarendon Press, Oxford (1991).)

The main constraint operating on the community relations police in West Belfast is in establishing contact with youth groups and schools in the area because of either a general resistance to the police or fear of intimidation from Republican paramilitary organizations as a result of involvement in a community relations programme. Some Catholic schools in the area **have** no contact with the RUC's Community Relations Branch, others **do so** when the police are in plain clothes and bring no uniformed neighbourhood police with them, while yet others restrict the lecture topics which the community relations police can address. (Inside the RUC. Brewer, John and Magee, Kathleen, Clarendon Press, Oxford (1991).)

From the point of view of Descartes, Hobbes's great French contemporary, this is not so remarkable. According to him, there is a strict dualism between mind, whose essence it is to think and perceive, and material, unthinking, extended body. So things such as ourselves, which **perceive** and **have** conscious awareness, **do so** because they

are (or have) minds. They are of a completely different sort from purely material things, such as trees and stones, which are only objects of perception, and not themselves perceivers. In his *Objections*, appended to the first edition of Descartes's *Meditations* (1641), Hobbes rejects this. (The empiricists. Woolhouse, R S, Oxford University Press, Oxford (1988).)

In this extract the hero approaches Stonehenge: Some readers have found the human sacrifice image 'juvenile', and it is reminiscent of the general level of *The Vale of Esthwaite*; but in Wordsworth's defence one must point out that everybody **believed** that Stonehenge **had been** the scene of human sacrifice, and continued to **do so** until this century (see, for instance, Hardy's *Tess of the D'Urbervilles*). The rest of the poem is concerned with the social causes of human misery: the Female Vagrant tells us that This is dismissed by many critics as 'tainted with Godwinism', but I cannot myself see that lines like these are ever likely to become out of date. (A preface to Wordsworth. Purkis, John, Longman Group UK Ltd, Harlow (1986), 11-151.)

In fact, the proportion of men over 65 who are still working has declined from over half in 1931 to some 15 per cent in 1979. The result is that a large proportion of the elderly are solely dependent on the basic state pension, with supplementary benefit. We have already noted that a substantial proportion of old people **live** alone; one-third of those over 65 **do so** and the proportion increases with age. Many of these people will feel lonely and socially isolated, especially if they are very old and, hence, relatively inactive. It is, perhaps, difficult to find a universally acceptable index of loneliness. One study (Hunt, 1978), however, found that one-quarter of the 65-201375 age-group 'would like a relative to visit more often'.

(Contemporary British society. Urry, J, Walby, S, Warde, A, Soothill, K and Abercrombie, N, Blackwell, Oxford (1993), 206-329.)

Like John Marshall and Anthony A Narula, we would like to see improved access to high quality audiological and otolaryngological assessment. By ignoring the complex natural course, however, they mistakenly assume that, because waiting times are often considerable, children who present with effusion **have had** glue ear for some time and will continue to **do so** without treatment. Watchful waiting is more likely to establish persistence and reduce the unacceptably high dry tap rates reported in several of the studies reviewed. Tumour markers and primary site of cancer (British Medical Journal. British Medical Association, London (1978-19-19))

He stood looking at Fael-Inis from the corners of his eyes, like a trapped hare. 'You cannot escape me,' said Fael-Inis. 'Your mind is subservient to mine. You **have owned** me to be your superior before, and you will **do so** now.' He began to move round the Lad, and Taliesin, who was watching closely, thought that Fael-Inis was creating an invisible circle. For a moment he thought that a sprinkling of light fell wherever Fael-Inis walked, but as it touched the floor it vanished, and he could not be sure that he had seen it at all. (The lost prince. Wood, B, Headline Book Publishing plc, London (1992).)

What future will they have in the recession that continues under the present Government? Mr. Redwood The worldwide recession will lift. It is doing so in many parts of the world, and that provides export and job opportunities. Skilled people always **have** opportunities ahead of them, and I am sure that they will continue to **do so** under this Government, who have the right economic policies. Those opportunities would be

wrecked by the Opposition's policies for commerce and industry. Deregulation Unit Mr. Hague To ask the Secretary of State for Trade and Industry if he will make a statement on the work of his Department's deregulation unit. Mr. Redwood ([Hansard extracts 1991-1992]. HMSO, London (1992).)

Nigel Henderson is a consultant who's involved in the management of rugby union and deals with worst of these cases. Male speaker Rugby is a contact sport. There are inevitably going to be injuries. But I suppose the best way of answering that is to say that my own two sons aged 9 and 11 **are playing** rugby, **love** it, and I have no hesitation in letting them **do so**. Voice over The injured boy is being treated in the spinal injuries unit at Stoke Mandeville. It's too early to assess the full extent of the damage. In Central News tonight: Lonely this Christmas. The woman in a wheelchair banned by British Rail. One's enough to kill. Police target the lunchtime drinker. And nobody here but us humans. ([Central television news scripts]. Boileau, John (ed.), Central TV, Abingdon (1993).)

OTHER CASES

But the sub-committee concluded that the practical difficulties outweighed the advantages of a centralised service. As the Hon. Gentleman said, several right Hon. and Hon. Members have purchased their own fax machines, the cost of which is reimbursable from the office costs allowances, and sufficient lines are available for all who wish to **do so**. Mr. Harry Greenway: To ask the right Hon. Member for Selby, as representing the Church Commissioners, how many churches within the commissioners' care were damaged by fire or by vandalism in the past year; what were the comparable figures five, 10 and 15 years ago; and if he will make a statement. CHURCH COMMISSIONERS Fire and Vandalism (Weekly Hansard. House of Commons Official Report and Report, House of Commons Official, HMSO, London (1989).)

They were in the big drawing-room of the Tates' house and the afternoon sun shone directly through the tall windows which were tightly shut, making the room uncomfortably warm. Lucy Lane, trying to make contact, got up and stooped over the dog, stroking his head. ' My uncle used to breed King Charles spaniels. What's his name? ' She spoke as she **might have done to** a nervous child. 'He's called Ricky - after my brother who was killed in a road accident when he was three. ' She implanted a quick kiss on the little dog's moist nose. ' He looks in splendid condition. Have you ever thought of showing him? ' The two women talked dogs and Wycliffe listened, looking benign.

(Wycliffe and the Windsor Blue. Burley, W J, Corgi Books, London (1989), 7-152.)

John Rowe Townsend comments (1967, p. 159) that 'simply giving children pleasure seemed too frivolous an aim to most nineteenth-century writers'. Not merely frivolous but indefensibly irresponsible. That it **was done so** artlessly in the past, of course, does not mean that ideas of what is right and wrong should not be dealt with in stories and novels for young people. Indeed, it is difficult to think of the expression of any ideas that does not reveal a moral attitude. Modern writers do not over-stress a moral view but have sufficient faith in it to allow it to emerge, much as it does in everyday life.

(Children as readers. Spink, John, Library Association Publishing Ltd, London (1989), 1-95. A study.)

I know. C it's awful I know. Because I mean I've, I mean I know we're moving on the dining room but you don't know what I've had because he's wanted to do this, he's wanted to have the paper I know. but I knew Sheila that he wouldn't **get done so** in the end I said to him look we've so really it could have perhaps done with, I suppose if we'd been sensible it could, because it needed, the gas fire needs to come out, it does need a lot of, still really needs a lot of things doing to it. Mm. But it never

(7 conversations recorded by 'Margaret' (PS0JW) between 13 and 14 January 1992 with 5 interlocutors, totalling 887 s-units, 7068 words (duration not recorded).

PS0JW 'Margaret', 34, teacher (pt), Midlands, AB, female
 PS138 'Sheila', 40+, teacher, Midlands, female
 PS13A 'Ben', 5, student (state primary), Midlands, AB, male
 PS13B 'Katie', 3, student (state pre), Midlands, AB, female
 PS13C 'Adrian', 35, environmental health officer, Midlands, AB, male)

probably are aware of in any event is that there is a facility for sandwiches laid on and I I think you've all been told about it. Er if you want to take er use of that facility then if you **haven't done so you'd better do so** fairly quickly. Now I today we are going to look at er I five and I twelve which deal with employment land allocations office space and services. (EIP meeting at Strensall, day 6, morning session: public county council planning meeting. PS434 50+, 'Mr E Barnett', department of the environment adjudicator, male

PS435 50+, 'Mr Ken Williamson', legal representative, for North Yorkshire County Council, male PS436 40+, 'Mr David Potter', legal representative, for North Yorkshire County Council, male PS437 40+, 'Miss D Whittaker', department of the environment senior inspector, female PS438 30+, 'Mr David Curtis', legal representative, for York City Council, male PS439 35+, 'Mr Les Saunders', legal representative, for Department of the Environment, male PS43A 40+, 'Professor David Lock', legal representative, for David Lock Associates, male PS43B 20+, 'Miss Fiona Firth', legal representative, for Montague Evans, female PS43C 30+, 'Mr Dave Girt', legal representative, for Leeds City Council, male)

The have had er a long grade of time since the complaint was put to the commission, to put a notification in if they wanted to protect their position, but still they could of done so on, on a precautionary basis, and without prejudice basis they have not done so, a longer standing commissioner had invited them to **do so** ten years ago, they **could do so** this week on without prejudice basis and that may erm lead to security in the future that they now seekyes anyway we were talking about Mr Armageddon, erm, were not my Lord, huh, my Lord that, let me point I was thinking (Royal Courts: hearing. PS5NN

'Green', solicitor, male
 PS5NP 'Saville', judge, male
 PS5NR 'Duffy', solicitor, male
 PS5NS court official, male)

Duty on spirits was unchanged but rose by 5 per cent on other alcoholic drinks, putting 5. 5p on a bottle of wine and 1. 5p on the price of a pint of beer. Christopher Bullock, of the Tobacco Advisory Council, which represents the UK industry, said the country's 17 million smokers had 'again' been unfairly hit. He said that many people who could do so would be more likely to shop on the continent. Anne Moody, Scottish spokeswoman for the Freedom Organisation for the Right to Enjoy Smoking Tobacco,

said the increase was diabolical. ' The price of a pack of cigarettes is already 76 per cent tax. ' There is no recognition of the remarkable contribution made to the Exchequer by smokers.

NEG - DO SO

Is there an objective way in which we can judge which is the truly best strategy, in a more general and less arbitrary sense? Readers of earlier chapters will already be prepared to find the answer in the theory of evolutionarily stable strategies. I was one of those to whom Axelrod circulated his early results, with an invitation to submit a strategy for the second tournament. I **didn't do so**, but I did make another suggestion. Axelrod had already begun to think in ESS terms, but I felt that this tendency was so important that I wrote to him suggesting that he should get in touch with W. D. Hamilton, who was then, though Axelrod didn't know it, in a different department of the same university, the University of Michigan. (The selfish gene. Dawkins, Richard, Oxford University Press, Oxford (1989), 166-266.)

Take particular care that you insert a modification record with a issue number larger than 00. 00Z (the alpha character on the end of the issue number, the Development Code is mandatory), and that you then update the package's pointer to itself so that it now selects itself at this new issue number. If you **didn't do so** when using the configuration file for the database creation, you should now update the header for the configuration file adding a new modification record with a development code, and scan both the configuration file and the package module until you get no errors. You can run the scanner by typing RUN SYSS\$LIFESPAN:SCAN (Lifespan computer manuals. Corporate, u. p. .)

Defence Secretary Tom King says Baghdad is trying to test the resolve of the armed forces in the Gulf. When he saw this er Iraqi cargo ship which was moving up er from er the bottom of the Red Sea, and moving towards er Iraq as we believed, er and so arrangements were made to erm enforce the United Nations embargo. Er. The ship was invited to stop, er **didn't do so**, er and warning shots were fired, but subsequently, erm Royal Marines went aboard, er took charge of the ship, checked it over, er and er once they'd established that there was no erm embargoed cargo, it was able to proceed. Did the Iraqis give any indication as to why they weren't going to stop originally? (Fox FM News: radio programme.)

This post continued until he retired in early 1952. Although caddying was in decline after 1950 (the year trolleys are first recorded on the course), the Club considered engaging a new caddie master after his retirement, but it **seems did not do so**. In the November 1952 Minutes, Mr. Wetton is thanked for the gift of a Cup to be called the Wetton trophy. Nothing is known of its origins but it is engraved 'Reading 1892'. That same meeting also accepted from Mr. A. N. Harding a pastel portrait of Lance Henly. By now economies were being made in earnest. (Henley Golf Club -- the first 80 years. Henley Golf Club, Henley-on-Thames, Oxon (1986), 1-80.)

It may be argued that the King had a special responsibility to preserve the agreement, in that, in a country such as Britain without a codified constitution, there is no reference point, no *pouvoir neutre* , over and above the exigencies of party politics. Only the King, therefore, could defend the agreement. He **did not do so**. Indeed, he put pressure on Sir Herbert Samuel to abandon its terms. Despite the arguments in favour of the course which the King adopted, his encouragement to MacDonald to hold the

government together and to fight the election as a government had quite momentous consequences for the politics of the 1930s. (Twentieth century British history. Oxford University Press, Oxford (1991), 1-106.)

But of course, had Alexander's argument and Lewis's interpretation of it been irrefutable, had it been the kind of thing which compelled religious certainty, then all the philosophers in Oxford would have fallen to their knees when they had finished reading it. They **did not do so**. The fact that Lewis **did** is not a sign that he was illogical, merely that he was caught up in a spiritual drama which involved more than 'paper logic'. There were, primarily, the tugs of sympathy. His closest friend from childhood, Arthur Greeves, was religious. His closest undergraduate friend, Owen Barfield, was also a believer. (C S Lewis: a biography. Wilson, A N, Collins, UK (1990).)

What the MacMahon Act did do was to make the British programme slower and more expensive; and from the wider standpoint of the Western Alliance, it led to unnecessary duplication of effort. The Government was tempted to seek alternative partners in the Commonwealth and Europe, but **did not do so** because the Americans had so much more to offer if the MacMahon restrictions could be circumvented or ameliorated. Instead two further attempts were made during Attlee's prime-ministership to negotiate a replacement for the Quebec Agreement. (Britain's defence dilemma. Jackson, General Sir William, B T Batsford Ltd, London (1990).)

Less than a minute later it will be on its feet again as if nothing had happened. The whole performance seems utterly pointless. And dangerous for the goat: a myotonic goat picking himself up from his umpteenth collapse of the day might wonder why natural selection had not taken its course long ago and dispensed with his unhappy breed. That it **did not do so** may in part be due to the late H. H. Mayberry, from Marshall County, Tennessee, who in the early 1880s paid a stranger from Nova Scotia \$36 (about \$800 in today's money) for four of the goats on the strength of their 'strange fits or fainting spells, the like of which had never been seen before'. (The Economist. The Economist Newspaper Ltd, London (1991-19-19).)

But he was a man for the proprieties. The stolen flowers had been, in a manner of speaking, restored. It was the least he could do. Gaily turned away, the last to leave Miss Faith Lavender in the green churchyard. printers' rule'An old flame, perhaps,' suggested Dorothea who, often an unthinking woman, felt vaguely that the afternoon might now benefit from a stroke of the unlikely. She **should not have done so**. The other three turned their eyes on her like a trio of hanging judges. They had no need to speak and they **did not do so**. Dorothea flushed from neck to hairline and, bending her head, took a sip from her tea-cup. But there were only soft, cold leaves remaining, and they got sucked in beneath her plate, to rest there clammily until she could get away to the bathroom. Alida shot her a glance of triumph. (Gentleman and ladies. Hill, Susan, Hamish Hamilton Ltd, London (1969), 5-138.)

Mary of Guise had the sense not to make him a cause célèbre . Her reward, in the summer of 1556, was a lengthy letter from Knox, encouraging her to embrace the Protestant faith. He seems to have thought it conciliatory. By his standards, no doubt it was. To Mary, reading that if she **did not do so**, 'this pre-eminence wherein ye are placed shall be your dejection to torment and pain everlasting', it looked more like the

kind of bullying to which, on his own account, he would later subject her daughter. Her response was pithy and to the point. (Mary Queen of Scots. Wormald, Jenny, Collins x0026 Brown Ltd, London (1991).)

Many companies in the Heavy Electrical Equipment conspiracy did not dismiss 'guilty executives' (for they had merely been doing their job) but even those who **did, did not do so** with the intention of ruining them. Indeed, all the dismissed executives were soon re-employed, sometimes in positions with higher salaries than their previous position! This is of course, in marked contrast to the typical experience of persons found guilty of 'conventional' crimes (Martin and Webster 1971). (Power, crime, and mystification. Box, Steven, Routledge x0026 Kegan Paul plc, London (1992), 1-177.)

The United States, itself a third party to the Peace Treaty, has guaranteed the treaty's implementation. The position could arise whereby the United States attempts to ensure one of the parties' access through these waterways as against a non-party to the Peace Treaty. The United States would be in violation of its commitments to the parties if it **did not do so**, but would be in violation of general international law with respect to third parties. The example illustrates the legal obstacles to parties to a treaty characterising as international waterways, areas that are not under their exclusive jurisdiction and control, rather than just making contractual commitments with respect to them. INTERNATIONAL ORGANISATIONS AS THIRD PARTIES TO TREATIES (Third parties in international law. Chinkin, C, Oxford University Press, New York (1993).)

Indeed the member States were acting qua members not qua Assembly when they voted on the membership of the Committee. Acting unanimously, the member States could have informally amended the treaty provisions, but without such unanimity they each remained bound. The Court was not asked to consider the effects of this violation and **did not do so**. If the election had been declared to be void (as Panama and Liberia asserted), the Committee's actions in the intervening period would have been of no legal effect. The Organisation would have been without a legally constituted Safety Committee and unable to perform its designated functions. (Third parties in international law. Chinkin, C, Oxford University Press, New York (1993).)

She was nervous that he might change his mind at the last minute, but he **did not do so**. On 10 January 1957, at 6. 15 in the morning when it was still dark, they were married at St Barnabas's Church in Addison Road, Kensington: she was thirty, and he now sixty-eight. The church had been chosen simply because its priest happened to be a friend of Eliot's solicitor, who was also 'best man'. (T S Eliot. Ackroyd, Peter, Sphere Books Ltd, London (1988), 232-335.)

What the Samaritan document adds to II Maccabees is that the Samaritans petitioned the king for the name of their temple. Not only is there no evidence that the inhabitants of Jerusalem **did the same**, but the petition of the Samaritans clearly implies that they **did not do so**. The Samaritan move was an attempt to forestall the king and to avoid the extension of the anti-Jewish measures to the Samaritans. Far from being modelled on a petition by Jerusalem Hellenizers, the Samaritan petition precludes the existence of a Jewish model. (Alien wisdom: the limits of Hellenization. Momigliano, Arnaldo, Cambridge University Press, Cambridge (1990), 1-116.)

The court decided that in this case there was already sufficient evidence presented by the parties. 14. 8. 4 The allegation may rebound on the party making it Thus an expert may need to carry out his own independent investigations if the parties have not submitted adequate material on which to make a decision: and the expert might be liable for professional negligence if he **did not do so**. Proving that the negligence caused loss is likely to be difficult because of the uncertainty of the results of that independent investigation: and the party making the allegation might have the damages reduced for contributory negligence in not having drawn the matter to the expert's attention during the course of the reference. 14. 8. 5 Arbitrators (Dispute resolution: expert determination. Kendall, John, Longman Group UK Ltd, Harlow (1992), 1-140.)

Mr Baker said that Washington was prepared to use military force to oust General Manuel Noriega, but on America's own terms and timetable. 'You **do so** based on your own plans, at a time of maximum opportunity and advantage. You **don't do so** on the basis of someone else's plans,' Mr Baker told the US Senate finance committee. But Panamanain exiles in the US complained that a small show of force by the US might have been enough to tip the balance in the rebels' favour. (Independent, electronic edition of 1989-10-05: Foreign news pages. Newspaper Publishing plc, London (1989-19-19).)

To assess whether she was understanding what she read, I asked, 'Does that happen at your school?' 'She looked quite shocked and replied, 'Oh no! It's Mrs Thomas. 'I thought that was very significant: you may cheek a dinner lady, but you **don't do so** to someone you know and respect. If we could get to know one another better, we might have better relationships generally. I do think the artificial division of people into age groups has a damaging effect on society. Such divisions are artificial, for the smallest social unit, the family, is made up of people of different ages. (Life, love and laughter. Horne, Molly, Merlin Books ltd, Braunton (1989), 7-77.)

Parents have to trust that what they have taught in earlier years and, ideally, been able to demonstrate in their own relationship together, will have provided patterns to be followed. It is almost always best to welcome the person a son or daughter has chosen. If you **don't do so** you are also likely to put at risk the closeness of your own relationship with them. Dr Jean Coope, in Menopause , advises: 'You may not think the stranger is the perfect son or daughter-in-law, but the chances are that your children know who will suit them better than you do, and the sooner you accept this fact, the happier your family will be. ' (Forty plus. Batchelor, Mary, Lion Publishing plc, Tring, Herts (1988), 48-166.)

I'd encourage them. mhm. Well I think you two ladies are very fortunate, and you obviously have come from homes that have encouraged you very much, and have come from schools that have encouraged you very much. erm but I would say, on the whole, my guess is that there are many girls that perhaps could go into science and could make contributions to science but **don't do so** simply because their families don't understand it and the schools don't support them. Do you think that's fair? It's so hard to say when all along the line I've been encouraged. mhm. Of course I can only say from my own experience. (Ideas in Action programmes (03): radio broadcast. PS5S7 'A', female

PS5S8 'BB', male

PS5S9 'RS', male

PS5SA 'A', male

PS5SB	`DV', female
PS5SC	`Geoffrey', male
PS5SD	`Norbert', male
PS5SE	`Anne', female
PS5SF	`Anne', male)

The relevant criterion is whether two forms commonly interbreed in the wild, and not whether they can be persuaded to do so in captivity. For example, most ducks belonging to the genus *Anas* (e. g. mallard, pintail, gadwall, teal) will hybridize in captivity, and produce fertile hybrids. But they **do not do so** in the wild, so the species remain distinct. This at once raises a difficulty. How are we to decide whether populations living in different places belong to the same species? Sometimes we can't. Thus if there is a geographical barrier, so that the two populations never meet, it becomes an arbitrary matter whether or not we group the populations into a single species. (The problems of biology. Maynard Smith, John, Oxford University Press, Oxford (1989).)

If representations depend on single units then changes in single cell electrical activity or overall metabolic activity can be fairly easily related to the function of the systems concerned (Barlow 1985). Any set of conditions that leads to an increase in the activity of an area **does so** because it is tapping its functions. Conditions that **do not do so** are irrelevant to its functions. If a process is distributed across a number of elements of a system then the situation is much more complex. Activity in any single unit can form part of many representations and the inactivity of a cell can be just as important for representing something as its activity. The same argument applies in principle to studies of metabolic activity. (Issues in psychobiology. Legg, Charles R, Routledge x0026 Kegan Paul plc, London (1989), 1-81.)

One might be asked to report upon one's beliefs to a psychologist or sociologist, interested in current opinion on matters biological, and say 'I believe that natural selection does not adequately account for the evolution of animal life'. One would then not be saying that natural selection does not adequately account for the evolution of animal life but that one has a certain belief to the effect that it **does not do so**. Of course, if one has the belief one would indeed be prepared to say that it does not adequately account for the evolution of animal life, but that is not what one is saying here and now. However, although it is possible to use statements opening 'I believe that...' to make a psychological report, that is not their only or their most usual use. (The rational foundations of ethics. Sprigge, T L S, Routledge x0026 Kegan Paul plc, London (1990), 9-103.)

DO (SO), TOO**DO, TOO**

This may be a desirable policy from the egalitarian point of view, but it is not likely to lead directly to any substantial reduction of housing inequalities as the evidence from countries such as Canada, without mortgage tax relief, shows. The basic reason for housing inequalities is income inequalities and as long as the latter exist, the former **will do, too**. Employment and income The way people earn their incomes has important implications for many other aspects of their life. As Brown observes: "What does he do? " remains the most illuminating question to ask about someone met for the first time. " (The impact of social policy. Wilding, P and George, V, Routledge x0026 Kegan Paul plc, London (1984), 66-172.)

Whether it allows the exercise of force to be more controlled and effective has yet to be seen. There are still no accurate assessments of damage available. It is clear, and unsurprising, that Patriot missiles sometimes fail. It is easy to deduce that other systems **do, too**; many targets are being hit again and again. The pictures of precision attacks provide only anecdotal evidence of effectiveness. Smart weapons can clearly produce a dazzling display. Whether they can win wars has yet to be proved. BUSINESS THIS WEEK The long road (The Economist.

The Economist Newspaper Ltd, London (1991-19-19).)

"Gilly, you've been saying ever since you were old enough to talk... " "I never said I wanted to live with her ! I said I wanted to live with my mother . She's not my mother. I don't even know her! " "You don't know your mother, either. " " I **do, too**! I remember her! Don't tell me what I remember and what I don't! Miss Ellis suddenly looked tired. "Your mother wants you to go to your grandmother's. I talked to her long distance. " "Didn't she tell you she wanted me to come to California like she wrote me? " (An alternative assembly book. Hoy, Mike and Hoy, Linda, Longman Group UK Ltd, Harlow (1991).)

And by untaught instinct they know that that means food. One creature's poison is another's meat. Then there is the common bracken, a fern which covers the hillsides in many areas of Europe. The sheep wisely leave it alone and most bugs **do, too**, for it contains two chemicals which, when mixed together in a creature's stomach, make cyanide. A deadly cocktail to be avoided by most organisms. But not so the saw-fly larva and certain other specialist feeders, who possess the biochemistry to handle the toxic diet. (Natural creation x0026 the formative mind. Davidson, John, Element Books Ltd, Shaftesbury, Dorset (1991), 44-141.)

Then I take a fairly full swing (photo 3) , but making sure that my feet are securely planted in the sand (photo 4) . The key here is to take as little sand as possible, just clipping the ball off the top of the sand, contacting the ball first then the sand. I am using a pitching wedge in these photos and I suggest you **do, too**. THE PROS' PROPUTTING IN THE HOURS Most Tour pros work hard on their games. But none works harder than Vijay Singh as Norman Dabell found out. Vijay Singh is one of the best ball strikers on the PGA European Tour. The reason? No-one spends more time on the practice ground than Vijay. (Golf Monthly. Specialist x0026 Leisure Magazines Group, London (1991-02, 1992-11).)

The secluded garden is a perfect playground for Emily. And Mary Jane has continued its Mediterranean feel with terracotta flooring in the garden room at the back of the house. The kitchen, with its bold wallpaper, - on the ceiling as well as the walls - breaks all the rules but the Coles love its cosy atmosphere. It was cheap **to do, too**, as Simon designed and made all the units himself. The large living-cum-dining room is mostly in earthy natural shades - they're easy on the eye and a perfect setting for the colourful rug and furniture which the Coles bought to remind them of their travels (Woman. IPC Magazines Ltd, London (1991-19-19).)

FIGHTING FOR YOU! She's television's top consumer expert and each month in woman , Watchdog presenter LYNN FAULDS WOOD writes about everything you need to know! SLEEP TIGHT AND SAFELY When it comes to going to bed at night I do all the wrong things - and I'll bet you **do, too**. I don't shut all the internal doors and I certainly don't pull most plugs out at the socket. Yet that is what fire chiefs say we should be doing if we want to make our homes safer. A closed door stops draughts spreading the flames, and dramatically slows the progress of a fire. (Woman. IPC Magazines Ltd, London (1991-19-19).)

She had no idea what Roman's sister was thinking as she gazed steadily back. Eventually, the other girl said gently, 'But one day he will marry. I know, because of the way he reacts to seeing Salvo and me happy with our new families. He loves children. More than most men I know. And it looks to me as if you **do, too**?' 'You're right. I **do**,' Caroline admitted, holding the warm little body against her and experiencing a faint, inexplicable pang at the other girl's words. 'Sticky little fingers and all! 'But he'll ruin your lovely dress!' Anneliese was admiring the cut and style with a practised European eye for fashion. (Calypso's Island. Ash, Rosalie, Mills x0026 Boon, Richmond, Surrey (1993), 7-181.)

You've certainly got me interested, and the shipping accounts may take my mind off being cross with you. I'll have a go - but I can't promise much in the way of results. " You're a good chap, Henniker. How you must hate this whole business! It probably wouldn't surprise you to know that I **do, too**. One day I hope you'll let me buy you a slap. up dinner - that is, if I don't get sacked as a result of all this hellishness first. There's one more thing, though it's scarcely necessary to mention it. No one in the shipping office must be given the slightest idea that we suspect anything out of the ordinary at all. ' (Death in the City. Anderson, J R L, F A Thorpe (Publishing) Ltd, UK (1980), 1-200.)

'Between you and me, Alexandra, Aunt was much impressed by your performance last time. She made a lot of conventional noises, of course; she had to because you can't have Rose and Grace getting any sillier than they are already and they might have taken it into their heads to copy you, but I could see she thought you had real spirit. You **do, too**. How are the hens? 'Nine eggs today,' Alexandra said proudly. 'Farmer Dawes said it might take them a few days to settle down but they were laying on the second day. 'He laughed. 'Splendid! And who won, the servants or yourself? 'I did. 'I thought you would. (Legacy of love. Harvey, Caroline, Transworld Publishers Ltd, London (1992), 173-309.)

On the back of their expected thirty thousand pound cash injection they've already taken on extra staff. For this successful local experiment to have national implications there has to be a fundamental shift in attitudes. The small companies themselves have got to understand what they need to grow is long term financing and that's cash in the business. For the finance community, what **they've got to do, too**, is take a longer term view about projects and give the companies an opportunity to to grow and ride the pitfalls and the the peaks and troughs. If the marriage between small businesses and financiers is to have a happy ending, the couple need more than a guiding hand from a few enthusiasts dedicated to their cause. The business angels can't do it all themselves. (BNC - The Money Programme - part 1: documentary.

PS3AF tv presenter, Voiceover at start of programme, male
 PS3AG investor in business, male
 PS3AH tv presenter, male
 PS3AJ actor, male
 PS3AK business manager, male
 PS3AL business expert, female
 PS3AM 'Ron', company director, male
 PS3AN business investor, Might be speaker, male
 HMHPS000 (no further details))

The usual 'open end' at MI6 was a small bird of a man whose telephone voice sounded permanently pained. 'My tear George, we haven't any interest in the woman, missing or not. If the Army doesn't care what happens to its lecturers then that's no skin off our nose. As you know perfectly well, and I'm sure they **do, too**, we can't mount any active investigation in this country' - just as if six had never done such a thing. 'We only got involved because we're being badgered by one of our ex's, an old friend of hers, I believe. They were in the Resistance together, that sort of thing. We took him on after the war, when we were a bit short-handed. (The crocus list. Lyall, Gavin, Coronet Books, London (1993), 95-207.)

'He always does,' said Finlayson wearily. 'Spring wouldn't be the same without an offensive''This will be different,' Gabriel said. 'What the hell do you know about it?' 'Finlayson demanded. 'I read the newspapers,' Gabriel said, unmoved. 'Presumably the Germans **do, too**. They know the Americans are sending troops. 'They already have Rogers said, 'as we well know. 'Only a few divisions,' Gabriel said. 'Not yet enough to stop a German assault. 'Balls,' Finlayson said. 'In case you didn't know, an American division is twice the size of an ordinary division. ' (Goshawk squadron. Robinson, Derek, Fontana Press, London (1993), 60-194.)

And the warmth. She could feel her skin tingling with delighted response. Yes, she was about to panic! She took a deep breath. Of course she wouldn't panic. Doctors did not panic. His hand was still on her shoulder; a finger touched her neck, tickled there. 'I want out of here,' she said again. 'I **do, too**,' he said, his voice low and reassuring, the voice one might use on a frightened child. 'And we'll be out of here soon. Joe will come back to lock up -' He already locked up! 'Or Mandy will come looking for you. ' (One shining summer. Wilder, Quinn, Mills x0026 Boon, Richmond, Surrey (1993).)

"Long live our hero, whom the mountains of Tasgi have brought forth" But since I am not real and they are not real you might as well stop reading at about this point. Go back to Part Three, which was supposed to provide the original ending. My hand aches. My real hand **does, too**. (Hide and seek. Potter, Dennis, Faber x0026 Faber Ltd, London (1990))

What about you? ‘I was going to spend it with David in Bristol. I told you - Barbara's stepson. But there's Ralph to consider. So I'm not quite sure what we'll be doing. ‘Have you always called him Ralph? ‘Since I was about eighteen. James **does, too**. Somehow it's easier. ‘He glanced at her. ‘You sound as if you don't like him much. ‘I wish I did. He was never very kind to my mother. ‘Peter moved towards the door and held it open for her. (The raven on the water. Taylor, Andrew, Fontana Press, London (1992))

His absence from this squad was perhaps surprising given his display at the Kelso tournament last autumn where his athleticism at kick-off virtually assured his team the ball, whether advancing or on the receiving end. He **does, too**, represent a formidable lineout target. Morrison's departure means that in extremis Adam Roxburgh would be the likely replacement should anything untoward befall captain Ian Corcoran at hooker. The injury bulletin - issued by Paterson at the team's hotel swimming pool, a stone's throw from the Pacific Ocean - perhaps overshadowed the selection for this weekend's events which started today. (The Scotsman: Leisure pages. u. p. .)

It was one person's word against another. And one of them was a borderline schizophrenic... Not for the first time did it occur to Meryl that there was an obscure kind of convenience in having a schizophrenic on the premises. Suspicion did tend to focus on these people. Lee certainly had his doubts, so perhaps others **did, too**... If Gladys were blamed, she would be treated kindly. In hospital, trained staff would listen to her ramblings, make her feel welcome; she would be better off, in fact. There was only one flaw. Gladys had never met Dominic, and had had no reason to kill him. Gladys Brown glowered at Meryl's slender retreating back. (Black justice. Shepherd, Stella, Constable x0026 Company Ltd, London (1988))

I've got Barry John in our bath. ‘His dad replied: ‘Good boy. Don't let the water run out - we'll bottle it. ‘Afterwards there was a sort of Dunkirk spirit in the clubhouse. Jasper Carrott and Hale and Pace did impromptu performances - and everyone there pledged to come back in two years' time. They **did, too** - and in 1989 and '91 as well. The Classic has now raised about £60,000 and helped turn Glyn-Neath into a beautiful 18-hole course. That was one of my most memorable rounds, even if I was only in charge of wellingtons. The other has to be for the BBC's Pro-Celebrity Golf at Turnberry about five years ago. (Today. News Group Newspapers Ltd, London (1992-12).)

She was on the stage, remember? Must be pretty tough for them when they look at other lasses. ‘‘She had a beautiful voice. ‘‘Oh aye, granted, but that won't get her very far in life, not as she stands. ‘‘I don't know; you forgot what she looked like as you listened to her. And I think most of them there **did, too**: she seems popular with them. ‘‘Oh aye, I would say she was popular: anybody they can get a laugh out of is popular with thick headed rookies... By the way, what do you think of the WO? ‘‘He seems decent enough, but we'll know more tomorrow. ‘ ‘Phew! it's a snifter. ‘ (My beloved son. Cookson, Catherine, Corgi Books, London (1992))

There was a youngish nun by the blackboard, drawing a map of the River Nile. Everybody stood up. ‘Good afternoon,’ Sister Ignatia said, ‘good afternoon, Sister Josephine. This is Flora, girls, this is Flora who may be coming to join us. ‘Flora looked

down. Twenty pairs of eyes stared at Flora. Sister Josephine **did, too**, and **so did** Christ, sadly, from his crucifix above the teacher's desk. 'I know her,' someone said. The eyes all swung to the speaker. 'Her father's a vicar,' the someone said. She was small and plump and her hair was tied in bunches like spaniel's ears. 'Her father's the Rector in our church. ' (The rector's wife. Trollope, Joanna, Black Swan, London (1992))

And had she really expected anything else? And if she hadn't come? Then she would have saved herself a lot of grief. Perching on the side of the bed, she picked up Gwen Bear. 'I did all the wrong things for the best of reasons,' she whispered sadly. 'Does that make it right, or wrong? And is that what Gramps **did, too**? Because his adopted son was the father of Marie O'Donnell's baby? And he wouldn't, or didn't want to marry her? 'It was pure speculation on her part - and yet there had been a family scandal, years ago, before her mother had married; she could vaguely remember her mother talking about it - and it had concerned her brother, Ellie's uncle. (Love of my heart. Richmond, Emma, Mills x0026 Boon, Richmond, Surrey (1993).)

Get to Berchtesgaden. Are you scared? 'Naturally, sir. 'Don't worry too much. You've got protection. Herr Hess showed you the letter he's written Himmler, didn't he? When the Chickenfarmer reads it, you'll be in the clear. Exonerated. ' Like hell, he thought. Pintsch **did, too**. But both of them were prepared to live with it, for slightly different reasons. 'Train,' he said. 'Move. I've got calls to make. And Pintsch? 'Sir? 'Good man. 'Before he made his next call, Der Dicke put on his underwear. (The butcher's bill. Kippax, Frank, Fontana Press, London (1992))

And about something as important as so much land and money he would speak with correctitude. So he has already made his will, yes, leaving all already to his future wife. That is the motive. 'Well, yes,' said Lady Woodleigh. 'But that doesn't mean she killed him. She survived the fall down the hill. He **might have done, too**. Not much worse than a tumble in the hunting field. 'No,' Sven Hjerson said, 'you have not thought about the wrong handbag. 'What wrong handbag, for heaven's sake? Man's a fool. 'Yes, for some time even Sven Hjerson was a fool. He saw that handbag. (A classic English crime. Heald, Tim , Pavilion Books Ltd, London (1990))

DO SO, TOO

Birmingham Midshires has launched a debt counselling service in the form of a practical guide for home owners. For more details ring: 0902 302249. Big brewers ready to say cheers Cathy Gunn THIS is the season of the Chancellor's Autumn Statement. It falls on Thursday; and everyone is hoping that interest rates **do so, too** - by another full point to 7%. This would help homeowners and businesses alike. Fingers are crossed that huge spending cuts will spare capital projects (road, rail, London tube, for example) that would create - or at least protect - jobs. (Today [business news]. News Group Newspapers Ltd, London (1992-12))

When she reached the village she was shocked by the sight of the inhabitants. They looked so pale and pinched and thin. It was no wonder the good Sisters had come to such a place to work. But why a hot-blooded gypsy, presumably with no belief in God, should want **to do so, too**, was a puzzle. She asked where Topaz could be found and

was directed to the barn. Then she saw an elderly Sister and made another enquiry. ' Yes, my child, she's in our living quarters, just back there. knock on the second door you come to. God be with you. ' (Topaz. Bennetts, Pamela, Magna Print Books, UK (1988))

They are responsible to their own democracies. 'Amen to that, say I. I have not changed my mind, even if my right hon. Friend has changed his. A week or so ago I heard - others **may have done so, too** - Lord Cockfield assert that ' the British people had no moral right and probably no legal right' to resist the demands of a federal Europe. We can argue about what ' federal' means, but Chancellor Kohl knows that he is head of a federal state. All the important issues, such as the economy, foreign affairs, defence, immigration and social affairs, are dealt with in Bonn. (BNC - [Hansard extracts 1991-1992]. HMSO, London (1992).)

'If you were a true Christian, Ella, you would look upon it as a new beginning.' 'But who's to know?' Ella's voice was almost a wail. Dotty looked at her friend sharply. 'Well, I for one, know! If my dear father believed in the hereafter, and all the good and intelligent clergymen we have met in our lives **do so too**, then I am quite confident.' 'But what do you think happens, Dotty?' 'We are simply translated,' said Dotty briskly. She looked at the coins in her hand. 'Are you giving me five pence or five peas for the milk? I quite forget.'

(The world of Thrush Green. Read, Michael Joseph Ltd (Penguin), London (1990))

On the positive side some of your comments did reflect my own findings. The intensive service with large locos and the smooth operation were certainly appreciated. The atmosphere was one of people enjoying themselves in their own way and allowing everyone else to **do so too**. The sad exception being a few of those 'dozens' of linesiders you refer to. Perhaps their disappointment was partly expressed in lack of lineside permits, high viz jackets, and abusive language to officers and volunteers of the railway. Perhaps their disappointment will divert them elsewhere in future. (Steam Railway News. Lancashire Publications Ltd, Wigan (1991-10))

In Surere's province, there had been many transgressions, despite the loss of privilege which was the only punishment he had dared impose, though there were rumours that in some cases he would have preferred to apply the death penalty. There were rumours that in some cases he had. Even the king, who, unlike his district governor, had practised these precepts himself, had not expected his subjects to **do so too**, though he hoped they would strive towards the ideal. His own queen, whom Surere had revered so deeply, when she requested that she be buried not in the new City of the Horizon, but near her old home, in the Valley of the Dead across the river from the Southern Capital, had been granted her wish, though it had hurt Akhenaten deeply. Nefertiti had died young.

(City of dreams. Gill, Anton, Bloomsbury Publishing Ltd, London (1993))

As Eric John has emphasised, early-eleventh-century kings were invited to identify not with Christ in majesty, but with the suffering Christ, and drawings of the crucifixion survive from this period in which his suffering on the cross is made very explicit; perhaps the cross which Cnut gave to New Minster, which bore an image of the crucified Lord, **did so too**.

(Cnut. Lawson, M K, Longman Group UK Ltd, Harlow (1993))

DO LIKEWISE

British Commonwealth links, though gossamer thin for most of the time, can become emotional ties of steel in times of crisis, drawing us into unexpected military commitments, as occurred in the Falklands Campaign. They remember also that the Dominions came voluntarily to our aid in the two world wars: we would be in honour bound to **do likewise** if any of them came under threat. Nonetheless, the Maritime school accept that our forces should be deployed primarily to support the First and Second Pillars, but argue that they must also be given the strategic mobility, equipment, and training to continue Britain's global role as required by the Third Pillar. (Britain's defence dilemma. Jackson, General Sir William, B T Batsford Ltd, London (1990).)

Businessmen - especially Mr Collor's original fans, from the subsidy-hooked north-east - will be lobbying and bribing as usual. Yet the polls show that most voters want inflation stopped, and the main opposition, the Workers' party, while formally denouncing the plan as 'authoritarian, demagogic, privatising and favourable to foreign capital', may merely wish it were in a position to **do likewise**. Few doubt that the Collor plan will pass Congress. The president wants it entire. His economy minister, Miss Zelia Cardoso de Mello, wants changes, if any, to be coherent, so promptly began negotiating concessions with the parties. She points out that the cash squeeze could be relaxed quickly if Brazilian inflation really does perish from a single shot. (The Economist. The Economist Newspaper Ltd, London (1990-19-19).)

The soil, itself a vital symbiosis of plant, animal and mineral, can be sick, yet grow plants to feed animals and man. As long as man eats unhealthy food (the product of unhealthy soil), even in the right proportions, the medical profession will perforce have to continue to treat the inevitable results. As long as animals eat unhealthy plants, the vets will have to **do likewise**. As long as plants are grown on sick land, the chemists, plant pathologists and entymologists will be forced to continue with their pesticides and herbicides, with escalating side effects... not least of which is the further sickening of the soil. So, in the end (or should one say 'at the beginning'?) it comes down to the health of the living soil. (The challenge of smallholding. Sweeny, Sedley, Oxford University Press, Oxford (1985), 1-113.)

If job security is what you seek, then besides setting your agreement down in black and white, you should strive to be well organised, willing to discuss your grievances rather than bottling them up and prepared to react flexibly if circumstances change. Keeping a job file Your employer will have a personnel file containing a potted history of your career with the company. Why not **do likewise** and build up your own record of your progress within the organisation? What goes into that file is up to you. It is useful to start with a copy of the advertisement which originally caught your eye, for the reasons mentioned in Chapter 1. (How to get the best deal from your employer. Edwards, Martin, Kogan Page Ltd, London (1991), 40-163.)

I am not saying that a bream leader dishes out orders to his underlings in the same way that an army commander does. The leader of a bream shoal merely leads the way and sets a pattern of behaviour that the rest of the shoal follow. Where he **goes**, and what he **does**, the rest **do likewise**. I have watched a shoal of bream in shallow water for

many hours. I had a clear view of them from a branch of a tree that overhung the water, and I watched them on several occasions. There were sixty-three of them. This shoal of bream had a leader; the same leader each time I saw them. (Advanced coarse fishing. Marsden, Graham, A x0026 C Black (Publishers) Ltd, London (1987), 5-106.)

Eventually, he turns on Casby, and humiliates him in front of his rejoicing tenants. It is Pancks who discovers and makes known Mr Dorrit's right to his inheritance. Hoping to make a fortune for himself, he invests his savings, and induces Clennam to **do likewise**, in one of Merdle's companies, the subsequent collapse of which involves the ruin of them both. Pancks's habit of puffing and snorting, and his bustling ways around his employer are summed up in the steam-tug and barge image that CD repeatedly uses to describe them. LD i 13. Pancras Road, (The Dickens index. Burgis, Nina, Slater, Michael and Bentley, Nicolas, Oxford University Press, Oxford (1990), 182-239.)

(With an inattentive, hyperactive child you might hold him in front of you and ask him to repeat your request as a check that he has 'taken it in'.)Guideline 20: Make your requests/demands in a clear, firm and confident manner. If the child obeys within (say) ten seconds, follow the behaviour with clear and predictable consequences; **do likewise** if he/she disobeys by refusing or ignoring you over that time period. Obedience is followed by positive consequences (e. g. the acknowledgement of a 'thank you' or praise); disobedience is followed by negative consequences (e. g. loss of privileges, time-out (see page 70). Changing the consequences (Discipline: a positive guide for parents. Herbert, Martin, Basil Blackwell Ltd, Oxford (1989), 1-130.)

EC membershipTHE Government views its EC membership in trading terms only, meaning the ideals and social benefits are denied us. Dyno-RodTHE firm Dyno-Rod is to be congratulated for advertising service charges. Electricians, TV repairers and the like should now **do likewise** to put rogues out of business. If Princess Diana gave Christmas messageIF the royals stage a smear campaign against Diana, they should consider how many people would tune in if Di broadcast her own Christmas Day 'message' on TV. Mums know best medicine (Today. News Group Newspapers Ltd, London (1992-12).)

LEFT The comet Kohoutek photographed in 1973 by Skylab 4. ABOVE Comet Ikeya-Seki photographed by the US Naval observatory in 1978. However, the Universe is in many ways a very orderly place: if nine planets orbit a star in roughly the same plane, the tenth can be expected to **do likewise**. Various scientists have therefore proposed that the reason we cannot find the hypothetical tenth planet is that there is no such planet at all rather there is, much further out, a black hole. Naturally such an entity would be hard to find, but its gravitational effect would be noticeable. Our Sun is in a minority among the stars of the Universe in that it seems to be solitary. (The great unsolved mysteries of science. Grant, John, Quintet Publishing Ltd, London (1990), 8-123.)

One current explanation as to why the dinosaurs died and the mammal-like reptiles survived is that the dinosaurs were cold-blooded: when conditions became arctic, the dinosaurs just died. Modern theories, however, suggest that the dinosaurs were warm-blooded, like the mammals (including ourselves) that currently dominate the Earth. When the dinosaurs died, why did the mammal-like reptiles **not do likewise**? The short answer to that question is that nobody knows. As noted, it seems very likely that, 65

million years ago, a comet did indeed hit the Earth. (The great unsolved mysteries of science. Grant, John, Quintet Publishing Ltd, London (1990), 8-123.)

His mother the dowager Queen Isabella survived until 1358 and if she could transmit title to Edward III, why could not Jeanne of Navarre, Louis X's daughter, or any of the daughters of Philip V **do likewise**? Indeed, Charles of Navarre, Jeanne's son born in 1332, was as close as Edward III to the last Capetians, and he did not hesitate to point this out in the 1350s when it suited him. (Crown and nobility 1272-1461. Tuck, Anthony, Blackwell, Oxford (1986), 84-186.)

With the 1979 reform of the CNES statutes, the objectives assigned to the French space agency laid greater stress on commercial benefits. CNES developed a series of subsidiary companies, entrusted with commercial applications; Ariespace was formed in March 1980 to produce and sell the Ariane rocket launcher; Spot Image was formed in July 1982 to **do likewise** for data and images transmitted by SPOT; there are several others - including Interspace, CLS (Argos), Simko and Novespace. The state remains the dominant source of CNES funding, even if changes in the presentation of the CNES accounts since 1985 make this less easy to pinpoint. (Liberating communications. Palmer, M B and Tunstall, C J, Blackwell, Oxford (1990), 11-95.)

It is undoubtedly necessary to identify the reasons why Nizan failed to become as fully integrated within the structure of the party as Politzer, Cogniot or Aragon, for example. Cohen-Solal's identification of three strategies, expertise, orthodoxy and prestige, enabling these three prominent communists to carve out a particular niche for themselves within the party structure, cannot be faulted. However, Nizan's failure to **do likewise** is not simply an illustration of the structural inflexibility of the PCF in its dealings with petty bourgeois intellectuals such as Nizan himself. It is also a demonstration of the possibility of retaining intellectual integrity within the party. Nizan's writings are not those of a man incapacitated by the restrictions of party dogma. (Paul Nizan communist novelist. Scriven, Michael, Macmillan Press Ltd, London (1988), 1-120.)

Subject: radio 5It got a mention. It's true. Off home to jump up and down on a picture of Long John Silver. StuFrom: Date: Tue, 26 Oct 93 17:06 GMTSubject: My protest faxThis is the fax I just sent. PLEASE everyone **do likewise** if you can... however angry/polite you want to beFao: The Manager, Chairman, Directors of Leeds United AFCIf the recent 'news' about the sale of Mr Batty is confirmed - I am totally outraged. What the hell is going on there? I have 'spoken' to at least 10 fellow supporters in the last 10 minutes and EVERYONE is completely astounded. ([Leeds United e-mail list]. u. p. .)

The purpose of such terms is often to comply with the terms of the client's insurance, or to reduce the cost of obtaining insurance cover. If the client's competitors trade on terms which minimise their liability, the client **may have to do likewise** in order to obtain insurance cover as cheaply as possible, and thus keep its prices competitive. The drafter should bear in mind that many of the terms included in the standard terms will not be enforced in most transactions; their purpose may be to deter claims from trading partners, to deter litigation, or provide a basis for a negotiated settlement. (Drafting standard terms of trading. Bradgate, Robert, Longman Group UK Ltd, Harlow (1991), 1-97.)

His views on the subject were clearly known. He says he simply can't accept women as priests. But colleagues are saddened. Parishioners too, are disappointed at the news. Father Martin now hopes to become a member of the Roman Catholic church, but admits that in this economic climate, he can't t many of those currently at odds **will do likewise**. They'll face a period of instruction. He believes that up to 300 of the 2,000 priests who threatened to leave will actually do so. Like Father Martin, their beliefs could leave them homeless and unemployed. Read in studioA successful businessman is giving up the security of office life to become a rock singer. ([Central television news scripts]. Boileau, John (ed.), Central TV, Abingdon (1993).)

On 21 February the TVS programme The Real World devoted 30 minutes to holophony and Zuccarelli. The programme quoted Zuccarelli's theory that the ear is an active radiator. According to the inventor, the ear generates a reference signal which mixes with incoming sounds to produce a composite signal. This is decoded by the brain. He claims that his dummy head **does likewise**. As the Zuccarelli tone will be heard in addition to the natural tone from the ear of a headphone listener, this could explain the exaggerated effect of his recordings. But it is unclear whether this theory is serious or a misunderstanding. Zuccarelli Labs also says that the patent does not give away the real secret of the invention. (New Scientist. IPC Magazines Ltd, London (1991-02-16).)

'Mad about football, but good at heart,' according to his mother. McEniff's zeal for football has not subsided in later years, but it now has to compete with two other compelling passions, his family and his business. The two are intertwined. His sister Mary helps run one of his hotels in Bundoran, the Great Northern, while daughter Catherine **does likewise** at The Southern in Sligo. His wife Catherine is involved at the Holyrood Hotel in south Donegal seaside town Bundoran. This is where the couple are based. It is a luxurious 87-room hotel overlooking the bay and is currently undergoing a complete overhaul at considerable cost. McEniff prefers not to talk figures but he is clearly a wealthy man. (The Belfast Telegraph. u. p. .)

At p405C he stated: Contrast, for example, the following instances. A, whose career abroad ends when he attains a certain age, decides to retire to the United Kingdom, and before his return from abroad transfers his United Kingdom assets to a company he has incorporated in the Irish Republic with a view to future tax avoidance. B, on the other hand, who has always been resident in the United Kingdom, **does likewise** for the same reason. Why should A be outside and B within [what is now s739]? Neither the wording of the section nor its underlying purpose seems to me to call for such an anomalous distinction. (Non-resident trusts. Soares, Patrick C, Longman Group UK Ltd, Harlow (1993), 1-104.)

Foinavon was the first horse over the twenty-third and found himself in a very long lead. He set off for the Canal Turn in glorious isolation while behind him the rest of the field manically tried to salvage some hope from the disaster. Josh Gifford wheeled Honey End round, took him back a few paces and put him at the fence a second time. Terry Biddlecombe on Greek Scholar **did likewise**, Brian Hetcher remounted Red Alligator, Pat McCarron tried time and again to get Freddie through the sea of flailing legs and eventually **did so**. Now it was simply a matter of whether the embarrassment of a Foinavon victory could be headed off, but he was thirty lengths in the lead turning

away from the Canal Turn and showed no signs of giving up. (Great races. Magee, Sean, Anaya Publishers Ltd, London (1990).)

Even Archibald earl of Argyll, nearing the end of a long life noted mainly for a remarkable inability to make decisions, now found 'boldness' in him; he 'reformed many things', we are told, and, despite the strictures of archbishop Hamilton, he maintained the Protestant preacher John Douglas in his household. And others **did likewise**. Knox's account of the bond and its aftermath compellingly conjures up the new spirit released by that small group in December 1557. The political situation still gave them no alternative to the regent's French policy. But 3 December 1557 does mark the move from mere existence to the beginnings of Protestant action within Scotland. (Mary Queen of Scots. Wormald, Jenny, Collins x0026 Brown Ltd, London (1991).)

Even a man can do it. Ironing is another matter. Given that Paris shop windows are piled with ever more beautiful bed and table linen, there must be plenty of that to do. Young bourgeois wives, I am told, solved the problem by heaving the basket home to mother, who is still likely to have a *bonne* to wash it. Some of Kausmann's female subjects **did likewise**, others actually liked washing; some even ironed socks. But most others were desperate to avoid it. One was even teaching her husband to do it. Some women in the study were obsessional about cleanliness and tidiness. One insisted on cleanliness but didn't care about tidiness, while her husband didn't care about cleanliness but was fanatical about tidiness. (Daily Telegraph, electronic edition of 1992-04-17: News and features. The Daily Telegraph plc, London (1992-19-19).)

Various individuals came up with useful sums. Horsley's father, Alec, put in £7,000 Nick Horsley, for once, bettered him with £10,000. Hilary Wainwright, the co-author of *Beyond the Fragments* who had joined the Board of the new company, bought £1,000 of shares. Her brother Martin, a Guardian reporter and steam-train enthusiast, **did likewise**. Hayling did not invest as he had no money. Some left-wing celebrities were persuaded. Julie Christie and guitarist John Williams each bought £1,000 worth. Best-selling thriller writer Ken Follett, a former newspaper reporter himself, put in £10,000. But it was touch and go all the way. (DISASTER! the rise and fall of News On Sunday. Horrie, Chris and Chippindale, Peter, Sphere Books Ltd, London (1988), 1-93.)

Ellie understood nothing about prohibition. All she knew was that her father and his friends were never short of anything to drink. Three o'clock exactly. The old wooden case-clock at the foot of the stairs where Ellie was standing chimed the hour, as if to tell her she had two hours to herself before the 'broth' returned, and three and a quarter hours before her father **did likewise**. Plenty of time to go quietly upstairs, take the key down from behind the faded watercolour of the lakes of Killarney, and slip it into the lock of her dead mother's bedroom. And to step into the shrine. For that's what her mother's room was, a reliquary for a woman gone, a monument to a long-dead wife. (In sunshine or in shadow. Bingham, C, Bantam (Corgi), London (1992), 11-103.)

These made enigmatic holes in the tarmac for scholars to puzzle and debate over later. Rex approached the grounded UFO and waved cheerfully. 'Hello,' he called. 'Anyone at home?' 'A ladder descended from the central portion of the lower disc area and a spaceman, suitably clad in inflatable atmospheric suit and weatherdome, **did likewise**. He turned towards Rex and approached in slow motion. Little lights flickered from the interior of his dome and a communication unit on his chest crackled with

static. ‘ ‘ he said. Which left Rex somewhat stuck for a reply. ‘Hello. Kevin here. ‘Jonathan nudged Laura with his you-know-what. (The suburban book of the dead. Rankin, Robert, Corgi Books, London (1993), 103-264.)

Cornelius gave the accelerator pedal full wellie and slammed the car into gear. He let out the clutch. The wheels span. The engine screamed and the car shot forwards. Cornelius gripped the steering wheel with both hands and kept his head well down. Branches snapped and crackled. The windscreen shattered. The headlights **did likewise**. Cornelius kept his foot right down on the floor. ‘Ooooooooooooooooooh! ‘ shrieked Tuppe. ‘Hold tight! ‘Cornelius swung the steering wheel hard to the right. The Cadillac swerved. Tore into the hedge. Crashed through it. There was a great fireball of light. The car seemed to hang a moment in space. (The book of ultimate truths. Rankin, Robert, Doubleday, London (1993), 13-142.)

DO SIMILARLY

Then, not more than a week later, I was coming down the back corridor from the kitchen when Miss Kenton came out of her parlour and uttered a statement she had clearly been rehearsing; this was something to the effect that although she felt most uncomfortable drawing my attention to errors made by my staff, she and I had to work as a team, and she hoped I would not feel inhibited to **do similarly** should I notice errors made by female staff. She then went on to point out that several pieces of silver had been laid out for the dining room which bore clear remains of polish. The end of one fork had been practically black. I thanked her and she withdrew back into her parlour. (The remains of the day. Ishiguro, Kazuo, Faber x0026 Faber Ltd, London (1989), 1-110.)

No exactly fiftee fifteen P . Fifteen P mm. Yeah but if we charge twenty P each we're actually making a profit selling them. That was the idea. I Well the people who make them sell them for forty P er twenty P rather. I hereby move that we **do similarly**. Lets. Stack them high and sell them cheap. Erm oh we'll they're going to go for twenty P plus cost of the stamped addressed return envelope Yeah. friend. Which is slightly more than some people do with their money. Erm where are we. (York Green Party business meeting: local politics.

- PS4H4 32, 'Helen', Secretary, female
- PS4H5 28, 'Andy', Newsletter editor, male
- PS4H6 26, 'Ste (yes, Ste)', Coordinator, male
- PS4H7 30+, 'Neil', male
- PS4H8 40+, 'Bob', male
- PS4H9 25+, 'Andy', male)

Made for only \$171,000 it went on to gross \$8 million in the US. Spike, the most forceful and ambitious black director to have emerged in the history of American cinema, went on to make 'Do The Right Thing', which grossed \$28 million in America in 1989. 'House Party', a low budget rap comedy, **did similarly** superb business. Hollywood began to wake up to black culture, spurred on by statistics showing that although blacks only made up 12 per cent of the nation's population they accounted for 25 per cent of America's cinema audiences and were the fastest growing segment of US population. The popularity of rap and hip-hop with young white provided further impetus and black directors were suddenly in demand. (Hot Press. Hot Press, Dublin, Ireland (1991-11).)

Then, not more than a week later, I was coming down the back corridor from the kitchen when Miss Kenton came out of her parlour and uttered a statement she had clearly been rehearsing; this was something to the effect that although she felt most uncomfortable drawing my attention to errors made by my staff, she and I had to work as a team, and she hoped I would not feel inhibited to **do similarly** should I notice errors made by female staff. She then went on to point out that several pieces of silver had been laid out for the dining room which bore clear remains of polish. The end of one fork had been practically black. I thanked her and she withdrew back into her parlour.

The remains of the day. Ishiguro, Kazuo, Faber x0026 Faber Ltd, London (1989), 1-110.

No exactly fiftee fifteen P . Fifteen P mm. Yeah but if we charge twenty P each we're actually making a profit selling them. That was the idea. I Well the people who make them sell them for forty P er twenty P rather. I hereby move that we **do similarly**. Lets. Stack them high and sell them cheap. Erm oh we'll they're going to go for twenty P plus cost of the stamped addressed return envelopeYeah. friend. Which is slightly more than some people do with their money. Erm where are we.

York Green Party business meeting: local politics. Sample containing about 13388 words speech recorded in business context.

PS4H4	32, 'Helen', Secretary, female
PS4H5	28, 'Andy', Newsletter editor, male
PS4H6	26, 'Ste (yes, Ste)', Coordinator, male
PS4H7	30+, 'Neil', male
PS4H8	40+, 'Bob', male
PS4H9	25+, 'Andy', male

Made for only \$171,000 it went on to gross \$8 million in the US. Spike, the most forceful and ambitious black director to have emerged in the history of American cinema, went on to make 'Do The Right Thing', which grossed \$28 million in America in 1989. 'House Party', a low budget rap comedy, **did similarly** superb business. Hollywood began to wake up to black culture, spurred on by statistics showing that although blacks only made up 12 per cent of the nation's population they accounted for 25 per cent of America's cinema audiences and were the fastest growing segment of US population. The popularity of rap and hip-hop with young white provided further impetus and black directors were suddenly in demand.

Hot Press. Hot Press, Dublin, Ireland (1991-11).

DO THE SAME

Combine this with a seat at the water's edge and you have a lovely place to sit and admire the distant views and your new-look garden. From their first-floor sitting room the Lloyds have a new perspective on the garden, the pool and the top of their pergola! If you would like more information on how we coped with the Lloyds' slope and how you **could do the same** with yours, write enclosing a stamped addressed envelope to The Horticultural Trades Association, PO Box 56, Reading, Berkshire RG7 5JJ. Dick Allen's design1Paved area2Brick paving/path3Gravel path4Lawn5Brick edging65Gardeners' World. Redwood Publishing Company. , London (1991-19-19). °

You will find that the normal aircraft compass is quite useless unless you are flying straight and at a steady speed. Experiment with the various compass errors. Heading north or south, try a little banking movement to see what happens to the reading. Then **do the same** on an easterly or westerly heading. Also try changing speeds. You will discover large errors flying near north or south with even small amounts of bank, and large errors on east and west if you vary the speed. Compass errors are an awful nuisance and it is well worth finding out a little about them. (Gliding safety. Piggott, Derek, A x0026 C Black (Publishers) Ltd, London (1991), pp 9-91.)

More peeping sounded from high up, and on top of the wall, to my amazement, I found eight more toddlers, five black and three white (the father is a silver cockerel of mixed descent). As the first one had managed to flutter down, it seemed that the rest should be able to **do the same**, but I judged it safer to load them into a cardboard box and lower them gently. Once united with her brood, the mother became maniacally fierce. Her protective instincts were wonderful to watch. At the approach of any intruder - even a human being bringing food - she would screech, raise her wings in threat, weave about and retreat into a corner. (Independent, electronic edition of 1989-10-14: Editorials. Newspaper Publishing plc, London (1989-19-19).)

With the election of Margaret Thatcher, the assumption among some lobbyists had been that we would institute a new round of 'Beeching cuts'. In the early 1960s Dr Beeching, the chairman of the railways, had cut out some of the most unprofitable rail lines and the fear was that I would **do the same**. Indeed in November 1979 the Guardian had published a wholly imaginary story about 900 miles of railway being under the axe. For all its note of fantasy, however, the article was widely read and well timed. It appeared on the day that I was answering questions on transport on the floor of the House and there was a question on the future of railway services on the order paper. (Ministers decide. Fowler, Norman, Chapman's Publishers Ltd, London (1991).)

'In the meantime, get the shop stewards at your plant to take an accurate reading of the majority viewpoint without influencing the men either way. Initially, I want the gut feel of the members. We can take final readings and decide on an official union line when we know all the facts. I'm going to ask the other plant conveners to **do the same**. 'OK, Clem,, the convener said quickly. 'Will do. 'That evening, Bunker phoned Peters at The Inn on the Park to tell him that he had called an emergency meeting of plant conveners to help resolve the Merseyside problem. He was dismayed by the American's

response. There was more than a hint of weary resignation in his reply. (Man at the sharp end. Kilby, M, The Book Guild Ltd, Lewes, East Sussex (1991).)

In this preface Miller apologised for alterations and additions which would render previous editions of inferior value. He had, he said, originally planned to keep improvements apart, but had now been forced to combine them on account of a 'piratical' edition, published in Dublin, producing everything under one cover, and therefore he had been obliged to **do the same**. (The Chelsea gardener. Le Rougetel, Hazel, Natural History Museum Publications, London (1990), 13-124.)

Out of sixteen instances, four were shopkeepers, one a hotel proprietor, one in insurance, and four were farmers; and nearly all provided either houses - in one case paying for the maids, coal, and gas as well - or land. 'My father passed the farm on to me and I **shall do the same** for the two boys. 'Inheritance within working-class families was rarely significant, their struggles against the poverty of old age itself exhausting their scant savings. By the time a Scots undertaker's horseman and his widow were dead, 'the little they had was all gone;' and this would have been typical enough. (I don't feel old. Abendstern, Michele, Thompson, Paul and Itzin, Cathy, Oxford University Press, Oxford (1990), 1-106.)

The pampas has the guanaco and the pampas deer, with the omnivorous, flightless rhea (the South American ostrich) making a trio. Smaller animals on the grasslands prefer to hide away when they are not feeding; so the prairie dogs, which are rodents, live in vast, colonial underground burrows in North America (with burrowing owls for occasional company), and the sousliks **do the same** in Asia. Small animals that live in wide open spaces tend to be highly colonial (meerkats of Africa are an example); and they also tend (vide meerkats, sousliks, and prairie dogs) to stand upright, scanning the sky for air attack from hawks and eagles. (Global ecology. Tudge, Colin, Natural History Museum Publications, London (1991), 1-98.)

He put in 37 appearances in our final Southern League season, and again scored a couple of goals away from home - at Luton (Palace won 4-2) and at QPR (we won 3-1). Unfortunately he **could not do the same** at Newcastle in the FA Cup and, although he got leave of absence from school for the match, we were unable to prevent the Geordies from avenging their 1907 defeat. Ben Bateman (far right, seated), poses with his colleagues for the 1922-23 Palace team photograph. (The palace centurions. Sands, Nigel, Barracuda Books Ltd, Buckingham (1991), 11-115.)

Some viruses rely entirely on the enzymes of the infected cell to catalyse every step in the production of more viruses. Other viruses make many of their own enzymes but still depend on cellular proteins to perform some essential tasks . This insidious behaviour means that many drugs which interfere with the life-cycle of the virus, for example by inhibiting the activity of crucial enzymes, **will do the same** to normal host cells. The toxicity of such drugs severely limits their use in anti-viral treatment. Drugs that are selectively toxic, affecting only viruses or cells already infected with a virus, have proved extremely hard to find. Nevertheless, as more is learnt about the molecular details of viral infections, points at which viruses might be vulnerable to selective attack are being uncovered. (New Scientist. IPC Magazines Ltd, London (1991-02-16).)

The professor had treated this book with proper severity, and Himmler wanted me to dispose once and for all of this type of scientific mischief-making. He himself would put the fear of God into the professors of Königsberg and Breslau; I was to **do the same thing** in Danzig. The Nazis now had little need of the Volkstag, and it met only rarely. Yet the Nazis knew that they could not behave too outrageously because there was always the threat that the League of Nations might call in the Poles to annex the city and suppress the NSDAP in the name of European peace. (Gdansk. Tighe, Carl, Pluto Press, London (1990), 39-128.)

If I stopped exercising and ate everything I wanted, I know it would be a very different shape. It is worth the effort because I feel so much better about it now than I did before discovering the benefits of low fat eating and intensive stretching exercises. I'm not ashamed of my body as I used to be. That's the difference it has made to me. I hope it will **do the same** for you too. Enjoy this last day and get ready for that celebration tomorrow. Make sure you have a film in your camera and be prepared to have your 'after' photograph taken in the morning. MENUBREAKFAST (Rosemary Conley's inch loss plan. Conley, Rosemary, Arrow Books Ltd, London (1990), 7-148.)

Release the button on ERASE DRAWING. The whole screen now becomes the colour of the shade in the current colour box of the palette. This will change as you work, in the same way that colour 1 did, allowing you a large area of colour displayed for yarn matching. When you have completed colour 2, **do the same** for the remaining six colours in the palette. You have now created a new and individual palette containing the colours you wish to use, all matched to your own yarn colours. Bring number 1 into the current colour box and once again use the FUNCTION menu to select ERASE DRAWINGS, making the screen the background colour 1. (Machine Knitting Monthly. Machine Knitting Monthly Ltd, Maidenhead (1992-08).)

They will have seen from the French try how even a moderate French team was able to launch Cabannes and Cécillon at our midfield and, once they had been committed, spread the ball for Saint-André to score a classic try. In Stuart Davies and Emyr Lewis we have two forwards in the same mould who could **do the same to** France one day. For any backs to progress they must receive the ball quickly. Robert Jones - in contrast to Galthié - did not have one of the better games. This was made worse because most of our second phase was from ruck ball as opposed to their reliance on mauls, which kept forward momentum going. (Rugby World and Post. Rugby Publishing, Reading (1991-03, 1992-03, 199).)

Yeah Oh yeah I mean there's five five things five things in men or women's conversation t to do and essay about. Say one about interrupting, one about topics, and one about perhaps interaction with children, one about er what Or you could even I mean if I did er I did a list of that you could even **do the same one**, you wouldn't have to do one each. You know you got your erm tag questions? Yeah. might not be one of the question in it as tag questions could be Oh yeah. specific. Okay er There's one title I've got written down here which I don't know if anyone's interested in. (First-year undergraduate tutorial: linguistics.

PS26U `Dave', tutor, male
 PS26V `Scott', student, male
 PS26W `Lindsay', student, female
 PS26X `Rebecca', student, female

G4WPS000 (no further details)
 G4WPS001 (no further details))

‘The Twenty-fourthers! You didn't seem very keen to meet them. ‘The headmaster threw back his head and gave out the kind of laugh dished out by medieval jailers to boastful prisoners. ‘Keen to meet them, Wilson! Keen to meet them! I hardly dare to think that such people exist! I flee from such people - and I advise you to **do the same!** They are dangerous lunatics! They are madmen! They are fanatics! ‘‘They told me to give it to you, Headmaster,’ said Robert. ‘But I didn't, I'm afraid. ‘Malik did some more of the laugh. This time it was more the kind of mirth displayed by, say, Rommel, shortly after the battle of El Alamein. (East of Wimbledon. Williams, Nigel, Faber x0026 Faber Ltd, London (1993), 61-191.)

‘That's funny,’ he said. ‘Why? ‘‘Zoser doesn't strike me as the sort of person who would have contacts. ‘‘Maybe it was just a sympathizer. ‘Nikos nodded. ‘Yes. Perhaps you'd better review all Copts working in the office. Including me. **Do the same with** Mahmoud's office. ‘Owen did not say anything. Nikos's thoughts moved on to a different tack. ‘He doesn't have many friends. And they're all Copts. He must be in one of the Coptic parts of the city. ‘‘And there are plenty of those. ‘‘Mahmoud will be checking his friends,’ said Nikos. (The Mamur Zapt and the night of the dog. Pearce, Michael, Fontana Press, London (1991), 60-197.)

His eyebrows rose. ‘Where did she get that idea? ‘Sophie shrugged. ‘I had my doubts, too,’ she said scornfully. He looked at her searchingly. ‘Ah, I see. Giles is the attraction. She wanted to dance with him. ‘Suddenly he smiled. ‘Well, it's not a bad idea, is it? Shall we **do the same?** Will you bury the hatchet for a while and dance with me? ‘He saw her hesitation and added softly, ‘Please? ‘Reluctantly she assented, but her heart was beating fast as he put his arm round her. There was something about this man that set her pulses racing. If only... (Vets in opposition. Bowring, Mary, Mills x0026 Boon, Richmond, Surrey (1993).)

Yet we are uncertain of a temporal context for the poem. If we are dealing with a ‘suburban tomb’, then the word suburban suggests, though it need not mean, the life of the modern city. Later, the ‘Austrian waltz’ will also suggest this. As the anthropologists whom he had read had used poetry to exemplify various rituals, so Eliot **does the same** with an ironic bite. In the second stanza we find him still in the classical world, though this time it is the Greek rather than the Italian, and it begins by being the Greek seen not through the eyes of Frazer, but through the eyes of Keats. Eliot's second stanza opens: When my athletic marble form Forever lithe, forever young, (The savage and the city in the work of T S Eliot. Crawford, Robert, Clarendon Press, Oxford (1990).)

All these methods are calming us down and decreasing adrenalin release, and so accentuate the likelihood of falling asleep that is being promoted by our body clock. YOUR BODY CLOCK AND MENTAL ACTIVITY We have already established that physical work seems harder at night than during the daytime; **does the same** apply to mental performance? We are concerned if we perform badly or dangerously at some times and the effects of poor performance will also be of interest to managers and the general public. (Your body clock: how to live with it. Waterhouse, J M, Waterhouse M E and Minors, D S, Oxford University Press, Oxford (1990).)

Anyone trying to understand something will naturally compare it with other things to find similarities and differences. No one thinks explicitly in terms of genus and differentia, and the scholastic rules for definitions. No one is helped by doing so, or by reporting his discoveries in a tortured, tidied-up, formal account. The Aristotelian talk of definitions ‘does not reveal nature to us, but only **does the same** as the man who promised to discover a treasure and then says ‘look where it is hidden and you will find it. ‘Not only are we not helped by scholastic logic to acquire knowledge of the forms, natures, or essences of things, and to see how other properties flow from them, but also it is extremely doubtful whether such knowledge is possible anyway. (The empiricists. Woolhouse, R S, Oxford University Press, Oxford (1988).)

And get the most valuable commodity of all. Breathing space. IBM? I think, therefore IBM. ‘COOLELECTRIC Are you sure you can live through another summer without air conditioning? Computers, faxes and photocopiers generate heat waves of their own. When Mother Nature **does the same**, the modern office becomes unbearable. Fit electric air conditioning and, though we can't promise you control over the elements, we can promise you a more comfortable, efficient working environment. Fax for the facts 170 □ 2013 . Ask for the facts on electric air conditioning. ([Goods adverts]. u. p. .)

Superstars in search of role models; Bette Midler is developing a biography of Berlin chanteuse and Kurt Weill wife/collaborator Lotte Lenya, Barbra Streisand **does the same** for pioneer Time photographer Margaret Bourke-White, and one-time Billie Holliday Diana Ross produces and stars in one of three current versions of Naked At The Feast , '20s Folies Bergere legend Josephine Baker's biography. (New Musical Express. Holborn Publishing Group, London (1992-19-19).)

1:27, 2: Iff, 4:1 □ 20133). It explains why Paul will not allow that there are specially illuminated, ‘gnostic’ Christians at Colossae: the divine mystery of the gospel is an open secret, and Paul warns ‘ every man, and teaches every man in all wisdom so as to present every man mature in Christ’ (Col. 1:26,28). John **does the same**, with his emphasis that, ‘You all have knowledge... you do not need anyone to teach you’ (I John 2:20,2 7). This unity in the Spirit bridges the gap between Jews and Gentiles once they become Christians (Eph. 2:15) and breaks down the hostility between men of different colours and backgrounds. Unity at Antioch (I believe in the Holy Spirit. Green, Michael, Hodder x0026 Stoughton Ltd, Sevenoaks, Kent (1985), 6-125.)

In May 1987 the number was over 400. Lastly, there are a number of differences between groups of institutions making up the monetary sector. The important differences are best summarised by comparing features of their balance sheets. Table 3. 4 draws some comparisons between their liabilities; Table 3. 5 **does the same** for their assets. The term retail bank covers the London, Scottish and Irish clearing banks. As the term ‘clearing’ implies, these are banks whose obvious function is to provide a money transmission service using the cheque-clearing system. (Financial markets and institutions. Howells, P G A and Bain, K, Longman Group UK Ltd, Harlow (1990).)

We thi , we , I think it's the C D because erIt will be mate, cos my er C D used to do that. I've got one C D that every time I put it on it erm speeds up really, really fast and it jumps the next track and **does the same** then. I've got a frog in my throat. Whistle Saranne. She can't, women can't. I can't. Why can't women whistle? I don't know. I don't

know. I can sometimes (conversations recorded by 'Gavin' (PS0BA) between 11 and 17 January 1992 with 10 interlocutors,

- PS0BA 'Gavin', 25, photographer, Merseyside, C1, male
- PS0BB 'Sue', 24, sales assistant, Central Northern England, C1, female
- PS0BC 'Richard', 24, journalist, Midlands, male
- PS0BD 'Terry', 26, hairdresser, Central Northern England, male
- PS0BE 'Lindsey', 24, hairdresser, Central Northern England, female
- PS0BF 'Saranne', 23, journalist, Midlands, female
- PS0BG 'Adrian', 25, journalist, Central Midlands, male
- PS0BH 'Steve', 25, journalist, Midlands, male
- PS0BJ 'Nick', 20, office junior, Midlands, male)

Oh that was a kit. Mary. That was the kit. Right, leave them in there Mary. Well that's it for that cupboard. That's it. Er did you clean my ? Yeah It's useless is it? Yeah. Crap. A thing like a a brillo pad **does the same**. Give us that out. I mean that's going rusty. If that goes rusty it's no bloody good. dry it doesn't matter . Do you want the last link in, link in the chain? Keep that Mary yeah. It's handy. Well, it's handy for me. What about that? (32 conversations recorded by 'John' (PS0F8) between 14 and ? ? March 1992 with 6 interlocutors,

- PS0F8 'John', 53, engineer, C2, male
- PS0F9 'Mary', 39, nurse, Irish, C2, female
- PS0FA 'Brian', 18, apprentice engineer, C2, male
- PS0FB 'Patricia', 16, student, C2, female
- PS0FC 'Ded', 25, cashier, West Midlands, female
- PS0FD 'Lyn', 40, housewife, West Midlands, female)

Old ones from ninety, from ninety, you know, I have to get kilos. , my mother **does the same** thing, no. Really? Do you know what she did? My, no father had , erm, like you know insurance, papers and all that, and that . (50 conversations recorded by 'Katherine' (PS0H7) between 2 and 5 June 1991 with 3 interlocutors,

- PS0H7 'Katherine', 57, housewife, European (German), AB, female
- PS125 'Patrick', 56, company secretary, AB, male
- PS126 'Stefan', 25, student, European (German), male)

'What an enormous bunch,' said the woman next to her. 'For your Mum are they? "What? Oh yes. Of course,' Geraldine replied and left the bus a stop early. The woman was right. The bunch was too big. Geraldine checked no one was looking, took one daffodil and dropped it over a wall into a garden. **Did the same again. And again.** Until the bunch was not too big. It was too small; it was pathetic. Better to turn up with a single flower. (Nudists may be encountered. Scott, Mary, Serpent's Tail, London (1991), 7-115.)

Contrary to declarations that there was no government policy for sterling and that it would be left to the markets to decide, by late 1981 the government intervened to reverse a fall in the exchange rate, and raised base rate to 16 per cent. It **did the same again** in January 1985; when the pound fell to \$1. 12 banks were instructed to raise interest rates by 1. 5 per cent. The record high interest rates were attractive to holders of sterling even though they were also damaging to business. The exchange rate policy was highly damaging to manufacturing. (Thatcherism and British politics. Kavanagh, Dennis, Oxford University Press, Oxford (1990), 209-319.)

It brought me back too precipitately into the small, dimly lit world of the hotel bedroom. Masha reached to answer it. We heard her say, ‘Yes?’ in English, then, in her own language: ‘Shimon? What a nice surprise! How did you know I was here?’ ‘I got to my feet and stretched. The others **did the same**, and yawned. I glanced at my watch: one-thirty. ‘What time is it in Australia? ... Is it very hot? ... Wonderful weather: blue skies, and very mild. Well, compared with Moscow... No, I wasn't asleep; we're improvising. The festival's pretty awful, so we're entertaining each other. ‘ (Lying together. Thomas, D M, Victor Gollancz Ltd, London (1990).)

Then they found that their skirts were getting wet. By the time they reached a point half-way to the island the water had reached their hips so they gave it up as a bad job and began to enjoy themselves. ‘Right, let's spread out a bit and get back to back,’ said Yanto with a grin, ‘you ready Bill?’ ‘The two boys stood back to back, the girls **did the same**. With a final tally-ho, they began wading forward, thrashing the water in front of them with their sticks. By the time they were half way around, Yanto noticed slight disturbances on the surface of the water ahead of them, He began to get excited ‘They're still here Bill,’ he shouted (Yanto's summer. Pickernell, Ray, Morgans Technical Books Ltd, Wotton-under-Edge (1988).)

Many seemed not to know what the knives and forks were for and took the napkins for handkerchiefs. Mrs Taylor kept an eye on us, ready to rap our knuckles if we got too greedy. As everyone feasted themselves Mum went round with the drink, pouring out gin and whisky or stout as they preferred, making sure to test them all as she did so, while Dad and Fred **did the same** with the ale. Even the newly converted Battling Billy broke the pledge that day. His wife Maggie kept an eye on him but said it was all right for a special occasion and that he could rejoin the pledge tomorrow. Things were beginning to hum when I noticed Mrs Lewis get up from her seat and go over to Mary. Mum was out of earshot but I could hear. (Where there's life. Dayus, Kathleen, Virago Press Ltd, London (1991), 1-107.)

I mean, there aren't actually that many out where I come from. ‘Ember ignored her sarcasm. Absently he squeezed more insulating oil on to his fingers and passed the tube to Jezrael. She watched the play of sinews and veins over the backs of his hands as he massaged the cream in. Somehow, when she **did the same**, there seemed to be bits of grit scratching her uncomfortably. ‘Doesn't matter, Jez, whether it's a wolf or an animal that's a lot more dangerous. A man. A man, now, he can lay a trap with words, or press a button in his desk and shoot you where you stand. (The brooch of azure midnight. Gay, A, Orbit, London (1993), 259-384.)

Mr. Tom Clarke (Monklands, West)The Prime Minister told my right hon. Friend the Member for Islwyn (Mr. Kinnock) that the Government make a large contribution to the UN development agencies, but he must be aware that our contribution has been cut by 38 per cent. since 1979. What would happen if other advanced nations **did the same**? When do the Government expect to meet the target for overseas aid of 0.7 per cent. of gross national product? The Prime MinisterBefore the hon. Gentleman lectures me about the 0.7 per cent. commitment, he should bear in mind that the shadow Chancellor of the Exchequer has said that that is an aspiration and not a commitment. ([Hansard extracts 1991-1992]. HMSO, London (1992).)

But the ballot was inconclusive because Heath had failed to secure the necessary 15 per cent lead-he had not received 15 per cent more of the votes cast than any other candidate. According to the rules there would have to be a second ballot. Then an hour later, having heard the outcome in the City, where-rather characteristically-he was lunching, Maudling decided to withdraw. Powell **did the same**. Thus the evening newspapers were able to report Heath's victory that day; and it was confirmed at 11. 30 next morning when the second ballot closed and there was only one nomination-for Heath. Sir William Anstruther-Gray formally declared him the victor and his election was duly rubber-stamped at the ceremonial party meeting six days later. A total of 298 votes had been cast. (Constitutional texts. Brazier, Rodney, Oxford University Press, Oxford (1990), 1-90.)

Mm, did anybody do one and then do the next one? We didYes, did you find that hindered you at all? No I can't say we was hindered through the ,We came, we came first, excuse me That why our team **did the same as** you. Ou , Ou, Our system worked okay for us. We were finished about five minutes before We didn't bother about it much, we've had one member as being two or three of the latest. Right. To share our information. (J. Sainsbury: training session. PS5PA trainer, no further information given, female K75PS000 (no further details))

G. Smith, Crosby. Work never doneI WOULD like to reply to Mrs F. Taylor of Runcorn. Yes, Mrs Taylor, Cilla Black has had a lorra luck to get out of Liverpool when she **did the same as** you. If Cilla has betrayed Liverpool she is not alone. The population of Liverpool has vastly reduced since the so-called Labour party policy took over our great city. The Labour vote has declined because Liverpool people are fed up paying the highest poll tax in the country for a lorra lorra people who won't pay. (Liverpool Echo x0026 Daily Post. Griffith, John (ed.), Liverpool Daily Post x0026 Echo Ltd, Liverpool (1993).)

Oh yeah , I was Didn't you seeI was washing some bottles off. Didn't you see theStarted making Madge. a brew again. One of the footballers **did the same as** Evelyn. He, he, he leaped onto somebody in the goal mouth where the post was and i , he turned on a, off the other way in the post, and he landed like that and Oh. and, then they said, is there a orthopaedic surgeon in the audience? (41 conversations recorded by `Arthur' (PS03S) between 10 and 13 January 1992 with 7 interlocutors,

- PS03S `Arthur', 82, retired (precision engineer), Central Midlands, C2, male
- PS03T `Evelyn', 75, retired, Central Midlands, C2, female
- PS03U `Tom', 54, draughtsman, London, male
- PS03V `Jackie', 51, catering supervisor, Central Midlands, female
- PS0YX `Les', 75, retired, Central Midlands, male
- PS0YY `Kath', 73, retired, Central Midlands, female
- PS100 `Vince', 73, retired, North-east England, male)

DO + THUS

‘Does he give you no instructions? ‘Never. ‘Then how do you know you are to give it to the Sheikh Osman? ‘It was told me before. ‘When was this? ‘A month ago. A man came and said to me, one will come with money and you will **do thus** and thus. ‘Who was the man? ‘He was but a bearer. ‘But not the same as the bearer who brings the money? ‘Not the same, effendi. The first one was but a servant.

The Mamur Zapt and the night of the dog. Pearce, Michael, Fontana Press, London (1991), 60-197.

Likewise the comic reference to Chaucer's poetic skill: is echoed by the Host's comments on the "veray lewednesse" and "drasty speche" and "drasty ryming" of Sir Thopas (VII: 919-30). The Introduction to the Man of Law's Tale **does thus** anticipate some of the issues that will be raised in fragment VII. Evaluation of the editorial 'Bradshaw shift' is not simply a matter of deciding whether it is right or wrong. The Bradshaw grouping can be seen as a variant rather than an alternative ordering of the fragments.

The fabliau in English. Hines, John, Longman Group UK Ltd, Harlow (1993), 1-139.

The short rootstock bears a cluster of green root-tubers which resemble miniature bananas. Cultivation: Very undemanding as to planting medium, but naturally will do well on clay and unwashed coarse sand or gravel. If necessary a small amount of liquid fertiliser should be used to provide nourishment. It can be easily propagated by taking leaf-cuttings. This can be **done thus**: take portions of a mature leaf and place them on a container of moist loam or sand and loam. Then cover the edges with the soil, and keep it very moist. Plantlets will develop. Other requirements: Light: Good illumination from above. Water temperature: 68°–201375°F. Water condition: Soft to slightly hard water.

Popular tropical aquarium plants. de Thabrew, W Vivian, Thornhill Press, Cheltenham (1981), 25-185.

The answer to the first is, Yes. There are lots of theories (e. g. that fruit flies have a probability of 61/84 of inheriting red eyes rather than white). The reason for opting for Mendel's is that it not only has good experimental backing. It is also simple. This simplicity can be quantified (in principle). It is **done thus**. We choose once and for all some language for describing theories. English might do, if you can decide just what is English; but theoreticians prefer something more precise. Each candidate theory is described in this language. We then measure the complexity of each description, and choose the one with adequate experimental backing and the simplest description.

Algorithmic learning. Hutchinson, Alan, Oxford University Press, Oxford (1992), 2-5.

AUTRES STRUCTURES SYNTAXIQUES

DO + DO

erm We had a conference recently which dealt with the tropical forest and some interested parties came, the timber trade, Friends of the Earth, this was a couple of Sundays ago. It was very good. But we don't as a regular thing do much as far as the public is concerned but what we **do do** is training for tropical foresters, and during the summer vac. we have something like 60 tropical foresters, and we have a management course, a research course, and erm a social forestry course, which is combining farming and forestry.

Oxford City Council Health and Environmental Protection Committee meeting. Sample containing about 11314 words speech recorded in public context.

PS6H7 `Chair', AB, female
 PS6H8 `G', male
 PS6H9 `Chair2', female
 PS6HA `I', male
 PS6HB `H', male
 PS6HC `Foe', male
 PS6HD `B', female
 PS6HE `A', male
 PS6HF `EI', female
 PS6HG `BP', male
 PS6HH `C', male
 PS6HJ `D', male
 PS6HK `E', female
 PS6HL `D'

CARRIEOh, yes. I must say, I had certain ambitions for higher education myself, but when you receive the call, as they say, those cherished dreams just have to go by the board. Not that I would have attempted to scale the academic heights of an Oxford or a Cambridge, of course, but they **do do** some very stimulating courses at the Birmingham Polytechnic. Mind you I've taken the precaution of leaving all my nursing manuals at home. If you're going to take a break it may as well be a clean one. Incidentally, have you been to the kibbutz library yet? Tuesdays seven to nine p. m. They've **got** some very interesting works. Unfortunately most of them are in Hebrew.

So you want to be an actor? . Rendle, Adrian, A x0026 C Black (Publishers) Ltd, London (1991), 5-107.

My twin sister is a nurse and I suppose all the blood and thunder of things took me a different way. It was three years later that I did finally audition, at seventeen. I did the well trodden path, with phoebe in As You Like It . A RDid you ever play that part? J. F. No. When the school **did do** a production I played Celia. A. R. So you played quite a bit

in the classics during training. J. F. I finished by playing Isabella in a production of *Women Beware Women* in a 1950's style which may have helped when I came to my *Ophelia*, which was loosely based on a Princess Di concept.

So you want to be an actor? . Rendle, Adrian, A x0026 C Black (Publishers) Ltd, London (1991), 5-107.

‘It will be a whole new adventure for us. ‘And, I realized, for me too. Berkeley School had taken on a little more than they had bargained for. The nearly half a year between my interview and my starting there passed without incident. Truth be told, I can't really remember what I **did do** in those six months. Over the summer I did read a few books and tentatively prepare a few classes, but it was indisputably a pretty lacklustre performance on my part. I had managed to convince myself that, after a lifetime of teaching at university level, this was all going to be painfully easy. I decided to keep up my flat in London and find fairly basic lodgings locally.

Part of the furniture. Falk, Michael, Bellew Publishing Company Ltd, London (1991), 1-146.

And to encourage people to work they would make them fill in a job-sheet saying how many forms they had booked in. There were occasions when someone did a large number, and they would bring the job-sheet round and show the others and say ‘She has done so many, you also must. ‘Of course the young girls, they sometimes started off very enthusiastic and perhaps **did do** quite a lot without realising the implications and effect of it but the older women often had trouble keeping up. The older women found it a terrible strain. The Scarman Report commented on the turnover of staff in the mail order department in 1976: ‘many of the immigrant workers did not stay for very long: the threat of dismissal must have been an anxiety for many in the workforce.

Finding a voice: Asian women in Britain. Wilson, Amrit, Virago Press Ltd, London (1988).

Great torque, good mid-range power, but needs more at the top end. Yamaha should take solace from the thought that Senna was bitching about the power of the new V12 Honda, later saying he had been misquoted and that there was ‘nothing fundamentally wrong’ with the new Honda. To echo Brundle: ‘But they all say that at this time of year, don't they? ‘What Brundle **does do** well is enthuse, but then I suppose that's his car salesman training back home. He says they have a few pounds to trim off the engine but that will be achieved by Imola. And he is personally trim and fit. ‘Last time I was this fit I was captaining the under-16s at King's Lynn Grammar School. ‘

Autocar and Motor. Haymarket Magazines Ltd, Teddington, Middlesex (1991-19-19).

I left before the tour was over because it was time for Mott The Hoople to come and tour and I'd been designated as the person to take care of them, so I went off before it was over. But he **did do** three fabulous nights in Philadelphia and Boston again. It went on and on and that was what solidified him in America. He still hadn't had any chart hits at the time and in fact didn't until ‘Fame’.

In other words . Juby, Kerry (ed.), Omnibus Press, London (1986). . . David Bowie.

He still hadn't had any chart hits at the time and in fact didn't until ‘Fame’. David had always liked Mott The Hoople and admired them, and I think it was one of the few really unselfish acts he did when, when they were on the verge of breaking up, he wrote

them a song - 'All The Young Dudes'. As far as I could ever determine, he really **did do** that - he actually sat down and wrote a song for them because he liked them and didn't want them to go away. Having written the song, he gave it to them. He was not a big star at the time and it was just a good song. He wasn't trading on his name; he didn't think that that would have any particular influence.

In other words . Juby, Kerry (ed.), Omnibus Press, London (1986). . . David Bowie.

As it was American atomic attitudes in this period hardened British resolution not to be bullied out of the business and not to acquiesce in an American monopoly; it encouraged her determination to be a nuclear power for the sake of the influence this was expected to give her in Washington! What the MacMahon Act **did do** was to make the British programme slower and more expensive; and from the wider standpoint of the Western Alliance, it led to unnecessary duplication of effort. The Government was tempted to seek alternative partners in the Commonwealth and Europe, but did not do so because the Americans had so much more to offer if the MacMahon restrictions could be circumvented or ameliorated.

Britain's defence dilemma. Jackson, General Sir William, B T Batsford Ltd, London (1990).

'Still, men have achieved their superior position because they literally have it, in sex, and because mainly they have got greater physical strength. "Also, they're the greatest creatively,' Jane interrupted. 'There's no female Shakespeare or Beethoven. "Circumstances,' Flora brushed that aside: 'what they could do, they **did do** - novels - Jane Austen, the Brontës, Virginia Woolf... . "But no great composers or painters, even now,' Jane persisted.

Jane's journey. Bow, Jean, The Book Guild Ltd, Lewes, East Sussex (1991).

There were bruises on his neck and a bloodstained rag round his right hand. He looked close to collapse, but Marie felt no pity for him. 'What's up with your hand? I bet you did that last night. - Did she put up a fight, then? Did she recognize you? Is that why you're hiding out up here? "I **did do** it,' said Gazer, wearily, 'last night. But on Simon's knife. When we were on the Big Wheel. "So that's your game, is it? You're going to try to tell me that it was him, not you? That it was him did all them things? - I knew you were daft, Gazer.

The lock. Gates, Susan, Oxford University Press, Oxford (1990).

Additionally, a horse that enjoys eating a wider range of foodstuffs - alfalfa, oats, horse mixes, apples, carrots, and so on - provides us with a larger range of inducements to motivate it to do what we want as well as rewards for when it **does do** what we ask. Breaking of a habit, or the disruption of a routine, can cause the horse considerable distress. It was the first day of the show season, but most of the horses did not understand.

Understanding horses. Langley, Garda, David x0026 Charles Publishers plc, Newton Abbot, Devon (1989).

Then we rapidly had a large number of other women. Yet when the BBC did their big programme two or three years ago (commissioned by Michael Grade) about women in the media, although they had phoned up and, as it were, picked our brains about women and Channel 4, they quite failed to honour the fact what Channel 4 had done. I think it is arguable that the fact that Channel 4 **did do** something different, and for much

of this period has had almost half of its management structure female, actually led, inside the Channel, to a totally taken-for-granted different way of behaving and thinking about things, and a lack of poncing around, a lack of all these other structures and hierarchies.

Women: a cultural review. Oxford University Press, Oxford (1991-19-19), 1-97.

A reading of McClellan's own works on stock control is essential if the reader is to gain a balanced view of the system. It is important to recognize that the McClellan system does not tell the selector which titles to buy. For this purpose bibliographical knowledge is required. What the system **does do** is to provide a continuous flow of information to the selector about the type of books required by the library and the number of books of each type, and it is on this information that the bibliographical decisions are based. McClellan has always been careful to stress that use of the stock control system must be counterbalanced by other aspects of the book provision process.

Book selection. Spiller, David, Library Association Publishing Ltd, London (1991), 8-127. Principles and practice.

Of the six planning departments, three are regularly asked to provide competitive financial information to the rest of the company; two others do so on an irregular basis. To perform this task the departments store a variety of information either electronically or in hard copy. The information in general is kept as raw data, but if necessary the planning department **does do** detailed analyses of the data for the business units. Special projects
In five of the six companies it was found that the planning department could be involved in special projects on an ad hoc basis. For one department this was its major role.

Environmental scanning and business strategy. Waters, Judith and Lester, Ray, The British Library Board, London (1989), 1-111.

The hallmark of the Christian faith is that it turns an apparent defeat into a victory. The rejection of a loving, caring being by a cruel world becomes a proof of God's love and a demonstration of its indestructibility. Such a story could be viewed cynically as making a virtue out of necessity and that is indeed what it **does do**. It is necessary to experience anxiety, pain, and death because we are alive. The tremendous sense of liberation is in seeing this not as an obstacle to faith, a rock of doubt which blocks progress, but as a part of the essence of life itself. Without such a sense of pain we would be anaesthetised to the plight of others.

In good faith. Lamont, Stewart, St Andrew Press, Edinburgh (1989), 3-89.

The problem was the law's strict insistence on privity of relations in personam . Alongside this went the nature of purpose (modus) in Roman law. Modus was a modality on a bequest which differed from a condition. An example may help: property could be left to somebody on condition that he did something. When he **did do** this, he satisfied the condition and the bequest became payable. Under modus , however, property was left so that something could be done; since the bequest was not conditional on it, its payment was due independently of whether the intended thing was done or not.

The Roman law of trusts. Johnston, David, Oxford University Press, Oxford (1988).

When he **did do** this, he satisfied the condition and the bequest became payable. Under modus , however, property was left so that something could be done; since the bequest was not conditional on it, its payment was due independently of whether the

intended thing was done or not. Since ownership passed to the legatee without performance having taken place, it was much harder to see that he actually **did do** with the legacy what the testator had intended. The solution to these two difficulties was provided by the trust, which at a stroke solved both the problem of third-party involvement and that of enforcement. A simple example will make the differences plain: suppose a testator wanted to arrange for the payment of a sum of money to a certain person.

The Roman law of trusts. Johnston, David, Oxford University Press, Oxford (1988).

Did you see Nuryev's Nutcracker? It really was outstanding! Seemed to be sort of permanently suspended in mid-air just-so, flat out without ever landing. Bertie: Yet I felt his Coppelia was, in the end essentially ersatz - still, Encore for the Arts! Bertie: I say, I say, I say Auntie, the telly certainly **does do** those classic serials superbly, don't it Auntie? Aunt Hortense: They certainly do Bertie, they're quite, quite brilliant! Bertie: Yes, just fancy. Millions and millions of peounds for a few evoc-ative shots of somebody's home-and-carstle through vaseline and old Jeremy Irons doing his voice-over bit and looking suitably moronic! Jeeves:

True confessions and new cliches. Lochhead, Liz, Polygon Books, Edinburgh (1985), 1-135.

Sadly, experience suggests that most doctors would have thought the booklet to be just more advertising for Opren and thrown it straight into their wastepaper basket, unless the representative drew particular attention to the studies in question. This, once again, is unlikely to have happened often. Still, Dista **did do** something. One other fact of the period between June and October in 1981 makes the apparent lack of urgency at CSM difficult to understand. Opren was made available to hospitals here in May 1980, and pharmacists had stocks from which to dispense GPs prescriptions in October.

New Scientist. IPC Magazines Ltd, London (1991-02-16).

Women appear to find it difficult, at times, to control their moods and may be subject to emotional outbursts or lose their tempers more frequently. 'Why? 'I don't know,' Hamilton-Phillips says. 'Maybe women are more subject to hormonal changes than men. I thought Margaret Thatcher had broken the mould. She did not do much for the female stereotype, but she **did do** away with the idea that you cannot have a woman as boss. Maybe it goes back to it being OK for a woman to show feelings, but not for a man. You sometimes see a woman executive in tears. I have never seen a male manager in tears. Men don't cry in public. End of story. 'Attention to detail Similarities .

Business. Business People Pubcs Ltd, London (1991-07), 9-111.

Housekeeping... and HealthPublic exposure on television and the continual attention of the rest of the media did have a marked effect on Hannah Hauxwell. She insists that it was entirely benign. And, remarkably, it changed her personality not one whit. She preserved her dignity, independence and way of life. What it **did do** was confer material benefits, which were desperately needed at Low Birk Hatt. The threat of malnutrition receded and vanished forever, and the twentieth century finally arrived with a team from the North Eastern Electricity Board. However, there are still serious problems.

Seasons of my life. Hauxwell, Hannah and Cockcroft, Barry, Random Century Group, London (1989), 18-153.

None of this is to say that the Queen is a bad or malicious person: evidently she is not. It is merely that there is less and less justification for her position. The notion that the royal family should be kept on because it is a tourist attraction has always been a ludicrous one. If that were so, why not be ruled by Mickey Mouse? In actual fact, what the monarchy **does do** is to reinforce Britain's position in the world as an outmoded Ruritania. It adds to our reputation as an island still constricted by an ossified class system. It confirms that breeding still counts for more than achievement. A Major or a Kinnock may work for decades in the hope of a few short years at the pinnacle of our political system.

Punch. Punch Publications Ltd, London (1992-01-29/1992-04-08).

Last comment from Andrew and then we move on cos we've got a a an agreement in in what we're gonna put in, we haven't got an agreement as to where we're gonna put it but Andrew comment? Well I'm prepared to say th th that I that I think that we **do do** good practice in that we do sit down with the children and help them, each individual along with the with our joint statements.

[Teachers' conference: discussing assessment procedures]. Sample containing about 15742 words speech recorded in educational context.

I unwrapped her gift. It was a small book called Baby and You. Good Old Mavis, I thought, suppressing a giggle; she takes her defeats like a lady. I said 'Thank you' in a choked voice and kissed her. She sighed. 'Well, dear, I'm only sorry it didn't work. I really can't understand it. You **did do** exactly what I told you, didn't you?' 'It doesn't matter now, Mavis.' 'But I don't like to feel I let you down, Jane.' 'You didn't let me down. Please don't give it another thought.' 'She sighed again, but dismissively, a no-good-crying-over-spilt-milk sigh.

The L-shaped room. Banks, Lynne Reid, Penguin Group, London (1987), 98-206.

'I don't want to think about that, I don't want to look at the actual scene, I've got over it, haven't I? ... the way she died... and all that went before. It doesn't have much to do with me? Just because she brought me up. That was because of the custody. Very well, I loved her. I **did do** that. Now I want to get away from it, that is the truth. That is the reason I sent Mena away and kept Mr James from coming- I know it now, I can see it now, this instant. 'Flavia became aware of her voice and that it was loud, aware of herself on her feet rapidly walking the floor at first light.

A compass error. Bedford, S, Virago Press Ltd, London (1993), 53-168.

Could you collect information for the class survey? Were you able in other words to go round and talk to people to get their answers and record your answers on their grid, if you think yes you **did do** that, sign your name now, in section one, where it says survey. If you don't think you can do it, then I'd leave it blank if I were you, cos otherwise you're telling fibs aren't you? Who thinks they were able to collect information for the survey? Hands up, oh brilliant, boys you not sure? No

[Mark Hall School: religious studies lesson for eleven-year-olds]. Sample containing about 6064 words speech recorded in educational context.

PS1ML 30+, teacher, female

PS1MM 'Steve', male

Edward laughed politely, slid from Carnaby's grip and edged towards the group by the window, who were talking about hedges in tones of some desperation. As he did so

Helen passed him; her neck was red, a sure sign of agitation. She hissed, ‘**Do do** something about the Taylors and old Mrs Phipson. They've been stuck together for hours. ‘How?’ enquired Edward; he meant it - he had absolutely no idea of the mechanics involved. Helen gave him a look of fury. The group by the window turned to him anxiously: ‘Is that hedge yew, Edward? None of us can decide.’

Passing on. Lively, P, Penguin Group, London (1990), 58-178.

Blanche twisted uneasily in her seat. ‘Zbigniew Nowak was betrayed all right. But not by Mills. ‘Who by then? ‘We're waiting for more evidence. Mills was amoral and untrustworthy, but we've known for a while now that he definitely worked for us. ‘When will you know who **did do** it?’ she probed, in as casual a voice as she could manage. ‘When you find the KGB agent who tried to poison Marek Nowak?’ Tait twitched, as though at the end of an invisible wire, and his dead eyes flickered into life for a moment.

A midsummer killing. Barnes, Trevor, New English Library, Sevenoaks (1991).

They can't do anything much. But I remember with Chris especially - he didn't seem human -’ she smiled quickly, forestalling Alan's amused interruption’ - but like something from another planet. So you weren't aware of what he couldn't do, so much as what he could do and **did do**, and how little of it you could understand. Do you see what I mean? That a baby's behaviour and perception are completely other than ours, and that maybe we know less-understand less - than them. ‘She stopped uncertainly, flushing crimson. Alan felt a wine-tinged surge of affection for her.

Her living image. Rogers, Jane, Faber x0026 Faber Ltd, London (1990), 55-171.

Of course, my own reputation will be the first victim of this. I will be universally despised. But that's okay, I mean I'm not particularly, I'm not so impressed with the human race that I, I, I think much of their opinion of me anyway. But erm, the great pity of course is, that Freud didn't do this. It's, I mean, Freud we know, **did do** a certain analysis. My guess is, he must have written an account. It's a great pity he didn't preserve any detail, and he looked, er, like all his other papers had been left in the library of Congress until two thousand and twenty five, and then they will all become public. Erm, that would have been er, really worth knowing .

London School of Economics: lecture on the psychoanalytical study of society. Sample containing about 16624 words speech recorded in educational context.

PS2R5 45, ‘Chris’, lecturer, male

And the principal point of agreement is the agreement between the neurotic prohibition, which like the taboo, is something that the neurotic cannot bring themselves to do, fears for the consequences if they **do do** it, and er, feels constrained by some irrational force er, to obey, even though it isn't rational. And as we saw, Freud compares these, and explains taboos and neurotic prohibitions as a means of dealing with ambivalence.

London School of Economics: lecture on the psychoanalytical study of society. Sample containing about 16624 words speech recorded in educational context.

PS2R5 45, ‘Chris’, lecturer, male

And we said to him, Sit on stand on there, me and another fellow we were only two of us who wasn't sea sick. Me and anot another fellow. Eh, he says, she's not rocking, he

said, When you see them lifeboats , he says, you know she's knocking them down. nearly **did do**. Anyway we landed in Southampton. The er Britannic that was one of the biggest boats at that time of the day, they're using as a hospital ship. It passed us at Gibraltar. And we got into M into Southampton when she was loading up again. By God it you've seen some ships you when you see them, they're something to look at. (Nottinghamshire Oral History Project: interview. PS25Y 80, 'Ada', retired box maker, female

PS260 30, interviewer, female)

Well er when I er, when I er, I couldn't remember much what it was now, but whatever the union fee was, when I started on me own to be er satisfied of cos of circumstances I might need money, you know, I thought it would say the union fee was a shilling, I had to pay one and six half as much as whatever it was and I **did do**. Never ever been out of a union er till I retired cos I always paid these fees and er yes. You, you always felt it was er, an important thing to belong? (Lockmaking in Willenhall: conversation with Dick Brown, lockmaker. PS21S 'M. Glasson', interviewer, male

PS21T 'Dick', lockmaker, male

G4NPS000 (no further details))

And where there's likely to be a fall. And the miner can only pick up a, a pick and knock the rook and he can tell exactly where er where it's weakest in the rook. So, so these thi these things **did do**, show up when you're d when you're down the mines. A ma a magic phase, you can't give it away. And they didn't ne we didn't need the if we were a miner. A mine w a miner could tell another miner by his accent. (Oral history project: interview. PS2A0 76, 'Laurie', retired, male

PS2A1 30+, male)

It's a Roman Catholic boarding school attached to a Benedictine Monastery. Very exclusive and very expensive. Not quite Eton or Harrow with incense thrown in, but close to it. Jack must have been there, oh, ten years or more. He teaches history and coaches rugger: his two great passions. "You know him well? "**I did do**, certainly. After leaving Oxford, he went back to Ireland to teach. He was in Belfast when the Troubles began, then I heard he'd gone to Italy. Next he cropped up at Hurstdown. He lured me there a couple of years ago to talk to his sixth form group about the Irish problem. (Into the blue.

Goddard, Robert, Transworld Publishers Ltd, London (1990), 119-225.)

'Why do you stare at me so, Theda? 'Theda shook her head a little, sending the fire rippling down the tresses, and looked away. 'I beg your pardon. I had not realised - it did not occur to me... 'Her mind was all chaos. She had never thought that her hair stood for anything other than passion and desire to Benedict. And it **did do so**. But so also must it stand to him for warmth, for... affection . She touched on the word with delicacy, as if she dared not think of it. A pang went through her. Then another, of a different sort. Her eyes pricked. Might it stand also for pain? For had he not lost that woman's love in death? Oh, Benedict! (Hidden flame.

Bailey, Elizabeth, Mills x0026 Boon, Richmond, Surrey (1993).)

And if you spoke English to a fellow Orcadian you were chanting. Which was their sort of way of making fun of you because you were showing off which is what a native Orcadian thinks any of his contemporaries talking in English to anyone other than an

English person. They they're showing off. Or **did do** mind you I I wouldn't think it now not for younger folk that's not the case but for the older folk it very much worse. Do you think they're being slapped down over dialect? Erm I must have gonna put yeah Do you think they're being slapped down over dialect at school? Made Orcadians very reluctant to speak up in public? Oh certainly. (Orkney Sound Archive tape OSA/RO/D: radio broadcast. PS3F3 60+, 'Mary', Native of West Mainland, female
PS3F4 30+, radio presenter, Interviewer, female)

Yes. Yeah. Yes. Yes? Steroids. My mother takes these. Okay. Any others? Yes? I used illegal drugs erm Yep. for seven year. Yo yo you **did do**? I did, aye. Now, now you're the first person who's said you used ill ill illegal drugs, I yes? I've took illegal drugs and prescribed drugs. You did or you do? Or yo you I take prescribed drugs now. Yes. (Drugs: television discussion. J8JPS000 (no further details)

- J8JPS001 (no further details)
- J8JPS002 (no further details)
- J8JPS003 (no further details)
- J8JPS004 (no further details)
- J8JPS005 (no further details)
- J8JPS006 (no further details)
- J8JPS007 (no further details)
- J8JPS008 (no further details))

So I wouldn't like to see any property developers take it, the club on because I think they'd be purely after the ground, I, I'd feel much better if the consortium with Ray at the head took it over because they are genuinely interested in Walsall and the Walsall people. You said earlier that you go to reserve matches as well. I, I **did do** years gone by yes and they, they did move into the football combination at one time, because it was considered that the Midland Intermediate League was too big a jump for young men into the first team and the difference was so vast in the type of football that Walsall second team they u only playing young fellas, and they used to win seven and eight goal margins every week you know, but then they moved (Walsall Local Studies Centre: interview. PS5AY 'Joyce', female
PS5B0 'Edward', male)

I mean, I've worked with and I am familiar with them, there is very little it's a real run-down area isn't it, in some respects, and you get twenty shoplifters a day, but my students are brilliant, they take a lot of pride in what they do. I mean it doesn't affect the area, I mean ours did do at branch, our students were erm, I mean they started work in the poultries, and they all had, you know, big cardies, it came from handling. And because they had the money, they weren't interested, a lot of them weren't interested, yes. (J. Sainsbury: training session. PS5NT trainer, no further information given, female

- PS5NU 'Kenny', no further information given, male
- PS5NV 'Heidi', no further information given, female
- PS5NW 'Ray', no further information given, male
- PS5NX 'Alex', no further information given, male
- PS5NY 'Gary', no further information given, male
- PS5P0 'Ian', no further information given, male
- PS5P1 'Rachel', no further information given, female
- PS5P2 'Dee', no further information given, female)

It's gone down! People talk about they can't take it, that's poppycock! Well I couldn't. Can't even take the capsules. Th , they stick on me half way down. Oh it's drying up. I think it must be turning cold. Do, you feel cold don't you? I **did do** in the front, er, yes. Yeah , but you got the radiator on and the gas fire! Yo , well you've still the gas fire as well in here! Hadn't you better sit in your chair for ten minutes before clear up the lunch. (41 conversations recorded by 'Arthur' (PS03S) between 10 and 13 January 1992 with 7 interlocutors, totalling 11521 s-units, 76309 words, and over 8 hours 52 minutes 5 seconds of recordings. PS03S 'Arthur', 82, retired (precision engineer), Central Midlands, C2, male

- PS03T 'Evelyn', 75, retired, Central Midlands, C2, female
- PS03U 'Tom', 54, draughtsman, London, male
- PS03V 'Jackie', 51, catering supervisor, Central Midlands, female
- PS0YX 'Les', 75, retired, Central Midlands, male
- PS0YY 'Kath', 73, retired, Central Midlands, female
- PS100 'Vince', 73, retired, North-east England, male)

What? That pineapple Erthe pineapple Aha thank you, I was just Dad in this place You ain't having a dish Didn't we see this dad Oh no, oh dad Yes you **did do** take no notice don't mind You've had some of it let have some Let the music end Go on then Can we watch it again? Oh, oh, oh, oh, oh, oh, oh What (19 conversations recorded by 'Donald' (PS07K) between 13 and 20 March 1992 with 6 interlocutors, totalling 993 s-units, 4916 words, and over 2 hours 18 minutes 56 seconds of recordings. PS07K

- 'Donald', 33, telecommunication technician, North-west Midlands, C1, male
- PS07L 'Karen', 32, housewife, North-east Midlands, C1, female
- PS07M 'Luke', 6, student, North-east Midlands, C1, male
- PS07N 'Gary', 10, student, North-east Midlands, C1, male
- PS07P 'Marie', 1, pre-school, North-east Midlands, C1, female)

Yeah, so do I. What time is it? Half seven. I don't know. I think he picks me up after Coronation Street, are you going to be here? Yeah. I wish I got this fish in butter. I thought we put them back and had erm Ah! We **did do**. fish in breadcrumbs, that's why, we wanted fish. Wanted something really tasty! Well you got it, it is really tasty! No. What about those chicken things I bought? Chicken what? chicken things didn't we? Did we? Cheese and pasta something. Ah broccoli! (25 conversations recorded by 'Gavin' (PS0BA) between 11 and 17 January 1992 with 10 interlocutors, totalling 2413 s-units, 14962 words (duration not recorded). PS0BA 'Gavin', 25, photographer, Merseyside, C1, male

- PS0BB 'Sue', 24, sales assistant, Central Northern England, C1, female
- PS0BC 'Richard', 24, journalist, Midlands, male
- PS0BD 'Terry', 26, hairdresser, Central Northern England, male
- PS0BE 'Lindsey', 24, hairdresser, Central Northern England, female
- PS0BF 'Saranne', 23, journalist, Midlands, female
- PS0BG 'Adrian', 25, journalist, Central Midlands, male
- PS0BH 'Steve', 25, journalist, Midlands, male
- PS0BJ 'Nick', 20, office junior, Midlands, male)

Yeah but people don't always want like that. Yeah but Cos your Auntie Dorothy has her dining room in the front. And the lounge at the back doesn't she? Or she **did do**. Now she's got it the other way about Changed it the other way round. hasn't she? Yeah.

But erm you can have it as you want can't you? Yeah. Natural brick fireplace with tiled hearth and nice Yeah. (30 conversations recorded by 'Herbert' (PS1EM) between 13 and 19 March 1992 with 9 interlocutors, totalling 3755 s-units, 21898 words, and 3 hours 51 minutes 57 seconds of recordings. PS1EM 'Herbert', 56, landscape gardener, Welsh, C2, male

- PS1EN 'Iris', 54, home care assistant, Welsh, C2, female
- PS1EP 'Alison', 21, landscape gardener, Welsh, C2, female
- PS1ER 'Stuart', 22, hairdresser, Welsh, male
- PS1ES 'Gordon', 72, retired, Welsh, male
- PS1ET 'Mary', 76, housewife, Welsh, female
- PS1EU 'Mike', 40, driver, Welsh, male
- PS1EV 'Sally', 80, retired, Welsh, female
- PS1EW 'Eddie', 72, retired, Welsh, male)

God! Put it down to age Michelle. Age? I've told him four times. Well I thought he was on two days. Well. Thought he was on two days four times. Well you know what thought **did don't** you? Well I thought he was on eight days then. You hungry? No. Good cos you ain't getting nothing here. My favourite, my favourite niece can have some though. Where were you then when Carole was walking up the street? I didn't see you. (11 conversations recorded by 'Jonathan' (PS0FE) between 15 and 17 January 1992 with 8 interlocutors, totalling 1089 s-units, 7154 words (duration not recorded). PS0FE 'Jonathan', 17, care assistant, Welsh, C2, male

- PS11J 'Corale', 23, take-away worker, Welsh, C2, female
- PS11L 'Becky', 7, student, Welsh, female
- PS11M 'Philip', 25, inspector, Welsh, male
- PS11N 'Julie', 23, factory worker, Welsh, female
- PS11P 'Rachael', 3, pre-school, Welsh, female
- PS11R 'Jeff', 47, panel beater, Welsh, C2, male)

See, the thing to do is go and buy a Smith's Corona Yeah, I sa Yeah, or a when I go into to Poole, cos I'm gonna go in and get your erm Where do you me , well wha , who sells, Boots. Yeah, they **did do** I'm not sure. Well Smiths do as well . Smiths , Boots anywhere like that. Yeah, I'll go. How much are they? About five pound. Oh are they? Oh, they're no more? (12 conversations recorded by 'Margaret2' (PS6RG) between 20 and 27 February 1992 with 7 interlocutors, totalling 5346 s-units, 31800 words, and 2 hours 47 minutes 0 seconds of recordings. PS6RG 'Margaret', 50, housewife, Central South-west England, AB, female

- PS6TD 'None'
- PS6TE 'None'
- PS6TF 'None'
- PS6TG 'None'
- PS6TH 'None'
- PS6TJ 'None')

=====

They can't do anything much. But I remember with Chris especially - he didn't seem human -' she smiled quickly, forestalling Alan's amused interruption' - but like something from another planet. So you weren't aware of what he **couldn't do**, so much as what he **could do** and **did do**, and how little of it you could understand. Do you see what I mean? That a baby's behaviour and perception are completely other than ours,

and that maybe we know less - understand less - than them. ‘She stopped uncertainly, flushing crimson. Alan felt a wine-tinged surge of affection for her.

(Her living image. Rogers, Jane, Faber x0026 Faber Ltd, London (1990), 55-187.)

DO + NEG + DO (INTRANSITIF)

‘Exactly. “People with ladylike reserve generally don't go swimming in the buff in public places, but -”If you are going to discuss last night, I am not going to go! “After all the trouble you went to to arrange this? “I did not arrange this! ‘ she said huffily. ‘I **did not do** -”Well, there goes the reserve,’ he said, amicably enough. ‘And good riddance, too. “I am reserved. “Show me,’ he said, with that faint and familiar glittering challenge in his eyes. That was exactly where things had gone awry last night, and she wasn't falling into that trap again. (One shining summer. Wilder, Quinn, Mills x0026 Boon, Richmond, Surrey (1993).)

Father Poole gazed thoughtfully at him, noticing the way his hand shook. Myles drained the glass. A full two minutes passed before he spoke. ‘Father Poole, you can't imagine the hell I've been through these past few weeks. ‘ ‘If there is anythin' troublin' you, Myles,’ Father Poole said, ‘I would suggest you talk about it. It **doesn't do**, yeh know, to bottle things up. ‘Myles raised his head and stared at him with wide terror-filled eyes. ‘Oh, God, how I fear him,’ he whispered. ‘If he would only leave me in peace. ‘Suddenly his face crumpled and tears sprang to his eyes. He bowed his head. A sob tore free. (The killing frost. Hayden, Thomas, Random Century Group, London (1991), 155-256.)

She's too high-spirited a girl for that. ‘High-spirited. Hmmm. ‘Father Devlin frowned, shook his head and sighed. ‘And she's nearly twenty-two, you say. A full-grown woman. ‘He shot a reproving glance at Bull O'Malley. ‘It **doesn't do**, ye know,’ he said sternly, ‘to let the years slip past like this. I don't approve of late marriages, especially for women. A woman should be married young and have all her children before she's forty. ‘Bull O'Malley gave a shrug. ‘I suppose you're right, Father. ‘“There's no supposin' about it! ‘ (The killing frost. Hayden, Thomas, Random Century Group, London (1991), 155-256.)

‘Ah well, my dear, you must remember they're a long way from home, and many of them haven't had much feminine company for a while. Must admit I rather enjoyed it myself,’ confessed Moreau with a laugh. ‘Certainly a bit of an eyeful at times. Still, the theatre's supposed to be about entertainment, isn't it? **Doesn't do** to take it all too seriously. ‘His good humour was so infectious that even the fräulein managed a wan smile. Karelius, about to agree, suddenly turned away in a fit of coughing. ‘All right? ‘ enquired Moreau as he recovered. ‘Yes, fine, thanks. It was nothing. ‘Ahead of them a burly figure was emerging into the street. (Look about and die. Butters, Roger, The Book Guild Ltd, Lewes, East Sussex (1991), 45-167.)

Louise asked, gently. ‘Oh, Aunt Louise, I don't know. Isn't that awful? “Does he... er... show much affection? “Not really. He treats me like a sister. “Oh well,’ Louise replied, secretly rather relieved. ‘I should give it time, darling. It **doesn't do** to make yourself cheap. I'm sure that everything will be alright. ‘And there she thought it best to let the matter rest. It was precisely because he was finding Constance more frequently in his thoughts than any other girlfriend that Nicky was so tentative. He felt differently about her. (A woman of style. McDowell, Colin, Rowan (Arrow), London (1991), 7-133.)

And one of the servants takes his one talent and he uses it and he works very hard with it and he buys erm raw goods and he makes things and he he a makes his one talent up into ten. And the second servant **doesn't do** quite as well, he erm but he manages to make five talents out of his one talent. And the third servant says Well no if I if I go out and buy something something might go wrong and I'll lose the talent, and so he hides it away in the drawer. ('How we can change the world by our witness': confirmation preparation lesson. PS1T3 42, 'Elizabeth', teacher, female

PS1T4 13, 'Peter', student, male)

Geoffrey, spying Stella mooning about the prop room, imagined she was upset because she was only an understudy. 'In this precarious profession,' he informed her, 'one is lucky to have a foot in the door. It **doesn't do** to get too big for one's boots. "That's rich, coming from you," she said witheringly. 'It's not me that goes round swearing at one's betters and pelting downstairs like a looney. 'Thinking about it, she didn't mind in the least not having a proper part. (An awfully big adventure. Bainbridge, B, Duckworth x0026 Company Ltd, London (1990), 49-192.)

While the wife of Ngo Van Loc served his breakfast and poured coffee the American boy peered anxiously at his father. 'How are you feeling this morning, Dad? Got that fever beat now?' Fever and the jungle go together like a carriage and pair, Chuck,' said the senator lightly. 'It **doesn't do** to get too excited about it. I've been feeding it a goodly amount of quinine and aspirin in the night to keep it from going hungry. 'Although his face was damp with perspiration he winked over the rim of his coffee mug, and Chuck, reassured, smiled back. As he bolted down his breakfast Chuck gazed around the clearing with delighted eyes. (Saigon. Grey, Anthony, Pan Books Ltd, London (1983), 9-128.)

And you know, sort of given the given the lack of sort of environmental helps. Erm because i I mean, even living in can be a depressing experience in itself. Sort of looking out of your window and seeing just a blank concrete wall in front of you, day after day after day. Erm **doesn't do** much to lift your spirits if you're getting up feeling a bit down in the morning. Mhm. So that kind of pressure Mhm. (Nottingham Oral History Project: interview. PS25M nun, social worker

PS25N interviewer)

The doctor who attended Sarah went into the forces and the elderly man who took his place discharged her as fit for work. Sarah was delighted, but others thought she was still not well enough. 'Silly old fool,' Mabel said to Anne. 'God knows what damage she'll do to herself coming back so soon. We'll have to watch she **doesn't do** too much. 'It was arranged that Hetty would stay on in the shop for a while, and Sarah would work from ten o'clock until three for the first few weeks. Helen and Tony were married on the first Saturday in October. Minnie did not attend the wedding but everyone else thought that Helen was a beautiful bride. (A nest of singing birds. Murphy, E, Headline Book Publishing plc, London (1993), 235-366.)

Henry pursued with admiring pity. 'Yes. I'm serving as a curate in a large south London parish, St Sylvester's Betterhouse. "You're like our Miss Tilley then, a deaconess. "I'm in deacon's orders, yes. "I can't see anything against it myself,' said Henry largely. 'Our man **doesn't do** a lot. At least Miss Tilley visits. Do you like the

work, then? “Yes. Yes, I do. I like meeting different people. And if I sometimes see them at their worst, I sometimes see them at their best as well. I like,’ she ended up diffidently, ‘to be of use. ‘ (Unholy ghosts. Greenwood, D M, Headline Book Publishing plc, London (1991), 1-142.)

□2022 First, try dislodging the object with slaps on the back. Hold a baby or small toddler upside down by the feet; an older child can rest face down across your thigh. Give three or four sharp, flat blows between the shoulder blades with the palm of your hand. □2022 If that **doesn't do the trick**, use an abdominal thrust. For a baby, sit him on your lap or on the floor. With the tips of two fingers positioned slightly above the baby's navel, press gently but firmly upwards. For an older child, use your hand made into a fist, using gentle but firm upwards pressure with the other hand supporting his back. (Parents. EMAP Consumer Publications Ltd, London (1991-19-19).)

Stay on this diet for at least a month. If there is some improvement, persist for another month or two - the Candida is slowly dying of starvation, and it may take a little while to finish it off entirely. If you are no better at all, then go on to Step 2. Step 2 If the sugar-free diet **does not do the trick**, the next step is to cut out all fruit for a while. White bread and anything made with white flour (eg pastry, pasta) should also be excluded. Wholemeal bread and flour can be eaten instead, as these are broken down more slowly and do not release glucose all at once. But they should only be eaten in small quantities, as should potatoes. (The complete guide to food allergy and intolerance. Gamlin, Linda and Brostoff, Jonathan, Bloomsbury Publishing Ltd, London (1989), 138-221.)

Subsequently he brought various inedible articles, such as bread dried to a crisp, and questionable pieces of shellfish, and placed these in front of them. Pinkie chewed away at a raw fragment. ' We might call him an old shellback, if you think that'd go down better, instead of an Ancient Mariner. " Who? 'This Willis of yours. It **doesn't do** to be too literary. The waiter invited them to choose between coq au vin and navarin of lamb, either of which, in other circumstances, would have been called stew. Knows his job, that fellow,' said Pinkie. Richard felt inclined to agree with him. (Offshore. Fitzgerald, Penelope, Fontana Paperbacks, London (1988), 9-140.)

‘I should refuse to work with that rotten cow. “You won't refuse, though, will you? ‘Roman said almost casually and Claudia was astonished to see her twin bite her lip and lower her eyes. ‘I can guarantee it won't happen again, but you must try to fit in, Dana. I know you're a top model but the others have their pride and it **doesn't do** to trample all over them. ‘To Claudia's amazement Dana raised repentant eyes to him and smiled. He smiled back, and Claudia felt a shaft of pain shoot through her. It was so strong that she put a hand to her head and swayed. In an instant Roman was beside her, his arm round her waist. (Gemini girl. Goodman, Liza, Mills x0026 Boon, Richmond, Surrey (1992).)

He can do whatever the fuck he wants and no-one will do anything to prevent it. “This Carter is odd - I mean, even odder than you've got reason to think. He likes them fresh but they've got to be like virgins - you know, untouched. I mean once he's had you, he loses interest. You'd know what to expect next time - **that doesn't do it** for him, you know what I mean? ‘Pete finished putting the pieces out on the board and swivelled it around. ‘Your turn with the macaroni king,’ he said, pressing the pasta more firmly

into the Plasticine. ‘I’ll tell you what,’ said Marcus. ‘If you win you get to eat my pudding tonight. ‘ ([Unpublished creative writing : prose]. u. p. (n. d.), 1-75.)

He's caught some bug and has to stay in bed,’ said Pete. ‘I hope it kills him. Wishful thinking apart, it's more likely that he's making the most of a nice soft bed and reasonable food,’ said Marcus, trying to find a creative way out of the check Pete had put him in. ‘I don't think so,’ mused Pete. ‘It **doesn't do** for someone like him to be away from the reins for too long. Specially when he was taken out of commission by a nobody. He'll either have to off the lad or get him to work for him. He got round his minders, after all. ‘‘Hmm,’ said Marcus, ‘Have you been moving these pieces about when I wasn't looking? ‘‘Bloody cheek! ‘ ([Unpublished creative writing : prose]. u. p. (n. d.), 1-75.)

‘Why don't you go and see your old friends? You haven't seen Eva and Manni for ages. You've rather neglected them since you became involved with the Season. ‘‘I don't seem to have anything in common with them any more. ‘‘That's because you've dropped them. It **doesn't do** to drop old friends, Suzi. ‘Suzi made patterns in the sugar with her spoon. ‘Oh well, I might. ‘ (Voices of summer. Pearson, Diane, Corgi Books, London (1993), 133-298.)

These groups, like all élites, have no previous perception of themselves as belonging to the troublesome classes, and it **does not do** for the police to remind them that the application of control can be redirected depending on who is defining the ‘illegalities’. (An inside job. Young, Malcolm, Oxford University Press, Oxford (1991), 2-106.)

Within my first week or so in the House, I was sitting in the Smoking Room reading a book. Charles Hill, who had spoken for me at Chatham Town Hall during the election, came up to me. ‘Young man, it **does not do** to appear clever: advancement in the party is due entirely to alcoholic stupidity. ‘I have taken care never to open a book since... I sat uneasily in this assembly of bumblebees. (Friends in high places. Paxman, Jeremy, Michael Joseph Ltd, London (1990).)

I well remember attending an ecumenical garden party, minding my own business and trying to juggle a cup of weak tea and a sinewy rock cake. Down the garden came our C of E rector. At the bottom of the garden his brethren of the cloth were submitting his character to a sustained and vicious mauling. So much for Christian charity, I thought; but then it **does not do** to mix God and religion. This point was well illustrated in a Church row that once broke over the head of a certain man. This man lived a reasonably blameless life on an isolated steading on the boundary of two parishes. For some reason both the adjoining clerical incumbents wished to call his soul their own; or it may have been his jumble that they wanted. (Daily Telegraph, electronic edition of 1992-04-04: Applied Science pages. The Daily Telegraph plc, London (1992-19-19).)

‘Every single campaign and appeal is reported monthly,’ Michael says. But, he admits, ‘our great strength and biggest weakness is that we are involved in every form of animal welfare’. This results in accusations that it **does not do** enough on single issues. Michael's love of animals has even played a significant part in moulding his career. Currently a ‘non-executive director for hire’, he gave up his partnership at Arthur Young in 1987 so that he could devote adequate time to his role as chairman of

the Eurogroup for Animal Welfare. 'I considered it more important at the time,' he confesses. (Accountancy. Institute of Chartered Accountants, London (1992-19-19).)

As soon as the boat touched the far bank, the leopardess stepped carefully ashore with her young in her mouth. She headed away into tall grass, hid the baby and came back to the boat for the return trip to Tiger Haven. There a strange thing happened. Instead of returning directly to the river, she made a complete tour of the upper storey of the house. It **does not do** to attribute human motives to animals but Billy said afterwards that it was as if she was reluctant to leave and did not expect to be back. And so it turned out. For some days Harriet kept her cubs within easy reach of the far bank of the river. (Kingdoms of the East. Willock, Colin, Boxtree, London (1991), 24-185.)

I do not keep him tied to my apron strings. 'And Amabel, who never could feel quite safe unless John-William was somewhere in the house or, at most, at the mill where a note might easily reach him, had been scandalized. ' Gemma my love - oh dear - how can I say this without giving offence? It is just that gentlemen are Well, it **does not do**, you see, to be too much apart. (A song twice over. Jagger, Brenda, Fontana Press, London (1986), 141-220.)

Praise is a hugely powerful management tool particularly when selectively employed and linked to great expectations. Your school may well have school rules and even a discipline policy but do you have a policy for catching children being good? As a rough rule of thumb there seems to be a ratio of 90 per cent teacher comment of the '**don't do**' and 'stop it' variety to 10 per cent praise. If we placed as much effort into making a fuss of children when they are good as we do when they are naughty we might make even greater gains. Not that I'm suggesting that we should be soft when children do wrong but that we just reverse the ratio of our attention and energy from the negative to the positive. (Marketing your primary school. Sullivan, Mike, Longman Group UK Ltd, Harlow (1991), 1-104.)

Mm. I've been to. I mean, we've been all round but the last three years we've stayed at Carlton Mm. I said, he's done a pretty good job. Yeah. But there's no reason why you **don't do** you know But I, I tell you, really, you'd, you'd and something different because I mean like you go to the Headway and it's just the same Yeah. the beer's bloody awful! (24 conversations recorded by 'Barry' (PS03W) between 1 and 6 February 1992 with 10 interlocutors, PS03W 'Barry', 41, entertainments consultant, Central Northern England, AB, male

- PS03X 'Terri', 35, bar staff, Home Counties, female
- PS03Y 'Hugh', 30, bar staff, Irish, male
- PS040 'Alan', 38, security, Lancashire, male
- PS041 'None'
- PS042 'Mark', 30, dj, London, male
- PS043 'Ken', 30, security, Lancashire, male
- PS044 'None', 35, housewife, Lancashire, female
- PS045 'Sergio', 9, student (state primary), Lancashire, AB, male)

According to most modern experts, Jesus himself was probably raised and trained in a Pharisaic context. Most of his teachings, most of the words ascribed to him, conform to the tenets of Pharisaic thinking. Indeed, some of his most famous pronouncements are paraphrases, even on occasion almost direct quotations, from Hillel. For example,

Hillel declares: ‘What is hateful to yourself, **do not do** to your neighbour. ‘Jesus was perceived - justifiably, we maintain - as a threat to Rome, and was executed as such. He is also on record as deifying the priesthood and challenging the institution of Temple worship. (The messianic legacy. Leigh, R, Lincoln, H and Baigent, M, Corgi Books, London (1992), 11-160.)

And they too will reply, ‘Lord, when was it that we saw you hungry or thirsty or a stranger or naked or ill or in prison, and did nothing for you? ‘And he will answer, ‘I tell you this: anything you did not do for one of these, however humble, you **did not do** for me. , Matthew 25: 31 - 46 New English Bible Conclusion It's easy for us to be friendly and kind to people that we think highly of or that we want to impress. But Jesus said, ‘anything you did not do for one of these, however humble , you did not do for me. ‘Prayer (An alternative assembly book. Hoy, Mike and Hoy, Linda, Longman Group UK Ltd, Harlow (1991).)

Weeping from fatigue when bringing coals up, singing for joy then going back with empty baskets. Some stronger women carry at least 170 pounds about 24 times a day, meaning 4080 pounds per day, & sometimes as much as 2 tons! Six-year-old child carried about 56 lbs of coal about ten to 14 times per day. Air bad & pit can be ‘gly drippie’. When children **do not do** as asked they are strapped. Many are killed, & this is regarded as fairly commonplace. ‘Bad roads, up to their knees in water, in a posture nearly bent double. ‘Women found in worst mines, arduous toil, foul atmosphere. begin at about 5□20138 years old as ‘trappers’, & girls earlier than boys, as they were thought to mature earlier. ([School essays etc. u. p. .])

Auden had saved Ebert's life that day, eight years ago, and Ebert had never forgotten it. Hans Ebert was a selfish young man but curiously loyal to those about him. At least, to those he felt deserved his loyalty, and Auden was one such. But it **did not do** to use all one's pieces at once. Life was like wei chi in that respect; the master chose to play a waiting game, to plan ahead. So he with Auden. But now he was capitalising upon his long and patient preparation. (Chung Kuo book 2: The broken wheel. Wingrove, David, NEL, Kent (1990).)

We all went to see Bill & Gwen. Gwen seems very tired to me. She has trouble with her eyes, and with her legs, all due to some form of arthritis, I think. Bill is much as usual, but his deafness leaves him looking very ‘out of it’, at times. Roger **did not do** as well as hoped in his ‘A’ levels, but will probably go to Birmingham to do a BSc in Computer Engineering. The course at Glasgow on which he had set his heart was no longer open to him. In some ways, he may be better off at Birmingham - nearer to Richard, & to all his pals and usual haunts. ([Personal letters]. u. p. .)

MAY DO

One thing is certain: she is human - one of God's children and equal in His eyes to you. Do whatever you believe in your heart of hearts is God's will, and that will be that. I'm not setting myself up as a model for anyone. This applies just as much to me as it **may do** to you. And by the way, if you think that all homeless people have it as easy as I had it, then you are living in dream world. The book now goes on to my sister and what happens next is up to her. I honestly can't for the life of me figure out how to express the rest so I hope you'll forgive me if I stop here.

(Part of the furniture. Falk, Michael, Bellew Publishing Company Ltd, London (1991), 1-146.)

He does not pursue into modern times his lively thought about the connection between commerce and art; wisely, perhaps. The Pre-Raphaelites **may do** for the Victorians. But the fifth element that motivated Wall Street appears to have come up only with Norman Rockwell and Jackson Pollock. British history Dithering to Damascus 'THE HOLY FOX': A BIOGRAPHY OF LORD HALIFAX. By Andrew Roberts. Weidenfeld and Nicolson; 308 pages; £25

(The Economist. The Economist Newspaper Ltd, London (1991-19-19).)

Sometimes the worst effects are not the most obvious. Major oil-spills are spectacular. But smaller spills, less obvious but constant, are having a devastating effect on many of the reefs of the Caribbean a. - the Red Sea. Coral reefs, too, may suffer from input of nutrients - for example from sewage or agricultural run-off - just as earthbound ponds **may do**. If too much nitrogen falls upon them, then multicellular seaweeds start to grow on them. The algae that live within the coral polyps are then shaded out, and the coral dies. As they are beaten by the waves the exposed limestone skeletons are broken up, and the sand thus formed smothers yet more areas of reef.

(Global ecology. Tudge, Colin, Natural History Museum Publications, London (1991), 1-98.)

But, as with Neratius, it is again surprising that words like cupio or opto , which are both entirely in the traditional mould of requesting the trustee to do something, should have to be mentioned at all. They raise no interpretative difficulties of the kind that credo **may do**. It seems likely that here, and in the text of Neratius, abbreviation has caused the problems by obscuring the context. Ulpian's work - institutiones - is for beginners; Neratius' is a collection of legal rules. Both, perhaps, have selected more or less random examples to illustrate the flexibility of trust wordings.

(The Roman law of trusts. Johnston, David, Oxford University Press, Oxford (1988).)

It is difficult to decide how much nitrogen and phosphorus is too much; the EPA's scientists haven't settled on the outer limits of acceptability. Besides, in tidal freshwater during the spring, phosphorus can have the opposite effect, limiting the growth of some types of phytoplankton. In the summer at high water temperature, nitrogen **may do the same**. Determining where these nutrients come from is somewhat easier. Over half the nitrogen runs straight off the land, from natural sources or fertilisers. About one-fifth comes from sewage treatment plants, and perhaps 9 per cent escapes from bottom sediments.

(New Scientist. IPC Magazines Ltd, London (1991-02-16).)

If a breach of the Convention has occurred, either the Committee of Ministers or the Court, as the case may be, may prescribe the remedial measures to be taken by the offending state (Arts. 32 and 50). States parties may accede separately to the convention and to the jurisdiction of the Commission and the Court, and they **may do so** not permanently but for a specific term on the expiry of which the accession will end.

(An introduction to British constitutional law. Calvert, Harry, Blackstone Press, London (1985), 43-148.)

None of the companies in this survey - although a number of banks and other City concerns were included - had actually ever employed search consultants to recruit whole teams, although two said that they would if the need occurred. The large government service organisation consulted accepted that although it had not needed to recruit a team yet, 'we **may do**'. Most other respondents categorically refused to entertain the possibility. The headhunting phenomenon of moving teams gained itself a bad name, and it is clear that such a practice is still scorned by many of the most reputable executive search firms and by many companies too, although it is accepted that it happened comparatively rarely.

(The headhunting business. Jones, Stephanie, Macmillan Publishers Ltd, Basingstoke (1990), 6-97.)

This involvement with people is shared with priests, nurses, teachers, social workers and to some extent with lawyers. It is not characteristic of architects, actuaries, accountants and engineers. (McCormick 1979, p. 13) Such an interpenetration of analysts' and actors' theorising does not, of course, imply that spokesmen read and use sociological works; some **may do**, but most probably do not. This extract from McCormick's book could easily be mistaken for the work of almost any of the 'attribute school' writers. Freidson's discussion of professionalisation begins with an important aspect of profession often ignored by the 'attribute school'.

(The sociology of the professions. Lewis, Philip, Dingwall, Robert (eds.), Macmillan Publishers Ltd, Basingstoke (1983), 59-149.)

Investment would shift elsewhere, they believe. They also argue that much of Norway's sleepy manufacturing industry needs a blast of EC competition policy. These arguments have yet to sway public opinion. But Denmark's ratification of the Maastricht treaty, think ministers, **may do so**. The government will now do its best to ensure that Norway holds its referendum after those of Sweden and Finland, in the hope that Yes votes in those countries would make Norwegians think twice before joining the Icelanders as the only Nordics to stay out of the EC. The economics of European disintegration

(The Economist. The Economist Newspaper Ltd, London (1993-19-19).)

For example, responses to questions on attitudes change with economic conditions - the worse the inflation, the more traditional the responses (van de Kaa 1987). Ideas and values seem to be rather fragile props for the permanence of any particular level of fertility. Other societies have adopted, or are adopting, different behaviour and values; we **may do the same**. Voluntary childlessness Perhaps 5 per cent of married couples choose to be childless. There has been much speculation whether this proportion is likely to grow substantially in industrial societies. The trend in successive cohorts suggests it is. The proportion of women still childless by age 25 □ 20139 doubled from 20 per cent in 1961 to 40 per cent in 1981.

(The British population: patterns, trends. Salt, J and Coleman, D, Oxford University Press, Oxford (1992), 35-174.)

Again you make sure it's lifted up so there is a draft. It may take anywhere from two to five or six hours, depending on the wood and the wind and what you had for breakfast and things like that. When the smoke really thins out, thin blue smoke, rap on it, give the whole tin a shake and it'll suddenly burst into thick smoke for a few minutes and it **may do that** again for a second time. Then as it dies down again, seal it all up, stuff mud over the holes and sand or mud or earth all the way around the bottom, so there's no air getting in. Make sure there's no little pin holes in the rusty tin someplace; cover them up with mud. '

(Woodworker. Argus Specialist Publications, Hemel Hempstead (1992-02).)

Cicadas, the loudest of insect singers, have a much more complicated apparatus. Their abdomen contains two chambers, one on each side. The inner wall of each chamber is stiff and when it is moved in or out, it makes a click, as the lid of a tin **may do**. In the abdomen behind there is a muscle which can pull the wall back and forth up to 600 times a second. The noise this produces is greatly amplified for most of the abdomen behind the vibrating plate is also hollow and two large rectangular sections of the abdominal wall are stiffened to form resonators.

(Life on earth. Attenborough, David, Collins, UK (1988), 11-200.)

The Family Magazine Containing Useful Directions in All the Branches of House-keeping and Cookery, 1741 Now two seventeenth-century gooseberry dishes: TO MAKE GOOSEBERRY CREAM' Coddle them green, and boil them up with sugar, being preserved put them into the cream strain'd or whole scrape sugar on them, and so serve them cold in boil'd or raw cream. Thus you **may do** strawberries, raspas, or red currans, put in raw cream whole, or serve them with wine and sugar in a dish without cream. 'Robert May, The Accomplisht Cook, 1660 TO MAKE A GOOSEBERRY HUFF

(An omelette and a glass of wine. David, Elizabeth, Penguin Group, London (1987), 156-274.)

He meant to give her an emphatic no, but the word was never uttered. London in three day's time and Virginia. Then a last few weeks of freedom at High Brook. He and Topaz would only meet and talk, and that wasn't asking much from spiteful Fate. There would be so many empty years when finally they had to say good-bye. ' I **may do**, when I return from town. I make no promises. " Of course not. I'll be here every morning in case you decide to come. 'What he heard in her voice made him frown and try to warn her. ' Topaz -" Yes? ' When it came to it he couldn't kill the happiness he saw in her.

(Topaz. Bennetts, Pamela, Magna Print Books, UK (1988), 9-206.)

e from parliamentary commissions, the STC, union reports and surveys etc. , but the following quotations are typical: ' About the only work which the women can do is to stand or sit at their formes and set up type; and to distribute the types back again into the cases, but of course this is only a portion of a compositor's work' (an employer);" As far as mere type-lifting is concerned, she **may do**, but there is other rough work in connection with compositors' work which I do not think a woman is qualified for' (a union leader);' Women... get the best, i. e. the simplest jobs... they are kept always at pretty much the same kind of work' (an employer).

(Britannica's typesetters. Reynolds, Sian, Edinburgh University Press, Edinburgh (1989), 23-112.)

Other computer consoles will be reserved for pupils' use in drills, exercises and exploration experience. (NCPEA 1971:49.) This facility will be improved by the added capacities of laser storage devices, enabling an entire 20,000 volume library to be stored

on a piece of nickel foil eight inches by ten inches (the same information would require ten miles of magnetic tape). Holography... may do to visual image reproduction what lasers will do to data storage and computers have done to data processing... The projection of three-dimensional visual images will revitalize the 'audio-visual' education thrusts by 1985. (op. cit. : 51.)

(Resource-based learning. Beswick, Norman, Heinemann Educational Books Ltd, UK (1984), 32-121.)

With these methods, varied so expertly with the changing season, the male mallee fowl manages to keep the temperature of his incubator very close to 34°C for several months. Throughout this time, the female has been laying eggs, one at a time. If there is plenty of food about, she **may do so** every other day. If times are hard then she may only lay once a fortnight. Each time she does so, the male has to dig down to the buried vegetation and cover it over again.

(The trials of life. Attenborough, David, David Collins x0026 sons, London (1990), 1-161.)

I asked Mr Hill [for the appellants] what these last quoted words mean, and he replied they mean nothing. That is absolutely contrary to the constitutional position that Parliament can alter an Act previously passed, and it **can do so** by repealing in terms the previous Act - Mr Hill agrees that it **may do so** - and it **can do it** also in another way - namely, by enacting a provision which is clearly inconsistent with the previous Act. MAUGHAM LJ...The Legislature cannot, according to our constitution, bind itself as to the form of subsequent legislation, and it is impossible for Parliament to enact that in a subsequent statute dealing with the same subject-matter there can be no implied repeal.

(Cases x0026 materials on constitutional x0026 administrative law. Thompson, B, Walsh, B and Allen, M, Blackstone Press, London (1990), 1-70.)

The possible implications of this development are best considered when looking at the more general direction which the control on discretion is, and should be, taking. 2. Jurisdictional Fact and Discretion In a number of cases the jurisdictional facts will be expressed in terms of a subjective open textured discretion: the if X element will be 'if the Minister thinks fit, necessary, etc. , he **may do...** 'The reasons for not dealing with these cases in the previous chapter have already been given. Having seen how the courts control discretion when it is found on the Y level, it is necessary also to examine the control methods when discretion appears within, or is, the jurisdictional fact.

(Administrative law. Craig, P P, Sweet x0026 Maxwell Ltd, London (1991), 197-305.)

Males can produce sperms at a faster rate than females can produce eggs, and are therefore selected to allocate more of their time to searching and competing for mates than are females. Because males spend less energy in manufacturing each gamete than **do** females, males can potentially produce more offspring, in a greater number of productive matings. Because males are able to reproduce more, by chance some indeed **may do so**. The variability in reproductive success of males will therefore be greater than that of females. These sexual differences may be illustrated by an experiment of A. J. Bateman on the fruitfly *Drosophila*. He set up several experimental cages, each containing five males and five virgin females.

(Animal behaviour: a concise introduction. Ridley, Mark, Blackwell Scientific Publications, Oxford (1986), 50-176.)

This will rarely benefit an original recipient of the incorrect certificate because receipt of his certificate normally marks the conclusion of the transaction and is not

something on which he relied in deciding to enter into it and because he should be aware of the true facts. But in exceptional circumstances it **may do so**. More commonly it may afford a transferee who, in reliance on the transferor's share certificate, has bought what he believed, wrongly, to be fully-paid shares a defence if the company makes a call upon him.

(Principles of modern company law. Gower, Sweet x0026 Maxwell Ltd, London (1992), 355-476.)

The treaty meets that requirement. Joint action can take place only if we agree. Where there is no joint action, each member state is entirely free to act on its own. If, after joint action has been agreed, a member state needs to take its own measures to meet changed circumstances, it **may do so**. There was pressure from other member states to take foreign policy decisions by majority voting. I was not prepared to agree that Britain could be outvoted on any substantive issue of foreign policy. Some of our partners also sought to draw a distinction between decisions of principle, where unanimity would apply, and implementing decisions which could be subject to majority voting.

([Hansard extracts 1991-1992]. HMSO, London (1992).)

There is, there is a gap in technology er now. That's right apart from these government run industries in these developed countries, they are subsidized to a very large extent and they are not competitive on, on the world market. So privatize this company there, there will er they will fail in competition with erm They may, they **may do**. If that's the case you know resources shouldn't be going into, into that particular industry or there is not a direct economic case apart from to the social costs that they be involved in. (Nottingham University Economics Department: tutorial. PS3KG 30, 'Tim', lecturer, male)

Thus in the line from Yeat's 'When You are Old,' 'Murmur, a little sadly, how love fled' the first weak beat coincides with no syllable and the second weak beat with two. This definition of metre takes getting used to: in music the idea that one note can realise several beats is obvious - it's the first thing anybody learns; but the idea that in poetry one syllable **may do so** is far less familiar. But it is, I think, justified in the context of the theory as a whole: variation inheres in grouping and prolongation and in their interaction with this invariant metre. Grouping is a more variable segmentation of the text than metre.

(Language and Literature Volume 2 No. Barney, Tom, Longman Group UK Ltd, Harlow (1993), 49-59. 1 1993.)

MIGHT HAVE DONE

Now, he was saying. And about something as important as so much land and money he would speak with correctitude. So he has already made his will, yes, leaving all already to his future wife. That is the motive. 'Well, yes,' said Lady Woodleigh. 'But that doesn't mean she killed him. She survived the fall down the hill. He **might have done, too**. Not much worse than a tumble in the hunting field. 'No,' Sven Hjerson said, 'you have not thought about the wrong handbag. 'What wrong handbag, for heaven's sake? Man's a fool. 'Yes, for some time even Sven Hjerson was a fool. He saw that handbag.

(A classic English crime. Heald, Tim, Pavilion Books Ltd, London (1990), 96-216.)

'Really? I thought you were teaching her calculus. 'Erika! Fritz followed her into the lounge. You did say you weren't going to dance, and she did ask me. I just didn't want to seem rude. And then you went and danced with that Lout - and with Herman. Didn't you see me looking at you? 'I **might have done**,' Erika said. 'I wanted you to stop dancing - no! -' as Erika turned on him - 'because of what you said, about hurting your foot. That's all. 'So you didn't mind me dancing with other people? '

(Bury the dead. Carter, Peter, Oxford University Press, Oxford (1986).)

As I rode out of town, past the railway station and its 'Welcome to Prestatyn' message, to alighting holidaymakers, I could not help thinking that they certainly were. The Clwydian Hills, rising to the south and cloaked in cloud, looked wonderfully alluring: so I threw myself into the long climb with far more vigour than I **might have done** normally. As I climbed, so the cloud lifted and I was soon able to shed my waterproofs. Traffic was practically non-existent. For much of the time the only sounds were the chatter of birds and the humming of my bike's knobbly tyres, but the wide panoramas changed constantly as the countryside unfolded around me.

(The Guardian, electronic edition of 1989-11-11: Leisure pages. Guardian Newspapers Ltd, London (1989-19-19).)

To say merely that 'things are different now' is hardly any consolation for the pain and bitterness of past experience and bears little assurance of a future political and military stability in Europe. It is not up to us to forget or forgive the crime that Germany committed only a few decades ago; the only ones who **might have done so** died on the battlefield or, worse yet, in the gas chambers. And if Germany is destined to become one and inevitably rise to a position of leadership in Europe, let us seriously consider the sceptics' view that it should at least not happen in our generation. Cincinnati MOSES ALTSECH Labour's pound

(The Economist. The Economist Newspaper Ltd, London (1990-19-19).)

Greenidge was happy to admit that playing alongside the South African was 'an education and an inspiration', but he also conceded that while they both had many outstanding days individually they did not score as many runs in partnership as they **might have done**, since they were both attacking players and therefore risk-takers.

(England versus West Indies. Cotter, Gerry, The Crowood Press, Marlborough, Wilts (1991).)

We had a late luncheon, cold fowl and a salad got up by Liza, walked in the Park in the afternoon, worked, and in the evening had a dish of warm milk and white bread,

sprinkled with sugar, quite as Wordsworth himself **might have done**. We played and sang together, and read aloud a little of the Faerie Queene. Our days weave together the simple pleasures of daily life, which we should never take for granted, and the higher pleasures of Art and Thought which we may now taste as we please, with none to forbid or criticise.

(Possession. Byatt, A S, Chatto x0026 Windus Ltd, London (1990), 1-91.)

The new look in science In surveying the discovery of penicillin, we moved from one domain of science to another. Fleming, a classical, conventional scientist, saw comprehensible objects and made obvious inferences about the things he saw. You and I **might have done the same** if we had been there, though we would have had none of the technical skill and detailed knowledge of Fleming. On the other hand, Chain and Florey were armed with apparatus which means little or nothing to the layman.

(In search of a cure. Weatherall, M, Oxford University Press, Oxford (1990), 161-266.)

This year's £1. 3 million advertising campaign features a young girl being resuscitated after a car accident involving a drink driver. ' Look her in the eye. Then say a quick drink never hurt anybody,' says the voice-over. It's the kind of message that just might, during the season of goodwill, persuade drivers not to drink. At least it **might have done** if its launch hadn't been followed two days later by the scandalous sentencing of drink-driver Christopher Hart. In a scene probably not that different to the one featured in the television ad, Hart knocked down and ultimately killed nine-year-old Sharon Townsend, mistaking the body beneath his wheels for 'a cardboard box'.

(Today. News Group Newspapers Ltd, London (1992-12).)

But football - Welsh rugby football - the amateur game that put fifteen men in red jerseys to take on England most especially at Cardiff Arms Park and beat the hell out of them ! - football was his passion. 'I would rather have played for Wales at Cardiff Arms Park than Hamlet at the Old Vic,' he said later. He just **might have done**. As a schoolboy it was thought he would have been in line for an International cap had the war not prevented all that. In the RAF he played for a representative Welsh side with a famous senior International, Bleddyn Williams.

(Rich. Bragg, Melvyn, Coronet Books, London (1989). The life of Richard Burton.)

After the defeat of the EDC the British approach to Europe during the remainder of the 1950s consisted of three phases: WEU, the so-called 'Grand Design', and the European Free Trade Association. The WEU, which began life in May 1955, was in many ways an irritant to Britain, placing upon it a burden as great as membership of the EDC **might have done**, with the pledge to maintain British forces in West Germany. In 1957, for example, when Britain decided to switch the basis of its defensive system from conventional to nuclear arms, it had to negotiate through WEU to secure a reduction in the level of its troop commitment on the continent. WEU was an anomaly: a defence organisation designed to permit West German rearmament.

(The community of Europe. Urwin, Derek, Longman Group UK Ltd, Harlow (1991), 27-115.)

In 1991 there were 3. 3 workers per pensioner; by 2030 there could be just 2. 2. Welfare spending has soared from around 8% of GDP in 1946 to around 24% today (see chart 1). Will it continue to rise, without fundamental reform? Certainly, state pensions - now over £25 billion a year - will not grow as fast as they **might have done**, or seem likely **to do** in many other rich countries. The Conservative government chose in 1979

to raise pensions in line with prices rather than wages; in 1986 it reduced the value of the state earnings-related pension scheme (SERPS).

(The Economist. The Economist Newspaper Ltd, London (1993-19-19).)

He is bound to say this, indeed, for if we considered only the positive consequences of an action, and not those which would have occurred if it had not been done, one could not count in the suffering which an action prevented in its favour, which would be absurd. However, once started on this track it may seem difficult to keep clear of rigorism, for it is unclear how the good one **might have done** but **did not** can be discounted from the things prevented by what one did instead. It seems reasonable, however, to distinguish between two different types of thing which might or would have happened if the agent had not done an action. First, there are things which might or would have happened as consequences of some other action which he might have done instead.

(The rational foundations of ethics. Sprigge, T L S, Routledge x0026 Kegan Paul plc, London (1990), 9-103.)

In those circumstances it is unnecessary for me to discuss the rival contentions of fact or to reach any conclusion upon whether, if Winchester had been enabled to make representations before 30 October, those representations would have made any difference. Suffice it to say they **might have done**. Mr. Collins said that once it was accepted that Lautro operated in the public domain in the public interest, then certain consequences had also to be accepted. Amongst those consequences, he said, was the imposition of a duty to act fairly towards those who are directly affected by an intervention decision.

(The Weekly Law Reports 1992 Volume 3. u. p. .)

Wires of blue light pencilled patterns on the air as Kandinskaya absorbed Jezrael's history and psych-profiles. Jezrael could see that her personal data was offering the captain a wide range of possibilities but it **had** no personal significance for Chesarynth's little sister. Once it **might have done**, but not now. All that mattered was keeping her secret. Kandinskaya stopped playing by the rules. 'Up to now, Brown, you have been only a cypher. A purchase. But your training's just about to start and your scores are exceptional - perception, reflexes, empathy...

(The brooch of azure midnight. Gay, A, Orbit, London (1993), 259-384.)

'Was it difficult getting to know them?' Julia asked, as the bus creaked round a particularly sharp hairpin bend. 'Didn't they treat you as strangers?' 'I suppose they **might have done** at the beginning,' he said, 'but by the time I can remember we had become part of the place really. Mama had brought us every year, and we somehow fitted in.' 'Did your father not come?' asked Julia, curiously. He shook his head. 'Partly because of the estate; there was always too much to be done.'

(Never such innocence. Wright, Daphne, Michael Joseph Ltd, London (1991), 225-336.)

Jessop could bat anywhere in the order, but I will have him at No. 5, on the understanding that he is prepared to move up should the situation call for more urgency. it would be nice to have him batting with Lamb during the last 20 overs. I really should include one player who has actually produced the goods in the one-day arena, as opposed to those who **might have done**, given the opportunity. it is only recently that advancing years have diminished Lamb's natural prowess in the outfield. On this

subject, I am going to jump the gun and name my 12th man, who is not really a genuine reserve, but simply England's best-ever all round fielder: A. P. F. Chapman.

(Wisden Cricket Monthly. Wisden Cricket Magazines, Surrey (1992-19-19).)

Thus the name 'Shakespeare' rigidly refers to Shakespeare, irrespective of whether we happen to be talking about what Shakespeare did or wrote, or did not do or write but **might have done** or written, i. e. about his actual or merely possible attributes. On the other hand, 'the author of Macbeth' is a non-rigid designator, because the author of Macbeth might not have been Shakespeare. For example, he might have been Bacon. The referential rigidity is said to be subject to a simple intuitive test.

(The concept of reality. Pivcevic, Edo, Gerald Duckworth & Co. Ltd, London (1986), 1-100.)

If he thinks I'm useless, then I'm useless. 'It was this, too, which she was beginning to find irritating, the obsequious respect of the victim for his oppressor. Sometimes, appalled by her disloyalty, she could begin to understand Dr. Lorrimer's contempt. She said: 'Why not have a word with the director?' " I **might have done** if Dr. Mac was still there. But Howarth wouldn't care. He's new. He doesn't want any trouble with the senior staff, particularly now when we're getting ready to move into the new Lab. ' And then she thought of Mr. Middlemass. He was the Principal Scientific Officer Document Examiner, and she had worked for him as a young S. O. before her marriage.

(Death of an expert witness. James, P D, Sphere Books Ltd, London (1979), 9-135.)

When did er the blind fiddler pass away? Oh that would have been I think it was between the wars, I think between the time of the world wars. Was after world war one anyway I mind of that, so say it might have been in the twenties he **might have done** I wouldn't say proper Mm. but the might been that. And he used to come for years? Oh he came r he came round er e everybody and everybody was kind to him, just the sake of hearing him speaking. Mhm.

(Oral history project interview.

PS2CE 87, 'Elizabeth', retired farmer and housewife, Born in Dalvaine, Angus. , female

PS2CF 30+, researcher, Interviewing other 2 participants. , male PS2CG
80+, male)

But even then, she had listened rather than talked back. They were a nuisance in her life and that was the truth of it. 'Admired, I suppose. Yes, I did admire them. ' 'And other people? The neighbours and people in the shops, did they admire them?' 'Well, they **might have done**. They had a beautiful car, always had lovely clothes, and looked so good. Got things right somehow. ' 'Envious, was that it?' 'I wasn't envious. ' Not true. She had been very envious of Nona, even of Irene. ' My dad thinks it's because they were what they were that they were killed. '

(Coffin underground. Butler, Gwendoline, Fontana Press, London (1991), 54-215.)

Playing with fire to show that he could? Or was there some other fascination? Why had he returned to a milieu which he must have known was a dangerous one for him? Lead us not into temptation, thought Theodora unhappily. 'Do you think that's where he went last Thursday? I mean the day he died?' she went on. 'To Jefferson's? I suppose he **might have done**. He just went off after Evensong. I thought he might be going to Canon Wheeler's. ' Theodora was surprised, although she did not show it. ' After his... after the business at Narborough, he had to see Canon Wheeler every now and again. I think the idea was that a senior clergy should keep an eye on him, help him and so on.

(Clerical errors. Greenwood, D M, Headline (1991), 31-151.)

‘No good,’ he said cynically. His hands found places on her spine which seemed to hunger for his expert touch. She drew her head back further. ‘Say goodbye to me Italian style,’ he coaxed huskily. ‘A lingering, never-forgotten farewell.’ Another time, another place, she thought, and she **might have done**. But, suspicious of his motives, she tested his sincerity. ‘I might not go just yet...’ For a split second he was unable to hide his anger, and she felt disappointed that he was only manipulating her. ‘You’re staying?’ His eyes gleamed. He slid his hand to her hip, where it gently rotated in a maddeningly sensual rhythm.

(Mask of deception. Wood, Sara, Mills x0026 Boon, Richmond, Surrey (1993).)

There was every reason, apart from the unexpectedness of the news, why this should have given Eliot the greatest distress. From what I knew of John Hayward, I think that Ackroyd is right in his surmise that at this personal crisis he was able to help Eliot more effectively than some more ‘tender’ spirits **might have done**. Although the operation was deferred until July, Eliot spent a period in hospital on account of an attack of his chest complaint, which may have owed its onset on this occasion to the emotional blow that he had received.

(T S Eliot: a friendship. Tomlin, Frederick, Routledge x0026 Kegan Paul plc, London (1988), 50-174.)

Theda's eyes widened and she seemed to sway. In a hushed voice, she faltered, ‘You s-said... Kirtlington?’ Lady Usk's eyes never left hers. ‘Lord Kirtlington, yes. Though, to be sure, he has not red hair, so he cannot plead that excuse. However, his wife **might have done so**, if -’ ‘Pray’ interrupted Theda in a thread of a voice, ‘you said a - a seizure?’ ‘That is correct. Dreadful thing to happen to any man! His wife had to take him home to Cheshire. They say he may not live out the summer.’

(Hidden flame. Bailey, Elizabeth, Mills x0026 Boon, Richmond, Surrey (1993).)

‘Lou's eyes flared in her pale, pointed face. ‘Oh, Melissa! Do you suppose he's the one who killed her?’ Cold fingers clawed at Melissa's stomach. ‘Let's not jump too far ahead,’ she said in a voice that was not quite steady. ‘Did you see a picture of this man?’ ‘I don't know... I **might have done**. She had this portfolio of crayon portraits. She asked me what I thought of them. They looked good... she was very talented, you know.’ ‘Yes, I thought so too. Think about those portraits, Lou. Did you see them all? What did Angy say about them?’ Lou made a helpless little gesture. ‘I can't remember.’

(Finishing touch. Rowlands, Betty, Hodder x0026 Stoughton Ltd, Sevenoaks, Kent (1991).)

They were in the big drawing-room of the Tates' house and the afternoon sun shone directly through the tall windows which were tightly shut, making the room uncomfortably warm. Lucy Lane, trying to make contact, got up and stooped over the dog, stroking his head. ‘My uncle used to breed King Charles spaniels. What's his name?’ She spoke as she **might have done to** a nervous child ‘He's called Ricky - after my brother who was killed in a road accident when he was three.’ She implanted a quick kiss on the little dog's moist nose. ‘He looks in splendid condition. Have you ever thought of showing him?’ The two women talked dogs and Wycliffe listened, looking benign.

(Wycliffe and the Windsor Blue. Burley, W J, Corgi Books, London (1989), 7-152.)

Alright, so they haven't become they haven't become dinosaurs in the same way as the Eastern European car manufacturers **might have done**. Erm, so we've got, resources are always going to be taken out of the most efficient sectors if we, if we use protectionism. What happens, what other effects have there been as a result of protectionism in agricultural trade? Trade is reduced relatively, but it's had impacts on, on the world market. What has the world market become?

(Nottingham University Economics Department: tutorial.

PS3K6 30, 'Lloyd', lecturer, male
student, male)

PS3K7 'Matthew',

Do they still fit you mum? Mm? Do they still fit you? Put the kettle on? Mm? No I haven't, no. D what somebody s ask me to? No. Well what do you ask me if I put the kettle on for? Just thought you **might have done**. No I had a drink of erm squash. What about hey! Johnnie. We're looking through that Mary. They good quality? Mm. Yeah. or something. Yeah. They're a nice pattern.

(32 conversations recorded by 'John' (PS0F8) between 14 and ?? March 1992 with 6 interlocutors, totalling 5559 s-units, 32729 words, and over 2 hours 35 minutes 3 seconds of recordings.

PS0F8 'John', 53, engineer, C2, male
C2, female

PS0F9 'Mary', 39, nurse, Irish,

PS0FA 'Brian', 18, apprentice engineer, C2, male
female

PS0FB 'Patricia', 16, student, C2,

PS0FC 'Ded', 25, cashier, West Midlands, female
PS0FD 'Lyn', 40, housewife, West Midlands, female)

What happened to his offspring? Any, tell me anybody, what h happened toI mean, were they looked after, or Yes. I don't know Does he have any? Did he have any. Knowing what you just say, Wallis He just, he **might have done** in his younger days. Woo, woo, for the, for the benefit of the tape, it's not very good, one at a time, please. Yeah. It used to be said there are a lot of very prosperous, very prosperous farmers round in Melton Mowbray. Mm. Mm.

(Black sheep of the family: seminar.

PS48T 60, 'Joyce', student, female
student, female)

PS48Y 50, 'Jan',

No but I was saying that, Thou I am with thee always, that it wouldn't say Do you remember that film James was it James was in it wasn't he? when he means you. He would say, Thee come here. Did you tape that today? Well me dad **might have done**. You come here birdie. But er no that's what Arthur used to say, Come here birdie. Never say, Come here. He say, Come here birdie. Your dad. Some of the Geordie accents I can't understand them saying, Away man.

(16 conversations recorded by 'June2' (PS6R8) between 2 and 8 April 1992 with 9 interlocutors, totalling 5147 s-units, 34975 words, and over 1 hour 19 minutes 18 seconds of recordings.

PS6R8 'June', 53, housewife, North-west Midlands, DE, female

PS6R9 'Arthur', 45, unemployed, Lancashire, DE, male

PS6RA 'Richard', 21, radar operator, Northern England, male

PS6RB 'Angela', 19, care assistant, Lancashire, DE, female

PS6RC 'Peggy', 72, salvation army, Lancashire, female

PS6RD 'Ernest', 75, salvation army, Northern England, male

PS6RE 'Karen', 23, nursery teacher, Northern England, female

PS6RF 'David', 27, unemployed, Northern England, male)

(SEEM) TO DO

In wild cats it then more or less disappears as they become adult, but domestic cats remain mentally like kittens even when they are fully grown, and continue to ‘talk’ to their human owners like kittens communicating with their mothers. And they do more. They start to refine their miaows in a way that wild cats never **seem to do**. They take the infantile mewling and they modify it to each situation in which they wish to express a need for something. There are begging miaows and demanding miaows, complaining miaows and anxious miaows. There are soft, flat miaows to be let out of the house and pitiful, drawn-out miaows to be let in again when it starts raining.

(Catlore. Morris, Desmond, Cape, London (1989), 5-114.)

But what is the source of these maxims of conversational behaviour? Are they conventional rules that we learn as we learn, say, table manners? Grice suggests that the maxims are in fact not arbitrary conventions, but rather describe rational means for conducting cooperative exchanges. If this is so, we would expect them to govern aspects of non-linguistic behaviour too, and indeed they **seem to do so**. Consider, for example, a situation in which A and B are fixing a car. If the maxim of Quality is interpreted as the injunction to produce non-spurious or sincere acts (a move we need to make anyway to extend the maxim to questions, promises, invitations, etc.),

(Pragmatics. Levinson, Stephen C, Cambridge University Press, Cambridge (1987), 15-111.)

In *Linnett v. Coles* [1987] Q. B. 555, 560, Lawton L. J. said: ‘I accept, of course, that judges must be vigilant concerning the liberty of the subject; but, if Parliament gives them discretionary powers, as section 13 of the Act of 1960 **seems to do**, it is not competent for them to refuse to exercise those powers. It would be a misuse of powers for a judge to say: ‘I know Parliament has given me a discretion to vary orders in contempt appeals and make just ones, but I'm never going to use them.

(The Weekly Law Reports 1992 Volume 3. u. p. .)

yes I don't think the whole question of cars and safety has never really been looked at properly it all **seems to do**, to be to do with cars and performance and I would like to see a lot more about cars and safety and like what, what kind of things?

(Scottish Women: discussion about transport. FLAPS000(no further details))

Indeed, some of the British contributions to the study of this topic assert theirs to be a distinctive academic subject, ‘social administration’, which has this concern as its hallmark. However, a concern to understand social policy may be distinguished from a preoccupation with the determinants of welfare. To equate this ‘avowed objective’ of social policy with its real objective, as Marshall **seems to do**, involves an acceptance of a particular ideology about the ‘welfare state’ that has been challenged by various writers. Moreover, to see policies as having objectives may involve confusing the character of the policies with the motives and purposes of the people who advocate, adopt and implement them.

(Understanding social policy. Hill, M, Blackwell, Oxford (1992).)

She had assumed that he had come to Claudine as soon as he had finished chastising her, but clearly he hadn't. ‘You always spend your time with me when you are here. Does he not, Marguerite?’ This appeal to Alain's mother had Marguerite smiling with

similar indulgence. ‘He **seems to do**,’ she agreed. ‘It is only what I expect.’ ‘Well, there you are!’ Claudine pouted. ‘Say you’ll come, Alain?’ ‘It is not at all easy,’ Alain pointed out with the same teasing that was beginning to set Jenna’s teeth on edge. ‘We now have a guest, as you can see.

(A healing fire. Wilson, Patricia, Mills x0026 Boon, Richmond, Surrey (1993).)

Therefore, I wish my hon. Friend well in reducing the 200-day period. The horse trading, or rather fish trading, that takes place at the Council meetings and other times - the talks with EFTA and the quota swaps - are all very well and sometimes seem to work to our advantage. The EFTA deal, which includes extra tonnage of north-east arctic cod, **seems to do so**, but there is a fear that, when the common fisheries policy comes up for review and renewal, the wheeling and dealing over fish then will make Maastricht this week look like a teddy bears’ picnic. The fear is that we as a country in general, and Lowestoft in particular, will lose on quota swaps, as my hon. Friend the Minister acknowledged.

([Hansard extracts 1991-1992]. HMSO, London (1992).)

Mr Molyneaux, briefly visiting the City Hall count today, claimed the SDLP leader had increased Sinn Fein’s credibility by making his recent controversial joint statement with Mr Adams. ‘The increase in Sinn Fein’s fortunes was inevitable given that they had been given resuscitation by Mr Hume, as he always **seems to do** when their fortunes are low,’ he said. Sinn Fein, including chairman Tom Hartley, won three seats in Lower Falls on the first count and were confident of taking a fourth seat in the area. The SDLP’s Alex Attwood held onto his seat in Upper Falls, with 1,000 votes more than the quota, while two Sinn Fein candidates, Alex Maskey and newcomer Una Gillespie were also elected.

(The Belfast Telegraph. u. p. .)

In my constituency it has stimulated the introduction of three new generating plants, two of them based at oil terminals at Shell haven, where the oil industry welcomes the progress of moves towards gas and is not mounting a rearguard action against it, as the coal industry **seems to be doing**. Mr. Wakeham I welcome the introduction of gas as a fuel for power generation, but it must remain competitive with coal: that will produce the best prices for electricity consumers. Mr. Lofthouse

([Hansard extracts 1991-1992]. HMSO, London (1992).)

A couple of months ago they were pushing it through as quickly as possible. It was shrouded in secrecy at that time. It was held in with the present public excluded but now we seem to have a completely different situation. The one thing that **seems to be doing** now is to string it out as long as possible. The one thing they seem to be trying to do now is obfuscation and delay er and I think we ought to voice our concern and I hope the Council will agree to ask the Town Clerk to express concern at the way it’s being handled. Thank you Councillor .

(Town council meeting.)

It became particularly apparent that ‘crimes’ were not absolutes that could be taken for granted as being ‘obviously wrong’ in the way that positivist criminology **seemed to do**. Rather they appeared as a selection - and a selection that seemed to reflect the interests of the powerful. Thus, much was made of the fact that while the war in Vietnam was ‘legal’, protesting against it was liable to lead to the protester being

defined as a criminal; that drinking alcohol was respectable, while smoking cannabis was not.

(Controlling crime. Roshier, Bob, Open University Press, Milton Keynes (1989), 5-85.)

Crimes are violations of legal rules; legal rules are those rules that are defined and enforced by agencies of the state that have, ultimately, the authority to use coercion. Crimes thus come about through human beings interpreting and applying rules (which are themselves the product of human deliberation) to the actions of others. This is why it is extremely dangerous to imagine, as many positivist criminologists **seemed to do**, that such actions can be understood and explained without reference to these processes of definition and application.

(Controlling crime. Roshier, Bob, Open University Press, Milton Keynes (1989), 5-85.)

In the following chapters I will attempt to do this, wherever possible. But even then, this is not to suggest, in the way that the positivists often **seemed to do**, that the result is some form of objective, scientific exercise. Also, the associations that will be discussed, and the interpretations of them in postclassical terms that will be offered, should not be seen as suggesting the operation of 'causes' or 'determinants', even where such language has been used by those involved in establishing the associations.

(Controlling crime. Roshier, Bob, Open University Press, Milton Keynes (1989), 5-85.)

The distrust which Dicey felt concerning this tendency of party government to destroy the balance of parliamentary institutions caused him to advocate the use of various institutional control devices. He did not openly support the maintenance of the power of the House of Lords to veto legislation but he **seemed to do so** implicitly since he expressed concern that the authority of the Lords had been 'gravely diminished' He did, however, explicitly propose the introduction of proportional representation arguing that it 'may sometimes secure a hearing in the House of Commons for opinions which, though containing a good deal of truth, command little or comparatively little popularity'.

(Public law and political theory. Loughlin, Martin, Oxford University Press, Oxford (1992), 63-181.)

The Old Reaper would have caught up with him in weeks, probably, months at most. Talk about dilation! ' There were times when he felt cut off by some imponderable barrier; the usual sights and sounds reached him but they **seemed to do so** through a screen of interference, like a badly tuned radio. He would sympathize with the computer that puts up its little sign, 'Memory full'. It was ten o'clock; he went into the outer room and muttered to the duty officer: 'I shall be at the pharmacy. '

(Wycliffe and the cycle of death. Burley, W J, Corgi Books, London (1991), 42-174.)

Except Christie Goldsborough, who'd sat watching them, as supercilious as if he found their accents comical or difficult to understand which, when one remembered what he must be accustomed to hearing in St Jude's, he certainly did not. And then, leaning back in his chair, lounging like all the gentry **seemed to do**, as if they were permanently half asleep and just about to put their spurred and booted feet on the table, he'd said, ' If the new government won't play your way then you'll have to stir it up a little, won't you? " How's that? '

(A song twice over. Jagger, Brenda, Fontana Press, London (1986), 141-220.)

How long will he take on the responsibility of a wife who is blind and helpless? Perhaps one day he will turn to a woman who can see, live the life he wants, share

things. We are two different cultures. We have lived different lives. ’ ‘Perhaps love conquers everything,’ Maggie said quietly, feeling his pain as she always **seemed to do**. ‘Do you have experience of it?’ ‘No. Never in my life.’ ‘Then you can hardly expect me to take the chance. I will not allow Ana to take the chance either. One day she may be left alone and weeping in a cold grey city with people who do not care.’ Maggie did not answer because it was true.

(Dark sunlight. Wilson, Patricia, Mills x0026 Boon, Richmond, Surrey (1993).)

‘You haven't drunk yours.’ Squint or no squint he had excellent eyesight, thought Amiss resentfully. ‘What's wrong with it?’ Amiss thought of mentioning that it had tasted like condensed milk with a tea bag waved at it, but felt that might be a slur on Alf's taste-buds. ‘I wasn't thirsty,’ he said. It sounded lame, but it **seemed to do** for Alf, who took the conversation in a new direction. He pointed across the room. ‘That's my friend Bert over there,’ he confided. ‘Burlington Bertie from Bow I call him.’ Amiss wondered how long he could last without murdering this old fool: the featherstonehaugh crew were sparkling wits by comparison.

(Clubbed to death. Dudley Edwards, Ruth, Victor Gollancz Ltd, London (1993), 40-158.)

SERAFIN: You sound a little uncertain! SUMMERCHILD: No, no. . . SERAFIN: You sound as if you are making a cautious discovery about your feelings for the first time. But you didn't have to stop and examine your feelings before you announced that you were happy with the arrangement! Am I right? You didn't have to focus some kind of internal microscope, as you **seemed to do** when I challenged you. You didn't have to hold slides of this unidentified emotional entity up against the illustrations in the textbook before you could declare your findings! ‘Are you happy with the arrangement?’ I asked. ‘Yes,’ you replied at once, ‘I'm happy with the arrangement.’ SUMMERCHILD: No, well, I suppose I. . .

(A landing on the sun. Frayn, Michael, Penguin Books, London (1992), 1-130.)

As if it was the most ordinary thing in the world, Lindsey found herself thinking. Of course, she had come up against death, or the prospect of it, many times in the course of her work, but somehow she had never acquired the sort of immunity against emotional involvement, that almost instinctive shutting off, as so many of her colleagues **had seemed to do**. She felt her throat tighten. ‘Mrs Hammond, forgive me, but. . . did you, both of you, give serious thought to the possibilities of what might happen when you decided to come on a cruise?’ ‘Oh, yes.’ They smiled at each other. ‘We thought about it for quite some time.’ Steve Hammond frowned.

(A dangerous diagnosis. Evans, Jean, Mills x0026 Boon, Richmond, Surrey (1993).)

His teeth flashed briefly and brilliantly. ‘I think you've been watching too many movies.’ She turned hastily from the light of that smile and slid the credit card into the crack between the door and the frame. She forced it up and down, just as they **seemed to do** in the movies. ‘Ouch,’ she yelped. ‘What?’ ‘I broke a fingernail.’ ‘So much for a career as a burglar, though I can understand why it might appeal.’ ‘Why?’ ‘No application forms. Here. Give me that thing. I'll try it.’

(One shining summer. Wilder, Quinn, Mills x0026 Boon, Richmond, Surrey (1993).)

‘Better?’ Travis's husky question brought her to realisation of where she was and with whom. ‘Sorry,’ she apologised stiffly, and he sighed, arm tightening about her. ‘Go to sleep, Paige,’ he ordered and settled his head beside hers. She didn't find it as easy as he **seemed to do**. The warm breath rhythmically caressing her nape sent shivers of

awareness down her spine, and, despite their clothes, Paige could feel the imprint of his body down the whole length of hers, as if they were both naked. She found it unnerving to be made aware that she could want a man so much physically when her mind was totally against it.

(The stolen heart. Browning, Amanda, Mills x0026 Boon, Richmond, Surrey (1992).)

Here he was, in this superb humming machine, eating the miles up, with a superb woman of his own. If he went on coming down here, perhaps he'd get a boat. He could keep it in Betty's garage in the winter. It would surely be a directorship within a couple of years, less even if luck went his way and certainly it **seemed to be doing so** just now. Fortune was smiling on him, it was all coming together, and it was right it should. He looked ahead to where the road curved openly up to the left, free road ahead, that's where he was going up on that open road ahead with this great sense of power behind his eyes, behind his shoulders, in his thighs.

(Persephone. Joseph, Jenny, Bloodaxe books Ltd, Newcastle upon Tyne (1986), 117-260.)

Mr and Mrs Ian Gillimore, who were taken from their Hillman Avenger on the night of 24 September 1958 and subjected to scanning by a 'big light' from a group of midgets in the traditional green cloaks, reported seeing 'a sort of dancing light' just before the midgets struck. They said the light moved in just the way this one **seemed to be doing**. Other people had seen it now. A guy next to me was nudging his friend and pointing at the trees. My arm was tingling, like it's supposed to do when the Neptunians come at you through the undergrowth, foetal implants in hand. I went hot, then cold. Word was spreading among the crowd.

(They came from SW19. Williams, Nigel, Faber x0026 Faber Ltd, London (1992),)

OTHER 'TO-DO' CASES

An adequate, well-balanced diet is one of the most important factors in the maintenance of health in older people, and the lack of it is responsible for many preventable illnesses. Many more of the elderly population are under-nourished than their relatives realise, and there are several reasons for this: The ageing body does not absorb and distribute food as efficiently as it **used to do**. In some cases, a low income is not keeping pace with the rising cost of food. Physical disability makes shopping difficult, and sometimes forces the elderly to rely entirely on the good but fairly limited range of foods that can be delivered to their door by the milkman.

(Caring for elderly parents. Deeping, Eleanor, Constable x0026 Company Ltd, London (1979), 7-125.)

Sub-text : 'Mother knows best. ' Comment : Lots of us do this for a living. Interpreting and judging 'Men are aggressive'- 'He's not giving you enough space', 'The problem is money', 'I know exactly how you feel', 'It'll never happen. ' Impossible **not to do**. There, I've just done it. We like to make sense of things, to analyse- to generalise, to see ourselves as rational problem solvers. Sub-text : I am a skilled interpreter who makes sense of things - better than you do. You mean what I would mean if I used those words. Comment : Some of us would like to be psychoanalysts.

(Status: what it is and how to achieve it. Davies, Philippa, Piatkus Books, London (1991).)

And in fact certain parts of the community are even now shifting toward a more standard American English. Most noticeably, young women are making this shift. This is not because young women are status conscious. It is because young people of both sexes are increasingly seeking work on the mainland, instead of participating in the precarious agricultural island economy as their elders **continue to do**. The mainland economy has only recently opened up with the growth of tourism: nor has it opened up to women and men (or indeed Black and white workers) in an exactly similar way. Black men get jobs in the construction industry, whereas Black women get jobs in the service sector. This places different pressures on women and men's language.

(Feminism and linguistic theory. Cameron, Deborah, Macmillan Publishers Ltd, Basingstoke (1992), 36-128.)

It's a journey of around 15,000 miles and these champion flyers don't even take a map with them! So how do birds find their way? No one really knows. Some scientists think that they use the sun as a compass. Or, if they fly at night, they use the stars as a guide, just like ancient sailors **used to do**. They may also recognise landmarks and smells as they fly. Some birds do lose their way. Bad weather can force an emergency landing or strong winds can blow them off course. Or they may be unable to find food. But the biggest danger comes from humans. Oil slicks, overhead cables and pollution are all death traps for birds.

(Brownie. Girl Guides Association, London (1991-12/1992-03).)

All around him, backstabbing and financial disaster fomented chaos, inside he had discovered a universe of beauty and order. Mozart always sounded effortless, fresh as paint. She tipped the cassette box out on the floor and jumbled them all back what she'd not heard for ages was now at the top. The surprise of the old **would have to do**. The only bit of the picture she was sure of was the leaves, the outline of the hills and the brand new moon. She hadn't wanted to have people at all, but there they were and what was she to do with them? At a stroke she could make them vanish, but she'd still see them. She opened the French doors and leaned there, looking at the lake.

(I believe in angels. Cooper, Fiona, Serpent's Tail, London (1993), 1-128.)

He kicked the stool further away from the fire and sat down. The action didn't seem to stop the room from spinning. Guy wondered vaguely when he'd first noticed the wavering movements of the walls. 'Ale,' she answered briefly, turning with a jug in her hand and sniffing experimentally. 'It smells a bit stale, but there's no wine so it **will have to do**. Come closer to the fire.' 'I'm not cold,' he said shortly, bending to unwind the thongs from his boots. The words caused tentacles of fright to curl around Isabel's stomach. He should have been as frozen as she was herself. Blessed Mother, was he feverish already? She looked at Guy more closely.

(My enemy, my love. Byrne, Julia, Mills x0026 Boon, Richmond, Surrey (1993).)

The Council is associated with other local authorities represented on the national and provincial councils dealing with local authorities' services. It is equally sensible for you, too, to be in membership of a trade union representing you on the appropriate negotiating body, and you are encouraged **so to do**. You have the right to join a trade union and to take part in its activities. Details of the specified trade unions on the appropriate negotiating body are available for you to refer to in the Administration Unit.

13. Extra Mural Employment
unpublished documents]. u. p. .)

([Lothian Council:

Clinton ordered agencies with facilities that release toxic pollutants, including military bases and research laboratories, to develop a plan to reduce their output by half by 1999, and to report them to the public as private companies are now **required to do**. In his speech at the National Botanical Gardens in Washington, Clinton made only passing reference to efforts to elevate the Environmental Protection Agency (EPA) to a cabinet-level Department of the Environment, saying that he hoped it would happen 'soon, by the grace of Congress'. (Nature. Macmillan Magazines Ltd, London (1993-19-19).)

DO AS X HAS DONE

However, this too can be a source of writing difficulties. Usually you would use the demonstrative 'this' rather than the pronoun 'it' to refer to a text; that is, you would not **do as** the following writer **has done**: Serrusalmus by Lesley Glaister. It is about an amazing patient of 'Agoraphobia', Marjorie. Instead, the writer should have simply combined these into a single sentence without 'It', or kept two sentences but replaced 'It' with 'This text'.

(How to write essays, dissertations x0026 theses in literary studies.

Fabb, Nigel and Durant, Alan, Longman Group UK Ltd, Harlow (1993), 9-140.)

It attempts to clarify some of the confusion I pointed out between that which is called for by law and ethics and what doctors and patients in practice, think is called for. Under the Act, a patient who's terminally ill and sustained by mechanical means may sign a directive authorizing the doctor to discontinue treatment and so allow death to take its course. The doctor must **do as** the patient **directs**. Should any relative complain, the doctor may rely upon the directive as justifying his actions. I talked to Assemblyman Barry Keene, who, as Chairman of the California State Assembly Health Committee, wrote the bill and piloted it through the Legislature, and asked him first whether he felt that before the Act there was a grey area of uncertainty surrounding these problems.

(Treat me right: essays on medical law. Kennedy, Ian, Oxford University Press, Oxford (1988).)

How do you do this one down here? You should have. What else have you been doing wrong Kelly? . You've been using a brush instead of a spatula for spreading glue. The spatula . Right. Now I hope that only Kelly **has been doing things as** desperately wrong as Kelly **has been doing them**. Looking around at all the there are a whole lot of people who have left the same even border all the way round instead of having an even border top and sides and leaving a bigger border at the bottom. Which you'll remember you were told to do so that there's a space For your name. Sarah stand up and come over here .

([Mounting a picture: demonstration. Sample containing about 597 words speech recorded in educational context PS1L0 46, 'Andrew', teacher, male)

HAVE BEEN DOING

Salim gets out of Africa, and as he does so, there seem to be allusions to the journey upriver in Conrad's *Heart of Darkness*, which also ends (though by no means hopefully) with an Intended. When his steamer quits the town, it is attacked by rebels, but manages to fight clear. Meanwhile, in this closing scene, the water hyacinths proceed towards the sea, as they **have been doing** throughout the action. They keep coming, like immigrants, or refugees, like the South-East Asian boat people subsequent to the novel. Salim's flight to whatever is to become of him can be compared to the movement of these flowers, and to the Romeward journey in Virgil.

(Authors. Miller, Karl, Oxford University Press, Oxford (1989), 60-163.)

Good luck to all those, and there are dozens, who this spring find themselves beyond the dressing-room doors. For most it will, for a time, hurt though few will show it. County clubs, meanwhile, can help by welcoming former players, be they great or small, and in particular by forming old player associations, as Somerset **has done** in the last few seasons, as some **have been doing** for decades. And, really, there is life after cricket. I mean for heaven's sake, it is only a game. Isn't it? BOUNCER The Spread of Calvinism SACHIN Tendulkar. There is a name to conjure with and let slip easily of the tongue.

(The Cricketer. Sporting Magazines x0026 Pubs, Tunbridge Wells (1992-06).)

And so the game, er... exercise, continued until Mr Grovey ran out of ideas AND made his big mistake at one and the same time. 'Right then, I've called out enough instructions, now I'll point to one of you and you must make up the instruction to be obeyed in just the same way as I **have been doing**. All right? ' It was all right, so he pointed at Darren, who after a moment's thought said, 'Let's all take our shoes off' - which we did, amidst much good humoured nose-holding.

(The chocolate teapot. Lawrence, David, Scripture Union, London (1992), 17-96.)

Furthermore, it seems likely that the 'most recent' ice age is in fact still continuing: we are probably enjoying one of the inter-glacials, or warmer periods, of this ice age. There is a certain amount of debate as to why ice ages occur. They seem to have happened periodically over the last 900 million years, and **may have been doing so** since the early days of Earth (the longer ago something happened, the less likely it is that we will have tripped over the evidence). The ice ages we know about are dated as follows: 2300 million years ago (probably two or three ice ages, but the dating here is vague) 900 million years ago 750 million years ago

(The great unsolved mysteries of science. Grant, John, Quintet Publishing Ltd, London (1990), 8-123.)

Nuclear testing was one issue. They were generally concerned about the treatment of their minority by the Han majority. Being mostly Muslim and with a Central Asian cultural background, the Uighurs had been incorporated into China in the nineteenth century (Xinjiang was formerly known as Turkestan). In the mid-1980s the Uighur students called for independence from China, as the Tibetans **have been doing** for decades. Urumqi (Urumchi), the capital of Xinjiang province, saw thousands of students take to the streets in large demonstrations at the end of the year. The situation in the remoter regions was tense.

(China's students. Cherrington, Ruth, Routledge x0026 Kegan Paul plc, London (1991), 51-131.)

Take it ti the last row of squares at the top and you will see that it is in row 38. So you are able to print out a section of the design that is 45 squares wide, and 38 squares high. If we print all this area from within a rubberband box, as we **have been doing**, it means that four sections of the printout will make up the width of the design and the height will need the total height of squares used for the design, divided by 38. These printouts can then be joined together in sequence, to create a very large, and easy-to-follow intarsia chart.

(Machine Knitting Monthly. Machine Knitting Monthly Ltd, Maidenhead (1992-19-19).)

In general we find that, for a very small increase in, for example, wages, we tend to spend a lot more, proportionately, on holidays. It's almost as if we think subconsciously well we've got that little bit extra, let's go for it. Even though in effect you're using more of your income proportionately than you **would have been doing** before. The other thing about holidays and elasticity is the question of what happens when the price of a holiday goes up. Now we looked at the graphs and that should dictate in general that demand will go down. But it doesn't seem to work like that. In general even if the price of a holiday goes up extortionately, the number of people going overseas tends to stay about the same.

([Birmingham College of Food: lecture on tourism]. PS1NP 30, 'Melvin', lecturer, male)

And I suppose being predictable about it all, I better play this for you if you're on your way to an aerobics keep fit class some time this afternoon, or this evening. Here are the Pointer Sisters just for you. The opportunity to help investment and to help employment directly, then they should be prepared to cut erm interest rates, as our European partners **have been doing**. Lady Thatcher's marked the day of her rebellion against the government by unveiling a plaque to the suffragettes at the commons. She plans to defy the party whip for the first time in her political career. Des reports. There was a heavy irony in Lady Thatcher's fulsome tribute to the women who had campaigned for the vote.

(Radio Trent: radio talk show. PS23H	weather forecaster, male	
PS23J	'Rob', disc jockey, male	PS23K 'Lisa', care line
worker, female		
PS23L	'Phil', newsreader, male	PS23M 'Perry',
australian diplomat, male		
PS23N	'Rob', reporter, male	PS23P 'Mick', council
executive, male		
PS23R	'Jenny', disc jockey, female	PS23S 'Ken', reporter,
male)		

Her eyes blazed, molten gold. 'We won't, and that's only part of what I want to tell you. I won't even agree to having you partnering me at all these functions I have to attend as part of the job - and I'll take whatever trouble you try to make for me - if you carry on treating me as you **have been doing**. The way you speak to me, the contempt - I don't deserve it, Luke. I came to Taipei because I wanted this job, not to be with Florian Jones. I'm not involved with that man in any personal way, and it's an insult to me to imagine that I am. I'd have to be incredibly stupid, or as shallow as he is.

(Ransacked heart. Bauling, Jane, Mills x0026 Boon, Richmond, Surrey (1993).)

Mr. Trippier It is brass cheek for the hon. Lady to refer to the Government's record on river quality and water in general when one remembers that the Labour Government

cut investment in water quality by 30 per cent. It would have taken a considerable amount of time for any Government taking over their shambolic performance to improve the quality of just about everything in the environment, as we **have been doing**. I remind the hon. Lady who set up the National Rivers Authority. She at least praises the National Rivers Authority on every conceivable occasion. We invented it and set it up - the Labour party did not. Poll Tax Mr. Madden To ask the Secretary of State for the Environment if he has any plans to abolish the poll tax 20 per cent.

([Hansard extracts 1991-1992]. HMSO, London (1992).)

I agree that price is important, but the only way to achieve a reduction in prices and an ability to expand is to adjust the exchange rate. If inflation is too much money pursuing too few goods, it does not follow that we must - as we **have been doing** in this country - reduce the supply of money all the time and thus have the disastrous consequences for industry that have occurred. Question, That the proposed words be there added, put forthwith pursuant to Standing Order No. 30 (Questions on amendments), and agreed to. Mr. Speaker - forthwith declared the main Question, as amended, to be agreed to.

([Hansard extracts 1991-1992]. HMSO, London (1992).)

Mr Milne said: 'I am convinced that certain parts of the north-east community have a death wish for the fish processing sector in this area. ' He said: 'We cannot survive without imports. We are fighting to trade freely and openly within the law, as we **have been doing** for many years. We have a responsibility to our companies, our staff, our customers and the north-east economy to stay in business. ' Mr Milne claimed: 'The action taken by the Harbour Board is to increase the cost for importers using the harbour by 600 per cent. We live in an age when inflation is in the order of 1. 7 per cent.

(The Scotsman: Business section. u. p. .)

Get the geography project out the way first Yeah wasn't it? Yeah Yeah have you done it? He's got this thing to do with his computer when he can get hold of it to get the computer But I've done , I've done a lot though haven't I? Yes you **have been doing**, you **have been working** on it yes, yes Up to up to this last week when you've been doing Yeah them, yeah But what can I do, I can't be two places at once Oh no, no If

(24 conversations recorded by 'Helena' (PS0EB) between 12 and 20 March 1992 with 9 interlocutors, totalling 7370 s-units, 50776 words, and 5 hours 47 minutes 8 seconds of recordings. PS0EB

'Helena', 16, student, North-east Midlands, C2, female

PSOEC 'Emma', 16, student, Upper South-west England, female

PSOED 'Sheila', 41, driving instructor, North-east Midlands, C2, female

PSOEE 'David', 17, student, North-east Midlands, C2, male

PSOEF 'Joanne', 13, student, Upper South-west England, female

PSOEG 'Andy', 18, insurance clerk, Upper South-west England, male

PSOEH 'Scott', 19, student, Upper South-west England, male

PSOEH 'Mark/shrimpy', 18, spring inspector, Upper South-west England, male

PSOEH 'Susan', 16, student, Upper South-west England, female)

Yeah, yeah . Well it is possible of course and I think that er the European Nations, including those in Eastern Europe er ought to be getting together to consult about what we can do, because I don't think it's right simply to send these refugees back as the er Italians **have been doing**, er in fact there likely to be amongst . They've been doing it to Albanians at . Yes to Albanians that's right.

(Call Nick Ross - radio phone-in debating programme: live broadcast. KJSPS000 (no further details)

KJSPS001 (no further details)

KJSPS002

(no further details)

KJSPS003	(no further details)	KJSPS004	(no further details)
KJSPS005	(no further details)	KJSPS006	(no further details)
KJSPS007	(no further details)	KJSPS008	(no further details)
KJSPS009	(no further details)	KJSPS00A	(no further details)
KJSPS00B	(no further details)	KJSPS00C	(no further details)
KJSPS00D	(no further details)	KJSPS00E	(no further details)
KJSPS00F	(no further details)	KJSPS00G	(no further details)

Superconducting ships Unpropelled to stardom KOBEA BOAT that can run swiftly and silently without a churning propeller has been the dream of naval commanders ever since the first submarine slid gurgling beneath the waves. The American navy has been tinkering for decades with ‘silent drives’ to out-fox the sonars on enemy ships. The Soviet navy **has been doing so** as well. Both have experimented with ways to propel a vessel using giant superconducting magnets and powerful electric currents instead of conventional screws. A Japanese shipbuilder, Mitsubishi Heavy Industries, has now joined the race. Its silent prototype - a 30-metre-long surface craft called Yamato-1 - is to be launched in the next month or two.

(The Economist. The Economist Newspaper Ltd, London (1991-19-19).)

But Japan is flat as a pancake and the European market is still sinking deeper into recession. If the economy is not growing at an annual rate of 3 per cent by the middle of 1994 as the Chancellor's Budget arithmetic assumes, revenues will be less buoyant and the spending on welfare will be greater than forecast. In a conventional world, the Chancellor would simply roll his forecasts forward as he **has been doing** for the past two years now. But that will no longer be an option in future.

(The Scotsman: Business section. u. p. .)

IMPERATIFS (Brown Corpus)

He ran out into the downpour, sped across the yard and into the buggy room. "**Don't** be afraid, Violet!" he shouted, and was aghast at the echoes. "**Don't you** be afraid!" He would save her. If there was a fire or a flood he would save Mama first and Violet next. Drenched and shaking, he stood near the sweet-smelling stall and dared to pat her muzzle. "**Don't you** be afraid, Violet!" After the storm, the sky cleared blue and cool, and fragrant air swept the hills. (posit. 6125647)

Do keep the grill high enough above the fire so that when fat from meat drips down and flares up, flames cannot reach the meat. **Don't** forget to have a supply of Melamine plates, bowls, cups, saucers, and platters for outdoor use. Made of the world's toughest unbreakable plastic, Melamine dinnerware comes in almost 400 different patterns and dozens of colors. There is even one set that has "barbecue" written on it. **Do** without fancy tablecloths. It's cheaper to buy Wall-Tex and cover your outdoor table. Or buy half a dozen lengths of oilcloth and change patterns for different kinds of barbecues. (pos. 1907303)

Sear on both sides then cover meat loosely with heat reflecting foil for juiciest results.

Do avoid puncturing or cutting into meats to test them. If doubtful about a steak, boldly cut it in half. If necessary to replace both halves on grill, sear cuts and allot extra time. (pos. 1905154)

... one barbecue to the next to sprinkle over coals if they are too hot, and to stop flames that arise from melting grease. **Do** line barbecue fire bowl with heavy foil to reflect heat. **Don't** forget to buy a plastic pastry brush for basting with sauces. Clean it meticulously in boiling water. (pos. 1904304)

Run end of yarn through several stitches along edge to secure; backstitch pieces together close to edge. **Do** not draw yarn too tight. See illustration.

TO SEW IN SLEEVES: Place sleeve seam at center underarm and center of sleeve cap at shoulder seam. (pos. 1934813)

Follow manufacturer's recommendation carefully.

CAUTION: **Do** not feed to dairy cows and **do** not feed within 60 days of slaughter. (pos. 2118069)

Of course, when your 6-inch torrent of water is released, it may cause a lot of comment as it passes through or by neighboring properties. **Do** not forget this possibility.

If your pool is located on or near sloping ground, it may have natural drainage which is certainly more... (pos. 1994175)

List the number of hours the family can be expected to work each month. You may want to include your own regular vacation period if you have one. **Do** not include all

your spare time or all your family's spare time- only what you are willing to use for farm work. (pos. 2470326)

She said, "There is nothing that concerns you here. Lie back and go to sleep. But **do** not dream. **Do** not let the wicked spirits enter your brain". He sank back, sighing, and was soon asleep again. (pos. 7533838)

... be well to show the populace how we deal with adulterers". Philibert Berthelier, the son of the famous patriot, disagreed. "**Do** not listen to that Frenchman. He is throttling the liberty my father gave his life to win"! John was quietly insistent. "There can be no compromise when souls are in jeopardy". (pos. 6174934)

Then pour water or light oil from a graduated beaker into the chamber to fill the chamber to its gasket surface. **Do** not overfill the chamber. This is possible with water and other liquids that have a high surface tension. Such liquids will rise to a considerable height above the surface ... (pos. 1819526)

Place pattern inside holder; use three strips of clay to hold in place (see Fig. 2, page 71). **Do** not use wood as it will not shrink with the clay and would cause breakage. Let all projects dry slowly for several days. (pos. 1932448)

... a means of grace and a source of great spiritual blessing. #THE NEED OF THE NEW BIRTH# **Do** not wonder that I said to thee, "You must be born again". St. John 3:7.

_THE NEW BIRTH IS NECESSARY BECAUSE GOD IS HOLY. _ But as the One who called you is holy, be you also ... (pos. 1671279)

That which is born of the flesh is flesh; and that which is born of the Spirit is spirit. **Do** not wonder that I said to thee, 'You must be born again'. St. John 3:3, 5-7. (pos. 1677060)

Kitty screamed insanely and her face was white. She grabbed at Feathertop's sleeve and shrieked, "Help him! Help him! **Do** something"! They neither liked nor disliked the Old Man. To them he could have been the broken bell in the church tower which rang before and after Mass, ... (pos. 7349802)

DO start fires one or two hours ahead of time to obtain a lasting bed of glowing coals. Keep ashes from one barbecue to the next to sprinkle over coals if they are too hot, and to stop flames that arise ... (pos. 1903997)

"... and I find out you had anything to do with it, I'm going to send a couple of my boys around to see you".

"You **do** that", Casey said. "Just be sure to send your two best boys, Tony".

He hung up with a bang, annoyed at himself for running off at the mouth like that but still terribly concerned (pos. 6732751)

...and his dreamy eyes moved past Mr. Skyros' shoulder to gaze vaguely out the ground-glass window. "I appreciate it, **you do** that. Sure. We don't none of us want no trouble. . . . I'm in a room over the Golden Club on San Pedro, you just ask for me there, you want see me. Or maybe I call you- tonight? About nine o'clock,..." (pos. 6577759)

"Uh-huh. An' that could mean trouble with a fella that's workin' for crooks. So you get rid of that pistol right now, Mis-ter McBride. **You do** that or take you out a permit right now".

McBride couldn't do either, of course. Not immediately, as the deputy demanded. Not without a face-saving respite... (pos. 7045721)

Our hypothetical other bum who killed him would have turned out his pockets. Let's **do** that". We did that and found a dirty handkerchief, some matches and fourteen cents in change. We took the matches- they were book matches and once they'd been touched might retain fingerprints- and the change. (pos. 6818288)

... he stared at the shining, shining circles of hairs and heard the voice of his partner through trees, "Don't **do** that, fella. Them's brains".

The man seemed to sink a little as Ramey brought the tire iron down on his shoulder and it seemed that the blonde head was turning as he hit the man again, ... (pos. 7238532)

...this defense pleased Henrietta so that she forgave him his stint of malevolence. His grand-daughter sighed. "Come on, **do**. The children are eating, and Miss Blackwell's on her way somewheres".

"To the graveyard. Who ain't"?

"Not me. I've got a day's work to do. - ..." (pos. 7406950)

I'll take the other", he proposed. "If you spot Carmer give a yell before you move in".

Cobb's assent was tight. "You **do** the same. It's all I ask, Stevens".

Separating, they took different sides of the main drag and systematically combed the bars. Russ visited ... (pos. 7111319)

...help yourself to good meat and drink, with bread, salad, corn or potatoes as accessories. Keep the desserts simple; fruit does nicely. **Do** whatever kitchen work, such as fixing a salad, preparing garlic bread, or making a marinade sauce, ahead of time. When you start the outdoor performance, you can stay outdoors without a dozen running trips... (pos. 1906279)

"...We'll have oystchers- couple bar'l oystchers'll fetch in a crowd any time. I'll see word gets round".

"**Don't you** dare! " Miss Jen was funny that way, funny that she didn't seem to take to his ideas and perk up. He was downright worried about her, (pos. 7392858)

He examined his nails carefully. "I could walk out the door".

"**Don't you** dare".

"And never show my face or my truck around here again". He still wasn't looking at me.

"You wouldn't". (pos. 7666082)

"Ain't she a beauty, though"? called out Means as she ran.

"**Don't you** go a step nearer her than I do", Jones warned, "and if you do, go at a run so you'll have momentum"!

For two hours they drove her from ... (pos. 2831757)

"Are you sick"?

"No", he said. "I'll be all right. I guess it's this hot weather".

"**Don't you** play hard today then. And if you get sick, ask the teacher to let you come home early. Daddy left the car for me, and I'm going to town this afternoon".

"O. K. , I won't play hard", he promised. (pos. 7309353)

"But this goddamn climate. It's for carabao not airplanes".

"We'll make out. **Don't you** worry, chief", Greg replied, wondering if he himself believed it.

"Yeah. See you", Donovan said as he jumped off the wing. The expression was his trade-mark, his open sesame... (pos. 7127685)

Continuing glibly in this vein, he paused to comfort her: "**Don't you** worry. This machine will cure your cancer-ridden body".

"Cancer"! Mrs. Shaefer practically shrieked. "You didn't tell me I had cancer". (pos. 2416529)

Gentile can hardly do better than drive in 98 runs. **Don't** ask him more. I have a hunch Marv Breeding might move up a notch. But even so, he had a good year in 1960 and won't do too much better. (pos. 863407)

The young married people; the old couples. The dairy truck driver; the old woman with the stew. "**Don't** ask me if I think the cannery helps", he said. "Sir, I know the cannery helps". Most of us would be willing to admit that forgiveness comes hard. (pos. 833382)

They refuse to mention or to notice that they are not there. The Americans, like yourself, take the fact for granted, try to be helpful, but **don't** ask questions. I'm used to all three, but I think the French have the healthiest attitude". (pos. 6068363)

Good workmanship is important in the installation, so if you're doing your own contracting, **don't** award the job on the basis of price alone. Avoid attic placement directly above a bedroom. (pos. 2011113)

If you do decide to write, you will soon become acquainted with rejection slips and dejection. **Don't** be discouraged! This is just being a normal writer. Just let the rejection slips fall where they may, and keep on plugging, and finally you will make the grade. (pos. 2630075)

"He was awake when I left".

"What'd he say? Did you get the whisky"?

"He said a fat hell on Big Hans".

"**Don't** be smart. Did you ask him about the whisky"?

"Yeah".

"Well"?

"He said a fat hell on Big Hans".

"**Don't** be smart. What's he going to do"?

"Go back to sleep most likely".

"You'd best get that whisky".

"You go. Take the axe. Pa's scared to hell of axes". (pos. 6388318)

". . . Your acceptance will come through".

Dave shrugged on his sports coat and picked up the car keys. "**Don't** be too sure, dad. Charles Burke got turned down by Dartmouth and he is a straight- A student". Anne said it wasn't surprising because Charles was antisocial, a lone wolf, and completely one-sided. (pos. 7744487)

Watson showed this wire to Colonel Van Hamm. The colonel grunted, then made a remark which might be construed in either of two ways. "**Don't** bother to look any further. We already have the only one of its kind". (pos. 3661952)

"A fine idea", Mike agreed.

"Warm enough to swim- real Indian summer. I'll switch on the floods".

"**Don't** bother", Mike answered. "I'll carry the tray".

He could see in almost total darkness. Jubal said that his night-sight probably came from the conditions in which he had grown up, and Mike grokked this was true (pos. 6828154)

"I'll show you", Hearst replied, grinning. He took the stack of mail and tossed it into the waste basket. "**Don't** bother. Every letter answers itself in a couple of weeks". (pos. 3739535)

Install your disappearing stair (or stairs) to the attic and finish your overhead ducts before you drywall the ceiling. **Don't** close in your house until everything has been carried in. Last wall Bob Schmitt erects is the wall between the house and garage. That way he can truck his parts right indoors and unload them under the roof. (pos. 2244282)

"I god damn well understand. You know I don't want to see Pedersen. That cock. Why should I? What did he come for, hey? God dammit, get. And don't come back. Find out something. You're a fool. Both you and Hans. Pedersen. That cock. **Don't** come back. Out. Out". He was shouting and breathing hard and closing his fist on the pillow. He had long black hairs on his wrist. They curled around the cuff of his nightshirt. (pos. 6386159)

There are other dangers: Politics is an accelerating game. "If an opponent accuses you of lying, **don't** deny it. Say he is a horse thief", runs an old adage. These men are spenders. If either one ever started making promises, there is no telling where the promises... (pos. 937824)

Make use of the back of the barbecue or of the hood for heating vegetables, sauces and such. **Don't** fail to shorten cooking time by the use of aluminum foil cut slightly larger than the surface of steaks and chops. (pos. 1904859)

"C'mon", he whispered; "floor level's about three feet down, so **don't** fall". I went through and down, into pitch darkness. He said, "Jist stay still. I'll pull the boards back and then get us a light. Jist stay where you are". (pos. 6810152)

Do line barbecue fire bowl with heavy foil to reflect heat. **Don't** forget to buy a plastic pastry brush for basting with sauces. Clean it meticulously in boiling water and detergent, rinse thoroughly. **Do** build a wall of glowing coals six to eight inches... (pos. 1904399)

"I'll leave the air conditioner on for you, Mr. Ferrell", said Hirey. "**Don't** forget to turn it off and close the door good so it'll latch". Hank thanked them and promised to observe the rules. (pos. 6564738)

"Don't try it", Brannon told him, dismounting and starting up the steps with his men following. "**Don't** get yourself killed for something that doesn't concern you". He strode past the now frightened man, entered (pos. 7063992))

"...you think so, but I assure you I don't even know myself, so how can you be so sure? And even if"-

"**Don't** give me a lot of talk, Joe".

I gaped at her. She could have found out my first name, of course- that wouldn't be difficult. But there was that something, some echo in the way she spoke... (pos. 7628332)

"And do you really think that the world outside Poland will care any more than we do"? The question frightened Andrei.

"Please **don't** go inside Majdanek".

"I'm still a soldier in a very small way, Styka".

It was an answer that Styka understood. (pos. 6290817)

They never troubled themselves about us while we were playing, because the fence formed such a definite boundary and "**Don't** go outside the gate" was a command so impossible of misinterpretation. We were not, however, entirely unacquainted with the varying aspects of the street. We were forbidden to swing on the gates, ... (pos. 3247941)

"Goodbye. You'd better hurry".

"Oh, you can count on that".

She smiled slightly. Softly. Warmly. "**Don't** hurry too much. I'll be soaking for . . . at least half an hour". That was all she said. (pos. 7166582)

I could see the happiness in the boy's eyes, the gleeful brutality. "**Don't**", I said. I could have slapped the boy. He looked up at me, puzzled, and he swayed his head from side to side. I thought, you little brute, you nasty, selfish, little beast, with brutality already developed... (pos. 7734575)

In exactly three minutes, go in that phone booth behind you and call Police Headquarters. Be excited and **don't** identify yourself. Just say that a couple of drunks are having a hell of a fight down the street, and they better send a patrol car. Then hang up fast and come (pos. 6536204)

Then somebody else? **Don't** question, Rev had said, **don't** invite danger. Her skin crawled: Lolotte had told Maude that she was in the hall and the door was open. Sarah

had begun to tell Lucien of Emile, she had begun to question and a little draft had crept... (pos. 6590321)

She began to explain, "There was this poet, in Italy" He interrupted, "Please **don't** judge all poets". They smiled. At her door, two or three hours later, Mary Jane whispered, "Everyone is asleep". Kissing her he whispered, ... (pos. 7198779)

Mr. Ferrell is a private detective, Hirey. Wants to look up something in the newspaper files, so **don't** lock him in here".

"Sure", said Hirey. "I'll just leave the door open. It latches when you close it, so stay as long as you like". (pos. 6563315)

Leisurely he climbed on to the wagon next to Neal Brown. "**Don't** say or do anything", he said softly. "Just get out of here without it looking as though we're in a hurry. That place is crawling with Bill Doolin and his gang". (pos. 7302783)

"Did you think there were two"? grinned his father.

"You don't understand", Richard said gloomily.

Through quiet laughter his mother said, "**Don't** speak to your father like that, Richard". Richard seldom spoke anyhow and he didn't speak to his parents about religion again. (pos. 7707601)

They closed in fast, kept him from reaching inside his coat for his gun.

"Just come along", Brannon told him. "**Don't** start anything you can't finish".

"Now, listen"- Macklin began. "We'll talk over at your office". (pos. 7060532)

This happy bulletin convulsed Mr. Gorboduc. "You do"? he asked, between wheezes of laughter. He was forced to wipe his eyes. "You **don't** step on the flowers, do you? Eh"? One of the children maneuvered out of range of the poking index finger (pos. 7886451)

"What's this"? the man said, backing up a step, still looking down. His words were mostly to himself. "**Don't**". There was a gentle concern in Benson's voice. Ramey looked down and saw the white sneaker at the bottom of the man's tanned leg cautiously nudge a bit of folded, blood-flecked substance lying by itself (pos. 7237421)

And then came the hairpin turn, the smashed Jaguar and Linda, mourning alone and lovely. Everyone held his or her breath.

"**Don't** think Linda couldn't have got John back any time, if she'd tried", Mousie Gordon, who had been Mousie Chandler, said between bites of a chicken sandwich at a luncheon table at Le Mont. "Now you know she could've, ...(pos. 7596004)

Andy crumbled the script in his fist. "I can't stop you from doing what you think is right. But **don't** try to stop me, either".

"Someday", Bonner said, "you're going to ask us for help. I can hardly wait". (pos. 6639312)

IMPERATIFS (BNC2)

She sat there, mouth open. He seemed to understand the silence and glanced over, a weak smile flickering on his face. "Sorry," he said. "Getting in the way a bit there. Sorry. "

"**Don't** you push me! " she said, slapping his shoulder. She hit him again. "**Don't you** ever dare push me again! "

"Oh stop it, Fiona," he said, more exasperated than angry. "One minute I'm in the dog-house because... well, because I'm not... (pos. 5808671)

"Is it something to do with the Government? " asked Bobbie. The children knew that Father worked in a Government office.

"Yes," said Mother. "Now **don't** ask me any more questions about it. Will you promise me that? "

The children promised. (pos. 5351385)

They are about as big as a potato. A spaceship goes into one black hole and comes out of another black hole on the other side of the Galaxy.

Don't ask me how a big thing like a spaceship can go into a thing as small as a potato. I was probably asleep when the robot teacher told me the answer to that! (pos. 5409156)

If he did ask her she would become costive. If he nagged, she would beg him not to rummage in her past. "Above all, **don't** ask me what I'm thinking. My memories are my memories. They are my treasure. " (pos. 4934384)

...there were three police cars near the airport building.

"I don't understand," he said quietly in Harald's ear. "Why are we here? "

Harald looked worried. "**Don't** ask me," he whispered back. "Ask them. "

"No thanks. " Carl looked at the hijackers. (pos. 5977456)

"OK... Let's go," said one of the men in white.

"Where? "

"What's your address? "

"26 Third Avenue West... Why? "

"Get in the car. **Don't** ask stupid questions. We don't answer questions from thieves. "

"Thieves? What have I stolen? " (pos. 5923600)

ROS: Give him a shout.

GUIL: I thought we'd been into all that.

ROS: (Shouts) Hamlet!

GUIL: **Don't** be absurd.

ROS: (Shouts) Lord Hamlet! (HAMLET enters. ROS is a little dismayed.) What have you done, my lord, with the dead body? (pos. 5544163)

I thought nobody would mind. And Mother says we're too poor to have a fire, but there were always fires at our other house, and—"

"**Don't!**" Bobbie whispered to Peter.

There was a silence, and the Station Master thought for a minute. Then he said to Peter, "I won't do anything this time. ..." (pos. 5360681)

"Karen, my Karen, come with me at once. Someone from the factory phoned me. I know everything. Karen... look at me. "

"**Don't** come near me. I'm dangerous to you. "

"**Don't** be stupid. I talked to the doctor at the factory. He says you're not dangerous to anyone. (pos. 596648)

A con man was arrested and brought in to the police station.

"All right," said the desk sergeant. "What's your name? "

"John Smith," said the con man.

"**Don't** give me that," warned the sergeant. "I want your real name. " (pos. 5289436)

"Now put your feet up, me hearties," he cried, "We shall need all our strength this evening. "

"**Don't** mind if I do!" muttered Willy, "After all them cobbles! "

"Colly-wobbles more like!" groaned the Mate, who had eaten too much lobster too fast. (pos. 4996883)

"And you are the unacceptable face of Capitalism, Ferg. "

"Don't quote that fairy at me, you Bolshie bastard. And don't call me Ferg. "

"Beg your pardon. Some more whisky? "

"**Don't** mind if I do. "

Rory got up out of the creaking wooden seat and walked unsteadily over to where Fergus lay on the bare wooden floorboards, (pos. 5662187)

The air hostess pointed her gun at the American's back. The hijacker in the black shirt stood at the front of the plane and pointed his gun at the passengers.

"**Don't** move!" he shouted. "Stay in your seats and **don't** look back!" Then the big bearded hijacker went back into the Captain's cabin. (pos. 5987928)

If you feel happy about curling your own hair, heated curlers are ideal for this hair type. **Don't** be fooled into thinking you have to have curly styles if you use curlers -- you **don't**. They'll give your hair instant body and manageability which you can then transform into the style of your choice. (pos. 216594)

"I'm sorry to be so much trouble," Jim said to Mother as the men carried him in. His face was white with pain.

"**Don't** worry, you poor dear," said Mother. "You must go to bed, and I'll send for Doctor Forrest. " Mother also sent a message to Jim's school, to tell them (pos. 5393599)

Now that he could do nothing, he felt afraid. He could feel his hand in the handcuffs shaking. Harald felt it too and held Carl's hand with his own.

"**Don't** worry, Mr Sandberg," Harald whispered. "We'll get out of here. "

"Perhaps," Carl answered. (pos. 6009781)

DO + NEG (IMPERATIFS)

But I had forgotten about Nanny. She caught me on my way to the back door. ‘Can't you see we're all busy, Andrew?’ she said. ‘No one has time to attend to you. You're supposed to be making your guests feel welcome.’ ‘They're not my guests,’ I told her. ‘They're all spasm.’ ‘**Don't** you use that word,’ she said. ‘Now get along and behave yourself.’ She forced me back into the hall, where I was bound to run into Father. There was nothing for it: I would have to run away. I had nearly got to the front door when Father appeared at the top of the stairs. (A classic English crime. Heald, Tim, Pavilion Books Ltd, London (1990), 96-216.)

When he replaced the receiver he regarded his subordinate for a moment and then smiled. ‘Now, young Quince,’ he said, ‘you've always wanted a spot of real detective work to do. So I tell you what. You get on your bike and find that old lady what were in here just now and you don't let her out of your sight. **Don't** you let her know what you're up to, mind. Just you do prevent any serious mischief. And I'll do the same for the foreigners.’ He put down the empty tea cup with surprising force. ‘I don't hold with foreigners,’ he exclaimed, ‘leastways not here in King's Magnum Parva.’

He was hesitating, but I had now shot my bolt. ‘Charles, I'm not going to let you get away with this. I'm taking this matter to the highest authority.’ He spotted the chink in my armour. ‘You already have. The problem is you can't accept that fact.’ ‘**Don't** you be patronizing with me. I'll take it all the way to the Senate if I have to.’ ‘Look, do you really think that the Senate of the University of London is going to care two hoots about a footling little first-year lecture? You're making a mountain out of a molehill, Dorothy. (Part of the furniture. Falk, Michael, Bellew Publishing Company Ltd, London (1991), 1-146.)

‘I hope things go well for all of you,’ I added (with uncharacteristic generosity), ‘and thank you for the present. I shall enjoy it.’ The little ceremony was over. They all bade me farewell and that was that. Once they had left, I locked myself in, went back to my desk, sat down and buried my head in my hands. ‘**Don't** you dare cry,’ I mumbled to myself. ‘Listen to me, you stupid bitch, **don't** you dare cry.’ Carla, inevitably, did get her job in publishing. It was through a family connection, I think anyway, as expected, she never had to ask me for a reference. I (again inevitably) decided to leave job-hunting until after I had actually left SIS.

Fear was there, certainly, and also an inability to come to terms with what had happened, but there was something more. I see now that finally, critically, and most insidiously of all, I had started to lose my self-respect. ‘You deserve this,’ I remember telling myself. ‘This is all down to you, girl, and **don't** you dare forget it.’ As the days went by, I did start to try the newspapers and job centres again - anywhere in fact that I thought might find me either a job or a home. However, a new home was now the big one.

One of Lyon's responsibilities was to ensure that the cantor, who led the singing on behalf of the congregation, was fit for the job. He could not abide those who went in for exhibitionism, considering such to be irreligious. On engaging a new cantor he would

say (in Yiddish), ‘You must be able to sing; but **don't** you dare!’ A view which undoubtedly reached down through his family, as we shall see. For all his communal effort, he was a strong family man, head of a ‘truly aristocratic home,’ according to Albert Cohen, no relation, but the Hebrew teacher who privately taught Lyon's children on Rosemount Avenue. (Leonard Cohen: prophet of the heart. Dorman, Lorraine S and Rawlins, Clive L, Omnibus Press, London (1990).)

At one point, the official, irrelevant, birthday fireworks lit up the marching protesters, to the accompaniment of deafening explosions. Some sang a mocking version of Happy Birthday. One old man hauled into a police van declared: ‘They've invited us to the birthday celebrations, **don't** you see!’ The marchers chanted to those watching from balconies: ‘Come down into the streets!’ Some on the balconies waved, some came down, to cheers. People at ground floor windows offered soft drinks. When the marchers passed the city's overhead railway, two trains hooted in solidarity, to the crowd's delight. (Independent, electronic edition of 1989-10-09: Foreign news pages. Newspaper Publishing plc, London (1989-19-19).)

MAN. Are you refusing to come round and remove this girl? PC. 1. Didn't we call earlier and you told us she was your girlfriend? MAN. Could you give me your number there? You're refusing to come round, is that right? PC. 1. Yes. . . The door's that way. PC. 2. **Don't** you be getting into a car, now. WPC. Did you see her earlier? PC. 1. Aye, some wee slut. PC. 2. He's probably give her one and now he wants rid of her. (FN 6/6/87, pp. 15□201316)The reasonableness of the individual's excuse is also important in structuring the operation of discretion. (Inside the RUC. Brewer, John and Magee, Kathleen, Clarendon Press, Oxford (1991).)

He had a real ability for making people decide exactly what they were trying to say and do. He put it all into practice with The Clash When he got Joe Strummer into The Clash he asked me what I thought of him. He's alright, I said, but he's a bit old. **Don't** you worry about that, said Bernie, I'll have 10 years off him. And he was right, he did. Next time I saw Joe he looked maybe not 10 years younger but certainly a totally different man and ready to rock. What Bernie gave The Clash and us was an understanding of the importance of being clear-cut. (I was a teenage sex pistol. Silverton, Pete and Matlock, Glen, Omnibus Press, London (1990).)

‘I don't like the sound of that, George,’ said Jack. ‘I'm getting married, not buried.’ ‘It comes to the same thing.’ ‘Thanks very much. I'll buy you another drink for that.’ He moved up to the bar but the darts club chairman intercepted him. ‘My round, Jack. **Don't** you take any notice of George. Marilyn's a lovely girl and you're a lucky man. I know I speak for us all when I say there's no one here who wouldn't like to be in your shoes tomorrow.’ ‘His pyjamas more like,’ said George. ‘You ought to see them. Black nylon they are with a karate top. Cor!’ (The best man to die. Rendell, Ruth, Arrow Books Ltd, London (1981).)

Marilyn said she'd be writing to Lilian. ‘She has, too. A lovely letter come from her before I went up north. A real educated girl you got there, Jack. She knows how to put a letter together all right. You don't grudge the outlay when you get a letter like that. I brought you two together and **don't** you ever forget it.’ ‘Ah, you know how to pick them, Charlie. Look at Lilian.’ ‘Well, I'd better get looking at her, hadn't I?’ Charlie

turned to face his friend and his shadow was short and black against Jack's long one. He raised his hard little hand and brought it down on Jack's resoundingly.

'They didn't suffer,' put in the young policewoman quickly. 'They can't have felt a thing.' Mrs. Fanshawe touched her forehead where the dyed hair showed half an inch of white at the roots. 'My head,' she said. 'My head aches. I can't remember things, not details. Everything's so vague.' 'Don't you worry,' said Camb heartily. 'You'll find you'll get your memory back in time. You're going to get quite well, you know.' For what? For widowhood, for childlessness? 'Your sister's been able to supply us with most of the details we need.'

He paused and then said, not realising the effect his words would have, 'I may go along and see this Vigo.' 'Oh, Pop!' Sheila wailed. 'Not because of your lovely mouth, my dear. In pursuance of an enquiry of my own.' 'Well, don't you dare. . . ' All this time Mrs. Wexford had placidly eating ginger biscuits, but now she looked up and said calmly: 'What a silly girl you are. I often think it's a blessing intelligence isn't in the interpretive arts. If you've finished with your face you'd better take that dog out.' At the word dog, Clytemnestra uncurled herself.

'What's the problem, Billy?' I look up. Mr Jackson's standing in the doorway. I wipe my face on my sleeve. I wish Mr Jackson hadn't seen me crying, he'll think I'm a real baby. 'Nothing, sir.' He comes over and sort of squeezes my shoulder. 'Don't you worry,' he says, 'I've got you a place in Combe Court. We'll just get your things together, then we'll be off.' He looks at me, worried like. I've started crying again. I try to stop, but I just can't. I don't want to go to Combe Court. 'We'll drive there,' he says. (Billy Bayswater. Watts, Nigel, Hodder & Stoughton Ltd, Sevenoaks, Kent (1990).)

Isn't he a gentleman?' 'I suppose so,' Bodo said. 'I don't know the type so I can't tell. Don't mix with nobs much. Well-dressed though, and I wouldn't mind having his watch.' Omi tutted censoriously but Frau Nordern was more open in her disapproval. 'Really Bodo, don't you think of anything but. . . but things and money.' 'No.' Bodo, gap-toothed, grinned. 'But I was thinking about Steinmark. Just shows, doesn't it?' 'Shows what?' Frau Nordern demanded. 'Oh, just that you can never tell. (Bury the dead. Carter, Peter, Oxford University Press, Oxford (1986).)

OTHER CASES

Should you have any queries on this notice you should contact the community charges this section . Yeah contact them! Write to them! No, ring them! What if you haven't got a phone? Hell's that noise? Washing machine. It's broken is it? No! **Doesn't do that!** It's just not balanced. Have you got pegs ? Sorry? Pegs Oh I wouldn't need a , I wasn't there! Would I really ? Hey? Bloody hell! They gave you these as well? Mm! Why two lots? (40 conversations recorded by 'Cherrilyn' (PS06A) between 21 and 26 February 1992 with 9 interlocutors, PS06A 'Cherrilyn', 43, nursing auxiliary, Lower South-west England, C1, female

- PS06B `Jessica', 13, student (state secondary), Lower South-west England, C1, female
 PS06C `None'
 PS06D `Sophie', 21, student, Lower South-west England, C1, female
 PS06E `Kate', 12, student, Lower South-west England, female
 PS06F `Brian', 43, mortgage broker, Lower South-west England, C1, male
 PS06G `Fiona', 33, matron of nursing home, Central South-west England, female
 PS06H `Lorraine', 16, care assistant, Home Counties, female
 PS06J `None', 70(Lower South-west England, male)

I had not yet been able to fathom why. 'Well', - I was intentionally vague - 'by then you might have won a football pool. "**Don't do** 'em. I don't know how. Do you? " "No. So that's out. Well, then how about - if you marry again? 'Her expression was thoughtful as well as amused. 'Are you suggesting I remarry to pay Dickie's school bills? An idea. I can't say I like it. ' (Hospital circles. Andrews, Lucilla, Severn House, Wallington, Surrey (1986), 8-134.)

He hates bubbles. Yes. Don't have any then. Yes I do. Yes I do You do hate them so you're not having any. Yes I am 'cause I want some. Hate means you don't like lots. Like means you do like some. **You don't do that** at the table boy! Naughty bad boys. Oliver don't do it any more. Come on. No no no no. If you do it Oliver Come on put this glass down . Stop it. Drink it Can I get down (110 conversations recorded by `Nicola' (PS0M4) between 3 and 5 June 1991 with 5 interlocutors, PS0M4 `Nicola', 33, housewife, Home Counties, C2, female

- PS0M5 `Oliver', 3, student (private pre), London, C2, male
 PS13T `Bill', 34, plumber, London, C2, male
 PS13U `Linda', 34, housewife, London, female
 PS13X `Derek', 63, retired, London, male)

Yeah well, yeah Which is that way isn't it? Okay then. So Is that it? Yup. Right, come and have your drink. there's a cup of concrete in one. That's good. Umm **don't do** that darling to the flowers. get the bumblebee. Well the bumblebee doesn't want to be got. I'm trying to trap a bumblebee. You're trying to trap him? Yes. I don't think he wants to be trapped. down. (110 conversations recorded by `Nicola' (PS0M4) between 3 and 5 June 1991 with 5 interlocutors, ...)

It is a thoroughly good idea in order to obtain a wide range of nutrients. Difficulties only arise when dieters get it into their heads that only a certain source of protein is acceptable and therefore restrict the overall range. The tendency in the past has been to restrict or cut down on plant proteins and increase animal protein in the diet. **Do not do this**. If anything, increase plant protein and cut back on animal sources of protein, which are high in saturated fat. For example, if you feel like cheese on toast for lunch, rather than having a couple of slices of toast piled with cheese, have two slices of toast, one with just a moderate layer of cheese on top, and one with baked beans. (Get slim and stay slim. Ashcroft, Jennifer J, Oxford University Press, Oxford (1989).)

When you arrive back you weigh 7 lb (about 3 kg) more than you did when you went away. You look like you have blown up like a balloon and you feel that you are a complete dieting failure. As a consequence of this you are tempted to either stop your regime entirely and remain fat, or start a crash diet. **Do not do** either of these things. A

crash diet will leave you hungry, you will binge and you will not get anywhere. Do not abandon your programme either. However, you will need to decide just where to restart it. A good place to begin is with the goals that you had reached about two weeks before you went on holiday. (Get slim and stay slim. Ashcroft, Jennifer J, Oxford University Press, Oxford (1989).)

Professional jealousy between childminders is quite common, and so it is worth getting an independent opinion if you find one minder putting down another without evidence of a good cause. It is worth discussing your child's needs in detail and having a few rehearsal sessions before committing yourself to a job. **Do not do** as I **did** and arrange to work only to find that the childminder changes her mind within the first few days. Ask to see your childminder's certificate of registration and find out how many other children she will be caring for in addition to yours. Does she employ extra help if necessary? How much space and what kind of play equipment does she have? (Returning to nursing. Morton-Cooper, Alison, Macmillan Publishers Ltd, Basingstoke (1990), ix-121. A guide for nurses and health visitors.)

Collect equipment, including clean dressing trolley and sterile dressing material and solutions. You may also need strapping, scissors, drainage bag, extra sterile instruments and/or disposal bag for soiled dressings (depending on local policy and available equipment). Prepare yourself: Ensure that you know what you are going to do. **Do not do** dressings if you have a cold, cough or any other infection. Wash hands thoroughly before commencing procedure. Technique: Remove old dressing carefully - try not to disturb the wound. Soak dressing off if necessary. Observe the state of the old dressing, (e. g. the amount of drainage) and the wound. (Learning to care on the surgical ward. Merchant, Jane and Attree, Moira, Hodder x0026 Stoughton Ltd, Sevenoaks, Kent (1989), 1-110.)

That's true, yes, aha. item. If you're doing out a lounge you're maybe talking about seven or eight hundred pounds if you want a top, top of the range carpet. Aha, aha. So you, you **just do not do this**. Yes. In a bedroom you're looking for something at one ninety nine or two ninety nine . You just couldn't possibly do it. Aha, so er wondering, we know there's, there's no unions any more in the factory, that's right isn't it? (Oral history project: interview. PS2AL , female
PS2AM 40+, carpet factory worker, female
PS2AN `Ken', male)

I feel I would be laughed at. What can I do? I CAN understand your apprehensions and I suggest that you talk to a Relate marriage guidance counsellor about your problem. You might also venture to talk to your wife, in one of her calmer moments. Perhaps she should see a doctor if she is feeling particularly stressed out. Whatever you do, **do not do nothing**. Being abused is the humiliating situation for both men and women so **do not endure** this punishment. Have wheels, will travel! MID-RANGE motorcycles may only cover the 250-650cc class, but there's nothing average in the type and style of biking they offer. (The Belfast Telegraph. u. p. .)

Maisie had gone before him into the front garden. She turned to Robert and called. 'I need your strong arms!' she said. 'If Hasan is in danger...' As Robert moved forward after her, Rafiq grabbed him, hard, round the waist. '**Do not do this**,' growled the engineering master, 'or you will burn in everlasting fire, and hell shall be your couch!

The ground will yawn open before you, and the trees will bend to strike at your face. 'He had obviously not allowed his degree course to affect his view of what was and was not possible in the physical world. (East of Wimbledon. Williams, Nigel, Faber x0026 Faber Ltd, London (1993), 61-191.)

VIRTUALPAGECNTVIRTUALPAGECNT must be at least 25000 for a system which is running LIFESPAN. To find out its current value, execute the following command: This will give you output similar to the following: VIRTUALPAGECNT is not a dynamic parameter, so the new value will not be in force until you reboot the system. However, **do not do this** until you have checked that you do not also need to increase GBLSECTIONS and/or GBLPAGES. Setting these values is described in Appendix D. 2, System Requirements for FMS Drivers. GBLSECTIONS and GBLPAGESSince these parameters have to do with the FMS drivers, checking and setting them is described in Appendix D, FMS Drivers. (Lifespan computer manuals. Corporate, u. p. .)

The whole pack of them. They are like a great yoke sitting on our shoulders. They weight us down, they rob us, they starve us. They beat us -'His shoulders heaved. 'They beat me,' he said in a strangled voice. 'When I was a boy. The Pasha's overseer struck my father. I said: '**Do not do that**. 'He said, 'I will teach you to talk to me like that. 'And then he beat me, and my father watched - and did nothing! 'His voice choked. 'It was then I realized: he could do nothing. Nothing, while all those people were in place. (The Mamur Zapt and the girl in the Nile. Pearce, Michael, Fontana Press, London (1992), 5-150.)

That is the recognized form of marking for property nationally. All police forces will be able to check erm, if they, sort of find your video in the boot of somebody's car, they'll be able to check if it's marked. All you do, is you mark it on an item if you're gonna **do** the television **do not do** the screens, because every time you turn on up will come your postcode. Nor, **do** the back, because that can be removed you **put it** on a surface, the side or underneath that cannot be removed, and on a surfaces that's not regularly dusted and polished because eventually it will wear off. The other thing you cannot mark is compact discsYeah. (Talk by WPC. PS26H 'Ted', Main speaker, male

PS26J (no further details)
 PS26K 'Heather', female
 PS6SV (no further details)
 KNFPS000 (no further details))

WH- + 'S [= DOES]

‘Darling,’ Jilly Jonathan said, her voice ringing out for all to hear, ‘don't fug away down there. It's super up in the sun. And, look, Capree's getting nearer and nearer. ‘‘Capri, old girl,’ Lord Woodleigh said, giving the name its Italian rather than its popular song emphasis. ‘Oh, well, **what's** it matter how you say it? The thing is it's there. And this time we're really going to get to see the Blue Grotto. You can't go to your stuffy old church today. Not when it's not Sunday. ‘Lord Woodleigh smiled at her, plainly overcoming a natural reticence.

A classic English crime. Heald, Tim, Pavilion Books Ltd, London (1990), 96-216.

‘Funny, isn't it, how things just slip away without you noticing? Someone once gave me ever such a lovely little china cup when you was born, with pictures on it. Flowers and that. That was gone before you'd even learned to sit Up by yourself. ‘The violet-patterned handkerchief had some writing in the corner. Dot asked, ‘**What's** that say? ‘‘Henrietta’,’ Gloria read it out for Dot. ‘Forbes-Read’. ‘‘**What's** it mean? ‘‘That's a name tape. Though you'd have thought they'd have taken it off before bringing in their things. It's not very nice, leaving it on there, is it?

Paper faces. Anderson, Rachel, Oxford University Press, Oxford (1991), 1-116.

Flowers and that. That was gone before you'd even learned to sit Up by yourself. ‘The violet-patterned handkerchief had some writing in the corner. Dot asked, ‘**What's** that say? ‘‘Henrietta’,’ Gloria read it out for Dot. ‘Forbes-Read’. ‘‘**What's** it mean? ‘‘That's a name tape. Though you'd have thought they'd have taken it off before bringing in their things. It's not very nice, leaving it on there, is it? Never mind, I'll unpick it when I wash it through for you. ‘‘No, leave it, please,’ said Dot. ‘I like it. ‘

Paper faces. Anderson, Rachel, Oxford University Press, Oxford (1991), 1-116.

‘Oh, yes, I had some fine sons. But this one was my little girl. She lived six hours. Such a fleeting while. ‘Dot looked down and saw only the tussocky grass and a flat square stone. ‘There's writing on it,’ she said, touching the letters carved in the stone. ‘**What's** it say? ‘‘Rose Davenport Hollidaye. Underneath it says when she was born. And then, Gone to be with Jesus. ‘‘Rose,’ said Dot. ‘That's nice. Like a flower. Gloria give me my name like one of them stars. My Mum lives for the films. Dorothy Lamour.

Paper faces. Anderson, Rachel, Oxford University Press, Oxford (1991), 1-116.

She glanced towards the window to catch a glimpse of Mrs Hollidaye's car but the windows, though clear glass, gave on to an enclosed garden with bare rose bushes poking up like black twigs through the slush. Dot was shown to her bed where a notice was taped with pink sticking plaster to the end rail. She recognized her name but not the other word. ‘**What's** it say? ‘ she asked the nurse who was smoothing out fresh sheets. ‘Tonsillectomy’,’ said the nurse. ‘It's what you're in for, isn't it? ‘Dot looked at the other children's beds. They all had this word. Everybody was here for the same thing to be done to them. ‘What time? ‘Dot asked the nurse.

Paper faces. Anderson, Rachel, Oxford University Press, Oxford (1991), 1-116.

She'll tell you owt. I just didn't listen. ‘‘And it'll drive you mad,’ the other one chipped in, ‘the way she plans things out! She's got to listen to this boring story on the

radio every day, then do the crossword, then make a cuppa, then water her plants - I mean, **what's** it matter? You'd think it was all really important. And she won't let you do any of it neither! So don't bother asking. - I caught her trying to brush her hair the other day. She knows she can't do that! She can't lift her arms up. I said, 'Give that here,' and got the brush off her.

The lock. Gates, Susan, Oxford University Press, Oxford (1990).

'Do you want another coffee? "What? 'She felt immediately guilty for indulging in her own private thoughts. She told herself off for not being attentive enough, for not finding the right words to encourage him to go on. She tried to keep him talking. 'What about your Mum? You haven't told me about her. **What's** she do then? 'It was the wrong question! His voice went flat, lost all its previous enthusiasm. He shrugged: 'Do? - Well, she takes her pills, goes shopping, has her hair done, takes another pill, goes shopping again... . 'He laughed, suddenly.

The lock. Gates, Susan, Oxford University Press, Oxford (1990).

'What have they got in there? 'Bedelia inquired. 'Don't know what it's like inside but it's as black as the ace of spades outside. "Old drawers and boxes full of dusty papers going back years, anything Jeremiah Scrape wanted to keep hold of, and he's got the key. "**What's** he keep all that stuff for? "In case it comes in handy, you know, like you save bits of string and wrapping paper. '

Dandelion days. Howell, Bette, Chapmans Publishers Ltd, London (1991).

Resting against the corner of the building was a large triangular boulder. As they approached, Mungo asked: '**What's** that, for heaven's sake? "The devil's mounting block,' Emily told him, with no hint of a smile. '**What's** he want a mounting block for? I thought he could do anything. If he needs a leg-up to get on a flipping horse... ! 'Again, Emily paid no attention. 'You must be starved, lad; come on in. 'In contrast to Emily, her mother was warm and welcoming, though at first sight she seemed lean and severe.

The forest of the night. Kelly, Chris, Oxford University Press, Oxford (1991), 2-105.

Nutty waited with Gary, who said rather ungraciously, 'I thought you lived up Alexander Park? "So what? 'Gary and Nails lived in an old dump behind the bus station. Their living room was full of bags of cement, the last she had seen of it. Perhaps Mrs Nicholson had been wise to leave. 'Your brother Nails, **what's** he do? "What do you mean, do? "**What's** his ambition in life? "You joking? Keep out of the old man's hair mostly. "**What's** he like doing? "What you getting at? He doesn't like going to school for a start, but he goes else the old man beats him up. Me and all.

Who, sir? Me, sir? . Peyton, K M, Oxford University Press, Oxford (1988), 5-138.

There was no malice in Bones, only infinite good nature, a clumsy hope to please, a passing affection for the hand that fed him. His rejection by Miss Bedwelty was unkind. Hoomey felt indignant on Bones's behalf. '**What's** she know about you? ' he muttered as he led Bones back inside. Two or three days after Miss Bedwelty's visit the team found that nobody pressed them to practise anything, nothing was said about another riding lesson and life was refreshingly peaceful. Only Nutty was worried by this. On the fourth day she accosted Sam.

Who, sir? Me, sir? . Peyton, K M, Oxford University Press, Oxford (1988), 5-138.

‘Is this t'one thoo fancies, then? ‘ he inquired, looking the man up and down. ‘I've fastened him, Faither,’ said George, a touch of defiance in his voice. Jonadab's eyebrows drew together and the blue eyes hardened. ‘Thoo's give 'im 'is shilling? ‘He was annoyed that George had acted without him. ‘**Where's** 'e come from an' **what's** 'is experience? ‘ he demanded, reproof in his tone. Before George could answer, however, Bob Lamb took it upon himself to reply. His explanation that he had worked for several years for one master, until his employer had died, mollified Jonadab a little.

Fields in the sun. Sunley, Margaret, Century Hutchinson, London (1991).

Hmmmmmm... ‘I think it's really sad if you actually believe you're a star,’ gurgles Paul. ‘You'd be living in a fantasy world! You'd go mad! ‘‘Like, if this all fell through we could go and work for Niall's old man tomorrow,’ shrugs Ashley. ‘But if it all went wrong for Michael Jackson, **what's** he do? ‘BEING IN a pop band isn't all work, work, work y'know. Oh, sorry - it is. If you disagree, try arguing with Paul after his 37th run-through of ‘This is not a song about old James Dean’ while standing by a three million foot drop off a mountain top.

New Musical Express. Holborn Publishing Group, London (1991-03-16, 1992-01-9).

‘No, I'm not. Ask Josh. Hnatiuk at the bank said he's always had quite a good balance in his savings account - for a kid - and he's deposited quite a bit of money recently. He's got the money, all right. ‘‘Well, I'll be damned,’ said Mr Frizzell, forgetting for a moment his Presbyterian upbringing. ‘**Where's** he get it from? ‘‘Dunno. Ain't our headache. ‘Van swallowed down a scalding coffee and got up. ‘It's my lucky day,’ he said cheerfully. ‘Go see what else is cooking. ‘‘Sure,’ said Mr Frizzell bewilderedly, ‘sure. ‘Hank drove the gleaming little Triumph out of the lot.

The latchkey kid. Forrester, Helen, Fontana Press, London (1990).

Miss Honey cried. ‘Oh yes, Miss Honey, it darn well is right! In fact, now I come to think of it, I'll bet it was she who put that stink-bomb under my desk here first thing this morning. The place stank like a sewer! Of course it was her! I shall have her for that, you see if I don't! **What's** she look like? Nasty little worm, I'll be bound. I have discovered, Miss Honey, during my long career as a teacher that a bad girl is a far more dangerous creature than a bad boy. What's more, they're much harder to squash. Squashing a bad girl is like trying to squash a bluebottle. You bang down on it and the darn thing isn't there.

Matilda. Dahl, Roald, Puffin, Harmondsworth (1989), 7-240.

Sister smiled at his blue-jacketed back. ‘Paddy's an old salt. Knew directly I saw him put her in a wheel-chair that we'd a cardiac on our hands. Paddy doesn't put a patient in a chair at sight for nothing. He's far too good a diagnostician. Old Cas. porters get that way. You can always trust 'em, gal. And **what's** he want now? ‘The old porter was returning, shaking his head gloomily. ‘Well, Paddy? ‘‘A bag, Sister. You'll be needing a paper bag. ‘Sister disappeared to talk to one of her staff nurses. Later she explained the reason for the paper bag. ‘One of these. ‘

Hospital circles. Andrews, Lucilla, Severn House, Wallington, Surrey (1986), 8-134.

He opened it and plunged his hand in. ‘Oh, yer swine,’ breathed the young woman as he flung the handbag to the ground. He stooped. Her skirts tossed and swirled. She uttered gasps and protests. And she winced again. ‘Bleedin’ ell,’ growled the searching bruiser, ‘**where’s** she put it?’ ‘Break her arm. She will tell us where it is then, or her other arm will be broken. ‘‘Ere, ’old on, guv,’ said the bruiser, ‘I dunno I go along with that. It ain’t too clever, yer know, breakin’ ’er arms on account of a wallet. A bleedin’ good ’iding, that’ll make her divvy up.’

Sergeant Joe. Staples, Mary Jane, Corgi Books, London (1992), 11-142.

Could we indicate that if they can go . Yeah , anybody interested in, what, on, on Wednesday? About Thursday. Yeah, there's London. Eight o'clock in the morning. eight o'clock in the morning. Yeah. **Where’s** it go? Going to London, to Regional Health Authority to attend present petition and to see what they do about the animals petition. If in fact where they decide whether to pass it on the . . Right, there's, one, two, three, four, five, six .

Pensioners' and Trades Union Association meeting. Sample containing about 14706 words speech recorded in public context.

But that details of that actually has a but I don't think it's a total story okay so I'll, I'll put it all down on, on paper and then we'll take it from there, okay, thanks, bye . Right, sorry about that, so shall we start this time with Charlie, first four Charlie, **what’s** it say? What’s A R E saying there? ThereYes, what sort of there is that? It's erm, nothingThere, nothingthere areThere are yes, you've got nothing on like your, there, your body is there, you're running aroundright

[Ampleforth Prep School: remedial English lesson for eleven-year-olds]. Sample containing about 2058 words speech recorded in educational context.

PS1MH 50+, teacher, female

You are trying to police without wearing helmets. You are policing rivers is about the simplest way of explaining quality control. ... You are seeing where pollution is and you are policing. And the point is that wherever you go you tend to keep your eye open and not wait for something to crop up; you do tend to say ‘Ello, ’ello, ’ello, What’s this? **Where’s** it come from? What does it mean? ‘... If you're describing it, say, to laymen... you've got to make the point that you are controlling. ... You really must put it over that it is your job to know every wretched pipe anywhere on this river system... that it's your job to know what is going on, who is doing what.’

Environment and enforcement regulation and the social definition. Hawkins, K, Oxford University Press, Oxford (1993), 3-93. Sample containing about 40557 words from a book (domain: social science)

Battler saw himself as a wag. ‘Do you mind if I smoke?’ ‘I croaked. ‘Sure. Help yourself. ‘Rico waved the gun in the air. The cigarette tasted like engine grease filtered through sawdust. ‘I bet you guys feel pretty tough, slugging me from behind. ‘Battler snorted. ‘**What’s** he mean, ‘slug him from behind’? This guy is nuts, Rico. ‘‘Sounds that way,’ Rico agreed. ‘I don't get you, pally. We just got here, and there you was stretched out on the floor. We thought you was a stiff. ‘‘Yeah, that's right,’ growled the Battler. I thought about it.

Murder forestalled. Chester, P, Chivers Press, UK (1990), 7-151.

‘Kiss? You can call it kiss if you like. It’s a quite different word in Italian. ‘Rosie whispered ‘scopare ‘ to her as they sat beside each other at a concert in a dark and chilly palace behind the square. ‘**What’s** that mean?’ ‘It means ‘he ground himself into me’, as it says in the book I bought at the airport. ‘Rosie’s further explanation was lost in a burst of Vivaldi and Molly didn’t believe her. All the same, the holiday had excited and disturbed her.

Summer’s lease. Mortimer, J, Penguin Group, London (1988), 1-155.

There’s one though. Okay where was the centre of that? Right. Now this is a hexagon. Erm join that up, okay. and we should finish up with about six sides roughly. Now while I finish it off, if you’d like to just measure one of the interior angles that I’ve already done. And **what’s** it come to? A hundred and twenty degrees. A hundred and twenty. Okay. Now according to your theory that you were applying to that Yeah. one, you just divide You say it’s a six-sided figure, divide three sixty by six Oh right yeah. Oops.

Tutorial lesson: GCSE maths tutoring session. </hi> Sample containing about 11124 words speech recorded in educational context.

PS1S9 50, ‘John’, tutor, male

PS1SA 16, ‘Andrew’, student, male

Don’t know. Do you know any carbonates? Are you warming up? I’ll just I’ll just So what happens when you drip acid onto a carbonate? Do you know any carbonates. Not really no. Well I probably do but. Okay er have you come across calcium carbonate? Yeah. **What’s** that look like? Erm Is it normally a solid or a liquid or what? a liquid? No no erm it’s a solid. Okay, what sort of rocks have you come across? Erm erm marble chippings. Marble chippings okay so what happens when you drip acid onto marble chippings?

Tutorial lesson: GCSE chemistry tutoring session. </hi> Sample containing about 12889 words speech recorded in educational context.

PS1SB 50, ‘John’, tutor, male

PS1SC 16, ‘Andrew’, student, male

Okay. So it’s weight is two thousand three hundred minus a hundred N. Yeah I’d like you to draw a graph of that N is the number of engines taken off. Erm you might have you might st start thinking I don’t know what he’s getting on I don’t know what this is all about. **What’s what’s** he mean by it what am I supposed to do. Just have a go at producing that graph and from it find out what is W when four have been taken off er when ten have been taken off and when fifteen have been taken off. Okay? You couldn’t give me a few more equations just Equations I certainly could I certainly could.

Tutorial lesson: GCSE maths. </hi> Sample containing about 10641 words speech recorded in educational context.

PS1SS 50+, ‘John’, tutor, male

PS1ST 16, ‘Ian’, student, male

Erm is this a D or a B? Oh. Okay so that’s a B. Yeah. Erm you don’t always get it wrong you’ve been doing quite well but occasionally you just if you’re Mm. if you I think it happens when you’re worrying about something else in the word and you’re concentrating on something else thinking, Ooh **what’s** he want here is it going to be an E I or an I E or what. You’re concentration goes it’s like er it’s like someone’s going to

try and head it in to the net and he's trying to work out which corner it's going into and he's Yeah.

Tutorial lesson: junior-level spelling and maths. Sample containing about 5936 words speech recorded in educational context.

PS1SU 50+, 'John', tutor, male
PS1SV 9, 'Simon', student, male

I can't do it! I can't . You haven't done rotations have you? Yeah I have but I don't how to do them like this I've not seen it been d drawn out like that. Right draw something from the centre of rotation to the the figure. Mm. Rotate that bit through a hundred and eighty degrees **where's** it go? Over here. Over there. There's a hundred Yes. and eighty innit? Trace the original. Yes. Mm. Round the centre of rotation it to the spoke while she's up the other spoke. Dum.

Tutorial lesson: maths. Sample containing about 5595 words speech recorded in educational context.

PS1TM 50+, 'Malcolm', tutor, male
PS1TN 13+, student, female

Uranium, plutonium which is made out of uranium. Okay so they're reactive erm Is this a good thing this radioactivity? No. Not if you're standing close to it . Definitely not! Okay er why not? **What's** it do to you? Erm it's carcinogenic. Causes cancer. Erm Not a good idea. Erm have you heard of half life? Yeah. What does that mean? that, that's how long it takes for half of the radioactive isotopes to disappear. Great, yeah, that's a wonderful definition. Eh.

Tutorial lesson: GCSE chemistry. Sample containing about 13083 words speech recorded in educational context.

PS1UB 50, 'John', tutor, male
PS1UC 16, 'Andrew', student, male

From the other end a party of visitors began their walking stare along the Cages. They were laughing and talking and putting black square things to their faces, pointing them at the eagles, and clicking them. 'It's a ritual,' Minch had once explained. 'The visitors have been doing it as long as I can remember. '**What's** it mean?' ' asked Creggan. 'Well, they find something to click at and when they've clicked at it they don't look at it any more but move on and click at something else. '

Callanish. Horwood, W, Penguin Group, London (1985), 13-135.

But what we do is we estimate three monthsMm. and divide by three. Yeah. Then you get an average, Not bad. you know, and that's, that's the way **What's** that mean? Mm? No. I think's it's quite generous Don't be mean . actually. Next one Den. Well. There aren't any more. Ther there have been quite a few that have come out recently which I haven't briefed.

British Rail team brief meeting. Sample containing about 15838 words speech recorded in business context.

PS1V2 55, 'Dennis', british rail employee, male
PS1V3 45, 'Terry', british rail employee, male
PS1V4 50, 'Roger', british rail employee, male
PS1V5 48, 'Trevor', british rail employee, male
PS1V6 52, 'Jim', british rail employee, male
PS1V7 54, 'Hugh', british rail employee, male

PS1V8 50, 'Dave', british rail employee, male
 PS1V9 55, 'Norman', british rail employee, male

'Don't tempt me,' mumbled Simpson into his handkerchief. 'Enough of that!' snapped Lawrence. And then, to Devlin: 'You know me better than that, Jimmy. 'Yeah, I suppose so,' said Jimmy grudgingly. 'But I wish I could say the same for your superiors. "What's he mean?' asked Simpson. 'Never mind,' replied Lawrence. Jimmy gave a quiet, derisive laugh. He looked out into the night at the rain-soaked pavement and the ravaged brickwork of empty and derelict factories, as if trying to recognise something. His attention turned back to Lawrence. He looked at the back of his head carefully for a while before speaking again.

Darkfall. Laws, Stephen, New English Library, Sevenoaks (1993), 127-275.

If he was not popular now, it was because he ordered most of his provisions from Athens. He launched out on a long story. The island dialect was difficult, even for other Greeks, and I couldn't understand a word. He leant earnestly across the table. Demetriades looked bored and nodded complacently in the pauses. 'What's he say, Méli?' 'Nothing. A war story. Nothing at all. 'Sarantopoulos suddenly looked past us. He said something to Demetriades, and rose. I turned. In the door stood a tall, mournful-looking islander. He went to a table; n the far comer, the islanders' corner, of the long bare room.

The magus. Fowles, J, Pan Books Ltd, London (1988), 72-175.

'You think she's dead, don't you?' said Constance. 'You're going suicidal on me. 'But Scarlet said she had to go home and see what was happening. 'Don't listen to me,' she said, 'I'll feel different tomorrow and we'll go out to lunch. "Oh, well,' said Constance, 'what's it matter?' 'That philosopher,' said Scarlet, who seemed to have forgotten about going home, 'the one I was telling you about, he used to go galloping after women all over the place when his hair and his teeth were all falling out, and he used to write about the terrific compassion he felt for the human race, and his breath was foul .

Pillars of gold. Ellis, Alice T, Penguin Group, London (1993), 1-140.

Finally a man began to sing in the muffled distance, as if from the bottom of a lake. 'What's this then, guv'? Not more bloody opera?' he asked through a yawn. 'I'm afraid so. 'Blanche glanced up. 'La Cavalleria Rusticana. ' 'What's that mean then?' 'Rustic chivalry. One Sicilian peasant kills another one for seducing his wife. "Sounds a good laugh. 'Not much of a good laugh in this opera, Sergeant. It's all about love, hate, jealousy and revenge. 'Blanche squinted thoughtfully. 'A bit like the murder of Nicola Sharpe. '

Taped. Barnes, Trevor, Coronet Books, London (1993), 66-187.

And set it back to a, to a Panasonic K X P Eleven Twenty Four, which will be on the list. And Sue will tell you how to do it. And I'll set this up so it thinks it's a Panasonic K X P Eleven Twenty Four. Won't I? Shift F seven. Yeah. What's it say? It says creation date, document name , document summary in other words. Enter. Document to be saved ? Okay just press enter. Access denied . Access denied . Escape. Oh.

Word-processing tutorial. Sample containing about 9310 words speech recorded in educational context.

PS1WS 50, 'John', tutor, male

PS1WT 45, 'Sue', secretary, male
 PS1WU 16, 'Sarah', student, female

Yeah. capital Xs. It's alright leave that. you're going to write Sarah? Yeah . Okay so let's Bring it back to the top. just spell check the whole document. So F one F one. And **where's** it tell you about spell checking? ErmI can't even see. Oh sorry F two. Right. It's control F two. Okay so it's F, it's the top one of the four. Which, and this one tells you how to interpret them. So, and they're all in different colours as well.

Word-processing tutorial. Sample containing about 9310 words speech recorded in educational context.

PS1WS 50, 'John', tutor, male
 PS1WT 45, 'Sue', secretary, male
 PS1WU 16, 'Sarah', student, female

Mark you, it might have worked both ways. Perhaps it was the secrecy that made Marcus acceptable to Gwen, eh? Christ, Arthur was no oil-painting, but he was like the Winged Victory compared with him! 'And where does that place you in the beauty stakes? thought Pascoe. But **what's** it matter? Hell, in one day I've been jealous of a sour-faced moron like Dave Fernie and of a little tub of lard like Marcus Felstead! Dalziel shook his head finally in dismissive amazement at the inscrutability of woman. 'It can't be true,' he said. 'It's a bloody lie all of it.

A clubbable woman. Hill, Reginald, Grafton Books, London (1987), 83-250.

'Oh God,' groaned Jenny, 'it's Fat Dalziel. "The gang's all here,' intoned Antony. In the dining-room, Pascoe was speaking swiftly, persuasively to Dalziel who listened intently. 'All right,' he said when the sergeant had finished. 'I'll buy it. Let's ask him now, shall we? **Where's** he work? "He doesn't today. It's Christmas Eve, remember? He finished early for Christmas. That's why I left word for you to come here. "That makes it easier. Come on. 'Pascoe hung back, his memories of training thronging his mind. 'Shouldn't we call up a little support? Just in case. '

A clubbable woman. Hill, Reginald, Grafton Books, London (1987), 83-250.

He shook his head. 'That man is as cold-blooded as a snake. No, there has to be some deeper reason. And to suddenly decide he'll come with us... 'He was looking at me, a hard, interrogative stare. 'What is it about that ship? He knows where it is. He's willin' to pilot us there. Why? **What's** he know about it that we don't? And when we find it, what then? 'I shook my head, my attention half on the road. There were quite a few people about, women as well as men, nearly all Indians, some of them on mules.

Isvik. Innes, Hammond, Chapman Publishers Ltd, London (1991), 85-189.

' With you? 'She lifted her chin and nodded. ' That's all nonsense, Caduta. There aren't any love scenes in the outline. " Lorne Guyland said that Mr Goodney promised him three long love scenes, with full nudity. " Good God, how old is Guyland? **What's** he want to be in the nude for? " He is a disgusting person. Listen, Mr Self- John. I need your reassurance that this will not happen. " You got it. 'I glanced round the room. The bagladies smiled encouragingly. ' Look, Caduta. There are no sex scenes between you and Lorne.

Money. Amis, Martin, Penguin Group, London (1985), 91-202.

Back again on Grace, Tilda was messing about at the foot of the mast with a black and yellow flag, one of the very few they had. ' We haven't much line either,' she said, ' I shall have to fly it from the stays. " **What's** it mean, Tilda dear? " This is L, I have something important to communicate. It was for you, Ma, in case you were out when we got back. " Where were you going, then? " We're going to take him out and show him round. " Who? " Heinrich. '

Offshore. Fitzgerald, Penelope, Fontana Paperbacks, London (1988), 9-140.

. Later. Yeah. Effectively what we've got here is the mechanism whereby the client requirements are sent to the people who are actually going to do the job on the drawing board. It's an internal type of contract. If there are any problems then we should be able to say to ourselves, well let's go and have look at the project quality plan, **what's** that tell us?

British Rail quality assurance seminar. Sample containing about 11253 words speech recorded in business context.

PS1X7	45,	'Dennis',	british rail employee, male
PS1X8	45+,	'Trevor',	british rail employee, male
PS1X9	55+,	'Norman',	british rail employee, male
PS1XA	50+,	'Mike',	consultant, male
PS1XB	45+,	'Granville',	british rail employee, male

No no. And it might not anyway. Beca becaus needless to say Windows has not examined all the things it wants you to fix. It's just found the first one, bombed out, told you to fix it. Right. I don't know what that does. **What's** that do? Switch E. Right, path. Well let's try it, erm, you haven't got DOS on that. What if you prompt prompt, oh it's not there. Can't . I'll tell you what I have got that you haven't got.

Computer advice session. Sample containing about 13413 words speech recorded in business context.

PS2DS	50,	'John',	tutor, male
PS2DT	26,	'Simon',	computer analyst, male

What on earth am I to think? I didn't sleep a wink last night. " Sit down, my dear. " I want to leave Dynmouth, Gordon. I want to leave this bungalow and everything else. I thought I'd go mad with that woman this morning. " What woman's that, dear? " Oh, for heaven's sake, **what's** it matter what woman it is? You've never displayed the slightest interest in what I do. You've never asked me, not once, how anything has gone, or where I've been or whom I've seen. " I'm sure I've asked about your Meals on Wheels, dear, I remember distinctly" You know perfectly well you haven't.

The Children of Dynmouth. Trevor, William, Penguin Books, London (1987), 91-189.

'Dropsafoot, inside there. The bushes covered it. Nobody walks on a slope like this for choice, only sheep, and they don't let sheep graze this lot. Reasonable folks walk on the level - either up top, or down below. " **What's** it feel like, as far as you can reach? 'George asked. 'Still silted over, or any traces of flooring? Tiles? Stone-work? "No, rubble. But still dropping. I'd say you'd get clear flooring a yard or two inside there. '

City of gold and shadows. Peters, Ellis, Headline Book Publishing plc, London (1989), 1-125.

And anyway, it was entirely my fault. 'They come into view. Riva seems to have undergone a total physical transformation - her hair is cropped short, and her long, full skirt is wrapped round her legs like a strange pair of baggy breeches. How bizarre. Is this what an hour's proximity to an out Jewish lesbian can do? **Where's** her sheitel, the wig of the pious married woman? Then I see it, limp and waterlogged in her hand. And the rest of her is pretty sodden, too. 'If I hadn't leaned out of the rowboat so far...' Riva continues. 'There's a blanket on the back seat. But get in first, before you freeze.'

The dyke x0026 the dybbuk. Galford, Ellen, Virago Press Ltd, London (1993), 98-245.

In time it will come to look very beautiful... 'He allowed her to go through everything without so much as a single interruption. It seemed too good to be true and when Robyn had said all that was necessary she sat back and eyed him with suspicion. '**What's** that look for?' he asked. 'I haven't said a word! 'That's just it,' Robyn murmured. 'Why so silent? Most clients have usually chipped in with some comment by now. 'He rose to his feet. 'Ah, but I'm not most clients! 'He held out his hand. 'Come on, let's brave the barn.'

Garden of desire. Martin, Laura, Mills x0026 Boon, Richmond, Surrey (1993).

'What?' she asked blankly. Swinging herself hastily out of the car, she slammed the door. 'Temper, temper,' he mocked. 'Oh, go play in the traffic! 'Going to stand beside him, she too peered into the engine. '**What's** that wire doing loose?' she demanded. 'Waving?' 'Feargal,' she warned, and was aware of him slowly turning to face her. Glancing at him, she saw him frown. 'Well?' 'Feargal?' 'Peering round the raised bonnet, she stared at Terry who was beckoning her brother urgently from the open front door.'

Love of my heart. Richmond, Emma, Mills x0026 Boon, Richmond, Surrey (1993).

In fact we haven't got you down for a paper at all in this class yet I don't think so if you'd like to do one for us you can see me about it afterwards. Okay, well erm Joy has outlined as I said this, this, this rather complex book erm what erm wh wh what issues do people want to er want to raise about it? **What's** it say that the people who don't like being in groups Well What would you say ? ErmSome people are more groupie than others. Some people are I think erm yeah they are

London School of Economics: lecture on the psychoanalytical study of society. Sample containing about 14078 words speech recorded in educational context.

PS2PU	45, 'Chris', lecturer, male
PS2PV	'Joy', student, female
PS2PW	'Tom', student, male
PS2PX	'Dean', student, male
PS2PY	'Heather', student, female
PS2R0	'Duncan', student, male
PS2R1	'Oliver', student, male
PS2R2	'Sue', student, female

Chances are they are I think you owe it to your trainer to let them know. So building new introductions ask questions by definition build in. I would suggest that you build in a few nice easy open questions at the beginning of the session. You know like you might be doing some technical training, they say **what's** er anyone know what motor insurance is? Yeah. If you're running a training session on motor insurance, what might

be a nice easy question to begin to encourage people to participate? Right. okay let's expand that, yeah think about the beginning of the training session where you want to involve them.

Commercial Union training session. Sample containing about 9890 words speech recorded in business context.

PS3KN `Martin', trainer, male
 PS3KP trainer, female
 PS3KR `Andy', insurance company employee, male
 PS3KS `Margaret', insurance company employee, female
 PS3KT `Mark', insurance company employee, male
 PS3KU `John', insurance company employee, male
 PS3KV `Marie', insurance company employee, female
 PS3KW `Nora', insurance company employee, female
 PS3KX `Irene', insurance company employee, female

Yeah Yeah it must be, yeah. Quite interesting really. It's just that exaggeration because you know basically . Right or wringing your hands nervously. Eye contact, eye contact. **What's** it mean by eye contact? **What's** good eye contact? It's good though isn't it? Eye contact. definitely trying to avoid my eyes now there's a few eyes round here that look more like route maps of the M twenty five!

Commercial Union training session. Sample containing about 9890 words speech recorded in business context.

PS3KN `Martin', trainer, male
 PS3KP trainer, female
 PS3KR `Andy', insurance company employee, male
 PS3KS `Margaret', insurance company employee, female
 PS3KT `Mark', insurance company employee, male
 PS3KU `John', insurance company employee, male
 PS3KV `Marie', insurance company employee, female
 PS3KW `Nora', insurance company employee, female
 PS3KX `Irene', insurance company employee, female

What's good eye contact? It's good though isn't it? Eye contact. definitely trying to avoid my eyes now there's a few eyes round here that look more like route maps of the M twenty five! Erm, eye contact if people avoid eye contact **what's** it mean? They lack confidence.

Commercial Union training session. Sample containing about 9890 words speech recorded in business context.

PS3KN `Martin', trainer, male
 PS3KP trainer, female
 PS3KR `Andy', insurance company employee, male
 PS3KS `Margaret', insurance company employee, female
 PS3KT `Mark', insurance company employee, male
 PS3KU `John', insurance company employee, male
 PS3KV `Marie', insurance company employee, female
 PS3KW `Nora', insurance company employee, female
 PS3KX `Irene', insurance company employee, female

You're not hurt? "Oh no," he says, and he starts to stand up. 'Sit down. 'Ludo stops, poised halfway, thinks and sits down. He seems more puzzled than angry. The one with

the gun speaks. 'You're coming with us. 'Where? 'Fucking find out. "What's he want? 'I ask. 'Who? 'I close my eyes. 'Richardson, dumbbo. Who d'you think? "Don't call me a fucking dumbbo. 'He steps closer. 'I'll call you what I like. 'He glares at me. If I can make him take another step he will come alongside Ludo.

Payback. James, Russell, Victor Gollancz Ltd, London (1993).

Do you know who it's from? Yeah. okay What you doing young man? Oh, right. What you doing Danny? Oh, I see. Is this on now? Right. And what are you doing? How do you spell divide, miss? Divide? What's it start with? DRightIMm. I. D, right, now what d'you put on the end that makes an I sound I, the magic ERight. okay. Divide, that's right, no. Multiply or Divide with an e on the end

Bacons College: lesson. Sample containing about 10288 words speech recorded in educational context.

PS47D lecturer, no further information given, male
 PS47E 'Berkam', pupil, male
 PS47F teacher, no further information given, female
 PS47G no further information given, female
 PS47H 'David', pupil, no further information given, male
 PS47J pupil, female
 PS47K teacher, male
 PS47L pupil
 PS47M teacher

Promotes itPromotes it, so it's about image isn't it? It's about because the company after all is you it's a group of people and so er it's about putting over the right image so quality presentation to a client the image. What's the value to you as individuals? More confidenceIt gives you more confidence, yeah, what's it do for you within the company? Pushes your standing up oh that's what I thought yeah yeah yes well I mean you're right in a way Bob those people who seem to get on within a company some of them are people who seem to be able to say the right words at the right time don't they?

Tarmac Construction: training session. </hi> Sample containing about 19412 words speech recorded in business context.

PS4JX trainer, male
 PS4JY 'Bob', male
 PS4K0 'Tony', male
 PS4K1 'Jeff', male
 PS4K2 'Mike', male
 PS4K3 'Sarah', female
 PS4K4 'Rob', male
 PS4K5 'Gordon', male
 PS4K6 'John', male

I'm talking about people who are already retired. There's absolutely no point in saying to some sixty five year old or or seventy year old who's living on a state pension in a council house, What you've got to do is help yourself. What's it mean? So the government must help? The state must help ? Well what c what what a what does the language of self help mean to a seventy year old living on a state pension in a council house? What does it mean? And unless you answer that question, you're just pandering to people's emotions.

On the Record: television broadcast. Sample containing about 10478 words speech recorded in leisure context.

PS5BF `John ? ', tv presenter, male
 PS5BG `Michael Heseltine', cabinet minister (conservative), male
 PS5BH `David Walter', reporter, male
 PS5BJ `David ? ', member of parliament (conservative), male
 PS5BK `Rhodes ? ', member of parliament, male
 PS5BL `Anders', swedish transport official, male
 PS5BM `Bill ? ', professor, male
 PS5BN `Stig ? ', director general of swedish railways, male
 PS5BP `Tim ? ', member of parliament (conservative), male

I can do cube roots and things. Well great well what's the cube root mean? I don't know. No idea, just this thing on the calculator. Mhm. So once you understand and my calculator can do sort of ten to the minus point four seven. So can mine but **what's** it mean? Yeah. When would you use it, how would you put things in, what order what would you be doing? So that's that's the basis really of your sort of higher calculations that you're Mhm. doing in lots of in all sorts of places in the B Tec level come in.

Tutorial lesson. Sample containing about 11915 words speech recorded in educational context.

PS5LU 50, `John', maths and science tutor, male
 K6JPS000 (no further details)

Just here. . Here's a lovely a lovely looking expression. D equals C log to the base E of one plus root L squared plus C squared blah blah blah. Well it would wouldn't it? Yes. Oh I see. **What's** that mean? Let's let's see if we can decipher this one. The others haven't got logs in unfortunately. Let's start with one, let's start with an easy one. That hasn't got logs in. Mhm. Erm er Yes we obviously have had them, there's one . Three X bracket log E Mm.

Tutorial lesson. Sample containing about 11915 words speech recorded in educational context.

PS5LU 50, `John', maths and science tutor, male
 K6JPS000 (no further details)

Well they're not missionaries are they, or tail gunners, they're district managers in a catering company. Look Tony and Bernard may have found out what their job is the hard way, but Barbara certainly know. But what does she think it is then? Why don't we find out. You see I'm what's called a district manager. **What's** that involve? Well I'm a sort of ideas woman, and er, advisor, primarily to a series of canteens. My job is to use my knowledge and experience of catering to make sure that the meals are exciting, varied enough, and above all they're nutritionally balanced, high protein, low carbohydrate, plenty of fibre, and the key vitamins and minerals.

J. Sainsbury: training session. Sample containing about 12429 words speech recorded in business context.

PS5NT trainer, no further information given, female
 PS5NU `Kenny', no further information given, male
 PS5NV `Heidi', no further information given, female
 PS5NW `Ray', no further information given, male
 PS5NX `Alex', no further information given, male
 PS5NY `Gary', no further information given, male

- PS5P0 `Ian', no further information given, male
 PS5P1 `Rachel', no further information given, female
 PS5P2 `Dee', no further information given, female

They passed out of the shop together, side by side, falling automatically into step. Cat watched them go, all about him hung a sweet smoky smell. 'We'll raid you one day, Cat. So watch it,' called Jordan companionably over his shoulder. Cat called after them, 'I can take criticism. But leave me my love-life. "What's he mean?' Coffin asked. Jordan shrugged. 'They call his place Shrew's Corner. "Why shrew? "Small, supple creatures with sharp teeth - that's the sort he likes. 'Coffin grunted. Yes, that was Cat's way of life: he would always be the sex that seemed fashionable at the time.

Coffin in fashion. Butler, Gwendoline, Fontana Press, London (1990), 61-221.

I said, I think I'm too qualified to get a job! She said we she said, well aye, you might be. She says, int your daughter i er a nice girl? I said, well aye sometimes! ? She's seen you in there. She says what's sh what's she do? I said, oh she's at college. Oh! Really? I says, she says er what she's studying? I said, well she's er she's going in for medical secretary. She said, well where does she get her brains from? I sa I said well who do you think?

17 conversations recorded by `Albert' (PS01A) between 1 and 6 February 1992 with 9 interlocutors, totalling 5856 s-units, 39285 words, and over 3 hours 6 minutes 40 seconds of recordings.

- PS01A `Albert', 53, unemployed, Central Northern England, DE, male
 PS01B `June', 47, forecourt attendant, Central Northern England, DE, female
 PS01C `Ada', 70, retired, Central Northern England, female
 PS01D `Corrinne', 18, student, Central Northern England, DE, female
 PS01E `Colin', 39, unemployed, Central Northern England, male
 PS01F `Karen', 38, housewife, Central Northern England, female
 PS01G `Sasha', 5, student, Central Northern England, female
 PS01H `Rose', 67, retired, Central Northern England, female
 PS01J `None', 46+, shopkeeper, Scottish, female

rabbit rabbit for it rabbit rabbit, keep saying rabbit rabbit, but we never get none do we? You say rabbit rabbit tomorrow when we get there if we Yes it must of been a longweren't it? Mm What's it, was time to ring up and what's it say? I dunno H O S Hospital Dunno what They've made a mistake haven't they? Mm, ayebloody doctors When is it written for? Third of JanuaryWell that's when you went

25 conversations recorded by `Alec' (PS01T) between 31 January and 7 February 1992 with 5 interlocutors, totalling 5729 s-units, 35089 words (duration not recorded).

- PS01T `Alec', 68, retired, Central Northern England, DE, male
 PS01U `Ann', 45, saleswoman, Central Northern England, female
 PS01V `Joyce', 63, retired, Central Northern England, DE, female
 PS01W `Joan', retired, Central Northern England, female

Yeah, I'll go and put that together thoseAlright. Alright dear. Hey Ann ! What? Did you read your stars today? No. You didn't? What's it say? Saturn your ruler is in exceptionally mood now so it is likely that you will have to put up with rather spartan conditions but you know how much is at stake for the future so you are happy to do without That was .

60 conversations recorded by 'Ann' (PS02G) between 28 November and 5 December 1991 with 35 interlocutors, totalling 16243 s-units, 103997 words, and over 13 hours 5 minutes 36 seconds of recordings.

PS02G	'Ann', 46, team leader, North-east England, C2, female
PS02H	'Stuart', 33, factory operative, East Anglia, DE, male
PS02J	'Brian', 45, paper-man, Northern England, male
PS02K	'Jill', 40, estate agent, East Anglia, female
PS02L	'Jeanie', 63, retired, Scottish, female
PS02M	'Sue', 40, care assistant, Scottish, female
PS02N	'Shirley', 45, publican, Midlands, female
PS02P	'Alan', 50 Scottish, male
PS02R	'Terry' Scottish, male
PS02S	'Bob', 46, publican, Central Midlands, male
PS02T	'Harry', 50, male
PS02U	'John', 60, retired (policeman), London, male
PS02V	'Martin', 23, marketing person, Northern England, male
PS02X	'Helen', 22, housewife, East Anglia, female
PS02Y	'Jonathan', 17, Youth Training Scheme trainee, East Anglia, male
PS030	'Christian', 19, process worker, male
PS031	'Richard', 2, pre-school, male
PS032	'Anna Marie', 1, pre-school, female
PS033	'Bernie', 26, building labourer, male
PS036	'Bill', 61, team leader, male
PS037	'Jean', 57, process worker, female
PS038	'Steven', 26, process worker, male
PS039	'Deidre', 44, senior team leader, female
PS03A	'John', 56, process worker, male
PS03B	'Dawn', 50, process worker, female
PS03C	'Tina', 27, team leader, East Anglia, female
PS03D	'Val', 36, Queen's counsel, female
PS03F	'Trevor', 40, process worker, male
PS03H	'Brenda', 44, female
PS03J	'Lynda', 21, female
PS03K	'Neville', 50, male
PS03M	'Maxine', 25, process worker, Northern England, female
PS03N	'Mervin', 36, process worker, East Anglia, male
PS03R	'Grace', female
PS6TB	'None'

Well they're just doing their job otherwise people would park anywhere, all the time Oh dear! Take me home! I'd love to. I'm having a sudden attack attack of I don't know what but Morbidity. ah, **what's** that mean? How's that sound? That sounds wonderful, yeah look good on a signal. Morbidity. What's that? Well not feeling very happy morbid. Morbid. Mm yeah. Yeah, oh yeah I've definitely got attack of that.

60 conversations recorded by 'Ann' (PS02G) between 28 November and 5 December 1991 with 35 interlocutors, totalling 16243 s-units, 103997 words, and over 13 hours 5 minutes 36 seconds of recordings.

May I borrowborrow the train, please? That's a good girl. borrow, please? Yes, you can borrow the train. Right, let's get your er shoe on and let's er get these boys away

from you. **Where's** she put her shoe? I've just put it near the front door because I've just put it back on her. When she came in and erIt's here. Oh it's down here. train. train! It's a wooden train.

34 conversations recorded by 'Ann2' (PS14B) on 3 April 1992 with 37 interlocutors, totalling 78798 s-units, 78798 words, and over 8 hours 19 minutes 57 seconds of recordings.

Yeah! That's alright is it? Mm. Eh! Guess who rang while you were out in Mm. the garden? Joan. George. Ah! I said, oh, we were only talking about you yesterday. **What's** he say? He says he's feeling a lot better and he's back on the road. Mm. So I shouldn't think he's been driving for some time and No. he's back from Catherine's. Is he coming? I said I said erm well, how about coming for lunch one day?

41 conversations recorded by 'Arthur' (PS03S) between 10 and 13 January 1992 with 7 interlocutors, totalling 11521 s-units, 76309 words, and over 8 hours 52 minutes 5 seconds of recordings.

I dunno. Well, can I have one? So I said, oh! Well that's it. He left it at that. So I said er oh right, well I'll take a chance then. So I said, Kilt Drive please. Where's that? I said off Ashton Lane. Well **where's** it near? I said, well where do you know? Nowhere! Oh! I thought, that's not much use is it? So I looked at sheet, I said it's opposite Queen's Road. He said, oh fifty five. He didn't give me a chance to sit down with him! Just, you know, they just jerk off! Yes.

14 conversations recorded by 'Audrey' (PS1A9) between 2 and 9 April 1992 with 9 interlocutors, totalling 6341 s-units, 31337 words, and 3 hours 38 minutes 41 seconds of recordings

- PS1A9 'Audrey', 61, housewife, Lancashire, AB, female
- PS1AA 'Gordon', 61, teacher, Lancashire, AB, male
- PS1AB 'Margaret', 45, nurse, Lancashire, female
- PS1AC 'Joan', 50+, clerk, Central Northern England, female
- PS1AD 'Kevin', 29, computer engineer, Northern England, male
- PS1AE 'Carl', 31, pharmacist, Northern England, AB, male
- PS1AF 'None'
- PS1AG 'Elaine', 28, housewife, Northern England, female
- PS1AH 'Iris', 60, housewife, Lancashire, female

Yeah. Three hundred and thirty managers where I think it's your, that's your T V thing is it? Yeah. T V, video projection. How do you work that thing? How do you work that thing? From behind there. And **where's** it come there? That one. That just puts onAt the moment we useRock videos. Yeah. I mean, Mark's got some great stuff of the sixties er er er, ex, ex movies of the so er trailers of ex movies, you knowYeah.

24 conversations recorded by 'Barry' (PS03W) between 1 and 6 February 1992 with 10 interlocutors, totalling 9021 s-units, 58087 words, and 5 hours 12 minutes 10 seconds of recordings.

I'll go now. I'll go and get me I want and organ. She wants she wants an organ for Christmas Clay. I don't an organ. I just wants the organOne that she can play a tune on. if it comes to that. What did he say? **What's** he say? I don't like a bloody organ. I said ask Jenny if you want to play a tune on it. Oh it were I play a bloody tune on it bloody snake charmer I want an org I want a bloody proper organ. Oh do you? Well they bloody wore out so

27 conversations recorded by 'Betty' (PS04B) between 28 November and ? ? December 1991 with 9 interlocutors, totalling 10543 s-units, 62321 words, and over 5 hours 40 minutes 22 seconds of recordings.

- PS04B 'Betty', 57, housewife, Central South-west England, DE, female
 PS04C 'Googie', 76, housewife, Central South-west England, female
 PS04D 'Rose', 64, housewife, Central South-west England, female
 PS04E 'Wendy', 33, housewife, Central South-west England, female
 PS04F 'Julie', 25, production worker, Central South-west England, DE, female
 PS04G 'Maggie', 32, shop assistant, Central South-west England, female
 PS04H 'Sally', 23, production worker, Central South-west England, DE, female
 PS04J 'David', 55, disabled unemployed, Central South-west England, DE, male
 PS04K 'Edna', 76, housewife, Central South-west England, female

Alaskan modern matt finish platinum plated set of crystals normally six pound four ninety nine . Yeah but crystals in No. yeah my stone's in there isn't it? Is that yours? Yeah That's erm pastel. pas **What's** he call it this morning? Has the washing machine come yet? Yeah. I says has the machine come. I mean it was like a bloody interview on that phoneyeah. Never done that before. And your music centre, never done that music centre.

27 conversations recorded by 'Betty' (PS04B) between 28 November and ? ? December 1991 with 9 interlocutors, totalling 10543 s-units, 62321 words, and over 5 hours 40 minutes 22 seconds of recordings.

Yeah well Well last night I meet You're up early Oh god I knew . Have, I got witness Miss . Okay, do. Come on. **What's** he do again. Last night left them lights on. Oh never left the bloody window open? Yeah. Yeah. I know she did, I know she did, I'm watching your bloody property.

27 conversations recorded by 'Betty' (PS04B) between 28 November and ? ? December 1991 with 9 interlocutors, totalling 10543 s-units, 62321 words, and over 5 hours 40 minutes 22 seconds of recordings.

I have him on the phone and god she was . Trying to be serious. Alright for you she said sat there bleeding laughing she said. Cos you've never met did you , oh you'll like . Nancy I did I walked with her didn't I? Oh yeah, oh yeah. **What's** he do? Yeah. Her language is as bad . It's worse. Yeah, yes, she's worse. Anyway she loves it, she do,Everybody. Everybody, she said what's a bloody matter with her dad it's .

27 conversations recorded by 'Betty' (PS04B) between 28 November and ? ? December 1991 with 9 interlocutors, totalling 10543 s-units, 62321 words, and over 5 hours 40 minutes 22 seconds of recordings.

Sorry. They're the . What you want they . That's it, it's just after the look at the ballerina broach and see what you think, broach, no silver, keep goingThat? keep going That's a nice ring, number one. **What's** it say? One, it's eleven ninety nine, nineteen carat gold, erm, something ring, size one to T, no I to T . What size was you? Erm, U, no . I like that one the best, shall I put that down? Argos number one. I know the one. That .

103 conversations recorded by 'Brenda' (PS04U) between 28 November and 4 December 1991 with 6 interlocutors, totalling 13578 s-units, 105262 words, and over 11 hours 59 minutes 46 seconds of recordings.

PS04U `Brenda', 34, housewife, London, C2, female
 PS04V `Dave', 37, hgv driver, London, C2, male
 PS04W `Lee', 15, student (state secondary), London, C2, male
 PS04X `Carla', 11, student (state primary), London, C2, female
 PS04Y `Jean', 62, housewife, Home Counties, female
 PS050 `Nigel', 23, plumber, London, male

Did you meet him? No never met him. Oh! Plausible rogue. My God! Look at the queue to get into the car park. Is it? No? Yeah. Oh you're going right oh yes you haven't got your right no. I thought perhaps that the hooting was **What's** he He don't need to . No. Something . No I've never sort of come across him. You might yet. You said he was sort of looked gypsified. Oh yes See this is the new orders. Mm should have gone to the one the offices that are by Woolworths

103 conversations recorded by `Brenda' (PS04U) between 28 November and 4 December 1991 with 6 interlocutors, totalling 13578 s-units, 105262 words, and over 11 hours 59 minutes 46 seconds of recordings.

That Bernie shut down? That's next door to him in he? Yes. Right on the corner? Yes. Oh, I thought it was Mr Howard's. It was, but . Did . Well we were start off there and , he wanted that one, he tried it on. **What's** he look like? Quite nice. What colour is it? Er a light green colour, colour . Green, didn't he want to go for grey? Sorry? Didn't he want to go for grey? No, it looked quite nice actually. Is it a double one or? Double breasted.

103 conversations recorded by `Brenda' (PS04U) between 28 November and 4 December 1991 with 6 interlocutors, totalling 13578 s-units, 105262 words, and over 11 hours 59 minutes 46 seconds of recordings.

METALANGUE ADOPTÉE

Glossaire

Acrolecte : *sociolinguistique* (voir 3.4.2. Pidginisation et créolisation... pp. 83-4)

Adicité : *sémantique* (= **Arité** ; voir **argument**)

Aktionsart : *sémantique* (voir **aspectualité**)

Auxiliation : *sémantique et syntaxe* (voir **grammaticalisation**)

Analyse componentielle : *sémantique*

Approche sémantique basée sur le principe selon lequel le sens des mots peut être obtenu ou décomposé à partir d'un ensemble limité de termes de bases (traits ou marqueurs) appelés primitives sémantiques. Par exemple, la structuration *x kill y* peut être décomposée en *x cause y to be not alive*.

On retrouve une approche componentielle dans les analyses sémantiques de Katz-Fodor, Wierzbicka, etc., la sémantique générative, la structure conceptuelle de Jackendoff, ... etc.

Anaphore : *syntaxe et sémantique* (voir **diaphore**)

Argument : *syntaxe et sémantique*

Élément dont le verbe a besoin pour la structuration d'une phrase. Il peut avoir la fonction de *sujet, objet, etc.*

⇒ En syntaxe, un argument est un syntagme correspondant à une expression référentielle et qui est associé à un rôle-théta assigné par une tête lexicale. Ainsi, *Paul* et *coffee* sont des arguments de *drink* dans *Paul drinks coffee*. On peut aussi noter que les traces laissées par les SN déplacés sont en mesure de recevoir le rôle-théta assigné par le verbe lexical.

⇒ En sémantique, l'ensemble des arguments constitue l'arité (appelée aussi l'adicité) d'un prédicat. Ainsi, dans la formule $P(a)$, a est appelé l'argument du

prédicat P . De façon générale, si un prédicat P a une arité n , on a la représentation $P(a_1, a_2, \dots, a_n)$ dans laquelle la suite a_1, a_2, \dots, a_n constitue l'ensemble des arguments de P . Ainsi, le verbe *give* dans *John gave me a pen* aura une arité d'ordre 3 avec (*John, me, pen*). On parle aussi d'un prédicat à trois places.

Arité : *sémantique* (= **adicité** ; voir **argument**)

Aspect : *sémantique* (voir **aspectualité**)

Aspectualité *sémantique et syntaxe*

Conceptualisation d'un ensemble de notions verbales liées au déroulement du procès (la temporalité du verbe avec/sans ses arguments) et exprimées objectivement ou subjectivement en anglais. Suivant la dichotomie *objectif / subjectif* sur le plan de l'aspectualité, on distingue :

- ***l'aspect***

Terme dérivé du russe '*vid*' (view, = voir), l'aspect peut se référer au point de vue que fournit l'énonciateur quant au déroulement du procès. Bien que les marqueurs aspectuels soient différenciés dans les langues slaves, sémitiques, amérindiennes, etc., il n'existe pas de marqueur spécifique en anglais. Etant donné qu'il traduit un 'point de vue', l'aspect a donc une valeur subjective que l'on retrouve dans la distinction principale entre le perfectif et l'imperfectif. Ainsi, l'énoncé *I did my homework* aura une valeur perfective (≠ parfait).

- ***l'aktionsart***

Terme germanique portant sur la qualité intrinsèque du procès que traduit l'emploi d'un verbe lexical. Il dérive plus du sens du verbe lexical que de son emploi. C'est ainsi que la distinction *statif / dynamique* relève de la catégorie de l'aktionsart. Elle sous-catégorise aussi la télicité suivant le concept de '*end-point*'. Ainsi, *be* aura une valeur stative alors que *run* aura une interprétation dynamique ; et *I ran* sera atélique alors que *I ran out of the room* sera telique.

Assertion : *logique, sémantique et énonciation*

De manière générale, l'assertion traduit ce que l'on affirme d'une proposition ou d'un contenu de phrase. Cependant elle a des inférences différentes selon qu'elle est employée dans le sens énonciatif ou logique. Nous l'utilisons dans une acception proche de la conception logique (Joly & O'Kelly : 1990) :

- **assertion et énonciation**

Sur le plan énonciatif, l'assertion – en tant qu'affirmation d'une proposition, est souvent assimilée au contenu affirmatif des phrases déclaratives. Ce qui implique que les phrases négatives correspondent très souvent à la non-assertion.

- **assertion et logique**

Sur le plan de la logique, il s'agit d'une proposition que l'on présente comme étant vraie quelque soit son contenu. Si son contenu est affirmatif, on a affaire à une *assertion positive* ; et si son contenu est négatif, on a affaire à une *assertion négative*. En excluant le caractère absolu du vrai ou du faux en logique, Joly & O'Kelly (1990 : 35) précisent que « l'assertion est un énoncé qui a pour but de poser, de manière plus ou moins marquée, un contenu de phrase ». Cependant, au lieu d'opposer *assertion* et *interpellation* (Joly & O'Kelly : 1990), nous opposerons *assertion* (positive ou négative) et *non-assertion* (interrogatives et interro-négatives).

Basilecte : *sociolinguistique* (voir 3.4.2. Pidginisation et créolisation... pp. 83-4)

Cataphore : *sémantique* (voir **diaphore**)

Causatif : *sémantique et syntaxe*

Se dit d'un verbe dont le référent d'un des arguments est la cause de l'action qu'il décrit. Ainsi, dans l'énoncé *John made Bill eat grass*, le verbe 'made' exprime que le référent de *John* est la cause de l'action qu'il décrit ; à savoir *Bill-eat-grass*. On peut gloser par *John is the cause of Bill's eating grass*. De même, les énoncés *John let Bill eat grass* et *John caused Bill to eat grass* seront considérés comme étant causatifs.

Selon les cas, certains verbes peuvent avoir une valeur causative ou inchoative. Ce sont des verbes comme *break, drown, etc.*, et les verbes de-adjectivaux en *-en*. Ainsi, *the vase broke* et *John broke the vase* auront respectivement une interprétation inchoative et une interprétation causative. Il en est de même pour *the tomatoes reddened* et *the sun reddened the tomatoes*.

Cline : *syntaxe et sémantique*

Le mot *cline* que nous employons en tant que calque de l'anglais a été introduit par Halliday (1961). Il désigne la ligne (ou la piste) imaginaire qu'empruntent naturellement toutes les entités de la langue au cours de leur évolution. Une des

extrémités correspond à la forme la plus lexicale alors que l'autre extrémité correspond à la forme la plus grammaticale (affixe flexionnel). Le *cline* peut se 'décliner' en termes diachroniques ou en termes synchroniques ; dans ce dernier cas (synchronie), il est l'équivalent de la notion de *continuum*.

Clivé(e) : syntaxe

Se dit d'une structuration du type *It be X + relative*. Il est généralement admis qu'une clivée s'obtient en introduisant un des éléments *x* (nominaux, quasi-nominaux, etc.) de la structure non-clivée dans le champ de la proposition *it be X*. On obtient ainsi une opération de focalisation. Ainsi *I met Mary last night* donnera par clivage soit *It is Mary who I met last night* soit *It is Mary that I met last night* ; etc. A côté des constructions clivées, il existe des structurations *pseudo-clivées*.

- ***pseudo-clivé(e)***

Tout comme dans les clivées proprement dites, une structuration pseudo-clivée permet focaliser sur un élément ou partie *x* d'une phrase. Cependant, la pseudo-clivée fait usage de la copule pour associer par identification l'élément focalisé à une relative libre. On a donc la structuration *Relative + be + X*. Ainsi, *Mary drank a glass of beer* donnera la pseudo-clivée *what Mary drank was a beer*.

Cognition : sémantique et psychologie

De façon sommaire, nous définissons la cognition comme le domaine d'étude qui a trait à la connaissance. Il s'intéresse particulièrement à la façon dont l'esprit humain procède à l'abstraction des concepts à partir de l'expérience sensorielle et psychique que l'homme a du réel.

Co-référence : syntaxe et sémantique (voir **diaphore)**

Constituant : syntaxe

Terme syntaxique qui désigne une partie d'expression ou de phrase qui fonctionne comme une unité en termes linguistiques. Par rapport à l'arbre syntagmatique, un constituant est une ramification dominée par un seul nœud. Certaines approches ajoutent qu'elle doit aussi être une projection maximale. En termes de 'crochets', seuls les éléments compris entre crochets fermés peuvent être considérés comme étant des constituants :

[₁ John [₂ left [₃ his [₄ pet Chihuahua ₄] ₃] [₅ to [₆ his mother ₆] ₅] ₂] ₁]

Continuum : *sémantique et syntaxe* (voir **cline**)

Créole : *sociolinguistique* (voir 3.4.2. Pidginisation et créolisation... pp. 83-4)

D1 / D2 / D3 : *énonciation* (voir **domaine d'opérations**)

Déictique : *sémantique et énonciation* (voir **déixis**)

Déixis : *sémantique et énonciation*

Phénomène suivant lequel les éléments en langue naturelle peuvent avoir une référence qui dépend du contexte immédiat (axialité [personnel], spatialité et/ou temporalité) de leur production. « La deixis au sens étroit est simplement la monstration (ou ostentation) » (Larrea & J-P. Watbled (1994 :61). L'analyse de ces auteurs permet de distinguer 3 types de deixis :

- ***deixis personnelle***

Dans l'ordre de l'axialité, elle concerne le repère fondamental « moi ». Elle permet donc de mettre en place une axialité en termes de point repère. En langue, bien que les pronoms personnels soient généralement anaphoriques, ils peuvent aussi avoir une valeur déictique lorsqu'ils font référence à la situation et non à une reprise. Par exemple, *it* dans *Be careful, it'll bite you*. Ce sens, couplé à la monstration nous permet de formuler le point de vue selon lequel les noms propres sont de nature quasi-déictique.

- ***deixis spatiale***

Dans l'ordre de la spatialité, elle concerne le repère fondamental « ici » et implique en langue la prise en compte des mots *here / there, this / that, etc*, dont la valeur est souvent récupérable par rapport à d'autres coordonnées déictiques.

- ***deixis temporelle***

Dans l'ordre de la temporalité, elle concerne le repère fondamental « maintenant » qui « indique le 'point zéro' de la deixis temporelle, c'est-à-dire le point à partir duquel s'effectue le repérage exprimé par des marqueurs comme *yesterday, tomorrow, ...* ».

De façon générale, la deixis implique sur le plan de l'énonciation, la prise en compte des éléments de repérage tributaires de la triade énonciative *ego / hic / nunc* (moi – ici – maintenant) (Joly & O'Kelly : 1990).

Désémantisation : *sémantique* (= **subduction ésotérique**, voir **Subduction**)

Diaphore : *syntaxe et sémantique*

Terme générique associable au concept de référentialité, mais qui implique la construction de la référence (voir référent) à un niveau métalinguistique (cf. au-delà de la langue). On parle donc de substitution. Les opérations « diaphoriques » sont donc l'anaphore et la cataphore :

- **anaphore**

Un élément dont la référence dépend de celle d'un autre élément. On dit alors qu'ils sont co-référents.

⇒ En syntaxe (cf. la théorie du liage), contrairement aux pronominaux et aux *R-expressions*, l'anaphore est un élément qui est localement lié par son antécédent. Ainsi, *herself* dans *Mary loves herself* est une anaphore dont l'antécédent est *Mary*. De même, les traces laissées par le déplacement des SN sont considérées comme des anaphores. Sur la base des traits, on peut donc établir la distinction suivante :

a [+ anaphore, – pronominal] = anaphore

b [+ anaphore, + pronominal] = PRO

c [– anaphore, – pronominal] = *R-expression*

d [– anaphore, + pronominal] = pronominal

⇒ En sémantique, est anaphorique un élément qui se réfère à un autre mot mentionné auparavant. Ainsi, *her* dans *Mary loves her father* est anaphorique dès lors que son référent renvoie à celui de *Mary*. Autrement, il serait déictique.

- **cataphore**

⇒ En sémantique, est cataphorique un élément pronominal qui est co-référent avec un autre mot mentionné dans le contexte qui suit. Ainsi, *her* dans *everyone who knows her loves Mary* est dans une relation cataphorique avec *Mary*.

Dictum : *scholastique et linguistique*

Terme latin employé par les Scolastiques pour désigner le contenu brut d'une proposition. Le dictum exclut donc les données subjectives (qui impliquent la prise de position du locuteur ou de l'énonciateur selon les cas) et s'oppose par conséquent au *modus* qui lui implique le jugement porté sur la proposition.

Ainsi l'énoncé *he must come* est le résultat de l'application d'un modus sur la proposition $\langle he - come \rangle$ (dictum).

Domaine d'opérations : énonciation

Concept énonciatif élaboré par C. Delmas & Alii (1992) pour déterminer les trois étapes essentielles (ou niveaux d'opération) nécessaires à la mise en place d'un énoncé. Puisqu'ils correspondent à des ensembles d'opérations différenciées, ils sont donc considérés comme des domaines et non des niveaux. On distingue donc trois domaines d'opération :

- **D1 ou Domaine des opérations infra-verbales**
Etape de la perception sensorielle et psychique suivi de la catégorisation et des repérages des relations spatiales. Les relais gestuels et graphiques permettent la mise en place des représentations extralinguistiques.
- **D2 ou Domaine des opérations de structuration linguistique**
Domaine symbolique conditionné par la structuration linéaire. Cette étape permet la gestion et la construction des relations entre entités et éventuellement leur reprise dans le linéaire.
- **D3 ou Domaine des opérations pragmatiques**
Domaine de la co-énonciation impliquant la prise en compte des paramètres pragmatiques. La valeur illocutoire de l'énoncé structuré permet d'affirmer, suggérer, proposer, imposer, ... un contenu de phrase au co-énonciateur.

Dynamic Wave Theory : sociolinguistique (voir 3.4.1.2. Principe II... pp. 80-2)

Entropie : statistique et théorie de l'information

Quantité moyenne d'information attribuable à un message constitué par un ensemble de signaux, représentant le degré d'incertitude où l'on est de l'apparition de chaque signal.

Fréquence : statistique textuelle

La fréquence (souvent notée f_i) est égale à la somme des occurrences d'une modalité (la i -ème modalité a_i d'un ensemble A) dans un échantillon donné, divisée par la taille n de cet échantillon. Concrètement, en établissant un rapport entre la somme des occurrences de la modalité (forme pôle) DO (534975 occurrences) dans le corpus BNC2 actualisé (112151944 mots), on obtient une fréquence de 0,0048 ; qui exprimée en pourcentage donne 0,48%. En effet, la

fréquence est une mesure empirique généralement utilisée comme estimation de la quantité théorique qu'est la probabilité.

Gamme de fréquence : *statistique textuelle*

Suite (souvent notée V_k) des effectifs correspondant aux formes de fréquence k , lorsque k varie de 1 à la fréquence maximale.

Glossogénétique : *sociolinguistique* (voir 3.1. Introduction... pp. 73-4)

Grammaticalisation : *sémantique et syntaxe*

Le mot *grammaticalisation* a été introduit pour la première fois par A. Meillet (1912 : 131) et défini comme « l'attribution du caractère grammatical à un mot jadis autonome ». Cependant, avec le développement du structuralisme (Saussure), on a assisté à une ré-analyse du concept selon que l'on se situait exclusivement sur le plan synchronique ou sur le plan diachronique (ou même les deux). Dans un cas comme dans l'autre, elle est perçue soit comme une étude, soit comme un processus.

- ***synchronie et grammaticisation***

Sur le plan synchronique, la grammaticisation désigne soit le processus par lequel des contraintes apparaissent sur la distribution d'une forme, soit l'étude du changement d'un point de vue synchronique (cf. l'étude du continuum).

- ***diachronie et grammaticalisation***

Sur le plan diachronique la grammaticalisation est perçue d'une part (a) comme l'étude de processus par lequel une forme devient grammaticale, et d'autre part (b) comme l'étude historique des formes grammaticales. Sur un plan spécifique au domaine verbal, Benveniste (1968) proposera le terme ***auxiliation*** pour désigner le processus par lequel les auxiliaires dérivent des verbes lexicaux.

Iconicité : *philosophie et linguistique*

Opposé à l'arbitraire, l'iconicité est une propriété qui pose une marque de similarité entre deux entités. En terme général, elle porte sur le type de rapport de similitude entre une icône quelconque et son référent. Le philosophe Peirce (1931 : v. II) distingue deux types d'iconicité : (a) l'*imagic iconicity* (que nous appellerons l'iconicité d'image) et (b) la *diagrammatic iconicity* (que nous appellerons l'iconicité de diagramme).

- ***Iconicité d'image***

C'est la ressemblance systématique entre un item et son référent. Elle porte sur une série de caractéristiques communes aux deux entités en question. Ainsi, la photographie ou une sculpture à l'image d'une personne sont des icônes d'image.

- ***Iconicité de diagramme***

Contrairement à l'iconicité d'image qui porte sur le rapport de ressemblance entre l'icône et le référent, l'iconicité d'image porte sur la similitude de deux rapports : (a) le rapport entre les signes (qui sont essentiellement non iconique, donc arbitraires) et (b) le rapport entre les référents mêmes de ces signes. Ainsi, dans la langue, un exemple type d'iconicité de diagramme est la tendance du schéma narratif à se conformer à l'ordre des événements décrits. Ainsi, le fameux énoncé latin (César) *Veni, vidi, vici* ('I came, I saw, I conquered') entretient une iconicité de diagramme avec l'ordre de l'action décrite.

Invariant : sémantique et syntaxe

Les notions d'« invariant » et d'« invariance » admettent souvent autant de définitions et d'équivalents qu'il y a de linguistes qui s'y intéressent. Pour être précis sur ce sujet, notre acception est inclusive de la démarche de Girard (1996) en termes d'*invariant différentiel*, et de celle de Larreya & J-P. Watbled (1994 : 58-9) – qui distinguent deux principales tendances centrées sur la question d'unité de sens :

- ***L'approche en termes de constante sémantique***

Elle correspond à la recherche d'un invariant sémantique qui tienne lieu de sens fondamental constant ; et les différences de *valeurs* ou *effets de sens* en discours n'étant déterminées que par contexte. On retrouve aussi une approche similaire chez les Américains M. Joos et D. Bolinger.

- ***L'approche en termes de valeurs centrale et périphérique***

Cette approche considère que « le signifié d'une forme est constitué d'une part d'un sens central (*core meaning* en anglais) et d'autre part d'un ou plusieurs sens périphériques (*peripheral meanings*), liés au sens central par des relations de type métaphoriques ou métonymique.

- ***L'invariant différentiel***

Fondé initialement sur l'analyse en paire d'opposition (cf. *to* / *-ing*), l'invariant différentiel tel qu'il est conçu par Girard (1996) implique le point de vue saussurien (voir la théorie de la valeur) suivant lequel les signifiés ou concepts sont purement différentiels, et se définissent non « pas positivement par leur contenu, mais négativement par leur rapport avec les autres termes du système » ; leur caractéristique étant d'être ce que les autres ne sont pas). Il s'en suit qu'un « invariant sémique » (proche du résultat de l'approche en termes de constante sémantique) ne peut se suffire à lui-même. De même, l'approche en termes de valeurs centrale et périphérique ne peut être exhaustive car elle n'implique pas *de facto* une approche différentielle.¹⁶⁸

Lemmatisation : *statistique textuelle*

Procédé de prétraitement de corpus (ou de dépouillement) qui consiste à se donner des règles d'identification permettant de regrouper dans les mêmes unités les formes graphiques correspondant aux différentes flexions d'une même forme. L'unité obtenue s'appelle un *lemme*. Ce procédé présente quelques affinités avec l'analyse lexicographique. Ainsi, toutes les catégories grammaticales et flexionnelles de *do* correspondront – après lemmatisation, au lemme DO.

Lemme : *statistique textuelle* (voir **Lemmatisation**).

Mésolecte : *sociolinguistique* (voir 3.4.2. Pidginisation et créolisation... pp. 83-4)

Métalangue : *linguistique*

Avec le préfixe méta-, la métalangue peut être considérée comme une langue au-delà de/par-dessus la langue elle-même. De façon générale, la métalangue est considérée comme la langue dont on sert pour analyser le langage. Dans la langue, le mot *cat* renvoie à un référent extralinguistique correspondant à l'animal domestique ; alors que dans la métalangue, le mot *noun* aura par exemple pour référent le mot *cat*. Le mot *noun* appartient donc à la métalangue ; on dit qu'il est un *métaterme*.

¹⁶⁸ Notons aussi que dans la même perspective que Girard (1996), Delmas (c.p. 2003) réfute la circularité qu'impliquent les invariants en termes de « constant meaning » et de « valeur centrale ». Il adhère à la méthode d'invariant différentiel et conçoit que le résultat de l'analyse différentielle aboutit nécessairement à une linéarité du sens que l'on peut définir en termes de lieu géométrique.

Métaterme : *linguistique* (voir **métalangue**)

Modus : *scholastique et linguistique* (voir **dictum**)

Opérateur : *énonciation* (voir **opération**)

Opération : *énonciation*

Le concept d'opération implique une série d'activités mentales ou conceptuelles associées à la production de l'énoncé. Il s'agit d'un travail énonciatif. Ce travail laisse des traces – dans le linéaire, sous la forme d'un *marqueur* aussi appelé *opérateur*.

Périphrastique : *grammaire et linguistique*

De façon générale, l'adjectif *périphrastique* se dit de ce qui forme ou appartient à une périphrase. Dans le cas de l'emploi dit *périphrastique* de DO en diachronie, il s'agit d'une structuration dans laquelle le syntagme verbal est issu de la combinaison de DO et d'un autre verbe. Elle s'oppose à l'emploi *causatif* qui, lui, est issu de la combinaison de deux syntagmes verbaux. C'est la forme périphrastique qui va donner naissance à l'emploi auxilié (proprement dit) de DO. En termes de généralisation, on appelle *temps périphrastiques* les temps dont le marquage recourt à la combinaison de plusieurs termes ; en particulier, ils se construisent avec un auxiliaire et un verbe lexical.

Présupposition : *logique, linguistique et philosophie*

Concept dont la paternité est attribuée au logicien allemand Gottlob Frege (1892), la présupposition renvoie à des notions et concepts différents (Larrea : 1979) selon que l'on se situe sur le plan de la logique ou sur le plan de la linguistique (et même suivant les auteurs). Nous l'utilisons dans l'acception de Larrea (1979 : 59) qui la conçoit comme étant « l'information que le locuteur suppose ou *feint de supposer* commune à lui-même et au destinataire ». Ce point de vue permet de distinguer :

- **Le posé**
Il correspond à l'information nouvelle (ou présentée comme nouvelle).
- **Le présupposé**
Il correspond à l'information connue (ou présentée comme connue).
- **Le sous-présupposé**
Il est un « connu en soi, mais non comme occupant une certaine place dans une certaine proposition ».

PRO_{arb} (Pro Arbitraire) : sémantique

En théorie sémantique, un PRO_{arb} est une catégorie vide ayant une référence purement arbitraire comme le sujet de *have* dans *It is nice to have friends*.

Probabilité : statistique textuelle

La probabilité est la tendance plus ou moins systématique d'un événement à se réaliser. Soit la variable catégorielle X pouvant prendre une valeur parmi m modalités dans l'ensemble $A = a_1, \dots, a_m$. La probabilité $p_i = P(a_i) = P(X = a_i)$ de la i -ème modalité de A est un nombre réel compris entre 0 et 1 inclus. $p_i = 0$ si et seulement si a_i n'est jamais réalisé (fréquence nulle) et $p_i = 1$ si et seulement si a_i est systématiquement réalisé. L'ensemble des m probabilités associées aux m modalités de X est appelé la **distribution** de X et est noté $P = p_1, \dots, p_m$. Si la probabilité de la modalité a_1 est conditionnée par la réalisation d'un autre événement Y , on parle alors de **probabilité conditionnelle**.

Proforme : syntaxe et sémantique

Une proforme est une forme linguistique qui sert généralement de substitut à une autre. Bien qu'il soit possible d'établir un rapprochement avec le *pronom*, l'étendue de la proforme peut reprendre plus qu'un groupe nominal. Ainsi, sont considérées comme des proformes les éléments tels que : SO, THAT, DO THIS, ETC.

Référent : syntaxe, sémantique et énonciation

Dérivé du verbe latin *referre* signifiant « renvoyer », « le référent est l'ensemble des objets/qualités/événements/etc. du 'monde extérieur' (on dit également de l'extralinguistique) auxquels correspondent les éléments constitutifs de l'énoncé. Ainsi, dans *Tom bought three shirts yesterday*, le GN *three shirts* a pour référent un ensemble d'objets constitués par trois chemises; quant à la phrase considérée dans sa totalité, elle a pour référent un 'événement' – l'action consistant à acheter trois chemises, accomplie par Tom. » (Larreya & J-P. Watbled : 1994 :56).

Rule of V-to-I raising : syntaxe (voir 2.3. Approches syntaxiques... pp. 61-3)**Sémantaxe : sémantique et syntaxe (voir 3.3. Introduction à la composante ... pp. 75-7)****Sémantique componentielle : sémantique (voir analyse componentielle)**

Structure conceptuelle : *sémantique et cognition*

Niveau autonome de la représentation cognitive postulé par Ray Jackendoff. Il a pour but d'utiliser un nombre réduit d'unités conceptuelles primitives pour décomposer et formaliser les représentations sémantiques ou entités mentales. Le sens est donc défini en termes de concepts.

Subduction : *psychomécanique, sémantique et syntaxe*

De façon générale, la subduction désigne le processus par lequel certains mots subissent la perte partielle ou totale de leur contenu de sens. Le terme anglais *bleach* (introduit par Gabelentz : 1891 :241) est assez évocateur du phénomène (cf. *semantic bleaching*). On parle aussi de dématérialisation ou de décoloration sémantique. Notons cependant que suivant l'approche Guillaumienne, Joly & O'Kelly (1990 : 169 *sq.*) distinguent deux types de subductions : (a) la subduction ésotérique et (b) la subduction exotérique.

- ***Subduction ésotérique ou dématérialisation***

Elle désigne une « perte de *matière notionnelle* » et correspond à la définition générale proposée ci-dessus en termes de dématérialisation. En tant que « vidage sémique », elle est donc une propriété interne au mot.

- ***Subduction exotérique***

La subduction exotérique quant à elle, n'est pas une dématérialisation. Elle traduit la prédisposition – d'un verbe par exemple, à la dématérialisation. En tant que « antécédence notionnelle », elle est donc externe au verbe. Ainsi, par la subduction exotérique, un verbe exprime sa capacité à descendre « dans la pensée au-dessous des autres verbes, auxquels il [apparaît] idéellement préexistant ».

Substrate (langue) : *sociolinguistique* (voir 3.4.2. Pidginisation et créolisation... p. 83)

Superstrate (langue) : *sociolinguistique* (voir 3.4.2. Pidginisation ... p. 83)

Théorie de la valeur : *linuistique* (voir 7.3. Parcours microsystemique... pp. 168-9)

Variable : *linguistique, statistique et mathématiques*

Terme indéterminé, généralement représenté par une lettre, qui peut être remplacé par un ou plusieurs éléments d'un ensemble de référence, appelé le *domaine de définition* de la variable. Il existe plusieurs types de variables :

- ***aléatoire***
Fonction f de l'ensemble des résultats possibles d'une expérience aléatoire dans un sous-ensemble de l'ensemble des nombres réels.
- ***dépendante***
Dans la définition d'une fonction, nom donné à la deuxième variable qui prend ses valeurs dans l'ensemble d'arrivée de la fonction.
- ***indépendante***
Dans la définition d'une fonction, nom donné à la première variable dont le domaine est le domaine de la fonction.
- ***statistique***
Critère sur lequel repose une étude statistique. Synonyme de *caractère statistique quantitatif*. Le caractère statistique peut être de plusieurs ordres :
 - *quantitatif continu*
Caractère statistique qui peut prendre toutes les valeurs contenues dans un intervalle réel donné.
 - *quantitatif discret*
Caractère statistique qui peut prendre un nombre fini de valeurs dans un intervalle donné.

Valeur de Vérité : *linguistique, logique*

Elle désigne le caractère vrai ou faux d'une proposition. Cependant, il convient de signaler que contrairement à son acception logique qui en fait le caractère *absolu* du vrai ou du faux, nous en faisons une acception fondée sur le caractère *relatif* du vrai ou du faux.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I. Documentation

- ABNEY, Steven Paul. 1987. *The English Noun Phrase in its Sentential Aspect*. Thèse de Doctorat : linguistique : MIT. 183 p.
- ADAMCZEWSKI, Henri, 1982. *Grammaire linguistique de l'anglais, avec la collaboration de Claude Delmas*. Paris : Armand Colin. 353 p.
- ADAMSON, S. & Al. (éd.). *Papers from the 5th International Conference on English Historical Linguistics, Cambridge, 6-9 April 1987*. (Current Issues in Linguistic Theory 65) Amsterdam : Benjamins. 583p.
- AITCHISON, Jean. 2001. *Language change: progress or decay?* 3rd edition. Cambridge: Cambridge University Press. 312 p.
- ALLETON, Viviane. 1986. « La question de l'auxiliation : Le Cas du Chinois ». *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, Paris, France. 81 :1, 343-367.
- ANDERSEN, Henning. 1987. « From Auxiliary to Desinence », in Harris, M. & Ramat, P. (éd.). 1987. 21-51.
- ANDERSON, John. 1997. « Preliminaries to the Study of Auxiliarization in English », in Nevalainen, T. & Kahlas, T.L. (éd.). *To explain the Present : Studies in the*

Changing English Language in Honour of Matti Rissanen. Helsinki : Société Néophilologique. 229-52, 503 p.

ANDERSON, John. 1990. « On the Status of Auxiliaries in Notional Grammar ». *Journal of Linguistics*, Cambridge, England. Sept., 26 :2, 341-362.

ANDREWS, Avery III. 1982. « A Note on the Constituent Structure of Adverbials and Auxiliaries ». *Linguistic Inquiry*, Cambridge, MA. Spring, 13 :2, 313-317.

ARD, Josh. 1982. « Auxiliary do : Support or Emphasis ? ». *Linguistics : An Interdisciplinary Journal of the Language Sciences*, Berlin, Germany. 20 :5-6 (255-256), 445-466.

BACH, Emmon. 1983. « Generalized Categorical Grammars and the English Auxiliary », in Henry, F. & Richards, B. (éd.). 1983. II: p. 101-120.

BAILEY, Charles-James Nice. 1996. *Essays on time-based linguistic analysis*. Oxford: Clarendon Press. 423 p.

BAILEY, Charles-James Nice. 1973. *Variation and linguistic theory*. Arlington: Center for Applied Linguistics. 162 p.

BAILEY, Charles-James N. & Maroldt, Karl. 1977. « The French lineage of English », in Meisel, Jürgen (éd). *Langues en contact – pidgins – créoles – languages in contact*. Tübingen: Narr. 21-53.

BAKER, C.L. 1984. « Two Observations on British English Do ». *Linguistic Inquiry*, Cambridge, MA. Winter, 15 :1, 155-57.

BARBIERS, Sjef. 1992. « Adjectives as Auxiliaries of the Noun Phrase », in Bok, B. & Hout, R. (éd.). *Linguistics in the Netherlands 1992*. Amsterdam : Benjamins. 13-24, 283 p.

- BATISTELLA, E. & LOBECK, A. 1991. « On Verb Fronting, Inflection Movement, and AUX Support ». *Canadian Journal of Linguistics (Revue Canadienne de Linguistique)*, Downsview, ON, Canada. Sept., 36 :3, 255-67.
- BENDER, J. & YAMAMOTO, A.Y. 1992. « Hualapai Verbs of Being, Doing, and Saying : Transitivity and Auxiliaries ». *Anthropological Linguistics*, Bloomington, IN. 34 :1-4, 293-310.
- BENZECRI, J-P. & alii. 1981. *Pratique de l'analyse des données : linguistique et lexicologie*. Paris : Dunod. 565 p.
- BICKERTON, Derek. 1984. « The language bioprogram hypothesis ». *Behavioral and Brain Sciences* 7, 173-221.
- BICKERTON, Derek. 1983. « Creole languages ». *Scientific American* 249, July, 113-122.
- BICKERTON, Derek. 1981. *Roots of language*. Ann Arbor (Mich.): Karoma. 351 p.
- BIRD, C. & KENDALL, M. 1986. « Postpositions and Auxiliaries in Northern Mande : Syntactic Indeterminacy and Linguistic Analysis ». *Anthropological Linguistics*, Bloomington, IN. Winter, 28 :4, 389-404.
- BIRNER, B.J. & WARD, G.L. 1992. « On the Interpretation of VP Inversion in American English ». *Journal of Linguistics*, Cambridge, England. Mars, 28 :1, 1-12.
- BLISS, Alan. 1981. « Auxiliary and Verbal in Beowulf ». *Anglo-Saxon England*, Cambridge, England. 9, 157-182.
- BOERTIEN, H.S. 1978. « Ordering Auxiliaries as Main Verbs ». *Glossa : An International Journal of Linguistics*, Burnaby, British Columbia V5A 1S6, Canada. 13, 81-114.

- BOISON, Claude. 1986. « Analogues de l'auxiliaire DO anglais en Nouvelle Guinée et ailleurs », in Verrac, M. & Pagnoux, M. *Lexique-grammaire : Domaine anglais*. Saint-Étienne : Centre Interdisciplinaire d'Etudes et de Recherches sur l'Expression Contemporaine, Université de Saint-Étienne. 43-64, 125 p.
- BOLINGER, Dwight. 1980. « Wanna and the Gradience of Auxiliaries », in Brettschneider, G. & Lehmann, C. (éd.). *Wege zur Universalien Forschung : Sprachwissenschaftliche Beiträge zum 60. Geburtstag von Hansjakob Seiler*. Tübingen : Narr. 292-299, 576 p.
- BORSLEY, R. & RIVERO, M. 1994. « Clitic Auxiliaries and Incorporation in Polish ». *Natural Language and Linguistic Theory*, Dordrecht, Netherlands. Aug., 12 :3, 373-422.
- BOTNE, Robert. 1989. « Reconstruction of Grammaticalized Auxiliary in Bantu ». *Studies in the Linguistic Sciences*, Urbana, IL. Fall, 19 :2, 169-186.
- BOUSCAREN, J. & alii. 1996. *Pratique raisonnée de la langue. Initiation à une grammaire de l'énonciation pour l'étude et l'enseignement de l'anglais*. Gap : Ophrys. 255 p.
- BRESNAN, Joan. 2001. *Lexical-functional syntax*. Oxford: Blackwell. 446 p.
- BRINTON, Laurel J. 1988. *The development of English aspectual systems: aspectualizers and post-verbal particles*. 307 p.
- BROEKHUIS, H. & DIJK, K. 1995. « The Syntactic Function of the Auxiliaries of Time », in Dikken, M. & Hengeveld, K. (éd.). *Linguistics in the Netherlands 1995*. Amsterdam : Benjamins. 37-48, 238 p.
- BRUGGER, Gerhard. 1997. « Epletive Auxiliaries ; Selected Papers from the 27th Linguistic Symposium on Romance Languages (LSRL XXVII), Irvine, 20-22 February 1997 », in Schwegler, A. et Al. (éd.). *Romance Linguistics : Theoretical Perspectives*. Amsterdam, Netherlands : Benjamins. 41-51, 349 p.

- BUTTERS, R.R. 1991. « Multiple Modals in United States Black English : Synchronic and Diachronic Aspect », in Edwards, W.F. & Winford, D (éd.). *Verb Phrase Patterns in Black English and Creole*. Detroit : Wayne State University Press. 165-76, 325 p.
- CALLEBAUT, Bruno. 1991. « La question périphrastique : un Essai de synthèse ». *L'Information Grammaticale*, Paris, France. Oct., 51, 21-26.
- CHASKI, C.E. 1995. « The Future Pluperfect : Double Tenses in American English Auxiliaries ». *American Speech : A Quaterly of Linguistic Usage*, Jacksonville, IL. Spring, 70 :1, 3-20.
- CHOMSKY, Noam. 1995. *The Minimalist Program*. Cambridge: MIT Press. 420 p.
- CHOMSKY, Noam. 1981. *Lectures on Government and Binding*. Dordrecht: Foris. 371 p.
- CHOMSKY, Noam. 1970. « Remarks on Nominalization », in Jacobs, R.A. & Rosenbaum, P.S. *Readings in English Transformational Grammar*. Waltham: Ginn. 184-221, 277 p.
- CHOMSKY, Noam. 1965. *Aspect of the Theory of Syntax*. Cambridge: MIT Press. 251 p.
- CHOMSKY, Noam. 1957. *Syntactic Structures*. The Hague: Mouton. 117 p.
- CLAUDI, Ulrike. 1988. « The Development of Tense/Aspect Marking in Kru Languages ». *Journal of African Languages and Linguistics*, Berlin, Germany. Apr., 10 :1, 53-77.
- COCCHI, Gloria. 1994. « An Explanation of the Split in the Choice of Perfect Auxiliaries ». *Probus : International Journal of Latin and Romance Linguistics*, Berlin, Germany. 6 :2-3, 87-102.

- COLLINS, P. 1974. « The Analysis of the English 'Modal Auxiliaries' as Main Verbs ». *Kivung : Journal of the Linguistic Society of the University of Papua and New Guinea*, University of Papua New Guinea. 7, 151-166.
- COMRIE, Bernard. 1976. *Aspect, an introduction to the study of verbal aspect and related problems*. Cambridge: Cambridge University Press. 142 p.
- COSTELLO, J.R. 1993. « Modal Auxiliaries in Proto-Indo-European », in Brogyanyi, B. & Lipp, R. (éd.). *Comparative-Historical Linguistics : Indo-European and Finno-Ugric : Papers in Honor of Oswald Szemerényi, III*. Amsterdam : Benjamins. 73-90, 571 p.
- COTTE, P. 1997. *Grammaire linguistique*. Paris : Didier Erudition. 180 p.
- COTTE, P. 1996. *L'explication grammaticale de textes anglais*. Paris : Presses Universitaires de France. 330 p.
- COTTE, P. 1993. « La linguistique Anglaise entre la tradition descriptiviste et les théories contemporaines », in Cotte, P. & alii. *Les théories de la grammaire anglaise en France*. Paris : Hachette Supérieur. 5-32, 175 p.
- COTTE, P. 1989. Le système des auxiliaires modaux dans le système verbal de l'anglais contemporain. Thèse de doctorat: études anglaises: Grenoble III. 990 p.
- CRAIG, D. R. 1991. « The Concept of DO in English and English-Lexicon Creole », in Edwards, W.F. & Winford, D (éd.). *Verb Phrase Patterns in Black English and Creole*. Detroit : Wayne State University Press. 189-208, 325 p.
- CRYSTAL, David. 1986. « I Shall and I Will ». *English Today : The International Review of the English Language*, Cambridge, England. Jan.-Mar., 5, 42-44.

- CULIOLI, Antoine. 1999. *Pour une linguistique de l'énonciation. Tome 2 formalisation et opérations de repérage*. Paris : Ophrys. 182 p.
- CULIOLI, Antoine. 1999. *Pour une linguistique de l'énonciation: Tome 3 domaine notionnel*. Paris : Ophrys. 192 p.
- CULIOLI, Antoine. 1990. *Pour une linguistique de l'énonciation. opérations et représentations*. (Tome 1) Gap : Ophrys. 225 p.
- DAVIDSEN, N.N. 1990. « Auxiliaries in English and Danish ». *Papers and Studies in Contrastive Linguistics*, Poznan, Poland. 25, 5-21.
- DELMAS, C. et Al. 1997. « Travaux Pratique (suite) : Des Anglicistes analysent un emploi du modal 'would' dans un extrait de *Therapy* de David Lodge ». *Langues Modernes*, Paris, France. Fév.-Avr., 91 :1, 52-59.
- DELMAS, C. et Al. 1996. « De l'invariant à l'invariant par l'air de famille : Le cas du Pidgin English Camerounais ». *Modèles linguistiques*, Lille, France. 17 :1, 105-117.
- DELMAS, C. et Al. 1993. « Réinvestissement du Nombre en Pidgin English Camerounais ». *Faits de Langues, Le Nombre*, Paris : PUF.
- DELMAS, C. & Girard, G. 1993. « Grammaire métaopérationnelle et théorie des phases », in Cotte, P. & alii. *Les théories de la grammaire anglaise en France*. Paris : Hachette Supérieur. 97-124, 175 p.
- DELMAS, C. & alii. 1992. *Faits de langues, faits de discours en anglais. Initiation méthodologique à l'explication grammaticale*. Garenne-Colombes : Espace Européen. Et seconde édition (1993), Paris : Dunod.
- DELMAS, C. 1987. *Structuration abstraite et chaîne linéaire en anglais contemporain*. Paris : CEDEL. 364 p.

- DENISON, David. 1993. *English Historical Syntax : Verbal Constructions*. London & New York : Longman. 530 p.
- DENISON, David. 1985. « The Origin of Periphrastic 'DO' : Ellegard and Visser Reconsidered », in Eaton, R. et Al. (éd.). *Papers from the Fourth International Conference on English Historical Linguistics, Amsterdam, 10-13 April, 1985*. Amsterdam : Benjamins. 45-60, 341 p.
- DIK, Simon C. 1987. « Copula Auxiliarization : How and Why ? », in Harris, M. & Ramat, P. (éd.). 1987. p. 53-84.
- DILLARD, J.L. 1972. *Black English: its history and usage in the United States*. New York: Random House. 361 p.
- DONOGHUE, D. G. 1987. « Auxiliaries and Verbals as a Test of Style in Old English Poetry ». *Dissertation Abstracts International*, Ann Arbor, MI. Feb., 47 :8, 3030A.
- DORNISCH, Ewa. 1997. « Auxiliaries and Functional Projections in Polish », in Browne, W. et Al. (éd.). *Annual Workshop on Formal Approaches to Slavic Linguistics : The Cornell Meeting, 1995*. Ann Arbor, MI : Michigan Slavic Publications. 183-209, 487 p.
- DUCHET, Jean-Louis (éd.). 1990. *L'auxiliaire en question*. Rennes: Presses Universitaires de Rennes 2. 251 p.
- DUFFLEY, P.J. 1994. « Need and Dare : The Black Sheep of the Modal Family ». *Lingua : International Review of General Linguistics*, Amsterdam, Netherlands. Dec, 94 : 4, 213-43.
- EDMONDSON, J.A. 1983. « Polarized Auxiliaries », in Henry, F. & Richards, B. (éd.). 1983. I : p. 49-68.

- EDMONDSON, Jerry. 1979. « The Relationship between Auxiliaries and Non-Assertions », in *Aufsätze zur Kreolistik und angewandten Linguistik*, Berlin : Inst. Fur Ling., Technische Univ. Berlin. 115-125, 225 p.
- ELLEGÅRD, Alvar. 1953. *The Auxiliary DO : The Establishment and Regulation of its Use in English*. (Gothenburg Studies in English. II). Stockholm : Almqvist & Wiksell.
- EMMERICK, R.E. 1987. « Auxiliaries in Khotanese », in Harris, M. & Ramat, P. (éd.). 1987. p. 272-290.
- EMONDS, Joseph E. 1976. *A transformational approach to English syntax: root, structure preserving and local transformations*. New York: Academic Press. 266 p.
- ERNST, Thomas. 1983. « More on Adverbs and Stressed Auxiliaries ». *Linguistic Inquiry*, Cambridge, MA. Summer, 14 :3, 542-549.
- FABB, Nigel. 1983. « Three Squibs on Auxiliaries ». *MIT Working Papers in Linguistics*. 5, 104-120.
- FALK, Y. N. 1984. « The English Auxiliary System : A Lexical Functional Analysis ». *Language : Journal of the Linguistic Society of America*, Washington, DC. Sept., 60 :3, 483-509.
- FARROKHPEY, Mahmoud. 1980. « A Syntactic and Semantic Study of Auxiliaries and Modals in Modern Persian ». *Dissertation Abstracts International*, Ann Arbor, MI. 40, 4571A-4572A.
- FEAGIN, Crawford. 1991. « Preverbal *done* in Southern States English », in Trudgill, P. et Chambers, J.K. (éd.) *Dialects of English : Studies in Grammatical Variation*. London : Longman. 161-190, 306 p.

- FILLMORE, Charles John. 1997. *Lectures on deixis*. Stanford: CSLI Publications. 145 p.
- FILLMORE, Charles John. 1968. « The Case for Case », in Bach, E.W. & Harms, R.T. (éd.) *Universals in linguistic theory*. New York: Holt, Reinhart and Winston. 1-88, 210 p.
- FISCHER, Olga. 1994. « The Development of Quasi-Auxiliaries in English and Changes in Word Order ». *Neophilologus*, Dordrecht, Netherlands. Jan., 78 :1, 137-64.
- FRANK, Thomas. 1985. « The Rise of Do-Support in Modern English : A Reappraisal ». *Revista Canaria de Estudios Ingleses*, Tenerife, Spain. Apr., 10, 1-29.
- FUJIOKA, Norito. 1967. « The Japanese Copula and Clause Auxiliaries no, da, (no) desu, etc. ». *Journal of the Association of Teachers of Japanese*, Pittsburgh, PA. 4 :3, 1-8.
- GACHELIN, Jean-Marc. 1990. « Aspect in Non-Standard English », in Duchet, J-L. (éd.) *L'auxiliaire en question*. Rennes: Presses Universitaires de Rennes 2. 221-251, 251 p.
- GAUTHIER, A. 1976. « Le DO anglais, la relation prédicative et la situation d'énonciation ». *Les Langues Modernes*. 3/4.
- GAZDAR, G. et Al. 1985. *Generalized phrase structure grammar*. Oxford: Blackwell. 276 p.
- GAZDAR, G. et Al. 1982. « Auxiliaries and Related Phenomena in a Restrictive Theory of Grammar ». *Language : Journal of the Linguistic Society of America*, Washington, DC. Sept., 58 :3, 591-638.

- GENSLER, O.D. 1994. « On Reconstructing the Syntagm S-Aux-O-V-Other to Proto-Niger-Congo », in Moore, K. et Al. (éd.). *Proceedings of the Twentieth Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society, February 18-21, 1994 : Special Session on Historical Issues in African Linguistics*. Berkeley : Berkeley Linguistics Society. 1-20, 149 p.
- GILMAN, Charles. 1985. « Had've : A New Auxiliary ? ». *The SECOL Review : Southeastern Conference on Linguistics*, Memphis, TN. Spring, 9 :1, 9-23.
- GIRARD, Geneviève. 1999. « Make, Lassen, Faire: Semantic Delimitation and Syntactic Construction ». *Contrast, Comparison and Communication*. CIEREC, St Etienne.
- GIRARD, Geneviève. 1998: « Complements to Perception Verbs ». *CIEREC, Topics*, Publications de l'Université de St Etienne.
- GIRARD, Geneviève. 1997: « Qu'est-ce qui autorise à dire qu'il y a absence de marques ? », in Deléchelle, G. & al. *Absence de marques et représentation de l'absence 2*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes. 328 p.
- GIRARD, Geneviève. 1996. « Faut-il faire l'hypothèse d'un invariant différentiel ? » *Modèles linguistiques*, Lille, France. 17 :1, 119-132.
- GIRARD, Geneviève. 1993a. « Passage verbe plein/opérateur. Deux exemples : MAKE, DO ». *Fait de Langues*, Paris : PUF.
- GIRARD, Geneviève. 1993b. « Quelques remarques sur le sémantisme et le fonctionnement de DO ». *Recherche en contrastivité*, Paris ///, 73-85.
- GIVÓN, Talmy. 1979. *On understanding Grammar*. New York: Academic Press. 379 p.
- GIVÓN, Talmy. 1979. *Discourse and syntax*. London: Academic Press. 533 p.

- GRADDOL, David & alii. 1996. *English: history, diversity and change*. London: Routledge. 395 p.
- GRANDSAIGNES D'HAUTERIVE, R. 1948. *Dictionnaire des racines des langues européennes: grec, latin, ancien français, français, espagnol, italien, anglais, allemand*. Paris : Larousse. 250 p.
- GREEN, Lisa. 1995. « Study of Verb Classes in African American English ». *Linguistics and Education: An International Research Journal*, Norwood, NJ. 7 :1, 65-81.
- GREENBAUM, Sidney. 1988. *Good English and the grammarian*. London & New York: Longman. 152 p.
- GROUSSIÉ, Marie-Line. 2000. « Grammaticalisation : un mirage ? ». *Travaux de linguistique du Cerlico*, 13, Rennes : Presses Universitaires de Rennes. 297-319. 319 p.
- GUERON, J. 1993. « La grammaire générative », in Cotte, P. & alii. *Les théories de la grammaire anglaise en France*. Paris : Hachette Supérieur. 125-175, 175 p.
- GUILLAUME, G. 1964. *Langage et science du langage*. Québec : Les Presses de l'Université Laval. 286 p.
- HALL, C.E. Jr. 1984. « Periphrastic Do : History and Hypotheses ». *Dissertation Abstracts International*, Ann Arbor, MI. Oct., 45 :4, 1007A.
- HALLIDAY, M.A.K. & HASAN, R. 1976. *Cohesion in English*. London: Longman. 374 p.
- HANTSON, A. 1993. « Why Does English Have 'DO'? », in Crochetiere, A. et Al. (éd.). *Actes du XV Congrès International des Linguistes, Québec, Université de Laval, 9-14 aout 1992 : Les Langues menacées*. Sainte-Foy : Presses Universitaires de Laval. II :285-88, I :424 p., II : 406 p., III :542 p. IV :498 p.

- HARRIS, Martin. 1987. « Syntactic and Semantic Change within the Modal Systems of English and Afrikaans », in Harris, M. & Ramat, P. (éd.). 1987. p. 181-189.
- HARRIS, M. & RAMAT, Paolo (éd.). 1987. *Historical Development of Auxiliaries*. Berlin, New York & Amsterdam : Mouton de Gruyter. 368 p.
- HAUSMANN, R.B. « The origin and development of Modern English periphrastic *do* », in Anderson, J.M. & Jones, C. (éd.) 1974. *Historical Linguistics I: Syntax, Morphology, Internal and Comparative Reconstruction: Proceedings of the First International Conference on Historical Linguistics, Edingburgh 2nd – 7th September 1973*. Oxford: Elsevier. 159-89.
- HAVILAND, J. B. 1993. « The Syntax of Tzotzil Auxiliaries and Directionals : The Grammaticalization of ‘Motion’ », in Peterson, David A. (éd.). *Proceedings of 19th Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society, Februray 12-15, 1993 : Special Session on Syntactic Issues in Native American Languages*. Berkeley : Berkeley Linguistics Society. 35-49, 159 p.
- HEINE, Bernd. 1993. *Auxiliaries : Cognitive Forces and Grammaticalization*. New York : Oxford University Press. 162 p.
- HENDRIKSE, A. & MKHATSHWA, S. 1993. « The Metaphorical Basis of Zulu Auxiliaries ». *South African Journal of African Languages / Suid Afrikaanse Tydskrif vir Afrikatale*, Pretoria, South Africa. Nov., 13 :4, 114-121.
- HENRY, F. & RICHARDS, B. (éd.).1983. *Linguistic Categories : Auxiliaries and Related Puzzles, I :Categories ; II : The Scope, Order, and Distribution of English Auxiliary Verbs*. Dordrecht : Reidel. 294 p.
- HERNDOBLER, R. & SLEDD, A. 1976. « Black English : Notes on the Auxiliary ». *American Speech : A Quaterly of Linguistic Usage*, Durham, NC. 51, 185-200.

- HEWSON, John. 1990. « The Auxiliary DO in English ». *Journal of the Atlantic Provinces Linguistic Association*, St. John's, NF, Canada. 12, 39-52.
- HILLER, Ulrich. 1987. « She Isn't Studying vs. She's Not Studying : An Investigation into the Choice between the Two Contracted Variants of Negated English Auxiliaries ». *Die Neueren Sprachen*, Frankfurt am Main, Germany. Dec., 86 :6, 531-553.
- HIRTLE, Walter. 1997. « DO Auxiliary – A Meaningful Support and Operator ». *Lingua : International Review of General Linguistics*, Amsterdam, Netherlands. Feb, 100 : 1-4, 111-49.
- HIRTLE, Walter. 1996. « The Support Role of Auxiliaries ». *Linguistica Atlantica*, 3X9, Canada. 1996-1997, 18-19, 75-85.
- HOPPER, P.J. & TRAUGOTT, E.C. 1993. *Grammaticalization*. Cambridge: Cambridge University Press. 256 p.
- HUAN, Hebin & DAI, Xiuhua. 1997. « Derivation of Ain't and its Linguistic Features ». *Waiguoyu*, 200083, China. May, 3 (109), 72-77.
- HUDDLESTON, Rodney D. 1984. *Introduction to the Grammar of English*. Cambridge: Cambridge University Press. 483 p.
- HUDDLESTON, Rodney D. 1980. « On Palmer's Defence of the Distinction between Auxiliaries and Main Verbs ». *Lingua*, 1016 CH Amsterdam, Netherlands. 50, 101-115.
- HUDDLESTON, Rodney D. 1980. « Criteria for Auxiliaries and Modals », in Greenbaum, S. et Al.. *Studies in English Linguistics : For Randolph Quirk*. New York : Longman. 304 p.
- HUDDLESTON, Rodney D. 1976. « Some Theoretical issues in the description of the English Verb ». *Lingua* 40 : 331-383.

- HUDDLESTON, Rodney D. 1974. « Further Remarks on the Analysis of Auxiliaries as Main Verbs ». *Foundations of Language*, Nymegen, Netherlands. 11, 215-229.
- HUDDLESTON, Rodney D. 1969. « Some Observations on Tense and Deixis in English ». *Language* 45: 777-806.
- HUDSON, Richard A. 1997. « The Rise of Auxiliary DO : Verb-Non-Raising or Category-Strengthening ? ». *Transactions of the Philological Society*, 9QH, England. 95 :1, 41-72.
- IHALAINEN, Ossi. 1991. « Periphrastic Do in Affirmative Sentences in the Dialect of East Somerset », in Trudgill, P. et Chambers, J.K. (éd.) *Dialects of English : Studies in Grammatical Variation*. London : Longman. 148-60, 306 p.
- IHALAINEN, Ossi. 1982. « On the notion of “possible grammatical change”: a look at a perfectly good change that did not quite make it », *Studia Anglica Posnaniensia* 15, 3-11.
- IWAKURA, Kunihiro. 1983. « A Filter on Auxiliary Verbs ». *Linguistic Analysis*, Seatle, WA. 11 :3, 285-294
- JACKENDOFF, Ray S. 1992. *Languages of the mind: essays on mental representation*. Cambridge: MIT Press. 200 p.
- JACKENDOFF, Ray S. 1985. *Semantics and cognition*. Cambridge: MIT Press. 283 p.
- JACKENDOFF, Ray S. 1976. « Towards an explanatory semantic representation ». *Linguistic Inquiry* 7: 89-150.
- JACOBSON, Roman. 1971. *Selected writings II: word and language*. The Hague: Mouton.

- JACOBSON, Sven (éd.). 1986. *Papers from the Third Scandinavian Symposium on Syntactic Variation, Stockholm, May 11-12, 1985*. Stockholm : Almqvist & Wiksell International. 180 p.
- JACOBSON, Sven (éd.). 1980. *Papers from the Scandinavian Symposium on Syntactic Variation, Stockholm, May 18-19, 1979*. Stockholm : Almqvist & Wiksell International. 172 p.
- JANSSEN, T.M.V. 1983. « Scope Ambiguities of Tense, Aspect and Negation », in Henry, F. & Richards, B. (éd.). 1983. II : p. 55-99.
- JANSSON, Rowena. 1994. « What Means DO ? ». *Moderna Språk*, Visingsö, Sweden. 88 :2, 155-57.
- JELINEK, Eloise. 1987. « Auxiliaries and Ergative Splits: A Typological Parameter », in Harris, M. & Ramat, P. (éd.). 1987. p. 85-108.
- JELINEK, Eloise. 1983. « Person-Subject Marking in AUX in Egyptian Arabic », in Henry, F. & Richards, B. (éd.). 1983. I : p. 21-46.
- JESPERSEN, Otto. 1965. *A modern English Grammar on Historical Principles*. Part I-VII. London: G. Allen.
- JOLY, A. & O'KELLY, D. 1993. « De la psychomécanique du langage à la systématique énonciative », in Cotte, P. & alii. *Les théories de la grammaire anglaise en France*. Paris : Hachette Supérieur. 33-62, 175 p.
- JOLY, A. & O'KELLY, D. 1990. *Grammaire systématique de l'anglais*. Paris : Nathan. 486 p.
- JOLY, A. & O'KELLY, D. 1987. « Cohésion discursive et argumentation : Do dit 'emphatique' en anglais contemporain ». *Modèles Linguistiques*, Lille, France. 9 :1, 93-111.

- JOLY, André. 1975. « A Psychomechanical Approach to the verb DO », in Dierickx, J. & alii. (éd.) *Grammaire generative et psychomécanique du langage*. Bruxelles: AIMAV, Paris: Didier. 296 p.
- KAJITA, Masaru. 1967. *A Generative Transformational Study of Semi-Auxiliaries in Present-Day American English*. Tokyo : Sansei-do Book Store, Ltd.
- KAKIETEK, Piotr. 1978. « The Main Verb vs. the Auxiliary Hypothesis ». *Kwartalnik Neofilologiczny*, 00311 Warszawa, Poland. 25, 55-68.
- KAPER, Willem. 1977. « Observations on the Use of Some Auxiliaries by Dutch Children and Adults : Meaning and Grammaticality ». *Kwartalnik Neofilologiczny*, 00311 Warszawa, Poland. 24, 303-308.
- KEDDIE, James. 1993. « Testing the Test : How Valid is the Test of the Auxiliary ? ». *Studies in Philology*, Chapel Hill, NC. Winter, 90 :1, 1-28.
- KEMPCHINSKY, Paula. 1995. « Perfective Auxiliaries, Possession and Existence in Romance ; Selected Papers from 25th Linguistic Symposium on Romance Languages. (LSRL XXV) Seattle, 2-4 Mar. 1995 », in Zagona, Karen (éd.). *Grammatical Theory and Romance Languages*. Amsterdam : Benjamins. 135-44, 330 p.
- KIPARSKY, Paul. 1968. « Linguistic universals and linguistic change », in Filmore & alii. *Universals in linguistic theory*. New York: Holt, Rinehart & Winston. 171-204, 210 p.
- KLOKEID, T.J. 1974. « Output Conditions, Semantic Interpretation, and Nitinat Auxiliaries », in *Papers : IXth International Conference on Salishan Languages, August 12-14, 1974*. (Vancouver) : University of British Columbia Press. 237 p.

- KOSSUTH, K.C. 1982. « Historical Implications of the Co-Occurrence Constraints on Auxiliaries ». *Lingua : International Review of General Linguistics*, Amsterdam, Netherlands. Mar.-Apr., 56 :3-4, 283-295.
- KRAPOVA, Iliyana. 1997. « Auxiliaries and Complex Tenses in Bulgarian », in Browne, W. et Al. (éd.). *Annual Workshop on Formal Approaches to Slavic Linguistics : The Cornell Meeting, 1995*. Ann Arbor, MI : Michigan Slavic Publications. 320-44, 487 p.
- KROCH, Anthony. 1989. « Reflexes of grammar in patterns of language change ». *Language Variation and Change*, Cambridge, England 1; 199-224.
- KUCERA, Henry & FRANCIS, W Nelsen. 1967. *Computational Analysis of Present-Day American English*. Providence: Brown University Press.
- KUTEVA, T.A. 1995. « The Auxiliation Constraint and Reference », in Geiger, R.A. (éd.) *Reference in Multidisciplinary Perspective : Philosophical Object, Cognitive Subject, Intersubjective Process*. Hildesheim : Olms. 374-86, 764 p.
- LABOV, William. 1978. *Le parler ordinaire : la langue dans les ghettos noirs des Etats-Unis*. (Traduit de l'américain par Alain Kihm) Paris : Minuit. 351 p.
- LABOV, William & alii. 1968. *A Study of the Non-Standard English of Negro and Puerto Rican Speakers in New York City*. Vol. I. US Office of Education Cooperative Research Project No. 3288.
- LAFONT, P. 1981. « Analyse lexicométrique et recherche des cooccurrences ». *Mots* n°3, 95-148.
- LAKOFF, George. 1987. *Women, fire and dangerous things: what categories reveal about the mind*. Chicago: University of Chicago Press. 614 p.

- LAMIROY, Béatrice. 1995. « La transparence des auxiliaires ; Vol. dédié à David Gaatone », in Shyldkrot, H. et Al. (éd.). *Tendances récentes en linguistique française et générale*. Amsterdam : Benjamins. 277-85, 409 p.
- LANGACKER, R. W. 1987. *Foundations of cognitive grammar I: theoretical prerequisites*. Stanford: Stanford University Press.
- LANGACKER, R. W. 1982. « Space grammar, analysability, and the English passive ». *Language* 58, 1: 22-80.
- LANGACKER, R. W. 1978. « The Form and Meaning of the English Auxiliary ». *Language : Journal of the Linguistic Society of America*, Los Angeles, CA. 54, 852-882.
- LAPAIRE, Jean-Rémy. 1993. « Le Concept d'opération en linguistique énonciative », in Lapaire, J-R. & Rotgé, W. (éd.). *Séminaire pratique de linguistique anglaise*. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail. 71-88, 435 p.
- LAPAIRE, J-R. & ROTGE, W. 1991. *Linguistique et grammaire de l'anglais*. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail. 734 p.
- LARREYA, Paul. 1996. « L'invariant : Du minimalisme au maximalisme ». *Modèles Linguistiques*, Lille, France. 17 :1(33), 93-103.
- LARREYA, P. & alii. 1992. *Grammaire anglaise*. Paris : Nathan. 223 p.
- LARREYA, Paul & Rivière, Claude. 1991. *Grammaire explicative de l'anglais*. Paris : Longman. 319 p. Et nouvelle édition : 1999. Edingburgh : Longman. 383 p.
- LARREYA, Paul. 1979. *Enoncés performatifs, présupposition : éléments de sémantique et de pragmatique*. Paris : Nathan. 108 p.
- LARREYA, P. & WATBLED, J-P. 1994. *Linguistique générale et langue anglaise*. Paris : Nathan. 127 p.

- LARSON, R.K. 1980. « On a Recent Analysis of English Auxiliaries ». *Cahiers Linguistiques d'Ottawa*, Ottawa, Ontario K1N 6N5, Canada. 9, 283-293.
- LASS, Roger. 1987. *The shape of English*. London: J.M. Dent.
- LASS, Roger. 1980. *On explaining language change*. Cambridge: Cambridge University Press. 186 p.
- LASNIK, Howard. 1995. « Verbal Morphology : Syntactic Structures Meets the Minimalist Program », in Campos, H. et Al. (éd.) *Evolution and Revolution in Linguistic Theory*. Washington, DC : Georgetown University Press. 251-75, 418 p.
- LATTES, Tony. 1993. « Le Groupe nominal et le groupe verbal sont-ils isomorphes ? Le Cas de one et do. (Communications présentées à l'Atelier de Linguistique du 30^e Cong. De la SAES tenu au Mans du 11 au 13 mai 1990 et à Aix-en-Provence du 24 au 26 mai 1991) », in *L'Ordre des mots, II : Domaine anglais*. Saint-Étienne : Université Jean Monnet. 195-230, 281 p.
- LATTES, Tony. 1984. « Do : un Opérateur plein de (bon) sens, parmi d'autres », in Cherchi, L. (éd.). *Contrastivité en linguistique anglaise*. Saint-Etienne : Centre Interdisciplinaire d'Etude et de Recherches sur l'Expression Contemporaine. 87-101, 171 p.
- LAVEDRINE, J. 1978. « Le débat de validité de la prédication. Les Fonctions de l'auxiliaire DO en anglais ». *CIEREC XXII*, Saint-Etienne. 97-124.
- LEBART, L. & SALEM, A. 1994. *Statistique Textuelle*. Paris : Dunod. 334 p.
- LEHMANN, Christian. 1993. « The Genesis of Auxiliaries in Yucatec Maya », in Crocheteire, A. et Al. (éd.). *Actes du XV^e Congrès International des Linguistes, Quebec, Université de Laval, 9-14 août 1992 : Les Langues*

Ménacées. Sainte-Foy : Presses Universitaires de Laval. II :313-16, I :424 p., II : 406 p., III : 542 p., IV : 498 p.

LEMA, Jose. 1995. « Distinguishing Copular and Aspectual Auxiliaries : Spanish Ser and Estar ; Papers from 22nd Linguistic Symposium on Romance Languages. El Paso/Cd. Juarez, Feb. 1992 », in Amastae, J. et Al. (éd.) *Contemporary Research in Romance Linguistics*. Amsterdam : Benjamins. 257-74, 381 p.

LEOUE, Jean Gilbert. 2001. « Structuration Linéaire et prééminence des contraintes : le cas de l'opérateur –AM et la contrainte de l'objet post-verbal en PEC ». C.I.E.R.E.C. Travaux 104 *L'Ouvert et le Précis*, Publications de l'Université de Saint-Etienne. 149-157.

LEOUE, Jean Gilbert. 1997. « De la réduplication à l'intensification en P.E.C. ». Actes du XVI^{ème} Congrès International des Linguistes tenu à Paris les 20-25 juillet 1997. Meudon : CIL 16 - CNRS LLACAN.

LIGHTFOOT, David W. 2002. *Syntactic effects of morphological change*. Oxford: Oxford University Press. 409 p.

LIGHTFOOT, David W. 1979. *Principles of diachronic syntax*. Cambridge: Cambridge University Press. 429 p.

LÜDTKE, Helmut (éd.) 1980. *Kommunikationstheoretische Grundlagen des Sprachwandels*. Berlin: Walter de Gruyter. 270 p.

MANANDISE, Esmeralda. 1987. « AUX in Basque », in Harris, M. & Ramat, P. (éd.). 317-344

MARANTZ, Alec. 1986. « Predicting Ergative Agreement with Transitive Auxiliaries », in *Proceedings of the First Eastern States Conference on Linguistics*. Columbus : (Department of Linguistics, Ohio State University). 58-68, 332 p.

- MARASHI, Mehdi. 1972. « Modals and Auxiliaries in Persian ». *Orbis : Bulletin International de Documentation Linguistique*, Louvain, Belgium. 21, 417-428.
- MARKUS, Manfred (éd.). 1988. *Historical English : On the Occasion of Karl Brunner's 100th Birthday*. (Innsbruck Beiträge zur Kulturwissenschaft Anglistische Reihe Band 1) Innsbruck : Institut für Anglistik, Universität Innsbruck.
- MAYNOR, Natalie. 1997. « The Evolution of Ain't in African American Vernacular English », in Bernstein, C et Al (éd.). *Language Variety in the South Revisited*. Tuscaloosa : University of Alabama Press. 256-60, 641 p.
- McCAUWLEY, James D. 1998. *Syntactic Phenomena of English*. 2nd Edition. Chicago: University of Chicago Press. 809 p.
- McCAUWLEY, James D. 1993. *Everything that linguists have always wanted to know about logic but were ashamed to ask*. 2nd Edition. Chicago: University of Chicago Press. 633 p.
- McCAUWLEY, James D. 1982. *Thirty Millions Theories of Grammar*. Chicago: University of Chicago Press. 223 p.
- McCAUWLEY, James D. 1971. « Tense and Time reference in English », in Fillmore, C.J. & Langendoen, D.T. (éd.) *Studies in Linguistic Semantics*. New York: Holt, Reinhart and Winston. 296 p.
- MEILLET, Antoine. 1912. *Introduction à l'étude comparative des langues indo-européennes*. 3^e édition. Paris : Hachette. 464 p.
- MELCHERS, Gunnel. 1980. « Modal Auxiliaries in Regional Dialects », in Jacobson, Sven (éd.). *Papers from the Scandinavian Symposium on Syntactic Variation, Stockholm, May 18-19, 1979*. Stockholm : Almqvist & Wiksell. 113-123, 172 p.

- MENON, A.G. 1990. « Linguistic Convergence : The Tamil-Hindi Auxiliaries ». *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, Oxford, England. 53 :2, 266-282.
- MILLER, D. & LEFFEL, K. 1994. « The Middle English Reanalysis of DO ». *Diachronica : International Journal for Historical Linguistics*. Amsterdam. 11 :2, 171-98.
- MILLER, G.A. & Johnson-Laird, P.N. 1976. *Language and perception*. Cambridge : Havard University Press. 760 p.
- MILLER, Philip. 2002. « Les emplois non finis de *do* auxiliaire », in Claude Delmas (éd.), *Construire et reconstruire en linguistique anglaise : Syntaxe et sémantique*, CIEREC: Travaux 107, publications de l'Université de Saint-Etienne, 185-198.
- MILLER, Philip. 2000. « DO auxiliaire en anglais : un morphème grammatical sans signification propre ». *Travaux de linguistique du Cerlico*, 13, Rennes : Presses Universitaires de Rennes. 119-147. 319 p.
- MILLER, Philip. 1997. « Auxiliary Verbs in Old and Middle French : A Diachronic Study of Substitutive *faire* and Comparison with the Modern English Auxiliaries », in Kemenade, A. & Vincent, N. (éd.). *Parameters of Morphosyntactic Change*. Cambridge: Cambridge University Press. 119-33, 544 p.
- MILLS, Carl. 1996. « Verbal Accomplices : Auxiliaries, Style, and Discourse in English », in Hoffer, Bates (éd.). *The Twenty-Second LACUS Forum 1995*. Chapel Hill, NC : Ling. Assn. Of Can. & U.S.. 480-86, 567 p.
- MITCHELL, Erica. 1993. « VP-Fronting, Do-Support and Extended IP in English ». *Cornell Working Papers in Linguistics*. Ithaca, NY. Fall, 11, 96-124.

- MUNRO, Pamela. 1984. « Auxiliaries and Auxiliarization in Western Muskogean », in Fisiak, Jacek (éd.). *Historical Syntax*. Berlin : Mouton. 333-362, 636 p.
- MYHILL, John. 1988. « The Grammaticalization of Auxiliaries : Spanish Clitic Climbing : Berkeley Linguistics Society, Proceeding of the Fourteenth Annual Meeting », in Axmaker, S. (éd.) & Al. *General Session and Parasession on Grammaticalization*. Berkeley : Berkeley Linguistics Society. 352-363, 416 p.
- NAGLE, Stephen J. 1992. « Thirty-Five Years of English Auxiliaries : A Small History of Generative Grammar ; From ISHoLS, Galway, Ireland, 1-6 Sept. 1990 », in Ahlqvist, A. et Al. (éd.). *Diversions of Galway : Papers on the History of Linguistics*. Amsterdam : Benjamins. 269-77, 384 p.
- NEVALAINEN, T. & RISSANEN, M. 1986. « Do you Support the Do-Support ? Emphatic and non-emphatic DO in affirmative statements in present-day spoken English », in Jacobson, Sven (éd.). *Papers from the Third Scandinavian Symposium on Syntactic Variation, Stockholm, May 11-12, 1985*. Stockholm : Almqvist & Wiksell International. 35-50, 180 p.
- O'GRADY, William. 1982. « Of as an Auxiliary Verb ». *International Review of Applied Linguistics in Language Teaching*, Heidelberg, Germany. May, 20 :2, 149-151.
- OAKLEY, C.J.L. 1988. « The Use of Do in English », in Bald, W.D. (éd.). *Kernprobleme der englischen Grammatik : Sprachliche Fakten und ihre Vermittlung*. Munich : Langenscheidt-Longman. 256 p.
- OEHRLE, R. & WASOW, T. 1981. An Encyclopedia of AUX : a study in cross-linguistic equivalence. *Linguistic Inquiry*. Monograph V. Cambridge : MIT Press.
- OKIEWELU, B.O. 1983. « L'Auxiliant comme phénomène créateur de l'auxiliarisation en français : La Modalité portant sur la catégorie grammaticale ». *The Language Quarterly*, Tampa, FL. Spring-Summer, 21 :3-4, 19-24.

- OSGOOD, Charles Egerton. 1980. *Lectures on Language performance*. New York: Springer-Verlag. 276 p.
- OSGOOD, C. E. & BOCK, J. K. 1977. « Saliency and sentencing: some production principles », in Rosenberg, Sheldon (éd.). *Sentence production: developments in research and theory*. Hillsdale: Erlbaum. 89-140, 323 p.
- OUHALLA, Jamal. 1990. « Sentential Negation, Relativised Minimality and the Aspectual Status of Auxiliaries ». *The Linguistic Review*, Berlin, Germany. 7 :2, 183-231.
- PALMER, Frank Robert. 1979. « Why Auxiliaries Are Not Main Verbs ». *Lingua*, 1016 CH Amsterdam, Netherlands. 47, 1-25.
- PALMER, Frank Robert. 1974. *The English Verb*. London: Longman. 2nd edition (1988.). 268 p.
- PALMER, Frank Robert.. 1965. *A Linguistic Study of the English Verb*. London: Longman. 199 p.
- PENHALLURICK, John M. 1987. « The Semantics of Auxiliary Inversion in English ». *Australian Journal of Linguistics : Journal of the Australian Linguistic Society*, Canberra, Australia. June, 7 :1, 97-128.
- PENHALLURICK, John M. 1985. « The Semantics of Auxiliary DO ». *Studies in Language : International Journal Sponsored bu the Foundation 'foudations of Language'*, Amsterdam, Netherlands. 9 :3, 311-333.
- PITTMAN, R.S. 1962. « A Formula for the English Verb Auxiliaries ». *Language Learning : A Journal of Applied Linguistics*, Montreal, Quebec H3G 1M8, Canada. 12, 79-80.

- POLLOCK, Jean-Yves. 1989. « Verb Movement, Universal Grammar, and the Structure of IP ». *Linguistic Inquiry* 20: 365-424.
- POUSSA, Patricia. 1990. « A contact-universals origin for periphrastic *do*, with special consideration of OE-Celtic contact », in Adamson, S. & alii. *Papers from the 5th International Conference on English Historical Linguistics: Cambridge, 6th-9th April 1987*. Amsterdam: John Benjamins. 407-34.
- PREUSLER, Walther. 1956. « Keltischer Einfluss im Englischen ». *Revue des Langues Vivantes*, 22, 322-50.
- PROSZEKY, G. et Al. 1984. « Topic, Focus and Auxiliaries in Hungarian ». *Groninger Arbeiten zur Germanistischen Linguistik*, Groningen, Netherlands. 24, 162-177.
- PUGLIELLI, Annarita. 1987. « Auxiliaries in 'Exotic' Languages », in Harris, M. & Ramat, P. (éd.). 1987. 345-354.
- PULLMAN, G. et Al. 1977. « Autonomous Syntax and the Analysis of Auxiliaries ». *Language : Journal of the Linguistic Society of America*, Los Angeles, CA. 53, 741-788.
- QUIRK, R. & alii. 1993. *A Comprehensive Grammar of the English Language*. London: Longman. 1779 p.
- QUIRK, R. & alii. 1972. *A Grammar of Contemporary English*. London: Longman. 1120 p.
- RADFORD, Andrew. 1997. *Syntax: a minimalist introduction*. Cambridge: Cambridge University Press. 283 p.
- REBUSCHI, Georges. 1984. « Anglais *do* et basque *egin* : Analyse contrastive », in Cherchi, L. (éd.). *Contrastivité en linguistique anglaise*. Saint-Étienne : Centre

- Interdisciplinaire d'Etude et de Recherches sur l'Expression Contemporaine. 105-123, 171 p.
- REICH, Peter A. 1970. « The English Auxiliaries : A Relational Network Description ». *Canadian Journal of Linguistics / La Revue Canadienne de Linguistique*, Toronto, Ontario M5S 1A1, Canada. 16, 18-50.
- REINOLDS, Bill. 1994. « The /z/-(-d) Variable Rule in Negative Auxiliary Contractions in Southern States English ». *American Speech : A Quaterly of Linguistic Usage*, Jacksonville, IL. Winter, 69 :4, 361-72.
- REULAND, E.J. 1983. « Government and the Search for AUXes : A Case Study in Cross-Linguistic Category Identification », in Henry, F. & Richards, B. (éd.). 1983. I : p. 99-168.
- REULAND, E.J. 1982. « Why Count Your Auxiliaries in Dutch ; Papers Read at 12th Annual Meeting of N. Eastern Linguistics Society, Held at M.I.T. on Nov. 6-8, 1981 », in Pustejovsky, J. et Al. (éd.). *Proceedings of NELS 12*. Amherst : Graduate Linguistics Student Association, University of Massachusetts. 221-234, 274 p.
- RIGTER, Bob. 1989. « Where English Auxiliaries Differ », in Abraham, W. & Janssen, T. (éd.). *Tempus – Aspekt – Modus : Die lexikalischen und grammatischen Formen in den germanischen Sprachen*. Tübingen : Niemeyer. 391-411, 413 p.
- RISSANEN, Matti. 1991. « Spoken language and the history of *do*-periphrasis », in Kastovsky, D. (éd.). *Historical English Syntax*. Berlin: Mouton de Gruyter. 321-42, 510 p.
- RISSANEN, Matti. 1985. « Periphrastic Do in Affirmative Statements in Early American English ». *Journal of English Linguistics*, Athens, GA. Oct., 18 :2, 163-183.

- ROHRBACH, Ruedi. 1992. « Verbe auxiliaire et énonciation : le Nynegocentrisme de Damourette et Pichon ». *Initiales : Travaux des Etudiants de Cycle Supérieur*, Département de Français, Université Dalhousie, 3J5, Canada. 53-61, 6.
- ROLDAN, Mercedes. 1974. « On the So-Called Auxiliaries ser and estar ». *Hispania : A Journal Devoted to the Interests of the Teaching of Spanish and Portuguese*, Cincinnati, OH. 57, 292-295.
- ROYSTER, J.F. 1985. « Old English Causative Verbs ». *Studies in Philology* 19, 328-356.
- ROSS, John Robert. 1972. « Act », in Davidson, D. & Haman, G. (éd.) *Semantics of Natural Language*. Dordrecht: D. Reidel. 769 p.
- ROSS, John Robert. 1969. « Auxiliaries as Main Verbs », in Todd, William (éd.). *Studies in philosophical linguistics: series 1*. Evanston: Great Expectations. 77-102, 116 p.
- RUDIN, Catherine. 1983. « Da and the Category AUX in Bulgarian », in Henry, F. & Richards, B. (éd.). 1983. I : p. 3-20.
- SCHACHTER, Paul. 1983. « Explaining Auxiliary Order », in Henry, F. & Richards, B. (éd.). 1983. II : p. 145-204.
- SCHACHTER, Paul. 1984. « Auxiliary Reduction : An Argument for GPSG ». *Linguistic Inquiry*, Cambridge, MA. Summer, 15 :3, 514-523.
- SCHMERLING, S.F. 1983. « A New Theory of English Auxiliaries », in Henry, F. & Richards, B. (éd.). 1983. II : 1-53.
- SEUREN, P.A.M. 1983. « The Auxiliary System in Sranan », in Henry, F. & Richards, B. (éd.). 1983. II : p. 205-217.

- SHATZ, M. et Al. 1989. « Induction and the Acquisition of English Auxiliaries : The Effects of Differentially Enriched Input ». *Journal of Child Language*, Cambridge, England. Feb., 16 :1, 121-140.
- SHEN, Yao. 1975. « Grammatical Meanings of Auxiliary Strings and Their Relation to Tense ». *PASAA : Notes and News about Language Teaching and Linguistics in Thailand*, Thailand. 5, 53-71.
- SHIHO, Ogino. 1993. « Morphological Properties of Japanese Informal Auxiliaries ‘N,’ ‘Cha,’ ‘Ja’ and ‘Kya’ ». *Keiryō Kokugogaku-Matematical Linguistics*, Tokyo, Japan. 19 :1, 15-30.
- SHINZATO, Rumiko. 1991. « Epistemic Properties of Temporal Auxiliaries : A Case Study from Okinawan, Japanese, and Old Japanese ». *Linguistics : An Interdisciplinary Journal of the Language Sciences*, Berlin, Germany. 29 :1 (311), 53-77.
- SIEGEL, M.E.A. 1987. « Compositionality, Case and the Scope of Auxiliaries ». *Linguistics and Philosophy : An International Journal*, Dordrecht, Netherlands. Feb., 10 :1, 53-75.
- SIMPSON, Adrian. 1992. « The Phonologies of the English Auxiliaries System », in Tracy, Rosemarie (éd.). *Who Climbs the Grammar Tree*. Tübingen : Niemeyer. 209-219, 521 p.
- SMITH, W.H. 1990. « Evidence for Auxiliaries in Taiwan Sign Language », in Fischer, S.D. et Al. (éd.). *Theoretical Issues in Sign Language Research, I : Linguistics*. Chicago : University of Chicago Press. 211-28, 338 p.
- SOAMES, Scott. 1989. « Subject-Auxiliary Iversion and Gaps in Generalized Phrase Structure Grammar ». *Linguistics and Philosophy : An International Journal*, Dordrecht, Netherlands. June, 12 :3, 373-382.

- SOE, Myint. 1994. « A Semantic Study of Deitic Auxiliaries in Burmese ». *Linguistics of the Tibeto-Burman Area*, Berkeley, CA. Spring, 17 :1, 125-139.
- SOOKGASEM, Prapa. 1990. « Morphology, Syntax and Semantics of Auxiliaries in Thai ». *Dissertation Abstracts International*, Ann Arbor, MI. Dec., 51 :6, 2005A-2006A.
- SOUESME, Jean-Claude. 2000. *100 fiches de grammaire anglaise*. Rosny : Bréal. 207 p.
- SOUESME, Jean-Claude. 1992. *Grammaire anglaise en contexte*. Gap : Ophrys. 374 p.
- SOUESME, Jean-Claude. 1989. « Do, deux valeurs, une fonction », in Gauthier, A & alii. *Exploration en linguistique anglaise : aperçus didactiques*. Berne : Peter Lang. 91-174, 243 p.
- SOUESME, Jean-Claude. 1987. « Valeurs et emplois respectifs de DO et DO SO ». *Modèles Linguistiques*, Lille, France. 9 :1, 65-92.
- SOUESME, Jean-Claude. 1985. *Do something et ses diverses réalisations en anglais contemporain*. Thèse de doctorat: études anglaises: Paris 7. 334 p.
- SPEARS, A. K. 1982. « The Black English Semi-Auxiliary Come ». *Language : Journal of the Linguistic Society of America*, Washington, DC. Dec., 58 :4, 850-872.
- STERN, G. 1931. *Meaning and change of meaning: with special reference to English*. Gothenburg: Elander boktryckeri.
- STEIN, Dieter. 1990. *The Semantics of Syntactic Change : Aspects of the Evolution of do in English*. (Trends in Linguistics : Studies and Monographs 47) Berlin & New York : Mouton de Gruyter.

- STEVENS, W.J. 1972. « The Catenative Auxiliaries in English ». *Language Sciences*, Mitaka, Tokyo 181, Japan. 23, 21-25.
- STOLZ, Thomas. 1987. « The Development of the AUX-Category in Pidgins and Creoles : The Case for the Resultative-Perfective and Its Relation to Anteriority », in Harris, M. & Ramat, P. (éd). 1987. 291-315.
- STROMSWOLD, K.J. 1992. « Learnability and the Acquisition of Auxiliaries ». *Dissertation Abstracts International*, Ann Arbor, MI. Jan., 52 :7, 2535A
Degree granting institution : Massachusetts Institute of Technology.
- SUN, Janet Hsiao Yu. 1990. « Originary Replacement : An Evaluation of the English Translation of the Imagery and Grammatical Auxiliaries in the Guo Feng of the Shi Jing ». *Fu Jen Studies : Literature and Linguistics*, Taipei, Taiwan. 23, 1-19.
- SWEETSER, Eve. 1990. *From Etymology to Pragmatics: metaphorical and cultural aspects of semantic structure*. Cambridge: Cambridge University Press. 174 p.
- TAJIMA, Matsuji. 1975. « The Gawain-Poet's Use of con as a Periphrastic Auxiliary ». *Neophilologische Mitteilungen : Bulletin de la Société Néophilologique*, 00100 Helsinki 10, Finland. 76, 429-438.
- TANAKA, Tomoyuki. 1996. « Synchronic and Diachronic Aspects of English Auxiliaries ». *English Linguistics : Journal of the English Linguistic Society of Japan*, Tokyo, Japan. Nov., 13, 338-366.
- TAUBE, Moshe. 1987. « The Development of Aspectual Auxiliaries in Yiddish ». *WORD : Journal of the International Linguistic Association*, New York, NY. Apr., 38 :1, 13-25.
- TERASAWA, J. 1985. « The Historical Development of the Causative Use of the Verb Make with an Infinitive ». *Studia Neophilologica* 57, 133-144.

- TESNIERE, Lucien. 1959. *Éléments de syntaxe structurale*. (Rééd. 1988) Paris : Klincksieck. 674 p.
- THRAINSSON, Hoskuldur. 1986. « On Auxiliaries, AUX and VPs in Icelandic », in Hellan, L. & Christensen, K. (éd.). *Topics in Scandinavian Syntax*. Dordrecht : Reidel. 235-265, 273 p.
- TIEKEN-BOON VAN OSTADE, Ingrid. « The Origin and Development of Periphrastic Auxiliary DO : A Case of Destigmatisation ». *NOWELE : North Western European Language Evolution*, Odense, Denmark. Sept., 16, 3-52.
- TIEKEN-BOON VAN OSTADE, Ingrid. 1989. « Dr. Johnson and the Auxiliary DO ». *Folia Linguistica Historica*. 10 :1-2, 145-62.
- TIEKEN-BOON VAN OSTADE, Ingrid. 1988. « The origin and development of periphrastic auxiliary *do*: a case of destigmatisation ». *North-Western European Language evolution*, Odense, Denmark, vol. 16. 3-52.
- TIEKEN-BOON VAN OSTADE, Ingrid. 1987. « Negative Do in Eighteenth-Century English : The Power of Prestige ; Senteen Papers Read at Centenary Conf., Goningen, 15-16 Jan. 1986 », in Bunt, G. et Al. (éd.). *One Hundred Years of English Studies in Dutch Universities*. Amsterdam : Podopi. 157-171, 274 p.
- TIEKEN-BOON VAN OSTADE, Ingrid. 1987. *The Auxiliary Do in Eighteenth-Century English : A Sociohistorical-linguistic Approach*. Dordrecht & Providence : Foris Publications. 257 p.
- TOBIN, Yshai. 1993. *Aspect in the English verb: process and result in language*. London & New York: Longman. 398 p.
- TRAUGOTT, E. C. & Hein, Bernd (eds). 1991. *Approaches to Grammaticalization*. 2 vols. Amsterdam: J. Benjamins. 360 & 556 p.

- TRAUGOTT, Elizabeth Closs. 1982. « From propositional to textual and expressive meaning: some semantic-pragmatic aspects of grammaticalisation », in Lehmann, W.P. & Malkiel, Y. (éd.) *Perspectives on historical linguistics*. Amsterdam: J. Benjamins. 245-271, 379 p.
- TRAUGOTT, Elizabeth Closs. 1972. *A history of English syntax: a transformational approach to the history of English sentence structure*. New York: Holt, Rinehart & Winston. 216 p.
- TRAUGOTT, Elizabeth Closs & WATERHOUSE, John. 1969. « ‘Already’ and ‘yet’: a suppletive set of aspect markers ». *Journal of Linguistics* 5: 287-304.
- TRUDGILL, Peter & CHAMBERS, J.K. (éd.) 1991. *Dialects of English: studies in grammatical variation*. London: Longman. 306 p.
- VACEK, Jaroslav. 1985. « Auxiliaries in Some Languages of Eurasia : A Note ». *Archiv Orientalni : Quaterly Journal of African, Asian, and Latin American Studies*, Amsterdam, Netherlands. 53 :4, 372-374.
- VISSER, Fredericus Theodorus. 1963. *An historical syntax of the English language*. Part 1-3. Leiden: E.J. Brill.
- WANG, Jianhua. 1996. « Reflections on Studies in English Modal Auxiliaries ». *Waiguoyu*, 200083, China. Sept., 5 (105), 76-80.
- WARNER, A.R. 1992. « Elliptical and Impersonal Constructions : Evidence for Auxiliaries in Old English ? », in Colman, Fran (éd.). *Evidence for Old English : Material and Theoretical Bases for Reconstruction*. Edinburgh : Donald. 178-210, 248 p.
- WARNER, A.R. 1990. « Reworking the History of English Auxiliaries », in Adamson, S. & Al. (éd.). *Papers from the 5th International Conference on English Historical Linguistics, Cambridge, 6-9 April 1987*. Amsterdam : Benjamins. 537-558, 583p.

- WELTENS, B. 1983. « Non-Standard Periphrastic do in the Dialects of South West Britain ». *Lore and Language*, Enfield Lock, England. Jan., 3 :8, 56-64.
- WESTPHAL, E.O.J. 1971. « Verbal Auxiliaries in Southern Bantu », in Six, V. et Al. *Afrikanische Sprachen und Kulturen : Ein Querschnitt*. Hamburg : Deutsches Inst. Fur Afrika-Forschung. 162-169, 380 p.
- WIERZBICKA, Anna. 1988. *The semantics of grammar*. Amsterdam & Philadelphia: J. Benjamins. 325 p.
- WIERZBICKA, Anna. 1985. A semantic metalangue for a cross cultural comparison of speech acts and speech genres. *Language and society 14* : 491-514.
- WIERZBICKA, Anna. 1980. *Lingua Mentalis*. London: Academic Press. 367 p.
- WILDER, Chris. 1997. « English Finite Auxiliaries in Syntax and Phonology », in Black, J. & Al. (éd.). *Clitics, Pronouns and Movement*. Amsterdam, Netherland : Benjamins. 321-62, 375 p.
- YAO, Shen. 1982. « Shall and Will : Semantic Distinction and Semantic Overlap ». *Waiyu Jiaoxue Yu Yanjiu*. Sept., 3(51), 10-21.
- ZABROCKI, Tadeusz. 1979. « Auxiliaries as Main Verbs : Comments on Some Arguments ». *Kwartalnik Neofilologiczny*, 00311 Warszawa, Poland. 26, 347-361.
- ZWICKY, Arnold. 1987. « Unacceptable Accented Auxiliaries ». *Linguistics : An Interdisciplinary Journal of the Language Sciences*, Berlin, Germany. 25 :3 (289), 501-509.

II. Dictionnaires et Encyclopédies

ABHYANKAR, K.V. & SHUKLA, J. M. 1977. *A Dictionary of Sanskrit Grammar*, 2nd Revised Edition. Baroda : Oriental Institute. 448 p.

BARBER, Katherine. 1998. *The Canadian Oxford Dictionary*. Toronto: Oxford University Press. 1707 p.

BARNHART, Robert K. & STEINMETZ, Sol. 1988. *The Barnhart Dictionary of Etymology*. New York: H. H. Wilson. 1284 p.

BEETON, D. R. & DORNER, Helen. 1975. *A Dictionary of English Usage in Southern Africa*. Cape Town ; New York : Oxford University Press. 196 p.

BERGMAN, Peter M. 1968. *The Concise Dictionary of Twenty-six Languages in Simultaneous Translations*. New York : Polyglot Library. 406 p.

BRANFORD, Jean. 1987. *A Dictionary of South African English*, 3rd Edition. Cape Town : Oxford University Press. 444 p.

BURGESS, Gelett. 1986. *Burgess Unabridged : A New Dictionary of Words You Have Always Needed*. Hamden, Conn. : Archon Books. 120 p.

BURGISS, Allison. 1815. *The American Standard of Orthography and Pronunciation, and Improved Dictionary of the English Language*. Burlington, N.J. : John S. Meehan. 392 p.

CHERKESI, E. 1950. *Georgian-English Dictionary*. Oxford : (Printed for the trustees of the Marjory Wardrop Fund) University of Oxford. 275 p.

CRAIGIE, William A. & HULBERT, James R. (éd.). 1938-44. *A Dictionary of American English on Historical Principles*. Chicago, Ill. : The University of Chicago Press. 4 vol.

DALGISH, Gerard M. 1982. *A Dictionary of Africanisms : Contributions of Sub-Saharan Africa to the English Language*. Westport, Conn. : Greenwood Press. 203 p.
Dictionary of Old English [microform]. Toronto, Ont., Canada : (Published for the Dictionary of Old English Project, Centre for Medieval Studies, University of Toronto) The Pontifical Institute of Mediaeval Studies, c1986. 7 microfiches ; 11 x 15 cm. + guide (v. ; 22 cm.)

DORE, Wendy. et Al. (éd.). 1996. *A Dictionary of South African English on Historical Principles*. Oxford ; New York : Oxford University Press (in Association with the Dictionary Unit for South African English). 825 p.

DWIGHT, Whitney. 1889-91. *The Century Dictionary : An Encyclopedic Lexicon of the English Language*. New York : The Century co. 1889-91. 6 vol.

FINKENSTAEDT, Thomas & Al. 1970. *A Chronological English Dictionary. Listing 80000 Words in Order of their Earliest Known Occurrence*. Heidelberg : C. Winter. 1395 p.

Glossographia Anglicana Nova; or, A Dictionary Interpreting Such Hard Words of Whatever Language, as Are at Present Used in the English Tongue, with their Etymologies, 2nd Edition. London : Printed for D. Brown [etc.] 1719. 636 p.

GOVE, Philip Babcock (éd.). 1967. *The Role of the Dictionary*. Indianapolis : Bobbs-Merrill. 63 p.

KIRKPATRICK, E.M. (éd.) & Al. 1983. *Chambers 20th Century Dictionary, New Edition*. Cambridge [Cambridgeshire] ; New York : Cambridge University Press. 1583 p.

KURATH, Hans. & KUHN, Sherman M. (éd.). 1954. *Middle English Dictionary. Plan and Bibliography*. Ann Arbor : University of Michigan Press. 105 p.

MAYHEW, Anthony L. & SKEAT, Walter W. 1888. *A Concise Dictionary of Middle English from A.D. 1150 to 1580*. Oxford : The Clarendon press. 272 p.

MORRIS, William & MORRIS, Mary. 1977. *Morris Dictionary of Word and Phrase Origins, 1st Edition*. New York : Harper & Row. 654 p.

MOSS, Norman. 1984. *The British/American Dictionary, Revised Edition*. London: Hutchinson. 174 p.

NEILSON, William A. et Al. (éd.). 1944. *Webster's New International Dictionary of the English Language, 2nd Edition*. Springfield, MA : G. & C. Merriam Company. 3210 p.

ORSMAN, H.W. (éd.). 1997. *The Dictionary of New Zealand English : A Dictionary of New Zealandisms on Historical Principles*. Auckland : Oxford University Press. 965 p.

PARISH, W. D. & SHAW, W.F. 1889. *A Dictionary of the Kentish Dialect and Provincialisms in Use in the County of Kent*. Canterbury : W.E. Goulden. 194 p.

PARISH, W. D. 1875. *A Dictionary of the Sussex Dialect and Collection of Provincialisms in Use in the County of Sussex, 2nd Edition*. Lewes : Farncombe & co. 148 p.

PATRIDGE, Eric. 1959. *Origins : A Short Etymological Dictionary of Modern English, 2nd Edition*. London : Routledge & Paul. 970 p.

PEASE, Alfred E. 1928. *A Dictionary of the Dialect of the North Riding of Yorkshire*. Whitby : Horne & Son, Limited. 162 p.

RAMSON, W.S. 1988. *The Australian National Dictionary : A Dictionary of Australianisms on Historical Principles*. Melbourne ; New York : Oxford University Press. 814 p.

SCHMIDT, Alexander. 1902. *Shakespeare-Lexicon : A Complete Dictionary of All the English Words, Phrases and Constructions in the Works of the Poet, 3rd Edition*. Berlin : G. Reimer. 2 vol.

SHIPLEY, Joseph Twadell. 1984. *The Origins of English Words : A Discursive Dictionary of Indo-European Roots*. Baltimore : Johns Hopkins University Press. 636 p.

SIMPSON, J.A. & WEINER, E.S.C. 1989. *The Oxford English Dictionary, 2nd Edition*. Oxford : Clarendon Press ; New York : Oxford University Press. 20 vol.

SKEAT, Walter W. 1888. *An Etymological Dictionary of the English Language, 2nd Edition*. Oxford : Clarendon press. 844 p.

STONE, Louise W. & ROTHWELL, William (éd.). 1977-1992. *Anglo-Norman Dictionary* (Modern Humanities Research Association in conjunction with the Anglo-Norman Text Society). London : Modern Humanities Research Association. 7 vol.

STRATMANN, Francis Henry. 1873 *A Dictionary of the Old English Language, Compiled from Writings of the XII. XIII. XIV. and XV. Centuries, 2nd Edition*. Krefeld : (Printed for the author) London Trübner & co. 594 p.

STRATMANN, Francis Henry. 1967. *A Middle-English Dictionary : Containing Words Used by English Writers from the Twelfth to the Fifteenth Century, A New Edition*. Oxford: Oxford University Press. 708 p.

The American Heritage Talking Dictionary [computer file], 3rd edition. Cambridge, MA : SoftKey International, Inc., c1994. 1 CD-ROM.

The Century Dictionary and Cyclopedia : A Work of Universal Reference in all Departments of Knowledge with a New Atlas of the World. New York : The Century co. 1903-1909. 10 vol.

The OED (Oxford English Dictionary) On-line [Computer File]. 1993. Brown University : Rockefeller Library. <http://www.brown.edu/Facilities/...> [mot de passe requis]. (July 12, 1999).

UPTON, Clive et Al. 1994. *Survey of English Dialects : The Dictionary and Grammar*. London ; New York : Routledge. 506 p.

VALDMAN, Albert et Al. 1998. *Dictionary of Louisiana Creole*. Bloomington, Ind. : Indiana University Press. 656 p.

VENEZKY, Richard L. & BUTLER, Sharon. 1985. *A Microfiche Concordance to Old English : The High-Frequency Words : [guide]*. Toronto, Ont. : (Published for the Dictionary of Old English Project, Centre for Medieval Studies, University of Toronto) The Pontifical Institute of Mediaeval Studies. 20 p.

WATKINS, Calvert (éd.). 1985. *The American Heritage Dictionary of Indo-European Roots* Boston, MA : Houghton Mifflin. 113 p.

WEDGWOOD, Hensleigh, 1872. *A Dictionary of English Etymology, 2nd Edition*. London : Trübner & co. 744 p.

WEEKLEY, Ernest. 1924. *A Concise Etymological Dictionary of Modern English*. New York : E.P. Dutton and Company. 984 p.

WENTWORTH, Harold. 1944. *American Dialect Dictionary*. New York : Thomas Y. Crowell Company. 747 p.

WRIGHT, Joseph (éd.). 1898-1905. *The English Dialect Dictionary, Being the Complete Vocabulary of all Dialect Words Still in Use, or Known to Have Been in Use During the Last Two Hundred Years; Founded on the Publications of the English Dialect Society and on a Large Amount of Material Never Before Printed*. London [etc.] : H. Frowde; New York : G.P. Putnam's Sons. 6 vol.

WRIGHT, Thomas, 1857. *Dictionary of Obsolete and Provincial English, Containing Words from the English Writers Previous to the Nineteenth Century which Are no Longer in Use, or Are not Used in the Same Sense. And Words which Are Now Used Only in the Provincial Dialects*. London : H. G. Bohn. 2 vol.

III. Corpus électroniques (online)

Anthology on Middle English Literature : <http://www.luminarium.org/>

Brown University : Electronic Resources :

http://www.brown.edu/Facilities/University_Library/electronic/elec.res.html

CM University : The English Server : <http://english-www.hss.cmu.edu/>

COBUILD Online : The Bank of English : <http://titania.cobuild.collins.co.uk>

Corpus Linguistic Page : <http://www.ruf.rice.edu/~barlow/corpus.html>

ICAME : The International Computer Archive of Modern and Medieval English :

<http://www.hit.uib.no/icame.html>

Oxford University Computing Service : The British National Corpus :

<http://info.ox.ac.uk/bnc/>

The University of Birmingham : Corpus Research Group : <http://www.bham.ac.uk/>

The University College of London : ICE : The International Corpus of English :

<http://www.ucl.ac.uk/>

The University of Virginia : The Electronic Text Center (Middle English Collection) :

<http://etext.lib.virginia.edu/>

INDEX THEMATIQUE

A

acrolecte · 84
 adéquation · 10, 34, 37, 176, 177, 178, 217, 237, 247,
 248, 250, 251, 255, 330, 354, 401
 adicité · 408
 aktionsart · 4, 14, 187, 223, 224, 232, 233, 237, 238,
 254, 399, 408
 anaphore · 89, 108, 345, 412, 413
 argument · 48, 65, 67, 153, 190, 206, 244, 269, 279,
 280, 284, 301, 308, 314, 319, 320, 337, 338, 385,
 388, 395, 407, 408, 436
 arité · 335, 408
 aspect · 4, 14, 33, 56, 78, 88, 149, 170, 179, 180, 182,
 187, 220, 222, 223, 224, 225, 229, 230, 231, 232,
 233, 235, 237, 238, 254, 262, 325, 371, 388, 390,
 391, 393, 394, 399, 408, 426, 453
 aspectualité · 4, 14, 186, 187, 219, 222, 223, 232,
 233, 237, 254, 347, 367, 387, 391, 399, 407, 408
 assertion · vi, 5, 6, 16, 172, 218, 240, 241, 253, 258,
 335, 350, 351, 352, 353, 354, 362, 363, 364, 367,
 369, 371, 372, 392, 393, 394, 402, 403, 409
 auxiliarité · 153, 319
 auxiliation · vi, 51, 60, 63, 182, 189, 190, 201, 203,
 207, 253, 311, 325, 415, 421

B

basilecte · 84
 bioprogram hypothesis · 85, 86, 423
 bleaching · 148, 187, 190, 203, 207, 253, 398, 419

C

cataphore · 109, 110, 117, 309, 412, 413

causatif · 2, 4, 53, 54, 64, 111, 112, 114, 115, 116,
 117, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 127, 131,
 132, 199, 261, 321, 397
cline · vi, 11, 189, 190, 202, 308, 399, 404, 410, 411
 clivée · 410
 co-énonciation · 166, 208, 214, 216, 220, 237, 238,
 243, 252, 254, 255, 356, 367, 368, 372, 376, 393,
 414
 cognitif · vii, 4, 13, 27, 209, 215, 216, 217
 cognition · 3, 4, 134, 186, 209, 210, 245, 254, 410,
 419, 435
 componentielle · 26, 75, 162, 193, 407, 419
 conformité · 177, 178, 182, 354, 392
 constituant · 157, 411
 continuum · 2, 11, 16, 37, 47, 67, 68, 71, 78, 80, 87,
 88, 91, 95, 103, 105, 131, 132, 189, 229, 289, 338,
 386, 396, 399, 400, 405, 410, 415
 contrastivité · 1, 11, 28, 30, 33, 40, 59, 258, 356, 358,
 359, 361, 363, 396, 431
 co-occurrence · 5, 45, 225, 231, 281, 285, 313, 321,
 322, 323, 324, 325, 328, 346, 362
 créolisation · 2, 3, 74, 76, 77, 79, 82, 83, 84, 85, 86,
 88, 90, 124, 126, 229
 créolo-synchrétique · 2, 12, 13, 51, 66, 67, 69, 73, 74,
 92, 103, 106, 132, 133, 257, 396

D

D1 · 31, 32, 220, 221, 246, 411, 413
 D2 · 31, 32, 220, 221, 243, 246, 411, 413
 D3 · 32, 247, 411, 414
 degrés d'alternance · 100, 103, 397
 déictique · vi, 214, 215, 343, 347, 411, 413
 déixis · 214, 411
 dématérialisation · 148, 176, 187, 201, 202, 419
 diachronie · 1, 10, 11, 12, 17, 19, 28, 29, 42, 50, 105,
 129, 173, 192, 207, 226, 253, 308, 396, 415

diachronique · vi, 2, 4, 13, 18, 25, 29, 30, 35, 41, 42, 47, 50, 53, 59, 82, 102, 103, 105, 106, 110, 111, 112, 131, 190, 191, 192, 194, 198, 199, 200, 204, 207, 208, 214, 226, 254, 299, 307, 308, 327, 343, 346, 397, 403, 414, 415
 diaphore · 407, 409, 411
 dictum · 219, 413, 417
 distribution · 43, 45, 95, 169, 181, 188, 191, 273, 281, 326, 327, 328, 345, 346, 414, 418

E

élicitation · iii, 1, 6, 34, 35, 36, 37, 234, 313, 330, 338, 347, 396, 400, 406
 émergence · 33, 57, 58, 60, 61, 63, 66, 70, 76, 78, 89, 90, 91, 101, 121, 124, 126, 131, 132, 176, 177, 179, 192, 196, 215, 247, 248, 264
 emphase · 17, 53, 67, 123, 124, 155, 161, 162, 163, 167, 218, 245, 253, 280, 351, 355, 356, 358, 362, 363, 388, 391, 392, 402
 étymon · v, 2, 75, 76, 94, 100, 102, 190, 205, 397, 398

F

fonction propositionnelle · 387, 403

G

gamme de fréquence · vii, 43, 128, 317, 318, 319
 grammaticalisation · vi, 8, 9, 11, 12, 13, 75, 90, 91, 103, 132, 187, 188, 189, 191, 197, 200, 201, 202, 205, 206, 221, 229, 253, 396, 397, 398, 399, 404, 407, 414, 415, 453
 grammaticisation · 188, 414

H

homeorhesis theory · 201, 202, 203, 398
 homonymie · 5, 15, 16, 187, 261, 296, 298, 299, 302, 378, 401

I

iconicité · 176, 177, 415
 invariant · 14, 73, 135, 136, 144, 156, 157, 165, 166, 167, 168, 170, 178, 180, 181, 182, 184, 187, 192, 193, 205, 208, 235, 237, 246, 254, 398, 400, 416, 427, 431, 439

L

lexicalité · 189, 309, 319, 321, 330

M

mésoslecte · 89, 90, 123
 métalangue · 335, 417
 métaterme · 218, 260, 335, 417
 modalité · 4, 5, 14, 45, 171, 218, 220, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 250, 254, 262, 328, 346, 351, 367, 371, 372, 387, 388, 390, 391, 393, 394, 399, 400, 414, 418
 modus · 219, 413
 mutation · 91, 92, 124, 132, 396

N

NICE · 64, 139, 258, 280, 281, 284, 285, 287, 290, 294, 334, 365
 non-assertion · 5, 6, 16, 258, 350, 369, 370, 403, 409
 non-finie · 288, 306

O

opérateur · 3, 4, 10, 13, 14, 17, 26, 33, 88, 89, 103, 148, 151, 159, 160, 161, 169, 170, 172, 176, 177, 179, 182, 221, 231, 237, 238, 242, 249, 250, 251, 252, 253, 255, 260, 262, 291, 292, 294, 335, 348, 350, 351, 353, 354, 356, 362, 363, 370, 372, 373, 386, 391, 395, 401, 402, 417, 431, 441

P

paradigme · vi, 3, 25, 171, 172, 173, 239, 241, 281, 312, 334, 354, 400
 partition · 15, 260, 261, 291, 293, 296, 297, 298, 302, 303, 306
 perfectif · 56, 223, 224, 225, 232, 233, 238, 250, 399, 408
 permutation · 33, 54, 55, 70, 91
 pidginisation · 12, 66, 67, 70, 74, 76, 78, 79, 82, 83, 84, 85, 88, 90, 91, 132, 229, 396, 397
 polysémie · 5, 15, 16, 186, 261, 292, 296, 302, 401
 postulat · 52, 58, 90, 92, 102, 123, 140, 202
 présupposé · 154, 163, 164, 244, 250, 418
 présupposition · 3, 17, 145, 163, 164, 165, 167, 244, 246, 247, 248, 251, 255, 417, 439
 PRO_{arb} · 58, 418
 proforme · 109, 295, 317, 400, 418
 proposition · 56, 58, 70, 73, 111, 115, 116, 117, 118, 119, 131, 144, 155, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 167, 183, 207, 236, 239, 243, 244, 250, 251, 252, 255, 270, 280, 306, 321, 350, 369, 387, 388, 394, 402, 409, 410, 413, 418, 420
 pro-sémique · vi, 157, 158, 167, 348
 prosodie · 358, 361
 pro-verbe · v, 4, 5, 15, 106, 131, 160, 169, 255, 257, 260, 261, 292, 303, 308, 315, 334, 346, 397, 401
 psycho-grammatical · 3, 161, 165, 167, 191, 247

R

redoublement · 97
 réduplication · 90, 96, 190, 208, 441
 référent · 111, 126, 177, 179, 244, 247, 251, 412, 413, 415, 417, 419
 rémanence · 69, 81, 82, 91, 132, 397
 residual meaning · 148, 184

S

sémantaxe · 8, 10, 74, 75, 134, 186, 202, 396, 404

sémantaxique · 2, 10, 12, 13, 75, 133, 135, 184, 186, 187, 201, 202, 253, 397
 sémasiologie · 74, 76, 204, 396
 sémasiologique · 3, 4, 13, 76, 87, 138, 184, 186, 187, 200, 201, 206, 213, 240, 257
 signe · 25, 26, 76, 140, 246
 sous-présupposé · 163, 244, 418
 statif · 6, 14, 149, 219, 233, 234, 236, 254, 275, 299, 338, 339, 341, 342, 347, 400, 406, 408
 stative · 232, 236, 238, 339, 341, 377, 408
 stativité · 4, 5, 14, 233, 236, 238, 338, 347, 399
 structure conceptuelle · 407
 subduction · 10, 108, 148, 176, 187, 190, 201, 203, 398, 412, 419
 synchronie · 11, 28, 29, 30, 58, 78, 98, 128, 173, 191, 192, 222, 307, 318, 327, 410, 414
 synchronique · 1, 17, 25, 29, 30, 33, 38, 39, 43, 99, 106, 189, 192, 208, 299, 403, 414

T

thèse · 4, 5, 6, 17, 52, 53, 54, 63, 100, 112, 122, 123, 139, 169, 201, 228, 243, 249, 250, 251, 252, 253, 255, 257, 273, 284, 325, 337, 350, 351, 353, 354, 355, 356, 359, 362, 363, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 377, 380, 382, 383, 384, 386, 387, 390, 391, 392, 394, 395, 397, 398, 401, 402
 trans-catégorisation · 16, 258, 303, 307

V

variable · 33, 37, 43, 46, 167, 205, 216, 221, 235, 387, 402, 418, 420
 virtualisation · 171, 172, 334, 400

W

wave theory · 80, 82, 92, 200, 396

INDEX DES NOMS PROPRES

A

Abney · 265
 Adamczewski · vi, 3, 26, 135, 154, 155, 156, 166,
 167, 182, 183, 244, 250, 253, 261, 342, 343, 347
 Adamson · 752, 759
 Aitchison · 27

B

Bailey · 12, 27, 80, 81, 85, 87, 130, 396
 Barbiers · 345
 Barnhart · 326, 327, 761
 Benzécri · 44
 Bickerton · 27, 78, 85, 88, 228
 Bock · 27, 118, 213
 Boertien · 236
 Bolinger · 151, 179, 722
 Bouscaren · 351, 369
 Bresnan · 27
 Brinton · vi, 27, 179, 233

C

Chomsky · 178, 262, 263, 264, 265, 266, 272, 273
 Comrie · vi, 27, 179, 224
 Cotte · vi, 3, 8, 10, 14, 16, 23, 29, 76, 97, 153, 171,
 172, 173, 174, 183, 201, 202, 205, 207, 208, 217,
 218, 237, 238, 239, 240, 241, 250, 255, 260, 262,
 273, 306, 307, 322, 323, 334, 345, 347, 354, 386,
 400, 402, 732, 733, 738, 742
 Craig · 212, 213, 383
 Culioli · 26, 27, 178, 223, 240, 243

D

Delmas · iii, vi, 3, 10, 11, 20, 26, 30, 31, 33, 88, 97,
 102, 135, 154, 156, 157, 158, 166, 167, 168, 183,
 201, 206, 220, 221, 242, 246, 250, 253, 312, 348,
 384, 397, 398, 399, 403, 719, 722, 727, 749
 Denison · 20, 51, 53, 54, 57, 58, 65, 67, 70, 105, 109,
 126, 308
 Dillard · 228

E

Ellegård · 17, 20, 42, 51, 52, 53, 54, 55, 65, 70, 105,
 115, 118, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 128, 308,
 309
 Emonds · 61, 143, 286
 Engblom · 51, 53, 54, 91, 120, 125, 308

F

Feagin · 228
 Fillmore · 242, 243, 255, 400, 748

G

Gachelin · 229
 Gauthier · 160, 169, 294, 348, 401, 756
 Gazdar · 27, 267, 272
 Girard · iii, 10, 14, 26, 73, 174, 176, 177, 178, 179,
 182, 183, 199, 217, 221, 237, 244, 246, 247, 248,
 249, 250, 251, 253, 254, 330, 335, 347, 354, 392,
 398, 400, 401, 403, 722, 733
 Graddol · 105
 Grandsaignes · 100
 Greenbaum · 35, 150, 740

Groussier · 182
 Guéron · 27
 Guillaume · 26, 140, 148, 169, 201, 207, 398

H

Halliday · 292, 716
 Hausmann · 59, 70
 Hewson · 147, 148, 151
 Hirtle · 3, 27, 138, 146, 148, 149, 150, 182, 183, 184, 253
 Hopper · 188
 Huddleston · 5, 14, 273, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 287, 289, 290, 365, 401

I

Ihalainen · 27, 51, 66, 67, 69, 70, 74, 89, 229, 232, 396

J

Jackendoff · 209, 210, 725
 Jacobson · 748, 750
 Jespersen · 89, 314, 315, 316
 Joly · 3, 15, 26, 27, 146, 147, 148, 150, 151, 166, 182, 184, 202, 218, 247, 253, 261, 294, 342, 343, 347, 350, 351, 353, 354, 392, 401, 715, 718, 725

K

Kiparsky · 29
 Koziol · 53
 Kroch · iii, 30, 42, 51, 60, 61, 62, 70, 81, 238

L

Labov · 228
 Lakoff · 27, 213, 217
 Lancri · 100
 Langacker · 3, 27, 141, 143, 151, 190, 253
 Lapaire · 3, 161, 165, 166, 167, 191, 208, 247, 253, 254, 294, 295, 302, 361, 401, 745

Larreya · iii, 17, 76, 84, 140, 163, 164, 167, 183, 241, 244, 246, 250, 252, 253, 261, 294, 303, 314, 322, 323, 334, 347, 355, 387, 398, 401, 402, 717, 722, 723, 725

Lass · 50
 Lattes · 3, 160, 169, 170, 183, 238, 388
 Lavédrine · 15, 161, 294, 401
 Lebart · 43, 44, 45
 Léoué · iii, 51, 74, 78, 88, 89, 90, 103
 Lightfoot · 51, 60, 67
 Lowrey · 112
 Lüdtke · 201, 398

M

Marchand · 51, 53
 Maroldt · 85, 87, 728
 Meillet · 10, 188, 720
 Miller · 15, 139, 186, 210, 212, 242, 261, 296, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 306, 311, 312, 322, 323, 324, 332, 336, 338, 339, 345, 401

N

Nevalainen · 18, 357, 359, 362, 363, 392, 402, 727

O

Oehrle · 270
 Osgood · 27, 213

P

Palmer · iv, 5, 14, 34, 154, 261, 273, 280, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 289, 290, 292, 293, 302, 323, 332, 334, 401, 740
 Penhallurick · 3, 27, 144, 145, 151, 182, 238, 246, 253
 Pollock · 265, 272
 Poussa · 27, 51, 67, 68, 69, 70, 74, 85, 86, 396
 Preusler · 27, 51, 67, 68, 70

Q

Quayle · iii
 Quirk · 39, 150, 154, 261, 291, 292, 293, 294, 295,
 302, 303, 313, 322, 323, 356, 740

R

Radford · 27
 Rissanen · 18, 51, 53, 357, 359, 362, 363, 392, 402,
 728
 Rivière · 3, 17, 163, 164, 167, 183, 241, 244, 252,
 253, 294, 303, 314, 322, 323, 334, 347, 355, 387,
 398, 401, 745
 Ross · 5, 14, 236, 261, 268, 272, 273, 275, 276, 279,
 280, 284, 285, 287, 325, 401
 Rotgé · 3, 161, 165, 166, 167, 191, 208, 247, 253,
 254, 294, 295, 302, 361, 401, 745
 Royster · 51, 54

S

Salem · 43, 44, 45
 Schmerling · 268

Souesme · iii, 14, 27, 138, 158, 159, 160, 161, 167,
 174, 175, 176, 182, 183, 217, 238, 241, 242, 248,
 250, 253, 255, 261, 302, 348, 397, 400, 401, 405
 Stein · 3, 17, 24, 51, 56, 57, 78, 88, 161, 162, 167,
 186, 201, 205, 217, 241, 250, 252, 308, 399, 401
 Stern · 54, 91

T

Tesnière · 26, 257, 335
 Tobin · 3, 23, 27, 135, 170, 174, 176, 179, 180, 181,
 182, 183, 222, 224, 253, 306, 388
 Traugott · 53, 78, 83, 85, 88, 188, 221, 228, 248, 250,
 254, 308, 399
 Trudgill · 230, 735, 741

V

Visser · 51, 52, 68, 107, 110, 115, 219, 308, 734

W

Warner · 20, 51, 60, 70
 Wasow · 270
 Wierzbicka · 27, 135, 209, 211, 212, 713